

Serge-André Guay

Tome 1

D'étonnement en étonnement

Autobiographie de ma vie professionnelle



Fondation littéraire Fleur de Lys

D'étonnement en étonnement

Tome 1

Serge-André Guay
D'étonnement en étonnement
Tome 1

Un chemin de vie facile avec l'amour de la sagesse
Autobiographie de ma vie professionnelle



Serge-André Guay & Renée Fournier

Fondation littéraire Fleur de Lys



D'étonnement en étonnement – Tome 1
Un chemin de vie facile avec l'amour de la sagesse
Autobiographie de ma vie professionnelle
Serge-André Guay, Fondation littéraire Fleur de Lys
Lévis, Québec, 2025, 346 pages.

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme sans but non lucratif,
pionnier québécois de l'édition en ligne avec impression à la demande.

Adresse électronique : contact@manuscritdepot.com

Site Internet : <http://manuscritdepot.com/>



Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible en version numérique et papier.

ISBN 978-2-89612-659-0

© Copyright 2025 Serge-André Guay

Image en couverture : Serge-André Guay et Renée Fournier, épouse et partenaire.

Dépôt légal – 4^{ème} trimestre 2025

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Imprimé au Québec, Canada.

À Renée Fournier
mon épouse chérie et ma partenaire indispensable

À mes enfants bien aimés
Marie-Pierre, Mathieu, Marie-Hélène et Benoît

À mes Petits-Enfants
sources de joie et d'inspiration.
Christopher et Daria

À ma sœur
Lucie

À mon ami si cher
Pierre Bonin

SOMMAIRE

SOMMAIRE	11
PRÉFACE	17
INTRODUCTION	19
CHAPITRE 1 Comment parlez de philosophie sans utiliser le mot « Philosophie » ?	25
En parlant des questions fondamentales	25
En parlant de la démarche ou de la méthode	25
En parlant des domaines d'étude	26
En utilisant des métaphores ou des comparaisons	26
En lien avec votre livre sur l'étonnement	26
<i>Pouvez-vous élaborer davantage ?</i>	27
1. La quête de sens et de compréhension profonde	27
2. Le développement de la pensée critique et autonome	27
3. La réflexion sur les valeurs et l'éthique	28
4. L'ouverture et l'étonnement (spécifiquement pour votre livre)	28
5. Titre du livre	29
CHAPITRE 2 « De nos jours, plus rien ne nous étonne. Pourquoi ? »	31
Surcharge d'information et habitude	31
La connaissance et la démythification	31
La vitesse et l'immédiateté	31

SOMMAIRE

Le divertissement omniprésent	32
Le cynisme et la désillusion.....	32
Le cerveau, un expert en "mise à jour"	32
La "course à l'armement" du spectaculaire.....	33
La disparition du mystère et de l'inconnu.....	33
Le fardeau de la conscience mondiale.....	33
<i>Quelle est la réponse philosophique à ce « Plus rien nous étonne » ?</i>	34
L'Étonnement, Point de Départ de la Philosophie.....	34
Le Danger de l'Habitude et la Perte du "Regard Neuf"	34
Avez-vous des sources pour votre réponse ?	35
<i>Qui sont ces penseurs contemporains qui critiquent la superficialité de l'information à l'ère numérique</i>	37
Byung-Chul Han (Philosophe germano-coréen)	37
Bernard Stiegler (Philosophe français - décédé en 2020)	37
Nicholas Carr (Écrivain et critique des technologies américaines)	37
Evgeny Morozov (Chercheur et critique du numérique biélorusse-américain)	38
Gérald Bronner (Sociologue français).....	38
Shoshana Zuboff (Professeure émérite à Harvard)	38
<i>Est-ce qu'il y a des penseurs contemporains qui traitent de la perte d'étonnement ?</i>	39
Byung-Chul Han	39
Bernard Stiegler	39

SOMMAIRE

Nicholas Carr	39
Bertrand Vergely.....	40
<i>Quels sont les livres de Bertrand Vergely qui parle de l'émerveillement et de la perte d'étonnement ?</i>	40
Retour à l'émerveillement (initialement publié en 2010, réédité chez Albin Michel).....	40
La puissance de l'émerveillement (co-écrit avec Gérard Ostermann), qui traite des pouvoirs thérapeutiques de l'émerveillement.	41
<i>Parlez-moi davantage du constat « De nos jours, plus rien ne nous étonne »</i>	41
CHAPITRE 3 De quelle sagesse s'agit-il ?	45
Un état d'esprit et une attitude	45
Comment nous pensons	46
Prendre du recul pour mettre de l'ordre	46
Avec un ami.....	46
L'étincelle	48
Étonnement : l'univers.....	50
Étonnement : la lumière	51
Étonnement : le monde n'est pas tel qu'on me l'a dit.....	51
CHAPITRE 4 Poésie	53
Étonnement : solitude, musique, poésie	53
Étonnement : je suis un homme de cause	69
Étonnement : communication médias	70
CHAPITRE 5 Mon ami est mort	77

SOMMAIRE

CHAPITRE 6 Le mondes des médias	81
Étonnement : Chant'Août	82
Étonnement : la communication règle tout.....	83
Étonnement : autobus le dimanche	95
Hypersensible et dépressif.....	101
Étonnement : acceptation de ma candidature	102
Étonnement : embauche à Radio-Canada.....	103
Étonnement : pigiste pour le quotidien Le Soleil	103
Étonnement : le choc des cultures médiatiques	107
Étonnement : « Le poète en moi est mort »	108
CHAPITRE 7 État d'esprit ?	109
<i>Qu'est-ce qu'un état d'esprit ?</i>	109
Définitions académiques en psychologie	111
Apports philosophiques sur la notion d'esprit et d'états mentaux	112
Synthèse comparative.....	112
CHAPITRE 8 Vivre dans sa bulle	113
Pourquoi dit-on qu'une personne vit dans sa bulle ?	113
CHAPITRE 9 Les ateliers communication Rive-Sud	115
CHAPITRE 10 Journaliste pigiste	121
CHAPITRE 11 La semaine étudiante	127
CHAPITRE 12 Le Patro de Lévis	131
CHAPITRE 13 La belle aventure de LS-Radio	133

SOMMAIRE

Étonnement : enquête sur l'imagination constructive	133
CHAPITRE 14 Alliance Médias.....	147
CHAPITRE 15 Le rock et la déformation de l'information	151
Étonnement : musique rock subliminale	152
CHAPITRE 16 Dans les médias et pour les médias	153
Étonnement : éducation aux médias.....	153
Étonnement : conseiller en communication	153
Étonnement : rédacteur en chef	154
Étonnement : La Pentecôte	156
Étonnement : accueil de l'astronaute James Irwin	157
CHAPITRE 17 Club d'initiation aux Médias	163
Étonnement : popularité	163
Étonnement : appui du Ministre des communications du Québec	166
Étonnement : ateliers d'initiation à la radio.....	167
Étonnement : création d'emploi.....	169
Étonnement : conférence « Le rock et de la déformation de l'information »	170
Étonnement : ateliers Jeunes Téléspectateurs Actifs (JTA)	170
Étonnement : chronique « Le Point de la télévision »	185
Étonnement : chronique Jeunes Téléspectateurs Actif.....	193
Étonnement : conférence de presse des Jeunes Téléspectateurs Actif	204
Étonnement : chronique Lire le journal	209
Étonnement : première du documentaire « Les enfants de la télévision ».....	219

SOMMAIRE

Étonnement : le rock et la déformation de l'information	222
Étonnement : récupération chrétienne	223
Étonnement : la conférence de Baie Comeau	228
Étonnement : panique satanique	229
Étonnement : La filière rock à la radio	243

PRÉFACE

De nos jours plus rien ne nous étonne vraiment. Le commentaire « *Tu m'étonnes* » signifie le contraire de ce qu'elle veut dire. Nous donnons aussi très souvent en réponse à une information « *Ça ne me surprend pas* ». Et plus nous nous informons sur l'état du monde, plus nous devenons des experts de l'anticipation. Car peu importe ce qui arrive dans ce monde, il n'y a pas grand-chose qui puisse nous chambouler. Nous avons même l'habitude de la nouveauté. Plus encore, nous nous sommes accoutumés à l'inattendu.

Et si jamais quelque chose parvient à nous étonner, nous sommes sous le coup de l'adrénaline qu'un court instant et nous passons rapidement à autre chose en quête de davantage d'excitation dont nous nous lasserons tout aussi vite.

Certaines personnes deviennent accros de l'adrénaline, comme on devient dépendant d'une drogue. Elles demeurent sur place, au prise avec ce qui les a étonnées au départ mais dont elles sont devenues esclaves par accoutumance. Dans un monde où plus rien ne nous étonne, tout devient fade et la moindre étincelle dans cette grisaille quotidienne peut attirer notre attention et la capturer de façon que plus rien d'autre ne puisse la retenir. Quoique l'on dise, quoique l'on fasse, nous cherchons tous la lumière qui rendra notre journée voire notre vie entière plus intéressante.

Ainsi est née une nouvelle économie, celle de l'attention, spécialisée dans les outils et les procédures qui attireront et retiendront notre attention le plus longtemps possible.

Mais ce livre ne se concentre pas sur cette économie de l'attention. De nombreux ouvrages et médias en ont déjà fait des critiques souvent trop sévères qui mettent en cause notre vulnérabilité et notre addiction face aux nouvelles technologies. Je n'utiliserai donc pas mon clavier pour joindre ma voix à cette indignation générale.

Non pas que j'y sois insensible mais parce qu'un sujet devenu aussi controversé n'a pas la capacité de nous indiquer un chemin de vie sain.

PRÉFACE

Je préfère et de loin entretenir mes lecteurs sur un chemin de vie facile vers la sagesse à parcourir au quotidien d'étonnement en étonnement. Une fois engagé sur ce chemin, vous en profiterez la vie durant sans trop d'effort. Il n'y a ni code de conduite, ni exercice, ni programme de formation à adopter, ni religion à suivre, ni exercices ésotériques ou spirituelles à remplir. Certes, il y a des étapes à franchir ou, plus spécialement, des prises de conscience à encourager mais la liberté de penser caractérise ce chemin de vie.

Les critiques s'agiteront pour dénoncer ce « *sans effort* » que je mets de l'avant. Cela ne les étonnera pas car ils s'inscrivent dans ce courant de pensées où rien ne s'obtient sans efforts. Mais il n'y pas de supercherie dans ce livre. Les lecteurs ne sont pas dupes. Ils souhaitent tout simplement savoir, connaître et assurer leur mieux-être, acquérir la sagesse qui leur sera utile. Il n'y a pas de vallée de l'ombre de la mort dans ce livre, pas plus qu'une montagne à gravir pour en découvrir une autre encore plus haute à conquérir. J'aborde plutôt cette ouvrage comme un essai visant à améliorer notre gouvernance personnelle pour voir plus clair en nous et dans le monde, pour mieux nous comprendre et agir en conséquence. J'inscris ce livre dans la quête de sens dans notre vie.

INTRODUCTION

J'introduis ici un mot soigneusement évité dans la préface parce qu'il peut rebuter plusieurs personnes. Il s'agit du nom d'une discipline directement associée à la quête de la sagesse partout dans le monde. Je vous prie de bien vouloir accueillir ce mot, cette discipline, avec une attitude de retenue prudente afin de ne pas la rejeter du revers de main comme elle l'est trop souvent. Voici ce mot : « philosophie ».

Et je m'oblige à une précision dès maintenant. Je ne parle pas **DES** philosophies mais de **LA** philosophie. Nous aborderons donc **LA** philosophie comme une manière de vivre et de penser. Nous remonterons à la source de **LA** philosophie, c'est-à-dire l'étonnement qui suscite en nous une compréhension sans effort par notre faculté de penser.

Nous avons tous une philosophie de vie. Certaines personnes l'ont acquise volontairement et y travaillent depuis qu'elles en ont pris conscience. D'autres personnes n'ont pas conscience de ce qui constitue en elles leur philosophie de vie mais cette dernière guide tout de même leurs choix de vie.

Il faut le souligner, toute référence à la philosophie peut nous en éloigner par association à un jugement négatif de cette discipline. Officiellement, pour la plupart d'entre nous, le premier contact sérieux avec la philosophie se déroule dans le cadre des études collégiales, ces dernières nous imposant des cours de philosophie obligatoire. À ce moment-là, la philosophie nous apparaît difficile à comprendre, d'où notre manque d'intérêt pour déployer les efforts nécessaires à la reconnaissance de son utilité dans la vie de tous les jours.

Aux premiers abords, nous jugeons la philosophie comme une discipline purement intellectuelle et théorique. Nous ne comprenons pas où veulent en venir tous les philosophes au programme de nos cours malgré les explications de nos professeurs. Nous recherchons en vain une application pratique dans nos vies des enseignements de ces philosophes. On retiendra tout au plus quelques maximes de ces philosophes, notamment celle avancée par Platon, le fameux « *Connais-toi toi-même* ».

Mais si nous pouvions remonter à la source de ce qui a donné lieu à la philosophie, peut-être comprendrions nous un peu mieux ce qu'elle peut nous apporter.

INTRODUCTION

Plonger directement dans *LES* philosophies implique de se retrouver au cœur d'un océan de philosophies et de philosophes dont on ne peut pas voir autre chose que d'autres philosophies à l'horizon. On compte une multitude de philosophies, par même contradictoires, difficile à comprendre selon les contextes historiques, culturels, individuels et même civilisationnel. Le danger : se noyer dans cet océan de philosophies. Et, s'il me faut le préciser davantage, ce livre ne consiste pas à vous guider dans cet univers multifacettes.

Nous remontons plutôt tous les affluents de cet océan des philosophie jusqu'à la source d'eau vive et pure de **LA** philosophie, à laquelle nous pouvons nous abreuver librement et sans craindre pour notre santé par opposition à l'eau salée des océans de philosophies.

Voilà, cette comparaison eau douce/eau salée faite, nous pouvons aussi distinguer l'étude de la philosophie et des philosophies de l'attitude de vie philosophique qui nous vient de l'étonnement. Par exemple, lorsque vous dites, suite à une explication simple, « *Ah ! Là je comprends* », vous témoignez de quelque chose qui vient de vous étonner. Cela devient pour vous une évidence. La connaissance acquise ainsi ne vous demande pas des efforts particuliers et soutenus, seulement une attitude soutenant votre ouverture d'esprit.

Au cours de mon adolescence, je m'étonnais sans cesse dans ma découverte du monde dont je me faisais des idées. Mais à force de me tromper, toujours avec étonnement à chaque fois, j'en suis venu à dire à ce monde « *Si vous avez une meilleure idée que la mienne, donnez-la-moi au plus vite car je n'ai pas de temps à perdre* ».

À force d'étonnement, j'avais donc acquis, malgré les apparences, une certaine ouverture d'esprit. « *Malgré les apparences* » parce que je parlais avec une telle force de conviction que l'on pouvait croire que je détenais la vérité. Pour certaines personnes, je n'étais rien de moins qu'arrogant. Les apparences possèdent le pouvoir de tromper tout un chacun. Dans ce cas précis, la personne juge la force de conviction en association avec l'expression de vérité. Or, une personne convaincue n'avance pas automatiquement des vérités mais plutôt de simples idées originales, innovatrices, inédites... étonnantes !

Nous creuserons plus loin dans ce livre la question de l'ouverture d'esprit, condition essentielle à l'étonnement. Je tiens cependant à donner un des exemples les plus marquant d'étonnement au cours de ma vie.

INTRODUCTION

Toujours à l'adolescence, à 15 ou 16 ans, les adultes au sein de ma famille, très politisés, me donnaient l'impression que je ne pouvais pas infléchir leurs dires et encore moins les contredire. Les adultes perçoivent souvent les jeunes en jugeant du peu d'expérience de la vie qu'ils possèdent. Les adultes au sein de ma famille parlaient avec une grande force de conviction et ils se donnaient raison.

C'est une chose d'être convaincu, c'en est une autre de se donner raison. Être convaincu relève de la foi que nous avons en ce que nous pensons et exprimons. La foi n'exige pas de preuves. En se donnant raison, *« on quitte la simple conviction pour entrer dans un travail de justification — qu'il soit honnête ou biaisé. Cela peut consister à chercher des arguments, à sélectionner les faits qui nous arrangent, voire à réinterpréter la réalité pour qu'elle corresponde à notre conviction initiale. »*¹

Or, par un beau dimanche soir, assis à mon bureau dans ma chambre, je travaille à mes devoirs et, comme à mon habitude, j'écoute en même temps une émission de radio phare de l'époque, *Par quatre chemins* animé par Jacques Languirand à l'antenne de Radio-Canada. L'un de ses commentaires portent sur les gens qui se donnent raison et ils avancent que ces derniers vivent dans un *« système de penser sans faille »*. *« Or, ajoute-t-il, ces par les failles que la lumière entre »*. Étonné par cette perspective des gens qui vivent en se donnant raison, je viens de comprendre sans le moindre effort la situation dans laquelle les adultes de ma famille se trouvent. Et ils ne sont pas différents de tous les autres adultes de mon entourage élargi.

Vivre dans un système sans faille, c'est vivre dans le noir. Et lorsqu'une faille se crée, la lumière qu'elle laisse entrer nous aveugle. Notre instinct nous pousse alors à colmater cette faille au plus vite. Soit cette lumière nous remet en question ou remet en cause ce que l'on pense, soit elle éclaire nos erreurs restées latentes dans le noir, soit elle laisse percevoir nos contradictions, bref, elle remet en question les fondements sur lesquels nous nous donnons raison. Et plus notre confiance en soi repose sur la nécessité de se donner raison, plus il nous faut boucher cette faille rapidement. Nous ne voulons pas que cette lumière suscite le moindre doute en notre esprit. Ainsi, nous persistons en nous donnant encore davantage raison pour retrouver le confort de notre système sans faille, c'est-à-dire pour vivre dans le noir qui nous sécurise en l'absence de toute interférence.

¹ Information donnée par l'intelligence artificielle ChatGPT en réponse à la question : « Pouvez-vous commenter cette phrase : « *C'est une chose d'être convaincu, c'en est une autre de se donner raison.* » ? ». À mon avis, cette information est juste.

INTRODUCTION

Certaines personnes croient que leur esprit autogénère la lumière dont elles ont besoin pour identifier et corriger leurs erreurs en interne et ainsi pouvoir eux-mêmes se donner raison ou maintenir qu'elles ont raison, question d'équilibre intellectuel et émotionnel. Elles ont donc raison même dans leurs erreurs et dans les corrections qu'elles y apportent. Dans un système sans faille, on tourne en rond sans en avoir conscience par manque de recul. On peut uniquement constater ses erreurs de pensée et les corriger qu'à la lumière extérieure.

D'autres personnes se barricadent pour livrer bataille avec l'arme de l'intimité : « *C'est ton opinion, j'ai la mienne* », « *À chacun son opinion* », « *Tu peux bien croire ce que tu veux, moi, j'ai mes propres croyances* ». Pire encore, nous entendons souvent « *À chacun sa vérité* » comme si la vérité relevait d'une affaire personnelle. Nous verrons pourquoi ce n'est pas le cas. Bref, dans ce monde-là, tout le monde a raison. À chacun son système sans faille.

En vieillissant, on observera la stagnation de certaines personnes. Elles pensent encore la même chose et de la même manière qu'au cours de leur jeunesse. On ne constate aucune évolution significative. Et plus souvent qu'autrement, ces personnes n'ont aucune conscience de ce qui se passe dans leur système de pensée. Elles pensent et prennent pour vrai ce qu'elles pensent uniquement parce qu'elles le pensent. En pareil contexte, tout ce qu'elles pensent devient une croyance. Autrement dit, elles croient automatiquement ce qu'elles pensent, sans se poser de question, sans le moindre recul.

« *Une vie sans examen ne vaut pas la peine d'être vécue* » disait le philosophe grecque Socrate selon les propos rapportés par son élève Platon. C'est aussi de ce philosophe que nous est venue la célèbre maxime « *Connais-toi toi-même* ». Mais personne ne peut soutenir que cet examen consiste à déployer tous les efforts possibles pour se remettre constamment en question en suivant une méthode prédéterminée à suivre pas à pas, à la lettre. Ce n'est que lorsque nous nous étonnons nous-même que nous nous connaissons davantage.

* * *

J'écris ces lignes à l'âge de 68 ans. C'est donc dire que l'intelligence artificielle (IA) n'existait pas à l'époque de mon adolescence, pas plus que les ordinateurs personnels. Je me suis procuré mon premier ordinateur personnel en 1987, un Macintosh d'Apple.

INTRODUCTION

Aujourd'hui, je m'amuse en posant des questions à l'intelligence artificielle et en la relançant au besoin. J'ai l'habitude de vérifier mes informations depuis fort longtemps. Ainsi, je ne suis pas gêné de créditer les deux premiers chapitres de ce livre à l'intelligence artificielle ChatGPT.

J'ai formulé deux questions :

Le chapitre 1 reprend la réponse de Chat GPT à la question : « *Comment parlez de philosophie sans utiliser le mot "Philosophie" ?* », une question inspirée par ma crainte de voir des lecteurs repousser ce livre en raison de leurs appréhensions de la philosophie.

Le chapitre 2 reproduit la réponse de ChatGPT à la question : « *De nos jours, plus rien ne nous étonne. Pourquoi ?* » Avec cette question, je cherche à savoir ce qui se dit sur le web au sujet de l'étonnement.

Les réponses de Chat GPT me semblent fidèles aux observations déjà connues. Il ne s'agit pas de considérer ces réponses comme des vérités mais plutôt comme un ensemble de points de vue construit à partir de contenus disponibles sur le web.

Ces deux chapitres ne constituent pas une partie du « *Chemin de vie facile vers la sagesse* »; je les ajoute pour documenter davantage cet ouvrage.

Je vous retrouve donc au chapitre 3 en répondant moi-même à une question de mon crue : « *De quelle sagesse s'agit-il* » ?

CHAPITRE 1

Comment parlez de philosophie sans utiliser le mot « Philosophie » ?

L'intelligence artificielle ChatGPT répond

Bien sûr ! C'est un excellent défi pour rendre le sujet plus accessible et invitant pour un public général. On peut parler de philosophie en utilisant des termes qui décrivent ses objectifs, ses méthodes ou les questions qu'elle pose, sans jamais prononcer le mot lui-même.

Voici plusieurs manières de l'aborder :

En parlant des questions fondamentales

- **L'art de poser les grandes questions** : Cela évoque la démarche philosophique qui consiste à interroger les fondamentaux de l'existence.
- **Réfléchir au sens de la vie** : Direct et universel, cela touche au cœur des préoccupations humaines.
- **Comprendre le monde et soi-même** : Met l'accent sur la double exploration, extérieure et intérieure.
- **Les interrogations essentielles de l'être humain** : Souligne l'importance et la permanence des questions philosophiques.
- **Comment vivre une vie bonne et juste** : Oriente vers l'éthique et la sagesse pratique, sans utiliser ces mots techniques.

En parlant de la démarche ou de la méthode

- **L'exploration des idées** : Met en avant le travail conceptuel.
- **La quête de la sagesse et de la vérité** : Décrit les aspirations profondes.

CHAPITRE 1 – Comment parler de philosophie sans utiliser le mot « philosophie »

- **Développer un esprit critique** : C'est une compétence clé enseignée par la philosophie.
- **Penser par soi-même** : Souligne l'autonomie de la pensée.
- **L'art de l'argumentation et de la réflexion** : Décrit les outils de la démarche.
- **Exercer sa pensée** : Insiste sur l'aspect actif et pratique.

En parlant des domaines d'étude

- **La science des grandes idées** : Utilise un langage un peu plus familier.
- **L'étude des principes qui régissent l'existence** : Plus formel, mais sans le mot "philosophie".
- **Les fondements de nos croyances et de nos valeurs** : Aborde l'épistémologie et l'éthique de manière concrète.

En utilisant des métaphores ou des comparaisons

- **La boussole de la pensée** : Suggère une guidance intellectuelle.
- **La gymnastique de l'esprit** : Compare la réflexion à un exercice physique.
- **Le fil d'Ariane pour comprendre le labyrinthe du monde** : Évoque l'idée de trouver son chemin dans la complexité.

En lien avec votre livre sur l'étonnement

- **Le chemin de la réflexion profonde** : Relie l'étonnement à une démarche intellectuelle sérieuse.
- **Cultiver un regard qui interroge le monde** : Met l'accent sur l'observation et la curiosité.
- **Développer une compréhension plus vaste de l'existence** : Décrit le résultat de cette démarche.

CHAPITRE 1 – Comment parler de philosophie sans utiliser le mot « philosophie »

En choisissant les termes les plus appropriés selon le contexte, vous pouvez parler de ce que fait la philosophie, de ce qu'elle apporte, sans jamais prononcer le mot, ce qui est souvent plus accueillant pour un public non-initié.

Pouvez-vous élaborer davantage ?

Bien sûr ! Pour parler de "philosophie" sans utiliser le mot, l'idée est de décomposer ce que la philosophie **fait** ou ce qu'elle **apporte**. C'est une stratégie de "montrer plutôt que dire".

Voici des façons d'élaborer, en se concentrant sur les dimensions clés de l'activité philosophique :

1. La quête de sens et de compréhension profonde

Au lieu de dire "philosophie", on peut parler de :

- **"Une façon d'explorer le sens de l'existence"** : Cela touche directement à l'ontologie et à la métaphysique, mais d'une manière très accessible. C'est l'idée que nous ne nous contentons pas de vivre, mais que nous cherchons à comprendre *pourquoi* nous vivons.
- **"Une démarche pour démêler les grandes questions de la vie"** : Ici, on met l'accent sur la résolution, le fait de clarifier des problèmes universels (mort, bonheur, bien, mal). Le verbe "démêler" est très visuel.
- **"L'art de voir au-delà des apparences"** : Cela évoque la recherche de vérités plus profondes, la remise en question du superficiel, ce qui est central à la pensée critique philosophique.
- **"Une boussole pour se repérer dans la complexité du monde"** : Une métaphore qui souligne le rôle de guide et d'organisateur de la pensée philosophique face à l'incertitude.

2. Le développement de la pensée critique et autonome

La philosophie n'est pas qu'un ensemble de doctrines, c'est aussi une méthode de pensée.

CHAPITRE 1 – Comment parler de philosophie sans utiliser le mot « philosophie »

- **"Apprendre à penser par soi-même et à interroger le monde"** : C'est la base de la pensée critique. Cela souligne l'autonomie intellectuelle et le fait de ne pas accepter les idées toutes faites.
- **"Affûter son jugement et distinguer le vrai du faux"** : Cela décrit l'objectif de l'épistémologie et de la logique, sans jargon. C'est essentiel dans le contexte actuel de désinformation.
- **"Élaborer ses propres convictions plutôt que de subir celles des autres"** : Met en avant l'aspect constructif et émancipateur de la réflexion philosophique.
- **"Décrypter les idées qui nous entourent"** : Suggère un rôle d'analyse et de compréhension des systèmes de pensée implicites dans la culture, les médias, etc.

3. La réflexion sur les valeurs et l'éthique

Une grande partie de la philosophie concerne la manière dont nous devrions vivre.

- **"Se demander comment vivre une vie bonne, juste et épanouissante"** : Très direct et centré sur le lecteur. Cela couvre l'éthique et la philosophie morale.
- **"Explorer ce qui donne de la valeur à nos actions et à nos choix"** : Cela touche à la question des valeurs morales et des principes qui guident nos décisions.
- **"Les clés pour bien agir et bien vivre ensemble"** : Aborde la dimension individuelle et collective de l'éthique et de la politique.

4. L'ouverture et l'étonnement (spécifiquement pour votre livre)

Pour votre thème :

- **"Cultiver un regard neuf sur le quotidien"** : C'est une paraphrase de l'étonnement, le rendant plus actif et intentionnel.
- **"Retrouver le sens du merveilleux dans le familier"** : Lié à votre thème, cela parle d'un processus de redécouverte de la profondeur dans ce qui semble ordinaire.

- **"La capacité à s'émerveiller comme porte d'entrée vers une compréhension plus profonde"** : Connecte directement l'étonnement à une forme de sagesse ou de perspicacité.

En combinant ces formulations, vous pouvez décrire la démarche, les objectifs et les fruits de la philosophie de manière très concrète et accessible, sans jamais avoir besoin de prononcer le mot "philosophie". Cela permet aux lecteurs de se sentir moins intimidés et plus invités à explorer les idées.

5. Titre du livre

Que pensez-vous de ce titre pour un livre : « D'étonnement en étonnement ». Et que pensez de ce titre pour ce livre : « Le chemin facile vers l'amour de la sagesse »

"D'étonnement en étonnement" est un excellent titre pour un livre, surtout s'il traite de la manière dont l'étonnement mène à la sagesse. C'est poétique, évocateur et intrigue le lecteur. Il suggère un **cheminement progressif** et une **succession de découvertes**, ce qui est parfait pour un livre sur la transformation par l'émerveillement.

Quant à "Le chemin facile vers l'amour de la sagesse", c'est aussi un très bon titre, particulièrement pour le grand public. Il a l'avantage d'être très **invitant et rassurant**. Le mot "facile" désamorçe l'idée que la sagesse est complexe ou réservée à une élite, et "l'amour de la sagesse" (qui est la définition étymologique de la philosophie) est une expression élégante et inspirante.

Les deux titres ensemble :

Si vous hésitez entre les deux, je suggérerais de combiner leurs forces.

- **Titre principal : D'étonnement en étonnement**
- **Sous-titre : Le chemin facile vers l'amour de la sagesse**

Cette combinaison est très puissante. Le titre principal apporte le côté poétique et descriptif du processus (l'étonnement continu), tandis que le sous-titre clarifie le **bénéfice** pour le lecteur (la sagesse rendue accessible) et le **ton** (facile, aimant). Il montre comment l'étonnement sert de porte d'entrée à cette quête de sagesse. Ce duo est clair, engageant, et met en avant la promesse du livre de manière subtile et attrayante pour un large public.

— Fin des réponses de l'intelligence artificielle ChatGPT —

CHAPITRE 2

« De nos jours, plus rien ne nous étonne. Pourquoi ? »

L'intelligence artificielle ChatGPT répond²

C'est une observation pertinente qui est souvent faite de nos jours : on a l'impression que plus rien ne nous étonne. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette tendance, et ils sont souvent interdépendants.

Surcharge d'information et habitude

Nous vivons dans un monde saturé d'informations. Grâce à internet et aux réseaux sociaux, nous sommes constamment exposés à une multitude de faits, d'images, d'événements extraordinaires venant du monde entier. Cette **surcharge** peut créer une forme d'**accoutumance**. Ce qui aurait été surprenant hier devient banal aujourd'hui car nous l'avons vu des milliers de fois, sous toutes les coutures, en temps réel. Notre cerveau s'habitue à l'extraordinaire et élève constamment son seuil de ce qui est jugé "étonnant".

La connaissance et la démythification

Avec l'accès facile à l'information, beaucoup de phénomènes qui étaient auparavant mystérieux ou merveilleux sont désormais expliqués scientifiquement. La curiosité est satisfaite instantanément par une recherche en ligne. Bien que la connaissance soit une richesse, elle peut parfois, involontairement, "démystifier" certains aspects du monde, nous laissant moins de place pour l'étonnement pur face à l'inconnu.

La vitesse et l'immédiateté

Tout va très vite. Les nouvelles se propagent en un instant, les technologies évoluent à un rythme fulgurant. Nous sommes moins enclins à prendre le temps de contempler, de digérer l'information ou de nous laisser surprendre. **L'immédiateté**

² J'ai posé cette question à l'intelligence artificielle ChatPGT. Je reproduis ici la réponse car elle m'apparaît très pertinente et juste.

de la satisfaction des questions ne laisse pas de place à la patience nécessaire pour que l'étonnement s'installe et se développe.

Le divertissement omniprésent

Nous sommes constamment sollicités par des formes de divertissement qui rivalisent pour capter notre attention. Films, jeux vidéo, séries, flux infinis de contenu... Ces stimulations sont souvent conçues pour être toujours plus intenses, spectaculaires et surprenantes. En conséquence, la vie quotidienne, avec ses merveilles plus subtiles, peut sembler fade en comparaison, et notre capacité à nous **émerveiller des petites choses** diminue.

Le cynisme et la désillusion

Dans un monde confronté à de nombreux défis (crises climatiques, tensions géopolitiques, problèmes sociaux), une forme de **cynisme** ou de désillusion peut s'installer. Cette attitude peut rendre difficile l'ouverture nécessaire à l'étonnement et à l'émerveillement, car elle privilégie une vision critique et parfois pessimiste du monde.

Pour retrouver cette capacité à s'étonner, il faut parfois faire un effort conscient pour ralentir, observer, et cultiver une forme de curiosité délibérée, comme si nous redécouvriions le monde avec un regard neuf.

Pouvez-vous élaborer davantage ?

Vous avez tout à fait raison de demander à approfondir cette idée que "*plus rien ne nous étonne*". C'est un phénomène complexe qui touche à notre psychologie, notre environnement et la nature même de l'information à l'ère moderne.

Le cerveau, un expert en "mise à jour"

Notre cerveau est une machine incroyablement efficace pour s'adapter. Son travail est de rendre les choses familières afin que nous n'ayons pas à gaspiller de l'énergie à traiter constamment le même stimulus comme une nouveauté. C'est pourquoi, quand nous voyons quelque chose d'extraordinaire pour la première fois (un paysage à couper le souffle, une prouesse technologique, une information incroyable), notre cerveau enregistre cette "nouveauté". La deuxième fois, c'est moins surprenant. La centième fois, c'est devenu la norme. Cette **habituaton neuronale** est un

mécanisme de survie essentiel, mais elle a un revers : elle émousse notre capacité à nous émerveiller face à ce qui est devenu "connu".

La "course à l'armement" du spectaculaire

L'industrie du divertissement, les médias et même la publicité sont engagés dans une sorte de "course à l'armement" pour capter notre attention. Pour se démarquer dans un océan de contenu, il faut être toujours plus grand, plus rapide, plus choquant, plus immersif. Les effets spéciaux au cinéma sont de plus en plus réalistes, les jeux vidéo de plus en plus complexes, les titres d'actualité toujours plus alarmants. Cette escalade nous habitue à un niveau de stimulation tel que la **réalité quotidienne** ou les merveilles naturelles et humaines plus subtiles semblent fades en comparaison. Nous sommes devenus des consommateurs avides de sensations fortes.

La disparition du mystère et de l'inconnu

Historiquement, une grande partie de l'étonnement humain venait du **mystère**. Les phénomènes naturels inexplicables, les terres inconnues, les origines des choses, la complexité du corps humain... tout cela suscitait une admiration et une curiosité profondes. Aujourd'hui, avec la science et la technologie, une grande partie de ces mystères ont été décodés. Bien sûr, la science révèle de nouvelles merveilles, mais l'accès instantané aux explications, aux images satellitaires du moindre recoin du globe ou aux modèles 3D du corps humain, peut réduire l'espace pour l'étonnement pur face à l'inconnu. Nous avons l'impression d'avoir "tout vu" ou de pouvoir "tout savoir" en un clic.

Le fardeau de la conscience mondiale

Le fait que nous soyons constamment connectés aux événements du monde entier a aussi son impact. Les tragédies lointaines, les injustices, les crises écologiques ou sanitaires, nous parviennent en continu. Cette **omniprésence des problèmes** peut engendrer une forme de lassitude émotionnelle ou de **cynisme défensif**. Il devient difficile de s'émerveiller ou de trouver de la joie quand on est submergé par les défis et les souffrances des autres. S'étonner demande une certaine ouverture et vulnérabilité que le poids de l'information négative peut anesthésier.

Pour contrer cette tendance, il faut parfois faire un effort conscient pour **ralentir**, se déconnecter, cultiver une **curiosité active** et une **attention pleine** aux détails. Le livre que vous envisagez pourrait justement être un excellent guide pour

réapprendre à voir le monde avec des yeux neufs et redécouvrir la joie et la sagesse qui résident dans la capacité à s'étonner.

Quelle est la réponse philosophique à ce « Plus rien nous étonne » ?

La question "*Plus rien ne nous étonne*" est une observation contemporaine profonde qui résonne avec plusieurs courants de pensée philosophique. La réponse ne réside pas dans un simple fait, mais dans une exploration de la nature de l'étonnement lui-même et de son rôle dans notre quête de sagesse.

L'Étonnement, Point de Départ de la Philosophie

Philosophiquement, l'**étonnement** (ou *thaumazein* en grec) est traditionnellement considéré comme la **racine même de la philosophie**. Platon et Aristote, par exemple, affirmaient que c'est l'étonnement face au monde, à l'existence, aux phénomènes inexplicables, qui pousse l'homme à chercher la connaissance et à questionner. Si "plus rien ne nous étonne", c'est une crise philosophique en soi, car cela signifie que nous avons perdu cette impulsion fondamentale vers la sagesse.

Le Danger de l'Habitude et la Perte du "Regard Neuf"

La philosophie nous inviterait à méditer sur le danger de l'**habitude**. Lorsque tout devient prévisible, connu, ou expliqué, nous risquons de tomber dans une sorte de torpeur intellectuelle et spirituelle. Le philosophe Edmund Husserl, père de la phénoménologie, parlait de la nécessité de "suspendre" nos préjugés et nos connaissances acquises pour revenir aux "choses mêmes", c'est-à-dire les percevoir comme si c'était la première fois. Si nous ne nous étonnons plus, c'est peut-être parce que nous avons cessé d'adopter ce **regard neuf**, cette disposition à être surpris par l'ordinaire comme par l'extraordinaire.

La Sagesse n'est pas Seulement la Connaissance, mais aussi la Compréhension Profonde

La réponse philosophique à cette lassitude de l'étonnement est que la sagesse ne se résume pas à l'accumulation de connaissances. Savoir "comment" quelque chose fonctionne ne devrait pas empêcher de s'émerveiller du "que" cela fonctionne, ou de sa complexité, de sa beauté. Le danger est de confondre la **connaissance informative** avec la **compréhension profonde** ou la **sagesse**. On peut savoir énormément de

choses sans pour autant être sage, car la sagesse implique une capacité à se relier au monde et à l'existence avec émerveillement, humilité et une curiosité insatiable.

Cultiver l'Étonnement comme Acte Volontaire

Si le monde moderne semble avoir éteint notre capacité innée à l'étonnement, la philosophie nous rappellerait que cet état n'est pas toujours passif ; il peut être aussi un **acte volontaire**. C'est un choix de cultiver une certaine *disposition d'esprit* : celle de l'ouverture, de la curiosité active, de l'humilité face à l'inconnu, et même de la gratitude pour l'existence. Des penseurs comme Albert Camus ont exploré l'absurdité de l'existence, mais même dans cette reconnaissance, il y a la possibilité de trouver des moments d'étonnement et de révolte contre la banalité.

En somme, la réponse philosophique à "Plus rien ne nous étonne" est un appel à la **redécouverte de l'étonnement comme pratique existentielle et intellectuelle**. C'est une invitation à ne pas laisser la surinformation et la rapidité du monde nous voler cette impulsion fondamentale qui nous pousse à questionner, à comprendre, et ultimement, à chercher la sagesse. C'est en réapprenant à s'étonner que nous pouvons éviter la stagnation philosophique et continuer à grandir en sagesse.

Avez-vous des sources pour votre réponse ?

Oui, tout à fait. La réponse concernant l'étonnement comme fondement philosophique repose sur des concepts bien établis dans l'histoire de la philosophie.

Voici les sources et les penseurs principaux sur lesquels cette perspective s'appuie :

1. L'Étonnement chez les Anciens Grecs : Platon et Aristote

- **Platon** : Dans son dialogue *Théétète*, Platon fait dire à Socrate que "*l'étonnement est bien le sentiment d'un philosophe, et la philosophie n'a pas d'autre origine que celle-là.*" Pour Platon, l'étonnement face aux contradictions ou aux paradoxes du monde sensible est ce qui pousse l'âme à chercher la vérité et les Idées.
- **Aristote** : Dans le premier livre de sa *Métaphysique*, Aristote affirme également que c'est l'étonnement qui a conduit les hommes à philosopher. Il explique que les premiers philosophes se sont d'abord étonnés des choses les plus simples et évidentes, puis ont progressé vers des questions plus complexes, toujours mus par ce désir de comprendre ce qui les surprenait.

2. La Phénoménologie et le "Retour aux Choses Mêmes"

- **Edmund Husserl** : Fondateur de la phénoménologie, Husserl a insisté sur la nécessité de la "*réduction phénoménologique*" ou *epochè*. L'idée est de mettre entre parenthèses nos préconceptions, nos théories, et nos habitudes de pensée pour revenir à l'expérience directe, brute, des choses. Ce processus vise précisément à retrouver une forme de "*regard neuf*" qui permettrait un nouvel étonnement face à la réalité telle qu'elle nous apparaît, avant que notre intellect ne la classe et la banalise.

3. La Réflexion sur la Connaissance et la Sagesse

- La distinction entre l'accumulation de **connaissances** et la **sagesse** est une constante en philosophie. La sagesse est souvent définie comme une compréhension profonde de la vie, de l'existence et de la condition humaine, qui ne se limite pas aux faits ou aux informations. C'est une idée présente depuis les philosophes grecs (par exemple, la sagesse pratique d'Aristote, la *phronesis*) jusqu'aux penseurs contemporains qui critiquent la superficialité de l'information à l'ère numérique.

4. L'Existentialisme et l'Absurde (pour l'aspect du "cynisme")

- **Albert Camus** : Bien qu'il n'aborde pas l'étonnement comme point de départ vers la sagesse de la même manière que les Anciens, Camus, avec sa philosophie de l'absurde, explore la confrontation entre l'homme et l'irrationnel du monde. Dans ce contexte, la reconnaissance de l'absurdité peut elle-même être une forme d'étonnement existentiel, un point de départ pour se révolter contre la non-sens et trouver un sens dans l'action et la création. Le cynisme peut être vu comme une forme de capitulation face à cet absurde, tandis que l'étonnement peut être une porte vers une forme de résilience ou de sens.

Ces concepts et penseurs fournissent le cadre philosophique pour comprendre pourquoi la perte de l'étonnement est un sujet si pertinent et pourquoi sa cultivation est essentielle à la quête de la sagesse.

Qui sont ces penseurs contemporains qui critiquent la superficialité de l'information à l'ère numérique

Oui, plusieurs penseurs contemporains, issus de divers domaines comme la philosophie, la sociologie, la psychologie et les sciences de la communication, critiquent la superficialité de l'information à l'ère numérique. Leurs arguments se recourent souvent et pointent du doigt les défis posés par la quantité, la rapidité et la nature fragmentée de l'information en ligne.

Voici quelques-uns des penseurs et des thèmes récurrents de cette critique :

Byung-Chul Han (Philosophe germano-coréen)

Thèmes majeurs : Il critique la société de la transparence, la surexposition, l'épuisement et la tyrannie de la positivité. Pour Han, l'information numérique crée une illusion de savoir tout en empêchant une véritable profondeur. La constante disponibilité des données conduit à une "fatigue de l'être" et à une superficialité de la pensée. Il parle de la "société de la performance" où l'individu s'auto-exploite, notamment à travers une connectivité incessante qui ne laisse plus de place à la contemplation ou à l'ennui productif.

Bernard Stiegler (Philosophe français - décédé en 2020)

Thèmes majeurs : Stiegler a beaucoup travaillé sur l'impact des technologies numériques sur la psyché et la société. Il a critiqué la perte des "*savoirs-faire*", "*savoirs-vivre*" et "*savoirs-penser*" au profit d'une "*prolétarisation généralisée*" de l'esprit, où les individus sont réduits à de simples consommateurs de flux d'informations préformatés. Pour lui, les écrans et les algorithmes captent notre attention de manière addictive, empêchant la constitution de temps long pour la réflexion et la construction de la connaissance profonde. Il a souvent parlé de "misère symbolique" et de "prolétariat cognitif".

Nicholas Carr (Écrivain et critique des technologies américaines)

Thèmes majeurs : Dans son livre *The Shallows: What the Internet Is Doing to Our Brains* (traduit en français par *Internet rend-il bête ?*), Carr explore comment la lecture sur écran et la navigation hypertextuelle modifient nos schémas cognitifs, nous rendant moins capables de concentration profonde, de lecture linéaire et de contemplation. Il soutient que la superficialité de l'information en ligne favorise une pensée fragmentée et distraite, au détriment de la pensée critique et de la mémoire à long terme.

Evgeny Morozov (Chercheur et critique du numérique biélorusse-américain)

Thèmes majeurs : Morozov est un critique acerbe du "*solutionnisme technologique*" et de l'idée que la technologie peut résoudre tous les problèmes sociaux. Il dénonce la superficialité des discours autour de l'innovation et la manière dont les plateformes numériques façonnent nos vies de manière souvent insidieuse, réduisant la complexité des problèmes à des données quantifiables et des "solutions" rapides, sans aborder les causes profondes.

Gérald Bronner (Sociologue français)

Thèmes majeurs : Spécialisé dans la critique de la propagation des croyances et des fausses informations, Bronner analyse les mécanismes cognitifs et sociaux qui rendent les individus vulnérables à la désinformation et à la superficialité des contenus en ligne. Il met en lumière comment la surabondance d'informations, sans un effort critique suffisant, peut entraîner une confusion et une difficulté à distinguer le vrai du faux, favorisant une connaissance fragmentée plutôt qu'une compréhension cohérente.

Shoshana Zuboff (Professeure émérite à Harvard)

Thèmes majeurs : Dans son ouvrage *L'Âge du capitalisme de surveillance*, Zuboff ne se concentre pas directement sur la superficialité de l'information mais sur la manière dont les données que nous générons sont utilisées pour nous manipuler et prédire nos comportements. Indirectement, cette "*marchandisation*" de nos expériences conduit à une superficialité des interactions et des contenus, car ce qui compte n'est plus la profondeur du savoir ou de l'échange, mais la captation de l'attention et la génération de données.

Ces penseurs, entre autres, contribuent à un vaste champ de critique du numérique, en soulignant que l'accès sans précédent à l'information ne garantit pas nécessairement une meilleure compréhension du monde, et qu'il peut même, paradoxalement, nous éloigner de la sagesse en nous noyant dans la superficialité.

Est-ce qu'il y a des penseurs contemporains qui traitent de la perte d'étonnement ?

Oui, absolument. Le sentiment de "plus rien ne nous étonne" est une préoccupation majeure pour de nombreux penseurs contemporains. Ils explorent les raisons et les implications de cette perte d'étonnement, d'émerveillement, et parfois même d'ennui ou d'apathie dans nos sociétés modernes saturées d'informations et de stimuli.

Voici quelques penseurs et les concepts qu'ils développent à ce sujet :

Byung-Chul Han

Ce philosophe germano-coréen est l'un des critiques les plus influents de la société actuelle. Dans des ouvrages comme *La Société de l'épuisement* ou *Dans la nuée*, il analyse comment la **surcharge informationnelle**, la **transparence** à outrance et la **tyrannie de la positivité** nous privent de la capacité à nous arrêter, à contempler et à être surpris. Pour Han, le "trop plein" d'informations et la constante exposition aux stimuli lissent le monde, éliminant les interstices et le mystère qui sont nécessaires à l'étonnement. L'hyperactivité numérique et la quête de performance ne laissent plus de place à l'ennui productif ou à la patience de l'émerveillement.

Bernard Stiegler

Ce philosophe français, décédé en 2020, a longuement étudié l'impact des technologies numériques sur la psyché humaine et la société. Il a souligné comment les "*technologies de l'attention*" (réseaux sociaux, écrans, etc.) captent notre temps de cerveau disponible, engendrant une **prolétarianisation généralisée** de l'esprit. Cette perte de la capacité à former ses propres pensées, ses propres souvenirs, et donc à s'étonner de manière authentique, est liée à la dépendance aux flux d'informations fragmentées qui nous sont constamment offerts. Il parle d'une "misère symbolique" où la richesse de l'expérience est remplacée par la quantité de données.

Nicholas Carr

Dans son livre *The Shallows: What the Internet Is Doing to Our Brains* (traduit en français par *Internet rend-il bête ?*), Carr explore la manière dont l'usage intensif d'Internet et la lecture hypertextuelle modifient nos processus cognitifs. Il avance que la navigation rapide et la consommation fragmentée d'informations nuisent à notre capacité de **concentration profonde**, de **réflexion critique** et de **contem-plation**.

Cette superficialité de la cognition contribue à une désensibilisation, où notre esprit est moins enclin à s'arrêter et à s'étonner des choses dans leur profondeur.

Bertrand Vergely

Ce philosophe contemporain français aborde aussi la question de l'émerveillement. Il suggère que la capacité à s'émerveiller est souvent liée à la vulnérabilité et à l'acceptation de ne pas tout comprendre. Dans une société qui valorise l'explication et le contrôle, l'émerveillement peut être perçu comme une forme de faiblesse ou de naïveté. Il met en lumière que le chemin vers l'émerveillement peut passer par le vide ou la difficulté, soulignant que la sagesse adulte émerge souvent de l'expérience et de l'ouverture à ce qui nous dépasse.

Ces penseurs, chacun à leur manière, mettent en évidence que la perte d'étonnement n'est pas une fatalité, mais la conséquence de certains modes de vie et d'organisation sociale liés à l'ère numérique. Ils invitent à une prise de conscience et à une redéfinition de notre rapport à l'information et au monde pour retrouver cette capacité fondamentale à l'émerveillement, essentielle à la sagesse.

LA PERTE DE L'INDIVIDUALITÉ DANS UNE SOCIÉTÉ DE MASSE explore des thèmes comme l'aplatissement social et la perte de l'unicité dans un contexte de masse, ce qui résonne avec la difficulté à s'étonner quand on est noyé dans l'uniformité.

Quels sont les livres de Bertrand Vergely qui parle de l'émerveillement et de la perte d'étonnement ?

Bertrand Vergely, philosophe contemporain, a beaucoup écrit sur l'émerveillement et la nécessité de le retrouver face à la perte de l'étonnement dans nos sociétés. L'un de ses ouvrages les plus emblématiques sur le sujet est :

Retour à l'émerveillement (initialement publié en 2010, réédité chez Albin Michel).

Dans ce livre, il explore la faculté de s'émerveiller comme un devoir impérieux et une clé pour traverser les difficultés de l'existence. Il y enracine sa réflexion dans une "philosophie du vécu", insistant sur l'ouverture au monde et à l'humanité pour ne pas sombrer dans l'indifférence.

D'autres de ses travaux, ou entretiens, abordent également cette thématique, parfois sous des angles plus spécifiques :

**La puissance de l'émerveillement (co-écrit avec Gérard Ostermann),
qui traite des pouvoirs thérapeutiques de l'émerveillement.**

Bertrand Vergely considère que l'étonnement est le point de départ de la philosophie et qu'il est essentiel de retrouver cette capacité à être surpris par l'inouï, même dans le quotidien.

Voici un extrait vidéo où Bertrand Vergely parle de l'émerveillement : [Zeteo #243 - Bertrand Vergely : Ce que je crois ? Je crois en ce qui m'émerveille.](#)

***Parlez-moi davantage du constat
« De nos jours, plus rien ne nous étonne ».***

Le constat "*De nos jours, plus rien ne nous étonne*" est une observation courante et, comme nous l'avons vu, étayée par plusieurs penseurs contemporains. Développons davantage les racines et les manifestations de ce phénomène.

Les Racines de la désensibilisation à l'Étonnement

1. Surcharge Cognitive et Fatigue de l'Attention:

1.1 L'infobésité

Nous sommes submergés par un volume d'informations sans précédent. Chaque instant de notre journée est bombardé de notifications, de fils d'actualité, de messages. Cette surabondance dilue la valeur de chaque information individuelle. Ce qui aurait été une nouvelle surprenante il y a vingt ans est aujourd'hui une information parmi des milliers, traitée en quelques secondes avant de passer à la suivante.

1.2 L'économie de l'attention

Les plateformes numériques sont conçues pour capter et maintenir notre attention. Pour y parvenir, elles doivent constamment fournir de nouvelles stimulations, toujours plus intenses. Cela élève notre "seuil de surprise" : il faut des événements de plus en plus extraordinaires pour nous sortir de notre apathie. Comme le souligne Bernard Stiegler, notre attention est devenue une ressource rare et disputée, souvent détournée au profit de logiques commerciales.

1.3 *L'hyper-connectivité*

Être toujours connecté signifie être toujours disponible et toujours sollicité. Cette connexion ininterrompue réduit les moments de vide, de silence ou d'ennui qui sont paradoxalement essentiels à la réflexion, à la rêverie et à la capacité de laisser l'étonnement s'installer.

2. **La Démystification par la Connaissance Instantanée:**

2.1 *Le moteur de recherche comme réponse universelle*

Autrefois, l'inconnu était une source d'émerveillement et de questionnement prolongé. Aujourd'hui, la moindre interrogation peut être satisfaite instantanément par un moteur de recherche. Cela coupe court au processus de curiosité profonde et à la persistance du mystère. Nous obtenons des faits, mais pas nécessairement une compréhension ou une sagesse.

2.2 *La science vulgarisée (parfois à outrance)*

Bien que la vulgarisation scientifique soit précieuse, sa diffusion rapide et parfois simpliste peut parfois donner l'impression que tout est explicable et que les merveilles de l'univers sont entièrement comprises. On perd alors le sentiment d'humilité face à la complexité et à l'immensité du réel.

3. **L'Esthétisation et la Saturation Visuelle:**

3.1 *L'image omniprésente*

Les réseaux sociaux, les médias, la publicité nous submergent d'images "parfaites", "spectaculaires" ou "extraordinaires" du monde entier. Nous voyons des couchers de soleil idylliques, des plats gastronomiques, des voyages lointains, des prouesses athlétiques... Cette omniprésence de l'image idéalisée peut rendre notre propre quotidien, avec ses imperfections, moins captivant. L'effet de "déjà-vu" visuel est constant.

3.2 *La perte du caractère unique*

Quand chaque événement, chaque paysage est filmé et partagé par des milliers de personnes sous tous les angles, il perd de sa singularité et de son impact personnel. L'expérience devient médiatisée et moins intrinsèquement surprenante.

4. Le Cynisme et la Lassitude Existentielle:

4.1 Surcharge émotionnelle

L'exposition continue aux crises mondiales, aux injustices, aux catastrophes naturelles et aux tragédies humaines (via les médias et les réseaux sociaux) peut entraîner une forme d'épuisement émotionnel ou de **cynisme défensif**. Face à tant de "mauvaises nouvelles", notre psyché peut se fermer, érigeant une barrière contre l'émotion, y compris l'étonnement positif.

4.2 Perte de sens

Dans un monde perçu comme de plus en plus complexe, absurde ou dangereux, la quête de sens peut sembler vaine. Si la vie ne "devrait" plus nous étonner car elle est simplement une suite d'événements chaotiques ou utilitaires, alors l'ouverture à l'émerveillement diminue naturellement.

5. Conséquences de cette perte d'étonnement

La conséquence la plus grave de cette "perte d'étonnement" est qu'elle coupe l'individu de l'une des sources les plus profondes de la **sagesse** et du **sens**. Si l'étonnement est la "*mère de la philosophie*" (Platon, Aristote), alors son absence peut conduire à :

- Une diminution de la curiosité intellectuelle.
- Une superficialité de la pensée.
- Une anesthésie émotionnelle.
- Un sentiment d'ennui chronique.
- Une difficulté à trouver du sens et de la joie dans le quotidien.

Le défi contemporain est donc de réapprendre à percevoir le monde avec un regard neuf, à ralentir, à déconnecter, et à cultiver délibérément la disposition à l'émerveillement, même face à ce qui semble familier. C'est un acte de résistance face aux forces de la banalisation et de la surcharge.

— Fin des réponses de l'intelligence artificielle ChatGPT —

CHAPITRE 3

De quelle sagesse s'agit-il ?

Un état d'esprit et une attitude

La sagesse dont il est question dans ce livre est un *état d'esprit* et une *attitude* qui vous permet de parcourir votre chemin de vie avec plus facilité. La sagesse ne trouve pas au bout de votre chemin de vie. Elle ne se découvre pas dans les haltes de votre chemin de vie. Elle ne se cache pas aux abords de votre chemin de vie, ce qui vous obligerait à les scruter avec toute votre attention.

Ainsi, tout repose sur votre état d'esprit et votre attitude lors de votre parcours sur votre chemin de vie. Et par conséquent, ce livre ne vous indique pas quel chemin de vie emprunter pour acquérir la sagesse. Autrement dit, peu importe le chemin de vie que vous emprunter, l'important est votre *état d'esprit* et votre *attitude*.

Il y a beaucoup de choses dans le paragraphe suivant et je les expliquerai.

L'**état d'esprit** concerne votre **disposition mentale et émotionnelle** et cette dernière guide **la manière dont vous percevez, interprétez et réagissez** face à vous-même et au monde. Ainsi, votre état d'esprit se concentre en votre **conscience**, et cela, sous l'influence de vos **émotions**. Il dicte l'attitude qui orientera votre comportement selon votre **schéma de référence**.

Somme toute, votre état d'esprit mélange :

- **Pensées** (ce à quoi on prête attention, la façon dont on juge les choses)
- **Émotions** (humeur, sentiments dominants)
- **Attitudes** (ouverture, méfiance, optimisme, résignation...)
- **Valeurs et croyances** (ce qu'on tient pour vrai ou important)

Comment nous pensons

Lorsque vous dites que vous êtes bien disposé, vous faites référence à votre état d'esprit et plus spécifiquement à votre attitude. Souvent, nous nous raisonnons pour être bien disposé. Or, puisque la raison a toujours besoin d'un coup de pouce des émotions, vous basez l'appréciation de votre état d'esprit sur l'émotion que vous ressentez. L'émotion se compare à la pointe de l'iceberg, la partie la plus visible de notre état d'esprit. Nous ne ressentons rarement la conscience elle-même puisque nous ne sommes pas ou peu conscients d'être conscient. Lorsque nous expliquons la réflexion que nous avons faite, nous portons notre attention sur le contenu (**nos pensées**) plutôt que sur le contenant (**la manière dont nous pensons**).

Notre explication se concentre sur le résultat obtenu grâce à notre faculté de penser et prend donc la forme d'une **opinion**. Dans ce contexte notre explication s'accompagne de sa **justifications** (« *Je pense ceci ou cela parce que je pense que... ou parce que je crois que...* »).

Nous devons admettre que nous ne savons pas comment nous pensons. « *Mais est-il important de savoir comment je pense ? L'important n'est-il pas que je pense ? Je pense comme je pense ! Pourquoi je me casserais la tête avec le comment je pense ?* »

Prendre du recul pour mettre de l'ordre

L'idée du comment nous pensons nous vient à l'esprit que si nous avons pris du recul face à nous-même, y compris nos pensées.

L'un des moyens pour prendre un tel recul et découvert dans ma jeune vie d'adulte consiste à dresser l'histoire de mes pensées directrices et de leur évolution dans le temps.

Avec un ami

À l'époque, un ami ne semblait pas parvenir à mettre de l'ordre dans ses idées et ses réflexions et à en suivre l'évolution. Âgés d'à peine vingt ans, le passé ne figurait pas très loin en notre esprit. Mon ami perdait le fil de ses idées et tout se bousculait dans sa tête. Il n'avait ni introduction, ni développement, ni conclusion

CHAPITRE 3 – De quelle sagesse s’agit-il ?

dans ses discours. Je me suis fait un point d’honneur de lui donner un exemple le plus clair et le plus détaillé possible. Pour ce faire, je me suis servi de ma propre histoire de mes pensées de mon enfance à ce jour fatidique où nous nous retrouvions seuls ensemble dans le chalet de sa famille.

Je me suis lancé en prenant la parole pour tenir le haut du pavé pendant huit longues heures sans pause. Je lui ai livré en moult détails mon autobiographie, à la fois de mes idées et de mes réalisations. L’histoire de mes idées se structurait dans un récit mettant en vedette chaque étonnement qui avait changé à la fois comment je pensais et ce que je pensais au fil du temps, comme cette histoire de la lumière qui entre par les failles à laquelle je me référais en introduction de ce livre.

Certes, mon ami a pris du recul face à lui-même, en comparant sa capacité de se raconter à la mienne, mais ce fut beaucoup trop brutal pour lui. Il a été complètement dépassé.

À cette époque, il lisait *L’imagination constructive (Applied imagination)*³ d’Alex Osborn et le *Discours de la méthode* du mathématicien et philosophe René Descartes. Mais le manque de connaissance du comment lui-même il pensait, c’est-à-dire sans recul, sa lecture ne lui profita pas pleinement. Il s’étonnait de ce que Descartes avait écrit mais il ne saisissait pas la méthode de penser mise de l’avant. Il ne parvenait pas à assimiler ce qu’il lisait. Et il lisait beaucoup d’autres auteurs sur des sujets variés allant dans toutes les directions.

Parmi ses lectures se trouvait l’ouvrage « Auto-analyse », un livre écrit par L. Ron Hubbard, le fondateur de la Dianétique et de la Scientologie. Bref, il cherchait çà et là un système de penser... déjà organisé auquel il pourrait adhérer plutôt que de développer le sien. Nous nous sommes perdus de vue et j’en eu la confirmation en apprenant quelques années plus tard qu’il avait joint l’Église de Scientologie, un système de penser déjà établi et auquel il suffit d’adhérer.

³ « L’imagination constructive » est un ouvrage pionnier dans le domaine de la créativité et de la résolution de problèmes. Alex Osborn, publicitaire et co-fondateur de l’agence BBDO, y présente des techniques et des méthodes pour stimuler la pensée créative, tant au niveau individuel qu’au sein des groupes. Le livre est particulièrement connu pour avoir introduit la technique du « brainstorming », une méthode de génération d’idées en groupe qui a révolutionné la manière dont les entreprises abordent l’innovation et la résolution de problèmes. Source : [Livre : « L’imagination constructive » d’Alex Osborn, Blog UX, consulté le 23 août 2025.](#)

Je mets ici en évidence l’importance de prendre du recul face au comment nous pensons, face à notre système de penser. Il faut alors prendre conscience de notre conscience et nous en avons tous l’occasion, surtout si nous aimons penser.

L’étincelle

Voici les premiers paragraphes de l’Introduction de mon essai et témoignage de gouvernance personnelle, « *J’aime penser — Comment prendre plaisir à penser dans un monde où tout un chacun se donne raison* », écrit à l’aube de l’an deux milles alors que je fais le point sur moi et sur mes connaissances.



J'AIME PENSER

INTRODUCTION

Je me suis surpris à aimer penser au cours de mon adolescence, quelque part au cours de la deuxième année de mes études secondaires. En fait, les connaissances étalées sur le tableau par mes professeurs me donnaient davantage à penser qu’à apprendre. « *Une imagination trop fertile* », me disait-on, pour expliquer mes faibles résultats scolaires.

Le jour fatidique approchait. Vous savez, ce jour où l’on a conscience d’avoir conscience. Ce jour-là, on peut dire oui ou non à l’idée de

penser sa pensée. Je ne parle pas de réfléchir, simplement, comme on le fait sur un sujet ou une question pour se faire une opinion. Non. Ce jour-là, on se voit réfléchir, on s’entend penser. Je suis convaincu qu’un jour ou l’autre nous avons tous une telle étincelle d’esprit, une chance instantanée, peut-être programmée à l’avance, de prendre du recul sans aucun effort. Reste à décider si cette étincelle allumera une flamme puis un feu de conscience ardente ou si elle disparaîtra aussi vite qu’elle est venue, ne laissant qu’un vague souvenir inconscient.

CHAPITRE 3 – De quelle sagesse s'agit-il ?

Ce recul nous permet soudainement de nous regarder aller consciemment pour la première fois. Le moment est sans doute comparable à celui où l'esprit quitte le corps, mais, cette fois, tout se passe à l'interne, dans notre tête. Un esprit se détache de l'esprit qui pense et le regarde. On reste bouche bée, ahuri.

Plusieurs se refusent à vivre ce moment. Le dédoublement les met profondément mal à l'aise. Ils se sentent brisés dans leur unité. Ils s'imaginent mal en train de penser et en sont troublés. Ils préfèrent, et de loin, penser simplement, c'est-à-dire, sans penser qu'ils pensent.

Certains ne veulent pas se regarder penser parce qu'ils anticipent l'idée de se surveiller ou d'être surveillés, même si le moment de conscience ne porte pas cette intention. Paradoxalement, ces gens passeront une partie de leur adolescence, voire de leur vie, à se surveiller, dans leurs allures, visiblement en manque de confiance envers eux-mêmes, et à surveiller les autres du coin de l'œil, visiblement, en manque de confiance envers les autres. Si vous regardez un tant soit peu leurs chaussures, ils s'arrêtent quelques pas plus loin pour regarder leurs chaussures à la recherche de ce qui a attiré votre attention. Ils surveillent tout de leur allure, mais ils oublient d'imaginer jusqu'à quel point leurs pensées modèlent leur apparence, sans doute parce qu'ils croient révéler leurs pensées uniquement lorsqu'ils prennent la parole, dans le langage.

D'autres, déjà habitués à prendre leurs pensées comme elles viennent, ne veulent pas en connaître la provenance et encore moins savoir comment elles émergent. Ils sont bien prêts à penser, même à faire un effort pour bien penser, mais rien de plus. Sans doute se disent-ils qu'il y a autre chose à faire dans la vie que de penser. Alors, penser aux pourquoi et comment, ils laissent ça à d'autres.

Paradoxalement, ces gens n'hésiteront pas à donner leurs opinions sur tout. Même s'ils s'expliquaient pendant des heures, le penseur ne réussirait toujours pas à cerner les tenants et les aboutissants de leurs opinions. Bref, leurs opinions suscitent davantage de questions que de compréhension.

Plusieurs d'entre eux ne s'expriment pas pour faire comprendre quoi que ce soit, mais pour se donner raison dans l'espoir de voir triompher leurs opinions. Ils ont raté

l’occasion de faire la différence entre « *Il est vrai que je pense* » et « *Ce que je pense est vrai* » et ils prennent pour vrai tout ce qu’ils pensent, même lorsqu’ils soutiennent le contraire.

Heureusement, il y a aussi ceux et celles pour qui l’étincelle de conscience de la conscience sera à jamais bénéfique. Ils ne sont pas aveuglés par la lumière qui éclaire leurs pensées. Ils saisissent l’éclair d’une main et amassent de l’autre tout pour allumer un feu. À chaque brindille ajoutée, ils lèvent les yeux pour découvrir ce que la lumière révèle de nouveau sur leurs pensées. Ces gens-là ne reviendront jamais en arrière. Ils alimenteront le feu leur vie durant, sachant que même s’ils s’endorment il restera toujours un tison pour à nouveau prendre du recul. Pour eux, connaître et comprendre sera passionnant. Au départ, ils maîtrisent à peine leur vision mais on les reconnaît en les écoutant raconter comment ils en sont venus à penser telle ou telle chose. Souvent, ils ajoutent moult détails et toutes sortes d’intrigues qui ne manquent pas de suspense et parfois même d’humour, démontrant ainsi jusqu’à quel point ils prennent plaisir à penser. En fait, ils racontent davantage comment ils pensent que ce qu’ils pensent. (...)

— FIN DE L’EXTRAIT —

Cet étincelle ou cette prise de recul sans effort telle une prise de conscience instantanée peut s’offrir à notre esprit à tous les âges de la vie.

Étonnement : l’univers

Au cours de mon enfance, vers l’âge de 7 ou 8 ans, mes amis et moi, nous jouions à la cachette à la nuit tombée. À cette époque, malgré le développement urbain, une ferme occupait une partie de notre quartier résidentiel. Je me suis dit que le champs de blé de la ferme serait une excellente cachette. Je m’y suis étendu au milieu du blé et le ciel étoilé s’est offert à moi comme une révélation de notre place dans l’univers. Je vivais désormais dans cet univers, dépassant ainsi les frontières de notre quartier, notre ville, notre pays, notre continent, notre Terre pour la première fois. L’enfant que j’étais venait de s’étonner sans effort dans cette prise de recul instantanée.

Étonnement : la lumière

Un autre souvenir d’étonnement fut inscrit en mon esprit au cours de mon enfance. Il s’agit d’un rêve. J’étais dans une grande pièce en forme de cube tout de blanc. Sur l’un des murs, en son centre, une toute petite porte, à peine distinguable en raison de la couleur unique. Au pied de ce mur se trouvait une tribune. Si je marchais jusqu’à cette tribune, je serais capable d’atteindre la petite porte et de l’ouvrir. Et c’est exactement ce que j’ai fait. La petite porte ouverte laissait voir une lumière immaculée d’une intensité ayant tout pour m’aveugler. Mais non, avec étonnement, cette lumière se révéla plus que bénéfique lorsque je glissai ma tête de peine et de misère sur le bout des pieds dans la petite fenêtre. Je balançais ma tête dans toutes les directions pour me baigner de cette lumière si bonne. Cet événement s’inscrit alors comme un gage d’un bel avenir pour moi, un souvenir plus qu’utile pour traverser les périodes de ma vie.

Je qualifie les deux étonnements ci-dessus d’étincelles à l’origine des premiers balbutiement du feu de la sagesse en moi dès mon enfance.

À l’adolescence, il y eu l’étonnement provoqué en moi par l’affirmation « *La lumière entre par les failles* » abordé plus avant dans ce texte. Ma perception des gens qui ne cessent se donner raison et qui vivent ainsi dans un système de penser sans faille, c’est-à-dire sans lumière, a changé à jamais. J’ai compris l’importance d’avoir un esprit ouvert et, par conséquent, l’importance des failles, pour laisser la lumière éclairer mes pensées. C’est pourquoi, ma vie durant, j’ai répété inlassablement : « *Si vous avez une meilleure idée que la mienne, je vous en prie donnez-la-moi au plus vite que je ne perde pas mon temps* ». Bref, le but dans la vie n’est pas d’avoir ou de se donner raison.

Étonnement : le monde n’est pas tel qu’on me l’a dit

Toujours à l’adolescence et plus je découvre le monde, plus je me rends à l’évidence que ce monde n’est pas celui que je m’imaginai au cours de mon enfance et tel que mes proches en parlaient. Ce décalage m’étonne au plus haut point et je suis profondément déçu. Je dois trouver une source de bonheur pour équilibrer mon idée du monde dans lequel je vis. La musique entre dans ma vie, me comble de bonheur, excite ma créativité (*cette imagination que l’on qualifiait d’un peu trop fertile durant mon enfance*) et fait vibrer l’être hypersensible que je suis.

CHAPITRE 4

Poésie

Étonnement : solitude, musique, poésie

À quatorze ans, je me lance dans l'écriture de poèmes par laquelle je découvre les bienfaits de ma solitude qu'impose un tel loisir. J'écris pour aider mes lecteurs à découvrir mes sensibilités et pour les aider à prendre conscience des problèmes et des beautés de notre monde. À seize ans, avec l'aide de mon collègue, je publie mon premier recueil de poésie sous le titre « *Lueur de solitude* » puis un second intitulé « *La conscience aux heures de pointe* ». J'aime à ce point la sensation de bonheur de ma solitude, creuset de mes poèmes, que mon isolement inquiète mes parents. Je n'éprouve pas encore le besoin d'être entouré d'amis.

Le vaisseau d'or

Ce fut un grand Vaisseau taillé dans l'or massif:
Ses mâts touchaient l'azur, sur des mers inconnues;
La Cyprine d'amour, cheveux épars, chairs nues,
S'étalait à sa proue, au soleil excessif.

Mais il vint une nuit frapper le grand écueil
Dans l'Océan trompeur où chantait le Sirène,
Et le naufrage horrible inclina sa carène
Aux profondeurs du Gouffre, immuable cercueil.

Ce fut un Vaisseau d'or, dont les flancs diaphanes
Révélaient des trésors que les marins profanes,
Dégoût, Haine et Névrose, entre eux ont disputés.

Que reste-t-il de lui dans la tempête brève ?
Qu'est devenu mon cœur, navire déserté ?
Hélas ! Il a sombré dans l'abîme du Rêve !...

Émile Nelligan

*La poésie plonge son poète
dans une aventure avant tout spirituelle,
par opposition à intellectuelle.*

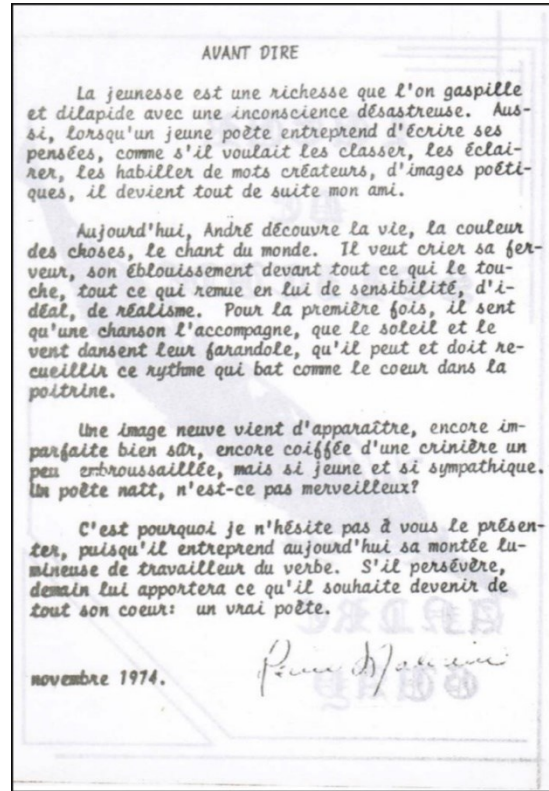
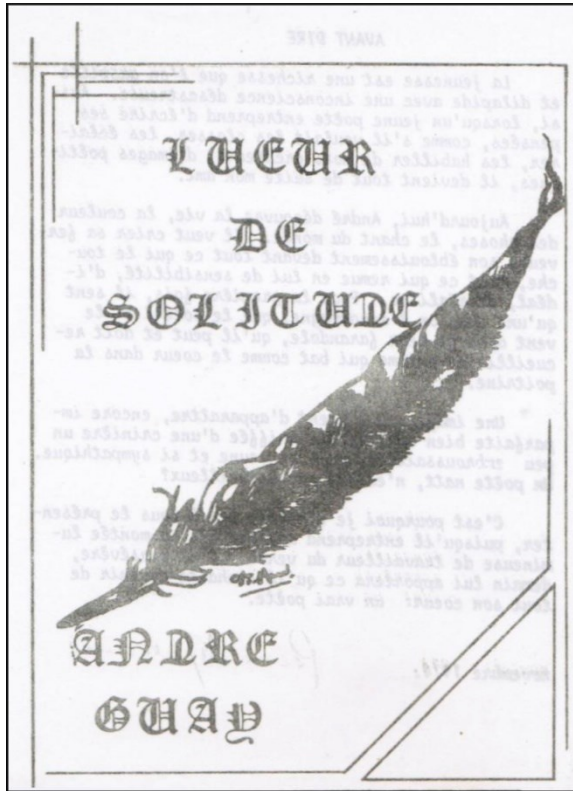
*Un jour vient où la folie des profondeurs
pousse « au bord du gouffre ».
Vous devez prendre une décision :
sombrier dans cette folie
ou revenir à la dure réalité
de la vie prosaïque.*

*Dans mon cas, j'ai choisi
de remonter à la surface...*

*Car un Vaisseau d'or ne flotte pas.
Le métal le plus précieux du monde
coule à pic au fond de la mer des rêves...
où l'oxygène se fait très rare.*

Serge-André Guay

CHAPITRE 4 – Poésie



Mon premier recueil de poésie dont je demeure encore très fier aujourd'hui, notamment, en raison de l'appui du recteur du Collège de Lévis, *Monsieur l'Abbé Loïc Bernard*, qui a bien voulu me prêter sa secrétaire, *Sœur Gilberte*, afin qu'elle transcrive mes poèmes à la machine à écrire et mettre en page de recueil, de l'appui de l'imprimeur du collège, *Monsieur Fernand Bissonnette*, et de la préface de *Madame Reine Malouin*, poétesse bien connue dans la région de Québec et membre de la *Société des Poètes Canadiens-Français*.

« *La jeunesse est une richesse que l'on gaspille et dilapide avec une inconscience désastreuse. Aussi, lorsqu'un jeune poète entreprend d'écrire ses pensées, comme s'il voulait les classer, les éclairer, les habiller de mots créateurs, d'image poétique il devient tout de suite mon ami.*

Aujourd'hui, André découvre la vie, la couleur des choses, le chant du monde. Il veut crier sa ferveur, son éblouissement devant tout ce qui le touche, tout ce qui remue en lui de sensibilité, d'idéal, de réalisme. Pour la première fois, il sent qu'une chanson l'accompagne, que le soleil et le vent dansent leur farandole, qu'il peut et doit recueillir ce rythme qui bat comme le cœur dans la poitrine.

Une image neuve vient d'apparaître, encore imparfaite bien sûr, encore coiffée d'une crinière embroussaillée, mais si jeune et si sympathique. Un poète naît, n'est-ce pas merveilleux ?

C'est pourquoi je n'hésite pas à vous le présenter, puisqu'il entreprend aujourd'hui sa montée lumineuse de travailleur du verbe. S'il persévère demain lui apportera ce qu'il souhaite devenir de tout son cœur : un vrai poète. »

Novembre 1974, Reine Malouin

LES PETITS VIEUX

Chez nous dans la rue
Il y a des petits vieux
Qui nous parlent de leurs aînés
Qui nous parlent de leurs années
Qui nous racontent leur mariage
Qui nous racontent leurs voyages

A côté il y a Monsieur Morency
Que le travail a endurci
Il dit bonjour à la nature
Il relate ses aventures

Chez nous dans la rue
Il y a des petits vieux
Il y en a qui sont fougueux
D'autres ombrageux
Ou bien besogneux
Ou bien encore "grogneux"

Au fond il y a le bonhomme Gauthier
Qui bat les mêmes sentiers
Courageux avec sa bien-aimée
Mal fichu d'une santé fanée.

Chez nous dans la rue
Il y a des petits vieux
Qui vieillissent occupés
A fumer une bonne pipée

Mon tout premier poème traitant des personnes âgées dans ma rue.



Illustration du poème « Les petits vœux » par un dénommé Leblond.

LA TERRE A MAL A LA TÊTE

Les canons ont de partout résonné
La bombe a culbuté chez nous
L'épée déchire comme un remous
L'alarme a depuis longtemps baillé

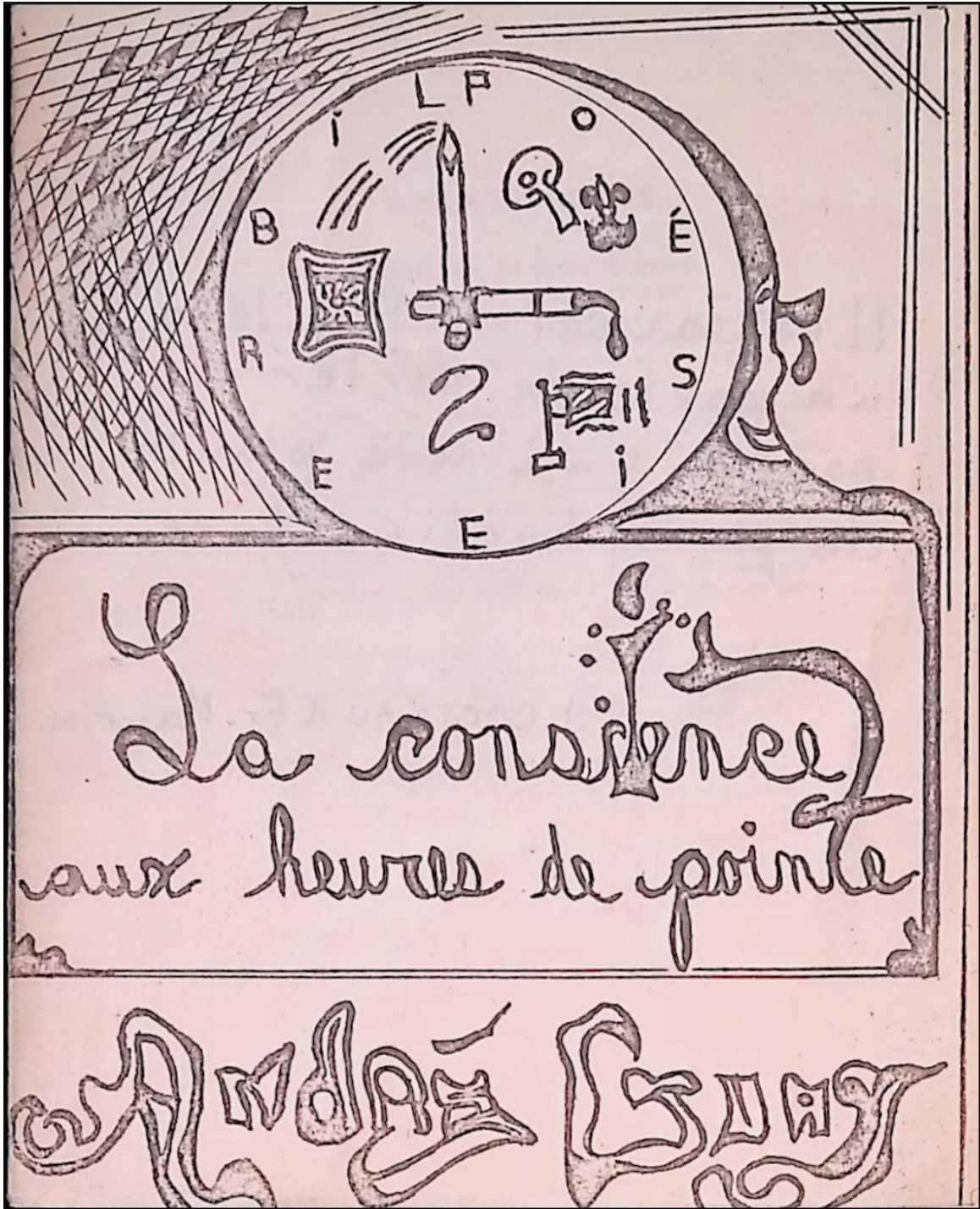
La haine eclipse l'amour
Une chaîne d'amitié qui n'a jamais existé est cassée
La guerre a conçu ici son logis
Satan en a fait son amie

Le sang de la terre a jailli des volcans
Le monde pleure noir comme l'eau
De ces cyclones la terre nous a éveillés
La terre a maintenant ses rides

La terre a mal à la tête
Cessons de lui cracher au visage
On devrait la laisser vivre à sa guise
Après tout on vit dessus et non dedans
Ça fait quelques milliards d'années qu'on la foule
On lui doit bien un pas léger.

Extrait du recueil
"LUEUR DE SOLSTICE"

« La Terre a mal à la tête » témoigne de mon souci
pour la pollution et l'environnement.



« La conscience aux heures de pointe » est le titre de mon deuxième recueil de poésie et il porte le titre de l'un des poèmes.

Dans le milieu de l'imprimerie, on parle alors d'une « plaquette », surnom que l'on me donnera à l'école.

LA CONSCIENCE AUX HEURES DE POSNJE

La première heure de la nuit expire
La lumière et la musique
Animent le noir de ma chambre
L'injustice souille ma conscience

La justice régresse
La vérité effraie le monde
Elle affole les chasseurs de primes
Son prix est effarant

Une personne honnête
Ça nuit à son prochain
Alors on l'isole ou on la tue

La terre dévie
Son histoire est déséquilibrée
A l'est sévit la famine
A l'ouest règne l'abondance.

Un peu plus de justice
La vérité sort de la bouche des enfants
Et on veut établir le contrôle des naissances.
C'est écoeurant !

C'est écoeurant
La pourriture des cerveaux civilisés
L'homme moderne est un détonateur
Il porte partout la destruction

Faussaire de la raison
Laissez parler les gens de vérité
Si ça fait mal
Endurez
Mieux vaut écouter maintenant
Demain, ce sera trop long à raconter.

REQUIEM POUR JOY

Si un jour vous le rencontrez,
Il sera seul.
N'allez pas croire qu'il s'est retiré du jeu..
C'est nous qui l'avons balancé,
Balancé, jusqu'à ce que nous ayons besoin de lui..

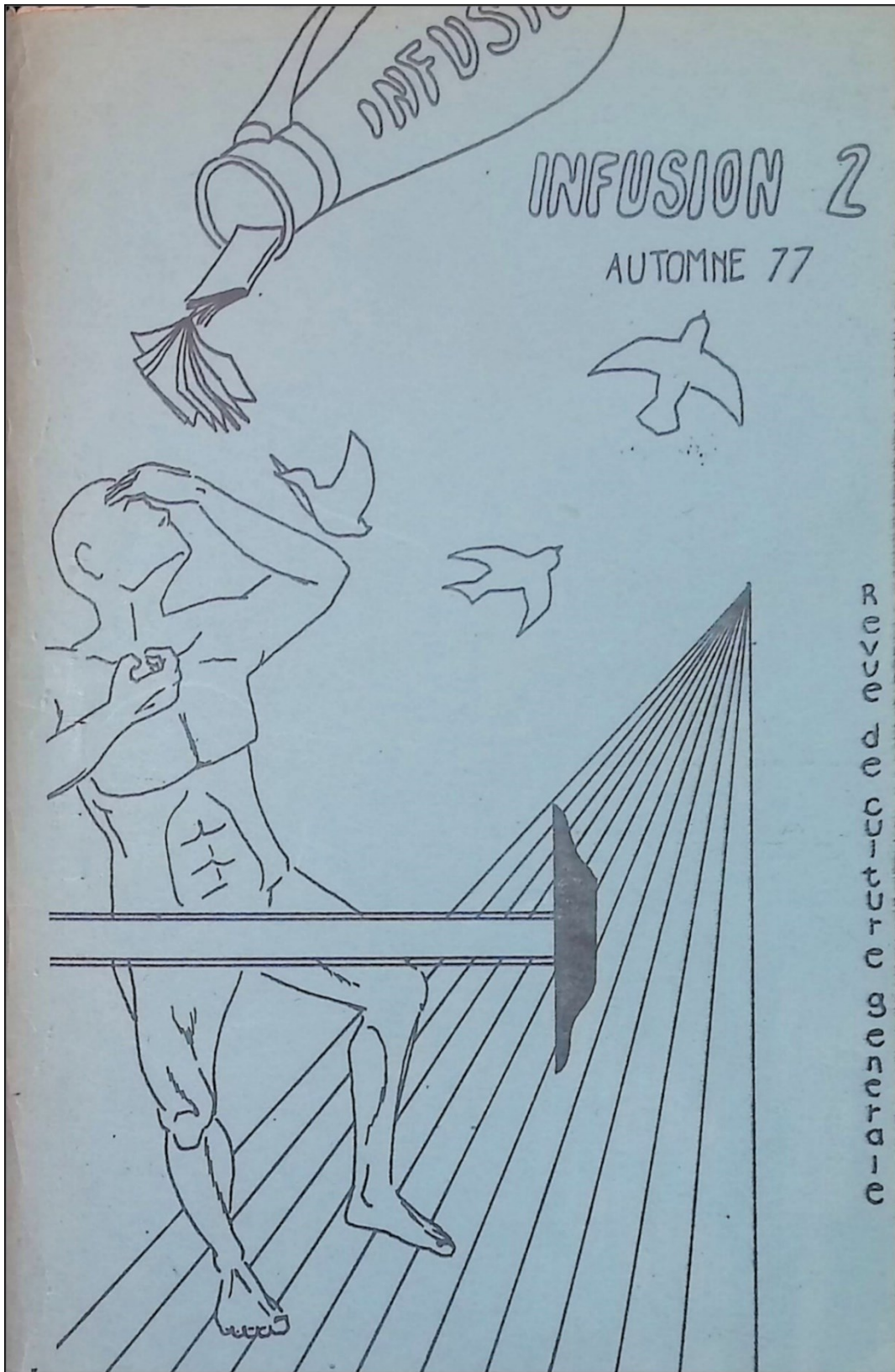
Si un jour vous le rencontrez,
Il rêvera
N'allez pas croire qu'il vit le futur..
Car il vit le présent qu'il voudrait vivre

Si un jour vous le rencontrez
Il vous sourira,
Il vous ouvrira les bras,
Il vous aimera.
Il a besoin de nous,
Nous avons besoin de lui..

Si un jour vous découvrez
Un trésor enfoui dans la nuit
Vous l'aurez rencontré..
Et vous ne pourrez vous empêcher de l'aimer,
L'aimer d'un amour simple et sans façon.

Céline Frenette
sept. 1975

Ma première copine écrit un poème au mon sujet : « *Requiem pour toi* ».



Le deuxième numéro d'INFUSION, une revue de culture générale que j'ai fondée.

PRÉFACE

La poésie est-ce la mer, la lune, les étoiles, le soleil, les fleurs, le tout assaisonné d'une beauté romantique? Je crois que c'est tout simplement un essai synthétique sur la vie intérieure: des rêves, des amours. C'est une infime réponse devant cette immense complexité que nous sommes.

Si on la publie, c'est pour une sensation de satisfaction personnelle et aussi pour permettre aux lecteurs d'y trouver un peu de son propre intérieur, de rêver, de ressentir des émotions personnelles. C'est pourquoi nous, lecteurs, nous préférons tels ou tels poèmes.

Ce recueil de poésie est le lent cheminement d'un jeune homme qui tente de franchir les étapes de sa vie. Sa poésie est empreinte de sensibilité, d'amour, de réalité, de sensualité qui sont dépeints par des symboles placés dans des situations parfois romantiques, parfois réalistes d'autres fois fantaisistes. Ici, dans ce recueil, il passe un hiver avec nous, nous y trouvons la neige nostalgique, la belle neige, un conte d'hiver, de l'amour beaucoup d'amour: l'amour de la nature, l'amour de l'humanité et celui de l'être aimé. Pourquoi tant d'amour dans cette poésie? N'est-ce pas ce qui préoccupe silencieusement tout l'univers? Cette poésie passe d'un tourment à l'autre comme le ressent l'être intérieur d'un homme de dix-huit ans qui vit sa vie, de trouver une réponse à toutes les questions qui se posent à lui et peut-être à nous tous. Il a choisi la poésie pour s'exprimer comme d'autres le font dans la peinture ou d'autres formes d'art.

Maintenant que vous avez pris connaissance de cette préface, venez plus loin, venez vivre un joyeux hiver en lisant...

Lucie Guay

Avril 76

Lucie Guay

La préface du numéro 2 d'INFUSION signée par ma sœur aînée, Lucie.

LSJ

Je suis sur mon lit
Dans ma chambre
De la maison
Sur la terre
Dans l'espace
De l'univers
Qui est infini

Je suis dans l'infini
Un être défini
Qui vit
Et dévie
Devant la mort
De l'immortalité

Je suis pour l'immortalité
Un élément mortel
Qui ressuscite
Sans suite
Pour l'éternel

Je suis dans l'éternel
Un esprit sans corps
Qui pense en rêveur
Dans son lit.

Vacances de Noël 1974.

(17 ans)

Extrait du recueil
"LA CONSCIENCE AUX HEURES DE POINTE"

Le poème « Lit » affiche une prise de conscience de notre place dans l'Univers.

L'HOMME DE COURSE

La terre est un champ de course
Où les dieux misent sur les
points de vie
A savoir qui trouvera la sortie
De ce circuit ou la rapidité
Ne détermine aucun vainqueur.

L'homme a métamorphosé la terre
En une grande piste de course
Sans lois et sans limites.

L'homme de course court pour rattraper
le temps

Il n'aura jamais le temps
De reprendre le temps
Qu'il met à la poursuite du temps
Et si c'était au contraire
L'homme arrivait à temps
Mourrait
Puisque son temps s'est écoulé.

8/7/75.

Déjà, en 1975, les hommes courts d'une activité à l'autre.

FLOCONTE DE ANDRE GUAY

* Mon pays c'est un immense château fait à même nos montagnes et nos forêts, nos rivières et nos vallées, où comme à une auberge, les saisons s'arrêtent pour prendre le temps à vivre.

Il est une saison que je préfère; c'est mon ami le prince Hiver. Un homme à caractère fort, aux traits durs; un prince noble et fier. Chaque année, le vingt et un décembre, Hiver organise un grand bal au château des saisons. Il est accompagné de la princesse Neige ... Je l'imagine déjà dans sa longue robe blanche, toute brodée de flocons. Elle danse des rondes étincellantes avec le prince Hiver au rythme des vents du nord. Quelle tempête ...

Moi, cette année je ne suis pas allé au bal du prince Hiver. Je n'ai point de fille qui veuille danser. Je suis seul et la joyeuse féerie du vent qui siffle a séché mes larmes. Je regarde dehors. Hiver ouvre le bal par une valse avec neige ... Je les vois tournoyer. Neige, dans un grand geste gracieux, a lancé sa cape de poudrerie.

Ah Voilà, je reconnais monsieur Fignolle, le tisseran de l'hiver, prêter volontiers son chapeau d'étoiles à la marraine de l'amour. Elle l'attendait pour

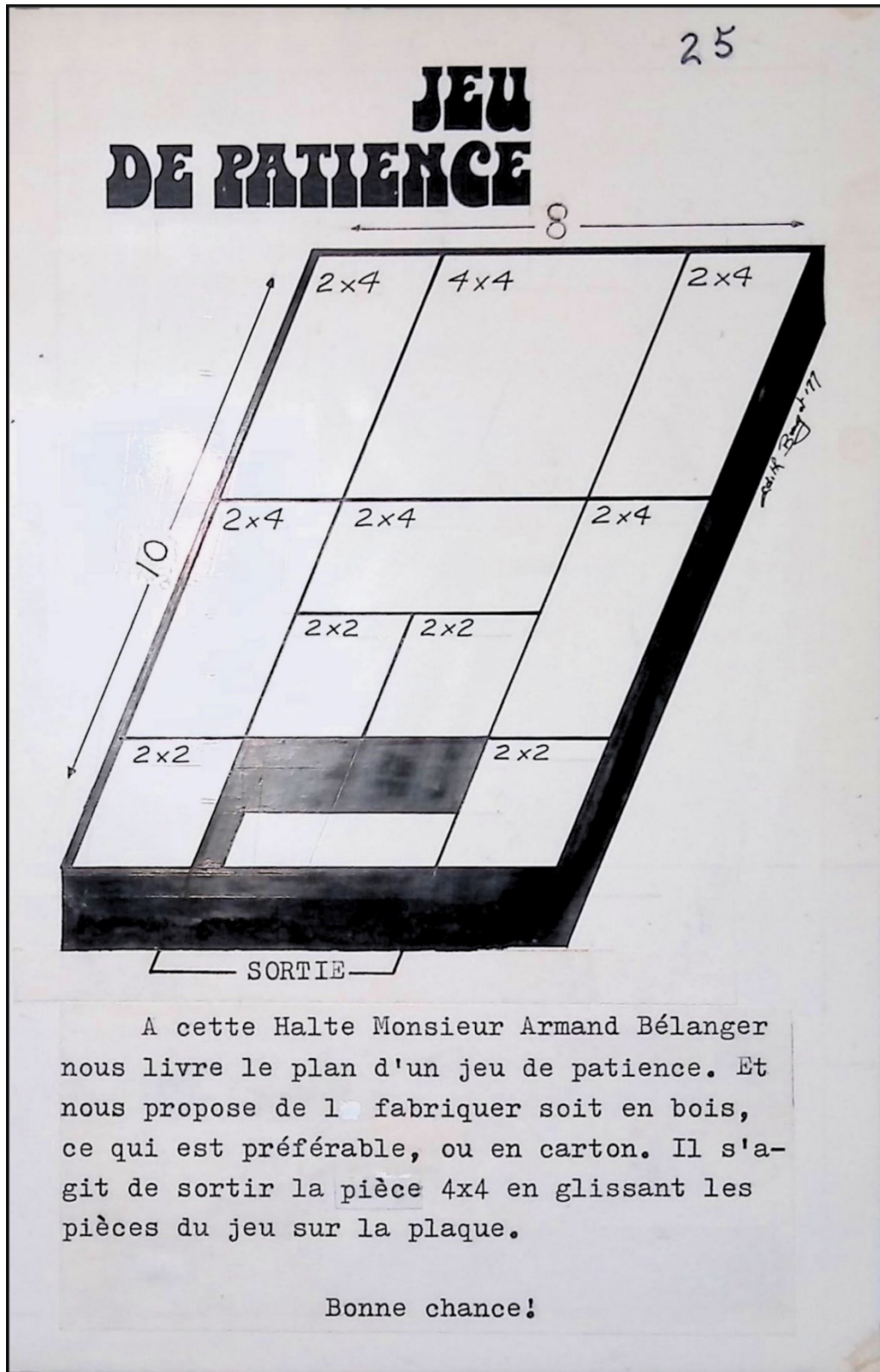
faire son entrée au bal par l'escalier sculpté à même le ciel et ses nuages où glissent déjà les enfants.
" La marraine de l'amour et monsieur Fignolle " annonce le duc.

La marraine de l'amour descend l'escalier et jette le bonheur à grand coup de chapeau. Monsieur Fignolle, lui, dévoile aux invités ses nouveaux croquis de flocons et ses toiles de givre qu'il fera de fil en aiguille pour les prochaines bourrasques.

A l'autre bout de la grande salle, près d'une rivière au décor enchanteur, le Roi, père de princesse Neige, vieilli par le froid, de son nom; Roi Perce des Neiges, demande à sa fille de lui accorder quelques pas lents sur le chapeau glacé d'un lac.

Soudain malheureux, prince Hiver se retira, fatigué, il pencha, étourdi, il tomba. Au plus bas nostalgique il se répétait en lui : " Qu'est-ce que j'ai? Qu'est-ce qui m'arrive? " Hiver boit et s'enivre de vent, de neige perdue, de glace, de froid et enfin il passe son problème dans le fracas d'une tempête et puis revient sur la piste en danse en criant aux flocons :
" Allez, tombez notes de musique ajoutées au romantisme, à ma liberté et ma symphonie ".

Je me suis risqué la l'écriture d'un conte, « Floconte » qui sera illustré par des élèves d'une enseignante qui m'a fait l'école à l'élémentaire.



À la suite d'une rencontre avec une personne âgée ayant inventé un jeu, je l'ajoute à la revue INFUSION.

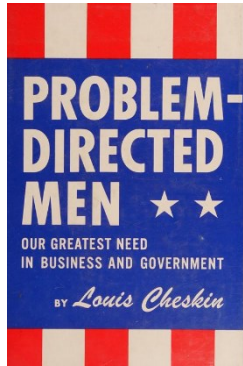
REPORTAGES



La revue INFUSION s'enrichit d'illustration de très grande qualité.

Étonnement : je suis un homme de cause

Cette période me révèle une chose capitale sur moi-même : « *Je suis un homme de cause* ». Ma vie sera une affaire de cause en quête de solutions à des problèmes. Dans ma vie personnelle et professionnelle, je cherche avant tout à me rendre utile en proposant des approches et des solutions originales à différents problèmes dans les domaines qui mobilisent mon intérêt.



Je m'étonne encore aujourd'hui de l'immense impact de cette ligne directrice adoptée dès mon adolescence sur mes motivations dans tous les aspects de ma vie. Évidemment, sur le plan professionnel, je suis avant tout appelé à intervenir dans les domaines dans lesquels j'acquiers de l'expérience.

Dans les années 1990, je découvre le livre : « *Problem-Directed Men: Our Greatest Need in Business and Government* » publié en 1964 par le chercheur américain spécialisé dans les études de motivations d'achat, Louis Cheskin, dont le titre confirme le besoin auquel répond ma quête de problèmes à régler auprès des clients de mon expertise professionnelle.

« *C'est une personne hypersensible* » dit-on de moi. Ce diagnostic raisonne en mon esprit comme « *hyper influençable* ». Dans le domaine de la poésie, je décide de ne pas lire les œuvres des grands poètes de peur qu'elles viennent influencer la mienne et que je perde ainsi mon originalité, ma naïveté d'adolescent.

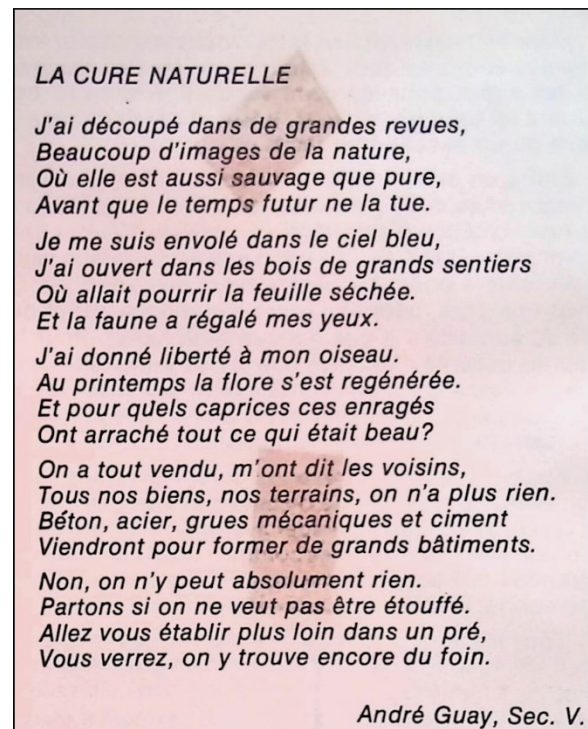
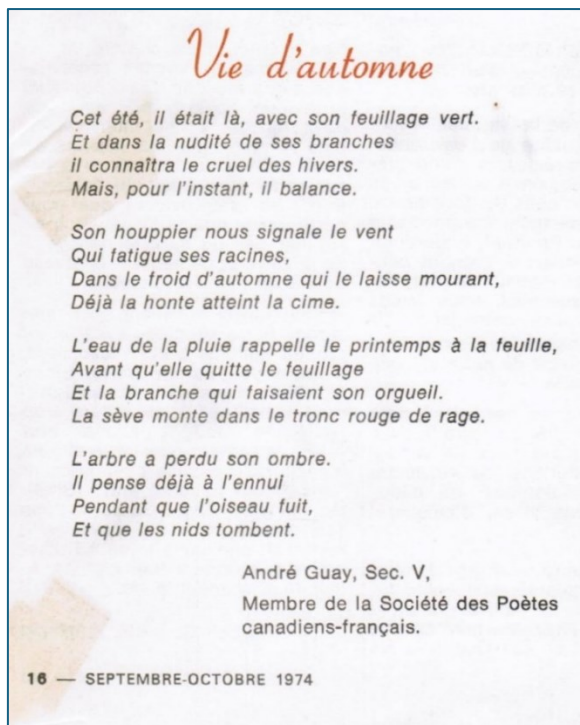
J'éprouve tout de même le besoin d'un regard extérieur sur ma poésie. Je deviens membre de la *Société des poètes canadiens-français* dont les membres me feront l'honneur de leurs commentaires. Reine Malo, l'une des poétesses les plus en vue de l'époque, me compare à un jeune orignal dans le panache est pris dans les broussailles. Elle m'étonne et cela contente l'adolescent de 16 ans que je suis. Prendre davantage conscience de ma condition de « *jeunesse* » me permet de situer dans le temps présent ma poésie tout en m'associant à la noblesse de l'orignal.

Étonnement : communication médias

Au sein de cette association dont j'épouse la cause, je deviens membre directeur à qui l'on confie l'organisation du *Concours national de poésie*. Le défi : en faire la communication promotionnelle à travers tout le Québec pour obtenir le plus grand nombre possible de participants.

Et pour faire la promotion de ce concours dans ma propre région, Claude Viens, directeur de l'hebdomadaire local, *La Tribune de Lévis*, accepte ma proposition d'écrire et de publier une chronique sous le titre « *Salut les poètes* ». Fort de cet appui du journal local, je propose à la station de radio local de me faire une petite place à l'antenne pour lire ma poésie. La direction de la station accepte et m'associe à l'émission du dimanche soir « *À la brunante* » animée par Maurice Brunelle. Nous nous entendons pour la lecture de trois de mes poèmes à différents moments au cours de chacune de ses émissions.

Pendant cette période, le journal des anciens de mon collège, *L'Écho*, publie aussi mes poèmes en quatrième de couverture, me donnant ainsi une caution et une reconnaissance plus que bienvenues.



Publication de l'un de mes poème dans la journal L'ÉCHO destiné aux Anciens du Collège de Lévis

COULISSE

*J'étais dans les coulisses de la vie
Quand j'étais dans ton ventre, maman.
Je suis venu parmi vous,
On m'a déposé dans un violon,
Plus on jouait, plus je grandissais,
J'ai grandi dans les coulisses des artistes.*

*Plus on jouait, plus on jouait,
Plus je voulais quitter les coulisses.*

*J'ai pris mon talent à deux archets
Et je jouais, jouais.*

*J'ai vu des gens dans les coulisses
Ils ont grandi, on est parti.*

*On a plongé dans la musique
On a joué*

*De salle en salle
On a joué.*

*Je suis rentré chez moi,
J'ai déposé mon instrument,
J'étais fatigué, épuisé.
Et puis je me suis éteint
Dans les coulisses de la mort.*

*J'avais appris la vie
La vie de coulisses
Où entre temps j'ai joué.*

André Guay, Sec. V.

Je suis une bête sauvage

Je suis une bête sauvage
Qui adore son terrier
Quelques-uns m'ont déjà aperçu
Ils ont dit...

Je suis une bête sauvage
Qui garde son terrier
Comme l'homme garde sa ville
Et sa dite civilisation

Je suis une bête sauvage
Et je n'aime pas les bâtons
Qu'on pousse dans mon terrier
Pour me voir sortir

Soyez patient, assoyez-vous
Près du terrier et attendez

*Serge-André Guay,
16 ans, 1973*

Les rats de société

Ils s'engraissent avec nos désirs
En rongant le fond de nos poches
Ils ragent la folie des grandeurs
Dans des gratte-ciel à publicité
Pendant que léchons le fond des poubelles

Ils sont partout en même temps
En traînant le bordel des affaires
Pour s'amuser à nous faire payer plus cher

Ils font partie de la pègre
Ils sont sales et ils apportent
Des épidémies de pauvreté.

Que font les chats ?

*Serge-André Guay,
20 ans, 1977*

La Terre est un champ de course.
Les dieux misent sur les points de vie
À savoir qui trouvera la fin
de ce circuit où la rapidité
ne détermine aucun vainqueur.

L'Homme de course

L'homme a métamorphosé la Terre
en une grande piste de course
sans loi et sans limite.

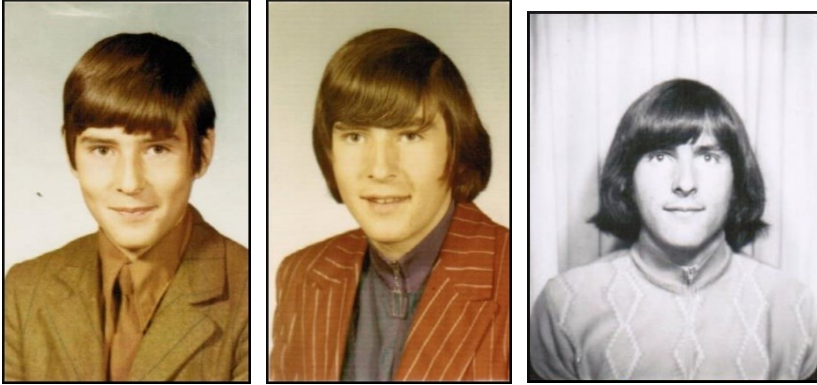
L'homme de course court
pour rattraper le temps perdu.

Mais il n'aura jamais le temps
de reprendre le temps
qu'il met à la poursuite du temps
déjà perdu.

Et si l'homme de course réussissait
à rejoindre son temps
il mourrait
puisque son temps serait écoulé.
Un conseil ? Prenez votre temps.

*Serge-André Guay, 18 ans
Juillet 1975*

CHAPITRE 4 – Poésie



Photographies collées dans une carte de souhait que j'ai offerte à ma mère avec ce petit mot : « *On change, n'est-ce pas* ».



NOTE : la carte d'identité en haut à gauche est une fausse carte, c'est-à-dire une carte modifiée où je ne suis donné l'âge de la majorité pour entrer dans les bars. Elle informe que j'ai 18 ans et que je suis né en 1954.

CHAPITRE 4 – Poésie



Salut les poètes

Ca fait longtemps qu'on s'est vu ou plutôt que je vous ai écrit. Au cours de l'été j'ai eu l'occasion de communiquer avec vous pendant tout le mois d'août, mais comme l'école m'occupe aussi il m'a fallu contraindre mes efforts sur l'entrée scolaire. Maintenant j'ai repris mon souffle et en même temps je reprends mes activités. Dorenavant je ne suis plus seul pour vous renseigner sur le vaste monde de la poésie. C'est à part égale que Pierre Ampleman et moi allons combiner nos efforts pour vous sensibiliser à la poésie. Nous avons conçu une série d'articles sur les poètes du Québec. Dans ces articles nous vous donnerons un aperçu général des caractéristiques d'un auteur et ses oeuvres.

Cette semaine nous allons parler de Pierre Morency, un poète de chez nous puisqu'il est né à Lauzon. Il a poursuivi ses études secondaires au Collège de Lévis où il a fait du théâtre. Après avoir enseigné au couvent de Lévis deux ans il revient au collège où il a enseigné un an. Après sa réussite au collège il se dirige en lettre à l'université Laval. A sa sortie de l'université il écrit pour la radio de Radio-Canada. Plus tard il fait la traduction de la célèbre pièce de théâtre CHARBONNEAU ET LE CHEF. Puis après en 1967 il écrit son premier recueil de poèmes: Poème de la froide merveille de vivre publié aux éditions de l'Arc. Il reste à la Radio de Radio-Canada mais cette fois il devient animateur et chercheur à la fois. En 1968 paraît son deuxième recueil de poème; poème de la vie dédié aux éditions de l'Arc. Remarquons que ses deux premiers recueils de poèmes se sont mérités le prix du Maurier. Il aurait sûrement remporté encore une fois le prix, s'il n'avait pas été contremandé, avec son troisième recueil: Au nord contamment de l'amour, aux éditions de l'Arc.

Pierre est un gars bien ordinaire de 32 ans. Il écrit depuis l'âge de 16-17 ans. Depuis qu'il écrit il se pose constamment des questions sur sa poésie. C'est un poète plutôt un apprenti poète comme il se plaît à se définir, qui croit que le monde recherche les vérités qu'il veut communiquer. Son émission de radio tient un grand rôle dans sa communication avec les gens.

Pierre notre apprenti poète va en Europe pour un an. C'est la toute dernière chose qu'il nous aie dite. Dans plusieurs écoles de la Rive-Sud au niveau de secondaire cinq et du collégial de nombreux étudiants ont un travail sur la poésie. Nous les encourageons à profiter de leur travail pour en apprendre sur la poésie.

La semaine prochaine nous vous parlerons de Gilles Valiquette.

André Guay et Pierre Ampleman.

Salut les poètes!

Comme promis je vous glisse un mot au sujet des droits d'auteur. Et bien c'est quoi les droits d'auteur? C'est un privilège d'exclusivité que se réserve l'auteur sur ses compositions. Aucune copie ou falsification que se soit est permise lorsque l'auteur possède ses droits. On peut se les procurer pour à peu près deux dollars en écrivant à : Droits d'auteur, Ottawa, Hôtel du Gouvernement. Si par contre une personne a absolument besoin d'un poème qu'elle a lue dans un livre et que la composition est protégée par des droits d'auteur, elle peut toujours obtenir la permission de se servir du poème en question en le demandant à l'auteur. Cette semaine tout en lisant j'ai fait une petite découverte: La Fontaine a copié plusieurs fables, (l'idée), sur l'auteur Esope. Un auteur qui a vécu dans le temps de Jésus-Christ. Bien entendu que La Fontaine a rajouté de son style. Par exemple sa fable sur le corbeau et le renard est beaucoup plus longue que celle d'Esopé. Mais l'idée demeure telle quelle. J'ai appris cela dans le livre l'Anthologie de la poésie grecque, Robert Brasillach. C'est un livre que je conseille fortement à tous les amateurs de poésie qui, se demande d'où est partie la philosophie de la grande poésie. Ce livre dévoile les secrets d'une poésie qui est des plus populaires en notre temps. La semaine dernière je me suis rendu à L.S. pour discuter avec Normand Laberge afin que je puisse avoir un peu plus de temps pour parler poésie. On m'a répondu que se serait très bien et on essaie de vendre l'émission qui serait d'une durée de un quart d'heure. Voici un petit truc pour enrichir votre poésie: Si vous manquez de vocabulaire ou qu'il y a des mots que vous n'aimez plus employés dans vos poèmes achetez vous un dictionnaire des synonymes.

Voici un autre truc celui là pour faire profiter vos oeuvres littéraires: Ecrivez vos poèmes sur des cartes à souhait. . . il fait toujours plaisir de recevoir ce genre de correspondance. C'est tout pour cette semaine entre temps, je vous invite à m'écouter le dimanche soir à huit heures cinq et à neuf heures cinq ou j'ai le plaisir de vous lire deux de mes poèmes dans le cadre de la Halte du septième jour avec Maurice Brunelle. Ceux qui veulent communiquer avec moi voici mon numéro de téléphone 837-4452.

Bonne semaine André Guay.
Merci.

Un hommage au poète québécois Pierre Morency originaire de Lauzon (notre ville natale) préparé avec mon collègue de classe Pierre Ampleman.

Une chronique sur les droits d'auteurs.

La poésie est là!

Premièrement je tiens à remercier sincèrement Pierre Champion et Maurice Brunelle de C.F.L.S. ainsi que la Tribune de Lévis pour m'avoir donné la chance d'essayer de sensibiliser la rive-sud à la poésie, à la littérature.

Comme je le dis, j'essais de refaire populariser la poésie sur notre rive. Mais ce n'est pas à moi seul que je vais réussir à me rendre à mes fins. A tous ceux qui écrivent soit des textes, des poèmes, des chansons et a tous ceux qui s'intéressent à ce genre de littérature, je vous invite à rentrer en communication avec moi en signalant le numéro écrit au bas de l'article.

J'écris depuis deux ans - durant ces deux dernières années je n'ai pas entendu parler beaucoup de poésie. C'est après une recherche intense que j'ai découvert la société des poètes canadiens français du Québec. C'est quoi ? c'est un regroupement de poètes qui se réunissent pour s'aider, pour participer à des concours, pour mieux se faire connaître. Pour y adhérer il suffit de faire parvenir trois de vos poèmes à la société des poètes canadiens français, 917 Mgr. Grondin, Ste Foy, Québec. Vos poèmes seront jugés et si l'on vous découvre certaines aptitudes il vous en coutera dix dollars pour être

membre.

A chaque saison la société fait paraître une revue réunissant des poèmes, des articles et des nouvelles littéraires, pour s'abonner il faut communiquer au numéro de téléphone suivant: 651-6572 et de mandé M. Dugré. En terminant j'ai quelques chansons d'écrivent et j'aimerais bien y agencer de la musique. Voici mon numéro de téléphone 837-4452.

Salut,

André Guay.

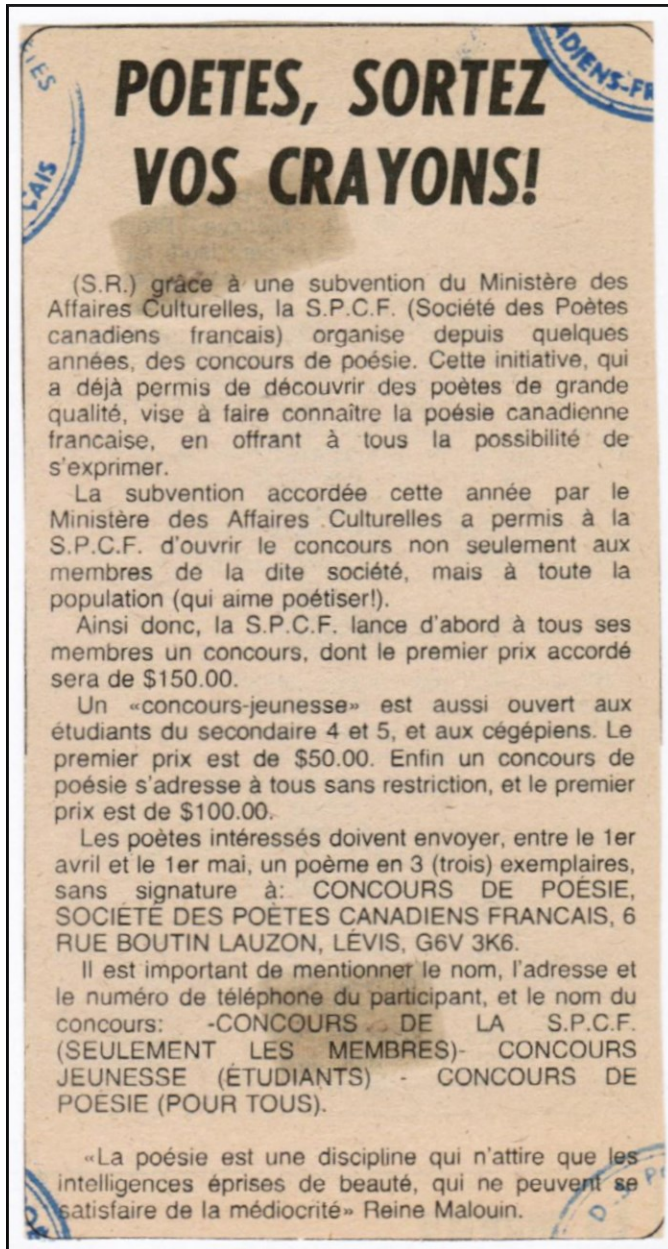
Salut les poètes!

Je peux maintenant de dire cette salutation particulière car sur la rive sud il y a des poètes. C'est depuis deux mois que je cherchais des poètes dans la région. Mais suite à l'article paru la semaine dernière j'ai reçu quelques appels de gens qui écrivent des poèmes. C'est à cette idée que j'ai eu, que désormais je m'arrete. Voici mon idée. J'aimerais organiser une petite réunion avec tous les gens qui m'ont appelé et ceux qui m'appelleront. A cette réunion nous pourrons discuter de poésie, s'encourager... Quand le nombre de personnes sera environ de dix ou quinze la réunion aura lieu. Si vous voulez entrer en communication avec moi pour jaser poésie ou pour me conseiller des sujets que vous aimerez que je traite, voici mon numéro de téléphone 837-4452.

Certaines personnes m'ont parlé des droits d'auteur, j'en parlerai la semaine prochaine.

Salut et entre temps je vous invite a écouter la Halte du septième jour où j'ai l'honneur de lire pour vous de mes compositions le dimanche soir à L.S. radio dès sept heures.

André Guay



À cette époque, je suis encore beaucoup trop jeune pour connaître le fonctionnement d'un concours de poésie mais j'accepte tout de même de l'organiser à la demande du *Conseil d'administration* de la *Société des Poètes Canadiens-Français*.

J'ouvre une catégorie Jeunesse à ce concours pour les étudiants des secondaires 4 et 5 et au cégépiens.

Un communiqué de presse trouve écho dans plusieurs médias avec mon adresse postale de la maison de ma famille où je réside.

Puis un jour, à la suite de cette publicité qui rejoint le milieu canadien-français de la poésie et les institutions scolaires, le facteur de Poste Canada frappe à la porte. Ma mère répond et constate qu'il ne s'agit pas du facteur habituelle mais d'un livreur avec son camion clairement identifié au service de la poste. Elle lui demande ce qu'il veut et il lui remet une poche de dizaines de lettres.

Ma mère sait que son fils organise un concours de poésie mais elle ne s'attendait à recevoir des poches de courrier jour après jour pendant presque un mois.

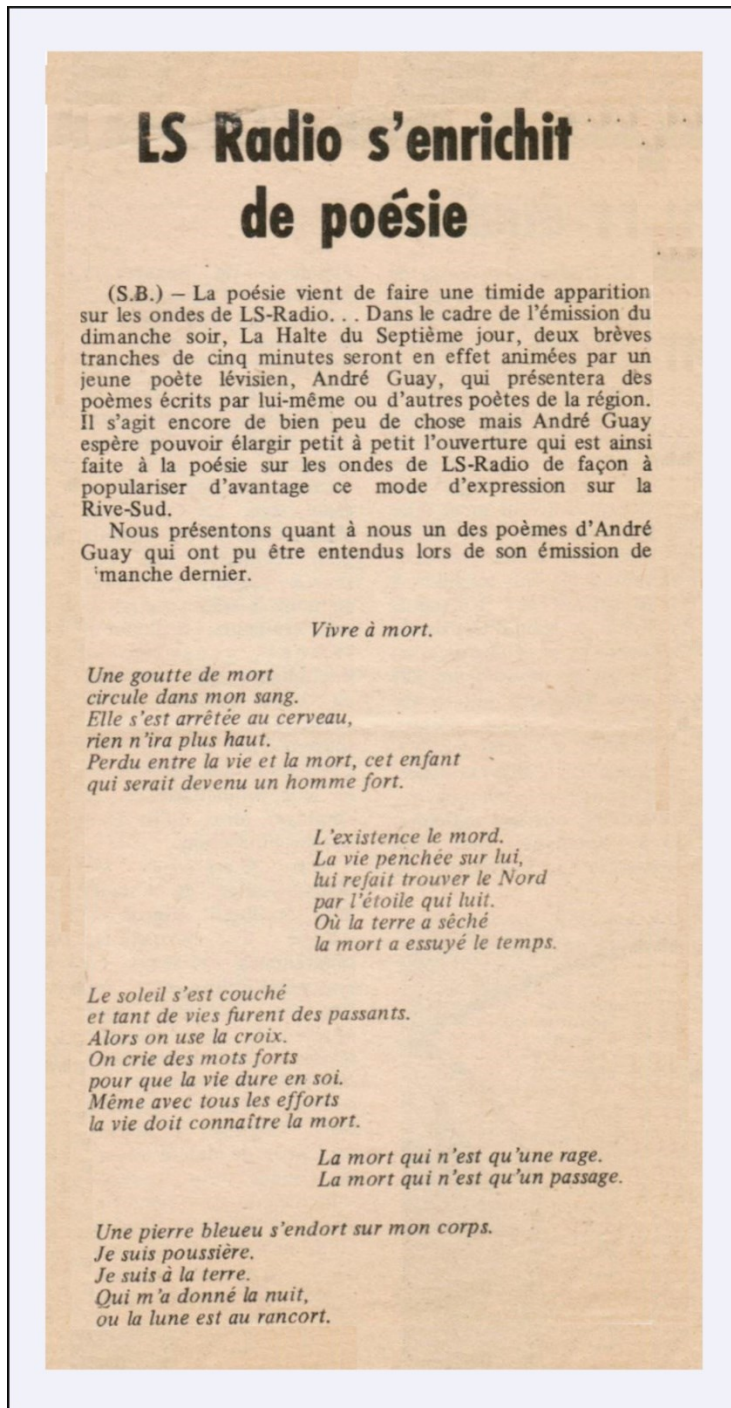
À mon retour de l'école, ma mère m'informer que j'ai du courrier en pointant la poche de lettres. Je suis étonné d'une telle réponse à l'annonce de ce concours de poésie. Il en sera ainsi pendant plusieurs semaines. Je suis débordé.

Je dois classer les poèmes par catégories, m'organiser pour que les membres du jury ne puisse pas identifier l'auteur de chaque poème avec un code que j'invente et garde secrètement. La période de dépôt des poèmes se termine et je dois maintenant les soumettre le tout lors d'une réunion du Conseil d'administration aux membres du jury. Tous s'étonnent de la grande participation, la plus grande que ce concours ait connu depuis son lancement.

ET mon travail ne s'arrête pas là. Je dois informer les gagnants et leur adresser leurs prix.

CHAPITRE 5

Mon ami est mort



Le poème intitulé « *Vivre à mort* » fut écrit à la suite du décès de mon ami et collègue de classe au secondaire, Benoît Guay.

Il ne fut pas du tout apprécié par certains étudiants du collège, y compris sa copine.

Survenu comme une très mauvaise surprise, ce décès s'inscrit à jamais dans mes souvenir les plus douloureux et les plus chers; je ne veux pas qu'on oublie ce gars-là, un vrai gentlemen.

Un jour de classe, il se pose la tête sur son pupitre, un comportement anormal pour ce gars si vivant. Le professeur le renvoie à la maison. Le soir, il va à l'urgence et on lui diagnostique une grippe.

Puis, le diagnostic change drastiquement. Il a une tumeur sur le nerf optique. Il est opéré d'urgence. Conduit en Salle de réveil du Bloc opératoire, il ne se réveillera pas de son anesthésie générale.

CHAPITRE 5 – Mon ami est mort

J'ai donné à mon deuxième fils le même prénom (Benoît) en l'honneur de mon ami, d'autant plus que nous partagions le même nom de famille (sans lien de parenté).

J'ai expliqué le pourquoi de son prénom à mon fils devant la stèle de mon ami au cimetière. Surpris ? Certainement mais fier de porter le nom de ce gentleman sans égal au collège.

J'ai veillé son corps pendant les trois jours de son exposition au Salon funéraire.

Trois institutions scolaires ont fermé leurs portes le jour des funérailles afin de conduire leurs élèves à l'église pour assister à la cérémonie. Assis dans la chœur de l'église avec d'autres collègues étudiants et amis de Benoît, j'ai dû prendre la relève de celui désigné pour livrer le discours de l'hommage, ce dernier s'étant effondré sous le poids de vives émotions et de la douleur de la perte.

Après les funérailles et l'enterrement au cimetière, je suis revenu à la maison pour m'effondrer en larmes dans le salon de mes parents. Jusque-là, je n'avais pas versé une larme gardant mon sang froid pour veiller le corps de mon ami en me tenant là, debout, près de la tombe, en compagnie de ses parents afin de leur présenter les étudiants du collège qui venaient présenter leurs sympathies.

Et c'est à moi que les parents de mon ami ont demandé que j'aie vider son casier au collège en compagnie d'un abbé haut-responsable de l'école. Je l'attendais, là, dans le plus grand des silences du soir dans le corridor des casiers. L'abbé est arrivé avec une énorme pince pour couper le cadenas. J'ai ramassé toutes les affaires de Benoît et je suis allé les porter à ses parents. Ce fut pour moi toute une épreuve.

Assis, dans le salon, je pleurais à chaud de larmes sans pouvoir m'arrêter comme si toutes les émotions retenues pendant tous les jours au salon funéraire et au cimetière se déversaient dans un torrent infini. J'étais seul à la maison avec ma mère qui, dans le plus grand respect de ma peine, s'étonnait de ma souffrance. À la fin de leur quart de travail à 16h00, ma sœur Lucie, infirmière en pédiatrie, accompagnée de son amie, infirmière à l'urgence, à la maison. Ma mère leurs a partagé son inquiétude à mon sujet.

J'étais dans un tel état que ma sœur et son amie me conduisirent à l'urgence pour recevoir un calmant par injection. Je n'ai pas souvenir de la suite si ce n'est que l'on m'a ramené à la maison pour me coucher dans mon lit.

CHAPITRE 5 – Mon ami est mort

Le jour venu de retourner à l'école, j'ai refusé pour m'enfermer dans ma chambre pendant... trois semaines. Ma mère veillait sur moi. Et je n'avais en tête que des questions sans réponse : Pourquoi Benoît ? Pourquoi lui est-il mort ? Pourquoi Dieu l'avait nous l'avais enlevé ? Je ne comprenais pas. Un jour ma mère est entrée dans ma chambre, j'étais à la fenêtre et je lui ai dit : « *Je vais devenir prêtre. Comme ça je vais savoir pourquoi il est mort* ». Je supposais, à tort, que les prêtres, plus près de Dieu que nous, simples croyants, pouvaient obtenir des réponses.

Puis, trois semaines plus tard, je suis sorti de ma chambre pour demander à ma mère de téléphoner à la psychologue du Collège afin de prendre rendez-vous pour moi : j'étais prêt à retourner en classe mais il me fallait préalablement une bonne discussion avec Élise Prémont-Lachance, la psychologue en résidence du Collège. Après une longue discussion qui ressemblait davantage à un monologue de ma part, j'ai repris mes cours. Et non, je n'ai pas eu de réponse à mes questions. En revanche, j'avais ventilé sous tous les angles la mort de mon ami. J'allais mieux.

J'ai omis un fait troublant encore aujourd'hui. L'enterrement a eu lieu de Jeudi Saint. Revenu du cimetière, des étudiants attendaient leurs transports pour rentrer à la maison sur le perron du Collège. J'étais là aussi, isolé, tentant de reprendre mes esprits après cet événement. Soudain, un étudiant derrière moi, quelques marches plus haut, a dit pour que je j'entende : « *J'aurais préféré que ce soit André Guay qui meurt plutôt que Benoît Guay* ». Ses amis gardèrent le silence. Je ne savais pas que certains étudiants me haïssaient à ce point. Avec tous mes parascolaires, je n'avais pas le temps de m'enquérir de ce que pensais les autres à mon sujet. Ce fut certainement l'un des sujets de discussion avec la psychologue.

CHAPITRE 6

Le mondes des médias

Ce glissement de ma poésie dans le monde médiatique s'inscrit dans une ferme volonté de partage, même si, personnellement, je ne considère pas mes poèmes comme étant à la hauteur des poètes reconnus. J'écris en vers libres sur des sujets d'intérêt personnel et d'autres publics, notamment la pollution et l'agitation des hommes dans le monde, en usant de métaphores. J'épouse des causes qui rejoignent mon hypersensibilité au monde que je découvre.

À la suite de la publication de mes deux recueils de poésie avec l'assistance de la direction de mon collège, cette dernière me demande de participer à des rencontres avec mes aînés des classes supérieures pour répondre à leurs questions sur la poésie dans le cadre de cours de littérature. La demande m'étonne.

Je m'agite encore en prenant la direction du journal étudiant et de la radio étudiante du collège. Je fonde une revue étudiante culturelle baptisée « *Infusion* ». Mon implication s'explique par l'absence de volontaire pour cette activité parascolaire. Je reconnais le besoin d'information par et pour les étudiants comme une cause à défendre.

Le collège accepte de m'abonner à tous les grands quotidiens pour me soutenir dans mon projet de création d'un babillard de l'actualité où j'affiche les pages titres des grands quotidiens et des coupures de presse des articles les plus intéressants dans les différents secteurs d'activités couverts par la presse écrite. Situé dans la *Grande salle* des étudiants des niveaux du secondaire IV et V, ce babillard s'aligne sur plus de 16 pieds (5 mètres) de longueur et plus de 4 pieds (1 mètre) de hauteur. Le projet remporte un vif succès. Je reconnais le besoin d'information des étudiants sur le monde et le fait que les étudiants n'ont pas les moyens de se payer tous ces quotidiens... comme un problème à régler.

Je viens donc de franchir les limites de la poésie pour entrer dans le monde des communications de masse.

Étonnement : Chant'Août

En 1975, je termine mes études secondaires et célèbre mes 18 ans. Du 10 au 17 août, je participe à la Chant'Août, une gigantesque fête de la chanson québécoise à Québec mettant en vedette 525 artistes. Cette semaine nationale de la chanson se décline non seulement en une longue liste de spectacles mais aussi et surtout en un congrès. De grandes tentes, chacune ayant sa thématique, habitent des ateliers, notamment une pour les contes, un autre pour le jumelage entre parolier et chanteur, une autre pour le chant...

Quant à flâner sur les lieux, j'offre à l'animateur de nuit, Herman Charest, à l'antenne de la station de radio CFLS de Lévis de lui livrer des chroniques et des entrevues réalisées avec des artistes et même d'en inviter quelque uns à son émission. Il accepte.

Le plus grand étonnement de ma couverture de la Chant'Août se déroule dans la tente dédiée aux contes et conteurs. Mon intérêt provient sûrement du mon propre conte, *Floconte*, écrit en marge de ma poésie.

Toujours est-il que j'entre dans la tente et j'attends la prochaine représentation avec les autres auditeurs. Un homme prend place, se présente et sans plus attendre nous livre son conte. Sa prestation dure quarante-cinq minutes, sans pause. Je suis renversé par la beauté de ce conte, l'imagination qu'il soutient, le scénario, les mots, les phrases et, par-dessus tout, l'histoire elle-même m'étonne au plus haut point. Elle demeure, encore aujourd'hui, cinquante ans plus tard, gravée en ma mémoire comme un souvenir impérissable. Ce conte ne sera jamais détrôné de sa première place dans mon palmarès des meilleurs contes.

Je découvre alors le pouvoir de rétention de l'attention qui conduit l'auditeur (le lecteurs ou le téléspectateur) du point A au point B sans jamais rompre la communication. Il s'agit alors d'attirer l'attention, de la retenir de la personne pour ensuite être capable de maintenir une communication avec elle du

commencement à la fin. Rendu au point B, la personne n'est plus la même qu'au point A. Elle a cheminée.

Étonnement : la communication règle tout

Je me joins alors à tous ceux et celles qui croient fermement que tout problème en est un communication. À cet époque circule l'idée que tout problème en est un communication. Demandons à l'intelligence artificielle ChatGPT d'où vient cette idée.



ChatGPT « D'où vient cette idée que tout problème en est un communication ? »

« L'idée que « tout problème est un problème de communication » vient surtout de la **cybernétique et de l'école de Palo Alto** (Watzlawick et ses collègues). Elle a ensuite été reprise et simplifiée dans la culture managériale et populaire, jusqu'à devenir un quasi-slogan. »

« Pouvez-vous explique davantage « Ici naît l'idée que des tensions vécues comme « problèmes » sont en fait des malentendus communicationnels. »

Bien sûr — allons un peu plus en profondeur.

Quand je disais que « Ici naît l'idée que des tensions vécues comme « problèmes » sont en fait des malentendus communicationnels », je me référais aux travaux de **l'école de Palo Alto** (Watzlawick, Bateson, Jackson, Beavin, etc.).

1. Ce qu'ils ont observé

- Dans les **familles, couples, groupes**, des gens viennent consulter en disant : « *Nous avons un problème* » (ex. un enfant qui a un comportement difficile, un couple qui se dispute sans cesse).
- Souvent, la cause apparente (un caractère difficile, une opposition d'intérêts, un trouble isolé) se révélait, à l'analyse, être **un problème de communication** :
 - mauvaise interprétation d'un geste ou d'un mot;
 - attentes non dites;
 - messages contradictoires;
 - asymétrie entre ce qu'on dit et ce qu'on fait.

2. Les « malentendus communicationnels »

Un **malentendu communicationnel** survient lorsque le message envoyé et le message reçu **ne coïncident pas**.

Exemples typiques :

- **Niveau du contenu vs niveau de la relation :**
Quelqu'un dit « tu devrais te reposer » (contenu = conseil bienveillant), mais l'autre l'entend comme une critique ou une remise en cause de sa compétence (relation = hiérarchie implicite).
- **Contradiction verbal/non verbal :**
Un parent dit « je suis fier de toi » mais avec un ton froid ou un visage fermé → le message reçu est : « tu me déçois ».
- **La double contrainte (Bateson) :**
Ex. une mère dit à son enfant : « sois spontané » → mais toute réponse à cette injonction détruit la spontanéité.

3. Quand le problème « est » la communication

L'école de Palo Alto a proposé une lecture :

- Ce qui apparaît comme un **problème de comportement** ou un **conflit insoluble** est en réalité une **impasse dans la manière de communiquer**.
- Résoudre le problème ne consiste pas d'abord à changer la « nature » des personnes, mais à **modifier la structure de la communication** (clarifier, reformuler, différencier contenu/relation, lever les paradoxes, etc.).

👉 En ce sens, **le problème n'est pas l'événement en soi, mais la manière dont il est dit, entendu, et intégré dans la relation.**

Ce qui était vu comme « problème personnel » devient alors un **problème de communication interpersonnelle**.

— FIN DE LA RÉPONSE —

En soi, l'idée que tout problème en est un communication m'étonne puis me fascine. Elle orientera toutes mes projets. Elle devient la cause majeure à épouser. Je me dois alors de trouver le problème de communication dans chacun des problèmes qui se présente à moi.

CHAPITRE 6 – Le monde des médias

Dès ma graduation en secondaire V, l'un de ces projets se concentre sur un problème de plus en plus décrié par les parents d'élèves. Ces derniers communiquent peu au sujet de leur vie d'étudiant avec eux. Ils témoignent peu de ce qui se passe à l'école.

J'ai alors l'idée d'établir un lien médiatique entre les actualités de la vie étudiante dans les différentes écoles de région et l'hebdomadaire régional.

Pour mettre en branle ce projet, je demande et j'obtiens une rencontre avec monsieur Claude Viens, le directeur général de l'hebdomadaire régional LA TRIBUNE DE LÉVIS. Je lui présente mon projet en lui demandant une page complète à chaque semaine. Et, à mon grand étonnement, il accepte sur le champ.

Wow ! Je viens de me mettre tout un poids sur les épaules.

Je passe de grandes soirées au téléphone avec les principaux responsables de la vie étudiante, les membres des conseils étudiants, les capitaines et les joueurs les plus en vue des équipes sportives scolaires... La cueillette d'information me prend un temps fou.

À l'occasion, je me rendrai en personne dans les écoles pour m'informer de la vie étudiante et photographier des événements.

La chronique s'intitulera « *Le monde étudiant* » et connaîtra un vif succès.

Elle remplit fort bien sa mission en permettant aux parents de savoir ce que se trame dans les écoles de leurs enfants. Elle permet aux étudiants de découvrir la vie étudiante de leurs pairs dans d'autres institutions que la leur.

Enfin, la chronique vient contrecarrer les opinions des adultes à savoir que les jeunes ne font pas grand-chose à l'école. Ils doivent se rendre à l'évidence de la très grande vitalité de la vie étudiante.

Peuple Tribune, mercredi 17 janvier 1979

le monde étudiant de la rive-sud

par André Guay

Deux échanges d'étudiants dans notre région

Cette semaine les étudiants du collégial ont recommencé à user leurs pantalons sur les bancs d'école. Du moins c'est le cas du Collège de Lévis étant donné qu'au moment d'aller sous presse aucune nouvelle officielle nous a été communiquée en ce qui concerne le Cégep Lévis-Lauzon. Les étudiants de l'École Secondaire Les Etchemins de Charny et ceux de la polyvalente de St-Anselme volent la vedette de l'actualité.

Deux étudiantes et un étudiant de Toronto sont présentement à la polyvalente de St-Anselme et ce pour trois mois. Ils ont eu leur première journée de cours le 8 janvier dernier. Auparavant, ils avaient reçu chez eux, à l'école Étienne Brûlé de Toronto, pour une période simi-

laire, trois étudiants de St-Anselme, les mêmes qui les reçoivent aujourd'hui. Étant donné que ces torontois viennent de familles françaises ils suivent les cours d'un horaire régulier. Tout comme l'ont fait les étudiants de St-Anselme, à Toronto, à l'école française Étienne Brûlé, du 23 septembre au 18 décembre dernier. Les trois torontois, Louise Darrah,

Nicole Lecuyer et Pierre Lamoureux, retourneront chez eux vers le 25 mars prochain.

Je les ai rencontrés pour vous la semaine dernière à leur première journée de cours pour recueillir leurs premières impressions du monde étudiant québécois.

Le premier point souligné fut la liberté des étudiants

dans la polyvalente. "C'est trop Libre", ont-ils dit. "Chez nous l'on ne nous permet pas de fumer à l'intérieur de l'école". Il faut se rappeler ici l'importance de la discipline dans la société canadienne anglaise.

L'habillement et les cheveux longs de certains de nos étudiants leur ont donné l'impression des hippies des années soixante. Enfin en dernier lieu c'est le point de la propreté qu'ils ont souligné en faisant remarquer les parents qui traînent un peu partout. Et sur ce point ils ont malheureusement raison. Et c'est à peu de chose près partout pareil.

Les étudiants de St-Anselme, alors présents à la rencontre, ont remarqué plus spécialement la discipline lors de leur voyage à Toronto. Les étudiants torontois sont beaucoup plus sportifs, m'ont-ils signalé.

Enfin ce n'était là que les premières impressions de ces visiteurs. Il serait fort intéressant de les revoir un peu avant leur départ en mars. D'ici là, nous leur souhaitons de passer un agréable séjour au Québec.

(Charny) Près d'une dizaine d'étudiants de l'École Secondaire Les Etchemins pourront aussi participer à un échange d'étudiants. En effet le responsable Pierre Raymond s'affaire à concrétiser ce projet qu'ils ont souligné en faisant remarquer les parents qui traînent un peu partout. Et sur ce point ils ont malheureusement raison. Et c'est à peu de chose près partout pareil.

Carnet de l'étudiant

"Les parents et le Cégep"

C'est le titre d'un sondage dont quelques-uns des résultats furent publiés dans le numéro de décembre de Informeq. À titre d'information voici ces chiffres:
A) 82,5% estiment que pour améliorer la qualité des cégeps il faut consacrer des efforts à développer des programmes de qualité.
B) 74% avouent ne pas connaître le rôle et le pouvoir du

conseil d'administration.
C) 72,9% expliquent la pauvreté du français par un enseignement inadéquat au secondaire.
D) 72% pensent qu'il y a lieu de modifier le régime des prêts et bourses.
E) 64,5% considèrent bonne la réputation du cégep fréquenté par leurs enfants.
F) 63,3% croient qu'il y a trop de débrayages et de revendications de la part des

professeurs.
G) 82,6% croient que les étudiants sont inquiets face à leur avenir.

Cette enquête présente les attentes de 2940 parents. Il s'agit de 10% des parents ayant des enfants au cégep. Et pour constituer cet échantillon 10% des parents de 10 cégeps choisis ont été sélectionnés au hasard.

C'est l'item "B" qui est très frappant. Et comme c'est peut-être le cas dans notre région la semaine prochaine nous vous présenterons ce que vos parents doivent connaître au sujet du rôle et des pouvoirs du conseil d'administration d'un cégep. Entre temps il serait bon de vous informer auprès de vos parents à ce sujet.

Les gens de l'École Secondaire Les Etchemins inspirés par la série télévisée "Génies en herbe"

Pour une deuxième année consécutive quelques professeurs ont mis sur pied un débat entre équipes d'étudiants inspiré de la série "Génies en herbe" télédiffusée à Radio-Canada. Cette année il y aura 32 équipes. Paratativement à 27 l'année dernière. Les éliminatoires débiteront au commencement de février, à huis clos, et par la suite, ce sera les quarts de finale et les demi-finales à l'auditorium,

sur l'heure du midi, pour aboutir à la grande finale vers la fin du mois d'avril.

Il est très important de souligner la participation du Club Optimiste Etchemin dans ce projet intitulé "Opti-Génies" par une contribution de \$500,00. C'est du moins ce que rapporte Jacques Vachon dans le dernier numéro du journal étudiant de l'école: "L'Etchemin".

La Semaine de l'Éducation se déroulera du 1er au 7 avril prochain sous le thème: "L'Éducation retrouve ses manches."

L'université du Québec à Trois-Rivières innove, une fois de plus, cette année. Des élèves pourront suivre un programme au niveau de la maîtrise en sécurité industrielle. Il s'agit du seul programme donné au Québec dans ce domaine.

À l'émission "Génies en herbe" de Radio-Canada samedi prochain, nous pourrions voir l'équipe de l'École Secondaire Les Etchemins de Charny opposée à l'équipe de l'École Notre-Dame-de-Foy de Cap-Rouge.

En bref

(Conseil étudiant de secondaire IV de l'École secondaire Les Etchemins) Guy Morissette, président, nous annonçait la semaine dernière que son comité s'affaire à mettre au point une journée de loisir au Village de Valcartier au cours du mois de février. Et pour financer ce projet on organise une soirée de musique disco le 26 février prochain à la cafétéria de la Polyvalente. Soirée qui débutera à 20h00 pour se terminer à minuit.

Le portrait robot d'un président d'association étudiante.

Dans l'édition du 31 janvier prochain paraîtra le portrait robot d'un président d'association étudiante de la Rive-Sud. Ce portrait robot sera conçu à partir des présidents actuels de conseils étudiants ou de comités exécutifs soient: Jean-Yves Bégin, de la polyvalente de Lévis, Martin Brochu de St-Anselme, Brigitte Fortier, de St-Damien, Guy Coulombe (sec V) et Guy Morissette (sec IV) de l'École Secondaire Les Etchemins de Charny, André Jean, du collégial au Collège de Lévis et quelques autres. Enfin, comme nous l'annoncions la semaine dernière, ceux et celles qui désirent nous envoyer un court texte pour nous décrire leur président ou encore pour nous faire parvenir une caricature, sont les bienvenus.

boucherie
St-David enr.
VIANDES DE CHOIX
574 A Commerciale, St-David
Louis Jolicoeur, prop. 837-5833

Longe de porc	
Bout des Côtes	1.39 lb
Bout de Filet	1.69 lb
Côtelettes de porc	2.29 lb
Cretons 6 on. "Bilopage"	1.09 lb
Filet de morue "Nickerson"	1.89 lb

Fruits et légumes

Pamplemousse, gross. 48	8/0.99
Clémentine du Maroc, gross. 144	0.59 lb
Chou	0.15 lb
Radis, cello 6 on.	2/0.25

Service de livraison GRATUIT
St-David — Lévis — Lauzon — St-Romuald
Ferme à midi le samedi
Viande pour congélation

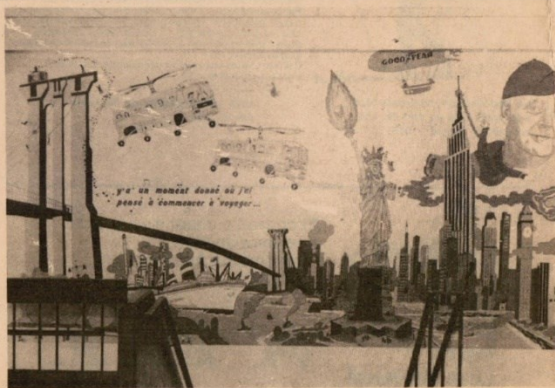
UNE BONNE IDEE

Prendre un cours de conduite à

ÉCOLE DE CONDUITE ROND-POINT
Lévis, Inc.
39, ave Bégin (Centre-ville), Lévis

837-2744

cours de jour débutant régulièrement	soir 29 janvier	soir 12 février
--------------------------------------	-----------------	-----------------



On voit ici une partie de la murale de l'École Secondaire Les Etchemin ayant pour thème le voyage à Boston et à New-York que font les étudiants depuis 2 ans.

le monde étudiant de la rive-sud

Par André Guay

Il faut déjà parler de la rentrée

Bienvenue aux vacanciers! Cette semaine des textes traitant de la rentrée scolaire au secondaire (malheureusement il faut déjà en parler), les préparatifs pour la deuxième session au Cégep de Lévis-Lauzon et ce, dans la section actualité. Le Libertin et la Guillotine sont sujets à critique dans la revue de la presse écrite étudiante. Le carnet de l'étudiant est consacré à l'éducation aux États-Unis. Bonne fin de vacances.

Au début de la semaine prochaine les étudiants du secondaire animeront de nouveau les polyvalentes après un congé des fêtes de 15 jours. Les polyvalentes de Lévis, de St-Anselme et de St-Damien ouvriront leurs portes le mardi 9 janvier. Cette journée de cours normale et la semaine qu'elle ouvre ne sera pas le prétexte à des activités spéciales comme me l'ont confirmé des membres des comités étudiants. Cependant l'École Secondaire Les Etchemin re-

présente un cas particulier puisque les étudiants fréquentant cette institution doivent rester le lundi 8 janvier pour une journée de cours. Le mardi 9 janvier étant une journée d'examen, celle qui devait avoir lieu le 21 décembre dernier mais qui fut compromise par la fermeture de l'école à cause de tempête. Je sympathise donc avec ces étudiants qui revisent cette semaine la matière de leurs examens. Sûrement les seuls à étudier en cette fin du congé des Fêtes.

En ce qui concerne le Cégep de Lévis-Lauzon, Daniel Rhéaume du comité exécutif de l'association générale des étudiants rejoint par téléphone au sujet de la rentrée pour la deuxième session n'a pu me confirmer que le 15 janvier les étudiants sont invités à une assemblée générale. Il ajoute que depuis hier le comité exécutif, journée de sa rentrée au travail, s'affaire à mettre au point une série de propositions quant au mode de validation de la session, mandat qu'ils ont reçu lors de leur dernière assemblée générale avant le départ pour le congé des fêtes. C'est à cette même assemblée générale que les étudiants présents avaient rejeté l'idée de rattrapage. Par contre M. Jean-Claude La-

casse, lors d'une conversation téléphonique, disait que ces 23 jours de grève étaient fortement sujets au rattrapage puisque la valeur même du diplôme d'étude collégial serait mis en doute. Par contre il a précisé par un exemple que ce rattrapage serait inégal: les étudiantes en technique infirmière ont quand même poursuivi leurs stages, ils ne leur manquent que quelques cours de théorie, a-t-il dit. Enfin un Conseil d'Administration se tiendra au début de la semaine prochaine suite à la réunion de la commission pédagogique de demain, jeudi. Je vous rappelle que des cours un bilan de cette grève sera publié dans cette chronique.



Revue de la presse écrite étudiante

Depuis 1976 les étudiants et étudiantes de la Polyvalente de Lévis publient une fois par année un recueil de poésie "Le Libertin". Une présentation soignée et une technique de recherche assure à ce petit cahier (5 par 8 pouces) la qualité de bien des publications professionnelles. Le deuxième numéro, tout comme le premier, nous présentent des poèmes, des dessins et des photographies. C'est là une heureuse initiative que de donner à la poésie l'expression d'une tradition. Bravo!

Le manque d'un texte de présentation du recueil pour les lecteurs éloignés de l'action de cette équipe et l'absence d'une table des matières.

Le manque d'un texte de présentation du recueil pour les lecteurs éloignés de l'action de cette équipe et l'absence d'une table des matières.

Le manque d'un texte de présentation du recueil pour les lecteurs éloignés de l'action de cette équipe et l'absence d'une table des matières.

Guillotine n'ont pas su reconnaître les capacités de leurs et, sans même se rendre compte, l'auteur découragé pour le perdre. J'ai rencontré cet étudiant dont je ne veux pas mentionner le nom tout comme je ne mentionne pas les noms des membres de l'équipe, et j'ai remarqué que cette courte expérience lui a beaucoup apporté.

ne se respecte pas en tant que... moins si l'équipe était orgueilleuse et touchée par les critiques, elle aurait peut-être le souci d'apporter des améliorations à son travail. Je suis à peu près certain que ces lignes seront leur risée. Quoique la critique négative n'est pas constructive. Mais il semble impossible de construire et ce n'est pas la mon rôle. Construire: seuls espoirs présents, les futurs "cégepiens" issus de journaux du secondaire de notre région.

Carnet de l'étudiant

L'éducation aux États-Unis

La semaine dernière dans le cadre de ce carnet je vous présentais les associations étudiantes du Canada sur le plan national. Partis de notre région en passant par chacune des provinces du Canada, c'est l'organisation de l'éducation chez nos voisins du sud qui a éveillé ma curiosité. Suite à différentes lectures voici, résumé, le chemin qui est proposé aux étudiants américains.

Le problème de ses parents est le choix de ce collège. Si l'enseignement secondaire est entièrement gratuit (y compris les fournitures de scolaires), le supérieur est payant et coûte très cher. On peut opter soit pour le Collège Privé (Harvard, Yale, Cornell, Tulane...) soit pour le collège d'État (Illinois, Californie...). Le premier est le plus cher, mais apporte plus de prestige, le second est moins coûteux, parfois prestigieux (Berkeley), parfois médiocre. Dans les Collèges d'États, les étudiants qui habitent l'État paient moins cher que les étrangers venant d'un autre État.

Le problème de ses parents est le choix de ce collège. Si l'enseignement secondaire est entièrement gratuit (y compris les fournitures de scolaires), le supérieur est payant et coûte très cher. On peut opter soit pour le Collège Privé (Harvard, Yale, Cornell, Tulane...) soit pour le collège d'État (Illinois, Californie...). Le premier est le plus cher, mais apporte plus de prestige, le second est moins coûteux, parfois prestigieux (Berkeley), parfois médiocre. Dans les Collèges d'États, les étudiants qui habitent l'État paient moins cher que les étrangers venant d'un autre État.

Le problème de ses parents est le choix de ce collège. Si l'enseignement secondaire est entièrement gratuit (y compris les fournitures de scolaires), le supérieur est payant et coûte très cher. On peut opter soit pour le Collège Privé (Harvard, Yale, Cornell, Tulane...) soit pour le collège d'État (Illinois, Californie...). Le premier est le plus cher, mais apporte plus de prestige, le second est moins coûteux, parfois prestigieux (Berkeley), parfois médiocre. Dans les Collèges d'États, les étudiants qui habitent l'État paient moins cher que les étrangers venant d'un autre État.

ans en moyenne et conduit à une spécialisation très précise dans les affaires, la recherche, ou l'enseignement supérieur. On ne commence, en effet, son droit, sa médecine qu'à la sortie du collège, c'est-à-dire à 22 ans, et on termine entre 25 et 30 ans.

Voilà les possibilités qu'offre le système scolaire américain en ce qui concerne le secondaire et le collège. Tous ces renseignements se retrouvent intégralement dans le Guide Bleu des États-Unis.

En bref

le monde étudiant de la rive-sud

par André Guay

Semaine anti-tabac au Collège de Lévis

L'honorable Premier Ministre du Québec, M. René Lévesque, était l'invité d'honneur lors de l'ouverture de la Semaine Anti-tabac du Collège de Lévis. M. Lévesque est arrivé sur les lieux, soit dans la salle du secondaire IV et V, vers 1 heure de l'après-midi.

Accueilli par une centaine d'étudiants qui venaient d'assister à une conférence sur les méfaits de la cigarette faisant état des désavantages du fumeur, le premier ministre du Québec a fait un discours remarquable. Sans doute l'un des meilleurs de sa carrière politique. Quoi qu'un peu mal à ses aises, M. Lévesque a captivé son auditoire comme il se doit de le faire avec des thèmes comme la force de notre jeunesse et le projet du référendum.

Comme il avait été invité pour parler de la cigarette il a fallu qu'il s'aventure sur ce terrain glissant, étant lui-même un fumeur de premier ordre. Mais encore ici il a su garder l'attention de ces jeunes auditeurs.

Il nous a dévoilé qu'il avait pris l'habitude de la cigarette chez les libéraux. Il demandera à son auditoire si les fumeurs présents avaient les

moyens de fumer. Enfin, un point chaud de son discours, abordait une réflexion souvent faite par les jeunes: "Vous reprochez souvent à vos aînés d'avoir agi comme des moutons, soit par crainte ou par habitude, mais sauf le respect que je vous dois, je n'ai pas toujours l'impression que les moutons sont mieux tondus qu'avant".

Chers lecteurs nous nous devons d'être honnête ce n'était pas René Lévesque en personne, mais pour cette occasion le premier ministre avait délégué l'un de ses meilleurs imitateurs: Nul autre que Mario Maranda, étudiant en secondaire IV au Collège de Lévis.

Mario a mis une douzaine d'heures à préparer son discours. Ce jeune homme doué de talent, imite aussi Sol et la Sagouine. En réalité Mario ne fume pas ce qui était encore plus drôle: Un jeune homme qui normalement ne fume pas, imite René Lévesque dans un show pour l'ouverture d'une semaine anti-tabac.

Cette semaine anti-tabac avait deux objectifs soit de parler dans un premier temps de la cigarette et enfin d'atteindre les non-fumeurs pour les éveiller à leurs droits.

Après la conférence et la venue de René Lévesque lundi, les étudiants ont pu assister à deux ciné-midi et des expériences démontrant la nocivité de la cigarette.



Vous cherchez un emploi d'été Participez au Programme Jeunesse Canada au Travail

"Jeunesse Canada au Travail a pour objet de réduire le chômage étudiant pendant l'été, en finançant des projets de création d'emplois" c'est par ces mots qu'on nous présente le premier objectif de ce programme. À ces fins le comité de Lévis dispose d'un budget global de 208 000 dollars comparativement à 120 000 dollars l'année dernière.

Quelques priorités ont été mises de l'avant soit l'intermunicipalisation des loisirs, les projets visant les personnes âgées et les handicapés font aussi partie des priorités.

Étant donné que dans la région immédiate de la ville de Lévis on remarque un manque de structuration des loisirs on aurait avantage à proposer ces structures manquantes par le biais de projets.

Quoique la date limite de remise des demandes a été reportée du 2 février au 7 février, les étudiants auront avantage à accélérer leur démarche et à rencontrer le plus vite possible un agent de projet.

Les étudiants de la région immédiate de Lévis semblent manquer d'originalité sinon d'imagination puisque très peu de projets ont été présentés jusqu'à date. Et de ceux

qui ont été présentés, l'on remarque les éternelles garderies, sur lesquelles, dans un avenir rapproché, les sociologues feront probablement des études sur les retombées sociales de ces dernières. N'avez-vous pas autre chose en tête!

On peut conclure que s'il est difficile d'avoir des projets jugés originaux de la part des étudiants de Lévis et les environs ces derniers ne s'impliquent pas assez dans le milieu, dans la société qui les

entoure. Et cette société qui les entoure invite-t-elle les étudiants à s'impliquer sérieusement? Il serait tout à fait naturel de penser à des idées comme la création d'emplois en rapport avec la construction estivale du Parc des Vétérans à Lauzon ou encore au projet de la Marina à Lévis. Mais dans la vie courante d'un étudiant on ne pense peut-être pas à ces projets, puisque la masse étudiante représente une société à part: Un monde étudiant trop séparé de la grande société. C'est

d'ailleurs afin de rapprocher le Monde Étudiant et la grande Société que le projet de cette chronique fut concrétisé.

Chers lecteurs étudiants prenez vos affaires en main. Il n'y a pas d'emplois qui tombent du ciel. Les \$208 000 nous appartiennent. Faites un effort d'imagination et d'originalité, comme l'on remarque dans les excellentes activités étudiantes, pour vous permettre de travailler à un projet Jeunesse Canada au Travail.

Un grand festival au Couvent de Lévis

C'est bien connu l'esprit du Carnaval de Québec se fait sentir un peu partout dans nos écoles. Et les filles du Conseil Étudiant dirigées par Marie-Josée Genest organisent, au Couvent de Lévis, un festival inspiré du Carnaval de Québec.

Le 5 février prochain, on connaîtra les noms des duchesses à raison d'une par niveau. Le jury, composé de professeurs, devra choisir, ce jour du 5 février, 5 duchesses parmi les duchesses de chaque classe qui prépareront pour l'occasion un petit discours.

Cette élimination se déroulera à huis clos.

Les étudiantes regroupées par niveau devront amasser le maximum de capsules pour donner à leur duchesse le maximum de chance d'être la reine lors du couronnement qui aura lieu le vendredi 9 février. C'est en participant à des compétitions sportives que les étudiants auront la chance d'amasser ces capsules. Ainsi on a mis sur pied des tournois-midi de souque à la corde et une journée sportive le jeudi 8 février au Centre d'Éducation physique du Col-

ège de Lévis.

Les duchesses feront aussi une course personnelle pour leurs capsules. En effet un peu avant la cérémonie de couronnement chaque duchesse fera un petit discours qui lui permettra de se créditer quelques capsules dans le baril de la chance.

Cette semaine de festivité sera elle aussi couronnée. Le Conseil Étudiant a organisé pour la semaine suivant le Festival, une journée Plein-Air. Nous souhaitons à toutes un heureux Festival!

Sommaire

Bienvenu aux lecteurs qui s'arrêtent à cette chronique du Monde Étudiant de notre région. Au dossier de l'actualité cette semaine: La campagne anti-tabac au secondaire du Collège de Lévis est en premier plan avec la venue du Premier Ministre René Lévesque. En complément le bilan du concours Vive la Musique dans nos écoles et le projet pilote de Plein-Air pour les étudiants du secondaire IV et V du Collège de Lévis. Une critique du Journal Le Blizzard à la Revue de la Presse Étudiante Ecrite. Le Carnet de l'Étudiant vous offre un calendrier d'activités étudiantes. Et enfin un exposé traitant du Programme Jeunesse Canada au Travail dont la date limite de présentation des demandes est le 14 février prochain. Bonne lecture à tous! (Vous pouvez toujours communiquer avec l'auteur de cette chronique en téléphonant au numéro 837-4452 ou encore en écrivant au 6 rue Boutin, Lauzon, P.Q. G6V 3K6).

Stage de formation pour les Conseils étudiants

M. Clément Gagnon, principal à la Polyvalente de St-Anselme, dans l'édition de décembre 1978 du journal CSRLF Information, publié par la Commission Scolaire Régionale Louis-Frêchette, nous renseigne au sujet du stage estival que suivent les étudiants élus au Conseil étudiant en mai pour l'année suivante. En effet, à chaque été, et cela depuis huit ans, les étudiants des conseils étudiants sont invités à un stage de formation de cinq jours.

L'été dernier les étudiants élus se sont réunis du 21 au 25 août au Chalet de la Baie dans la réserve provinciale de Portneuf. Ils étaient accompagnés de leur animateur, M. Raymond Roy.

M. Gagnon souligne 4 points importants de cette rencontre pour les étudiants:

— de mieux se connaître pour mieux apprécier et former une véritable équipe de travail;

— de prendre conscience de leur rôle et de leurs responsabilités vis-à-vis leurs confrères;

— d'étudier les structures administratives et de mieux comprendre le fonctionnement de la C.S.R.L.F. en général et celui de leur école en particulier;

— de planifier et de préparer les activités parascolaires pour l'année à venir.

Rejoint par téléphone, Martin Brochu, président du Conseil Étudiant à St-Anselme, s'avère très satisfait de cette expérience.

De son côté, Jean-Yves Bégin, président du Conseil Étudiant de la Polyvalente de Lévis, annonce la mise sur pied d'un stage où les 7 membres de son conseil et les responsables étudiants des sous-comités de l'école (journal, Brochu...) sont invités à étudier les techniques d'animation et de réunions et de groupes. Les deux animateurs de la vie étudiante, Claire Godbout et Roger Pichette, sont bien entendu de l'organisation de ce stage qui se déroulera durant la fin de semaine du 24 février prochain.

**UNE
BONNE
IDEE**

Prendre un cours
de conduite à

ÉCOLE DE CONDUITE **ROND-POINT**

837-2744

Lévis, Inc.
39, ave. Bégin
(Centre-ville),
Lévis

cours de jour
débutant
régulièrement

soir
29 janvier

soir
12 février

le monde étudiant de la rive-sud

par André Guay

Bilan du débrayage au Cégep Lévis-Lauzon

Plusieurs se rappellent que les étudiants du C.E.G.E.P. de Lévis-Lauzon ont voté une grève générale qui se prolongea du 17 novembre au 15 janvier 79 afin de réagir à la détérioration du régime des prêts et bourses et au refus du gouvernement d'y apporter les modifications nécessaires.

C'est durant leur première assemblée du 15 novembre que plus de cinq cents étudiants appuient leurs confrères de Rimouski, de La Pocatière et de Chicoutimi déjà en grève depuis une dizaine de jours. De plus on adopte le principe d'une refonte du système des prêts et bourses.

Le 17 novembre, environ neuf cents étudiants créent un sous-comité afin d'étudier et d'évaluer la justesse des revendications proposées par l'ANEQ. De plus c'est durant cette assemblée que ces mêmes étudiants votent un débrayage général et une occupation du Collège jour et nuit (POUR 513, CONTRE 269 et 88 ABSTENTIONS). Donc pendant plus de dix heures un comité d'étudiants évalue et adopte les revendications de l'ANEQ que quelques

pendant deux mois. C'est pour ces multiples raisons que les membres de l'Association étudiante du C.E.G.E.P. ont fait leurs douze revendications de l'ANEQ dont voici les deux principales:

1— Statut d'indépendance de l'étudiant aux études post secondaires.

Actuellement les étudiants ne peuvent être considérés comme économiquement indépendants de leurs parents que lorsqu'ils ont travaillé pendant deux ans consécutifs ou lorsqu'ils sont mariés. Donc les parents doivent selon le gouvernement, obligatoirement payer un certain montant pour les études de leurs enfants. Par ailleurs on sait qu'à cause des conditions économiques actuelles les parents ne peuvent pas toujours financer les études de leurs enfants mais le gouvernement nous répond de poursuivre nos parents en cours pour obtenir ces sommes... Ridicule. Donc nous pensons qu'il serait juste que des leur sortie du secondaire les étudiants soient économiquement indépendants dans le régime des prêts et bourses.

2— Statut d'indépendance

Aujourd'hui les étudiants qui n'ont malheureusement pas pu se trouver un emploi d'été sont doublement pénalisés dans l'allocation de leur aide financière. En effet, dans le calcul de la bourse et du prêt si l'étudiant n'a pas travaillé on calcule qu'il aurait dû conserver environ huit cent cinquante dollars sur un total de zéro. Les étudiants demandent que le gouvernement tiennent compte du chômage estival sans cesse grandissant et qu'il ne pénalise plus les chômeurs d'été.

En définitive on sait que nos parents paient déjà très cher pour le système d'éducation québécois mais le gouvernement dit clairement que les parents doivent payer une deuxième fois en finançant les études post-secondaires de leurs enfants qu'ils aient 18 ou 24 ans.

Mais si on essaie de tracer un bilan de cette grève qu'à cause de l'obstination du gouvernement à négocier un règlement d'entente, de l'action subjective des médias d'information, de la mauvaise coordination apportée par les dirigeants de l'ANEQ, le mouvement des étudiants n'est pas un succès et cela on ne peut que le déplorer car les revendications demandées étaient justes. Bien sûr le gouvernement a amené quelques modifications au régime mais il n'a que haussé les maxima sans pour autant changer les critères pour accéder aux montants. Donc une fausse augmentation qui fait taire les étudiants

Même s'il ne sont pas les

responsables de la détérioration financière les étudiants doivent rattraper le temps perdu. Donc à cet effet l'administration du C.E.G.E.P. Lévis-Lauzon propose une prolongation de la session automne 78. Donc les étudiants acceptent un maximum de quinze jours de récupération et une session de soixante-dix jours en Hiver 79. L'administration accepte cette proposition (non sans discussion).

Est-il nécessaire de spécifier qu'en 1976 la session d'hiver comptait seulement cinquante-cinq jours (55) et que l'administration était contre toute forme de prolongation et que cette année la session d'automne est de cinquante-quatre (54) jours... Heureusement la fin des cours de la deuxième session se fera

le 18 mai ce qui ne pénalisera pas trop les étudiants qui devaient finir le 12 mai.

La récupération tire maintenant à sa fin et dès le 5 février la session d'hiver débutera. On ne peut pas dire que cette prolongation se soit mal déroulée même si dans certaines concentrations les étudiants ont été bourrés de travaux par des professeurs moins compétitifs...

Enfin c'est une session importante que les cégepiens de Lévis-Lauzon entreprennent. Une session qui veut réunir autour de leur association un nombre toujours plus grand d'étudiants afin que règne la participation et l'appartenance à ce regroupement de tous les étudiants du Collège.

L'exécutif de l'Association étudiant du CEGEP Lévis-Lauzon

Le Ciné-Club du Cégep Lévis-Lauzon réitère son invitation au grand public

Les gens du Ciné-Club du Cégep Lévis-Lauzon par la voie de M. Daniel Rhéaume, membre du comité exécutif de l'association générale des étudiants de ce collège, nous ont fait savoir que la participation aux projections de films le mercredi à 15 heures et en reprise le soir à 20 heures que l'on attendait du grand public fait défaut. En effet le programme de haute qualité du Ciné-Club dépasse bien des cinémas de notre région. En plus ces films sont accessibles à \$1.00 seulement. Messieurs, mesdames, amateurs de bons films, vous ne trouverez pas de cinéma à \$1.00 aujourd'hui. Enfin les deux étudiants responsables du comité du cinéma, Sylvie Carrier et Louise Guay, accusent quelques difficultés à boucler leur budget. On peut consulter un peu partout dans notre région les affiches du Ciné-Club. Si vous n'avez pas eu la chance d'en voir une, il s'agit de téléphoner au cégep au numéro 833 5110 en demandant le local 322.

Carnet de l'étudiant

Nouveau Conseil Etudiant à la polyvalente de lévis

Voici la liste des membres du Conseil Etudiant de cette année à la polyvalente de Lévis. On peut les rejoindre au local 75 en composant le numéro de la polyvalente 837-5852.

Jean-Yves Bégin, président; Mark Côté, vice-président; Louise Labrecque, secrétaire; Lucie Nadeau, trésorière; Dominique Samson, conseillère et Michel Lambert, conseiller; Pierre Bergeron, conseiller.

Erratum

Dans l'édition du 6 décembre dernier nous avons publié une liste des meilleurs sportifs de la Polyvalente de St-Damien. Nous nous en excusons en vous présentant la liste corrigée: Selon certains critères comme l'esprit d'équipe, le comportement avec l'arbitre... les étudiants et la direction de la polyvalente de St-Damien tiennent une liste de leurs meilleurs étudiants aux activités spor-

tives, très populaires à cette école.

Du côté des garçons voici les noms qui ont été retenus: David Duchesneau pour secondaire III-IV et V, Jean-Pierre Soucy pour sec. II et Sylvain Brousseau pour sec. I. Du côté de la gent féminine on a choisi: Marcelle Dion pour secondaire III-IV et V, Nancy Labrecque pour sec. II et Nathalie Noël pour sec. I.

Sommaire

La semaine dernière nous vous annonçons la publication d'un bilan du Concours International des Jeunes pour notre région, le grand responsable de ce concours étant en voyage nous devons reporter le tout. En plus le portrait robot d'un président d'association étudiante de notre territoire doit être reporté aussi à cause du manque d'information au dossier. Enfin vous pourrez lire le bilan promis de la grève au Cégep Lévis-Lauzon ainsi qu'une critique de théâtre une collaboration spéciale de Yves Rousseau, étudiant en lettres au Collège de Lévis.

Bonne semaine à tous.

Du théâtre québécois à la Polyvalente de Lévis

une collaboration spéciale de Yves Rousseau Du 15 au 19 janvier on présentait du théâtre à la Polyvalente de Lévis. Deux membres de la troupe "La Bottine" nous interprétaient "Jouez moi d'amour" de Jean Barbeau. Un texte hilarant qui raconte les tribulations d'un québécois fêliche qui va voir une prostituée française.

Une grande partie de l'impact comique de la pièce vient de la rencontre de ces deux cultures, de ces deux sous-produits du français soit le jargon et l'argot. Là résidait à mon avis la plus grande difficulté d'interprétation pour les comédiens.

Le québécois, interprété par Pierre Aubert, devait s'exprimer dans un jargon correct, c'est-à-dire pas trop exagéré mais du jargon tout de même.

De plus la personnalité gênée et frustrée de son personnage devait ressortir au moyen du langage et de la prononciation autant que par ses gestes maladroits. Pierre s'acquittait de sa tâche d'une manière fort respectable pour le texte mais les faiblesses ont été plus nombreuses dans le jeu proprement dit. J'ai quelquefois eu l'impression que ses gestes manquaient de conviction, qu'il ne se laissait pas totalement imprégner par son personnage.

Mais il ne faut pas oublier que ces comédiens sont laissés à eux-mêmes. La plupart ont peu de base théorique et doivent apprendre par expérience. C'est ainsi qu'ils font vraiment leur théâtre seuls. Cela ne va pas sans erreurs de parours mais d'un autre côté cela apporte beaucoup de fraîcheur et de sentiment. Les comédiens vivent ainsi leurs personnages comme ils les sentent mais cette émotion gagnerait à être mieux dirigée lors de l'apprentissage.

L'autre personnage de la pièce, Julie, la prostituée était fort bien campée par Anne Rhéaume. L'accent français était correct et son jeu paraissait naturel et relativement aisé.

La mise en scène créée par Anne Vézina était simple mais laissait aux comédiens un large espace pour évoluer.

Il se passe vraiment quelque chose du côté théâtre dans nos polyvalentes. Il serait donc souhaitable d'encourager ces efforts d'étudiants qui font preuve de volonté et d'un goût réel pour cet art.

(Yves Rousseau est étudiant en lettres au Collège de Lévis en première année de collégial, membre de la revue étudiante de son école, La Mosaïque.)

Le monde étudiant

En bref

Quelques étudiants des secondaires I, II et III du Collège de Lévis montent présentement la pièce de théâtre "La soirée du hooky" de André Simard avec l'animateur Gérard Houde. On pourra voir cette pièce vers la fin mai. Le voyage à New-York des étudiants de l'École Secondaire les Etchemins de Charny se déroulera du 13 au 23 avril.

rale des étudiants était composé de Daniel Rhéaume, Carl Morin, Anne Latendresse, Michel Couture et Michelle Blais. Or, Carl Morin suivait seulement trois cours de philo à la première session et retourne à La Pocatière, Michel Couture entre à l'université à la deuxième session, Michelle Blais était au cégep en session supplémentaire et Anne Latendresse a démissionné. Pour combler le vide Richard Lavioie et Gaëtan Bonnier entreront dans le comité. En résumé, 4/5 des membres du comité exécutif quitte ce dernier à la deuxième session.

(Cégep Lévis-Lauzon) Au début de l'année, le comité exécutif de l'association gé-

le monde étudiant de la rive-sud

Formez un groupe de soutien

Par André Guay

d'Amnistie Internationale dans votre école

"Amnistie Internationale est un mouvement indépendant de tout gouvernement et de toute affiliation politique. Son financement provient exclusivement des dons des sympathisants et des cotisations de ces groupes à travers le monde. Amnistie est dotée du statut consultatif auprès de l'Organisation des Nations Unies, de l'Organisation des États Américains et du Conseil de l'Europe et reconnue par l'Organisation de l'Unité Africaine."

En 1977 c'était l'année du prisonnier d'opinion et c'est lors de la présentation d'une pétition en ce sens que certains jeunes de notre région, particulièrement des étudiants au Collège de Lévis, se sont intéressés à cet organisme. Après une recherche en profondeur ils ont décidé de former "UN GROUPE DE SOUTIEN". Dans ce genre de groupe contrairement à l'autre possibilité de groupe d'adoption, les membres, par des campagnes de lettres, appuient n'importe lequel des prisonniers d'opinion sur lequel ils reçoivent des dossiers de la centrale de Londres.

Chaque dossier comprend un cas, l'histoire du cas les attentes qu'on a du groupe le dossier, ce qui est majoritairement de partir une campagne de lettre c'est-à-dire d'écrire aux dirigeants du pays en question de bien vouloir libérer le prisonnier d'opinion.

Imaginez cela. Amnistie compte près de 1500 groupes répartis dans toutes les régions

du monde. Plus de 38,000 membres soutiennent son effort. Au Canada existent déjà une vingtaine de groupes. Le Secrétaire de Londres dépiste les arrestations, enquête sur les allégations de torture, envoie des observateurs aux procès politiques, intervient directement auprès des gouvernements en cause.

Donc chaque membre écrit une lettre pour demander la libération du prisonnier jugé par Amnistie Internationale. Les adresses sont jointes aux dossiers.

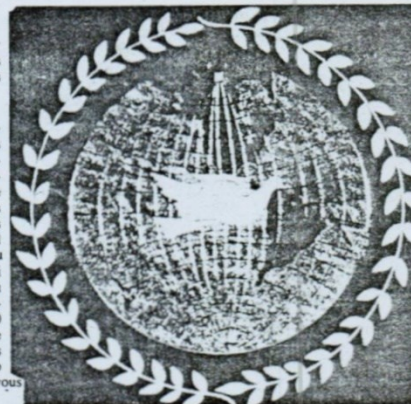
Qu'est-ce qu'un prisonnier d'opinion? C'est une personne emprisonnée parce qu'elle ne pense pas comme les dirigeants du pays.

Le groupe de soutien formé au Collège de Lévis réunit environ 10 à 12 membres. Ils n'ont pas de cotisation à déboursier puisque les groupes de soutien n'en paient pas. Ils donnent de temps à autre de leurs nouvelles au secrétaire de Montréal. Il s'agit donc d'une action communautaire puisque le seul titre qu'on retrouve au sein de l'équipe est celui de président porté par Jean-Paul Tardif. Ils ont écrit en Namibie à cause de la ségrégation raciale, au Nicaragua à cause du président Somoza, en Somalie, au Ouganda, en Argentine, en URSS, en Uruguay, au Brésil... Souvent le problème de départ c'est que le pays ni la détention de ce genre de prisonniers et/ou dit qu'il est porté disparu.

Mercredi dernier je recontactais les membres disponibles pour une entrevue. Le leur ai demandé quelles étaient leur motivation pour une action comme celle là. "On ne peut pas rester indifférent à ces cas de prisonnier d'opinion." "Si nous on n'agit pas qui agira en ce sens". "C'est ma croyance en la justice". "C'est une question de valeurs". "On peut s'engager de différentes manières pour aider le Tiers Monde, mais Amnistie Internationale présente certains avantages: une précision de l'action, on ne se bat pas pour des fantômes mais pour des cas précis, c'est un organisme neutre et fort". C'est ce qui est ressorti d'un

tour de table. On ne tient pas compte du gouvernement mais on condamne les actes.

Il serait fortement souhaitable que plusieurs groupes prennent naissance prochainement dans les autres institutions de notre région. Le groupe du Collège de Lévis vous propose son appui! Vous pouvez contacter Jean-Paul Tardif, président étudiants ou encore avec Jean Mercier, lui aussi étudiant membre du groupe. Leur numéro de téléphone respectif sont 837-3590 et 837-2673. Le service de pastorale pourra aussi vous renseigner au numéro 837-3244. Ils sont prêts à vous rencontrer si vous le désirez.



Revue de la presse étudiante écrite

L'Etchemin, le journal étudiant de l'École Secondaire Les Etchemins vient de faire sa première apparition le 12 décembre dernier: un éditorial sur les relations directeurs étudiants vient faire suite à la journée du 8 décembre où la journée de théâtre avait été compromise; le boycottage de la cafétéria par les étudiants en octobre dernier pour la baisse des prix donne lieu à la Crise d'Octobre, les comités étudiants y présentent leurs différents projets; un étudiant a interviewé le directeur Jean-Eudes Riverain; des nouvelles sportives; de la poésie et des jeux viennent compléter cette première.

L'Intersection, numéro deux, présente un sondage sur la clientèle de la cafétéria, la fameuse chronique de l'Hypnose par Denis Dalziel, et un nouveau professeur.

À souligner: Chaque numéro est le prétexte d'une course au trésor. En effet, l'équipe du journal cache à quelque part dans la poly, un montant d'argent d'environ \$10.00. Un jeu d'Entrecroisé et un mot mystère peuvent rapporter \$5.00 et \$10.00 aux lecteurs. On a maintenant de la poésie: Luc Tanguay y publie un poème. C'est une première, félicitations pour cette heureuse initiative! Une autre parution est prévue avant le

départ pour le congé des fêtes.

Le Libertin dresse un bilan du Conseil Etudiant et son travail pour la Charte, le problème des transports scolaires est aussi souligné. Jean-Lou Déziel, poète est sujet d'un article fort éloquent. Le groupe Sloche et le groupe Garoulou sont l'objet de critiques. Dans la section "point de vue" des opinions différentes se confrontent au sujet du journal même, l'action Poly-Panier qui faisait l'objet d'un article dans le Peuple-Tribune de la semaine dernière y est présentée. On prévoit une troisième parution d'ici Noël.

À souligner: La présence

traditionnelle de la poésie.

La Mosaïque, la revue étudiante du collégial au collège de Lévis, a encore une fois fait preuve d'imagination en lançant son deuxième numéro lors du souper canadien, activité de fin de session. En effet le Père Noël a distribué aux quelque deux cents personnes présentes la revue.

À souligner: On a presque doublé le nombre de pages: arts et lettres présentent de la poésie, des contes, des critiques de spectacles (Raoul Duquay et Paul Piché), dans la section socio-culture, un article de politique engagée, louable, par Alain Thibault.



12. Peuple-Tribune, Mercredi 20 décembre 1978

Pensez à votre avenir pendant le congé des Fêtes!

Le moment de réflexion et le caractère spirituel du temps des fêtes procurent à chacun de nous l'occasion de se situer face à soi-même, à son passé et à son avenir d'étudiant. Je m'adresse plus particulièrement aux étudiants du secondaire V qui devront faire bientôt un choix pour leurs études collégiales et aux étudiants des Cégeps qui désirent s'engager sur les chemins de l'université.

Un peu seul, éloigné des contraintes de la collectivité étudiante, sans trop d'influence, du moins celle de l'école, le moment idéal qui s'offre est unique. Afin de vous mettre un peu sur la voie voici quel-

ques renseignements auxquels vous devriez vous arrêter.

Aux étudiants du secondaire. La date limite pour faire une demande d'admission est le premier mars 1979, c'est-à-dire qu'il ne vous restent que deux mois pour choisir le programme que vous désirez suivre. Si vous êtes parmi les indécis, passez avant de partir en congé à votre centre d'orientation prendre de la documentation pour vous aider. Si vous n'arrivez pas à vous décider alignez les cours que vous avez et aimez actuellement comme par exemple si vous avez de la biologie et bien prenez de la biologie à la première session. Même si

plus tard vous décidez d'aller en communication, par exemple, ce cours ne sera pas perdu, vous l'aurez à votre crédit.

Aux étudiants du cours collégial qui doivent faire une demande d'admission à l'université vous pourriez pendant le congé des fêtes commencer à ramasser les pièces requises pour votre demande: certificat de naissance, photographie récente, bulletin de fin d'études secondaires, bulletin cumulatif du collégial, chèque pour les frais d'admission. Car vous aussi il ne reste que deux mois avant de mailer l'enveloppe sublime.

Enfin j'espère que ceux qui ont besoin d'un moment de réflexion prendront les heures voulues. J'ajoute, en terminant cette recommandation, que ceux qui ont marre de l'école, pensez-y bien mais si vous intermede sur le marché du travail vous tente, allez-y. Nos millionnaires québécois ne sont pas ceux des universités mais bien souvent ceux d'une cinquième année. Cependant prenez aussi le temps de bien y penser car vous risquez votre avenir matériel et de vous attacher aux plaisirs trompeurs de l'argent. (L'argent ne fait pas le bonheur!)

le monde étudiant de la rive-sud

A l'école secondaire Les Etchemins

Par André Guay

Un conseil étudiant par niveau

L'organisation étudiante de cette école se distingue des polyvalentes de la région qui n'ont qu'un conseil étudiant par le fait que chaque niveau a son conseil étudiant. J'ai communiqué avec le président du Conseil Étudiant de secondaire IV, Guy Morissette.

Au début de l'année une campagne électorale d'environ un mois permet aux groupes désireux de former le Conseil Étudiant de voir à la publicité de son programme d'activités auprès des étudiants. Cette

année, l'équipe de Guy Morissette a eu une victoire facile puisqu'aucune autre équipe s'est portée candidate. C'est dans l'enceinte de l'auditorium qu'ils ont été reconus officiellement par les quelque 365 étudiants du secondaire IV.

La direction remet aux conseils étudiants \$1.50 par élève. Sur ce, ils doivent verser 25¢ par élève à leur Salon respectif. Il s'agit d'un endroit où se rencontrent les étudiants pour discuter, écouter de la musique, etc.. Chaque niveau

a son Salon et les étudiants ne sont pas invités à se visiter c'est-à-dire qu'un élève de sec. IV ne fréquente pas le Salon de sec. V, par exemple.

L'équipe Morissette a donc un budget de départ d'environ \$450.00 à quoi s'ajoutent quelque \$500.00. Ce dernier montant provenant d'un patino-ton qui se déroulait au Patinodrome de Ste-Foy en novembre dernier.

On ne prévoit pas d'activités d'ici Noël. Cependant un programme fort varié sera présenté

aux étudiants lors de la reprise des cours après les vacances des fêtes: une soirée de musique et danse disco., une journée au Village de Valcartier, une partie de sucre au printemps, projection de films, et enfin l'équipe de secondaire IV désire organiser un voyage à l'émission Les Tannants à Montréal.

L'équipe Morissette se compose de 6 membres: Andrée Bernard, Carole Boudreau, Dianne Couture, Mario Fontaine, Bruno Savard et bien entendu, le président Guy Morissette.

Au sein des maisons d'éducation Une seule publication étudiante n'a pas de local

Au début de l'année scolaire les étudiants du Collège de Lévis (niveau Collégial) désireux de collaborer à la réalisation d'une publication étudiante se sont réunis et ont décidé d'expérimenter une nouvelle formule: une revue "La Mosaïque". Alors que l'équipe demande un local pour se réunir tout comme les autres groupes de para-scolaire qui ont leurs locaux. L'équipe se voit proposée de partager un ancien dortoir déjà occupé par des élèves de secondaire qui participent à certains ateliers comme le cuir. Ce local est disponible à des heures impossibles pour l'équipe de "La Mosaïque".

"En début de saison, la revue perdait un duel, l'opposant à la pastorale qui se voyait attribuer un deuxième local. On en fait un local de prières fréquenté par une dizaine d'étudiants(es) alors que la revue désert toute la popula-

tion du collégial", ajoute le président de la revue étudiante, Carol Jolin.

L'équipe refuse le coin de dortoir et de perdre son temps pour lutter à une chose dont elle aurait normalement droit afin de ne pas mettre en péril la sortie de son premier numéro., consciente qu'elle opère avec l'argent des étudiants. On s'affaire présentement à monter le deuxième numéro pour les fêtes. Les membres de la revue se réunissent dans le local de leur association étudiante. Local déjà perturbé de multiples réunions.

Afin de savoir si ce problème s'étendait à la majorité des écoles de la Rive-Sud j'ai fait un petit sondage: Le Cégep Lévis-Lauzon, les polyvalentes de St-Anselme, Lévis, St-Damien et l'école Secondaire Les Etchemins de Charny ont chacun un local pour leur journal étudiant.

Aux étudiants poètes

La Société des Poètes du Québec lance son concours annuel

La Société des Poètes du Québec, anciennement La Société des Poètes Canadiens-Français, a lancé son concours annuel de poésie dont l'un des deux volets s'adresse aux poètes étudiants de quatrième et cinquième secondaire et aux étudiants fréquentant les Cégep. Nous reproduisons ici à titre de service le texte intégral de ce concours.

Objectif: Conscience du rôle important que peut jouer la poésie pour la conservation et l'enrichissement de notre langue, consciente aussi que l'art poétique demeure un instrument privilégié pour découvrir et af-

firmer notre identité culturelle, la Société des Poètes du Québec organise ce concours avec la collaboration du Salon International du livre.

Description: Le concours de poésie 1978 comporte deux volets: A—Concours ouvert à tous; B—Concours jeunesse, ouvert aux élèves de quatrième et cinquième secondaire ainsi qu'aux étudiants fréquentant les Cégep.

Jury: Le comité de sélection se composera de trois spécialistes de la poésie. Mme Suzanne Paradis assume cette année la présidence d'honneur du concours de la

S.P.Q.. Les noms des gagnants seront connus lors de la tenue du Salon International du livre qui se déroulera du 24 au 29 avril 1979.

La date limite de réception est le 31 janvier 1979. Faire parvenir votre envoi en n'oubliant pas de mentionner votre adresse, votre numéro de téléphone. Si vous désirez recevoir les résultats du concours, envoyez une enveloppe affranchie à l'adresse suivante: Concours de poésie, 583, des Erables, Neuville, (Québec), GOA 2R0.

Règlements: 1— le poème

soumis doit être dactylographié à double interlignes et reproduit en trois exemplaires. L'oeuvre ne doit pas excéder 500 mots.

2— Le sujet et la forme sont au choix de l'auteur. L'oeuvre proposée doit être inédite. 3— Un candidat ne peut participer à plus d'une catégorie et ne doit soumettre qu'un poème pour la catégorie choisie. 4— L'oeuvre soumise devra être signée d'un pseudonyme et accompagnée d'une enveloppe scellée contenant la véritable identité de l'auteur. Le pseudonyme devra également apparaître sur l'enveloppe. 5— Le participant doit identifier son envoi par l'un des deux volets mentionnés à l'item "Descriptions". 6— Les personnes impliquées dans la tenue de ce concours ne peuvent y participer.

Prix: Concours ouvert à tous: 1er prix \$400.00; 2e prix \$300.00; 3e prix \$200.00. Du côté du concours jeunesse (celui s'adressant aux étudiants) il y a aussi trois prix, respectivement de \$150.00, \$100.00 et \$75.00.

Les oeuvres gagnantes seront imprimées sur une affiche et vendues lors de la tenue du Salon International du Livre.

Nous vous invitons donc à participer à ce concours de poésie en vous souhaitant la meilleure des chances.

Journée de temps libre structuré

Le comité d'étude pour les TLS à la polyvalente de Lévis

Les étudiants de la polyvalente de Lévis ont débrayé mercredi le 29 novembre vers midi, et ce jus-

qu'au lendemain soir afin de "provocuer une prise de conscience" au sein de la direction et des professeurs. Cela suite à leur mécontentement face au changement d'un T.L.S. (Temps Libre Structuré) que la direction s'aurait reporté tout en le transformant. Afin que tout se déroule dans l'ordre les étudiants ont mis sur pied un comité de sécurité, un comité d'animation et un comité de propriété.

Le jeudi matin le conseil étudiant a rencontré les professeurs pour exposer sont but par ce débrayage. Et dans l'après-midi les professeurs se sont réunis pour en discuter. Il en est ressorti un comité d'étude pour les T.L.S.. Ce comité est formé de 4 prof., 4 étudiants, 2 membres du personnel non-enseignant et 1 membre de la direction. Ensemble, ils devront préparer un rapport pour le 15 décembre. Cinq jours après, les étudiants y répondront.

Pensée de la semaine

"L'adolescent de seize ans qui abandonne ses études risque sans doute son avenir matériel mais il n'en est pas moins intelligent pour autant. L'une des statistiques les plus inattendues de ces dernières années nous vient du professeur Louis Bright, attaché à la commission de recherche pour l'éducation: il constate que dans les grandes villes, où les échantillons sont salabres, les jeunes qui n'ont pas terminé leurs études ont un Quotient Intellectuel supérieur à celui des bacheliers."

Marshall McLuhan, Mutation 1990.

Carnet de l'étudiant

Publications gratuites du Ministère de l'Éducation

"Informé", la revue d'information du Ministère de l'Éducation du Québec, publiée mensuellement par le Service général des Communications du MEQ.

"Éducation Québec",

magazine mensuel publié par le Service général des Communications du MEQ.

On peut recevoir gratuitement ces deux publications en écrivant à: Service des publications du Ministère de l'Éducation du Québec, 1035, rue Lacheprotière, Édifice G. 16ème étage, Québec ou encore en téléphonant au numéro suivant: 643-3790

Morissette, président (839-4602), Andrée Bernard, Dianne Couture, Mario Fontaine, Bruno Savard.

Union internationale des Étudiants 313 millions de membres, L'UIE rassemble 92 associations étudiantes dont 55 sont des groupes africains. On estime que 313 millions d'étudiants en sont membres. Cet organisme se divise en trois commissions: une commission de l'Europe, de l'Afrique, et de l'Amérique latine. Aucun pays de l'Amérique du Nord n'en fait partie. L'UIE a un siège consultatif à l'Organisation des Nations Unies (ONU).

On peut recevoir plus de renseignements en écrivant à l'adresse suivant: L'Union internationale des Étudiants, rue du 17 novembre, 110 01 Prague 01, B.P. 58, Tchecoslovaquie.

En bref

Collège de Lévis (collégial) — Au sujet du problème des Prêts et Bourses les étudiants ont voté contre le débrayage.

La troupe "Les Pipes à Bulles" jouera sa production pour enfants mercredi le 13 décembre à l'auditorium du Collège de Lévis.

Intelligence

En matière de prévision, le jugement est supérieur à l'intelligence. L'intelligence montre toutes les possibilités pouvant se produire. Le jugement discerne parmi ces possibilités celles qui ont le plus de chance de se réaliser.

G. Le Bon, Hier et Demain.

Introduction

"Vivez dans la paix sereine des laboratoires et des bibliothèques. Dites-vous d'abord: "Qu'ai-je fait pour m'instruire?" Et, à mesure que vous progressez: "Qu'ai-je fait pour mon pays?" Ceci jusqu'au moment où vous pourrez penser avec un immense bonheur que vous avez contribué en quelque manière au progrès et au bien de l'humanité!"

Louis Pasteur, (Sorbonne, 1892)

Conseil étudiant de l'école secondaire Les Etchemins (secondaire IV) (Charny) Guy



André Guay

Comme la majorité des étudiants ne me connaissent que par le truchement du téléphone, voici ma photo. Si vous me voyez quelque part et que vous faites partie d'une organisation étudiante, faites-moi signe.

Vente avant Noël

15%
sur creuset de marque Cousance.

20%

sur machine à coudre, le meuble et la chaise, lingerie, coffre en cèdre, batterie de cuisine 5 plus de marque Master Craft, sets de vaisselle, verrerie et coutellerie.

CENTRE DE LA BALAYEUSE
Centre d'Achats Rond-Point, Lévis

837-4358

le monde étudiant de la rive-sud

Le théâtre dans la vie étudiante

Le théâtre à la poly. de Lévis: une expérience remarquable d'autoorganisation.

En effet les étudiants s'auto-organisent du côté théâtre. C'est à dire qu'aucun adulte vient superviser leur travail et que seuls les comédiens en herbe choisissent les pièces et les montent dans une atmosphère amicale et de bon sens.

Les étudiants désireux de faire du théâtre se groupent en deux troupes: "La Bottine" et "Entre neuf".

Les membres de la troupe "La Bottine" montent présentement deux pièces: 1- "Joulez-moi d'amour" écrite par

Jean Barbeau, 2 personnages: Anne Rhéaume incarne le rôle de Julie et Pierre Aubert a le rôle de Gilles; 2- "Zone" de Marcel Dubé dont voici la distribution: France Plante, Ciboulette, Pierre Aubert, TI-noir, Alain Gaumont, Tazan, Denis Russel, Johnny, Gislain Vallée, Le Chef, Michel Beaulieu, Le doux, Pierre Bergeron, Roger, Yvon Bernier, Moineau, Jean-Yves Bégin, Passe-Partout.

France Plante assume la présidence de la troupe avec la secrétaire Josée Dumas et le conseiller Pierre Aubert. Gina Kelly, Anne Vézina, Domi-

nique Guénard, et Josee Dumas font aussi partie de "La Bottine". La formation de mini-équipe assure le maquillage et les costumes, les décors, l'éclairage et le son entre les membres de "La Bottine".

La deuxième troupe, "Entre Neuf", prépare la pièce "Les comédiens".

Le Conseil Etudiant a alloué une somme de \$500.00 pour ces activités. Nous connaissons les dates précises des représentations dès qu'il sera possible pour les comédiens de les fixer. Peut-être aurons-nous la chance d'assister à

l'une de ces trois pièces avant Noël.

Au collège de Lévis...

Entre 15 et 20 étudiants(es) comédiens(es) et figurants(es) s'affairent activement à préparer la pièce "Yvonne Princesse de Bourgogne" de Witold Gombrowicz sous la direction du metteur en scène Jean-Claude.

Lise Dubreuil oeuvre, pour sa part, à la réalisation du projet théâtre pour enfants avec la nouvelle troupe "La pipe à bulles".

Message aux étudiants de l'école secondaire Les Etchemins de Charny

N'AYANT PAS RÉUSSI À OBTENIR LES NUMEROS DE TELEPHONE DES ETUDIANTS RESPONSABLES DE L'ACTIVITE ETUDIANTE JE LEUR DEMANDE DE BIEN VOULOIR RENTRER EN CONTACT AVEC MOI DANS LES PLUS BREFS DELAIS. MERCI A L'AVANCE DE VOTRE BONNE COLLABORATION.

Carnet de l'étudiant

Couvent de Lévis

Conseil Etudiant

Présidente:	Marie-Josée Genest (Sec: V B)
Vices-Présidentes:	Nathalie Paquet (Sec: IV C) Isabelle Paquet (Sec: V B)
Secrétaire:	Marie Quirion (Sec: V C)
Trésorière:	Martine Caron (Sec: III B)
Conseillère:	Suzanne Paré (Sec: IV A)
Membre actif:	Véronique Dorval (Sec: II D)

Association Nationale des Etudiants du Québec: 655-5711

Gouvernement du Québec

Educateur: cabinet information 643-3636 634-3690

Communication: cabinet information 643-7843 643-1529

Arts

Institut Canadien Grand Théâtre 692-2135 643-8131
Conservatoire d'Art Dramatique 643-2139
Université Laval (Activités socio-culturelles) 656-2765

Cégeps:

Lévis-Lauzon 833-5110
Collège de Lévis 833-1249
Limouliou 694-7400
François-Xavier Garneau 688-8310
Sainte-Foy 657-3511

Polyvalentes

Lévis 837-8357
Saint-Damien 789-2437
Charny 832-4651
Saint-Anselme 882-2249

La sagesse l'emporte

La grève un moyen de pression à utiliser en tout dernier lieu

Les étudiants du Collège de Lévis désiraient la gratuité des services du Centre d'Education Physique la fin de semaine. L'administration propose de couper les prix de moitié pour les étudiants. L'Association Générale des Etudiants accepte.

Les étudiants désiraient que les frais des notes de cours soient compris dans les coûts de scolarité. L'administration accepte et annonce du même coup qu'il n'y aura pas d'augmenta-

tion des coûts de scolarité l'an prochain. Les notes de cours seront donc gratuites. Sur cette épargne le Comité exécutif des étudiants propose d'augmenter la cotisation de \$10.00 à \$15.00 pour son budget l'an prochain. Lors de l'assemblée générale, qui

avait lieu mardi le 21 novembre dernier, les étudiants acceptent. A l'Ordre du jour de cette assemblée il y avait bien entendu la question des prêts et bourses. Ce point fut abordé par une série

d'informations et par la suite un vote sur trois questions:

- 1- Etes-vous d'accord avec l'ensemble des revendications de l'Association Nationale des Etudiants du Québec concernant les prêts et bourses? (appui moral) —227 pour / 97 contre / 21 abstentions: donc un appui de principe.
- 2- Si vous êtes en faveur d'un appui moral, pensez-vous que nous devons débattre? —105 pour / 221 contre / 19

abstentions: donc pas de débrayage, mais sous une proposition, on forme un comité d'étude composé de 7 membres qui a étudié les revendications de l'ANEQ et/ou en énoncé d'autres propres au collège. 3- Etes-vous d'accord pour que l'on étudie la possibilité d'autres moyens de pressions? —278 pour / 56 contre / 17 abstentions: donc on aura recours à la grève qu'en dernier lieu.

Couvent de Lévis

"Ca bouge beaucoup chez-nous"

C'est par ces mots que la présidente du Couvent de Lévis, Marie-Josée Genest, s'est exprimée pour m'inviter à mieux connaître la vie étudiante du couvent.

Mlle Genest fut trésorière et vice-présidente avant d'accéder, à la fin de mai dernier, à la présidence du conseil étudiant. Elle entreprend donc sa troisième année d'activités au sein du mouvement étudiant de son école.

L'élection des membres de ce conseil a lieu à la fin de mai pour l'année suivante. Deux nouveaux postes ont été ouverts l'année dernière lors des élections: une deuxième vice-présidente et un

membre actif. Ce membre actif doit représenter les élèves de secondaire I et seules les étudiantes de ce niveau ont droit de vote pour élire leur représentante.

Contrairement aux autres institutions secondaires de la région, le Conseil Etudiant ne reçoit pas d'aide financière de la direction. On a recours aux profits réalisés par une vente de chocolat pour composer le budget. La moitié de cet argent doit être versée à la Pastorale (règlement de la direction).

En chiffre pour cette année l'équipe directrice d'étudiantes dispose de \$5 000 dont \$2 350 se retrouvent dans la caisse de la

Pastorale.

Tout comme à la polyvalente de St-Damien les membres du Conseil Etudiant orientent leurs efforts vers l'animation plutôt que vers la supervision de comités comme à la poly. de Lévis. Parmi les réalisations de l'équipe de Marie-Josée Genest, il faut souligner une rentrée scolaire active avec la participation d'un chansonnier et de mimes de l'Université Laval.

Un bottin pratique et original, une semaine de la Ste-Catherine entrent aussi dans le travail du Conseil Etudiant. Par contre à cause d'un coût trop élevé il n'y a pas de journal étudiant.

Le bal des finissantes, sous la

responsabilité d'un comité spécial, se déroulera au Holiday Inn de la basse ville de Québec le 18 mai. En plus, comme la tradition le veut, les étudiantes en secondaire V présenteront à la fin de l'année un spectacle.

Plus près de nous, demain jeudi le 30 novembre, les étudiantes pourront assister à un spectacle de l'Orchestre Symphonique de Québec. Les parasciolaristes sont sous la responsabilité de l'Association des parents et de la direction qui demandent à chaque étudiante \$5.00 au début de l'année. Enfin, Marie-Josée attirera mon attention sur la grande, très grande participation des filles à la vie de leur école.

En bref

(Polyvalente de St-Anselme) Le comité de la radio étudiante a décidé de monter une murale dans son local.

—Le prochain journal étudiant doit paraître vers le 30 novembre.

—Je me corrige: le président de la radio est Denis Roy et non Mario Beaudoin comme je l'avais annoncé la semaine du 13 novembre.

(Polyvalente de Lévis) Les étudiants ont la ferme intention de

manifeste leur mécontentement suite à la décision de l'administration de remplacer la journée sportive prévue pour le 30 novembre par deux jours d'activités de pastorale les 12 et 13 décembre prochains. Une assemblée générale a eu lieu jeudi dernier à ce sujet.

L'Association des écoles privées de Québec prépare un dossier d'information et de sensibilisation sur le bien fondé de l'école privée, dans l'éducation.

Le monde étudiant

Toute personne désireuse de me rejoindre peut le faire en écrivant à:

André Guay
6. Boutin, Lauzon
G6V 3K6
ou en téléphonant à:
837-4452

CHAPITRE 6 – Le monde des médias

Canadian Broadcasting Corporation Société Radio-Canada



Le 5 janvier 1978

À qui de droit,

Monsieur André Guay a travaillé à des émissions de week end à titre de recherchiste-commentateur au cours de l'été 1976.

Malgré son jeune âge, celui-ci a démontré beaucoup de ténacité au travail. Ses aptitudes de recherchiste étaient de beaucoup supérieures à ses performances au micro et c'est cette voie qui semble logique pour lui d'exploiter.



Martin Métivier
Directeur de la
Radio fr., Québec

MM/db

NAME / NOM		L. 500	
PASS		TEMPORAIRE	
Name / Nom GUAY, André			
Company / Compagnie Radio-Canada			
S.I.N. / N° d'Assoc. soc.	Issued / Délivré	Expires / Expire le	
245-016-159	9/07/76	05/09/76	
CBC 1330-16-1/76			
Signature			
ADMIT ON CBC PREMISES WHILE ON OFFICIAL BUSINESS PRIÈRE D'ADMETTRE POUR RAISONS DE SERVICE DANS LES LOCAUX DE RADIO-CANADA			
Approved / Visa  (Local Officer in Charge) (Responsable local)			

Durant l'été 1976, je suis engagé à titre de recherchiste et commentateur au socio-culturel aux émissions matinales de la fin de semaine à la radio de Radio-Canada à Québec (CBV AM).

Un exploit pour une jeune homme de seulement 19 ans.

FESTIVALS POPULAIRES À CKRL-MF

Serge DROUIN

La radio communautaire de Québec, CKRL-MF, présente, chaque jeudi, une émission portant sur les fêtes et festivals populaires du Québec.

Avec cette émission vous serez à la fine pointe de l'actualité en ce qui concerne ces événements. En plus de dire les principales activités qui constituent ces fêtes et festivals, les animateurs, André Guay et Jacques Dufour, vous proposent un aperçu de la région-hôte. De plus, ils mentionnent les fréquences des stations de radio à écouter à l'endroit où est présenté telle fête ou tel festival. Enfin, chaque semaine, un invité vient parler du Festival d'été de Québec. L'émission, qui a pour titre Diapason, est

présentée entre 14 h 30 et 17 heures. Ceux qui voudraient faire parler de leurs fêtes et festivals populaires peuvent composer le numéro suivant: 656-5675.

En 1982, je propose à la station de radio communautaire CKRL MF (Québec, Québec) une série d'émissions traitant des fêtes et des festivals au Québec se tenant au cours de l'été. Intitulée DIAPASON, la série est co-animée avec Jacques Dufour. Chaque émission est d'une durée de deux heures trente minutes et prend l'antenne une fois la semaine.

La même année, je propose aussi à cette station une série d'émissions traitant du monde des communications sous le titre L'UNIVERS D3E MERCURE (la planète Mercure étant celle de la communication). Chaque émission est d'une durée de trente minutes et prend l'antenne une fois la semaine.

La solution : établir une communication entre les élèves et leurs parents. Comment : en utilisant les médias. Le projet : une chronique d'une page complète dans l'hebdomadaire local, *La Tribune de Lévis*, consacrée à la vie étudiante. Les parents n'auront plus qu'à lire cette chronique pour savoir ce qui se passe dans l'école fréquentée par leurs enfants. Et le seul fait que des élèves soient mis en vedette dans cette chronique d'un journal officiel de la communauté incitera l'ensemble de la population estudiantine à la lire aussi. Baptisée « *Le monde étudiant* », la chronique traite équitablement des études élémentaires, secondaires et collégiales. Je consacre alors presque tout mon temps libre à communiquer avec les conseils étudiants, les directions d'école, les professeurs, les responsables des parascolaires, les animateur de pastorale, les conseillers en éducation et même le ministère de l'éducation. Le projet connaît un vif succès dès la première publication. Je contribue à régler un problème de communication.

Mes premiers pas dans le monde médiatique à un si jeune âge avec des projets très ciblés deviennent la prémisse de toute une carrière en communication à titre de journaliste pigiste, de chroniqueur, d'animateur radio et télé et même de rédacteur en chef.

Étonnement : autobus le dimanche

En 1980, je fonde le Comité des usagers du transport en commun sur la Rive-Sud pour contrer l'abandon du service le dimanche.



Pour le transport en commun

Un comité d'usagers revendique le service

par Jean BOUCHARD

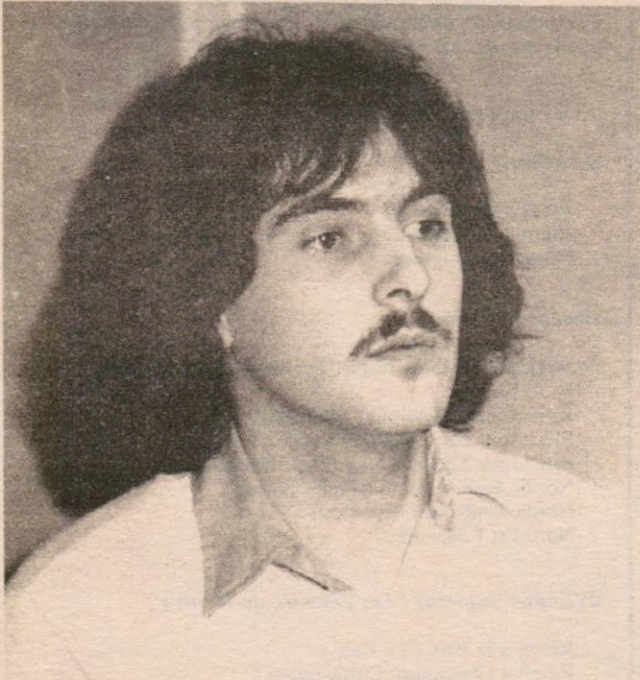
Un comité d'usagers du transport en commun sur la Rive-Sud composé de six mem-

bres a été mis sur pied la semaine dernière à l'issue d'une réunion où tout près de vingt-cinq personnes étaient venues exprimer leurs doléances

concernant le transport en commun.

Cette réunion, plutôt informelle, aura permis aux participants d'exprimer à tour de rôle leur principale revendication qui concernait presque exclusivement l'abandon prochain du service de transport le dimanche et les jours fériés. Composée en grande partie de personnes du troisième âge, cette assemblée a donné naissance à un comité dont le mandat est prioritairement de défendre les droits des usagers pour conserver le service du dimanche. Pour appuyer leur revendication, ce comité entend déposer, lors de la prochaine assemblée de la Corporation Intermunicipale de Transport sur la Rive-Sud (C.I.T.R.S.Q.) prévue pour le 20 novembre prochain, une pétition en ce sens.

Le comité entend se réunir au moins à deux reprises avant cette date pour élaborer leur stratégie et étoffer davantage leur dossier. L'initiateur de ce projet, André Guay, a même demandé à ceux qui faisaient



André Guay, un usager qui entend revendiquer ses droits.

circuler des pétitions de ne pas les rendre publiques avant cette réunion de la C.I.T.R.S.Q. afin de concentrer davantage l'impact de l'intervention qu'il (le comité) projette de faire. Il s'agit, tel que le précisait M. Guay, d'un comité visant à défendre les droits de tous les usagers, c'est-à-dire de tous ceux qui utilisent les autobus de la C.I.T.R.S.Q.

Des chauffeurs intéressés

Ont également participé à cette réunion, trois chauffeurs de la C.I.T.R.S.Q. qui ont confié, à l'issue de l'assemblée, au représentant du Peuple-Tribune qu'ils étaient intéressés par le sujet, sans pour autant préciser davantage leur présence à cette réunion.

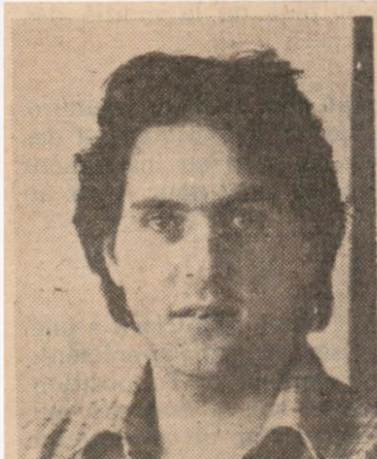
Rappelons que le Conseil

d'administration de la C.I.T.R.S.Q. a déposé son nouveau plan de transport au ministère des Transports du Québec qui ne l'a toutefois pas encore approuvé. En ce qui concerne l'abandon du service le dimanche, les administrateurs de la Corporation le justifient par mesure d'économie, qui serait de l'ordre de 50 000\$ annuellement.

CHAPITRE 6 – Le monde des médias



Vingt-cinq personnes ont participé à cette soirée. Leur demande porte essentiellement sur le maintien du service le dimanche.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

André Guay: "Il faut se regrouper".



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Pat Métivier: "Il nous faut des autobus".

Les commerçants se lamentent

(par J.-C. G.) — Les usagers des transports en commun de la Rive-Sud se montrent impassibles devant la grève qui les prive d'autobus mais les commerçants commencent à montrer les dents.

Et ils ne sont pas seuls. Un jeune homme de la Rive-Sud, André Guay, qui avait mis sur pied un comité lors de l'abandon par la Corporation intermunicipale de transport de la Rive-Sud de Québec, de son service le dimanche a relancé son action et a entrepris de convoquer les principaux intervenants, à l'exception des parties impliquées dans le conflit, à une rencontre dans les jours qui suivent.

Son objectif, face à une certaine apathie du public consommateur, est de regrouper les porte-parole des groupes touchés par le conflit afin d'unir leurs voix et donner ainsi plus de poids à leurs interventions.

Cela lui apparaît nécessaire car les hommes politiques et les parties au litige sont demeurés sourds aux attentes des usagers.

Son avis semble partagé par la directrice générale des Galeries Chagnon, Céline Bégin. Celle-ci espère que les pressions se feront plus fortes et qu'une solution intervienne dans ce conflit patronal-ouvrier. Elle espère d'autant plus cette intensification des pressions qu'une pétition, signée par plus de 400 personnes des Galeries Chagnon et réclamant des pourparlers plus actifs, est demeurée sans réponse de M. Jean-Marc Lessard, président de la Corporation intermunicipale de transport de la Rive-Sud de Québec.

Car même si le chiffre d'affaires aux Galeries Chagnon progresse, Céline Bégin estime que cette progression serait supérieure n'était-ce du conflit. "Et, en plus, souligne-t-elle, au cours d'une entrevue, bien des employés du centre commercial régional, éprouvent des difficultés à se véhiculer".

Aux Galeries Rond-Point, Pat Métivier, porte-parole des commerçants, juge la situation plus catastrophique, avouant que les affaires fonctionnent au ralenti. "Notre clientèle a besoin d'un service d'autobus", affirme Pat Métivier qui ne se cache pas pour faire savoir qu'il entend accentuer les pressions afin de provoquer un retour à la normale dans le transport en commun sur la Rive-Sud.

Et la Chambre de commerce emboîte le pas ayant chargé son président Jacques Bégin d'étudier le problème même si les membres de cet organisme n'ont pas jeté les hauts cris jusqu'à ce jour.

Situation que veut changer André Guay avec le regroupement des personnes touchées par ce conflit. Situation qui sera peut-être difficile à changer face à une certaine apathie du public qu'illustre fort bien le peu d'intérêt soulevé par une rencontre avec les porte-parole syndicaux au Lévis-Lauzon où seulement une quarantaine d'étudiants se sont présentés sur une possibilité de 2,700 même si ce sont eux, les étudiants, qui sont le plus affectés par l'absence de transport en commun.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Alain Comeau: "De 50 à 60 pour 100 de clients en plus".



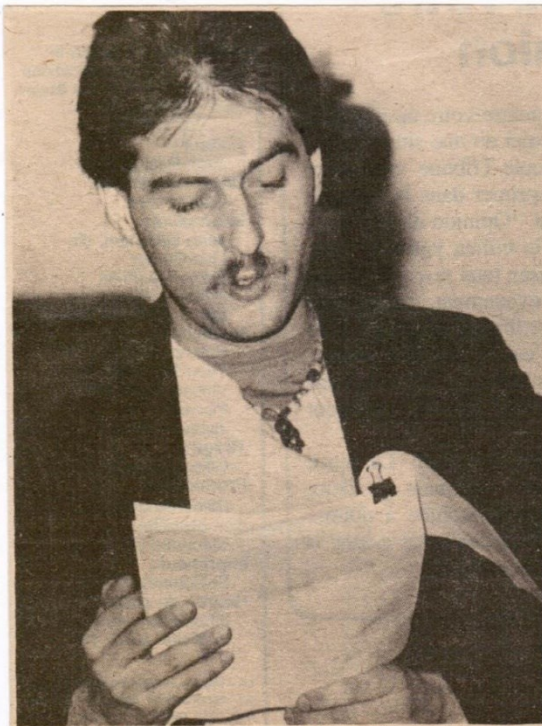
Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Céline Bégin: "Ça prend des pressions plus fortes".

CHAPITRE 6 – Le monde des médias



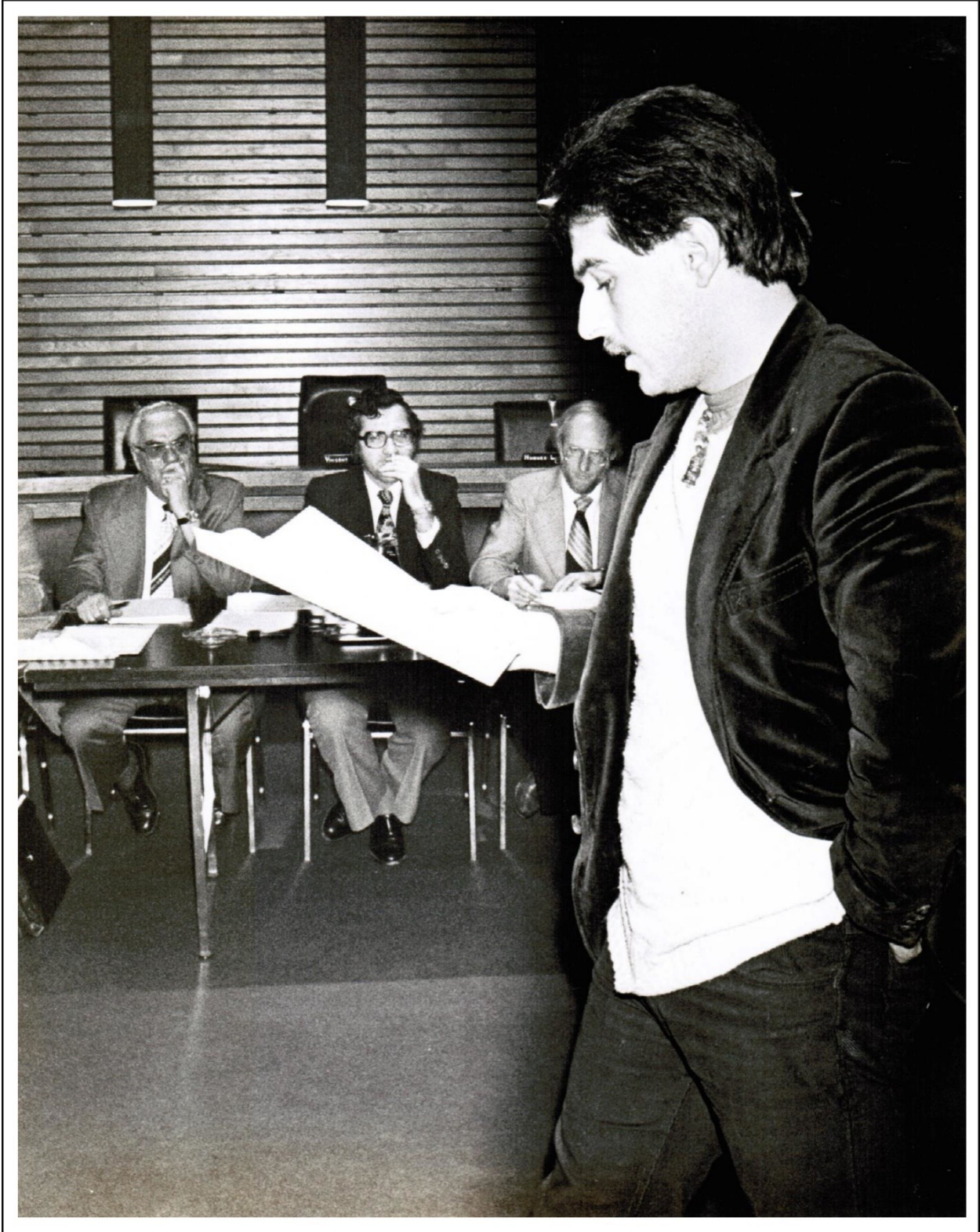
Une véritable confrontation a éclaté entre André Guay et un membre de la C.I.T.R.S.Q., Doris Gaumond. Le sujet: La validité de la pétition.



Le président du comité André Guay, alors qu'il faisait la lecture de son mémoire aux administrateurs de la C.I.T.R.S.Q.



On vient de demander sa démission!



Hypersensible et dépressif

On ne délaisse pas la poésie sans souffrance et sans peur. J'ai finalement décidé de me permettre la lecture d'*Émile Nelligan et son œuvre* et de *Les Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire. Mon hypersensibilité éveille en moi un penchant dépressif à la lecture des œuvres de ces deux poètes majeurs dans l'histoire de la littérature.



ChatGPT Est-ce qu'il y a un lien entre l'hypersensibilité et un état dépressif ?

Oui, il existe des liens, mais ils sont **indirects et nuancés**. Je vais vous détailler les principaux points en m'appuyant sur la psychologie clinique et la recherche récente.

1. Ce qu'on entend par « hypersensibilité »

- Le terme courant « hypersensibilité » correspond souvent à la **sensibilité élevée aux stimuli émotionnels, sociaux ou sensoriels**.
- En psychologie, on rapproche cela du concept de **HSP (Highly Sensitive Person)**, introduit par Elaine Aron dans les années 1990.
- Il ne s'agit pas d'un trouble, mais d'un **trait de personnalité** (présent chez 15 à 20 % de la population).

2. Lien avec l'état dépressif

- **Vulnérabilité accrue :**
Les personnes hypersensibles ont un système nerveux plus réactif. Elles peuvent être plus facilement submergées par le stress, la critique, la surcharge sensorielle ou émotionnelle → ce terrain peut favoriser l'apparition d'anxiété ou de dépression.
- **Rumination :**
Beaucoup d'hypersensibles tendent à analyser en profondeur leurs expériences et émotions. Cette tendance, si elle devient négative ou obsessionnelle, est un facteur de risque de dépression.
- **Blessures relationnelles :**
Leur sensibilité aux dynamiques interpersonnelles peut entraîner plus de souffrance

CHAPITRE 6 – Le monde des médias

dans les conflits ou les environnements hostiles, ce qui peut mener à des épisodes dépressifs.

3. Mais aussi des facteurs protecteurs

- Les hypersensibles ont souvent une forte **empathie**, une grande **créativité**, un **sens du détail** et une vie intérieure riche.
- Placés dans un environnement soutenant et compréhensif, ces traits peuvent être une **source de résilience** plutôt qu'un facteur de fragilité.
- Elaine Aron parle d'une **différence différentielle de susceptibilité** : selon le contexte, l'hypersensibilité peut conduire à plus de difficultés (si le milieu est stressant) ou à un meilleur épanouissement (si le milieu est favorable).

4. En résumé

- L'hypersensibilité **n'est pas une maladie** et **ne conduit pas nécessairement à la dépression**.
- Mais elle constitue un **facteur de vulnérabilité** : certaines personnes hypersensibles sont plus susceptibles de développer un état dépressif, surtout en cas de stress chronique, de manque de soutien social ou de traumatismes.
- Inversement, dans un environnement sécurisant et stimulant, l'hypersensibilité peut être un atout et non un risque.

— FIN DE LA RÉPONSE DE ChatGPT —

Je me rends compte que l'on peut plonger dans les profondeurs de la source originale de la poésie en soi pour ne plus en revenir, si ce n'est fou. Et je crains avoir le potentiel du mal de ces profondeurs. Je crois même en avoir le libre choix et cette illusion m'effraie. Je me retrouve devant un choix de vie : être un poète plongé en profonde dépression créatrice ou être un homme de communication.

Étonnement : acceptation de ma candidature

À cet époque, après ma première année de collège, je suis à Toronto en raison de l'acceptation de mon dossier de candidature pour des études en communication dans le cadre du programme *Radio and Television Arts* (RTA) de la *School of Media*

de la *Polytechnical Institute Ryerson* (aujourd'hui connu sous le nom « *Université métropolitaine de Toronto* »). La solitude, mon alliée jusque-là, me pèse, je suis seul, je n'ai d'ami, ma vie est difficile, j'enchaîne les petits boulots.

Je suis en avance de deux mois sur la rentrée de classe, période au cours de laquelle je dois apprendre l'anglais pour le maîtriser suffisamment en prévision de mes études. Mais je comprends vite que je n'en ai pas la capacité. Je déprime.

La Polytechnical Institute Ryerson se classe au premier rang des meilleures écoles en communication au Canada sinon en Amérique du Nord et je vais perdre pied en raison de mon manque de maîtrise de l'anglais. C'est la maîtrise de ma langue maternelle, le français, qui me place dans une situation difficile car je dois me rendre à l'évidence que je ne serai pas aussi excellent en anglais avant quelques années. Je déprime...

Étonnement : embauche à Radio-Canada

Pourtant, mon curriculum vitae rend justice à mon talent en communication médiatique et compte de plus en plus d'expériences dans les médias.

Pendant l'été précédent ma première année d'étude collégiale, j'ai proposé à la direction de Radio-Canada à Québec une série d'émissions de radio retraçant l'histoire de la chanson québécoise. Mon jeune âge, 18 ans, a sans doute joué contre moi pour mener un tel projet d'histoire. En réponse à ma proposition, le directeur de Radio-Canada à Québec me propose un poste de chroniqueur culturel aux émissions du matin la fin de semaine. Je suis étonné et j'accepte avec plaisir ce poste.

Étonnement : pigiste pour le quotidien Le Soleil

Et j'ai déjà aussi à mon actif quelques articles dans le grand quotidien de la région de la capitale nationale, Le Soleil. Sous l'égide du journaliste Gilles Pépin, journaliste responsable du bureau de ce quotidien à Lévis, je réalise un portrait économique de la rive-sud de Québec (Lévis), portraits d'entreprise et je couvre certains événements, soit à titre de journaliste, soit à titre de photographe.



J'ai 20 ans - 1997

Un jour, monsieur Pépin me confie la couverture d'une dégustation de produits végétariens cuisinées. J'intitulerais mon article « *Party de graines à Lévis* » et demeure encore aujourd'hui étonné de l'acceptation de ce titre par Le Soleil malgré son double sens.

Je travaillerai aussi sous l'autorité du rédacteur en chef du quotidien Le Soleil, monsieur Claude Masson. Ce dernier m'enseigne le journalisme en me prodiguant de nombreux conseils et il corrige mes textes avec moi dans son bureau.

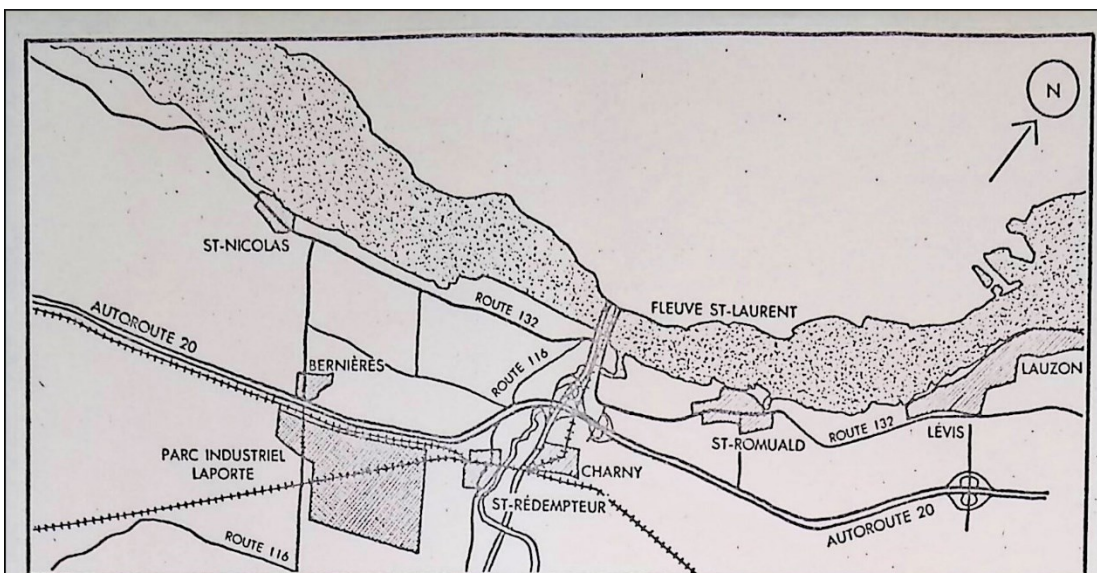
De nos séances de travail, il me dira : « *Cela vaut bien quatre ans d'université en journalisme* ». Il m'étonne. Dois-je comprendre que je n'ai pas besoin d'obtenir un diplôme universitaire en journaliste et simplement continuer à titre de journaliste pigiste ? Je ne sais pas.

L'une des premières observations de monsieur Claude Masson au sujet de mes articles m'étonne. Il me dit que mon *introduction* est en fait ma *conclusion* et que ma *conclusion* est mon *introduction*. Bref, j'écris à l'envers. C'est sérieux ! Je dois me corriger.

Cet observation de monsieur Masson me renvoie à mon cours de français avec le professeur Raymond-Marie Guay en quatrième secondaire. Ce fut une année de français fort intéressante parce qu'il expliquait les différentes composantes d'un texte. Mais je ne retrouve pas mes notes de cours. Je me présente donc chez-lui pour l'entretenir de mon « *écriture à l'envers* » et lui demander s'il sait ce qui se passe dans un tel cas.

Avec son aide et celle de monsieur Masson, je parviendrai à corriger cette affaire d'*écriture à l'envers*.

Je donnais aux lecteurs la conclusion de mon texte en premier pour ensuite l'expliquer alors que je devais plutôt introduire les lecteurs au sujet de mon article. Je pensais, malencontreusement, que les lecteurs qui ne se donneraient pas la peine de prendre connaissance de mon texte en aurait au moins lu la conclusion. « *Mais ça ne marche pas comme ça* » m'a-t-on enseigné.



Le nombre d'industries a doublé sur la Rive-Sud en l'espace de dix ans

NDLR — Aujourd'hui, **LE SOLEIL** révèle un dossier sur l'industrie de la rive-sud. Notre bureau de la rédaction à Lévis a préparé ce texte à l'aide d'une étude qui vient d'effectuer M. André Guay, chercheur, domicilié à Lauzon.

par Gilles PEPIN
du bureau du Soleil

LEVIS — La Rive-Sud de Québec précède de plus en plus sa vocation industrielle. En l'espace de seulement dix ans, le nombre d'industries a doublé sur un territoire d'à peine 20 milles de longueur par cinq milles de largeur.

De Lauzon jusqu'à Saint-Nicolas, sur le bord du fleuve, en ajoutant les localités de Saint-Louis-de-Pintendre, Charny, Saint-Jean-Chrysostome et Bernières, on y trouve 193 entreprises industrielles, qui emploient au total 7.578 personnes.

Ces chiffres sont contenus dans une étude effectuée pour **LE SOLEIL** par M. André Guay, chercheur domicilié à Lauzon.

La Rive-Sud, a constaté M. Guay, est donc beaucoup plus qu'une banlieue de Québec, c'est le territoire qui a peut-être le meilleur avenir industriel dans la région métropolitaine de Québec, en raison notamment des disponibilités de main-d'oeuvre, de l'espace et de l'accès facile aux voies de communication.

Les recherches effectuées par M. Guay concernent exclusivement le secteur industriel. Ce qui ajoute à l'immense potentiel de la Rive-Sud dans le domaine commercial et ce qui n'enlève rien non plus au caractère domiciliaire, qui y prend, lui aussi, de plus en plus d'ampleur.

Une structure

Trois commissions industrielles œuvrent maintenant sur ce territoire, où se développent trois parcs indu-

striels distincts, à Lauzon, à Saint-Romuald et à Bernières.

La promotion industrielle est désormais assurée et ces organismes sont certes responsables de l'essor remarquable que connaît cette région sud de l'agglomération de Québec depuis quelque temps.

A l'est du comté de Lévis, la Commission industrielle Pointe-Lévy regroupe, depuis moins de deux ans, les municipalités de Lauzon, Lévis, Saint-David, Saint-Louis-de-Pintendre et Saint-Joseph de Lévis. Dans une brochure de propagande que cette commission s'apprete à publier, le commissaire, M. Bertrand Crête, met

l'emphase sur les disponibilités en espaces industriels, "considérés comme les meilleurs de la région métropolitaine de Québec pour l'industrie lourde". On y fait état de la capacité portante du sol, particulièrement favorable.

A l'autre extrémité du territoire, la Commission industrielle Laporte a exactement deux ans d'existence et regroupe les municipalités de Saint-Rédempteur, Bernières, Saint-Nicolas et Saint-Etienne. M. Roger Noël, commissaire industriel, vient de révéler que cinq projets sont étudiés pour le printemps prochain et s'ajoutent à la douzaine d'entreprises déjà établies dans le parc industriel Laporte en bordure de l'autoroute 20. L'usine très moderne des Constructions Latendresse y emploie à elle seule plus de 200 personnes.

Au centre, précisément à Saint-Romuald, oeuvre le doyen des orga-

nismes de promotion industrielle sur la Rive-Sud. Le Syndicat industriel de Saint-Romuald a déjà 31 ans d'existence. Regroupant pas moins de 1.000 membres, ce syndicat coopératif public à chaque année un bilan fort impressionnant sur l'exploitation de son propre parc industriel. L'action de cet organisme a favorisé jusqu'à maintenant l'implantation de 70 industries et la création de près de 4.000 emplois.

Le dernier quart de siècle et plus particulièrement les 5 ou 6 dernières années ont marqué un essor économique de grande importance sur la Rive-Sud. On y a alors assisté à une véritable diversification dans l'industrie manufacturière, bien que Davis Shipbuilding soit demeuré le plus gros employeur.

Depuis 1969, le ministère fédéral de l'Expansion économique régionale a octroyé des subventions totalisant \$4.8 millions pour la réalisation de 58 projets, qui ont nécessité des investissements de l'ordre de \$18.1 millions et qui ont créé 2.200 emplois.

En glanant un peu partout des statistiques, notamment auprès des divers organismes intéressés à la promotion industrielle, ainsi que dans les municipalités non représentées dans les commissions industrielles, comme celles de Charny et de Saint-Jean-Chrysostome, M. Guay est parvenu à faire une intéressante compilation, qui donne tout à fait le tableau de l'industrie de transformation sur le territoire sud de Québec.

SECTEUR SECONDAIRE (industrie de transformation) Rive-Sud de Québec (de Lauzon à Saint-Nicolas)

Groupes d'entreprises:	No d'employés	No d'entreprises
Construction navale	2.650	4
Aliments et boissons	803	23
Construction	803	50
Matériaux de construction	751	19
Pétrole	250	1
Meubles, portes, fenêtres	382	19
Machinerie	371	20
Bois	343	9
Textile et vêtement	305	4
Valises	168	2
Imprimerie et journaux	160	14
Matériaux non métalliques	50	1
Cosmétiques et produits pharmaceutiques	51	4
Divers	442	23
TOTAL	7.578	193

Les produits Samson vont jusqu'en Ontario

LEVIS — La Boulangerie Samson a suivi admirablement le rythme de l'évolution industrielle de la Rive-Sud. La petite entreprise familiale, fondée à Lauzon en 1919, a évolué de façon constante, en agrandissant et en achetant d'autres boulangeries, ce qui lui donne aujourd'hui une production distribuée presque dans tout le Québec et jusqu'en Ontario. Son chiffre annuel de vente atteint maintenant \$25 millions.

Complétant une étude économique relative au secteur secondaire, M. André Guay s'est montré tout à fait fasciné par l'histoire de cette industrie, que M. Roméo Samson avait établi modestement au 530 de la rue Saint-Joseph à Lauzon, en 1919. La moderne bâtisse, sise actuellement au 171 de la rue

Saint-Joseph, a été érigée en 1952.

En 1953, la Boulangerie Samson a ajouté la fabrication de la pâtisserie. En novembre 1955, l'entreprise s'érigea en corporation puis, en 1970, une nouvelle compagnie fut fondée pour faciliter la distribution.

L'année 1970 marqua définitivement l'ère du grand développement. En octobre de cette année-là, la Boulangerie R. Samson Inc. acquit la Boulangerie Couture Ltée, étendant ainsi son territoire jusque dans la Beauce et Dorchester. En décembre de la même année, elle forma une autre société pour s'occuper de la réparation et l'entretien de ses camions.

En 1971, la Boulangerie

Samson Inc. acquit la Boulangerie Sainte-Marie Limitée puis la Boulangerie Saint-Georges Enr., dans la Beauce. En juillet 1975, la Boulangerie Samson Inc. se portait acquéreur de la Boulangerie A. Breton & Fils Limitée, de Cap-de-la-Madeleine. Enfin, en mars 1976, s'ajoutait l'acquisition de la plupart des actifs de Vaillancourt Inc.

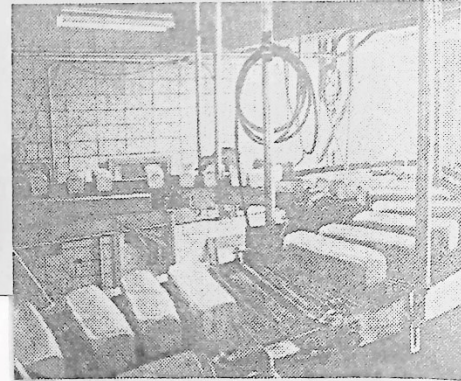
L'appellation est devenue Le Groupe Samson Inc. en vertu de nouvelles lettres patentes émises le 21 octobre 1976. Le nombre d'employés dépasse 700 au total.

Selon le secrétaire et vice-président aux finances, M. Marcel Samson, la distribution est non seulement d'envergure provinciale mais elle s'étend jusqu'en Ontario, où

l'on expédie surtout une bonne partie de la pâte à pizza fabriquée à la Boulangerie Couture.

Les usines de Lauzon et de

Québec produisent la majorité des pains et des pâtisseries du Groupe Samson. Celle de Lauzon, par exemple, est dotée d'un équipement valant à lui seul près de \$2 millions.



Pains fraîchement cuits

L'un des textes sur lequel je travaille avec monsieur Masson porte sur la sécurité routière impliquant la conduite des automobilistes en présence des camionneurs. J'effectuerai un voyage aller-retour entre Lévis et Toronto avec un camionneur pour constater par moi-même le comportement des automobilistes en présence de ces mastodonte de la route. Mon article prodiguera plusieurs conseils aux automobilistes, maquettes à l'appui.

À Toronto, je travaille déjà pour *L'Express*, l'hebdomadaire francophone de Toronto. Je participe au projet « *Histoire des francophones de Toronto* » sous la responsabilité du *Centre francophone de Toronto* et je donne aussi des cours de français. Mais cela ne me suffit pas pour vivre.

Je décide de confier la traduction en anglais de mon curriculum vitae à un professionnel afin de me présenter comme pigiste dans les médias de Toronto malgré ma carence en anglais.

Étonnement : le choc des cultures médiatiques

En fin d'après-midi, alors que les bureaux des médias sont sur le point de fermer, je me présente au siège social du réseau national de télévision anglophone CTV avec mon CV. Il n'y a plus que le gardien au comptoir d'accueil du hall d'entrée. Alors que je lui tends l'enveloppe de mon CV afin qu'il la fasse suivre à qui de droit, un homme d'un certain âge laissant paraître ses cheveux gris sous son chapeau sort de l'ascenseur et demande au gardien « Que veut donc ce jeune homme ? » Il vient de déposer son CV. L'homme se dirige au comptoir de l'accueil, demande au gardien de lui remettre l'enveloppe de mon CV, puis me demande de la suivre. Nous prenons l'ascenseur. L'homme garde le silence. Nous arrivons à l'étage de son bureau, la porte de l'ascenseur s'ouvre et il m'invite à nouveau à la suivre dans son bureau. Sur la porte, une plaque indique « Président directeur général ». Je suis dans tous mes états. J'entre avec l'homme dans cet immense bureau. Il me demande de m'asseoir. Il s'assied à son bureau, tire mon CV de l'enveloppe et le lit en silence. Puis, à la fin de sa lecture, il brise le silence et me dit : « *Jeune homme, si votre expérience provenait des médias du Canada Anglais, je vous engagerais sur le champ. Mais les médias québécois ne fonctionnent pas du tout de la même manière que les médias canadiens anglais* ». Je suis étonné, abasourdi, sans mot. L'homme, monsieur le président directeur général de CTV, se lève et nous nous dirigeons à nouveau à l'ascenseur... en silence. Rendu dans le hall d'entrée, il me regarde, s'arrête et me souhaite « Bonne chance » avant de sortir de l'édifice.

Je ne savais pas que la culture du monde des médias différait à ce point-là entre le Québec, la seule province francophone du Canada, et les autres provinces canadiennes, toutes anglophones.

Désemparé, je décide quelques jours plus tard d'abandonner mon projet d'étude à l'École des médias de la *Polytechnical Institute Ryerson* pour revenir au Québec... sur le pouce. Sur le bord de l'autoroute, au plus loin que pouvait me

mener les transports publics, avec une grosse malle, un diplôme d'étude secondaire et une seule année d'étude collégiale sur deux⁴, je reviens sur mes pas.

Étonnement : « Le poète en moi est mort »

Entre temps, sous le coup de la déprime, j'écris une lettre à l'un de mes anciens professeurs au collège pour l'informer que « *Le poète en moi est mort* ». Cette lettre demeurera sans réponse.

À force de tout rationaliser par obligation dans le cadre de mes expériences de journaliste pigiste, je taie la source poétique en moi même si je conserve mon talent pour l'écriture, notamment pour les métaphores.

En somme, tous ces étonnements vécus lors de ma jeunesse, avant mes 25 ans, me guide dans mon parcours de chemin de vie. J'acquiert une solide fondation pour développer un état d'esprit, une ouverture d'esprit, radiant dans toute ma vie et non plus seulement en certaines circonstances. J'acquiert une attitude adéquate au comportement qu'exige mes ambitions personnelles et professionnelles.

Chaque étonnement m'aide à prendre du recul face à mes expériences de vie. Je ne suis jamais totalement impliqué si je ne comprends pas ce qui se passe, si je ne suis pas à la fois dedans et au-dessus de mes expérience, si je ne vois pas à la fois l'horizon à la lumière du chemin parcouru. J'ai conscience que je suis conscient mais l'avenir me dira que je ne suis pas encore et que je ne serai jamais pleinement conscient de tout. Il y a aura toujours une faille pour m'éclairer davantage et j'ai l'assurance que la lumière sera la bienvenue.

⁴ Au Québec, le programme d'étude collégial comprend deux années d'étude. L'équivalent en Ontario ne requiert qu'une seule année de collège avant l'entrée à l'université, d'où mon acceptation à la Polytechnical Institute Ryerson avec une seule année d'étude.

CHAPITRE 7

État d'esprit ?

Par l'Intelligence artificielle ChatGPT

Qu'est-ce qu'un état d'esprit ?

Un **état d'esprit** désigne la disposition mentale et émotionnelle dans laquelle une personne se trouve à un moment donné — c'est-à-dire **la manière dont elle perçoit, interprète et réagit** au monde autour d'elle.

C'est un mélange de :

- **Pensées** (ce à quoi on prête attention, la façon dont on juge les choses)
- **Émotions** (humeur, sentiments dominants)
- **Attitudes** (ouverture, méfiance, optimisme, résignation...)
- **Valeurs et croyances** (ce qu'on tient pour vrai ou important)

Un état d'esprit peut être **passager** (par exemple, être d'humeur joueuse un après-midi) ou **plus durable** (un mode habituel de penser et de ressentir, comme une mentalité optimiste ou défaitiste).

On pourrait dire que c'est la **"lunette intérieure"** à travers laquelle on voit et vit ce qui nous arrive.

Changer d'état d'esprit revient à changer cette lunette : le même événement peut être perçu comme une opportunité ou comme une menace selon la disposition mentale du moment.

*Si tu veux, je peux te distinguer **état d'esprit**, **mentalité** et **humeur**, car ce sont des notions proches mais pas identiques.*

Quelles sont les sources de votre réponse ?

Excellente question ! Pour ma réponse précédente sur ce qu'est un **état d'esprit**, je me suis appuyé sur mes connaissances issues d'un large corpus de textes philosophiques, psychologiques et linguistiques. Toutefois, je n'ai pas explicitement cité de sources spécifiques, car il ne s'agissait pas d'une réponse factuelle nécessitant une vérification ou une référence précise.

Pourquoi aucune source n'a été citée ?

1. **Nature générale** : L'explication est fondée sur des concepts bien établis en psychologie cognitive, en philosophie du langage et en développement personnel (pensée, émotions, attitudes, croyances).
2. **Synthèse** : L'intention était de fournir une définition claire et concise, sans emprunter textuellement à une source unique ou récente.
3. **Base du modèle** : Je suis un modèle linguistique formé sur une vaste gamme de textes, sans bibliothèque structurée ou indexée accessible pour pointer une source précise dans la réponse.

Veux-tu que je t'apporte des références plus formelles ?

Je peux tout à fait chercher des définitions académiques ou philosophiques et partager des sources précises — par exemple :

- Un ouvrage en psychologie cognitive (ex. : Daniel Kahneman),
- Des ressources en philosophie (ex. : Ludwig Wittgenstein sur le langage),
- Des articles en développement personnel ou en éducation.

Souhaites-tu que je recherche et cite des extraits d'articles, de livres ou de ressources fiables ?

Oui, je désire des définitions académiques et philosophiques

Voici des définitions plus académiques et philosophiques du concept d'« état d'esprit », appuyées par des sources fiables :

Définitions académiques en psychologie

1. Psychologie cognitive et théorie des systèmes

Selon Wikipédia : dans les domaines de la théorie de la décision et de la théorie générale des systèmes, un **état d'esprit** est « un ensemble d'hypothèses, de méthodes ou de notions détenues par une ou plusieurs personnes ou groupes » [Wikipédia](#). En psychologie cognitive, il représente « les processus cognitifs activés en réponse à une tâche donnée » [Wikipédia](#).

2. Théorie de Carol Dweck — États d'esprit fixe vs de croissance

- L'**état d'esprit fixe** repose sur la croyance que les capacités sont innées et immuables. Les personnes concernées évitent les défis et craignent l'échec [Indeed EmploiStudocupraditus.com](#).
- L'**état d'esprit de croissance** est la conviction que l'on peut développer ses compétences à travers l'effort, l'apprentissage et la persévérance. Ce type d'état d'esprit favorise la résilience face aux défis [Indeed EmploiStudocupraditus.comGlobal](#).
- Ce modèle, développé à Stanford, éclaire notamment comment les croyances influencent les performances scolaires et la motivation [StudocuGlobal](#).

3. Impact en entreprise et développement personnel

Un état d'esprit de développement encourage la prise de risque, la gestion constructive des critiques et l'innovation, contrairement à un état d'esprit fixe qui limite l'évolution et freine la performance individuelle et collective [praditus.comlepaya.com](#).

Apports philosophiques sur la notion d'esprit et d'états mentaux

1. Philosophie de l'esprit — États mentaux

La philosophie de l'esprit étudie la nature des états mentaux : croyances, émotions, perceptions, sensations, désirs, etc., qui sont qualifiés d'**intentionnalité**, **subjectifs**, **conscients** et dotés d'un vécu phénoménal philosciences.com. On étudie aussi leur rapport causal au monde physique, avec des débats entre dualisme, fonctionnalisme et physicalisme philosciences.com [Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Philosophie_de_l'esprit).

2. Essai fondateur de Gilbert Ryle

Dans *The Concept of Mind* (1949), Gilbert Ryle critique le dualisme cartésien en développant un **behaviorisme logique**, selon lequel les états mentaux ne sont pas des entités séparées, mais des dispositions comportementales observables [Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Behaviorisme_logique).

3. Phénoménologie — Interiorité de l'esprit

Le dictionnaire Larousse souligne que, du point de vue phénoménologique, **l'esprit** est une réalité intérieure, conscience réflexive, foyer de pensée et de volonté, capable d'intellection et d'action autonome [Larousse](https://www.larousse.fr/dictionnaires/fr/fran%C3%A7ais/esprit/10000).

Synthèse comparative

APPROCHE	DÉFINITION PRINCIPALE
Psychologie cognitive	Processus mentaux activés selon la situation, influencés par croyances et attitudes.
Carol Dweck	Mentalités fixée (ne change pas) vs orientée vers la croissance (apprentissage possible).
Philosophie analytique	États mentaux intentionnels, subjectifs et conscients.
Behaviorisme logique	États mentaux compris via dispositions comportementales, pas comme entités séparées.
Phénoménologie	Conscience réflexive et volontaire, centre de la pensée.

CHAPITRE 8

Vivre dans sa bulle

Pourquoi dit-on qu'une personne vit dans sa bulle ?



ChatGPT Pourquoi dit-on qu'une personne vit dans sa bulle ?

On dit qu'une personne vit dans sa bulle pour exprimer l'idée qu'elle se coupe, volontairement ou non, de ce qui l'entoure. L'image de la « bulle » suggère une sorte d'**espace clos, fragile et transparent**, qui la protège mais l'isole du monde extérieur.

Cela peut avoir plusieurs significations selon le contexte :

1. **Isolement social** : la personne se replie sur elle-même, ne communique pas beaucoup, évite les interactions.
2. **Concentration ou immersion** : elle est tellement absorbée par ses pensées, ses émotions, son travail ou ses passions qu'elle ne remarque pas ce qui se passe autour d'elle.
3. **Protection psychologique** : elle se crée un univers rassurant, une distance face aux difficultés, comme une barrière contre le stress, les conflits ou les agressions du monde extérieur.
4. **Naïveté ou décalage** : elle semble vivre dans un monde à part, un peu détachée de la « réalité commune », parfois perçue comme rêveuse ou inconsciente des enjeux concrets.

👉 En résumé, dire qu'une personne « vit dans sa bulle » n'est pas forcément négatif : cela peut être vu comme un signe de **créativité et d'intériorité**, mais aussi comme une **fuite ou un isolement excessif**.

Voulez-vous que je développe davantage le **sens psychologique** (en lien avec la protection émotionnelle) ou le **sens philosophique et métaphorique** (comme façon de se rapporter au monde) ?

CHAPITRE 9

Les ateliers communication Rive-Sud

Dans les années 1990, j'entre dans la trentaine avec un lourd fardeau : je déprime et je dois changer de carrière. Il faut dire que dans la vingtaine, revenu de Toronto, un projet n'attend pas l'autre. Je passe de l'autre côté de la barrière des médias. Désormais j'enseigne le fonctionnement des médias. J'anime des ateliers d'initiation aux médias pour le service des loisirs de la Ville de Lévis. Je deviens conseiller en communication pour des organismes communautaire. Je me lance dans un projet de radio communautaire pour Lévis. Et je propose des articles à titre de journaliste à la pige.

<p>PROGRAMME DE LA REUNION D'INFORMATION</p> <p>CETTE REUNION A POUR BUT, PREMIERE-MENT, DE VOUS PRESENTER LE CONTENU EN DETAILS DE CHAQUE ATELIER. EN DEUXIEME LIEU, DE REpondre A VOS QUESTIONS S'IL Y A LIEU.</p> <p>APRES UNE COURTE PAUSE, NOUS FERONS UN EXERCISE DE PRESENTATION POUR ENSUITE BRIEUREMENT ABORDER LE THEME DU TRAC. CET EXERCISE SERA FILME ET SERVIRA DE DOCUMENT DE TRAVAIL POUR CORRIGER CERTAINS DEFATS OU APPRECIER CERTAINES QUALITES.</p> <p>A LA FIN DE LA REUNION VOUS POUREZ VOUS INSCRIRE AUX ATELIERS POUR LE PRIX SYMBOLIQUE DE \$2.00 COUVRANT LES FRAIS DE NOTES.</p>	<p>UN PROJET PÍLOTE RÉUNISSANT pour la première fois</p> <p>LE SERVICE DES LOISIRS DE LÉVIS & LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LOUIS FRÉCHETTE</p> <p>QUI EST VOTRE ANIMATEUR ?</p> <p>Résidant à Lauzon, André Guay s'est toujours intéressé aux communications.</p> <p>Détenteur d'aucun diplôme, il a acquis la majeure partie de son expérience auprès des média de la région.</p> <p>Il a travaillé à CFLS (il y lisait ses poèmes à 15 ans et fut co-animateur), à la télévision locale du Télécâble de la Rive-Sud (il y animait et dirigeait la série La Semaine Etudiante) à la radio de Radio Canada (il y était commentateur au socio-culturel) au Peuple Tribune (il y écrivait la chronique Salut les poètes et celle intitulée Le Monde Etudiant de la Rive-Sud) au Soleil (il y a écrit une série d'articles sur l'industries de la région).</p> <p>André est donc en mesure de vous transmettre une certaine expérience. Et c'est le but de ce projet!</p>	<p><i>Réunion d'information & inscriptions</i> 1^{er} avril 1980 20h00 <i>Polyvalente de Lévis</i> <i>· auditorium ·</i></p> <hr/> <p>ATELIERS COMMUNICATION <i>RIVE-SUD</i></p> <hr/> <p>INITIATION AUX MEDIA DE LA REGION DANS LE BUT DE FORMER DES ANIMATEURS, DES JOURNALISTES ET DES REALISATEURS SUR LE PLAN AMATEUR.</p> <p>MINIMUM D'INSCRIPTIONS: 15 MAXIMUM D'INSCRIPTIONS: 30</p> <hr/> <p>Ouverts aux étudiants(es) de 15-16 et 17 ans</p>
---	--	---

CHAPITRE 9 – Les ateliers communication Rive-Sud

ETUDIANTS, ETUDIANTES

VOUS ETES INTERESSES PAR LES COMMUNICATIONS ET PLUS PARTICULIEREMENT PAR LES MEDIA D'INFORMATION, CETTE SERIE D'ATELIERS VOUS FERA MIEUX CONNAITRE LEURS FONCTIONNEMENTS.

PLUS ENCORE, VOUS DESIREZ TATER LE TERRAIN POUR MIEUX CERNER VOS APTITUDES ET VOS CHANCES DE REUSSITE DANS LE JOURNALISME, L'ANIMATION OU LA REALISATION, CETTE SERIE D'ATELIERS VOUS INITIERA PAR DES TRAVAUX PRATIQUES A CES DIFFERENTES CARRIERES. C'EST AINSI QU'AU COURS DE CE PROGRAMME VOUS AUREZ LA CHANCE DE RENCONTRER DES GENS TRAVAILLANTS AU SEIN DES DIFFERENTS MEDIA DE LA REGION.

ANDRE GUAY, VOTRE
ANIMATEUR.

PROGRAMME

RADIO: LA MISE SUR PIED D'UNE STATION - LE FONCTIONNEMENT ET LE TRAVAIL DE CHACUN - (INVITE DU MILIEU) - L'ANNONCEUR ET L'ANIMATEUR (EXERCISES) - PREPARATION D'UNE EMISSION DE RADIO PAR EQUIPE ET ENREGISTREMENT -


TELEVISION: LE FONCTIONNEMENT ET LE TRAVAIL DE CHACUN - L'ANIMATION - LA REALISATION - LE PROCESSUS DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION (AVEC UN INVITE DU MILIEU ET VISITE AU TELECABLE DE LA RIVE-SUD INC) - PREPARATION ET ENREGISTREMENT D'UNE EMISSION PAR EQUIPE -

JOURNAUX : LE FONCTIONNEMENT ET LE TRAVAIL DE CHACUN (AVEC UN INVITE DU MILIEU) LA REDACTION (AVEC UN INVITE DU MILIEU) - LE PHOTO-REPORTAGE (AVEC UN INVITE DU MILIEU) - REALISATION D'UN REPORTAGE PAR EQUIPE -

CONFERENCE DE PRESSE : QU'EST CE QU'UNE CONFERENCE DE PRESSE (ORGANISATION, DEROULEMENT ...) - LES ETUDIANTS ORGANISENT UNE CONFERENCE DE PRESSE ET LE SUJET SERA LEUR EXPERIENCE AU SEIN DES ATELIERS DE COMMUNICATION.

APRES CETTE SERIE D'ATELIERS, VOUS SEREZ UN AMATEUR BIEN INFORME ET VOUS SEREZ PRET A COLLABORER A UN JOURNAL, A ANIMER UNE EMISSION DE RADIO ET DE TELEVISION OU ENCORE A REALISER UN PROJET DE PRODUCTION AINSI VOUS AUREZ OUVERT LA PORTE DE L'EXPERIENCE ET PEUT ETRE VOUS FEREZ VOUS UN PEU PLUS D'ARGENT DE POCHE.

VOUS POUVEZ COMMUNIQUER AVEC ANDRE GUAY EN COMPOSANT LE NUMERO 837-4452 LE SOIR ENTRE 18H.00 ET 18H.30.




ENTRACTE

Pour un regard plus critique sur l'information

(page A-12)

Disseminer le milieu de l'information, c'est ce que propose au public, le Club d'initiation aux médias de la Rive-Sud de Québec, sous la direction d'André Guay, René Veilleux et Yves Bolduc.

ENTRACTE



par Robert Laliberté

Des ateliers pour démystifier l'information

Radio, télé, presse écrite

La première série d'ateliers offert par le club s'intitule "Jeune téléspectateur actif" mais s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux jeunes. L'un des objectifs de ces ateliers est de développer la capacité d'échanger à partir d'une émission et de rester attentif au point de vue de l'autre, spécialement à cause de la polysémie de l'image. Ces ateliers seront donnés par M. Guay qui compte différentes expériences dans le milieu de l'information en tant que pigiste.

Une deuxième série d'ateliers "Initiation à la radio" aura pour but de démystifier le phénomène de la radio. L'animateur, Yves Bolduc, qui depuis huit ans, a travaillé dans différentes stations (CFLS, CKML, CKTL, CKLD, CHOI-FM) expliquera le fonctionnement en général d'une station et d'un réseau. Ces ateliers se termineront par la visite d'une station de la région.

"Lire le journal", la troisième série d'ateliers, consistera, pour sa part, à rendre le lecteur plus critique à l'égard de l'information diffusée par la presse écrite. L'animatrice de ces ateliers, Mlle Renée Fournier, diplômée en arts et technologie média au Cégep de Québec, se basera, et autres, sur des témoignages de journalistes d'expérience tels Yves Agnès, Jean-Michel Croissant du journal "Le Monde". Chaque atelier comprendra une visite des locaux du quotidien Le Soleil.

Un projet qui s'autofinance

Les dirigeants du club ont prévu un autofinancement de leur projet à l'inscription d'un minimum de quinze personnes pour chaque atelier et de publicité la suite, un plan de travail sera proposé en relation avec les moyens financiers de l'organisation.

Rédactions de conférences de presse, conceptions de journaux, etc. sont quelques services que le club proposera aux organismes communautaires. Pour de plus amples informations sur les ateliers et sur le service de presse, contactez: Club d'initiation aux médias de la Rive-Sud de Québec, 138 rue de Lévis, G6V 1P4 837-2917.

Le Peuple Tribune

et par des contributions provenant des institutions (Commissions scolaires, Cégeps, etc) où seront offerts ces ateliers.

Appelé à commenter ce projet lors d'une conférence de presse qui s'est tenue la semaine dernière au Complexe "G", à Québec, le ministre québécois des Communications, M. Jean-François Bertrand, a déclaré que ce projet était, selon lui, le premier projet du genre au Québec et qu'il était donc unique. Il a souhaité que cette expérience s'étende à travers le Québec. Ce qu'il a apprécié dans le club c'est qu'il fait appel à la participation du milieu, notamment dans le domaine financier. "On a assez de problèmes pour financer les projets de médias communautaires, que ce projet est comme de l'air frais", a fait remarquer le ministre.

Service de presse

Une autre source de financement du projet sera le service de presse qui sera offert aux organismes communautaires. Dans une première rencontre, un représentant du club aidera l'organisme à définir ses besoins en matière d'information et de publicité.

C'est en France, à l'occasion d'un stage intitulé "Initiation aux médias" et rendu possible grâce à une bourse franco-québécoise pour la jeunesse, qu'André Guay, le président du club, a découvert des expériences dont il s'est inspiré en les adaptant à la réalité québécoise.

Baptisé « Ateliers Communication Rive-Sud » le projet d'ateliers d'initiation aux médias proposé en 1980 au Service des loisirs de la Ville de Lévis se veut un projet pilote réalisé en collaboration avec le Service aux étudiants de la Commission scolaire régionale Louis-Fréchette.

Sous sa forme original, le projet d'ateliers vise les étudiants envisageant une carrière dans les médias. Lors de ces ateliers, ils rencontrent des professionnels des différentes professions s'exerçant dans les médias : journalistes de la radio, de la télévision et de la presse écrite, rédacteur en chef, photographes de presse...

Il s'agit alors d'aider les jeunes à faire un choix de carrière éclairés dans le domaine des médias.

Ainsi, au départ, je présente donc ces ateliers comme étant une activité d'initiation aux médias.

Et c'est dans la même veine que je présente à Office Franco-Québécois pour la Jeunesse (OFQJ) une demande de stage en initiation aux médias en France en 1981.

Je reviendrai de ce stage avec une mutation de l'initiation aux médias en éducation aux médias.

Le but n'est plus uniquement de faire connaître les différentes professions en exercice dans les médias. Désormais, il s'agit aussi de développer le sens critique de la population face aux médias en exposant de leur fonctionnement.

Ce projet pilote mènera à la création du Club d'Initiation aux Médias de la Rive-Sud deux ans plus tard (1982).

LE SOLEIL

66 PAGES 4 CAHIERS

• QUEBEC, LUNDI 31 MARS 1980

84^e ANNEE, No 81

A Lévis

Ateliers d'initiation en communications

par Gilles PEPIN

du bureau du Soleil

LEVIS — Des ateliers d'initiation en communications sont organisés conjointement par le service des loisirs de la ville de Lévis et la Commission scolaire régionale Louis-Fréchette.

Une assemblée d'information est prévue pour demain soir, le 1^{er} avril, à 20h, à l'auditorium de la polyvalente de Lévis. Les jeunes gens, âgés de 15 à 17 ans et désireux de participer à ces ateliers, auront alors l'occasion de faire leur inscription.

M. André Guay de Lauzon, qui a suggéré une telle initiative, sera lui-même l'animateur de ces ateliers destinés en effet à des étudiants et étudiantes. Il faudra un minimum d'inscriptions de 15 et un maximum de 30. Les ate-

liers, auxquels participeront des représentants de divers médias locaux, auront lieu en soirée, en avril, mai et juin.

André Guay, qui a annoncé la nouvelle au SOLEIL, a précisé que le projet, intitulé "Communications Rive-Sud", vise effectivement à initier des jeunes et à former des animateurs, des journalistes et des réalisateurs au niveau amateur.

Les ateliers porteront sur la radio, la télévision, les journaux et les conférences d'information. L'expérience se terminera justement par une conférence de presse où chacun des participants aura l'occasion de donner ses commentaires sur l'initiative qu'il aura vécue.

Intéressants mais trop courts...

par Jean BOUCHARD

Les Ateliers Communication Rive-Sud, un projet pilote parrainé par le Service des Loisirs de la ville de Lévis et la Commission Scolaire Louis Fréchette, ont connu leur phase terminale jeudi dernier alors que, les étudiants et l'animateur de ces ateliers, ont dressé le bilan jeudi dernier, lors d'une conférence de presse, de cette activité qui aura duré environ deux mois.

Animé par André Guay de Lauzon, ces ateliers avaient

pour but de permettre aux jeunes étudiantes-étudiants âgés entre 15 et 17 ans, de se familiariser avec les média (presse écrite, radio et télévision) de la région. Le programme était le suivant: Exposés plutôt théoriques donnés par des personnes ressources de la région puis, quand le temps le permettait, réalisation de travaux pratiques.

C'est d'ailleurs à ce niveau que les participantes et participants, par le biais de trois de leurs représentants, ont déploré cette lacune dans le projet.

De fait, appelés à faire le bilan de leur expérience pour la presse écrite, la radio et la télévision, ces derniers ont insisté sur le peu de temps consacré à la phase pratique dans chacun de ces trois ateliers. Néanmoins, ils se sont dits satisfaits, dans l'ensemble, et certains ont manifesté l'ambition de poursuivre cette expérience pour éventuellement faire carrière dans l'un des média ayant fait l'objet de leurs ateliers.

Formation d'un Club de

Communication

La conclusion logique de cette expérience sera, aux dires de l'animateur André Guay, la mise sur pied d'un Club de Communication. Ainsi, après avoir été initiés aux média certains jeunes auront certes le désir de poursuivre plus loin leur expérience et la création d'un Club de Communication semble être le moyen le plus

adéquat.

Prenant la parole au cours de cette même conférence de presse, M. Guay, précisait aux journalistes présents que ce Club aurait comme objectif de former des amateurs bien informés et que l'aspect pratique serait privilégié de telle sorte que les participantes ou participants (cinq ou six) seraient susceptibles de faire

du travail à la pige pour un médium quelconque.

Mettant un terme en quelque sorte à cette conférence de presse, l'animateur André Guay devait révéler que des rencontres avec des personnes-ressources du milieu auront lieu bientôt afin de structurer et d'élaborer la constitution de ce Club de Communication, le premier du genre au Québec.



Pour les étudiants inscrits aux Ateliers Communication Rive-Sud, cette conférence de presse organisée jeudi dernier faisait également partie du programme de ce projet pilote.

CHAPITRE 10

Journaliste pigiste

Quelques articles signés à titre de journaliste pigiste

Les produits Samson vont jusqu'en Ontario

LEVIS — La Boulangerie Samson a suivi admirablement le rythme de l'évolution industrielle de la Rive-Sud. La petite entreprise familiale, fondée à Lauzon en 1919, a évolué de façon constante, en agrandissant et en achetant d'autres boulangeries, ce qui lui donne aujourd'hui une production distribuée presque dans tout le Québec et jusqu'en Ontario. Son chiffre annuel de vente atteint maintenant \$25 millions.

Complétant une étude économique relative au secteur secondaire, M. André Guay s'est montré tout à fait fasciné par l'histoire de cette industrie, que M. Roméo Samson avait établi modestement au 530 de la rue Saint-Joseph à Lauzon, en 1919. La moderne bâtisse, sise actuellement au 171 de la rue

Saint-Joseph, a été érigée en 1952.

En 1953, la Boulangerie Samson a ajouté la fabrication de la pâtisserie. En novembre 1955, l'entreprise s'érigea en corporation puis, en 1970, une nouvelle compagnie fut fondée pour faciliter la distribution.

L'année 1970 marqua définitivement l'ère du grand développement. En octobre de cette année-là, la Boulangerie R. Samson Inc. acquit la Boulangerie Couture Ltée, étendant ainsi son territoire jusque dans la Beauce et Dorchester. En décembre de la même année, elle forma une autre société pour s'occuper de la réparation et l'entretien de ses camions.

En 1971, la Boulangerie

Samson Inc. acquit la Boulangerie Sainte-Marie Limitée puis la Boulangerie Saint-Georges Enr, dans la Beauce. En juillet 1975, la Boulangerie Samson Inc. se portait acquéreur de la Boulangerie A. Breton & Fils Limitée, de Cap-de-la-Madeleine. Enfin, en mars 1976, s'ajoutait l'acquisition de la plupart des actifs de Vaillancourt Inc.

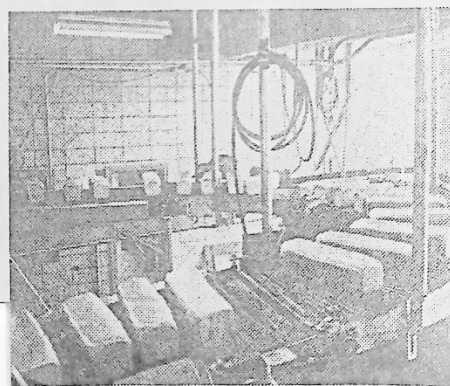
L'appellation est devenue Le Groupe Samson Inc. en vertu de nouvelles lettres patentes émises le 21 octobre 1976. Le nombre d'employés dépasse 700 au total.

Selon le secrétaire et vice-président aux finances, M. Marcel Samson, la distribution est non seulement d'envergure provinciale mais elle s'étend jusqu'en Ontario, où

l'on expédie surtout une bonne partie de la pâte à pizza fabriquée à la Boulangerie Couture.

Les usines de Lauzon et de

Québec produisent la majorité des pains et des pâtisseries du Groupe Samson. Celle de Lauzon, par exemple, est dotée d'un équipement valant à lui seul près de \$2 millions.



Pains fraîchement cuits

"Les deux bottines" déménagée sur la Rive-Sud

Peuple-Tribune,

par André Guay

Collaboration spéciale

Depuis quelques années notre artisanat régional s'enrichit de volets toujours plus diversifiés. Aux artisans de notre région immédiate, s'ajoutent ceux et celles qui désirent bénéficier du coût de la vie moins élevé sur la Rive-Sud et qui quittent la Rive-Nord pour s'établir chez-nous.

La boutique Les deux bottines et Cuir Lutin, anciennement située au 447 de la rue St-Jean à Québec, a aménagé dans son nouveau local du 1-C St-Gilbert à Bienville le 9 novembre dernier.

L'aventure commence en juillet 1978 alors que Christian Ouellet revient d'un séjour de trois ans en Amérique du Sud et visite ses parents déjà établis à Bienville depuis un ami de son père y exerce son métier de cordonnier.

Bien équipé, notre artisan en herbe, emprunta la boutique paternelle et y mit un projet à exécution longtemps caressé sous le soleil du sud. Fort d'une expérience avec un copain chilien, un modèle de bottine voit le jour.

Christian entreprit de vivre de sa création et se loua un petit emplacement en plein air à Place Royale. Il allait connaître les hauts et les bas de la vie d'un artisan. Cependant la saison estivale se déroula bien et une première associée le joint; Nicole qui l'assiste dans la fabrication de bottines et qui développe peu à peu ses propres créations, des sacs et des sacoches.

À l'automne, il est temps de prévoir pour l'hiver. Alors les Deux Bottines s'installe sur la rue St-Jean. Le nouvel atelier, mieux équipé, subit le contre-coup de la baisse du marché de l'hiver mais le printemps redonne de l'optimisme à l'équipe qui compte un troisième membre, Yves Cloutier, sous l'appellation Cuir Lutin, diversifiant une fois de plus la production avec ses portefeuilles, sacs...

L'expérience du premier hiver des artisans les pousse à chercher un moyen de remé-

dier à cette période creuse. Ils ferment boutique à Québec et décident de venir profiter du coût de la vie moins élevé de notre région. Ainsi ils s'établissent sur la Rive-Sud après avoir fabriqué 500 paires de bottines depuis les débuts de l'aventure.

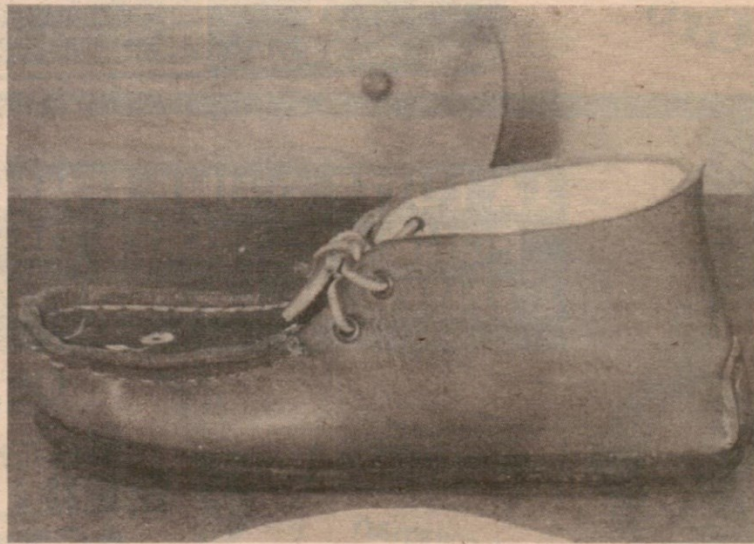
Ouvrir une boutique-atelier sur la Rive-Sud demande beaucoup de tact et d'audace. Christian déclare, qu'ici au

lieu de compter 4 clients assurés par jour, il faut penser en terme de mois. Mais, c'est bien connu, le moral des artisans à défaut d'être à toute épreuve est une source décidée de courage.

À peine installée, l'équipe prépare une exposition avec des artisans de la région. Exposition dont le Peuple-Tribune a fait écho dans un précédent reportage et qui se

déroulait au Centre Pierre-Georges Roy. Possédant plus de \$3000. de produits, on y a vendu pour \$350. C'est ainsi que Les deux Bottines ont compris l'impossibilité de vendre exclusivement sur la Rive-Sud et garde contact avec une boutique de Québec.

D'ici le printemps, on procède à la mise au point d'un nouveau modèle de sandales.



"Aux
Deux Bottines",
vous connaissez?

(page B-18)

Badminton

Première démonstration par les pros de Raquettes Sports

(André Guay) Les trois jeunes propriétaires de Raquettes Sports ont donné leur première démonstration de badminton le 23 novembre dernier au Centre Laurizon à Lauzon. Le trio composé de Michel Du-

fresne, Denis Trudelle et Roger Bergeron a montré son savoir-faire devant plus d'une quarantaine d'amateurs.

«Nous voulons vous donner la chance de voir ce qu'est du badminton de calibre provin-

cial et national», a souligné Michel Dufresne qui dirigeait la démonstration.

En plus de deux joutes d'exhibition, les gens réunis ont eu une période de réchauffement et un atelier de prati-

que. Denis Trudelle, ex-membre de l'équipe canadienne et membre actif de l'équipe du Québec depuis cinq ans, remporta le simple devant son confrère Roger Bergeron, diplômé en entraînement sportif de l'Université de Trois-Rivières. Le double opposait Denis Trudelle et Laval Larouche à Michel Dufresne, entraîneur et membre du comité du Club Le Volant de Lévis, assistant-entraîneur de l'équipe inter-collégiale du CEGEP Lévis-Lauzon, champion canadien de l'Inter-Provincial et

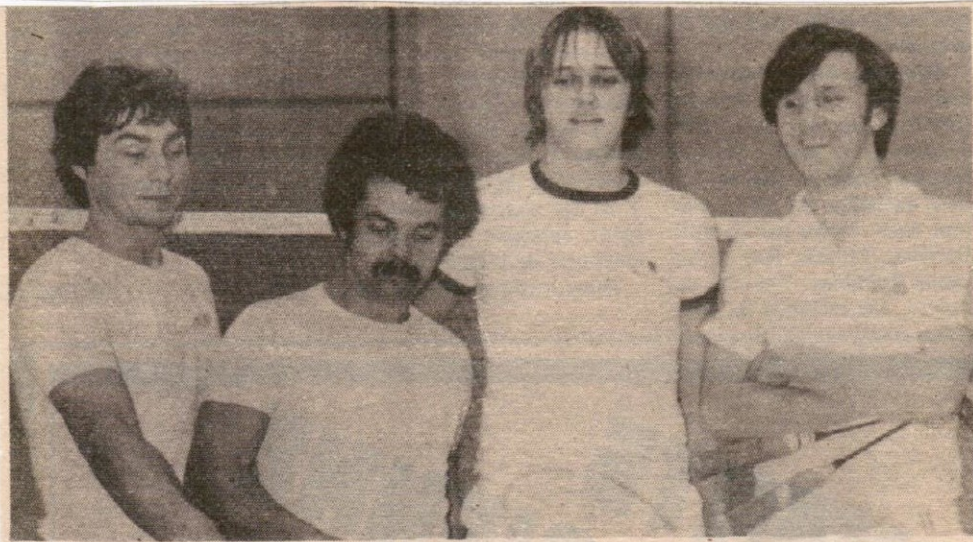
son coéquipier Roger Bergeron. La victoire est allée à l'équipe de Denis Trudelle.

L'atelier de pratique, attendu avec impatience, a été un vif succès. Les gens, qui pratiquaient depuis plus de deux ans, ont enfin eu la chance de se renseigner sur leurs erreurs et d'échanger quelques volants avec ces pros.

Fort heureux de l'accueil qui leur a été réservé, les gens de Raquettes Sports comptent bien organiser d'autres démonstrations du même genre. «C'est ainsi que nous faisons

du commerce» a souligné l'un des propriétaires en ajoutant: «Ce qui importe pour nous est de bien s'intégrer à la vie communautaire de la région».

«L'été prochain nous voulons mettre sur pied une équipe de balle-molle» précise Denis Trudelle. La boutique spécialisée, première du genre sur la Rive-Sud et établie depuis à peine un mois, est située au 247 St-Joseph à Lauzon et les gens ont bien l'intention de servir longtemps la population de la Rive-Sud.



Les quatre participants à la démonstration sont regroupés sur la photo ci-dessus. De gauche à droite: Michel Dufresne, Laval Larouche, Denis Trudelle et Roger Bergeron.

LE
Guide Maison

le magazine-conseil de l'habitation

Mars 1981 Vol. 1 No. 1

\$1.00

semis d'intérieur
maisons mobiles
St-Romuald vous invite
le château de St-Damase
tous les types de bois pour votre foyer
acheter une propriété
c'est avant tout bien se renseigner

Spécial
foyers,
poêles à bois,
«franklin»...

Une collaboration avec le nouveau magazine « *Guide Maison* ».
Mon article « *St-Romuald vous invite* » est mentionné en première page.



PHOTO: couverture de l'annuaire paroissial de St-Romuald d'Etchemin, à l'occasion du 125^{ème} anniversaire.

Toute la ville vous parle

St-Romuald

Le Guide Maison juge que l'endroit où le futur propriétaire veut s'établir doit être le sujet d'une mûre réflexion basée sur des informations pertinentes. À cet effet, à chaque mois, une ville de la région de Québec vous sera présentée pour faciliter vos recherches.

St-Romuald vous invite

Aujourd'hui, le futur propriétaire se doit de réfléchir longuement avant de se bâtir une maison. L'un des points les plus importants de cette réflexion est sans doute le souci de trouver un site d'implantation à la fois abordable et agréable. Depuis quelques années, la rive-sud de Québec représente une solution équitable pour celui qui désire économiser tout en restant près des grands centres.

La ville de Saint-Romuald offre de nombreux avantages pour le futur propriétaire. Cette municipalité de 11500 habitants dont on a toujours reconnu le dynamisme industriel est près des deux ponts donnant accès à la Rive-Nord et du même coup, des grands centres commerciaux. Au sud, nous retrouvons la route 20 et, au nord, la route 132 traverse la ville. Une autre route longe la rive du St-Laurent.

Tout comme d'autres villes de la Rive-Sud, St-Romuald s'étend sur trois grands plateaux. Ainsi, de presque partout, vous pourrez admirer un paysage fascinant. Plus encore, cette municipalité a, tout comme la ville de Trois-Rivières, trois importants cours d'eau qui la traversent. La rivière Etchemin, la rivière Chaudière et la rivière à la Scie sont des lieux privilégiés pour leurs riverains. C'est avec le maximum d'efficacité que les entrepreneurs exploitent ces lieux pour bâtir de superbes demeures offrant une vue splendide.

Le centre industriel de St-Romuald qui rassemble plus de 2500 emplois laisse à la municipalité une bonne marge de manoeuvre afin de ne pas trop augmenter les taxes municipales. C'est donc dire que les taxes sont relativement basses et très avantageuses.

Au niveau de l'éducation, on dénombre 4 écoles primaires, 1 collège privé et une école secondaire de premier cycle (secondaire I et II) présentement en construction. Un centre médical des plus modernes assure de bons services de santé.

Le pouvoir industriel a entraîné l'implantation de commerces de tous genres: quincailleries, restaurants, motels, et, ce qui est à souligner, toutes les banques y sont représentées.

Les employés municipaux assurent de leur côté un très bon service d'entretien des rues, un service d'incendie approprié avec un service courtois d'ordre. Les citoyens de St-Romuald sont très bien informés de ce qui se passe dans leur ville par le journal municipal l'Etchemin. Les gens de l'âge d'or et les familles à faibles revenus disposent de HLM. On peut aussi bénéficier des services de la bibliothèque municipale tout comme de nombreux autres loisirs. Soulignons la présence d'un aréna, d'un terrain de baseball, d'un centre de tennis, un terrain de soccer et de pistes de ski de fond. Pour les mordus de la navigation, sachez que St-Romuald possède une très belle marina naturelle. Et pour celui qui recherche un loisir particulier, vous trouverez l'unique centre de curling de la Rive-Sud tout près du centre ville. Enfin, vous retrouverez le charme de la promenade dans de nombreux parcs de la ville et le long de la rive du St-Laurent.

Si vous êtes intéressés à vous impliquer dans un club social vous y retrouverez le Club Lion, un Cercle de l'Amitié, les Chevaliers de Colomb, un cercle des fermières, le Club Kinsmen, le club Optimiste et de nombreux autres. La vie communautaire et sociale y est des plus actives.

Un service de transport en commun assure la liaison avec la Rive-Nord et profite plus particulièrement aux universitaires et aux travailleurs. En plus, il n'est pas rare de voir Madame l'utiliser pour se rendre dans les centres commerciaux.

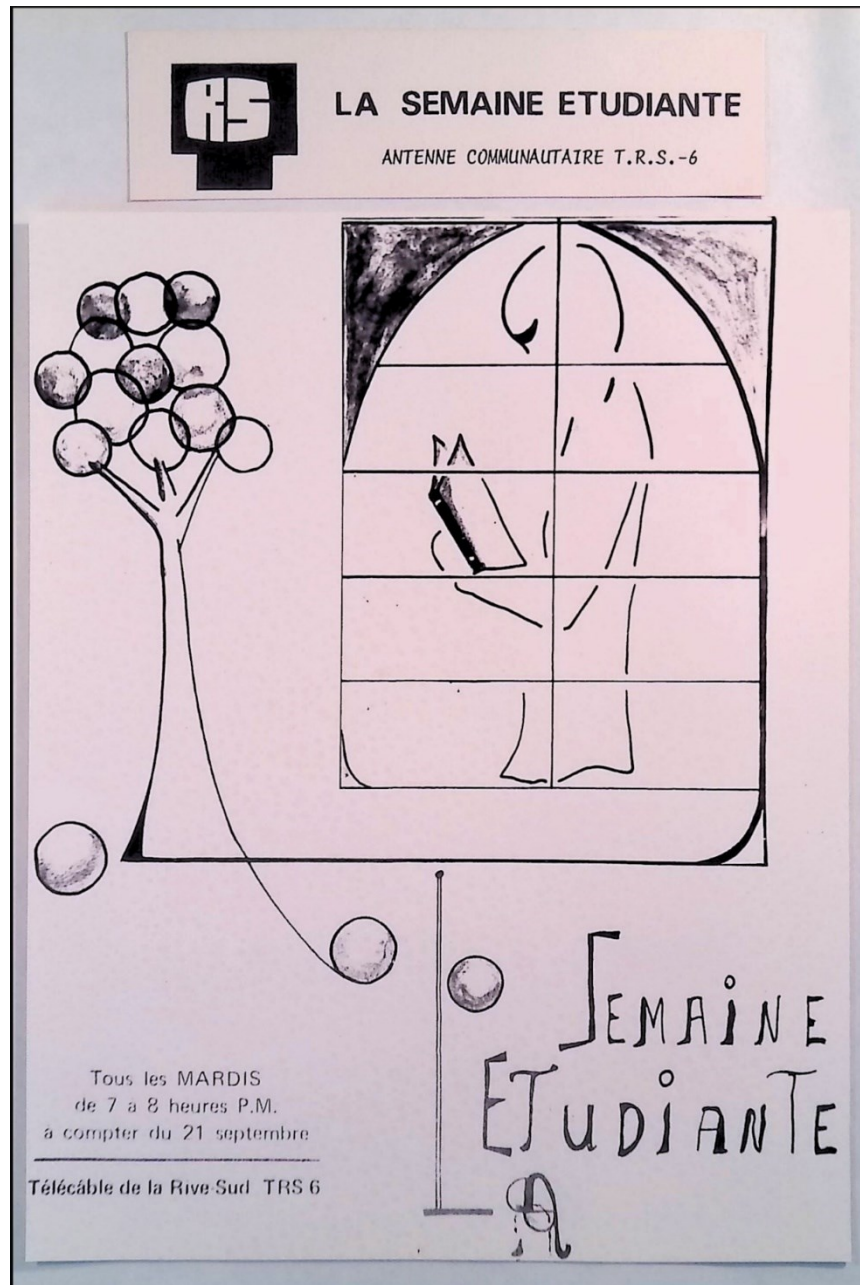
Après une telle énumération des avantages qu'offre St-Romuald, nous ne pouvons que vous inviter à visiter cette municipalité et constater les faits de cet article. Rendez-vous visiter les quartiers résidentiels et vous serez peut-être demain un citoyen de St-Romuald. Nous vous conseillons de rencontrer les gens de l'administration municipale pour obtenir plus de précisions et de l'aide pour vous guider.

ANDRÉ GUAY

CHAPITRE 11

La semaine étudiante

À la chronique « *Le monde étudiant* » dans l'hebdomadaire local s'ajoute une émission de télévision sous le titre « *La semaine étudiante* »



Emissions télévisées sur le monde étudiant de la Rive-Sud, le 21 septembre

10 sept 76

par Gilles PEPIN
du bureau du Soleil

LEVIS — Une série de 17 émissions télévisées sur le monde étudiant de la Rive-Sud débutera le 21 septembre et sera poursuivie chaque mardi soir jusqu'au 1er février.

André Guay, commentateur dans le domaine socio-culturel à Radio-Canada, animera ces émissions d'information qui seront transmises en direct, entre 9h et 20h, au canal 6 de Télécâble de la Rive-Sud.

L'animateur André Guay, qui prépare cette série depuis déjà plusieurs semaines, a signalé au SOLEIL que l'objectif recherché est d'établir, par le moyen de l'information, une communication entre les parents et le monde étudiant de même qu'une communication entre les écoles. Josée Laflamme vient lui prêter main forte ainsi que quatre autres recherchistes, tandis que la production est confiée à Alain Turgeon.

M. Guay a aussi révélé qu'une partie du budget sera financée par une contribu-

tion de \$1,700 du ministère de l'Éducation, de même que par une participation de certaines commissions scolaires et, enfin, les salaires seront défrayés par différents commerciaux.

Emissions suggestives

André Guay a assuré au SOLEIL que ce qui caractérisera particulièrement ces émissions "La semaine étudiante" sera la suggestivité. Les aspects suivants y seront développés: culturels, socio-politique, sportif ainsi que la pédagogie et l'animation.

Dans le secteur culturel, on y parlera de spectacles, cinéma, soirées, radio étudiante, club de photographie, journal étudiant, etc... Des étudiants-chansonniers y seront aussi présentés puis, à la fin de la série d'émissions, un trophée sera décerné à un jeune ou à un groupe méritant.

Le domaine socio-politique intéressera également les auditeurs, puisqu'on parlera des organismes de vie étudiante, de l'Association nationale des étudiants du Québec (ANEQ), en y réservant de nombreuses entrevues

pour élaborer notamment sur les objectifs, les problèmes et les budgets de ces organismes.

Concernant les sports, les premières émissions traiteront particulièrement des budgets très restreints qui font que le hand-ball et le foot-ball ont dû être abandonnés dans certaines écoles. On y parlera des clubs sportifs en fondation, des problèmes entre collèges et de la déception de nombreux étudiants en face de l'absence de services qui avaient pourtant été inscrits au programme. A la fin des émissions, un trophée sera décerné au groupe le plus méritant.

Enfin, en pédagogie et animation, une première discussion sera consacrée aux préoccupations de l'étudiant au collégial vis-à-vis l'université. Mme Elise Prémont-Lachance du service d'orientation au Collège de Lévis, y abordera des problèmes comme le choix et le stress de l'étudiant au niveau pré-universitaire. D'autres invités y parleront de pastoral, de psychologie et d'animation.



La télédiffusion en directe de « *La semaine étudiante* » de 19h00 à 20h00 est suivie d'une activité à 21h00 pour les téléspectateurs à la brasserie LA BROUE (Lauzon) et parfois d'une activité en fin de semaine comme l'annonce cette affiche.

CHAPITRE 11 – La semaine étudiante

Monsieur André Guay a travaillé au canal local du Télécâble de la Rive-Sud Inc. à titre de réalisateur et animateur de l'émission La Semaine Etudiante au cours de l'automne 1976.

Il déposa son projet de série télévisée pour l'information étudiante au mois d'août 1976. Nous lui annoncions alors qu'aucun nouveau budget ne serait alloué pour l'automne. M. Guay a répondu ceci: "De l'argent il y en a partout, j'irai en chercher!"

C'est alors que deux semaines plus tard, le Ministère de l'éducation du Québec et les principales commissions scolaires de la région nous faisaient parvenir leur généreuse contribution à la réalisation du projet de M. Guay.


Après avoir déposé son projet, amasser l'argent de la production, il monta une équipe extraordinaire de chercheurs, de conseillers complétée par notre équipe de production.

Jamais auparavant M. Guay n'avait animé d'émission de télévision et en plus, il releva le défi de produire en direct. C'est une expérience très enrichissante pour lui et l'équipe qui l'entoura.

Enfin M. Guay ne s'est pas contenté de produire et d'animer son émission, il a organisé des activités sociales pour ses auditeurs.

Tout ce travail peut se résumer en deux mots: l'organisation et la ténacité.

Ce qui me porte à vous recommander M. André Guay voue a un avenir promoteur dans la radio et la télévision.


ALAIN TURGEON
Ex-Directeur des programmes

Le 26 janvier 1979.



CHAPITRE 12

Le Patro de Lévis

LE SOLEIL

QUÉBEC, VENDREDI 24 AVRIL 1981

Livraison à domicile (6 jours)
Iles de la Madeleine Gaspé

Au patro de Lévis

Ateliers spéciaux

pour l'âge d'or

par Gilles PEPIN
du bureau du SOLEIL

LEVIS — Le patro de Lévis, qui offre déjà des services de loisirs dans les secteurs de sport et de la culture à quelques 500 jeunes et moins jeunes, prépare divers ateliers à l'intention des personnes du troisième âge.

Le nouveau programme, appelé: "Les après-midi en or du patro", sera réalisé à compter du 2 février. Financé par le ministère fédéral de l'Emploi et de l'Immigration, ce programme d'une durée de quelques mois comprendra notamment des ateliers d'initiation à la peinture, à la céramique, des séances d'histoire et d'information, de développement personnel, de conditionnement physique et de plein air.

André Guay, l'un des trois animateurs embauchés spécialement pour ces nouvelles activités, a précisé que ce programme fait suite à une expérience réalisée depuis quelques mois avec quatre ateliers à l'intention des personnes d'âge d'or. Le nombre d'ateliers sera désormais de neuf, a dit M. Guay. Celui-ci a mentionné aussi qu'un service spécial de transport est organisé.

M. Guay est responsable de l'information et de la publicité; il est aussi animateur du nouvel atelier: "La jasette". On peut le joindre par téléphone au numéro 837-2479.

Un festival

Le patro de Lévis prépare aussi son dixième festival annuel pour la période du 5 au 8 février.

Le programme prévoit des manifestations sportives, du bingo, des jeux pour les jeunes, et même le couronnement d'une reine.

L'an passé, 2,000 personnes avaient participé au festival du patro de Lévis.

- Québec, Le Soleil, lundi 26 janvier 1981

En 1981, je propose au Patro de Lévis des ateliers pour l'âge d'or. L'organisme offre déjà une belle grille d'activité pour les jeunes et cherche une nouvelle clientèle. Baptisés « La Jasette », les ateliers pour les personnes âgées se tiennent en après-midi et chacun dure deux heures.

LE SOLEIL

QUÉBEC, VENDREDI 24 AVRIL 1981

Les ateliers de l'âge d'or au patro de Lévis ont du succès

par Gilles PEPIN
du bureau du Soleil

LÉVIS — "Une initiative merveilleuse, qui nous procure une détente et nous sort du train-train quotidien. Et cela démontre que les p'tits vieux sont capables de faire quelque chose..."

Voilà un commentaire d'appréciation qui est certes très éloquent et qui a été entériné par plusieurs participants aux ateliers de l'âge d'or organisés au patro de Lévis.

Dans ce milieu d'activités sportives, récréatives et culturelles, où fourmillent déjà quelque 500 garçons et filles, particulièrement en soirée et durant les fins de semaines, l'équipe dirigeante du patro s'est voulue à l'écoute du milieu en ouvrant ses locaux également aux adultes.

Durant l'après-midi, sur semaine, les grands du patro ont pris de plus en plus d'animation, depuis un peu plus d'un an. Une salle est ainsi réservée à des groupes de handicapés, les lundi, mercredi, vendredi et samedi. Le Service d'entraide et solidarité de la Rive-Sud ainsi que le Club des handicapés en marche s'occupent de ces personnes.

Rayons de soleil

La participation des personnes du troisième âge à la vie du patro s'est ajoutée en janvier 1980. Ce groupe, d'abord composé d'une dizaine de personnes, n'a cessé de croître.

"Les après-midi en or du patro" sont constitués maintenant de neuf ateliers et regroupent pas moins de 75 participants. Les ateliers ont été mis sur pied graduellement pour l'initiation à la peinture, à la céramique, pour des séances d'histoire et d'information, du théâtre, le développement émotivo-rationnel, le conditionnement physique, le plein air, l'initiation à des jeux.

Le progrès le plus intéressant a débuté en février dernier, grâce à un programme spécial d'animation réalisé avec une subvention octroyée par

le ministère fédéral de l'Emploi et de l'Immigration.

Trois animateurs ont été embauchés pour ces ateliers de l'âge d'or. Le nouveau programme a permis d'augmenter de plus du double le nombre de participants. André Guay, l'un des animateurs, a affirmé au SOLEIL, cette semaine, que le résultat est au-delà de tous les espoirs.

Avec ces ateliers pour l'âge d'or, le patro de Lévis répond à un besoin qui est évident. Les participants, que le directeur du patro, le père Fernand Lacombe, appelle "Les rayons de soleil", sont tous très heureux de l'initiative.

Ces gens ont maintenant autre chose que les occasionnels bingos et les habituelles parties de cartes. Ils sont traités comme des rois au patro de Lévis. Le minibus de la maison va les chercher et il les ramène à leur domicile, sans aucun autre frais que le montant de \$15 qui a été donné pour l'inscription.

De plus, un jeudi par mois, ceux qui ont le goût de changer d'air, ont l'occasion de faire un petit voyage à l'extérieur. Le mois dernier, il y eut ainsi un voyage d'organisé au lac Simon. Le 30 avril, ces personnes âgées inscrites au patro pourront, en donnant \$2, aller visiter l'incinérateur de la Rive-Sud, la raffinerie Ultramar et la mairie de Lévis.

Dans la joie

La qualité des travaux réalisés dans les ateliers n'a d'égal que la joie de ceux qui les réalisent, nous a déclaré André Guay. Au début, la plupart de ces gens ne connaissaient rien à la peinture ou à la céramique; aujourd'hui, ils sont fiers des efforts qu'ils ont accomplis pour mieux vivre ce temps du troisième âge.

"L'atmosphère qui règne au patro, lorsque les gens de l'âge d'or se divertissent est extraordinaire. Il n'est pas rare de voir certaines dames apprendre leur texte pour le théâtre, en attendant une personne qui est à sa

période de conditionnement physique, pour ensuite se rendre ensemble travailler la terre afin d'en faire de beaux morceaux", s'exclame André Guay.

Il nous a été donné de constater cette joie de vivre dans l'atelier de théâtre. Il y a là six personnes, dont la doyenne est elle-même âgée de 79 ans. Les témoignages d'appréciation y sont extraordinairement encourageants. Une seule interrogation: Est-ce qu'il y aura une continuité au programme gouvernemental qui a permis de faciliter et d'améliorer ce service aux personnes âgées?

Tous ces participants n'ont pas hésité à s'impliquer. Ils ont déjà formé un comité qui commence l'élaboration d'un projet à être présenté dans le cadre du programme "Nouveaux horizons". Des priorités sont même envisagées: le bricolage et l'artisanat.

Le présent programme durera encore un mois. Du 24 au 30 mai, ces personnes âgées participeront à la "Fête soleil", qui sera ouverte au public et qui sera une expression de tout le milieu de vie au patro de Lévis.

CHAPITRE 13

La belle aventure de LS-Radio

Étonnement : enquête sur l'imagination constructive

Durant l'été de 1980, alors âgé de 23 ans, je me présente à monsieur Jean-Louis Morgan, directeur de la revue *Antenne – Revue québécoise des communications*, éditée par le ministère des communications du Québec. Il me confie la rédaction d'un historiographie de LS-Radio dans les années 1970-1971, une aventure radiophonique remarquable qui aura dix ans à l'automne. Le mandat m'étonne mais ce n'est rien aux côtés des étonnements qui m'attendent dans ma tournée du Québec sur le pouce pour retrouver les animateurs de cette épopée radiophonique et les interviewer. Si les livres d'histoire de la radio mentionne cette aventure radiophonique hors norme, ils ne la détaillent pas comme je me dois maintenant de le faire. Au cours de ma tournée du Québec, ces animateurs m'hébergent, ce qui me permet de faire plus amples connaissances et de recueillir des informations inédites.

Mon historiographie occupera neuf pages du vingtième numéro de la revue *Antenne* à l'automne 1970 sous le titre [La belle aventure de LS Radio ou l'imagination au pouvoir.](#)

Étonnement parce que je viens de découvrir le pouvoir réel de la radio.

À la sortie de la revue *Antenne*, j'inviterai tous les animateurs de LS Radio en 1970-1971 à une fête à Québec pour célébrer le dixième anniversaire de leur aventure radiophonique qui a marqué l'histoire des médias au Québec. Et c'est en cherchant une carte d'invitation dans une librairie qu'une employée deviendra l'Amour de ma vie et ma partenaire de projets.

6 LE PEUPLE LÉVIS, le jeudi 7 octobre 2010 www.lepeuplelevis.canoe.ca

LS Radio de Lévis à l'époque de la Crise d'octobre

Pierre Duquet • redaction.levis@hebdoquebecor.com

Si vous étiez de jeunes adultes en 1970, vous vous souvenez sans doute de LS Radio, non pas de la station lévisienne CFLS d'avant septembre 1970 ni de celle d'après mai 1971, mais plutôt de celle qui, à l'aube de la Crise d'octobre, allait faire parler d'elle jusqu'à l'ONU. Le 40^e anniversaire de la Crise d'octobre coïncide avec celui de LS Radio.

Le Lévisien Serge-André Guay, président de la Fondation littéraire Fleur de Lys de Lévis, nous a informé, jeudi dernier, qu'il avait réalisé une entrevue exclusive avec Michel Trahan, l'ancien directeur des programmes de LS Radio, discrètement de passage à Lévis le 22 septembre dernier. M. Guay nous a donné la primauté de l'article qu'il a rédigé sous forme d'un long communiqué de cinq pages avant de le rendre public.

Compte tenu de la longueur de l'article de M. Guay, nous n'en publions que quelques extraits. L'intégralité de ce récent article, ainsi qu'un précédent sur le même sujet publié en 1980, est disponible sur le site de la Fondation Fleur de Lys au <http://manuscritdepot.com>.

Il y a quarante ans, en septembre 1970, rappelle le communiqué, Michel Trahan, un animateur de radio pas comme les autres et sa bande de copains à l'imagination sans limites révolutionnent le monde des médias québécois sur les ondes de CFLS (LS-Radio) à Lévis. L'aventure dura à peine neuf mois. On en parlera jusque dans le Vancouver Sun et même à l'ONU qui offre à l'équipe de passer sur ondes courtes pour une diffusion internationale.

Rencontre avec la «visite»
Moins d'un mois après son entrée en ondes à LS-Radio, Michel Trahan et son équipe se retrouvaient en pleine Crise d'octobre. Pendant cette période, Yvon Dufour, le directeur général de la station, avise son directeur des programmes, Michel Trahan, de se préparer à se joindre à lui pour recevoir la «visite». La «visite», c'était le code pour les autorités policières impliquées dans la Crise d'octobre. Dans le bureau de M. Dufour [sont présents] la police provinciale, la Gendarmerie royale et l'armée. Michel Trahan arrive avec une petite boîte qu'il place à ses côtés le temps de la rencontre.

À la fin de celle-ci, les invités rassurés sur les intentions de LS-Radio, M. Dufour donne la parole à Michel Trahan. Ce dernier saisit sa petite boîte et en sort quelques exemplaires d'un disque 45 tours de Ginette Reno et en remet un à chaque invité. À LS-Radio, on savait comment déstabiliser toutes appréhensions possibles face à la liberté des ondes, ce qui n'était [pas] rien en pleine Crise d'octobre, souligne Serge-André Guay.



Archives de La Tribune de Lévis
Radio en 1971.



« Vers la fin de 1970, en quête d'un emploi, un jeune animateur de 26 ans, **Michel Trahan** se présente dans ce qu'il appelle une « petite station de campagne ».

Il s'agit de CFLS, à Lévis, une banlieue qui, face à la ville de Québec, a toujours semblé vouloir défier les orgueilleuses murailles de la capitale.

Après un mois d'observation, il propose à son patron, Yvon Dufour, une radio non point « meilleure que les autres », mais « différente ».

Face à une radio stéréotypée, abrutissante et limitée dans ses formules, la station lévisienne pourrait enfin faire des émissions au service du public et non de l'establishment local. Le projet est audacieux et, sans plus tarder, la direction l'accepte.

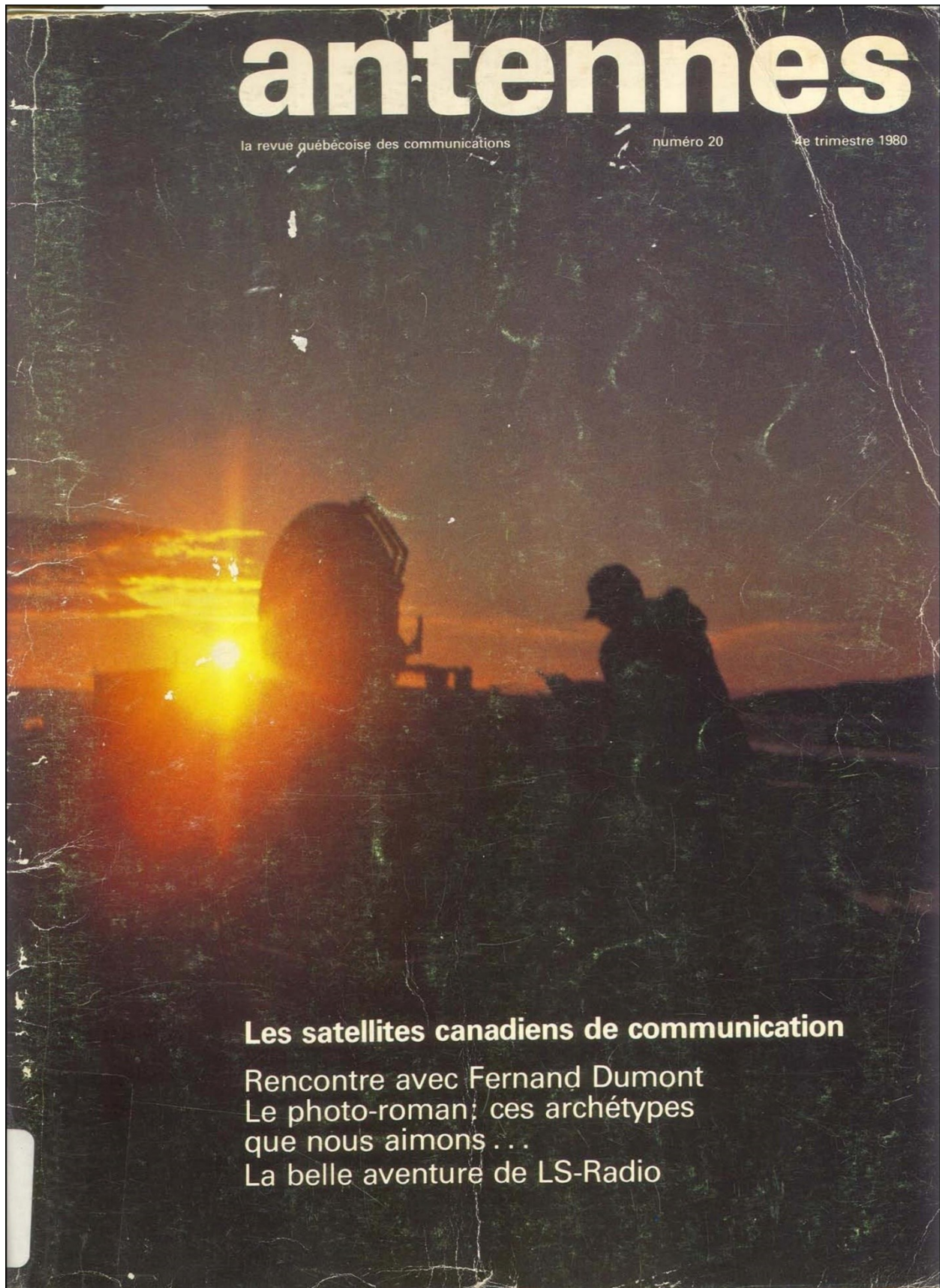
Entouré d'une équipe multidisciplinaire où l'on retrouve des noms tels que Gilles de Lalonde, André Rhéaume, Gaston Binet, Henri de Cotret, Jean Desaulniers et autres jeunes lions du milieu, Michel Trahan a des ambitions: créer une radio qui soit à la fois typiquement québécoise, tout en se ménageant une fenêtre ouverte sur le monde. En quelques semaines seulement, basée sur une

communication radiophonique inédite et une participation avant-gardiste, la « formule Trahan » fait parler d'elle, fait même dire au sociologue Fernand Dumont que « CFLS constitue un exemple de participation populaire, de rétro-information ». Avec ses rencontres d'auditeurs se retrouvant lors d'activités collectives, sa cohorte d'animateurs prônant le Beau, la Justice, la Poésie, la Joie de vivre ou décrivant encore les efforts du peuple québécois pour affirmer son identité, il y avait de quoi faire honte aux bavardages émasculés et à la musiquette insipide de la très grande majorité des stations qui déversaient et déversent encore, heure après heure, jour après jour, des camions-citernes d'insignifiances sur une population captive.

Les réactions ne tardent pas et bientôt les grands quotidiens, les périodiques, les journaux étudiants témoignent abondamment de l'échappée LS Radio. Si dans la Presse et le Devoir on salue la nouvelle formule, dans le Soleil, l'éloge frise le dithyrambe: huit fois de suite en neuf jours ce ne sont que louanges pour l'équipe Trahan. La très sérieuse société Radio-Canada consacre un reportage de vingt minutes à LS. Bref, c'est la consécration. Cette expérience, venue peut-être un peu, trop tôt, au mauvais moment (elle se déroule en pleine Crise d'octobre) était fort audacieuse. Ses plus chauds partisans affirmaient qu'elle avait dix ans d'avance. Lorsqu'on écoute ce qui passe aujourd'hui sur les réseaux privés, on se demande s'ils n'ont pas toujours raison. Même en 1980, on ne peut se permettre d'aborder l'histoire de la radio au Québec sans mentionner LS. C'est ainsi que Gilles Proulx, dans son dernier livre, affirme que LS fut probablement la première radio organisée à susciter l'éclosion des postes communautaires.

Dix ans après, on sollicite encore régulièrement des témoignages de Michel Trahan, Henri de Cotret commente encore le « bon vieux temps de LS » sur les ondes de Radio-Canada et, au Figaro comme au Chantautueil, deux cafés de la rue Saint-Jean que fréquentaient assidûment une foule de fans de la radio télévisienne à Québec, on évoque encore avec beaucoup de nostalgie « le temps de la vraie radio ». Il existe même des particuliers qui conservent religieusement d'anciens enregistrements d'émissions, des documents d'époque. La matière est riche et on attend les chercheurs qui désireraient approfondir le phénomène. »

Source : Guay, André, La belle aventure de LS Radio ou l'imagination au pouvoir, Antenne - La Revue québécoise des communications, Ministère des Communications du Québec, 4^{ème} trimestre 1980, p. 58



Les satellites canadiens de communication

Rencontre avec Fernand Dumont

Le photo-roman: ces archétypes
que nous aimons . . .

La belle aventure de LS-Radio

CHAPITRE 13 – La belle aventure de LS-Radio

	<h3>Sommaire</h3>
	<p>3 Pour la suite d'Antennes <i>Jean-Louis Morgan</i></p>
les hommes	<p>5 Culture et communication: une rencontre avec Fernand Dumont <i>Fernand Desjardins et Astrid Gagnon</i> Pour intégrer la culture à la vie quotidienne.</p> <p>26 Georges Friedmann, témoin de notre temps <i>Sylvie Halpern</i> Tout ce que vous vouliez savoir sur ce penseur mais que vous avez omis de demander.</p>
technologies	<p>15 Les satellites canadiens de communication – quelques longueurs d'avance <i>François Picard</i> Pour qui sont ces engins qui «bipent» sur nos têtes?</p> <p>22 Satellite et belles antennes Le ministère des Communications à l'oeuvre sur le «Toit de l'Amérique».</p>
les mots	<p>11 Visite chez un éditeur modèle – La production d'un ouvrage chez Time-Life <i>Bernard Lourié</i> Comment, pour le prix d'un opuscule, les géants de l'édition nous livrent des merveilles...</p> <p>48 Les revues françaises de communication: pour être mieux informés <i>Michel d'Astous</i> Une nouvelle dimension de lecture dans les publications professionnelles.</p>
sons et images	<p>32 Les Plouffe, exhumation d'un certain folklore <i>Hélène de Billy</i> Quand la ville de Québec se met à l'heure du «rétro» et du passéisme.</p> <p>36 Le photo-roman: ces archétypes que nous aimons... <i>Philippe Sohet</i> Ne rions pas trop des lecteurs de photo-romans: quelqu'un qui vous est cher peut fort bien en faire partie...</p> <p>44 Parlimage: provoquer, faire prendre conscience, faire changer <i>Marie-Agnès Thellier</i> Des enthousiastes «payent de leur sang» le droit de faire connaître des films québécois à caractère social.</p>
les ondes	<p>56 La belle aventure de LS-Radio ou l'imagination au pouvoir <i>André Guay</i> Cette radio qui, aux dires de ses adeptes, «avait une bonne dizaine d'années d'avance et n'a jamais été dépassée».</p>
	<p>24 À la bonne page 42 La langue des médias: «Les nouvelles Saturnales ou l'impossible communication» <i>Louis-Paul Béguin</i> 64 Médiagrammes</p> <p>CLUB D'INITIATION AUX MÉDIAS</p> <p>C.P. 503, LÉVIS, QUÉ., CAN. G6V 7E2 TÉL.: (418) 837-2917</p>

Dans la galerie des «jeunes ancêtres»

La belle aventure de LS Radio ou l'imagination au pouvoir

par André Guay*



L'équipe de LS-Radio «presque au grand complet» selon l'auteur de l'article ci-contre, en 1970. Cette photo orne actuellement les murs d'un estaminet du Vieux Québec où se rencontrent les nostalgiques du temps de la «Vraie radio».

À l'automne 80, la station LS Radio, de Lévis, aurait fêté normalement son dixième anniversaire. Née en 1970, en pleine Crise d'octobre, dans un petit poste de banlieue (CFLS) à l'instigation de Michel Trahan et d'une équipe de personnes décidées, cette «radio différente», qui se voulait véritablement au service du public et non à celui de la société marchande ou de ce qu'il est convenu d'appeler «le Système», fait encore parler d'elle. Grâce à son dynamisme, LS est devenue l'un de ces archétypes évocateurs de belles nostalgies et de précurseurs sur lesquels s'acharne perpétuellement la malédiction des pouvoirs en place. L'organisateur des Fêtes commémoratives de LS Radio, André Guay, nous a raconté à sa façon les débuts, l'apogée et la chute d'une station unique dans les annales de la radio québécoise.

* L'article qui suit est basé sur un texte fourni par le signataire et remanié par la Rédaction d'Antennes. Monsieur Guay, qui se veut une sorte d'historiographe de la regrettée LS radio, possède une importante documentation sur le sujet.

Vers la fin de 1970, en quête d'un emploi, un jeune animateur de 26 ans, Michel Trahan se présente dans ce qu'il appelle une «petite station de campagne». Il s'agit de CFLS, à Lévis, une banlieue qui, face à la ville de Québec, a toujours semblé vouloir défier les orgueilleuses murailles de la capitale. Après un mois d'observation, il propose à son patron, Yvon Dufour, une radio non point «meilleure que les autres», mais «différente». Face à une radio stéréotypée, abrutissante et limitée dans ses formules, la station lévisienne pourrait enfin faire des émissions au service du public et non de l'*establishment* local. Le projet est audacieux et, sans plus tarder, la direction l'accepte.

Entouré d'une équipe multidisciplinaire où l'on retrouve des noms tels que Gilles de Lalonde, André Rhéaume, Gaston Binet, Henri de Cotret, Jean Desaulniers et autres jeunes lions du milieu, Michel Trahan a des ambitions: créer une radio qui soit à la fois typiquement québécoise, tout en se ménageant une fenêtre ouverte sur le monde. En quelques semaines seulement, basée sur une communication radiophonique inédite et une participation avant-gardiste, la «formule Trahan» fait parler d'elle, fait même dire au sociologue Fernand Dumont que «CFLS constitue un exemple de participation populaire, de rétro-information». Avec ses rencontres d'auditeurs se retrouvant lors d'activités collectives, sa cohorte d'animateurs prônant le Beau, la Justice, la Poésie, la Joie de vivre ou dérivant encore les efforts du peuple québécois pour affirmer son identité, il y avait de quoi faire honte aux bavardages émasculés et à la musquette insipide de la très grande majorité des stations qui déversaient et déversent encore, heure après heure, jour après jour, des camions-citernes d'insignifiances sur une population captive.

Les réactions ne tardent pas et bientôt les grands quotidiens, les périodiques, les journaux étudiants témoignent abondamment de l'échappée LS Radio. Si dans *la Presse* et *le Devoir* on salue la nouvelle formule, dans *le Soleil*, l'éloge frise le dithyrambe: huit fois de suite en neuf jours ce ne sont que louanges pour l'équipe Trahan. La très sérieuse société Radio-Canada consacre un reportage de vingt minutes à LS. Bref, c'est la consécration. Cette expérience, venue peut-être un peu trop tôt, au mauvais moment (elle se déroule en pleine Crise d'octobre) était fort audacieuse. Ses plus chauds partisans affirmaient qu'elle avait dix ans d'avance. Lorsqu'on écoute ce qui passe aujourd'hui sur les réseaux privés, on se demande s'ils n'ont pas toujours raison. Même en 1980, on ne peut se permettre d'aborder l'histoire de la radio au Québec sans mentionner LS. C'est



Photos: Clément Abaud

Michel Trahan, l'un des pionniers de LS-Radio, en 1980. Les autres anciens de l'équipe de 1970 sont toujours actifs dans le milieu mais ont préféré ne pas se faire photographier.

«Enfin, la radio québécoise»

La Crise d'octobre fait connaître au Québec les rigueurs de la Loi des mesures de guerre. Les médias montréalais, impliqués malgré eux, deviennent boîtes aux lettres (les méchants diront «des poubelles du FLQ») et Montréal vit des heures pénibles. Pendant ce temps, à Lévis, Michel Trahan décrit ainsi la situation: «Montréal est devenue un pôle négatif, tandis que nous, ici, nous essayons de rétablir l'équilibre en devenant un pôle positif». Pour arriver à ce but plutôt ambigu, il donne à ses animateurs pleine liberté d'expression. Chacun peut donc «tripper» selon sa personnalité ou sa spécialisation. Trahan, qui annonce fièrement: «Nous avons enfin une vraie radio québécoise», souligne que chaque animateur est qualifié dans sa discipline. Par exemple Gilles de Lalonde fait découvrir la belle chanson française, celle qui est pratiquement inconnue ici; André Rhéaume, un étudiant en musique, représente la génération Woodstock et tente de sensibiliser les auditeurs aux nouvelles formes musicales; Gaston Binet, l'animateur du soir, prolonge au cours de son émission *De personne à personne*, les discussions qu'il a pu avoir au cours de la journée.

Peu à peu, LS Radio se définit comme une radio de communication, même si à l'époque les spécialistes soutiennent que les

ainsi que Gilles Proulx, dans son dernier livre¹, affirme que LS fut probablement la première radio organisée à susciter l'éclosion des postes communautaires.

Dix ans après, on sollicite encore régulièrement des témoignages de Michel Trahan, Henri de Cotret commente encore le «bon vieux temps de LS» sur les ondes de Radio-Canada et, au Figaro comme au Chantautueil, deux cafés de la rue Saint-Jean que fréquentaient assidûment une foule de fans de la radio lévisienne à Québec, on évoque encore avec beaucoup de nostalgie «le temps de la vraie radio». Il existe même des particuliers qui conservent religieusement d'anciens enregistrements d'émissions, des documents d'époque. La matière est riche et on attend les chercheurs qui désiraient approfondir le phénomène.

1 L'aventure de la radio au Québec, La Presse, 1979.

Une solution unique pour une radio différente

LS au public: "faites votre radio vous-mêmes" 47

Un reportage de JEAN ROYER

Le phénomène LS RADIO est unique au Québec. En quelques semaines seulement, le "petit poste de campagne", comme aime l'appeler Michel Trahan, fait parler de lui plus que tout autre. Il a conquis un auditoire qui semblait l'attendre. Sans aucun doute, CFLS 1240 a réussi une trouvée dans le radio québécois. Ce n'est pas un hasard. Il fallait peut-être même s'y attendre. Devant une radio stéréotypée et limitée dans ses formules, CFLS n'avait qu'un choix : faire une radio nouvelle. CFLS n'avait qu'une solution : faire une radio pour le public, et non pas pour le système. CFLS a eu correspondre à des besoins réels. Résultat : la station de Lévis est en train de révolutionner le radio québécois. Tout n'y est pas parfait. Mais l'esprit y est. Et déjà, un public qui ne croyait plus à la radio se met à écouter LS et à participer à cet esprit LS RADIO.

vrais échanges ne peuvent être réalisés qu'au sein de petits groupes. On veut juste-ment prouver le contraire, faire valoir que la communication peut tout aussi bien se matérialiser dans un grand rassemblement. Et on le prouvera! L'un des idéaux les plus tenaces depuis l'Antiquité, le Beau, est remis à l'honneur. À ce propos, le poète Jean Royer, déclare: «LS-Radio veut animer le Beau qu'ignore la radio privée, axée sur les seuls intérêts commerciaux. Il est étonnant que LS soit né à un moment douloureux pour le Québec. Alors qu'on s'attendait à un long hiver silencieux, on découvre le Beau. On veut retrouver tout ce qui a fait que les gens se retrouvent en beauté...»

L'auditoire de LS Radio devient de ce fait très diversifié, quoiqu'on attribue souvent à cette station de radio collective un public plutôt marginal. Le journaliste Jacques Dumais, du *Soleil*, qui suivait de près l'initiative de l'équipe Trahan, écrit: «LS Radio délaissait la méthode de tâtonnement radiophonique pour s'engager à fond dans la recherche des auditoires *marginaux*, ceux que la radio conventionnelle flatte sans vraiment toucher, les 16-18-25, une génération oubliée dans cette masse anonyme que convoitent les firmes de sondage d'opinion pour le bon plaisir des commanditaires.»

Pour sa part, *Québec Presse* écrit: «LS Radio personnifie la radio qui parle au peuple. Ainsi l'animateur vit avec les auditeurs sa bonne ou sa mauvaise humeur, sa satisfaction, son mécontentement. On ne refoule rien et, sans trop s'en rendre compte, on joue le jeu, on devient partie du dialogue. S'il vient à l'animateur l'idée de faire tourner du Vivaldi à trois heures le Vendredi saint, il le fait librement. Et s'il y avait tant de justesse dans les propos des animateurs, c'est qu'il existait à LS un climat d'échange, d'ouverture sur l'extérieur, de perméabilité qui faisait que tout événement, gai ou triste se ressentait aussi bien dans la musique que dans les commentaires.

Du Miron dans la mercerie

L'expérience de l'avocat montréalais et globe-trotter Paul Unterberg avec Gilles de Lalonde illustre bien l'atmosphère d'improvisation et de souplesse qui existait alors dans la station. Il la rapporte ainsi: «Je présumais que ce Gilles de Lalonde avait lu mes articles sur le Pakistan dans *Point de Mire*, car je ne le connaissais pas et n'avais jamais entendu parler de LS Radio (...). J'ai fini par rejoindre de Lalonde et, quand je l'ai eu au bout du fil, il m'a demandé si je ne pouvais pas faire un tour à Québec pour passer sur les ondes de son poste. Je lui ai répondu que je n'avais pas envie de me taper quatre heures de route et lui proposai de lui envoyer une bande sonore par le courrier. (...) de Lalonde m'a répondu que je n'avais probablement pas de bandes assez longues pour ça.»

«Je peux t'accorder dix minutes, si tu veux...» déclara Me Unterberg à Gilles de Lalonde. «Je ne crois malheureusement pas que cela fournirait à nos auditeurs l'information à laquelle ils ont droit», rétorqua l'animateur. Lorsque son interlocuteur lui demanda combien de temps il désirait, de Lalonde répondit: «Je ne sais pas... On pourrait commencer à discuter et lorsque nos auditeurs ou nous-mêmes serons fatigués, on s'arrêtera...» C'est ainsi que, de la manière la plus détendue, Paul Unterberg eut droit à quatre heures et non seulement sur le Pakistan, mais aussi sur la révolution au Bengla Desh. Entre les commentaires, on insérait de la musique pakistanaise, du jazz, des appels provenant du public, des bulletins de nouvelles. Émerveillé, l'invité rapporte dans son article: «Les appels des auditeurs ne recevaient pas ces réponses précipitées et minutées dont souffrent trop souvent les émissions du genre. Toute cette conversation faisait honneur à l'enseigne de ce poste et respectait la communication, la participation!»

Il va sans dire que lorsque la formule accrochait ou oubliait l'horaire, on laissait de côté les messages publicitaires ou encore faisait-on habilement de l'humour à leurs dépens. LS se révéla probablement la seule station au Québec où le commanditaire ne fut jamais roi. Gilles de Lalonde aime raconter qu'un jour on lui demanda de faire de la publicité en direct de chez un com-

merçant de la région. Il n'aimait guère l'idée, mais on lui promit que cela ne se reproduirait pas. Une fois sur les lieux, un auditeur lui apporta un recueil de poèmes de Gaston Miron qu'il lut en direct. Plusieurs curieux se rendirent alors à la boutique du commerçant en question — une mercerie — pour rencontrer celui qui laissait de côté le verbiage publicitaire pour la poésie. Dans une certaine mesure, il s'agissait d'un massacre de la commandite mais, malgré tout, les animateurs soutiennent encore qu'en dépit de la formule les ventes augmentaient à un point tel que les espérances de rentabilité de la station inquiétaient les puissants concurrents de la région.

Un journal étudiant commente ainsi cette politique publicitaire originale: «Au lieu de dire qu'il faut faire des émissions *cool* pour gagner de l'argent, LS Radio se dit que pour continuer à faire des émissions auxquelles elle croit, il faut un minimum de possibilités financières. Accepter de faire de la publicité n'est pas un compromis, mais une victoire; c'est l'économie qui s'intègre à l'homme». Les auditeurs ne reprochent pas à la station de faire de la publicité, mais lui en voudraient d'en produire une de mauvaise qualité, qui ne cadre pas avec une radio de communication. Malheureusement, au fur et à mesure que LS Radio avance, un fossé meurtrier se creuse entre l'équipe d'animation et celles des ventes.

Une station subversive?

À la différence des autres stations, dont la contribution à la culture se limite à faire connaître aux citoyens l'heure, la météo ou les sacro-saints potinages sportifs, LS veut redonner aux auditeurs un statut d'êtres pensants. «Le Québec parle, le monde écoute», lance Trahan sur les ondes. Le Québec, les gens de LS l'expriment comme ils le perçoivent, dans son combat quotidien pour défendre sa dignité et son authenticité. Ils l'expriment avec amour, parfois avec jalousie, jamais avec chauvinisme. Qu'on



pense à cet auditeur qui, ayant entendu le poème «L'homme rapaillé» de Miron, s'adresse à la station pour en avoir une copie, croyant qu'il s'agissait là de l'éditorial du jour! Trahan déclare: «Nous ne sommes ni de droite, ni de gauche. Nous voulons tout simplement orchestrer, par une radio qui cesse de dire des sottises, un mouvement d'ensemble qui soit cohérent, qui touche le coeur humain».

Que dire d'une telle déclaration en ondes: «Tu écoutes une radio propre, alors lave-toi»? Enfantalage ou volonté de réveiller la population? La méthode est un peu brutale mais n'en est pas moins originale. Que dire aussi de la surprise générale lorsqu'on s'en prend ouvertement aux Premiers ministres Pierre Elliot-Trudeau et Robert Bourassa en dénonçant la Loi des mesures de guerre, en diffusant l'Internationale, hymne communiste dont la diffusion est interdite dans la plupart des pays occidentaux? De là à sauter aux conclusions hâtives, il n'y a qu'un pas, que la droite rétrograde de la ville de Champlain s'empresse de franchir.

Il faut dire que l'équipe de LS se veut provocatrice et que l'interdit l'attire. Les journaux commencent à parler de «Radio Liberté» et, malgré les apparences, on transcende la politique. Entre des extraits d'un discours du général de Gaulle, on glisse un poème de Jean Genêt (interdit sur les ondes françaises) ou une pièce de Theodorakis (interdit en Grèce par la clique des Colonels). Au moment où le Premier ministre Bourassa lance sa politique de création de cent mille emplois (Les cent mille «positions»), Gilles de Lalonde décide de commencer son émission en lisant chaque jour au micro les noms de cinquante nouveaux chômeurs...

LS Radio saisit non seulement l'interdit mais désire faire le contrepoids dans la balance en défendant certains dossiers brûlants ou en donnant une longueur d'avance à certaines prises de position pour le mieux-être de la communauté. On peut distinguer une nette orientation éducative des ondes. Ainsi on s'engage à défendre, en dépit d'une campagne de dénigrement par Roger Lemelin, la Murale du Grand Théâtre de Québec où le sculpteur Jordi Bonet a inscrit cette phrase-cri de Claude Péloquin: «Vous êtes pas écoeurés de mourir bande de caves? C'est assez!» Le magazine Québec Science alimente en textes l'équipe de LS, ce qui répond à la préoccupation écologique des animateurs. Jocelyne Dugas, fondatrice du magazine, se souvient entre autres de la lecture de son éditorial «Il est encore temps...» À l'époque dire: «Donnons à nos jeunes des outils et non des armes» était plus qu'osé. Il y a dix ans, pareille initiative radiophonique plaçait LS Radio dans une catégorie quasi subversive.

Page 4 LA TRIBUNE DE LÉVIS

Le poste radiophonique de Lévis à l'avant-garde d'une formule

On ne parle pas de Radio-L.S. seulement à Lévis. On n'en parle pas seulement sur la rive-sud... non plus que seulement dans la région de Québec, mais bien dans toute la province...et plus loin encore, au moins jusqu'à Ottawa.

Voilà qu'une preuve est faite... Une double preuve même.

Celle, d'abord, que la radio traditionnelle n'est plus de ce temps; les gens veulent autre chose et cet "autre chose", il semble bien que les gens de Radio-L.S. aient mis le doigt dessus.

Cela prouve ensuite que ceux qui "savent oser" peuvent récolter autre chose que des échecs... la facilité, l'habitude, le "ce qui s'est toujours fait", voilà ce dont nombre d'auditeurs, de plus en plus nombreux, semblent rejeter, voilà du moins, ce que le poste lévisien semble avoir définitivement rejeté au profit d'un style autrement direct et combien plus intelligent.

La recherche à l'opposé du train-train quotidien, la participation à l'opposé du "bourrage de crâne", l'innovation à l'opposé des fadaïses et un véritable "esprit", une véritable "personnalité", à l'opposé de la banalité... voilà ce que Radio-L.S. nous apporte.

Poste radiophonique d'avant-garde... poste presque précurseur, sans doute, Radio-L.S. montre un visage de la rive-sud qui ne peu qu'augurer de la plus heureuse façon sur ce que sera l'avenir de cette région.

Que tous ne soient pas d'accord avec la formule et le style, cela se conçoit aisément... mais personne ne peut, du moins de bonne foi, nier que L.S. apporte quelque chose de vraiment nouveau, quelque chose de jamais entendu jusqu' alors.

Nul n'a jamais évolué s'il s'est cantonné dans la sacro-sainte habitude...

LS Radio bouleverse le milieu. Des représentants de stations de radio de Montréal, de Drummondville, du bas du Fleuve et même de l'Acadie, viennent s'entretenir avec ses permanents pour scruter les possibilités de la radio de demain. Des professeurs du département de journalisme de l'Université Laval invitent Trahan à discuter de sa nouvelle formule radiophonique. Les étudiants de cette même université organisent un débat-midi par étudiants interposés, opposant Michel Trahan et Michel Montpetit de C.J.R.P. (la station MA de radio Mutuel à Québec).

La renommée de la station déborde les frontières du Québec. Un quotidien de Vancouver lui consacre un éloquent reportage. Le caractère universel de la formule Trahan captive même le Service de radiodiffusion de l'Organisation des Nations Unies. En avril 1971, à la suite de la visite à Québec de l'ambassadeur d'Haïti, qui exprime sur les ondes de LS les angoisses des Noirs du Tiers-Monde, Michel Trahan est invité à l'ONU en compagnie d'André Rhéaume.

Pas de confessionnal sur ondes

LS est accessible au plus grand nombre possible de personnes. À peu près n'importe qui peut composer l'un des deux numéros de la station et se retrouver en ondes. D'ailleurs, l'appel n'a pas besoin de se rapporter à l'émission en cours. On peut tout bonnement avoir envie de communiquer, d'exprimer ses commentaires sur l'actualité ou encore avoir besoin d'être dépanné. Animateurs et auditeurs tiennent à faire valoir ces qualités bien québécoises que sont la cordialité, l'hospitalité, voire la simple charité chrétienne. C'est ainsi que nombre de jeunes drogués ne font pas l'objet d'opprobre ou de risée et sont ramenés d'un «bad trip» par les animateurs qui prennent le

temps de leur parler tout en leur diffusant de la musique douce. Des déracinés trouvent un gîte pour la nuit chez des auditeurs. Des automobilistes proposent régulièrement de dépanner des voyageurs impécunieux.

Le téléphone devient le principal outil de cette participation et les auditeurs l'utilisent intelligemment. LS Radio devient une «ligne ouverte» permanente, «24 heures sur 24». Ceci ne veut pas dire que les auditeurs appellent seulement pour le plaisir d'exposer leurs petits problèmes personnels. Si l'animateur vous trouve intéressant, si vous avez un sujet qui peut se révéler intéressant pour l'ensemble de la communauté, on vous invite à en parler sur les ondes. On se défend bien de faire du comérage comme à la plupart des «lignes ouvertes», ces inquiétants confessionnaux sur ondes où l'on expose, quelquefois de façon malsaine, ses problèmes affectifs ou sexuels, ensuite jetés en pâture à la curiosité du grand public par des psychologues improvisés. La liberté d'expression est poussée au maximum à LS. C'est ainsi qu'un jour, Gilles de Lalonde n'hésite pas à faire entendre la célèbre Madame Belley, personnage excentrique et haut en couleur, véritable «Folle de Chaillot» locale, dont la sagesse et le gros bon sens n'avaient d'égal que l'extravagance de ses toilettes.

La série des «LS»

«Tout le monde a quelque chose à dire et à apprendre aux autres et celui qui écoute LS n'est plus pareil: il a peut-être appris ce que d'autres pensent comme lui» souligne l'omniprésent Jean Royer qui invite, au micro, de LS les gens «à faire leur radio eux-mêmes». Cette participation dépasse largement les appels téléphoniques. Par exemple, l'animateur qui désire faire entendre un disque non encore disponible ou quelque respectable antiquité n'avait qu'à lancer un appel aux auditeurs qui, quelquefois, parcourraient plus de 30km en voiture ou empruntaient le traversier de Lévis pour apporter, tel le saint sacrement, le précieux enregistrement à la station. Ces exploits ne représentaient toutefois que la pointe de l'iceberg de la participation; il y avait aussi les *LS Beaux Dimanches* qui déplaçaient des centaines et parfois des milliers de Québécois. Né d'une improvisation à la suite d'appels de trois adeptes de la raquette se cherchant des copains, le premier *LS Beaux Dimanches* regroupa quelque 400 personnes à l'île d'Orléans. Il suffisait de récidiver...

C'est ainsi que succédèrent *LS-Quilles*, *LS-Chercheurs d'or* (revivre la ruée vers l'or en explorant une mine désaffectée à St-Simon, dans la Beauce), *LS-Pommes*, *LS-Cochonnailles* (un fermier invite tout le monde à manger du porc), *LS-Sucres*, *LS-Champignons* (grande cueillette dans les bois avec un mycologue), *LS-Déjeuner sur l'herbe* (le vin, le pain et le fromage sont gracieusement offerts par des compagnies de la région), *LS-Eau de Pâques* (tout le monde se rend sur la Terrasse de Québec en compagnie de Madame Belley déguisée en oeuf de Pâques), *LS-Cinéma* (week-end pendant lequel 4 000 personnes visionnent des films québécois à l'université Laval), *LS-Baignade* (service d'autobus et accès



à la plage gratuits), *LS-Motoneige*, *LS-Patinage*, *LS-Terrasse* (promenade sur la terrasse à Québec), *LS-Âge d'or*, *LS-Solitude*, *LS-Natation*, *LS-Concert* (tous apportent un instrument), *LS-Mouton* (dégustation), *LS-Glissade* (Valcartier ouvre gratuitement ses pentes)... Et le fameux *LS-Rencontre*: pendant une semaine, on ouvre une ligne téléphonique pour les filles et une autre pour les garçons. Chacun se représente en donnant un aperçu de ses goûts de sa personnalité et de la façon dont il sera habillé pour une éventuelle rencontre sur les traversiers entre Québec et Lévis. Le dimanche venu, on voit des gens se faire signe d'un traversier à l'autre, tandis que certains attendent leur partenaire éventuel dans les salles d'attente dans l'espoir de pouvoir le retrouver sur l'autre bateau. Gilles de Lalonde précise qu'il a même assisté à un mariage consécutif à ce *LS-Beau Dimanche*.

Ceux et celles qui ont participé au *LS-Bain d'algues marines* s'en souviennent encore. Un jour, un groupe d'handicapés se présente à la station et demande à Gilles de Lalonde s'il accepterait de leur donner un coup de main en faisant, à titre gracieux, la promotion d'un produit aux algues marines qu'il utilisaient pour renflouer leur caisse d'entraide. Le «Sénateur» - c'était le surnom de de Lalonde - passa à l'action: il invita ses auditeurs et auditrices à prendre des bains aux algues en tenant des propos sensuels, en faisant tourner de la musique de circonstance, en prenant des appels d'auditeurs atteignant - présumément - un état d'extase avancé. L'émission ayant lieu un samedi soir, on devine son effet décrispant et sa popularité. Une autre fois, c'est l'exposition *LS-Beaux dimanches Belle d'Amour*: les nombreux costumes de l'excentrique Madame Belle prennent place au Musée du Québec dans le cadre du Carnaval et attirent les foules en ce temple de la culture.

Fait à signaler: tous les lieux de ces rencontres improvisées restent aussi propres après le départ des convives qu'avant leur arrivée. Pas un papier gras, pas un mégot de cigarette ne sont oubliés. Au *LS-Déjeuner sur l'herbe*, par exemple, les gardiens du parc Montmorency, étonnés de la conduite exemplaire des pique-niqueurs, félicitent

l'équipe de LS qui a su si bien insuffler aux participants un tel esprit écologique. Il faut préciser que ces fêtes, qui s'appuient sur le principe qui veut que les meilleures choses de l'existence soient souvent gratuites, sont très différentes de ces réunions populaires où les gens laissent derrière eux des monceaux d'immondices ou se livrent au vandalisme.

Si la presse écrite et audiovisuelle faisait constamment écho à ces participations originales, ce fut sans doute la *Nuitte de la couleur* qui fit le plus parler d'elle. Un peu avant le Carnaval de Québec, un groupe d'étudiants du CEGEP de Limoilou, sans doute en réaction contre cette manifestation qu'ils jugeaient commerciale à outrance, proposa à de Lalonde d'organiser une sorte de fête parallèle qui élèverait les esprits tout en demeurant résolument populaire. C'est alors qu'on suggéra une «Nuit de la couleur et de la poésie» où le Carnaval, si décrié par certains, pourrait néanmoins s'insérer. LS Radio organise une grande réunion publique des États généraux des arts à Québec pour mettre au point la formule de cette manifestation rebaptisée «La nuit des peintres et de la poésie». Il est entendu que des ateliers seront ouverts, une semaine avant l'explosion de la couleur, afin de permettre la préparation du matériel: dessins, mobiles, fleurs de papier. Ici encore les commerces de la région participent à la fête. Une entreprise fournit une centaine de gallons de peinture, une autre, des panneaux de contreplaqué. Dans les écoles, des professeurs invitent les jeunes à dessiner. Michel Trahan déclare: «C'est peut être la première fois qu'on demande aux gens de choisir le Carnaval qu'ils désirent, et ça marche!»

La «Nuitte de la couleur»

La fameuse nuit impliqua quelques milliers de personnes. Elle est toujours considérée comme l'une des plus spectaculaires participations suscitées par l'équipe de la station de Lévis. Québec est coloré: la gare du Palais perd sa grisaille, la gare centrale d'autobus est bariolée sous l'oeil amusé des voyageurs, Place de l'Hôtel de ville rêve de poésie et de chant avec ses centaines de panneaux illustrés, Place d'Armes voit ses bancs de neige colorés au «Cool Aid» et des fleurs de papier pousser aux branches de ses arbres, Place royale, avec ses toits peints, devient une grande mosaïque... Partout, dans le Vieux Québec, les poteaux de téléphone s'habillent d'oeuvres de peintres et de poètes. En ondes, pendant ce temps, de minuit à six heures du matin, tout en maintenant la communication entre «les travailleurs de la fête», des poètes tels que Pierre Morency, Jean-Paul Filion, Jean Royer, Robert Tremblay, Suzanne Paradis et Raoul Duguay accompagnés de plusieurs musiciens poursuivent une «jam session» pour donner à cet événement sa vraie dimension. Besoin d'un marteau, d'un camion, de peinture, de contreplaqué? L'équipe transmet la requête sur-le-champ et, comme par miracle, ce matériel arrive au bon endroit. Rarement la vieille Capitale, si réservée d'habitude, si fonctionnarisée, connut-elle semblable débordement de joie. Tels des chamanes ou des prêtres Vaudou, les animateurs de LS menèrent, une aigre nuit d'hiver, leurs ouailles vers les verts pâturages de la participation populaire.

Après avoir ainsi orchestré ce phénoménal succès, les animateurs de LS décidèrent de récidiver en organisant une fête spéciale pour la Saint-Jean Baptiste. Afin d'éviter que cette initiative ne devienne, dans l'optique des stations concurrentes de plus en plus hargneuses, un autre «gadget», une autre «bébelle LS», on impliqua sept personnes dont cinq animateurs de radio et un journaliste en provenance des médias suivants: CBV, CHRC, CKCV, CJRP, LS Radio, l'Action. C'est au Galendror, où se trouve actuellement le Théâtre de l'Île d'Orléans, que se déroula cette nouvelle *Nuit de la poésie*. Le 23 juin, une quarantaine



de poètes - les Miron, Langevin, Préfontaine, Godin, Duguay - et une dizaine de milliers de personnes se mirent de la partie. Dès 17 heures, on dut fermer le pont de l'île. Jazz, folklore, spectacles de chansonniers, saynettes alternent devant un auditoire électrisé qui, le 24 juin, déborde le campus de l'Université Laval où l'on dénombre 30 000 personnes. Aujourd'hui Denise Maltais, membre de la Fête nationale des Québécois, ancienne cordonnatrice du «bal à l'huile à l'île d'Orléans», affirme que c'est bien LS Radio qui fut à l'origine de ce qu'il est convenu d'appeler «Les nouvelles Fêtes de la Saint-Jean» et qu'il faut voir dans cette station la première radio coopérative du Québec.

La mise au pas

Mais, en pleine apogée, la fusée LS a des ratés. Dans le *Soleil* du 7 août 1971 on peut lire:

«Sur les ondes de LS Radio, silence de Michel Trahan. Rumeurs de départ. Rumeurs de retour possible... non confirmées par le directeur de la station Yvon Dufour. Absent. Il semble bien maintenant que le retour du réanimateur de LS Radio soit sans appel. Il a remis sa démission comme directeur des programmes et comme animateur à la station de Lévis.»

Dans les autres journaux, les titres ne sont pas moins explicites:

«Bombe dans le milieu radiophonique! Michel Trahan a quitté LS Radio»

«LS Radio serait achetée par Power Corporation»

«La faillite de la participation»

«LS Radio: la mise au pas»

«LS-Récupération»

«À Québec, la radio de demain est morte»

«La magnifique expérience de LS Radio est bien terminée»

«Requiem pour LS Radio: le beau rêve a totalement sombré»

En fait, que s'est-il passé? Pour avoir certains éléments de réponse on ne peut guère faire appel qu'aux journalistes qui s'entendent pour dire que la disparition de

ce que beaucoup de communicateurs appelaient «la radio de demain» fut principalement provoquée par une rupture fatale entre l'équipe d'animation et celle des vendeurs d'annonces. Rapportant les propos issus d'une table ronde organisée en juillet 1971, un journaliste du *Soleil* souligne que les participants avaient évoqué les difficultés de réalisation d'une bonne programmation lorsqu'elle était, selon leurs propres termes, «assujettie à des normes fondées sur le caractère commercial de l'exploitation des ondes... normes qui permettent et compromettent, dans les limites strictes de règlements valables pour tous, la menée de tentatives nouvelles...»

Le journaliste en question, Jean Giroux, précise que les animateurs dénoncent le climat pour le moins bizarre qui règne à LS Radio: disques rayés volontairement par de mystérieux vandales, mémos arbitraires, menaces proférées à l'endroit des animateurs, mépris des représentants, absence totale de communication entre les artisans de LS et le service de nouvelles. Il y a en effet, mille moyens de pratiquer une politique abrasive lorsqu'on tient à se débarrasser de personnes qui dérangent. Ainsi, des oeuvres comme «Le petit Prince», de Saint-Exupéry étaient ouvertement qualifiées de «niaiseries», les chansonniers québécois un tant soit peu engagés étiquetés «extrémistes» et certains employés de LS écoutaient ostensiblement les stations concurrentes.

Toujours selon Jean Giroux, la radio de l'imagination commença à s'éteindre au printemps après que les publicitaires eurent découvert un nouveau marché et les directeurs, de nouvelles sources financières. À cette époque, seul Gilles de Lalonde essaie de poursuivre son travail d'animateur. Il abandonne toutefois son poste à l'automne en affirmant: «LS Radio devient québécoise.» Dans un certain rapport «Z», qui réunit les premières conclusions d'un groupe d'étude formé au ministère des Communications au début de septembre 1971 en vue de l'implantation d'une radio éducative au Québec et dont le chargé de projet est l'ubiquitaire Jean Royer, on lit: «L'échec de CFLS, c'est l'histoire d'une entreprise privée de petite dimension et aux structures d'autorité et d'organisation traditionnelles

qui a voulu traiter un produit de nature fondamentalement nouvelle sans consentir aux ajustements nécessaires.²

Dans ce groupe, Michel Trahan et trois autres ex-animateurs de la défunte équipe de LS Radio déposent un rapport minoritaire intitulé: «Vos coeurs connaissent en silence les secrets des jours et des nuits. Mais vos oreilles espèrent entendre l'écho de la connaissance de votre coeur». Sur la deuxième page: une seule phrase: «Peut-être pour la suite...» Ce document, comme des milliers d'autres, accumule aujourd'hui la poussière dans les archives de l'État.

Dix ans après, Michel Trahan affirme que s'il devait y avoir une suite à cette seule radio québécoise de l'histoire, ce ne serait pas un deuxième LS, car les temps changent. Il constate que l'animation se débilite partout au Québec, que la radio se dépersonnalise, que la diffusion de nuit se centralise à Montréal, et surtout, que Radio Québec ne fait pas de radio et utilise donc une fausse appellation. Il propose que cette société d'État consacre un infime partie de son budget à la radio et propose également qu'on écrive une fois pour toutes l'histoire de la radio au Québec...

Mais ce qui semble le plus probable après dix ans d'oubli est que la formule d'une radio typiquement québécoise et universelle réside sans aucun doute chez ceux qui ont déjà l'équipement nécessaire, soit les stations communautaires. La lecture du Rapport Z donne envie de refaire une radio québécoise enfin ouverte à ses auditeurs. Quoique utopique à maints égards, ce rapport demeure une Bible d'inspiration et la meilleure incitation pour redonner à notre jeunesse l'espoir d'un renouveau des ondes et prouver que la radio au Québec peut non seulement survivre mais exploser!

² Rapport «Z». Rapport préliminaire du groupe d'étude en communication au Comité d'orientation. Québec, le 19 novembre 1971. Ce projet prit corps grâce à un protocole d'entente intervenu entre le ministère des Communications du Québec et l'Université du Québec.

CHAPITRE 14

Alliance Médias

À la fin des années 1970 – début des années 1980, la télévision communautaire de Lévis, connue sous le nom « *Centre Vidéo Populaire de la Rive-Sud* » (CV POP) ferme ses portes à la suite de la fermeture de son principal télédiffuseur, la télévision locale de Lévis du câblodistributeur de la Rive-Sud.⁵

En 1982, ma partenaire et moi, nous venons de fonder le *Club d'initiation aux médias de la rive-sud* (j'aborde le sujet plus loin) et nous héritons du « *Centre Vidéo Populaire de la Rive-Sud* » à sa fermeture. Accrédité par le gouvernement du Québec à titre d'*organisme d'éducation populaire*, CV POP reçoit du *ministère de l'Éducation* une subvention annuelle. À l'époque, le programme d'accréditation d'organismes d'éducation populaire du ministère de l'Éducation n'accepte plus de candidature pour de nouveaux organismes. Le *Club d'Initiation aux Médias* ne peut donc pas être accrédité organisme d'éducation populaire et obtenir une subvention annuelle. Cette héritage de CV POP vient régler une part du problème de financement de notre mission d'éducation populaire.

Ainsi, nous conserverons la charte d'incorporation de CV POP plutôt que d'intégrer ce dernier au Club d'Initiation aux médias. Une fusion des deux organismes pouvant nous faire perdre l'accréditation et la subvention annuelle gouvernementales.

Mais nous changerons le nom de l'organisme pour le rebaptiser « *Alliance Médias* » et nous effectuons un virage serré vers l'éducation aux médias.

À chaque année, Alliance Médias dépose un projet d'éducation aux médias (initiation aux médias) au ministère de l'Éducation et obtient sa subvention annuelle 7,500\$.

Et c'est à titre de président d'Alliance Médias que j'interviens publiquement dans la crise des médias au début des années 1990.

⁵ La Loi canadienne sur la câblodistribution oblige chaque câblodistributeur à ouvrir et financer l'opération d'une télévision locale.

CHAPITRE 14 – Alliance Médias

Le quotidien LE SOLEIL de Québec accepte de publier ma lettre ouverte dans la section « *Les idées du jour* » et intitulée « *Crise dans les médias : chacun doit jouer dans sa cours* ». Dans cette lettre, j'invite les médias communautaire à prendre la relève de l'information locale face aux réductions de la couverture locale de l'information et, dans certains cas, face aux fermetures des médias locaux traditionnels.

LE SOLEIL

QUÉBEC, 95^E ANNÉE, NO 109
64 PAGES, 3 CAHIERS + 1 TABLOID

Québec, Le Soleil, jeudi 18 avril 1991

LES IDÉES DU JOUR

Crise des médias: chacun doit jouer dans sa cour

par Serge-André GUAY

M. Serge-André Guay est président de l'Alliance-Médias, Organisme volontaire d'éducation populaire (OVEP) accrédité par le ministère de l'Éducation du Québec et basé à Frampton, Beauce-Nord.

Depuis quelques mois, les dirigeants des médias québécois et canadiens annoncent d'importantes coupures. Les budgets, le personnel et la programmation sont largement touchés. La couverture de presse de ces coupures nous montre les médias au même titre que les plus importantes de nos industries devant faire face à la récession économique.

Aussi cette vision plutôt restreinte de la télévision et de la radio nous invite à développer de la sympathie pour ces dernières. En effet, qui oserait se réjouir face à ces coupures qui entraînent plusieurs mises à pied ?

Si les médias jouent un rôle primordial dans notre société à titre de partenaire du développement économique, il serait cependant faux d'analyser la présente situation sous le seul angle économique.

En proposant, par exemple, que le CRTC n'accorde aucun autre permis de télédiffusion d'ici les cinq prochaines années de façon à donner une chance aux télédiffuseurs actuels, le ministre des Communications du gouvernement du Québec démontre que son analyse relève uniquement de l'impact économique des médias.

Il parle également d'inviter la Société Radio-Canada à réduire son temps d'antenne publicitaire pour permettre aux médias privés de mieux se sortir de la crise.

Même si l'ensemble des auteurs de ces analyses à saveur économique peuvent s'entendre pour soutenir que les médias sont là pour « informer et divertir », il n'en demeure pas moins que l'on tente avant tout de sauver « une industrie » et « des emplois ».

Quoi qu'il ne répond pas du

contexte économique actuel, l'exemple du sauvetage de la station radiophonique CFLS sur la rive-sud de Québec, il y a un peu plus de un an, est de mise. À ce moment-là, presque tous les intervenants de la rive-sud se mobilisaient face à la menace de fermeture définitive de leur station de radio.

On peut dire qu'ils ont réussi puisque la station a refait surface avec succès. On a conservé l'impact économique de cette station

frappant en ce qui regarde les coupures de stations régionales de Radio-Canada dans l'ensemble du pays y compris celle de l'Est du Québec.

Il faut retenir l'intervention de l'un des présidents de Radio-Canada devant le CRTC face à l'étude de ses coupures. Le président de Radio-Canada demandant aux commissaires du CRTC si les Canadiens désiraient une « télévision miroir » (pour se regarder) ou une « télévision, fenêtre sur le monde ».

En effet, les intervenants locaux argumentaient presque uniquement en se basant sur le fait que leur population et eux-mêmes ne pourraient plus se voir aussi souvent au petit écran. Les Canadiens sont-ils si égocentri-



La presse locale

dans la région tout comme certains de ses emplois.

Par contre, la station offre aujourd'hui une programmation spécialisée de musique western, country... avec un minimum d'information locale. On a sauvé « l'industrie » mais ils ont perdu « une station de radio locale ».

C'est souvent ce qui se produit lorsque l'on considère les médias comme des partenaires de l'économie et une industrie en leur soustrayant le mandat même pour lequel ils existent.

L'exemple est encore plus

ques que cela ? peut-on se demander.

Il est étonnant de constater que la question de ces coupures n'enclenche pas un débat beaucoup plus important sur le mandat de ces médias. Que chacun occupe la place qui lui revient sur les scènes locales, régionales, provinciales, nationales et internationales. Ainsi, la récession économique serait sans doute moins difficile à traverser. La venue d'une nouvelle station ne serait moins menaçante.

En pratique, nous savons tous

que les câblodistributeurs doivent offrir un canal de programmation locale pour leur communauté et que nous comptons plusieurs télévisions et médias communautaires un peu partout au pays.

Il faut aussi ajouter la presse hebdomadaire qui couvre l'ensemble du territoire tout comme les stations de radio locales. Que l'on se tourne vers ces médias lorsqu'il s'agit d'information locale et régionale au lieu de demander aux réseaux radio-télévision et aux quotidiens de couvrir les faits et gestes de sa communauté.

Que l'on soutienne mieux ses médias locaux et communautaires avant d'exiger que Radio-Canada ou les autres médias nationaux s'installent à sa porte.

L'information locale n'est pas une question à défendre en statuant sur le prestige de celui ou celle qui la produit mais sur la qualité de cette dernière. Les médias communautaires jugés négativement et parents pauvres de plusieurs régions doivent profiter du recul engendré par les coupures des grands médias pour ravir le terrain de l'information locale.

Pour ce faire, il vaudrait mieux que les intervenants locaux de l'Est du Québec et d'ailleurs ayant protesté face aux coupures de Radio-Canada affectant leurs régions, soutiennent davantage les médias communautaires les desservant.

Le coût d'opération est moindre et l'effort plus rentable voire plus valorisant pour la population. Des représentations auprès du ministre des Communications du Québec pour renchérir son programme d'aide aux médias communautaires seraient plus avantageuses pour ces régions que celles auprès du CRTC au sujet de Radio-Canada.

De leur côté, que les réseaux radio et télé se bornent aux questions nationales et internationales. Qu'ils nous donnent une information complète permettant à la population d'élargir sa vision

BOMBARDIER
ASSEMBLERA
UNE VOITURE
JAPONAISE
DANS L'EST DE MONTRÉAL
OU À VALCOURT

flambeau

EXCLUSIF

TOUS LES DÉTAILS DE CE DOSSIER EN PAGE 3

NE MANQUEZ PAS NOTRE RÉTROSPECTIVE 85



La presse régionale

et sa connaissance du monde.

Que l'on ne tente plus de faire d'une question régionale et locale un enjeu national à tout prix. Que les téléjournaux et les radiojournaux ne ressemblent plus à une mosaïque de reportages régionaux et locaux. Que l'on cherche la nouvelle nationale et internationale.

Que les stations de télévision régionales et locales limitent leurs interventions aux territoires qu'elles desservent. Que ses artisans mettent de côté la valorisation de leur travail par la diffusion de leur reportage en reprise au téléjournal national.

Qu'elles éliminent de « leurs téléjournaux et leurs radiojournaux » les chroniques sur les « plats tupperware ». Qu'elles utilisent leurs budgets pour accom-

plir leur mandat; il y a passablement de chroniques dans les émissions réseaux réservées à cette fin.

Les coupures annoncées par les médias dans le cadre de la présente récession démontrent, entre autres, que les médias doivent se « replier » d'un terrain de bataille qui, de toute façon, n'était pas leur terrain compte tenu de leur mandat respectif.

Les représentants des médias et les intervenants concernés doivent profiter de l'occasion qui se présente à eux pour faire le point non pas seulement en fonction de déterminer les coupures à faire mais aussi en regard du mandat qui oriente leur rôle.

Ainsi, cette récession économique aura une influence positive sur les médias.

CHAPITRE 15

Le rock et la déformation de l'information

Le 29 avril 1982, je découvre un article sous le titre « *Le groupe Led Zeppelin voué au culte de Satan ?* » dans Le Journal de Québec. Je suis étonné : on y parle que l'une de mes chansons préférés, « *Stairway to heaven* » inclurait des « *messages subliminaux* ». Et je suis stupéfait de lire : « *Les disques de Led Zeppelin renfermeraient-ils des messages subliminaux appelant au culte de Satan ? C'est à cette étrange question que des parlementaire de l'États de Californie tentent actuellement de répondre.* » Je me souviens même de l'heure à laquelle j'ai lu cet article; il est 10h00 du matin. Je téléphone aussitôt à un ami pour lui faire part de la nouvelle. Sans aucune hésitation, il me répond : « *J'arrive* ». Cette affaire nous bouleverse. Je suis à quelques jours de mon départ pour un stage en France. Nous en reparlerons.

Étonnement : musique rock subliminale

LE GROUPE LED ZEPPELIN VOUÉ AU CULTE DE SATAN?



Les 4 membres du fameux groupe Led Zeppelin au moment où ils étaient tous vivants et présentaient la chanson dédiée supposément aux forces du mal. On reconnaît John Paul Jones, Robert Plant, Jimmy Page et John Bonham, celui-là qui est mort l'année dernière d'une "overdose" de vodka.

Sacramento, Californie (AP) — Les disques de Led Zeppelin renfermeraient-ils des messages subliminaux appelant au culte de Satan?

C'est à cette étrange question que des parlementaires de l'Etat de Californie tentent actuellement de répondre.

Un comité de la législature de cet Etat américain se penche en effet sur cette (diabolique) affaire et, ne laissant rien au hasard, a écouté plusieurs fois un enregistrement sur ruban du grand succès du groupe "Stairway To Heaven". L'écoute en position de marche arrière du succès ou à l'envers si vous préférez

permettrait d'entendre distinctement des phrases telles "Here's to my sweet Satan" et "I live for Satan".

Selon William Yarroll de Aurora, au Colorado, qui, selon ses propres termes "étudie le cerveau", ces messages subliminaux seraient retenus par le subconscient des auditeurs.

Les vedettes du rock feraient ainsi la promotion du diable en faveur de certaines compensations.

Le comité parlementaire, sceptique, a recommandé que des études soient effectuées avant de procéder à l'adoption d'une loi demandant qu'un avertissement soit nécessaire sur la pochette des disques renfermant des messages subliminaux.

Le président du comité trouve néanmoins le sujet passionnant et promet qu'une étude plus détaillée du projet de loi aura lieu à l'automne.

Quant à l'auteur du projet de loi, il déclare que ces messages subliminaux peuvent changer notre comportement, sans notre consentement, et nous transformer en disciples de l'Antéchrist.

Journal de Québec,
29 avril 1982

CHAPITRE 16

Dans les médias et pour les médias

Étonnement : éducation aux médias

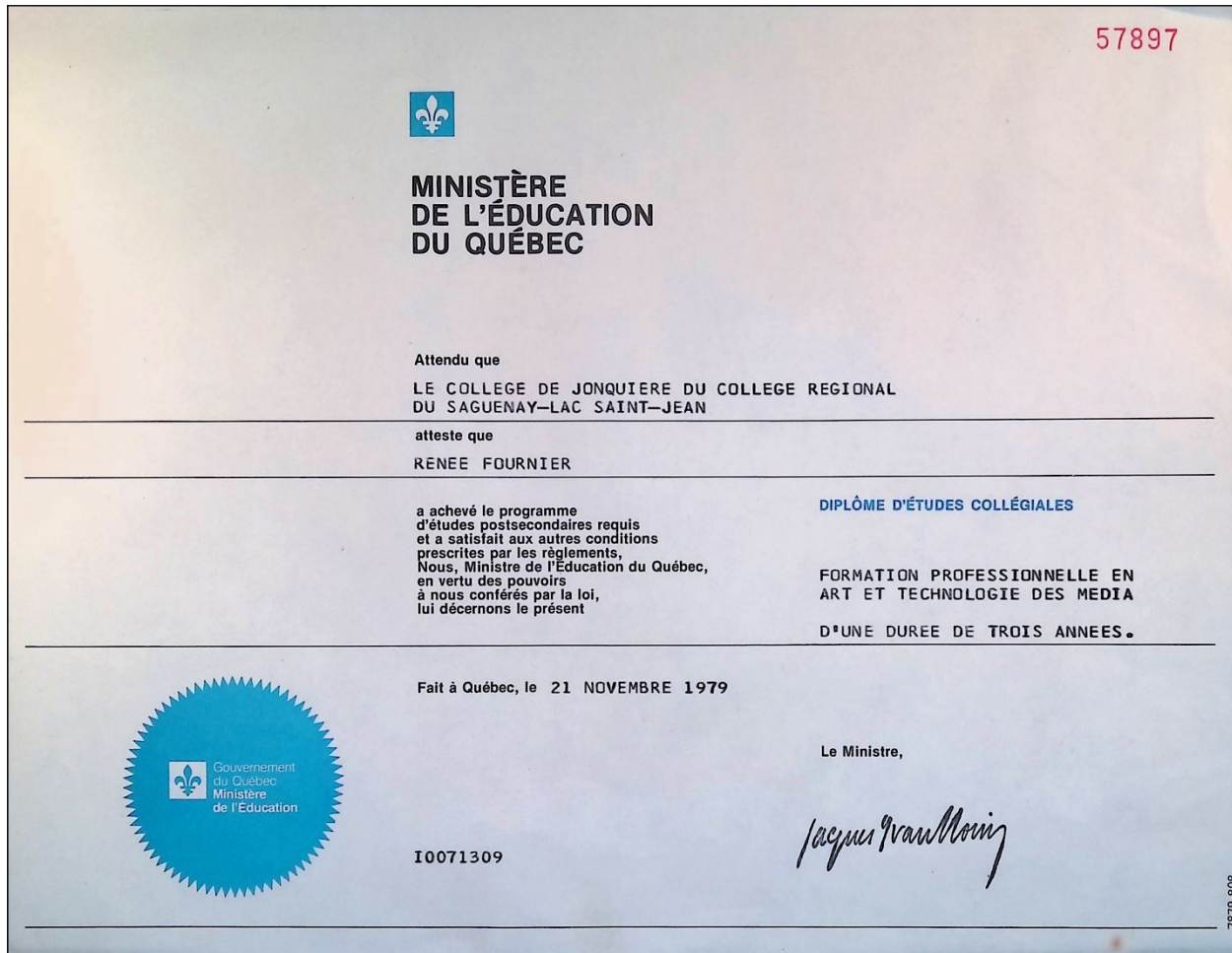
Mes ateliers d'initiation aux médias au service des loisirs de la ville de Lévis m'inspirent une demande de stage en éducation aux médias en France. L'*Office franco-québécois pour la jeunesse* (OFQJ) accepte mon projet de stage. Il s'agit de mon premier voyage en avion. Je débarque à Paris et mène une enquête de dix jours auprès de différents organismes et ministères du gouvernement français versés dans l'éducation aux médias. Je participe au congrès *Jeunes Téléspectateurs Actifs* (JTA). J'accumule une tonne de documentation d'un poids impossible à amener avec moi dans l'avion. Alors je m'adresse par la poste une part de cette documentation au Québec. Au soir du 10 mai 1981, je me joins aux célébrations de l'élection de François Mitterrand à la présidence de la France avec les milliers de français envahissant les rues de Paris.

L'orientation et les développements de l'éducation aux médias en France m'étonnent par leurs nettes avancées sur le reste du monde. L'*Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture* (U.N.E.S.C.O), dont le siège social est à Paris, met de l'avant l'éducation aux médias depuis les années 1960. Ici, il ne s'agit plus de simples ateliers d'initiation aux médias pour les prétendants aux différentes professions offertes par ce secteur d'activités, comme les miens au Québec, mais plutôt de fournir toutes les informations de base pour permettre aux lecteurs, aux auditeurs et aux téléspectateurs de bien structurer leurs critiques des médias. L'éducation aux médias ne donne pas lieu à des critiques des médias mais à une compréhension de leur fonctionnement, ce qui engendre la prise de recul nécessaire pour bien argumenter une critique des médias.

Étonnement : conseiller en communication

À mon retour au Québec, je demande en mariage ma libraire préférée, mon Grand Amour, diplômé en Arts et Technologies des Médias du CEGEP de Jonquière. Mais il nous faudra attendre en raison d'une offre de dernière minute d'une firme de conseillers en communication, *Michel Desrosiers communications*, à qui l'Association

*des hebdomadaires francophones du Canada*⁶, vient de demander une analyse de sa rentabilité en lien avec ses annonceurs et sa ligne éditoriale. La demande me hisse officiellement au rang de conseiller en communication, un statut qui m'étonne puisque je n'ai aucune formation universitaire à l'appui.



Ma future épouse devient ma partenaire en communication et nous réalisons ensemble l'analyse demandée.

Étonnement : rédacteur en chef

Notre rapport débouchera sur une autre offre : remplacer à pied levée le rédacteur en chef de cet hebdomadaire régional qui vient de quitter précipitamment. J'accepte avec grand étonnement car je monte ainsi un autre barreau de plus sur l'échelle des médias écrits. De chroniqueur à journaliste pigiste, puis à rédacteur en chef. Il

⁶ Devenue l'Association de la presse francophone (APF) et aujourd'hui connue sous le nom : [Réseau Presse](#).

faut croire que mon expérience sur terrain pèse plus dans la balance qu'un diplôme universitaire, du moins au sein de cet firme de conseillers en communication.


« Ça tombe bien, m'avoue mon Amour, je voulais passer quelques mois seule avant de me marier. » Elle n'en n'avait pas eu l'occasion depuis son départ de Jonquière à Lévis.

Je voyage en avion jusqu'à l'aéroport le plus près de Hearts, celui de Kapuskasing. Je suis accueilli à mon arrivée par un représentant de l'Association canadienne française de l'Ontario. « Nous allons prendre une pause ici à Kapuskasing avant de prendre la route vers Hearst » me dit-il. Et il nous conduit dans un bar de... danseuses ! Étonné ? Je le suis plus que jamais. Je ne fréquente pas ce type de bar. Et ça fait pitié. La danseuse s'exécute autour de son poteau puis elle change elle-même la musique sur un gros radio cassette à l'avant de la scène. Je suis déboussolé. Et cette première impression s'inscrit parmi les plus négative de ma vie. J'anticipe très mal la suite. Je suis plus que mal à l'aise. Et je me demande dans quoi ai-je pu m'embarquer.

le nord

VOL. 7 NO 29 HEARST, ONTARIO LE MERCREDI 6 OCTOBRE 1982 Prix: 35¢ - 40¢ à domicile

André Guay nouveau rédacteur-en-chef



lecteurs - lectrices et collaborateurs - collaboratrices la venue d'un nouveau membre au sein de son équipe. M. André Guay qui assumera la fonction de rédacteur en chef.

M. Guay, originaire de Lauzon (Québec) et âgé de 25 ans, est avant tout un autodidacte audacieux. Il a fait ses premières armes en communication dès l'âge de 17 ans comme animateur à la radio. Un an plus tard, il travaillait à la radio de Radio Canada à Québec, débutait sa carrière de pigiste à l'hebdomadaire régional de sa région et

au quotidien Le Soleil de Québec, et faisait ses premières apparitions à la télévision en tant qu'animateur. A Toronto, pour y apprendre l'anglais, il se familiarise avec la vie francophone en Ontario et travaille comme pigiste pour l'hebdomadaire l'Express. De retour au Québec, M. Guay s'implique dans la vie communautaire et devient le promoteur de l'implantation d'une station de radio communautaire sur la rive-sud de Québec (Lévis) et fonde un Club d'Initiation aux Médias ayant pour but d'aider les organismes

communautaires à se tailler une place au sein des médias d'information tout en offrant des ateliers pour développer le sens critique de la population face aux mass-médias.

Votre nouveau rédacteur en chef est donc en mesure de rendre au journal LE NORD le fruit de ses expériences journalistiques et de ses connaissances générales en communication pour vous informer le mieux possible de la vie politique, sociale, communautaire et culturelle de notre région.

le nord

LE NORD est publié par les Presses du Nord-est de l'Ontario dont les bureaux sont situés au 922 rue Prince Hearst, Ontario P0L 1N0

Imprimé par Norweb Limited à Timmins, Ontario
Distribué chaque mercredi

Téléphone:
HEARST (705) 362-8464
KAPUSKASING (705) 335-8464

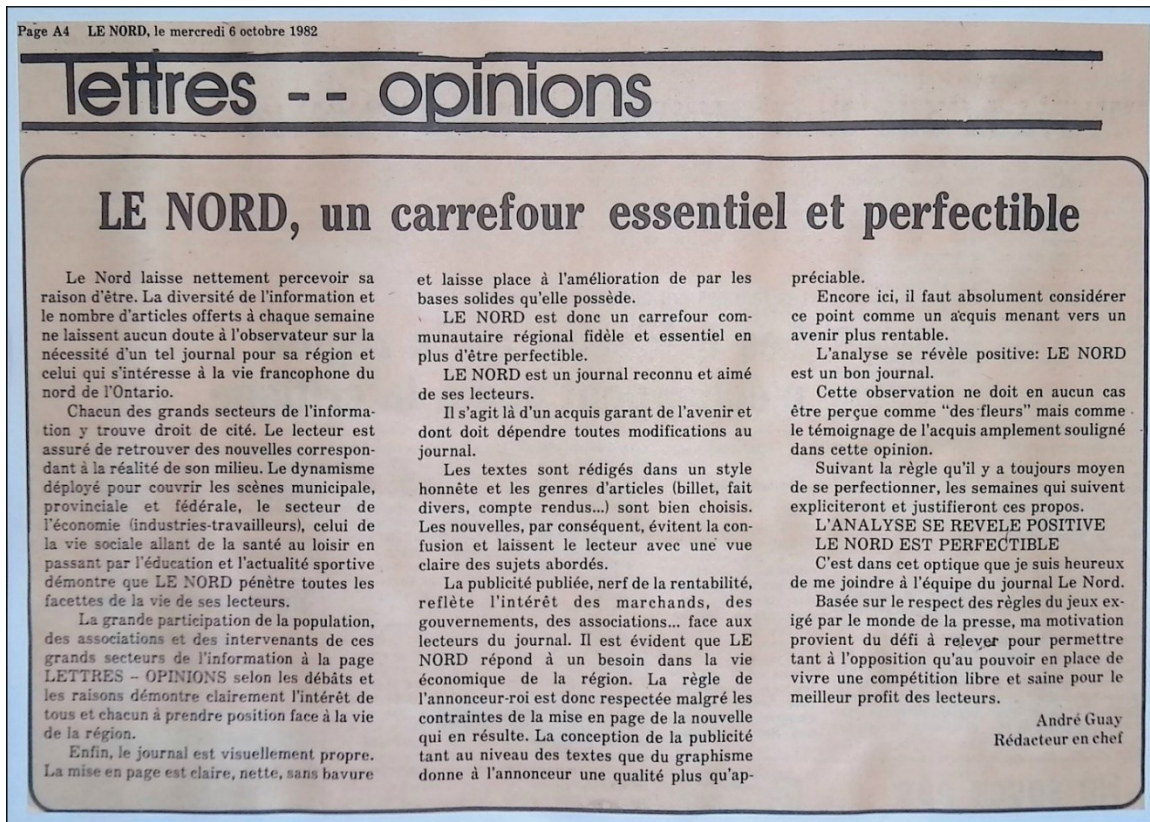
Directrice et responsable de la publicité
AGATHE CAMIRE
Rédacteur en chef
André Guay

Journaliste à Kapuskasing
Marie-Françoise Potvin
Représentant à Kapuskasing
PIERRE PELLETER
Représentant à Hearst
GILBERT BRISSON

Le prix au numéro est de 35¢, et 40¢ à domicile
Prix de l'abonnement: \$20.50 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement numéro 3725
ISSN 0382-8883

LE NORD est membre de:
• L'association de la presse francophone hors-Québec
• Ontario Weekly Newspaper Association
• L'association de la presse hebdomadaire régionale francophone



L'alcool coule à flot malgré ma promesse faite à ma future épouse de cesser de boire exagérément. Je tiendrai trois mois à la barre de la rédaction en chef. Un soir, allongé sur le lit de ma chambre au Collège de Hearts, en désespoir de cause, je demande à Dieu de me délivrer de l'alcool sans que j'aie à lutter par la suite pour ma sobriété. À ce moment-là, je ne suis pas pratiquant d'une religion ou d'une autre mais j'ai été élevé dans une famille catholique. Et Dieu m'apparaît comme mon dernier recours pour honorer ma promesse. Le lendemain, convaincu de ma délivrance miraculeuse, un mois jour pour jour avant mon mariage fixé au 18 décembre 1982, je quitte précipitamment pour retrouver ma future épouse. Un voyage de d'environ 1 126,7 kilomètres, un temps de trajet d'environ 10 heures et 27 minutes en... autobus. Le calvaire de la résurrection.

Étonnement : La Pentecôte

Ma future épouse fréquente une nouvelle église et je l'accompagne. Le *Carrefour Chrétien de la Capitale* nous apparaît intéressant. Nous y découvrons la pratique religieuse à la protestante des pentecôtistes. Catholique de naissance, mon mariage sera protestant.

À la suite du passage d'un pasteur et conférencier de l'Ontario au sujet de la musique et de la vie chrétienne, l'église me confie le mandat de reprendre cette conférence en tournée dans la région et l'est du Québec. J'exécuterai ce mandat dans le cadre de notre futur *Club d'initiation aux médias*.

Étonnement : accueil de l'astronaute James Irwin



Le pasteur de l'église prépare la venue à Québec de l'astronaute James Irwin pour une conférence. Il me demande de m'occuper des communications avec la presse et d'accueillir monsieur Irwin à son arrivée à l'aéroport et de le conduire à son hôtel. J'accepte avec grand plaisir : rencontrer en personne un astronaute qui a marché sur la Lune, c'est toute une chance. Il était de la mission Apollo 15 et fut le premier à conduire le « rover lunaire », une astromobile fabriquée à quatre exemplaires pour l'agence spatiale américaine (NASA), pour explorer la surface de la Lune. Il roula pour la première fois le 31 juillet 1971 et est le premier véhicule tout-terrain conduit par un humain ailleurs que sur Terre.



*Quotidien LE NOUVELLISTE – 6 juin 1983
Texte de l'agence Presse canadienne*

Il arrive à l'aéroport de Québec en soirée le 12 avril avec sa mère. On dit qu'il voyage toujours accompagné de sa mère. C'est un homme charmant, tout comme sa mère.

Le lendemain, une conférence de presse est à l'horaire. J'ai invité tous les médias et publié un communiqué de presse sur l'agence *Presse canadienne* à laquelle tous les médias du Québec sont abonnés.

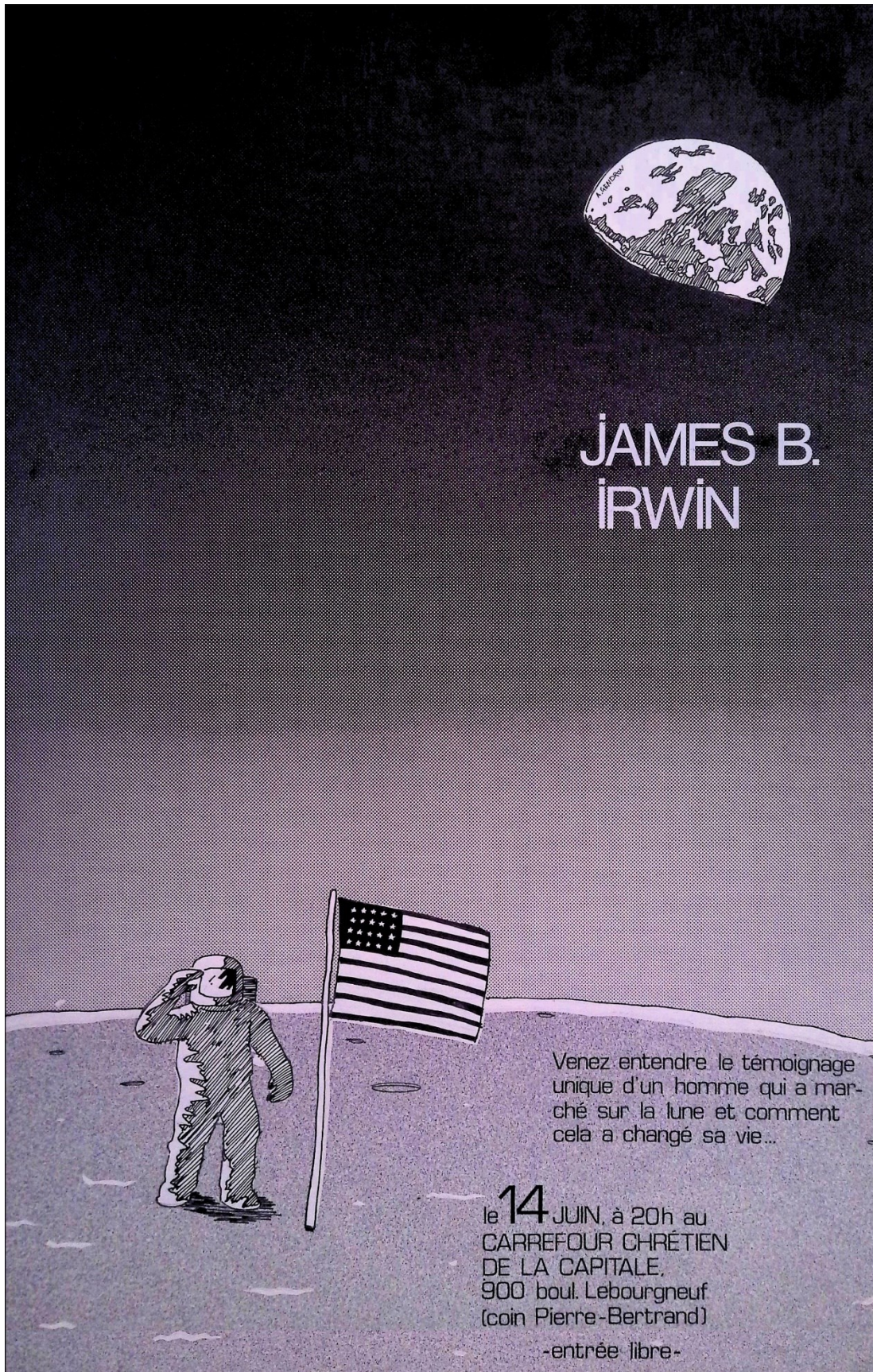
Cette conférence de presse connaît un succès monstre. Une foule de journalistes se presse pour voir, entendre et questionner cet

astronaute. La salle est bondée non seulement de gens de la presse mais aussi de dignitaires venus de toute la région. L'événement a pris une ampleur dépassant toutes nos attentes.

James Irwin et sa mère prennent le reste de la journée pour se reposer.

Pendant ce temps, je m'interroge avec le pasteur au sujet de l'auditoire à accueillir le lendemain. Nous sommes inquiets car l'église ne sera pas assez grande pour recevoir tout ce monde, un auditoire de milliers de personnes si l'on tient compte de l'importante couverture de presse locale, régionale nationale déjà accordée à l'événement. À la hâte, nous retenons les services d'une firme de sonorisation pour installer des haut-parleurs et un écran à l'extérieur jumelés à une caméra à l'intérieur.

L'église se remplira à craquer pendant que des centaines de personnes suivent la conférence à l'extérieur. James Irwin surprend tout le monde en sortant de sa poche une pierre lunaire et une petite bille bleue de la taille de la Terre vue de la lune.



**JAMES B.
IRWIN**

Venez entendre le témoignage unique d'un homme qui a marché sur la lune et comment cela a changé sa vie...

le **14** JUIN, à 20h au
CARREFOUR CHRÉTIEN
DE LA CAPITALE,
900 boul. Lebourgneuf
(coin Pierre-Bertrand)
-entrée libre-



L'astronaute James Irwin salue devant le drapeau américain pendant une EVA. L'astronaute James B. Irwin, pilote du module lunaire, salue militairement devant le drapeau américain déployé pendant l'activité extravéhiculaire (EVA) d'Apollo 15 sur la surface lunaire, au site d'atterrissage Hadley-Apennine. Le drapeau a été déployé vers la fin de l'EVA-2. Le module lunaire (LM) « Falcon » se trouve au centre. À droite se trouve le véhicule lunaire (LRV). Cette vue est orientée presque plein sud. Hadley Delta, à l'arrière-plan, s'élève à environ 4 000 mètres (environ 13 124 pieds) au-dessus de la plaine. La base de la montagne se trouve à environ 5 kilomètres (environ 3 miles terrestres). Cette photographie a été prise par l'astronaute David R. Scott, commandant d'Apollo 15. (Description originale de la NASA tirée de : [1])

F-6 Québec, Le Soleil, mercredi 15 juin 1983



Le Soleil, Gilles Lafond

De passage à Québec, l'astronaute James B. Irwin est venu raconter l'expérience spirituelle que lui fit vivre son expérience sur la lune, en 1971. Sur la photo, en compagnie de sa mère, il considère un magazine sur lequel figure la première femme astronaute américaine, Sally Ride, qui prendra, samedi, la route de l'espace.

par Jean MARTEL

Membre de l'équipage d'Apollo 15, l'astronaute James B. Irwin a été transformé par l'expédition sur la lune qu'il fit en 1971. Du chrétien silencieux et timoré qu'il était avant cet historique voyage, il est devenu un chrétien audacieux qui partage avec les autres l'expérience spirituelle qu'il a vécue et la transformation qui s'est effectuée en lui.

Hier, le colonel Irwin était à Québec. Avant de s'adresser au grand public, au Carrefour chrétien de la capitale, il a rencontré la presse qui l'a abondamment interrogé.

L'expédition lunaire à laquelle il a participé lui a permis de devenir de plus en plus conscient de l'existence de Dieu, de son amour pour la terre et de sa bonté pour les hommes et les femmes qui l'habitent. Il considère que cette prise de conscience lui confère une responsabilité particulière envers ceux qui peuplent la terre.

"Avant l'expédition, dit-il, je croyais en Dieu, mais c'est au cours du voyage sur la lune que j'ai senti davantage qu'il existait. Maintenant, je me considère comme le serviteur de tous, et j'essaie d'amener les gens à Jésus.

Cependant, le colonel Irwin ne croit pas qu'il soit nécessaire d'aller sur la lune pour croire en

Grande transformation spirituelle **L'espace a changé l'astronaute Irwin**

Dieu. Ce genre d'aventure n'est à la portée que d'une poignée d'individus. "Mais, dit-il, il est toujours possible à chacun d'ouvrir son coeur et son esprit à Dieu. Marcher avec Jésus sur la terre est plus important que marcher sur la lune."

La vie après la mort

D'autre part, il considère que, parmi l'éventail des religions, la religion chrétienne est unique: unique parce qu'elle est fondée sur Jésus qui est unique. "Jésus, déclare-t-il, a été envoyé par Dieu, il est le fils de Dieu. Si on croit en lui, il nous donne son Esprit Saint. De plus, il nous a préparé la vie éternelle."

Le colonel Irwin croit à la vie après la mort: une vie que nous passerons pour toute l'éternité avec Jésus.

Fait à signaler, une fois sur la lune, l'astronaute Irwin a cité un verset du psaume 121 de la bible. Ce texte se lit ainsi: "Je lève mes yeux vers les montagnes. D'où le secours me viendra-t-il? Le secours me vient du Seigneur, l'auteur des cieux et de la terre".

Il a fait remarquer que d'autres astronautes ont été, comme lui, influencés par leur expédition dans l'espace et sont maintenant d'ardents messagers de la parole de Dieu. D'ailleurs, il a fondé la "High Flight Foundation" organisme chrétien interconfessionnel dont le but est de propager la Bonne Nouvelle de Jésus. Il a répandu ce message dans plus de 70 pays, jusqu'à maintenant.

Hier, le colonel était accompagné de sa mère. Sa femme, a-t-il dit, ne peut s'absenter de la maison aussi souvent qu'il le fait.

Agé de 53 ans, il a quitté la NASA, il y a onze ans. Toutefois, il continue à s'intéresser à tout ce qui touche les recherches spatiales.

Regard neuf

L'expédition qu'il fit en 1971 lui a permis d'avoir un regard neuf sur la terre et d'apprécier ce que nous avons. Cela lui a donné le désir de bâtir un monde positif.

Au cours de son voyage, il n'a eu aucune preuve qu'il y avait de la vie sur les autres planètes. Il n'a rien vu d'étrange non plus dans l'atmosphère.

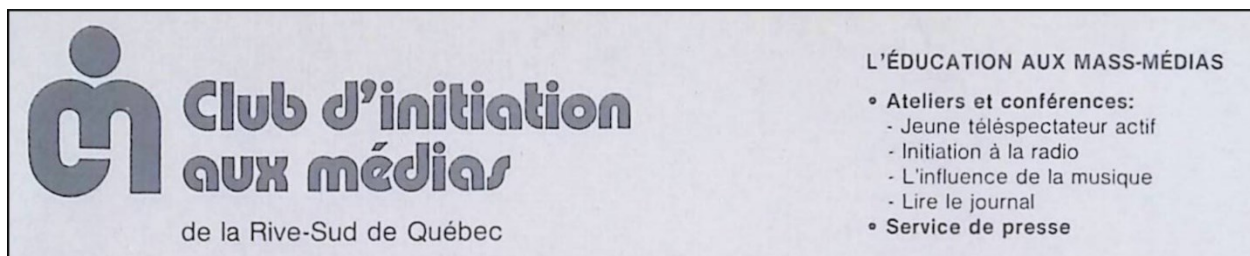
Il favorise l'envoi de femmes dans l'espace. D'autre part, il croit qu'on devrait placer les leaders du monde sur une station spatiale pendant quelque temps. Peut-être auraient-ils un regard nouveau sur notre monde et ses problèmes et viendraient-ils ainsi à s'entendre.

CHAPITRE 17

Club d’initiation aux Médias

Étonnement : popularité

À mon retour de Hearst, nous allons donc vite reprendre le chemin de l’éducation aux médias fort de mon stage en France. Nous fondons le *Club d’initiation aux médias*, le tout premier organisme québécois d’éducation aux médias. Ma partenaire remporte un vif succès avec ses ateliers *Jeunes Téléspectateurs Actifs* auprès des élèves des écoles élémentaires, ateliers importés de France à mon retour de stage. J’anime des ateliers *Lire le journal* inspiré d’un ouvrage du même nom signé par deux journalistes du quotidien français *Le Monde* et des ateliers d’initiation à la radio.



ENTÊTE DE NOTRE PAPIER À LETTRE AVEC NOTRE LOGOTYPE

Cette entête de notre papier à lettre informe nos correspondants sur le nom officiel de notre organisme : « *Club d’initiation aux médias de la Rive-Sud de Québec* », notre domaine d’intervention, « *L’éducation aux mass-médias* », les deux types d’activités offertes, soit des *Ateliers* et des *Conférences* et un *Service de presse*. Elle décline également le sujet des Ateliers et des Conférences : *Jeune téléspectateur actif*, *Initiation à la radio*, *L’influence de la musique* et *Lire le journal*.

Le logotype accolé au nom de l’organisme représente « CIM », l’abréviation de Club d’Initiation aux Médias. La précision du lieu (« de la Rive-Sud de Québec ») tient du rêve de voir d’autres Club d’initiation aux Médias émerger en d’autres villes et régions. Ce rêve ne sera jamais concrétisé parce que nous n’avons pas pris le temps de travailler à une offre en ce sens. Il faut dire que nous étions déjà débordés par de

CHAPITRE 17 – Club d’initiation aux médias

nombreuses activités auxquels s’ajoutent la gestion du personnel et l’administration. Nous avons eu jusqu’à quinze employés/es à gérer.

Cette précision du lieu ne nous a pas confinés à la seule « *Rive-Sud de Québec* ». Nous avons animé des ateliers et des conférences partout au Québec et dans les provinces de l’Atlantique.

Le *Service de presse* s’adressait aux organismes communautaires à qui nous avons offert de prendre en main leur communication avec les médias, notamment, la rédaction de communiqué de presse et l’organisation de conférences de presse. Peu d’organismes ont profité de cette offre.

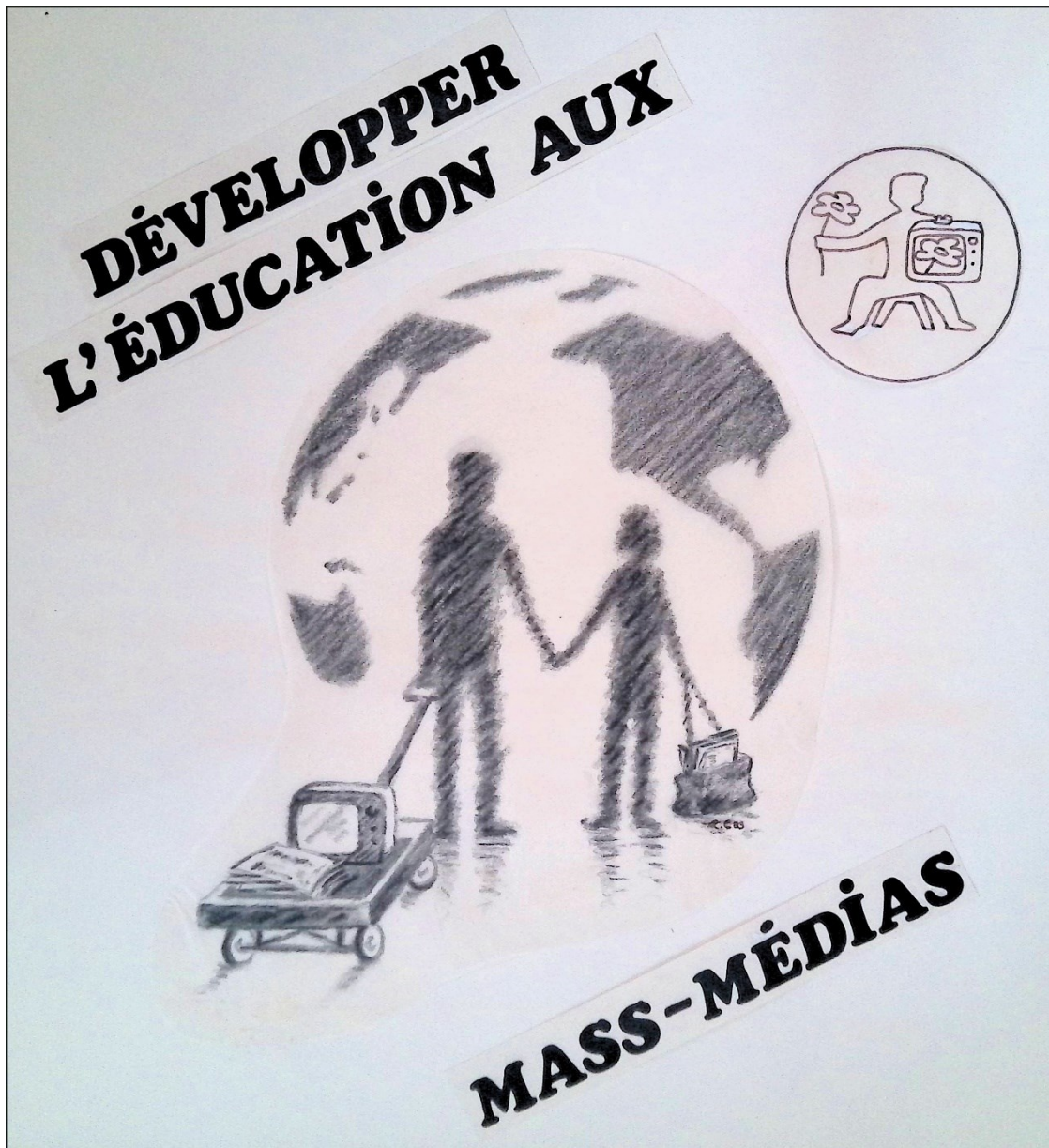
Le Club d’initiation aux médias a fonctionné à plein régime pendant cinq ans, de 1982 à 1987. Ma partenaire s’occupait des ateliers *Jeunes Téléspectateurs Actifs* dans les écoles élémentaires pendant que je me dédiais aux autres ateliers et conférences destinés aux écoles secondaire et, dans le cas des ateliers *Lire le journal*, à l’ensemble de la population.

<p align="center">SERVICE DE PRESSE</p> <p>Le C.I.M. offre un service de presse pour les organismes sans but lucratif et les individus.</p> <p>Cette aide peut se traduire par des ateliers adaptés à vos besoins, par la préparation de communiqués, de pochettes de presse voire même de conférences de presse.</p> <p align="center">Le MEDIALOGUE</p> <p>A chaque mois, le C.I.M. publie un bulletin d'information sous le titre Le Médialogue qui vous offre les plus récentes mises à jour de nos dossiers sur l'influence des médias.</p> <p align="center">PUBLICATIONS</p> <p>Plusieurs documents écrits, audio et audio-visuels sont édités par le C.I.M.</p> <p align="center">Demandez notre liste de prix !</p> <p>Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Québec, Canada. G6V 7E2 Tél.: (418) 837-2917</p> <p align="center">AU PLAISIR DE VOUS SERVIR !</p>	<p>Le Club d'Initiation aux Médias est un organisme sans but lucratif d'animation et d'éducation aux mass-médias.</p> <p>Son objectif premier est de développer le sens critique de la population face aux médias tout en encourageant une attitude active.</p> <p>Ses activités traitent de la musique, de la radio, de la télévision et de la presse écrite.</p> <p>Au menu, des ateliers, des séminaires, des conférences et des kiosques d'information. A cela s'ajoutent l'édition de plusieurs documents et livres ainsi que la production audio-visuelle telle que des cassettes et des montages de diapositives.</p> <p align="center">L'équipe</p> <p>Le C.I.M. a été fondé en 1981 par une équipe de jeunes adultes intéressés à la fois par les communications et l'éducation tout en ayant à cœur la condition sociale des gens sous l'influence des médias.</p> <p align="center">Le message</p> <p>Les activités du C.I.M. respectent le plaisir que les gens prennent à vivre avec les médias. Le développement du sens critique face aux médias ne se fait pas par des critiques-maison des médias mais plutôt avec l'aide d'une information pertinente les démystifiant.</p> <p align="center">= L'éducation aux mass-médias = est ainsi définie par le Conseil International du cinéma et de la télévision, un organisme de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, : « On entend par éducation aux médias, l'étude, l'enseignement et l'apprentissage des moyens modernes de communication et d'expression considérés comme faisant partie d'un domaine spécifique et autonome de connaissances dans la théorie et la pratique pédagogique à la différence de leur utilisation comme auxiliaire pour l'enseignement et l'apprentissage dans d'autres domaines de connaissances tels que celui des mathématiques, de la science et de la géographie. » L'ETUDE DES MEDIAS DANS L'ENSEIGNEMENT. Coll. Etudes et documents d'information, N° 80, UNESCO, 1977, p.3.</p>	<p align="center">SI LES MEDIAS VOUS INTERESSENT</p> <p align="center">LE CLUB D'INITIATION AUX MEDIAS</p> <p align="center">EST A VOTRE RECHERCHE</p> <p align="center">La musique La radio La télévision La presse écrite</p> <ul style="list-style-type: none"> • Découvrir l'influence des médias • Etre plus critique et plus actif face aux médias
---	---	---

**POUR ETRE PLUS CRITIQUE ET PLUS ACTIF FACE A L'INFLUENCE DES MEDIAS
ET MIEUX COMPRENDRE LES MECANISMES DE FONCTIONNEMENT DES MEDIAS**

CLUB D'INITIATION AUX MEDIAS, C.P. 503, LEVIS, QUEBEC, CAN. G6V 7E2 TEL.: (418) 837-2917

<p align="center">MUSIQUE & RADIO</p> <p align="center">Conférences</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'influence de la musique • Les messages cachés du rock • Le procès de la musique rock • Le rock et la déformation de l'information <p align="center">Séminaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour découvrir le rock • Etre plus critique et plus actif face à la musique <p align="center">Ateliers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Initiation à la radio • 1 Pour les radios étudiantes • Initiation à la radio • 2 Pour les personnes envisageant une carrière en radio <p align="center">AUTRE SERVICE</p> <p>Aide directe aux étudiants effectuant un travail sur l'influence de la musique</p>	<p align="center">TELEVISION</p> <p align="center">Programme J.T.A. JEUNES TELESPECTATEURS ACTIFS</p> <p align="center">Conférence</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enfant et la télévision <p align="center">Film</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les enfants de la télévision produit par l'Office National du Film et exposant, entre autres, le programme J.T.A. du C.I.M. <p align="center">Atelier 26 THEMES DIFFERENTS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jeunes Téléspectateurs Actifs Pour les enfants de la maternelle et de l'élémentaire, leurs professeurs et leurs parents. <p align="center">Séminaire</p> <ul style="list-style-type: none"> • A l'école de la télévision Pour les enseignants intéressés à développer le sens critique et une attitude active de leurs étudiants face à la télévision. 	<p align="center">PRESSE ECRITE</p> <p align="center">Ateliers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lire le journal • 1 Pour les personnes envisageant une carrière dans la presse écrite • Lire le journal • 2 Pour les membres du journal étudiant <p align="center">RELATIONS PUBLIQUES</p> <p align="center">Atelier</p> <ul style="list-style-type: none"> • La communication de presse <p align="center">OFFRES D'EMPLOI</p> <p align="center">Ateliers</p> <p>Une carrière en communications... ? Pour les personnes envisageant une carrière en communication et désirant faire le tour de la question avec des professionnels des médias</p> <p>Travailleur autonome en éducation aux mass-médias Pour les personnes intéressées à recevoir une formation en animation d'activités d'éducation aux mass-médias</p>
---	--	--



Étonnement : appui du Ministre des communications du Québec

Nous sommes financés en partie par les gouvernement, notamment le ministère des communications du Québec. Le ministre de l'époque, Jean-François Bertrand organise une conférence de presse à son cabinet et nous assure ainsi d'une couverture de presse exemplaire de nos projet d'éducation aux médias. Les ministères fédéraux chargés de la création d'emploi financent jusqu'à une quinzaine de jeunes employés au sein du *Club d'initiation aux médias*. Le Canada et le Québec confrontés à une grave crise économique à l'aube de l'*Année internationale de la Jeunesse* (1985) redoublent d'effort pour abaisser un taux de chômage trop élevé chez les jeunes.

Étonnement : ateliers d'initiation à la radio

• initiation à la radio •

les 16, 17 et 18 septembre prochain
à la poly. Ancienne Lorette

Un séminaire pour ceux et celles qui
veulent ré-inventer la radio étudiante

• OUVERT A TOUS • *discrétion - graphisme -
animation - recherche - réalisation - technique - administration - publicité ...*

Informations : voir animateur/trice de vie étudiante



Ce séminaire
est
organisé
par
le Club
d'initiation
aux
médias.

INITIATION A LA RADIO

ATELIERS DE FORMATION

Animateur-Producteur
pour
RADIO ETUDIANTE

objectifs:

ETRE UN AUDITEUR CRITIQUE

La qualité première d'un animateur-producteur est d'être d'abord un auditeur critique. A l'aide d'une expérience radiophonique unique au Québec sans précédent, les participants découvriront la radio comme un outil de mobilisation et de création collective.

DEVELOPPER SES APTITUDES ANIMATEUR-PRODUCTEUR

Chaque participant apprendra à se maîtriser face à un micro, à préparer une émission, une entrevue, un dossier, un choix musical... Il apprendra également à exécuter une production selon les normes de qualité de la radio.

PREPARER UN PROJET DE DIFFUSION ET D'ANIMATION

Les étudiants mettront sur pied un projet de diffusion et d'animation propre à leur milieu scolaire dans le but d'assurer une radio étudiante fiable.

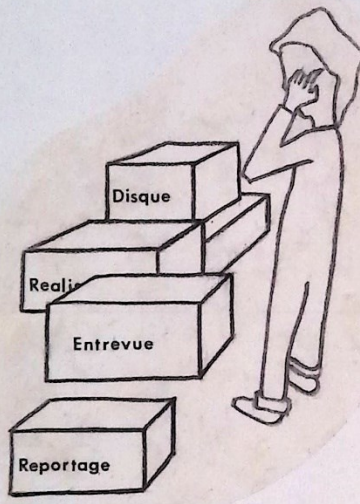
thèmes:

ATELIERS D'INFORMATION

La radio de demain ? Les enjeux de la radio. La mise sur pied d'une station et d'une équipe de radio. La radio a un pouvoir mais pas le pouvoir. Canaliser l'information. L'animateur: ambassadeur de l'équipe. Le producteur: artisan de la qualité du contenant. La musique. La culture et la musique rock. Qu'est-ce qu'une radio étudiante ?

ATELIERS DE FORMATION

De l'idée à l'émission. L'animation. La production. La pratique de l'auto-critique. Le choix musical. Informer c'est choisir. Promotion de la radio dans son milieu. Les ressources de la radio étudiante pour son contenu. Le reportage. L'entrevue. La publicité. La promotion. Éduquer son public. Mobiliser ses auditeurs.



REUNION D'INFORMATION

Les intéressés(es) à suivre cette série spéciale d'ateliers préparée par le CLUB D'INITIATION AUX MEDIAS DE LA RIVE-SUD DE QUEBEC sont priés d'assister à une réunion d'information au cours de laquelle vous pourrez rencontrer votre animateur, en apprendre davantage sur les objectifs et les thèmes de ces ateliers, et vous inscrire.

Cette réunion d'information est ouverte à tous(tes) les étudiants(es) du collégial ainsi qu'à tous les étudiants en secondaire V désirant participer à la radio étudiante du Collégial l'an prochain.

Cette réunion d'information aura lieu le mardi 8 février 1983 au local socio-culturel du Collégial à 19h.30 pour se terminer à 22h.00.

la radio étudiante... une force qui appartient à ses membres...

... un para-scolaire de service!
Les bureaux du Club d'initiation aux médias sont situés au 109, rue commerciale, à Lévis.

Étonnement : création d'emploi

Les cinq premiers employés(es) du Club d'initiation aux Médias créeront un sixième emploi en acceptant de diminuer leurs salaires.

LE SOLEIL
 QUÉBEC, JEUDI 27 JANVIER 1983
QUÉBEC ET BANLIEUE/RIVE-SUD
Des travailleurs se cotisent pour créer un emploi à Lévis
 par Gilles PEPIN
 du bureau du Soleil
LEVIS — Cinq travailleurs à l'emploi du Club d'initiation aux médias de la rive sud de Québec ont créé un emploi additionnel en diminuant leur rémunération.
 Devant les contraintes budgétaires découlant du fait que les subventions gouvernementales ont été moindres que les montants qui étaient attendus, ces employés ont jugé important de se cotiser pour avoir dans leur équipe un illustrateur-graphiste, à qui on réussit à payer un salaire d'un peu plus de \$100 par semaine.
 En faisant connaître leur geste de solidarité, les personnes concernées ont dit souhaiter que d'autres organismes à but non lucratif imitent leur exemple.
 Le Club d'initiation aux médias de la Rive-Sud, un organisme d'éducation populaire, a créé huit emplois temporaires, depuis six mois, pour réaliser divers projets pour lesquels les gouvernements fédéral et provincial ont octroyé des subventions totalisant \$24,990.
 L'organisme est en activité depuis deux ans et est toujours dirigé par M. André Guay. Un secrétariat permanent fut établi dernièrement au 109 de la rue Commerciale, à Lévis, où furent également aménagés un centre de documentation et une salle servant à des ateliers d'information et de discussion.

Le journal de Québec
 VOL. XVI / N° 261 / 72 PAGES, LUNDI 7 FEVRIER
 4 JOURS 12, 16 Cms-Hort - Nouveau-Brunswick - Gaspésie 50 cents
35¢
 22 JOURNAL DE QUEBEC / LUNDI 7 FEVRIER 1983
ILS SACRIFIENT UNE PARTIE DE LEUR PAIE POUR UN COLLÈGUE
 André MONAST
 Devant la décision du gouvernement québécois de couper une partie de la subvention promise au Club d'initiation aux médias de la Rive-Sud de Québec (CIMRSQ), les sept salariés de l'organisme ont décidé de prendre le taureau par les cornes et de sacrifier, dans un geste de solidarité, une partie de leurs émoluments pour payer le salaire de l'illustrateur-graphiste dont le club avait absolument besoin.
 Selon le président du club, M. André Guay, les employés, qui sont tous rémunérés par l'entremise de programmes de création d'emplois, ont ainsi voulu montrer par ce geste à la fois humanitaire et économique que la solidarité des travailleurs n'est pas uniquement une source de grève, mais qu'elle peut engendrer la création d'emplois.
 Chaque employé contribue selon ses moyens au salaire de son nouveau collègue. Le total des cotisations des employés s'élève à \$97. Le conseil d'administration du club a, de son côté, décidé de verser les contributions nécessaires aux différents paliers de gouvernement.
 Les employés du CIMRSQ espèrent que leur geste servira d'exemple à d'autres organismes à but non lucratif.
Congrès
 Par ailleurs, la direction du CIMRSQ prépare fébrilement son premier congrès régional annuel qui se tiendra les 24, 25, 26 et 27 mars, sous le thème Développer l'éducation aux mass-médias. Selon André Guay, l'objectif fondamental du congrès est d'aider les participants à développer leur sens d'observation des médias et leur fournir les éléments nécessaires à la structuration de leur critique.

Étonnement : conférence « Le rock et de la déformation de l’information »

J’ajoute à notre programme une conférence traitant de la musique, le médium officiel des jeunes, sous le thème *Le rock et la déformation de l’information*. Elle connaît un énorme succès avec plus de 350 représentations devant plus de 35,000 personnes au Québec et dans les provinces de l’Atlantique. Mais ce succès ne tarde pas à m’effrayer.

Étonnement : ateliers Jeunes Téléspectateurs Actifs (JTA)

Les ateliers *Jeunes Téléspectateurs Actifs* intéressent une réalisatrice de l’*Office national du Film* (ONF) et nous devenons le centre d’un documentaire. Le film *Les enfants de la télévision* met en vedette ma partenaire et les élèves d’une école élémentaire de Lévis.

C-2 — Peuple-Tribune, le mardi 26 juin 1984

par serge geoffrion

Lauzon

On tourne à l'école Saint-Dominique



C'est au parc Déziel à Lévis que furent tournées les scènes extérieures du film.

par Serge Geoffrion

Des élèves de 3e année de l'école Saint-Dominique à Lauzon ont vécu la semaine dernière une expérience des plus intéressantes. Parce qu'ils ont déjà participé à des ateliers du Club d'initiation aux médias de la Rive-Sud, ils ont été choisis pour réaliser une très courte émission (d'une durée d'une minute) de télévision, laquelle apparaîtra dans le film "Un monde, des images" actuellement tourné par une

équipe de l'Office Nationale du Film (ONF).

Réalisée par Louise Spickler, cette production de l'ONF sera diffusée au début de l'année 1985 à Radio-Canada.

Ce film d'une heure traite de la relation de l'enfant avec la télévision. "Le film répond à cette question: Quelle sorte de spectateur est l'enfant? nous a expliqué la réalisatrice. Ce documentaire vise un large public et pas seulement les spécialistes et les éducateurs. "Ce sera un film vivant, avec un peu d'humour et un montage original" de nous confier Louise Spickler. Bien qu'il s'agisse de son premier film (en 16 mm) Louise Spickler a été réalisatri-

ce et recherchiste à Radio-Canada et elle oeuvre dans le domaine

des communications depuis plusieurs années.



Alors qu'une jeune caméraman filmait ses camarades, le cinéaste professionnel en faisait de même...

La télévision et les enfants

CE QU'ILS AIMENT, ET CE QUI LEUR FAIT PEUR...

Par Anne Brochu

Un bel après-midi, 16 mars 1984. Table-ronde à la maternelle de l'école primaire Saint-Dominique de Bienville. Renée Guay, animatrice-responsable de l'atelier « Jeunes téléspectateurs actifs », entreprend une première discussion avec les petits amis...

Ce qu'on aime à la télé...

Comme première approche des deux groupes d'enfants participants à l'atelier, Mme Renée Guay questionne les enfants sur ce qui leur plaît à la télévision. Les « comiques », « Passe-Partout » et les « Stroumph » arrivent bons premiers comme favoris. Les héros que fait découvrir la télévision captent grandement leur imagination : Superman, Goldorak Nathalie Simard... Il y a aussi un certain nombre d'émission, cotée pour adulte, qui les intéressent : en exemple, « Fais-moi peur shérif » (particulièrement pour les garçons). Mais s'il y a une diversité des goûts, un point demeure unanime : les enfants accordent beaucoup de leurs loisirs à regarder la télé... ! Ils l'avouent, s'il n'y avait pas de télévision, ils joueraient dehors !

Et ce qui fait peur !

Pour ce qui est de les faire frissonner d'effroi, le choix ne manque pas... Dracula, Jaws, Scanners et compagnie frappent leur imagination. Toutes scènes obscures, ou inintelligibles pour l'enfant peut être source d'inquiétude chez lui. Ainsi, les émissions d'adultes ne sont pas seules à blâmer : Goldorak, Star Wars, font parfois sursauter !...

Mais il y a les trucs...

Mais le phénomène de la peur chez l'enfant peut être atténué, selon les individus, par un facteur : la conscience de la présence de trucages. Ainsi, les enfants perçoivent plus qu'on ne le croit le côté « fable et illusion » de la télévision. Les cascades, les héros volants, les objets qui disparaissent, les jeunes comprennent qu'ils ne sont pas le reflet de la réalité. « Il y a les trucs... ! »

Les enfants, des téléspectateurs actifs !

Si les enfants sont de grands consommateurs de télévision, ils ne sont pas tous, et nécessairement, passifs. Sans compter les émissions qui les invitent à bouger, à danser, leur apprennent à lire et à compter, il faut noter le nombre d'enfants qui par leur propre initiative, dessine, des heures souvent, devant le poste de télé ! Elle leur insuffle une créativité certaine, les motive. C'est un peu ce que démontre en fin de compte les ateliers subséquents que donnera Mme Renée Guay auprès des enfants dans les semaines à suivre. Ils apprendront à connaître les métiers de la télé (devant et derrière la caméra), concevront eux-mêmes un scénario et le tournage d'une

émission de télévision. C'est là une première porte ouverte vers « un droit de regard et d'action » sur l'univers télé-

visuel !

L'AJTA et l'Office Nationale du



« Les enfants de la maternelle, expliquant leur dessin sur la télévision, à Renée. »

Film, en collaboration

Suite à leur initiative unique dans le genre pour toute la francophonie nord-américaine, et pour le territoire de la province de Québec, l'AJTA (atelier des jeunes téléspectateurs actifs) a attiré l'attention de l'ONF. Mme Louise Spickler, cinéaste pour l'Office National du Film, a tout récemment pris contact avec l'organisme de l'AJTA, dans le but d'une collaboration pour la production d'un film traitant de la télévision. Mme Spickler, qui a entre autre réalisé la série Mordicus, travaille déjà depuis trois ans sur ce projet, a écrit la première ébauche du scénario, et poursuit jusqu'à la mi-mai ses démarches auprès des organismes visés par le contenu de son film, dont l'AJTA. Mme Spickler assistait personnellement au déroulement de l'atelier du 16 mars dernier. Bref, une collaboration qui promet d'être des plus intéressante pour l'organisme télévisien, ce sera à suivre !

Les enfants de la télévision

Un film qui deviendra un outil pédagogique

Les enfants passent en moyenne vingt heures par semaine devant le téléviseur, soit plus de mille heures par année, contre à peine huit cents en classe. Le pouvoir de séduction de la télévision sur la jeune génération est phénoménal, son influence considérable. Mais est-elle bénéfique ou malsaine? Voilà, parmi tant d'autres, une question à laquelle le film "Les enfants de la télévision" a invité à réfléchir, lors de la première le vendredi 8 novembre à 19h30, à l'Auditorium du Cégep

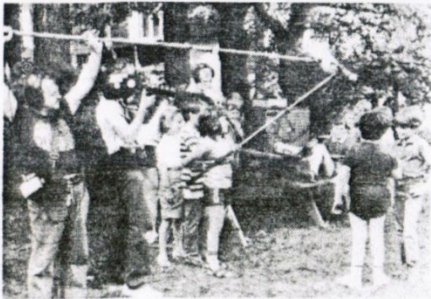
Lévis-Lauzon, avec la participation de quelques-uns des artisans de ce projet.

Les animateurs du Club d'Initiation aux Médias, André Guay et Renée Fournier, ainsi que des jeunes de l'école St-Dominique (Lauzon), étaient présents pour relater leur expérience à titre de collaborateurs/acteurs à/dans cette production.

En effet, ce film est le témoin d'une mini-série "Jeune Téléspectateur Actif" (J.T.A. - St-Dominique) présentée par le Club d'Initiation aux

Médias (seul organisme de son genre au Canada). Le but de ces ateliers consiste à démystifier la télévision, afin de développer le sens critique et d'encourager une attitude active face à ce média de masse.

L'intention ici n'est pas de faire le procès de la télévision, mais bien d'essayer de comprendre l'engouement qu'elle suscite chez les enfants, en leur prêtant une oreille attentive, et de mieux connaître son



"Les enfants de la télévision" a été réalisé par Louise Spicker de l'ONF et met en vedette des élèves de l'école Saint-Dominique à Lauzon.

Le Peuple Tribune
12 novembre 1985

emprise, en interrogeant ceux-là même qui s'en préoccupent à titre d'éducateurs. Car, chose certaine, nos enfants sont nés et grandissent imbus de "culture télévisuelle". Comment la vivent-ils? Qu'en savons-nous? Pas grand'chose, à vrai dire.

Quels sont les effets de la télévision sur les enfants? Ceux-ci ne sont-ils pas trop souvent passifs devant le petit écran? Comment peuvent-ils parvenir à distinguer réalité et fiction? Jusqu'à quel point sont-ils influencés par la violence dont ils sont témoins quotidiennement? Pouvons-nous les aider à se retrouver dans la masse confuse d'informations qu'ils reçoivent? Comment l'adulte peut-il jouer son rôle d'éducateur télévisuel?

Le propos est émaillé de commentaires d'enfants regroupés selon leur âge et observés dans différentes situa-

tions, ainsi que d'opinions émises par des pédagogues et autres spécialistes, tels le docteur Lois J. Baron de l'Université Concordia à Montréal, auteur d'un ouvrage intitulé "What do children really see on television?" et Mme Monique Caron-Bouchard, sociologue et responsable de recherches en communica-

Un film qui souligne l'importance d'enseigner aux jeunes le langage des images tout comme on lui apprend à déchiffrer les mots, afin de développer son sens critique vis-à-vis cet élément de socialisation de premier ordre que constitue la télévision. À l'issue de la projection de ce film vendredi soir dernier, les animateurs du Club d'Initiation aux médias ont fait savoir qu'ils effectueront une tournée des écoles de la région pour présenter ce film.



Lors de la première vendredi soir, des jeunes sont venus livrer leurs impressions sur cette expérience qu'ils ont vécue il y a environ deux ans.



CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias

Un séminaire pour devenir ANIMATEUR DES ATELIERS J.T.A.

Les ateliers JEUNE TELESPECTATEUR ACTIF connaissent un vif succès auprès de la population, des responsables des milieux socio-culturels et éducatifs. Le CLUB D'INITIATION AUX MEDIAS a mis au point un séminaire de formation d'animateurs (trices) pour les ateliers J.T.A. afin de répondre à la demande sans cesse croissante. La formation vise à préparer des animateurs (trices) autonomes dans leur travail d'implantation de cette éducation aux mass-médias.

Le C.I.M. est le seul organisme du genre au Canada à offrir cette formation spécialisée.

Avis aux sans-emplois en Communication, en pédagogie, en journalisme, en relations publiques, en animation...

Le CLUB D'INITIATION AUX MEDIAS est un organisme sans but lucratif d'animation et d'éducation aux mass-médias. Notre équipe d'animateurs (trices) profite de nombreuses expertises en matière d'initiation aux médias.

Le CLUB D'INITIATION AUX MEDIAS est membre de l'INSTITUT DE RADIOTELEVISION POUR ENFANTS et de l'ASSOCIATION NATIONALE DES TELESPECTATEURS.

INFORMATIONS : (418) 837-2917

Séminaire d'information pour ENSEIGNANTS

Invités à l'origine à utiliser la télévision comme un outil pédagogique, les enseignants(es) placent souvent la télévision comme un compétiteur. Une approche de la télévision comme sujet d'étude peut leur sembler une tâche supplémentaire. Par contre, une information de base sur la télévision devient souvent une source originale pour une pédagogie renouvelée dont les objectifs se classent dans les programmes déjà existants.

L'équipe de la recherche du CLUB D'INITIATION AUX MEDIAS a préparé un séminaire spécial d'information pour ceux et celles qui désirent intégrer l'éducation aux mass-médias dans leurs différents programmes de cours.

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS GRANDIT AVEC CEUX QU'ELLE PROTEGE.

Sa croissance reflète celle des caisses populaires et d'économie, celle des entreprises dont elle assure le personnel, celle des gens qui réalisent des projets et savent l'importance de la sécurité financière.

L'Assurance-vie Desjardins a diversifié ses services pour mieux répondre aux besoins de tous ses assurés. Elle protège l'épargnant ou l'emprunteur de la caisse, les membres de centaines de groupes et des milliers d'autres personnes qui ont recours aux services de ses assureurs-vie.

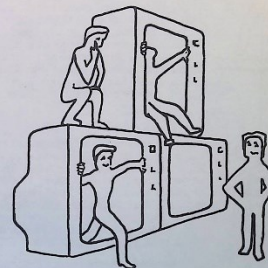
Elle met à la portée de toutes les bourses une protection financière qui répond aux besoins de chacun. L'Assurance-vie Desjardins grandit avec tous ses assurés pour mieux les servir à un meilleur coût.



Assurance-vie Desjardins

LA POUR D'UN FORMATION

jeune téléspectateur actif



PROGRAMME
des ateliers d'animation et d'éducation aux mass-médias
JEUNE TELESPECTATEUR ACTIF

du Club d'initiation aux médias

109 - Commerciale, c.p. 503, Lévis, Québec.

Tél.: (418) 837-2917

présentation

LA TELEVISION ET...



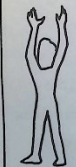
Les enfants

La télévision est pour eux une source inépuisable d'informations et de divertissements. Elle peut leur apprendre à danser, à lire, à chanter... Les enfants développent une relation intime avec la télévision. Malheureusement, elle peut aussi leur transmettre des valeurs plus ou moins justes. Par contre, ils n'ont pas les préjugés du monde des adultes et une bonne éducation peut facilement les amener à mieux utiliser la « télé ».



Les adolescents

On remarque une baisse progressive de l'écoute de la « télé » à partir de la 12^{ème} année scolaire. Age à lequel le jeune aura passé environ 11,000 heures à l'école et 13,000 heures devant le petit écran. Il est définitivement influencé. Il est donc primordial de lui donner des outils pour développer son sens critique.



Les jeunes adultes

Près de la moitié, sinon plus, de la programmation leur est réservée. Consommateurs actifs, ils sont l'objet d'une constante sollicitation. Une démythification de la télévision représente un moyen actif de prendre un recul face au petit écran.

Les parents

Les parents influencent les enfants et les jeunes par leur comportement face à la télévision. Une exploration du monde de la télévision entraîne une meilleure compréhension de ce médium et de meilleures relations avec leurs enfants.

LE CLUB D'INITIATION AUX MEDIAS POSSEDE PLUSIEURS DOCUMENTS TRAITANT DE LA TELEVISION. VENEZ NOUS VOIR !

les ateliers J.T.A.

JEUNE TELESPECTATEUR ACTIF

POUR ETRE PLUS CRITIQUE ET PLUS ACTIF FACE A LA TELEVISION

Objectifs:

LES ATELIERS JEUNE TELESPECTATEUR ACTIF VEULENT AIDER LES PARTICIPANTS A DEVELOPPER LEUR SENS CRITIQUE ET A ETRE PLUS ACTIF FACE AU PETIT ECRAN.



CONNAITRE LA TELEVISION:

- pour savoir comment elle s'organise
- pour comprendre comment elle fonctionne
- pour être capable de distinguer la fiction de la réalité
- pour l'utiliser comme un moyen d'information
- pour développer son sens de l'observation

pour être en mesure de savoir de quoi se compose une critique

pour découvrir comment en parler

DEVELOPPER SON SENS CRITIQUE:

- pour être plus sélectif
- pour être en mesure de prendre un recul
- pour contrôler son influence
- pour donner un sens à notre choix de programmes
- pour devenir plus exigeants
- pour modifier son comportement
- pour savoir comment réagir

ETRE PLUS ACTIF:

- pour mieux vivre avec la télévision

NOUS ANIMONS DES ATELIERS POUR DEVENIR PLUS CRITIQUE FACE A LA PRESSE ECRITE; LES ATELIERS LIRE LE JOURNAL.

COMMENT SE DERoule UN ATELIER J.T.A?

Chaque atelier J.T.A. dure en moyenne deux heures. Dans un premier temps, l'animateur propose un sujet de discussion et répond aux questions des participants. Au cours de la seconde et dernière partie de l'atelier, l'animateur renseigne



les participants au sujet d'un aspect particulier de la télévision et, souvent, il fait usage d'exercices ou de jeux pratiques. La discussion demeure l'élément pédagogique le plus important.

Les thèmes:

la télévision et moi; comment fonctionne la télévision / la fiction; distinguer la fiction de la réalité / ce que je vois; le film, le vidéo / ce que j'entends / la publicité / le journal télévisé / des genres en tout genres; différentes émissions pour différents goûts / la programmation / de l'idée à l'émission / je suis le critique / demander le programme; un choix à faire / la télévision, moi, ma famille et mes amis.

Où suivre ces ateliers ?

Les gens de la région de Québec peuvent suivre ces ateliers au local du Club d'initiation aux médias ou encore en demandant un de nos animateurs dans leur milieu. Nous offrons également des ateliers aux enfants et aux adolescents directement dans leurs écoles.

Consultez le calendrier s.v.p.

LE CLUB D'INITIATION AUX MEDIAS OFFRE AUSSI DES ATELIERS D'INITIATION A LA RADIO.

Nous sommes devenus des personnages publics avec une couverture de presse soutenue. Ma partenaire fait la une, notamment la première page du quotidien *Le Journal de Québec* avec les élèves de ses ateliers *Jeunes Téléspectateurs Actifs*.

La pression monte : l’auditoire de l’une de mes conférences sur *La musique et La désinformation de l’information* grimpe à 3,000 personnes plutôt que les 350 personnes auxquelles je me suis habituée. Les organisateurs engagent des gardes de sécurité pour assurer l’ordre dans l’amphithéâtre. Précédemment, une émeute a éclaté à l’extérieur d’un aréna où je présentais ma conférence.

Et c’est sans compter que le moindre faux pas de ma part, surtout avec les conférences jeunesse, peut me propulser à la une des médias et ruiner ma réputation. J’ai peur. Et vient donc un jour où je ne supporte plus cette pression. Je craque et ma bulle éclate. J’abandonne. Ma santé mentale souffre de déprime.

Il y a une grande différence entre animer des ateliers pour une quinzaine de personnes, donner une conférence devant 3,000 personnes en présence de garde de sécurité et susciter une émeute dans un village. L’aventure dura cinq ans pendant lesquelles j’étais dans une bulle, c’est-à-dire sans prendre le recul nécessaire pour me préparer à un succès aussi populaire. Ma bulle a éclaté sous la pression que je mettais moi-même sur mes épaules. Ah ! Si j’avais su conserver l’état d’esprit et l’attitude nécessaires pour vivre sainement ce succès. L’aventure aura duré cinq ans (1982-1987).

Cours pour devenir plus critique face à l'information

par Gilles PEPIN

Le Club d'initiation aux média de la rive sud du Québec prévoit donner, à compter de septembre prochain et autant sur la rive nord que sur la rive sud, des ateliers pour que les jeunes, les adolescents et même les adultes deviennent plus critiques face à l'information. Le groupe offrira en outre une aide aux organismes communautaires pour une meilleure communication avec leurs membres et les représentants des média.

Les initiateurs du projet, trois jeunes travailleurs âgés entre 23 et 25 ans, ont dévoilé ces renseignements, hier après-midi, lors d'une entrevue avec une quinzaine de journalistes qu'ils avaient convoqués dans un local du complexe G, à Québec. Le ministre québécois des Communications, M. Jean-François Bertrand, qui était avec eux, a déclaré que l'idée est emballante, originale et que cela s'inscrit parfaitement dans la foulée du Livre blanc sur la culture.

Aucune subvention n'a cependant été demandée aux autorités gouvernementales, a précisé M. André Guay, le président du Club d'initiation aux média. Le projet doit s'autofinancer par le seul moyen de frais d'inscription aussi minimes que \$15 par série de 13 ateliers (une quinzaine de participants par atelier) ainsi que par des dons provenant d'organismes comme les commissions scolaires, les corporations municipales, etc... Car le club est un organisme sans but lucratif.

Les animateurs

L'initiateur André Guay est entouré directement de deux collaborateurs, qui seront, comme lui, animateurs d'ateliers.

André Guay, originaire de Lauzon, est âgé de 24 ans. Il a acquis son expérience auprès de média de la région de Québec. A 17 ans, il a commencé par lire ses écrits sur les ondes d'une station de radio. Depuis 4 ans, il travaille à titre de pigiste comme animateur de radio et télévision, comme journaliste et agent d'information. Dernièrement, il a fait un stage de trois semaines en France, en étant accepté par l'Office franco-québécois pour aller s'initier aux média français.

Renée Fournier, originaire de Jonquières et âgée de 23 ans, est diplômée en art et technologie des média du cégep de Jonquières. Elle travaille pendant un an à la station de radio CKRL-MF de Québec; elle y travailla surtout à la programmation et à l'information. Son intérêt est dirigé en particulier vers le journalisme et l'animation d'émissions à caractère culturel.



Le Soleil, Roland Marcoux
Jean-François Bertrand: "Idée emballante et originale qui s'inscrit parfaitement dans la foulée du Livre blanc sur la Culture."

Yves Bolduc, âgé de 25 ans et originaire de Québec, est animateur de radio depuis huit ans. Il a entre autre servi les auditeurs de CFLS, CKML (Mont-Laurier), CKTL (Plessisville), CKLD (Thetford-Mines), CHOI (Québec).

Les jeunes

Dans les jours et les semaines qui viennent, ces initiateurs veulent aller vendre leur idée à différents organismes, surtout aux commissions scolaires, car leur principale clientèle aux ateliers sera constituée de jeunes, d'adolescents surtout. Ces organismes devront fournir de l'équipement, des locaux et, si possible, de l'argent. Les étudiants seront sollicités au début de septembre.

Les initiateurs veulent aussi rencontrer des dirigeants d'organismes communautaires, afin d'offrir les services d'une dizaine de personnes-ressources.

André Guay, pour vendre son idée, signale que les mass-média ont créé des habitudes d'écoute et un climat culturel où l'école et la famille ont encore peu de prise. "Les média consommés passivement et massivement par les jeunes et les plus vieux entraînent de nouvelles responsabilités pour les institutions scolaires et socio-culturelles".

Le lancement médiatique du Club d'initiation aux médias se fait avec la collaboration du ministre des Communications du gouvernement du Québec, monsieur Jean-François Bertrand, à son cabinet.

Monsieur Bertrand a lui-même convoqué la conférence de presse. Il nous assure ainsi d'une excellente couverture de presse.

Il nous accordera plusieurs subventions de création d'emplois.

À son pic d'activité, le Club d'Initiation aux Médias comptera une quinzaine d'employés.

L'article ci-contre est signé par le journaliste Gilles Pépin du bureau du quotidien LE SOLEIL à Lévis.



Démystifier le milieu de l'information, c'est ce que propose au public, le Club d'initiation aux médias de la Rive-Sud de Québec. Son C.A. est composé de André Guay, René Veilhes et Yves Bolduc.

ENTRACTE

Pour un regard plus critique sur l'information

(page A-12)

ENTRACTE



par Robert Laliberté

Des ateliers pour démystifier l'information

Dès septembre, le Club d'initiation aux médias de la Rive-Sud de Québec, récemment fondé, offrira au public des deux rives trois séries d'ateliers qui permettront tant aux enfants, aux adolescents qu'aux adultes de jeter un regard plus critique sur l'information véhiculée par les mass-média. De plus, le club proposera un service de presse aux organismes communautaires afin d'aider ceux-ci à faire une meilleure utilisation des média.

Le Club d'initiation aux médias tire son origine du projet-pilote "Ateliers communication Rive-Sud" tenu à Lévis au printemps 1980, sous la direction de M. André Guay et avec la collaboration financière du Service des loisirs de Lévis et du département des Services aux étudiants de la Commission scolaire de la régionale Louis-Frêchet.

Dressant un bilan de leur expérience, les participants (âges entre 15 et 17 ans) avaient déploré la brièveté des ateliers (deux ateliers par semaine durant deux mois). Par contre, ayant trouvé cette expérience très enrichissante et ayant pris goût à la communication, ils entendaient poursuivre l'expérience. De son côté, André Guay s'était déclaré satisfait et souhaitait relancer le projet par la création d'un club d'initiation aux médias.

C'est en France, à l'occasion d'un stage intitulé "Initiation aux médias" et rendu possible grâce à une bourse franco-québécoise pour la jeunesse, qu'André Guay, le président du club, a découvert des expériences dont il s'est inspiré en les adaptant à la réalité québécoise.

Radio, télé, presse écrite

La première série d'ate-

liers offert par le club s'intitule "Jeune téléspectateur actif" mais s'adresse aussi bien aux adultes qu'aux jeunes. L'un des objectifs de ces ateliers est de développer la capacité d'échanger à partir d'une émission et de rester attentif au point de vue de l'autre, spécialement à cause de la polysémie de l'image. Ces ateliers seront donnés par M. Guay qui compte différentes expériences dans le milieu de l'information en tant que pigiste.

Une deuxième série d'ateliers "Initiation à la radio" aura pour but de dé-

et par des contributions provenant des institutions (Commissions scolaires, Cegeps, etc) où seront offerts ces ateliers.

Appelé à commenter ce projet lors d'une conférence de presse qui s'est tenue la semaine dernière au Complexe "G", à Québec, le ministre québécois des Communications, M. Jean-François Bertrand, a déclaré que ce projet était, selon lui, le premier projet du genre au Québec et qu'il était donc unique. Il a souhaité que cette expérience s'étende à travers le Québec. Ce qu'il a apprécié dans le club c'est

mystifier le phénomène de la radio. L'animateur, Yves Bolduc, qui depuis huit ans, a travaillé dans différentes stations (CFLS, CKML, CKTL, CKLD, CHOI-FM) expliquera le fonctionnement en général d'une station et d'un réseau. Ces ateliers se termineront par la visite d'une station de la région.

"Lire le journal", la troisième série d'ateliers, consistera, pour sa part, à rendre le lecteur plus critique à l'égard de l'information diffusée par la presse écrite. L'animatrice de ces ateliers, Mlle Renée Fournier, diplômée

Le Peuple Tribune

en arts et technologie média au Cegep de J quière, se basera, et autres, sur des témoignages de journalistes d'expérience tels Yves Agnès, Jean-Michel Croissant du journal "Le Mond Chaque atelier comprendra une visite des locaux quotidiens Le Soleil.

Un projet qui s'autofinance

Les dirigeants du ont prévu un autofinancement de leur projet l'inscription minimum de quinze personnes pour chaque at

mation et de publicité la suite, un plan de travail sera proposé en relation avec les moyens financiers de l'organisation.

Rédactions de cotisations de presse, organisations de conférence presse, conception et impression d'items pu taires sont quelques des services que le club proposera aux organismes. Pour de plus amples formations sur les ateliers et sur le service de presse contacter: Club d'initiation aux médias de la Rive-Sud de Québec, 138 rue de Lévis, G6V 1P4 837-2917.

peuple-tribune

MEMBRE
HEROÏQUE /4

LEVIS - BELLECHASSE OUEST - BEAUCE NORD

45

Septième année, numéro 34, mercredi 26 août 1981

Atelier d'initiation aux médias au Cégep Lévis-Lauzon

Le Club d'Initiation aux Médias de la Rive-Sud de Québec organise deux séries d'ateliers d'initiation aux médias au C.E.G.E.P. Lévis-Lauzon, l'une pour les étudiants réguliers et l'autre pour la clientèle adulte.

Ces ateliers qui ont pour principal objectif de développer le sens critique des gens face aux médias débiteront le 2 septembre prochain pour les étudiants réguliers. Ces derniers peuvent s'inscrire gratuitement au bureau de M. André Guilloteau. En ce qui regarde les adultes, ils

sont priés de communiquer directement avec le responsable du Club d'Initiation aux Médias. Ils devront déboursier une inscription de 15\$. Le premier atelier aura lieu le 21 septembre. Vous pouvez obtenir plus d'informations en composant le 837-2917.

Chacune des séries d'ateliers dure 13 semaines à raison de deux heures par semaine. Chacun des groupes devra choisir entre Jeune téléspectateur actif, Lire le journal et Initiation à la radio.

Enfin, le Club d'Initia-

tion aux Médias présente le film: Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil dans le cadre d'une réunion d'information qui se tiendra au C.E.G.E.P. mercredi le 26 août à 20h00. Le film débute à 20h30 sur l'écran de l'auditorium. Il en coûte 1,00\$ pour entrer. Après la projection, les intéressés pourront participer à une discussion.

Le film met en vedette son propre réalisateur Jean

Yanne. Ancien élève de l'école du journalisme, il a obliqué vers le cabaret, la radio et le cinéma. On le classe sans erreur dans la catégorie des amuseurs et des humoristes.

C'est l'histoire d'un "annonceur maison" d'une station de radio commerciale qui en a assez de lire de la publicité qu'il considère débile et mensongère. Il ne veut plus qu'on censure ses commentaires. Désirant ardemment changer la situa-

tion, il prendra les grands moyens.

Pour arriver à ses fins, il réussit à se faire nommer directeur de la programmation; ainsi, est-il en possession de tous les pouvoirs pour modifier le style de la station à son goût. On voit instantané-

ment apparaître "la radio et la vérité" où on ne se gêne pas pour dire ce que l'on pense de tout invité qui ose se présenter à une des émissions, et ce sur les ondes. Egalement pour ne pas risquer de mentir aux auditeurs, une équipe spéciale (c'est-à-dire tous les

employés de la station) sera mobilisée pour tester les produits annoncés; chacun ira de ses commentaires fort peu flatteurs pour les commanditaires. Mais cette soudaine vague de franchise ne passera pas sans soulever des "johs"!



(Photo Alain LeSieur)

Les trois animateurs du Club d'Initiation aux Média de la Rive-Sud, André Guay, Mlle Renée Fournier et Yves Bolduc, et le ministre des Communications, M. Jean-François Bertrand.

POUR EN SAVOIR PLUS...

SUR LES MOYENS DE COMMUNICATION

Jacques GIROUX

Le Club d'Initiation aux Média de la Rive-Sud offrira, à la population de cette région, trois types d'ateliers sur les moyens de communication, ainsi qu'un service de presse pour les organismes communautaires, l'automne prochain.

C'est ce qui est ressorti, hier après-midi, au cours d'une conférence qui s'est déroulée dans les locaux du ministère des Communications, en présence du ministre, M. Jean-François Bertrand. Ces ateliers seront animés par trois personnes, soit André Guay, Mlle Renée Fournier et Yves Bolduc.

Le premier atelier, qui se nomme Jeune Téléspectateur actif, s'adresse aux enfants, aux jeunes adultes, ainsi qu'aux adultes. L'un des objectifs importants visés par ces ateliers est de développer la capacité d'échanges à partir d'une émission et de rester attentif aux points de vue de l'autre, notamment à cause de la polysémie de l'image.

Les ateliers Initiation à la radio intéresseront également la population de tout âge. Voulant démystifier le phénomène de la radio, l'animateur expliquera le fonctionnement général d'une station et d'un réseau. Dans un autre atelier, il sera question de l'expérience de la L.S. Radio, à Lévis, en 1970-1971.

La troisième série d'ateliers, Lire le journal, traitera des principes fondamentaux de la presse écrite. L'objectif essentiel est de rendre le lecteur plus critique à l'égard de l'information diffusée dans les journaux.

Enfin, le Club d'Initiation aux Média, dont le siège social est situé à Lévis, invite les organismes communautaires à réserver dès maintenant leur service de presse pour faire connaître leurs activités, leurs projets pour sensibiliser la population à leurs problèmes.

Cet ARTICLE est signé par le journaliste Jacques Giroux du quotidien LE JOURNAL DE QUÉBEC.

Jacques GIROUX

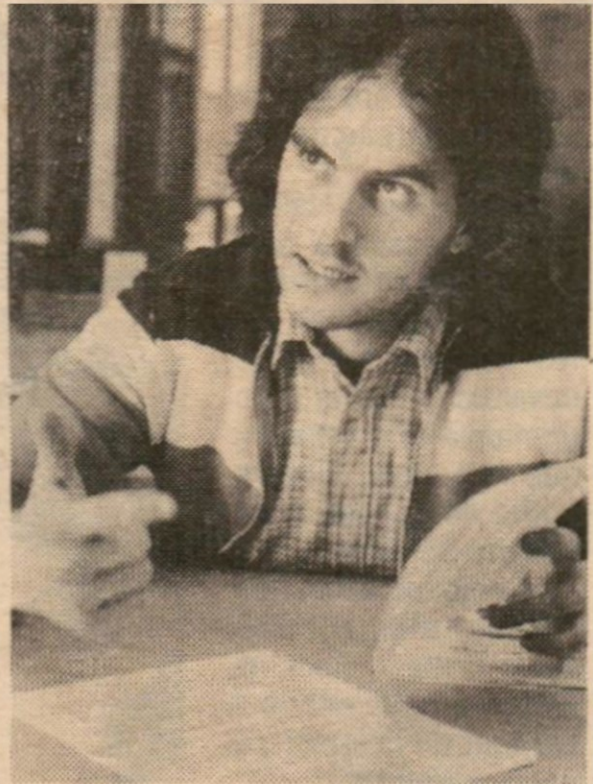
“L'éducation aux mass-media au Québec est une nécessité au même titre que l'éducation sexuelle dans la vie de tous les jours et ça pour tout le monde.”

Telle est l'opinion du président du Club d'initiation aux media de la Rive-Sud de Québec, organisme sans but lucratif d'éducation populaire qui conteste le volet “Formation à l'information”, faisant partie du programme de formation personnelle du ministère de l'Education.

Ce programme est destiné aux élèves des écoles élémentaires et secondaires. Selon M. Guay, il serait plus important de créer un programme d'étude sur le fonctionnement des mass-media que sur la formation à l'information.

“Toutes les expériences européennes américaines et canadiennes anglaises du genre se limitent à l'éducation aux mass-media. Seul le Québec veut imposer un programme basé sur la formation de l'information”, a-t-il ajouté.

“Il faut donc agir dans une perspective éducative globale en impliquant le maximum de gens concernés par ce dossier de l'éducation aux mass-media”, a suggéré M. Guay.



Pour ce faire, le président du Club d'initiation aux media de la Rive-Sud de Québec réclame la formation d'un comité interministériel sur la question tout comme la tenue d'une commission parlementaire.

Aussi le Club d'initiation aux media de la Rive-Sud de Québec s'est lancé dans l'organisation d'une vaste campagne de sensibilisation et d'information auprès de la population et des organismes concernés par ce nouveau dossier de l'éducation au Québec.

LE JOURNAL DE QUÉBEC, MARS 1982

Le directeur de l'hebdomadaire régionale RIVE-EXPRESS (Lévis), monsieur Jean Laroche, nous ouvre ses portes pour la publication de chroniques : « Lire le journal », « Jeunes téléspectateurs actifs » et « L'enquêteur rock ». Le journal hebdomadaire LE POINT accepte la chronique de ma partenaire au sujet de l'influence de la télévision.

Les Enfants DE LA TÉLÉVISION

Comment nos enfants vivent-ils la télévision?
Qu’en savons-nous?

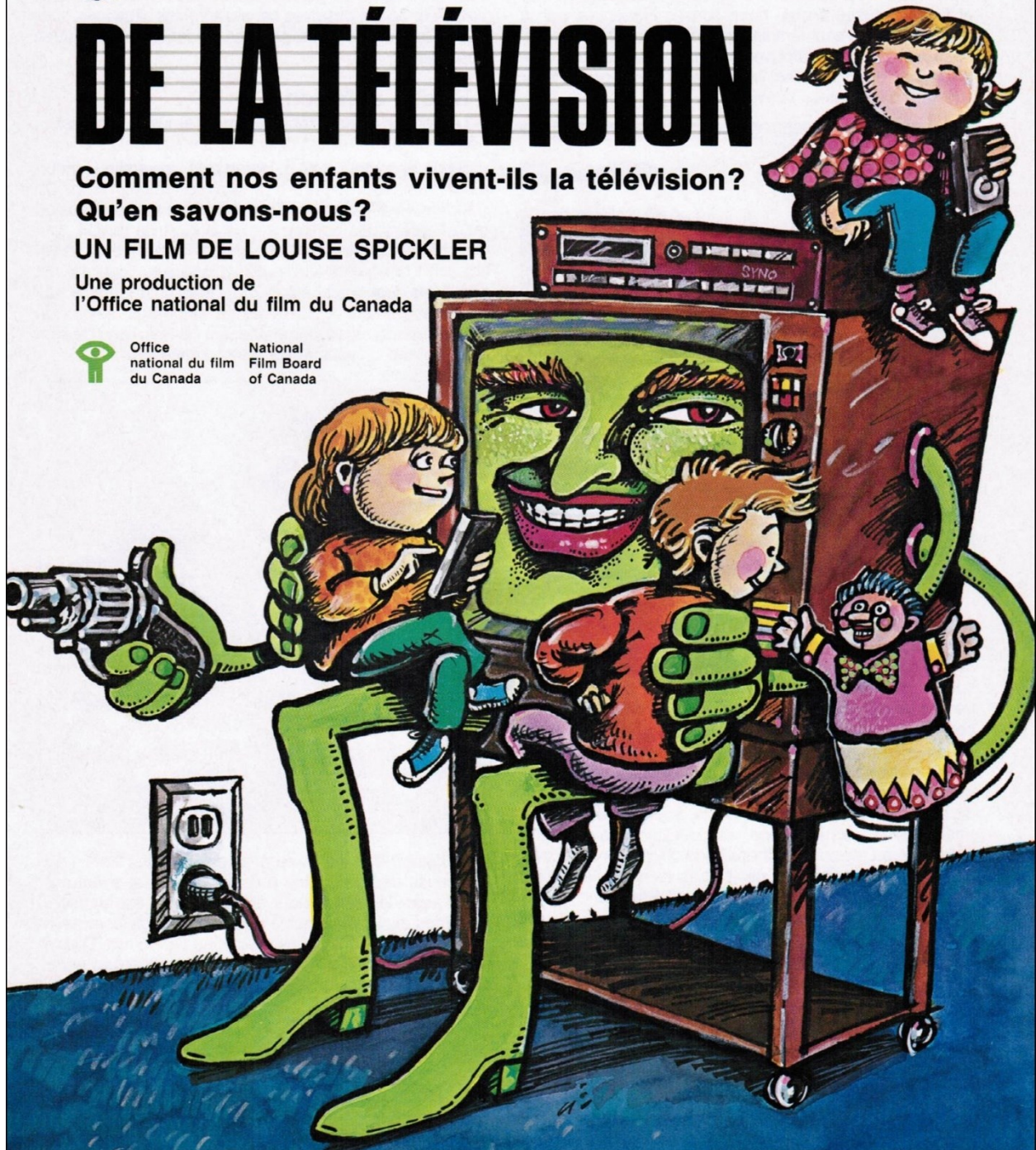
UN FILM DE LOUISE SPICKLER

Une production de
l’Office national du film du Canada



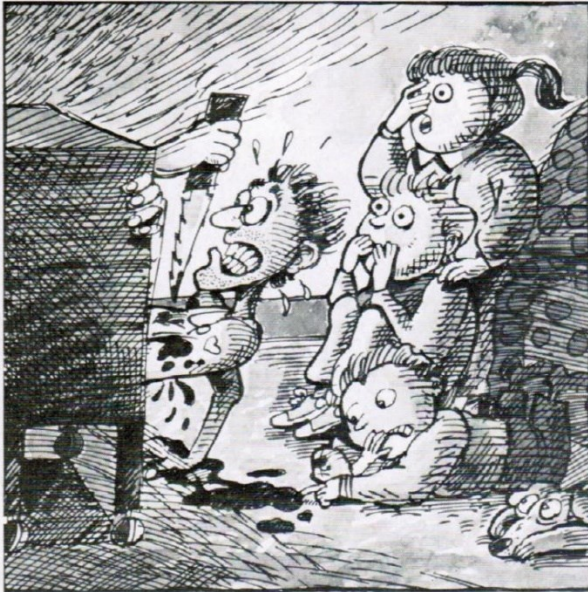
Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada



Les Enfants de la télévision

Quels sont les effets de la télévision sur les enfants? Ceux-ci ne sont-ils pas trop souvent passifs devant le petit écran? Comment peuvent-ils parvenir à distinguer réalité et fiction? Jusqu’à quel point sont-ils influencés par la violence dont ils sont témoins quotidiennement? Pouvons-nous les aider à se retrouver dans la masse confuse d’informations qu’ils reçoivent? Comment l’adulte peut-il jouer son rôle d’éducateur télévisuel?



Voilà, parmi tant d’autres, les questions auxquelles le film *Les Enfants de la télévision* nous invite à réfléchir. L’intention ici n’est pas de faire le procès de la télévision, mais bien d’essayer de comprendre l’engouement qu’elle suscite chez les enfants en leur prêtant une oreille attentive, et de mieux connaître son emprise en interrogeant ceux-là même qui s’en préoccupent à titre d’éducateurs.

Les enfants passent en moyenne vingt heures par semaine devant le téléviseur (soit plus de mille heures par année, contre à peine huit cents en classe). Le pouvoir de séduction de la télévision sur la jeune génération est phénoménal, son influence considérable. Mais est-elle bénéfique ou malsaine? Chose certaine, nos enfants sont nés et grandissent imbus de «culture télévisuelle». Comment la vivent-ils? Qu’en savons-nous? Pas grand’chose, à vrai dire.

En abordant plusieurs facettes de cette question, ce film s’avère un précieux outil de sensibilisation et de réflexion pour les parents, les enseignants, de même que pour les artisans de la télévision.

Les Enfants de la télévision se présente comme un exposé dont la trame narrative sert de fil conducteur. Le propos est émaillé de commentaires d’enfants, regroupés selon leur âge et observés dans différentes situations, ainsi que d’opinions émises par des pédagogues et autres spécialistes.

Réalité et fiction

Les jeunes enfants sont facilement émus et impressionnés. Font-ils vraiment la différence entre le réel et le fictif?

Selon le docteur Loïs J. Baron de l’Université Concordia à Montréal, auteure d’un ouvrage intitulé *What Do Children Really See on Television?*, la compréhension qu’a l’enfant des concepts d’espace et de temps, tout comme des autres rapports avec l’univers de la télévision, ne commence à se préciser que vers l’âge de huit ans. Mais quel que soit son âge, l’enfant s’identifie très tôt à des personnages, héros ou anti-héros, selon son tempérament ou les circonstances. La télévision devient alors source d’évasion, de rêve, d’imitation.



Toutefois, le jeune ne regarde pas que des films d’animation ou des émissions présentant jeux et aventures. Il voit aussi les séries pour adultes d’où il est la plupart du temps exclu, mais qui le désignent parfois comme un élément punitif ou la cause de graves problèmes. D’autre part, les émissions d’information ne lui sont jamais adressées. S’ensuit une perception faussée de la réalité...

Les Enfants de la télévision

Et la violence dans tout cela? Une expérience menée à Lévis par des animateurs qui se sont inspirés du programme français «Jeunes téléspectateurs actifs» a permis de constater que les enfants perçoivent la violence télévisée différemment des adultes. Comme le souligne Mme Monique Caron-Bouchard, sociologue et responsable de recherches en communications, les deux tiers des recherches portant sur la télévision traitent de la violence... qui est somme toute fort relative. Les enfants seraient en effet beaucoup plus attentifs aux violences interpersonnelles qu’aux violences collectives. Ainsi, une dispute (fictive) entre des parents dans un téléroman leur paraîtra plus réelle qu’une séquence (réelle) de guerre dans un bulletin d’information.

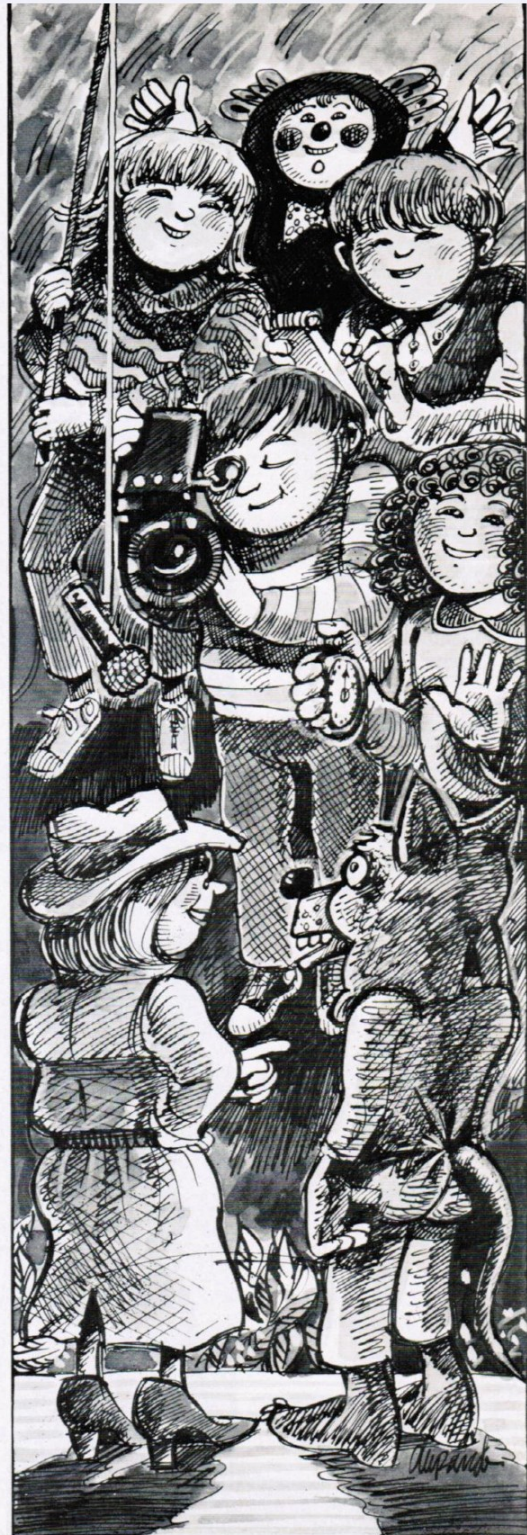
Cependant, tout comme les adultes, les enfants aiment vivre des émotions fortes, des fantasmes; se projeter dans des peurs imaginaires peut devenir une forme de dévouement nécessaire. Quand le menu quotidien de la télévision est insuffisant, ne vont-ils pas chercher dans les vidéoclubs le complément dont ils ont besoin? Ils y trouvent là des films d’horreur qui leur procurent les frissons recherchés...

Un langage à décoder

La télévision a apporté aux jeunes, pour le meilleur et pour le pire, une culture qui fait les frais de leurs conversations les plus courantes. Parents et enseignants y demeurent cependant trop souvent étrangers et démontrent une certaine indifférence envers cet élément de socialisation de premier ordre. Or, on a vérifié qu’en incitant les enfants à exprimer leurs sentiments face à ce qu’ils viennent de voir, on les amène à devenir plus critiques à l’égard de la télévision et des messages qu’elle véhicule. Il apparaît donc essentiel que s’amorce un dialogue entre enfants et éducateurs.

Les jeunes eux-mêmes sont d’ailleurs conscients de l’importance de la télévision dans leur vie et souhaitent participer à l’élaboration des émissions qui leur sont destinées. Car, comme le montre une séquence du film, lorsque les jeunes sont amenés à réaliser leurs propres émissions, à développer des concepts, à apprendre le maniement des appareils et à se prononcer sur les résultats à l’écran, ils deviennent manifestement meilleurs juges. Dès son plus jeune âge, on pourrait enseigner à l’enfant le langage des images de la même manière qu’on lui apprend à lire, à déchiffrer le sens des mots.

D’ailleurs, n’est-ce pas là le vœu d’un tout petit garçon qui suggère en riant: «On pourrait quand même inventer une école où on peut apprendre sur la télévision»...



CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias

Réalisation :
Louise Spickler

Caméra :
François Beauchemin,
François Brault

Prise de son :
Yves Gendron,
Jean-Guy Normandin

Texte :
Danielle Marcotte

Traduction :
Pauline Couture

Narration :
Gisèle Trépanier,
Élizabeth Le Sieur

Montage :
Nicole Paradis

Montage sonore :
Danuta Klis

Chef monteur :
Gilles Quintal

Mixage :
Hans Peter Strobl

Administration :
Nicole Côté

Production :
Jean Dansereau

**Une production et
une distribution de
l'Office national du film
du Canada**

Couleurs

Durée : approx. 45 minutes

16 mm : 106C 0285 046

3/4 po : 116C 0285 046

VHS : 113C 0285 046

Beta : 114C 0285 046

© Office national du film du Canada 1985
Case postale 6100, Succursale A
Montréal (Québec) H3C 3H5

Imprimé au Canada



PIERRE DURAND

Étonnement : chronique « Le Point de la télévision »

le Point

Volume 2, numéro 9, le mardi 26 août 1986 **de la rive-sud**

Le Point de la Télévision

COMPRENDRE LA TÉLÉVISION

Le petit écran: une affaire de famille

• Votre hebdomadaire **Le Point de la Rive-Sud** s'associe à **Madame Renée Fournier, directrice du Club d'Initiation aux Médias, pour vous présenter une toute nouvelle chronique traitant de la télévision. À chaque semaine, Mme Fournier tentera d'aider nos lecteurs et lectrices à développer leur sens critique face au petit écran.**

De plus, régulièrement, elle présentera des exercices pédagogiques sous forme de jeux en vue d'aider les parents à sensibiliser leurs enfants et en faire des «Jeunes Téléspectateurs Actifs».

Diplômée en Art et Technologie des Médias du CEGEP de Jonquière, Mme Fournier anime des ateliers pour enfants et parents sur la télévision depuis la fondation du Club d'Initiation aux Médias en 1981. L'Office National du Film s'est d'ailleurs intéressé à son travail en produisant un documentaire intitulé «Les Enfants de La Télévision» mettant, entre autre, en vedette des élèves de l'école St-Dominique de Lauzon.

La rentrée des classes et celle des nouveaux héros

Le mois de septembre marque non seulement la rentrée des classes mais également celle des nouveaux héros avec la programmation d'automne de la télévision. Une fois de plus, plusieurs parents s'interrogent sur l'influence du petit écran.

De fait, Éducation et Télévision font bon ménage. De plus en plus, on s'accorde pour dire qu'il est important sinon primordial de développer le sens critique des enfants vis-à-vis la télévision.

Ainsi, au début des années soixante-dix, l'UNESCO inaugurerait un nouveau secteur de l'éducation sous le nom «Éducation aux mass-médias». Ici, il ne s'agissait plus de se limiter à l'utilisation de la télévision pour enseigner les différentes matières scolaires mais plutôt d'étudier la télévision en elle-même.

Ce sera le but de cette nouvelle chronique qui fera **Le Point** sur les différents moyens de développer son sens critique tout en gardant une attitude positive.

N'ayant pas la connaissance de l'outil, les enfants n'ont souvent pas de recul critique ni de sélectivité face à la télévision. C'est pourquoi, nous nous attarderons à mieux comprendre la relation que l'enfant développe avec la télévision.

Une certaine emphase sera mise également sur l'Année Internationale de la Paix — 1986 — versus le problème de la violence à la télévision et les informations.

Vous avez des questions...

Au fil des semaines, je serai aussi à votre disposition pour répondre à vos questions et communiquer vos commentaires. Vous êtes donc invités à nous écrire à l'adresse suivante: Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Québec, G6V 7E2. Les intéressés peuvent me rejoindre en composant le numéro de téléphone suivant: 837-2917

Des ateliers Jeunes Téléspectateurs Actifs

Les enseignants de la maternelle à la 6ème année peuvent profiter directement de l'expérience du Club d'initiation aux Médias dans la formation de Jeunes Téléspectateurs Actifs.

Des ateliers J.T.A. comme ceux présentés à l'école St-Dominique de Lauzon sont disponibles.

Le C.I.M. se rendra présenter le film **Les Enfants de la Télévision** en guise de session d'information sur les ateliers.

**Renée Fournier,
Directrice,
Club d'Initiation aux Médias.**

Le Point de la Télévision

UN AMOUR DE TÉLÉVISION

Elle est entrée chez-vous sans crier gare. Elle passe inaperçue dans le magasinage de la rentrée scolaire. Mais son image et ses héros se glissent sur le matériel des écoliers. Crayons, cahiers et gilets portent son empreinte qui attise la pression que les enfants exercent sur leurs parents dans les choix disponibles.

Que dire de cette petite fille qui, dans un centre commercial de la région, soutenait avec conviction que le libraire d'à côté offrait des gommes à effacer beaucoup plus jolies et en forme de téléviseur. Sinon que la télévision ne veut plus se contenter des statistiques voulant que les jeunes passent autant de temps devant elle qu'à l'école. Le petit écran est désormais à la conquête de l'omniprésence dans la vie de ses adeptes. Ses efforts marquent des points: vêtements, jouets, articles scolaires mais aussi la cour d'école, les rêves et les fantasmes de ses adeptes.

Devant cette «école parallèle» les parents sont, plus souvent qu'autrement, déconcertés et ne savent que faire face aux valeurs «télévisuelles».

C'est la rentrée scolaire et c'est également celle des héros de la télévision qui se partagent une toute nouvelle programmation remplie d'aventures de toutes sortes.

Les passions que la télévision engendre en famille, les plaisirs dont elle nourrit l'imaginaire ont fait d'elle, pour certains la pire ennemie, pour d'autres la meilleure alliée.

Voici un petit truc pour les parents qui cherchent un moyen de contrôler l'influence de la télévision sur leurs enfants. Vous aurez besoin d'une grille de la programmation, d'argent fictif (comme celle du jeu de Monopolis) et d'un peu de temps.

Premièrement, donnez une valeur pour chaque émission de votre horaire télévision et ce, en fonction des valeurs que vous entendez transmettre à vos enfants. Par exemple, si

vous êtes contre la violence à la télévision, une telle émission coûtera beaucoup plus qu'une émission dont vous souhaitez le succès auprès de vos jeunes téléspectateurs: 35.00 \$ pour une émission avec violence à la différence de 5.00 \$ pour une émission documentaire sur la vie des animaux. À vous d'établir votre prix.

Deuxièmement, remettez à vos enfants une enveloppe budgétaire de cette «fausse argent» et prenez un temps pour expliquer vos prix. Vos enfants disposent alors d'une somme d'argent à chaque semaine et doivent acheter les émissions qu'ils désirent regarder. Par exemple, s'ils disposent chacun de 100.00 \$, ils apprendront que le choix d'une émission avec violence amputera son budget «télévision» de près du tiers pour une seule heure de programmation alors que s'ils s'orientent vers un documentaire, cela ne représente qu'un vingtième de l'argent qu'ils disposent.

Avec le temps, vous serez en mesure non seulement de contrôler l'influence des valeurs de la télévision sur vos jeunes, mais aussi le temps qu'ils passent devant le petit écran en calculant l'enveloppe d'argent que vous remettez et les prix que vous fixez.

Pour de plus amples informations, contactez: **Renée Fournier,**
Directrice,
Club d'Initiation aux Médias,
Tél.: (418) 837-2917.

CONCOURS «LE COURRIER DE LA TÉLÉVISION»

Nos lecteurs et lectrices sont invités à nous écrire pour nous faire part de leurs commentaires et questions à l'adresse suivante: Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Qc., Can. G6V 7E2.

À chaque mois, parmi le courrier reçu, nous effectuerons un tirage d'un livre ou d'un jeu en rapport direct avec l'apprentissage du sens critique face au petit écran.

**Le Point
de la Télévision**

**SILENCE,
on tourne!**

L'Année dernière, au mois de décembre, Radio Québec tenait un débat sur la télévision dans le cadre d'une émission régionale animée par Pierre Craig. Parmi les invités, notre président-fondateur et des parents de Lévis accompagnés de leur fille. Cette dernière avait suivi le programme d'atelier Jeune Téléspectateur Actif présenté à l'école St-Dominique et dont j'assume la responsabilité.

Un des éléments importants ressortis de ce débat entremêlé des commentaires des adultes et des jeunes, c'est la verbalisation. En effet, l'écoute de la télévision amenuise souvent les discussions. Par exemple, la jeune fille soulignait l'importance d'obtenir une réponse à ses questions lorsqu'elle regardait la télévision en famille.

Souvent, nous sommes tous portés, pris dans le feu de l'action, comme sur un plateau de tournage, à dire à nos enfants de se taire lorsqu'ils interviennent pour poser une question sur une émission en cours.

Le développement du sens critique de l'enfant vis-à-vis le petit écran passe d'abord par la verbalisation concluent les experts. Cet objectif pédagogique, également compris dans les cours de français de nos enfants, se présente de deux façons: les discussions entre les enfants et celles entre enfants et parents/éducateurs.

On s'est vite rendu compte que les enfants devenaient plus critiques à la suite d'ateliers de discussions sur les émissions qu'ils regardent. Le participant prend alors conscience qu'une même émission peut-être perçue différemment et cela influence sa manière de «regarder la télévision».

N'ayant pas une mémoire à long terme très développée, ces discussions avec des enfants devraient se tenir tout de suite après le vision-

nement d'une émission. Des questions-clés vous aideront: Peux-tu me raconter l'histoire qu'on vient de voir? Qu'est-ce que tu as aimé dans cette émission? L'idéal est bien sûr qu'au minimum deux enfants soient de l'exercice.

Le deuxième volet de cette verbalisation correspond aussi à la mémoire et aux capacités intellectuelles de l'enfant. Il vaut mieux répondre aux questions des enfants tout de suite plutôt que de remettre à la fin de l'émission. Ainsi, il pourra mieux comprendre le message et ce qui se passe.

N'hésitez donc pas à sacrifier un peu de votre intérêt pour aider vos enfants. Le nombre élevé de pauses publicitaires dans nos émissions de télévision, vous donnera sans doute suffisamment de temps pour répondre alors que vous devez porter attention à la question instantanée de façon à vous en souvenir; l'enfant l'oubliera peut-être...

Pour de plus amples informations, contactez:

**Renée Fournier,
Directrice,
Club d'Initiation aux Médias,
Tél.: (418) 837-2917.**

**CONCOURS
«LE COURRIER DE LA TÉLÉVISION»**

Nos lecteurs et lectrices sont invités à nous écrire pour nous faire part de leurs commentaires et questions à l'adresse suivante: Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Qc., Can. G6V 7E2.

À chaque mois, parmi le courrier reçu, nous effectuerons un tirage d'un livre ou d'un jeu en rapport direct avec l'apprentissage du sens critique face au petit écran.

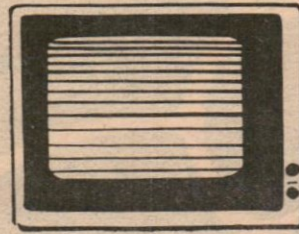
Le Point de la Télévision

Si l'activité de verbalisation développe le sens critique des jeunes face au petit écran et qu'elle peut aussi bien se pratiquer dans le milieu familial qu'à l'école, celle-ci en est le lieu privilégié.

Il semble, en effet, important que l'enfant puisse constater que son maître/esse s'intéresse à ce qu'il apprend hors du travail proprement scolaire. Sa motivation à cette modalité d'apprentissage — dont la télévision, bien évidemment, n'est qu'un des éléments — doit pouvoir être consacrée par le sceau de l'autorité pédagogique.

Pourtant, bien des enseignants hésiteront sans doute à mettre en oeuvre ce type d'activité. Celui qui se risquerait à prendre l'initiative de lancer dans sa classe une discussion à propos d'une émission provoquerait un déluge d'appréciations, de commentaires et de demandes d'explications qui le laisserait probablement désarmé et peu enclin à renouveler l'expérience.

Ce type d'activités nécessite une pédagogie adéquate. Sans doute les élèves trop habitués à écouter silencieusement la leçon du maître/esse seront-ils un instant étonnés que celui-ci leur donne à leur tour la parole, puis profiteront rapidement de cette aubaine pour prendre leur revanche. Mais il est possible aussi de leur proposer de se structurer en groupe de communication. Celui qui prend la parole, s'installe dans le rôle du locuteur qui s'exprime à destination de l'enseignant/e pour faire la preuve de son savoir, qu'à ses pairs, dans le dessein de leur faire comprendre ce qu'il a vu et éprouvé. Un tel exercice devrait aguerrir le jeune élève à prendre la parole devant d'autres, à construire des phrases où il ferait l'essai de communiquer son point de vue en s'efforçant de dépasser le banal juge-



«Maman, a parlé à la télé»

ment de valeur: j'aime ou j'aime pas pour argumenter son appréciation d'une émission de télévision.

Dans la région, des enseignant/es ont tenté des expériences similaires avec succès.

Celui qui, par peur de se retrouver désarmé, recule devant une telle expérience ne sait sûrement pas que les professionnels de la télévision ne demandent pas mieux que d'établir un contact personnel avec leurs téléspectateurs.

Les stations de télévision de la région guideront assurément les membres du corps enseignant désireux d'inviter un artisan de la télévision dans leur classe pour une petite jasette.

Le Club d'Initiation aux Médias, département Jeune téléspectateur actif, travaille en ce sens.

Pour de plus amples informations, contactez:

**Renée Fournier,
Directrice,
Club d'Initiation aux Médias,
Tél.: (418) 837-2917.**

CONCOURS «LE COURRIER DE LA TÉLÉVISION»

Nos lecteurs et lectrices sont invités à nous écrire pour nous faire part de leurs commentaires et questions à l'adresse suivante: Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Qc., Can. G6V 7E2.

À chaque mois, parmi le courrier reçu, nous effectuerons un tirage d'un livre ou d'un jeu en rapport direct avec l'apprentissage du sens critique face au petit écran.

Le Point de la Télévision

Une des phrases apprises par coeur suite à un stage chez nos cousins français dirigeant l'opération Jeune Téléspectateur actif décrit bien la position de l'enfant face à la télévision: «N'ayant pas la connaissance de l'outil (la télévision), il n'a souvent ni recul critique, ni sélectivité devant son choix de programmes».

La verbalisation dont nous parlions dans notre dernière chronique consiste non seulement à apprendre à décrire avec justice le contenu des messages, ce qu'ils donnent à voir et à entendre mais aussi la signification qu'ils prennent pour le spectateur.

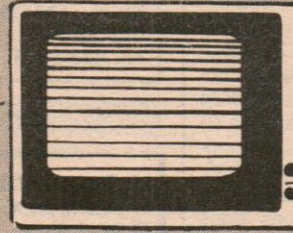
Questionner l'enfant après une émission de télévision est une expérience de description des images dont naîtra rapidement des questions sur leur production.

Depuis quelques années, les livres et la télévision elle-même expliquent comment c'est fait. Il est fortement à conseiller de donner aux jeunes téléspectateurs les moyens de connaître le monde de la télévision, ses trépassages, ses décors, ses costumes, ses artisans...

Ces livres, parfois même des encyclopédies, sont bien adaptés à leur public respectif. Les éditeurs ont compris l'intérêt des jeunes et des adultes face à la production télévisuelle.

Ainsi, Casterman a publié un excellent livre de près de 200 pages intitulé «Le monde fascinant de la télévision», bien illustré et facile de consultation.

Les parents qui subissent des pressions de leurs enfants qui demandent les jouets décou-



As-tu vu ça?

lant de la commercialisation de leurs émissions de télévision, pourraient aussi en profiter pour proposer un «jeu de la télévision».

La compagnie bien connue PlayMobile et d'autres présentent en miniature des studios de télévision fort éducatifs pour l'enfant qui sera plus porté à créer ses émissions qu'à réclamer ce qu'il voit, à jouer au réalisateur plutôt qu'aux héros de ses séries...

Pendant ce temps, les parents curieux et les enseignants/es innovateurs auront avantage à se procurer le livre intitulé «L'enfant de la télévision» chez Casterman, collection E3, par Mireille Chalvon, Pierre Corset et Michel Souchon.

Pour de plus amples informations, contactez:

**Renée Fournier,
Directrice,
Club d'Initiation aux Médias,
Tél.: (418) 837-2917.**

CONCOURS «LE COURRIER DE LA TÉLÉVISION»

Nos lecteurs et lectrices sont invités à nous écrire pour nous faire part de leurs commentaires et questions à l'adresse suivante: Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Qc., Can. G6V 7E2.

À chaque mois, parmi le courrier reçu, nous effectuerons un tirage d'un livre ou d'un jeu en rapport direct avec l'apprentissage du sens critique face au petit écran.

Le Point de la Télévision



Sélectionner...? Bien sûr.

Tout comme les discussions sur la télévision, les ateliers expliquant comment se réalise une émission, le «télé-horaire» peut être un outil pour aider les jeunes à être plus critiques.

Dès qu'un enfant sait lire, ses parents devraient vite lui présenter comment il peut consulter un horaire des émissions de télévision.

Ces horaires comprennent souvent une brève explication de l'intrigue qui aidera le jeune téléspectateur à être plus critique et plus actif face au petit écran.

Les parents devraient aussi aider l'enfant à sélectionner les programmes qu'il écoutera. Il est essentiel que la mère et le père n'utilisent pas, dans ce choix d'émissions, des critères uniquement fondés sur leurs impressions personnelles des souvenirs d'enfance.

Laissons la parole aux auteurs du livre «L'enfant devant la télévision»: «Évitez l'excès de fréquentation du petit écran, cause de fatigue et de confusion et tout d'abord observez le comportement de l'enfant devant le récepteur. Il arrive qu'en proie à des émotions fortes, le jeune enfant vienne se blottir près de sa mère et se cache la tête contre sa poitrine. Il ne peut supporter certaines scènes et se refuse à les voir. Ce ne sont pas toujours celles que les adultes attendaient. On a vu des enfants supporter gaillardement les pires assassinats et s'affoler quand les deux nigauds, héros d'une dramatique, risquaient de se faire gronder par leurs maîtres.

Les parents dont l'enfant avoue ses craintes, les reconnaît et vient s'en protéger auprès d'eux, doivent en tenir compte en les rassurant».

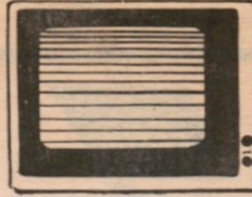
Il n'est pas conseillé de profiter de ces moments pour servir à l'enfant un bon couplet sur le courage!

Pour de plus amples informations, contactez: **Renée Fournier,**
Directrice,
Club d'Initiation aux Médias,
Tél.: (418) 837-2917.

CONCOURS «LE COURRIER DE LA TÉLÉVISION»

Nos lecteurs et lectrices sont invités à nous écrire pour nous faire part de leurs commentaires et questions à l'adresse suivante: Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Qc., Can. G6V 7E2.

À chaque mois, parmi le courrier reçu, nous effectuerons un tirage d'un livre ou d'un jeu en rapport direct avec l'apprentissage du sens critique face au petit écran.



«Maman, j'ai peur!»

L'enfant qui subit une invitation au courage alors qu'il vient d'avouer sa peur risquerait de ne plus dire sa peur. Il ne faut pas non plus renvoyer cet enfant à ses jeux: «Du moment que tu as peur, tu ne regardes plus la télé et tu vas jouer».

Je me souviens encore d'un enfant suivant nos ateliers Jeune téléspectateur actif à la maternelle de l'école St-Dominique. Lors de la rencontre sur le thème de la violence et de la télévision, je demandais aux enfants, à tour de rôle, de me dire ce qui les effrayait le plus à la télévision. L'un d'entre eux se montrait très traumatisé plus on approchait de lui dans cette table ronde. Finalement, au bout d'un moment de silence, il dit, d'une voix tremblante, que le vidéo Thriller de Michael Jackson était ce qui lui faisait le plus peur avouant même avoir des problèmes à dormir la nuit.

Souvent, les enfants effrayés manifestent leur crainte, mais y prennent visiblement du plaisir. Comme cette petite fille de quatre ans qui regardait chaque jour une publicité représentant un enfant qui faisait une chute en patins à roulettes, puis se relevait. Dès l'indicatif de la publicité, elle s'affolait: la petite fille va tomber, puis elle se réjouissait de la voir se relever. Chaque jour, rituellement, elle recherchait son émotion et d'avance, s'en inquiétait et y prenait finalement plaisir.

La crainte surmontée procure, certes, aux enfants un plaisir très vif mais il ne faut pas se cacher le risque de surenchère. On le constate en Amérique: les programmes proposent des émotions de plus en plus fortes, des supermen, des personnages «bioniques», des monstres venus d'autres planètes, pour attirer le public à la recherche de sensations. Non seulement ce genre de programmes fait vivre l'enfant dans un univers survolté et fatigant, mais il le prive du profit qu'il pourrait avoir à regarder autres choses.

**Renée Fournier,
Directrice,
Club d'Initiation aux Médias,
Tél.: (418) 837-2917.**

CONCOURS «LE COURRIER DE LA TÉLÉVISION»

Nos lecteurs et lectrices sont invités à nous écrire pour nous faire part de leurs commentaires et questions à l'adresse suivante: Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Qc., Can. G6V 7E2.

À chaque mois, parmi le courrier reçu, nous effectuerons un tirage d'un livre ou d'un jeu en rapport direct avec l'apprentissage du sens critique face au petit écran.

Les genres d'émission

Pour qu'une programmation gagne le cœur des téléspectateurs on doit y trouver une variété de genres d'émissions qui plairont à tous les goûts et besoins.

Ainsi, il y a parmi les émissions enfantines les dessins animés qui sont très courus par les jeunes mais qui contiennent aussi le plus haut taux de violence; il y a en moyenne un acte de violence aux 3 minutes dans les dessins animés alors qu'on retrouve un acte de violence aux 5 minutes dans une série pour adultes.

Les variétés et le cinéma font également les délices des enfants même s'ils ne sont pas toujours adaptés à leur âge.

Les séries et les téléromans sont primés auprès des adultes qui aiment à suivre l'histoire de personnages la plupart du temps fictifs jours après jours ou semaines après semaines.

Les émissions d'information, tables rondes et magazines satisfont ceux qui veulent se tenir au courant de l'actualité.

Les jeux et les sports sont appréciés par les diverses catégories de téléspectateurs (de tous âges) même si on reproche de montrer un esprit pas toujours très sportif notamment pour les sports et ce avec raison alors qu'on y retrouve trop souvent des actes de violence inutiles.

Les documentaires et émissions spécialisées sont souvent vues comme très éducatives et trouvent ainsi l'appréciation des parents.

Il est important que l'enfant fasse la différence entre les genres d'émissions. Qu'il soit en mesure de dire à quel genre d'émission il a affaire. Ainsi l'impact d'images d'un incendie au cinéma et aux informations prendra sa place réelle.

La semaine prochaine un jeu vous sera proposé concernant les genres d'émissions.

Toute l'équipe du Club d'Initiation aux Médias notamment la section Jeunes Téléspectateurs Actifs vous souhaite de passer un Joyeux Noël en vous recommandant de continuer à être critiques pendant cette période de l'année ou on vous propose des émissions spéciales qui ne sont pas toujours recommandables.

Pour de plus amples informations vous pouvez écrire ou téléphoner:

Renée Fournier, Directrice,
Club d'Initiation aux Médias,
C.P. 503, Lévis, Qc, G6V 7E2
Tél.: (418) 837-2917.

Les genres d'émissions - 2ième partie

À quel genre appartient cette émission?

La semaine dernière, nous parlions des genres d'émissions. Nous vous proposons maintenant un jeu sur le sujet. Rappelons d'abord les genres les plus courants;

Série: Les mêmes à chaque épisodes. Une épisode forme une histoire complète.

Téléroman: Une histoire qui se suit d'un épisode à l'autre avec les mêmes personnages.

Dessins animés: Les personnages, les décors, tout est dessiné. C'est accompagné d'une trame sonore.

Variétés: Chants et danses, courtes histoires comiques... tourné généralement en studio avec des costumes, des décors, de la musique.

Informations: Un lecteur-animateur nous dit ce qui se passe dans le monde. Il présente les reportages.

Documentaire: Un film qui nous instruit sur un sujet précis.

Jeux: Certains posent des questions. Le gagnant reçoit des prix.

Sports: Des parties. Des sportifs. Un commentateur de la télé. On voit le public. Certains gagnent, d'autres perdent.

Enfantines / Jeunesse: Des personnages qui s'adressent directement aux enfants de par les sujets qu'ils traitent ou l'histoire simpliste qu'ils jouent.

Cinéma: Une histoire complétée en un seul épisode (généralement).

Choisissez une série de titres d'émissions que l'enfant connaît (ou décrivez-lui en le contenu) et demandez-lui de trouver à quel genre appartiennent les émissions (une émission peut appartenir à plusieurs genres).

Faites écrire le titre d'une émissions préférées de votre enfant et ensuite posez-lui ces questions: Est-une fiction?

Nous montre-t-elle des choses réelles qui se passent dans le monde?

Est-ce une émission qui revient régulièrement?

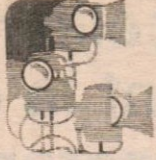

Est-ce une émission qui n'a lieu qu'une seule fois?

Demandez à votre enfant de trouver des genres d'émissions d'en faire une liste sur une colonne et à côté d'inscrire une brève description du contenu de l'émission en question. On peut retrouver certains genres d'émissions de la télé à la radio. Peut-il les nommer?

La semaine prochaine nous parlerons d'un genre d'émissions très spécial; La Fiction.

Pour de plus amples informations vous pouvez écrire ou téléphoner: Renée Fournier, Directrice, Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Qc. G6V 7E2. Tél.: (481) 837-2917

Étonnement : chronique Jeunes Téléspectateurs Actif

 <p>Jeunes téléspectateurs actifs</p> <h2>L'éducation aux mass-médias</h2> <p>Depuis le commencement de cette chronique, nous vous incitons à mieux connaître l'univers fascinant de la télévision tout en découvrant la relation intime que l'enfant développe avec les personnages du petit écran.</p> <p>En fait, une telle action se définit comme une «éducation aux mass - médias». Importée d'Europe par le Club d'Initiation aux Médias, cette expression s'est tout d'abord retrouvée dans la publication «Document» publiée par l'UNESCO.</p> <p>Par la suite, ce fut le gouvernement français et, plus spécifiquement, le ministère de l'éducation nationale ainsi que le Conseil de l'Europe qui utilisèrent «l'éducation aux mass - médias» pour délimiter de nouvelles pédagogies en vue de développer le sens critique des gens vis-à-vis les médias tout en encourageant une attitude active et positive.</p> <p>Au Québec, le Docteur Camille Laurin alors qu'il élaborait la «Politique Québécoise de développement culturel» parlait «d'éducation à l'information» pour une action similaire souhaitable.</p> <p>Selon l'UNESCO, l'éducation aux mass - médias c'est l'utilisation des médias comme sujet d'étude à la différence de leur utilisation comme moyen d'enseignement.</p> <p>Concrètement, cela peut vouloir signifier, par exemple, une utilisation de la télévision pour étudier la télévision elle-même et non comme un outil pédagogique, support à l'enseignement de la géographie ou d'autres matières scolaires.</p> <p>Une telle utilisation de la télévision a donné lieu au développement d'un programme nommé «Jeunes téléspectateurs actifs» en France.</p> <p>L'éducation aux mass - médias est essentiellement pédagogique et il n'est pas question d'y ajouter la politique ou la critique.</p> <p>Trop souvent, nous désirons imposer notre «critique» aux autres ou encore se servir de la politique pour justifier une analyse de l'influence de la télévision.</p> <p>L'éducation aux mass - médias n'entre pas dans ce jeu mesquin qui n'apporte rien à celui ou à celle qui désire connaître les éléments de base pouvant l'aider à vraiment bâtir une critique respectant la télévision et son contexte.</p> <p>Renée Fournier, Directrice, Club d'Initiation aux médias Tél.: (418) 837-2917</p>	 <p>Jeunes téléspectateurs actifs</p> <h2>L'éducation aux mass-médias (2e partie)</h2> <p>Les ateliers d'éducation à la télévision ont été importés de la France par notre directeur et fondateur André Guay qui allait faire un stage à Paris en mai 1981 avec l'aide de l'Office Franco - Québécois pour la Jeunesse.</p> <p>Pour mettre en pratique ce que nous avons appris grâce à ce stage et également pour prendre de l'expérience, nous avons donné une série d'ateliers Jeunes Téléspectateurs Actifs d'octobre 1982 à juin 1983 dans une école élémentaire de la région de Québec.</p> <p>Le tout a commencé alors que nous pouvions lire dans une édition de septembre 82 du Journal de Québec «Les Nordiques rendent les élèves surexcités et fatigués». Le directeur d'une école élémentaire de la rive - nord se plaignait que les lendemains de parties de hockey impliquant les Nordiques, les élèves n'étaient pas capables de suivre leurs cours. Il invitait leurs parents à ne pas laisser les jeunes écouter la télévision tard les jours de classe.</p> <p>Cet événement nous a poussé à aller rencontrer le directeur, les enseignants et le comité de parents de l'école en question afin de leur offrir les ateliers Jeunes Téléspectateurs Actifs. Ce qu'ils ont accepté d'emblée. Près de 130 élèves de la maternelle à la 6e année et une douzaine d'enseignants ont participé à nos ateliers avec enthousiasme.</p> <p>Ces ateliers sont les mêmes pour tous et s'adaptent évidemment au groupe d'âge auquel ils s'adressent. Ils sont présentés aux enfants comme aux adultes qui représentent trop souvent un mauvais exemple pour les jeunes. Par contre, d'autres parents réagissent énergiquement à l'attraction un peu trop excessive de la télé sur leurs enfants.</p> <p>Un jeune de onze ans, Eric, qui suivait nos ateliers depuis plusieurs semaines se confia un jour à moi m'expliquant à quel point la télévision était devenue le centre de sa vie.</p> <p>«Je ne sortais plus avec les membres de ma famille et mes amis, je ne m'intéressais à rien d'autre que mes programmes de télé. C'était la même chose pour mon jeune frère. Un jour, mes parents se sont tannés et ils nous ont interdit de regarder la télévision pendant une semaine».</p> <p>«Le premier jour, ça a été très dur. J'étais comme un drogué qui manquait de drogue. Le deuxième jour, c'était moins pire. J'ai commencé à sortir et à trouver d'autres activités (mes parents nous ont beaucoup aidé mon frère et moi). Et puis, plus le temps passait, moins la télé me manquait. Au bout d'une semaine, je trouvais beaucoup plus intéressant de faire du sport avec mes amis que de rester des heures devant la télévision».</p>
---	--



**Jeune
téléspectateur
actif**

La fiction

On appelle émission de fiction, une émission qui nous raconte une histoire inventée. Il faut beaucoup de choses pour inventer une histoire qui intéresse le téléspectateur. Des héros intéressants et sympathiques. ...Un problème à résoudre...Des méchants qu'il faut combattre et vaincre ...Une intrigue crédible et qui nous tient en haleine...Des décors, des costumes, une atmosphère qui nous plonge dans l'histoire.

Pour les émissions de science-fiction, ce qui diffère des émissions de fiction simple, c'est le degré de réalisme. Dans les science-fiction, on peut voir des décors, des costumes, des personnages qui n'existent pas, qui sont imaginés. Ils n'ont pas de liens avec la réalité de tous les jours.

Il arrive que les fictions nous montrent des événements qui sont possibles, même très proches de la réalité. Un grave problème que peut occasionner des habitudes d'écoute régulière d'émissions telles que les téléromans ou les séries qui reviennent à tous les jours ou les semaines est l'incapacité de différencier la fiction de la réalité. Ainsi, la fiction devient réalité et la vie réelle entourant le téléspectateur, une fantaisie.

Nombre de comédiens connaissent bien ce genre de "dédoublément". Ainsi, si on recule de plusieurs années, alors qu'à la télé on diffusait la série "Un homme et son péché", il arrivait fréquemment au comédien qui jouait le rôle de Séraphin de recevoir des raclées en pleine rue parce que les gens ne voyaient en lui que son personnage de Séraphin et ils le détestaient. Parlez en à Monsieur Mason, il en a long à raconter à ce sujet.

Dans le téléroman "RUE DES PIGONS", lorsqu'il y avait une naissance, la Société Radio-Canada recevait une quantité considérable de cadeaux pour le nouveau-né et ses parents fictifs.

Ces exemples nous proviennent du passé mais ce genre de choses arrive encore fréquemment dans les années quatre-vingt. Vous en saurez davantage en lisant la suite la semaine prochaine.

Pour toute demande d'information vous pouvez écrire ou téléphoner:

Renée Fournier, Directrice et Animatrice
Club d'Initiation aux Médias,
C.P. 503, Lévis, Qc, G6V 7E2
Tél.: (418) 837-2917



**Jeunes
téléspectateurs
actifs**

La fiction

2ième partie

La télévision a "repopularisé" les aventures du détective Sherlock Holmes. L'adresse que son auteur utilisait pour situer la demeure de ce célèbre personnage inventé existe réellement; aujourd'hui, c'est une grande banque de Londres qui y a son siège et les dirigeants affirmaient dernièrement lors d'un reportage qu'ils recevaient à tous les jours des lettres de désespoir demandant l'aide du fin limier.

Dans le journal de Québec, une édition de septembre 85, on pouvait y lire "ELLE TUE SON AMIE". C'est la triste histoire d'une petite fille de 2 ans qui avait tué son amie également âgée de 2 ans avec le revolver de sa mère. Lorsque j'ai lu ce court article, je me suis demandé comment une telle chose pouvait arriver. Ça ne pourra jamais arriver chez moi; d'abord, nous n'y gardons aucune arme et puis ma fille de 3 ans ne connaît pas les armes à feu (même en jouet) car elle n'écoute pas d'émissions qui renferment de la violence. Elle ne saurait quoi faire avec une arme et s'en servirait probablement comme d'un marteau par exemple.

Je crois qu'une raison pour laquelle la mère gardait une arme à la maison c'est qu'elle avait peur; à la télévision l'omniprésence de la violence laisse à penser à plusieurs qu'ils sont entourés d'agresseurs potentiels et qu'ils sont des victimes. Alors la solution; se munir d'une arme; à chaque année, des milliers de nouveaux foyers canadiens le font. Ensuite, la mère n'a certainement pas montré à son enfant comment fonctionnait un revolver; cette petite fille savait comment s'en servir parce qu'elle l'avait vu à la télévision. Malheureusement, personne (surtout pas la télévision) ne lui a appris les conséquences qui suivent l'utilisation d'une telle arme et, voulant peut-être jouer au cow boy, elle a pointé l'arme de sa mère sur sa petite amie et a tiré découvrant l'horrible réalité.

Combien nombreux sont les foyers qui vivent des histoires aussi malheureuses à cause du manque d'éducation à la télévision.

La semaine prochaine nous poursuivrons avec la fiction. (Le Club d'initiation aux Médias se dégage de toute responsabilité quant aux erreurs typographiques.)

Pour de plus amples informations ou pour nous communiquer vos commentaires sur les sujets traités dans cette chronique vous pouvez communiquer avec:

Renée Fournier, animatrice
Club d'Initiation aux Médias,
C.P. 503, Lévis, Qc, G6V 7E2
Tél.: (418) 837-2917

Jeunes Téléspectateurs Actifs

La fiction (dernière partie)

Le 28 mars 1974, une mère de Calgary découvrait son fils de 14 ans dans un placard, pendu avec une ceinture. Ses amis d'école déclarèrent aux enquêteurs que le garçon et d'autres jeunes avaient essayé de jouer une pendaison simulé par le chanteur de rock Alice Cooper, au cours d'une émission de télévision par câble, IN CONCERT. Le père du jeune homme se souvient avoir entendu son fils se vanter devant sa soeur qu'il pouvait lui aussi jouer cette scène. Le jury du coroner conclut alors que le jeune garçon avait effectivement tenté d'imiter Alice Cooper. Le coroner recommanda au gouvernement de prendre immédiatement des mesures énergiques pour interdire ces programmes de violence.

Lorsque nous donnons un nouveau jeu à notre enfant nous nous faisons un plaisir d'en expliquer les fonctions, les règles et les limites d'utilisation du jeu. Par contre, nous installons sans remords nos jeunes enfants devant ce petit écran qui leur envoie des images très proches de la réalité, qui leur laisse croire que c'est la réalité et cela sans trop en démentir son contenu.

Pourquoi fait-on cela? Plusieurs répondront que c'est pour ne pas brimer l'imaginaire de l'enfant. On oublie ainsi qu'il y avait des enfants bien avant que la télévision ne fasse son apparition dans nos foyers et que leur imagination était très bien développée.

La télévision développe certainement l'imaginaire de l'enfant mais pas d'une manière naturelle sans respect pour son âge et son niveau de développement. La télévision touche ce qu'il y a de plus sensible et de plus fragile en l'homme; ses émotions. Il est d'autant plus important de cadrer la place qu'elle doit avoir dans notre vie.

Le 10 novembre 1984, le quotidien le Soleil titrait un article présenté en page A-10 "CERTAINES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION CAUSERAIENT DES DOMMAGES À L'ESPRIT". On pouvait y lire le résumé d'une conférence présentée à des enseignants par Monsieur Stephen Lewis alors nouvel ambassadeur du Canada aux Nations Unies. Selon M. Lewis, certaines émissions de télévision engendrent "des dommages permanents et irréversibles à l'esprit humain".

La semaine prochaine, nous verrons des exemples de dommages causés par la télévision. Nous offrons des conférences ainsi que des ateliers entre autre dans les écoles et les organismes sociaux.

Pour de plus amples informations ou pour nous communiquer vos commentaires vous pouvez communiquer avec:

Renée Fournier, animatrice,
Club d'Initiation aux Médias,
C.P. 503, Lévis, Qc, G6V 7E2.
Tél.: (418) 837-2917.



Jeunes téléspectateurs actifs

Fais ce que je dis et non ce que je fais

Par sa nature même, la publicité véhicule des stéréotypes et renforce les courants dominants. Par exemple, la valorisation excessive du mérite (tu mérites bien une bonne bière, tu as droit à ce qu'il y a de mieux...) conduit à développer des attitudes centrées sur soi.

Plusieurs déclarent ne pas être accrochés par la publicité télévisuelle affirmant avoir développé des défenses à l'épreuve de ses messages. Mais cette notion de résistance n'est pas aussi vraie que nous le pensons.

Les annonceurs - télé s'efforcent de ne rien dire qui nous mettrait en conflit avec eux, ainsi le style imagé se dirige directement dans notre mémoire, laissant son empreinte dans notre cerveau. Une fois que l'image y est fixée, il n'y a rien qui puisse l'en déloger. (Essayez d'effacer le slogan de McDonald de votre mémoire!) La répétition de ces images multiplie son effet; elles deviennent davantage efficaces. Une fois qu'elles sont implantées dans votre mémoire, vous les emportez avec vous comme un panneau d'affichage intérieur. Quand vous voyez le produit, il se fait un déclin de reconnaissance. C'est tout ce que désire l'annonceur. Plus vous portez d'images du produit, plus vous êtes enclin à acheter - si à n'est pas maintenant, ce sera plus tard.

Les enfants n'absorbent pas la totalité du message publicitaire. Ils le prennent à leur niveau et n'en retiennent que ce qu'ils peuvent en absorber (généralement ce qu'ils retiennent tient d'abord de leur vécu familial). Ainsi, demanderont-ils à leurs parents d'acheter tel récurant plutôt que celui qu'ils utilisent habituellement et ce, parce que l'annonce-télé l'a convaincu qu'il était le meilleur.

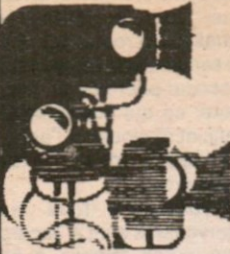
Si vous vous laissez vous-mêmes « embarquer » par la publicité, vous aurez toutes les difficultés à empêcher le développement d'une telle attitude chez votre enfant.

Et si vous pratiquez le « fais ce que je dis et non ce que je fais », vos enfants vont naturellement se rebeller contre vous. Ils ne sont pas dupes et vous répondront aussitôt.

Une bonne manière de diminuer grandement l'influence de la publicité télévisuelle sur vos enfants est la verbalisation; il s'agit ici d'apprendre non seulement à décrire avec justice le contenu des messages, ce qu'ils donnent à voir et à entendre mais aussi la signification qu'ils prennent pour le téléspectateur et les émotions qu'ils provoquent.

Pour de plus amples informations, contactez:

Renée Fournier
Directrice
Club d'Initiation aux Médias
Tél.: (418) 837-2917



Jeune téléspectateur actif

Je suis le critique

Le critique d'après le Petit Larousse: personne qui porte son jugement sur des oeuvres. Personne qui blâme, condamne. Et voilà! On a toujours vu le critique comme une personne négative, dépréçiant tout. On oublie facilement qu'une critique peut-être négative ou positive. Le travail de critique n'est pas simple; il (ou elle) ne se limite pas à exprimer une opinion, il doit également l'expliquer.

Vous ou votre enfant pouvez vous exercer à être le critique par ce petit jeu qui suit.

Un ou une critique est une personne qualifiée qui est payée pour donner son opinion. Il y a des critiques dans divers domaines tels que l'art, l'économie, la politique... mais ici nous allons nous arrêter au critique de la télévision. La première qualité d'un bon critique est de respecter l'opinion des autres, car tout le monde n'a pas les mêmes goûts. Il doit avoir un bon sens de l'observation et juger différents aspects de l'émission tels que les images, la musique, les acteurs, les décors, le montage.

Les images

Même sans le son, des images bien choisies doivent arriver à nous faire comprendre l'histoire. Le choix des images est important; elles sont un soutien indispensable et suscitent un intérêt certain. Écoutez une partie d'émission sans le son et essayez d'en expliquer l'intrigue puis écoutez le reste de l'émission pour voir si vous aviez raison.

Le rôle de la musique

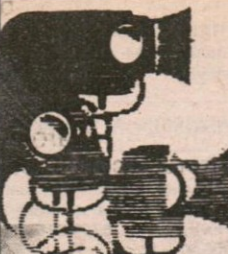
En écoutant la télé, vous vous rendez compte que presque toutes les émissions sont accompagnées de musique plus ou moins discrète. La musique crée généralement l'ambiance; il y a la musique qui fait peur, celle qui invite à la fête... La musique ne doit pas être la seule base d'une critique; ce n'est pas facile de critiquer la musique de manière objective car elle touche l'aspect le plus sensible de l'homme; ses émotions. Une musique efficace est celle que le spectateur ne remarque pas.

Prêtez attention à la musique d'une émission; est-elle adaptée à l'action? Soutient-elle l'histoire? Auriez-vous vu une autre musique pour accompagner cette émission? Laquelle?

La semaine prochaine nous aborderons les thèmes suivants; l'influence des acteurs, les décors, le montage. Et nous continuerons notre critique.

Pour de plus amples informations sur nos activités contactez-nous sans tarder.

Renée Fournier, animatrice
Club d'initiation aux médias,
C.P. 503, Lévis, Qc, G6V 7E2
Tél.: (418) 837-2917.



Jeune téléspectateur actif

Je suis le critique

2ième partie

Le (ou la) responsable au choix des comédiens/acteurs a une tâche des plus difficile. Il ne peut se permettre de distribuer ses rôles au hasard. Le critique doit expliquer au public si la distribution a été bien faite. A la prochaine fiction que vous regarderez, prêtez attention à l'un des personnages. Regardez bien le générique à la fin et prenez en note le vrai nom de l'acteur et le nom du personnage imaginaire qu'il a représenté.

L'acteur (trice) allait-il bien avec le rôle? Pourquoi? Si le son de sa voix avait été plus aigu (ou plus grave) aurait-il pu tenir ce rôle? Et s'il avait été plus gros (ou plus maigre)? Plus grand (ou plus petit)? S'il avait été d'une autre race? Comment a-t-il fait pour incarner son personnage? (l'expression de son visage, sa démarche, ses gestes, sa façon de parler, autres...)

Les décors

C'est tout un art que de recréer un décor à l'intérieur d'un studio. Y réussit-on toujours avec justesse? A s'y méprendre? L'éclairage des studios permet de créer l'ambiance, grâce à un jeu savant d'ombres et de lumière. Notre impression au sujet d'une émission est fortement influencée par les choix de décors et l'harmonie des costumes ou des éclairages. Le critique doit également y apporter son attention.

Le montage

Pour une émission en différée (enregistrée) le montage est d'une grande importance. Dans un film par exemple l'histoire n'est pas nécessairement tournée dans l'ordre où on la regarde. Une émission est souvent faite comme casse-tête. Le montage, c'est l'assemblage des parties de l'émission.

Choisissez une émission. Y a-t-il une ou des scènes que vous auriez préféré ajouter ou enlever à cette émission? Lesquelles?

Le son enregistré indépendamment de l'image doit être monté de façon correct afin qu'il soit synchrone (son et images qui se font en même temps). Le critique de télévision doit connaître et observer ce que chaque métier a apporté à l'émission afin que le téléspectateur comprenne mieux pourquoi l'émission lui a plu ou non. Enfin et c'est le point le plus important, le critique doit mettre à part ses propres émotions afin de livrer une analyse des plus objective qui servira de base au téléspectateur pour faire sa propre critique de l'émission en question.

Pour de plus amples informations vous pouvez communiquer avec nous.

Renée Fournier, animatrice
Club d'Initiation aux médias
C.P. 503, Lévis, Qc, G6V 7E2
Tél.: (418) 837-2917.



Jeunes téléspectateurs actifs

Le pouvoir de la publicité télévisuelle

La publicité télévisée a un pouvoir extraordinaire. Composée d'une série d'images et de sons filant à une allure toujours plus grande, celle-ci tombe d'abord à nos émotions. Les émotions! Le point de plus sensible de l'homme!

Par des procédés de plus en plus sophistiqués, les annonceurs tentent d'aller chercher votre appui, voire votre compassion pour les vedettes dans l'annonce. Epousant l'expérience vécue à votre petit écran, vous allez naturellement en arriver à la même solution que nos annonceurs et vous procurer leurs produits.

Vous ne me croyez pas? Alors surveillez les annonces de nouveaux produits qui vous seront présentés d'ici le temps des fêtes. Dès que l'un d'eux se fera connaître à l'écran, rendez - vous chez le fournisseur pour tenter d'avoir la marchandise en question. Vous demanderez par là même occasion si l'article a été très demandé depuis qu'on l'annonce et vous découvrirez que plusieurs sont accourus dès le lendemain ou la journée même de la première annonce pour en savoir davantage sur celui-ci ou même pour se le procurer aussitôt.

Une publicité télévisée est très complexe à préparer et demande l'intervention de spécialistes qui mettront des mois à figurer leur message. Plusieurs styles d'approches sont alors élaborés jusqu'à ce que l'on trouve la « formule gagnante » qui attirera l'attention, suscitera l'intérêt, provoquera le désir et enfin déclenchera l'achat.

Il y a eu des annonces publicitaires de 60 secondes, puis de 30 secondes et arriveront bientôt celles de 15 et même 7 secondes. Pouvez - vous vous imaginer ce que sera une publicité de 7 secondes; la compression des images et des sons sera alors phénoménale!

Publicité pour enfants

Plusieurs ont adopté pour cheval de bataille l'interdiction de produire des annonces par et pour des enfants. C'est un but très louable mais il est encore plus important de régler le problème à la source.

Le vrai problème reste l'attitude du téléspectateur et consommateur face au petit écran.

Comment changer l'attitude du jeune comme de l'adulte? En démystifiant la télévision. En traitant celle-ci comme sujet d'étude. (à suivre la semaine prochaine).

Pour de plus amples informations, contactez:

Renée Fournier
Directrice
Club d'Initiation aux Médias
Tél.: (418) 837-2917



Jeunes téléspectateurs actifs

La publicité et l'enfant

Le temps des fêtes approche à grands pas et, pour aider les parents aux prises avec l'insistance de leurs enfants versus la publicité télévisée, nos prochaines chroniques seront consacrées à la publicité.

Avant tout, pourquoi les enfants sont-ils si intéressés par les spots publicitaires? Dès leur plus jeune âge, ils en fredonnent les airs et en récitent les slogans. Sans doute, la brièveté des interventions publicitaires s'adapte parfaitement à la faculté d'attention de l'enfant peu enclin à s'intéresser au long développement. La répétition des messages d'un jour à l'autre devient vite un jeu: l'enfant s'amuse à se rappeler la suite de l'histoire. Le rythme percutant frappe et dérouté, tout en proposant une histoire simplifiée à l'extrême et facile à lire. La technique même emploie souvent des procédés d'animation et de trucage qui permettent des transformations quasi-magiques l'introduisant dans un monde féerique.

Ajoutons que les slogans toujours simples et séduisants, emploi des mots pour leurs sonorités euphoniques auxquelles les enfants sont très sensibles.

Ainsi, à travers la publicité, les objets s'animent, les mots se chantent, les gens mêmes sont mis à la portée des enfants, et cherchent à satisfaire leurs désirs sur un ton fantaisiste et gai qui les amuse et les entraîne dans un monde merveilleux. Comment n'en seraient-ils pas comblés?

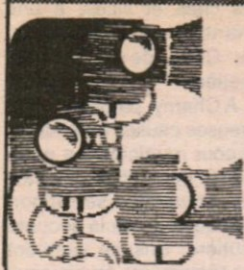
Et, c'est cette satisfaction qui inquiète les parents: on utilise leurs enfants à des fins commerciales qui les scandalisent.

Mais ce qui agace en plus les parents, c'est sûrement cette insistance des enfants à vouloir ce qu'ils ont vu à la télévision. L'enfant devient donc un relais pour la publicité télévisée lorsqu'il se retrouve en compagnie de ses parents dans un magasin offrant ce que le petit écran annonce.

Que faire et comment le faire?

Pour de plus amples informations, contactez:

Renée Fournier
Directrice
Club d'Initiation aux Médias
Tél.: (418) 837-2917



Jeune téléspectateur actif

La violence et la télévision

Ici il n'est pas simplement question de la violence à la télévision mais de la violence ayant un lien direct avec la télévision. La télévision n'est pas violente: je n'ai jamais vu un téléviseur sauter sur un téléspectateur!

Le journal de Québec du 18 décembre 1985 présentait un article titré "VIOLENCE A LA TELEVISION: THATCHER EN A ASSEZ VU!" La première ministre britannique faisait alors des pressions auprès des directions des principales chaînes de télévision du pays afin qu'elles prennent des dispositions urgentes d'auto-censure au niveau de la violence. Un projet de loi était d'ailleurs en cours à ce sujet.

Pourquoi une réaction aussi vive de la part des parlementaires britanniques? Parce qu'eux croient à l'influence de la télévision; ils savent bien ce que peut entraîner une écoute répétée de scènes de violence.

Nous avons entendu parler régulièrement de drames dans lesquels la télévision y a joué le rôle de tremplin comme cet homme de Milwaukee qui a arrosé son épouse d'essence et y a mis le feu après, souligne-t-on dans les journaux, avoir regardé un film à la télévision racontant l'histoire vraie d'une femme battue qui avait utilisé un procédé similaire pour se débarrasser de son mari (source: Journal de Québec, 11 octobre 1984).

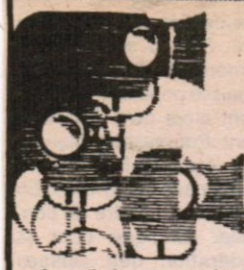
Je n'affirme pas ici que la télévision a rendu cet homme violent mais elle lui a certainement donné des recettes pour utiliser la violence qu'il y avait en lui.

Et que direz-vous de cette fillette de onze ans originaire du Wisconsin qui a tué un garçon de 9 ans parce qu'il ne voulait pas lui prêter sa bicyclette. Elle avait affirmé regarder la télévision au moment où une petite fille de 5 ans l'a vue avec deux complices frapper et taillader le garçon à l'aide d'un couteau en criant: "On va en finir avec cette espèce de gogo!" La télévision a appris à cette enfant que la violence était l'outil rapide et efficace pour régler des problèmes. Ce qu'elle n'a cependant pas compris c'est les conséquences qui suivent de tels actes.

A suivre la semaine prochaine!

Nous offrons des ateliers et conférences d'initiation à la télévision aux jeunes comme aux adultes. Communiquez avec nous pour en savoir davantage!

Renée Fournier, animatrice,
club d'initiation aux médias,
C.P. 503, Lévis, Qc, G6V 7E2.
Tél.: (418) 837-2917



Jeune téléspectateur actif

La violence et la télévision (2ième partie)

La télévision fait vieillir les enfants plus vite que nature brûlant ainsi des étapes très importantes à leur développement mental. Voici l'histoire de Jimmy Rollans, un petit garçon de 6 ans originaire de l'Oklahoma, qui est devenu le héros de sa ville après avoir fait fuir à l'aide d'une carabine un voleur qui avait attaqué sa mère près de leur maison. C'est vraiment un acte de bravoure exceptionnelle mais trouvez-vous que ça ressemble à une réaction normale pour un enfant de cet âge? (source: Journal de Québec, 20 mars 1985)

La violence présente deux dangers. Les jeunes et même une trop grande quantité d'adultes imitent les comportements violents qui leur sont présentés. Mais le visionnement incessant de scènes de violence entraîne également une désensibilisation du public face à la brutalité qui l'entoure. Un très bon exemple est le hockey; pour la majorité, les bagarres font partie du jeu.(source: Sélection du Reader's Digest, juin 1976)

Lors d'un séminaire sur la violence et la télévision présenté à des élèves d'une école élémentaire de la région 03, nous encourageons ceux-ci à cesser l'écoute de la télé lorsqu'il y avait de la violence afin de ne pas polluer leur esprit et de ne pas encourager ce genre de scènes agressives. Malgré toute leur bonne volonté, des jeunes se décourageaient de l'attitude de leurs parents criant devant leur écran et encourageant les bagarres au hockey par exemple. À ces jeunes, nous demandions d'engager des dialogues avec leurs parents si c'était possible sinon d'être des témoignages vivants (et silencieux) par une attitude ferme sur la question.

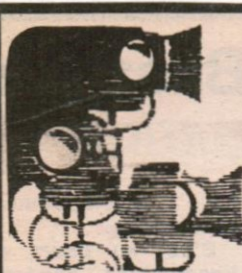
Nous surveillons nos actions et nos paroles devant les enfants car nous savons qu'ils ne peuvent pas toujours les interpréter de manière juste. Nous les décourageons également comme de bons parents d'avoir des attitudes agressives. Mais nous laissons des étrangers entrer dans notre salon (peut-être même dans leur chambre) et faire croire à nos enfants n'importe quoi sans même être à leurs côtés pour en démentir et en expliquer le contenu de leurs paroles et de leurs gestes.

Ne nous étonnons pas alors de voir changer nos enfants qui en arrivent parfois à des excès non désirés.

La semaine prochaine: La télévision pourrait-elle pousser au suicide?

Nous offrons des ateliers et conférences d'initiation à la télévision aux jeunes comme aux adultes. Communiquez avec nous pour en savoir davantage!

Renée Fournier, animatrice,
club d'initiation aux médias,
C.P. 503, Lévis, Qc, G6V 7E2.



**Jeune
téléspectateur
actif**

La violence et le cerveau

Dans un atelier Jeune Téléspectateur Actif (JTA) au sujet de la violence et la télévision, nous expliquions aux enfants comment leur cerveau (l'ordinateur le plus complexe au monde) fonctionnait à l'aide d'exemples très simples. «Cet été, nous feront un jardin. Et dans ce jardin, nous sèmerons des graines de tomates. Que va-t-il pousser?» avons-nous demandé aux jeunes qui se sont empressés de répondre «des tomates». Bien sûr! Nous n'avons jamais vu pousser des pommes à partir de graines de tomates.

Tout comme les informations que l'on donne à un ordinateur, si elles sont fausses, nous aurons des réponses erronées, il en est ainsi avec notre jardin: si on sème des tomates, il poussera des tomates. Il en est également de même avec notre cerveau; si on le nourrit avec de fausses données, il nous donnera de fausses réponses.

Qu'arrive-t-il lorsque nous branchons notre cerveau sur la télévision? D'abord, il enregistre et notre mémoire accumule les informations. Si l'on regarde passablement d'émissions présentant des actes de violence, nous semons une graine de violence dans notre cerveau. Que va-t-il pousser dans notre cerveau? Des idées de violence. Grâce à cette logique, appuyée par les psychologues et spécialistes de la délinquance, nous avons informé les enfants que la violence était bel et bien un problème qu'importe d'où elle vient lorsqu'elle entre dans notre mémoire.

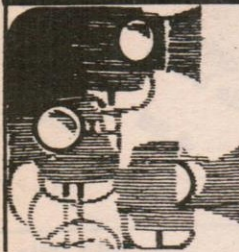
Même les jeunes qui nous avait dit que la télévision leur donnait des trucs pour apprendre à mieux se battre voyaient ici le problème de la violence sous un angle complètement nouveau.

La semaine prochaine: Rejetez la violence, pas les personnes qui l'utilise.

Nous offrons des conférences, ateliers et séminaires pour jeunes comme pour les adultes! Pour plus amples informations communiquez avec:

Renée Fournier

Club d'Initiation au médias,
C.P. 503, Lévis, Qc. G6V 7E2
Tél.: (418) 837-2917



**Jeune
téléspectateur
actif**

La violence perçue par l'enfant

Les enfants savent identifier la violence mais la violence perçue n'est pas toujours la même que celle perçue par les parents. Un enfant ne s'émouvra pas devant la scène d'un meurtre tandis qu'il commencera à s'agiter lorsque le jeune personnage sera sur le point de se faire gronder par ses parents par exemple.

Pour les plus jeunes, à prime abord, Superman (et ses pareils) n'est pas violent; c'est le bon qui combat les méchants pour protéger les honnêtes gens.

Qu'arrivera-t-il avec toute la violence observée par l'enfant? Nous avons déjà répondu à cette question auprès de jeunes étudiants d'une école élémentaire de la région où nous présentions un séminaire spécial sur la violence et la télévision.

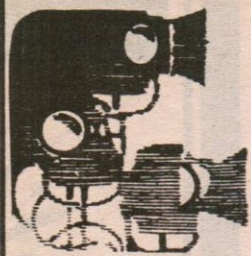
«Si l'on montre à un ordinateur que $2 + 2 = 5$, il enregistre cette équation comme la vérité même si en réalité elle est fausse. Et lorsqu'on lui demande combien font 2 et 2 il répondra 5. L'ordinateur ne fait pas la différence entre ce qui est vrai ou ce qui est faux.»

«Notre cerveau est comme un ordinateur. En fait, c'est l'ordinateur le plus complexe au monde. Même les savants et les scientifiques n'arrivent pas encore à comprendre tout ce qui se passe dans notre ordinateur personnel, notre cerveau.»

À suivre la semaine prochaine!

Pour de plus amples informations, vous pouvez communiquer avec:

Renée Fournier, animatrice
Club d'Initiation aux médias
C.P. 503, Lévis, Qc. G6V 7E2
Tél.: (418) 837-2917



Jeune téléspectateur actif

Rejetez la violence, pas les personnes qui l'utilisent!

Lors de notre séminaire sur la violence et la télévision présenté dans une école élémentaire de la région, à la surprise générale des enfants, nous avons affirmé avec joie que nous aimions toutes les personnes qui sont violentes à travers le monde entier. "Nous aimons les personnes de télévision qui sont violentes aussi" ajoutions-nous avec d'autant plus de plaisir que les enfants n'y comprenaient plus rien.

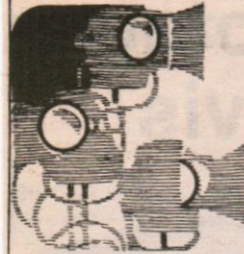
C'est à l'aide d'une petite histoire que nous avons expliqué aux enfants pourquoi nous affirmons aimer les gens qui sont violents. "Un jeune homme et sa copine arrivent en face d'un pommier tout en fleurs. Le jeune dit à sa copine: «Oh! Comme il est beau le pommier». Son amie lui demande s'il veut une de ses pommes et le jeune homme lui répond qu'il n'aime pas les pommes". Une autre histoire dans le même genre se racontait ainsi: "un jeune homme aimait beaucoup les pommes mais il détestait les maux de ventre que les pommes lui donnaient".

Ainsi, les enfants comprenaient qu'on peut aimer une chose ou une personne et détester le mal qu'elle fait. Il en est de même de la télévision. Nous aimons la télévision car elle est un outil de communication et d'information extraordinaire. Mais nous n'aimons pas les actes de violence qu'elle produit. Nous aimons Hulk, Goldorak, Shérif fais-moi peur...mais nous n'aimons pas la violence de ces émissions et de plusieurs autres d'ailleurs.

Il est important que vous arriviez à faire comprendre cette nuance à vos enfants et à leur faire mettre en pratique cette manière d'aborder les choses et les personnes pour que leurs relations interpersonnelles n'en souffrent pas.

Pour de plus amples informations sur nos activités (ateliers, conférences, séminaires) vous pouvez communiquer avec:

Renée Fournier, Animatrice
Club D'Initiation aux médias,
C.P. 503, Lévis, Qc,
G6V 7E2
Tél.: 418 837-2917.



Jeune téléspectateur actif

L'influence de la télévision

La télévision a une grande influence auprès de son public jeune et moins jeune. Son impact ne se calcule pas qu'au niveau de la publicité mais par ses émissions, elle oriente également les émotions, les valeurs d'une majorité de téléspectateurs.

Là où l'influence de la télévision fait le plus de dégâts c'est au niveau de la violence. Tout le monde s'accorde pour dire qu'il y a trop de scènes de violence à la télévision; nous comptons en moyenne, un acte de violence aux 5 minutes dans une série pour adultes tandis qu'on en retrouve un aux 3 minutes dans les émissions pour enfants et les dessins animés dépassent largement cette moyenne.

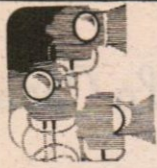
Tout le monde semble d'accord sur le fait qu'il faille réduire le temps d'antenne des émissions à caractère agressif et pourtant les cotes d'écoute (moyenne de personnes qui écoutent les émissions) indiquent que ces émissions obtiennent la faveur du public. Les télédiffuseurs n'agiront pas contre le choix du public, car il s'agit tout de même de leur gagne-pain. Le Conseil de Radiodiffusion et des Télécommunications Canadienne (CRTC) n'ose pas trop s'interposer alléguant la Charte Canadienne des Droits et Libertés. Les téléspectateurs écoutent ces émissions se plaignant qu'ils n'ont pas le choix: "C'est tout ce qu'on nous offre!"

Mais tout cela est faux! Les téléspectateurs ont un pouvoir entre les mains celui d'écouter ou non la programmation qui leur est offerte. Un mouvement de masse transformera la télévision selon les besoins de la majorité exprimant ses désirs aux télédiffuseurs. La télévision est ce que nous en faisons; un serviteur ou un maître.

La semaine prochaine: La violence et la télévision.

Nous offrons des ateliers et conférences JEUNES-TÉLÉSPECTATEURS ACTIFS adaptés au public (de la maternelle aux adultes) qui en fait la demande en communiquant avec notre responsable:

Renée Fournier, animatrice
Club d'Initiation aux médias,
C.P. 503, Lévis, Qc, G6V 7E2
Tél.: (418) 837-2917.



Jeunes téléspectateurs actifs

Le rapport des ateliers Jeunes Téléspectateurs Actifs

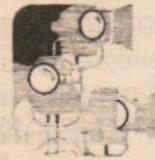
L'impact des ateliers Jeunes Téléspectateurs Actifs (J.T.A.) sur les enfants d'une école élémentaire de la région (de la maternelle à la 6e année) et les enseignants est considérable.

La connaissance du fonctionnement technique de la télévision a eu des effets marqués chez les jeunes. La compréhension de l'indépendance du monde de l'écran et de celui du téléspectateur a été atteinte avec succès notamment chez les enfants du second cycle. Les ateliers visant directement la démystification du médium télévision ont grandement aidé à la compréhension de l'indépendance de ces deux mondes.

L'observation attentive de ce que l'enfant voit sur le petit écran a conduit celui-ci à s'interroger: le flot ininterrompu des images, qu'il intégrait au mouvement du monde réel et qui prolongeait son propre espace, comporte des ruptures qu'il n'avait pas vues. Certaines scènes sont truquées et la caméra contribue à renforcer les effets de trucage.

Un grand nombre de discussions ont été centrées sur ce thème du trucage et de sa fabrication. L'effet le plus important a été le développement de la capacité à observer, c'est-à-dire la capacité à prendre de la distance par rapport à l'histoire qui se déroule pour analyser images et sons. Cette nouvelle capacité d'observation, guidée par l'équipe d'animation, a permis aux enfants la découverte et parfois la dénomination de certains procédés comme les séquences, l'utilisation de doublures - cascadeurs - et la différence entre le temps télévisuel (fabriqué) et le temps réel.

La série d'ateliers J.T.A. a déclenché chez une majorité d'enfants, des comportements nouveaux d'observation du petit écran. Ils observent et écoutent ce qu'ils n'avaient ni vu ni entendu auparavant. C'est ainsi qu'ils ont pris conscience qu'ils peuvent faire eux-mêmes des découvertes (A SUIVRE).



Jeunes Téléspectateurs Actifs

Le rapport des ateliers Jeunes Téléspectateurs Actifs (dernière partie)

La télévision est un sujet qui passionne le jeune et on peut le comprendre compte tenu qu'elle occupe autant de son temps que l'enseignement à l'école.

Ainsi, en général, nous n'avons pas eu de difficultés à faire participer les enfants aux activités et discussions lors des ateliers. Les problèmes de déroulement des ateliers venaient plus souvent du fait que tout le monde voulait s'exprimer en même temps et tous désiraient participer à la même partie du travail.

Notre but pour cette série d'ateliers n'était pas de changer le nombre d'heures d'écoute ou le choix des émissions des enfants: ce travail revient beaucoup plus aux parents. Nous voulions plutôt développer chez les jeunes une attitude plus active et plus critique face à la télévision.

En nous basant sur la participation des enfants et sur leurs commentaires depuis le début de la série J.T.A., nous notons une nette évolution pour une majorité d'enfants en matière de connaissance du médium télé (ce qui a généralement pour conséquence une écoute différente de ce média de masse).

Une modification d'attitude plus timide chez plusieurs s'explique par exemple chez certains par le fait qu'ils étaient déjà des téléspectateurs différents, pour d'autres que des ateliers suivis à la maison auraient été favorables à la conservation de leurs nouvelles connaissances et à la mise en pratique de certains exercices.

Parents! Vous êtes les premiers à influencer la relation de l'enfant avec la télévision!



Jeunes Télespectateurs Actifs

Entre 5 et 12 ans, les acquisitions sont importantes; on a observé d'un enfant à l'autre, des décalages significatifs dans leur relation avec la télévision.

A titre d'exemple, voici quelques extraits de commentaires d'enfants de différents niveaux scolaires. Ces commentaires sont des réponses à une question posée lors d'une évaluation sur les changements d'attitudes apportés par la série d'ateliers Jeunes Télespectateurs Actifs (J.T.A.):

- Je connais plus de trucages (2e année).
- Je regarde à tous les postes pour prendre une émission amusante (3e année),
- Je sais le trucage et ça fait moins peur (4e année),
- Avant, j'écoutais plus d'émissions moins bonnes. Maintenant, je choisis mes émissions (5e année),

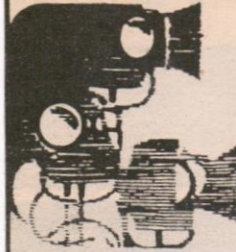
— J'essaie de comprendre les trucages et je remarque si tous les techniciens font leur travail, exemple: Est-ce bien éclairé? (6e année),

— Je suis plus attentive à ce qui se déroule, je regarde comment ils font pour faire une telle affaire et je me mets à la place de l'acteur et je me dis: Ça a sûrement pris du temps à faire cette scène (6e année)».

Les effets J.T.A. ont dépassé le simple cadre d'une meilleure connaissance du média. L'introduction à la critique d'émissions a développé chez certains jeunes une attitude différente face à certains programmes qu'ils ne tenaient pas particulièrement à regarder (tels que les films d'horreur).

Plusieurs ateliers dans lesquels on a fait mention des différents langages de la télévision (son/musique, image, silence) ont conduit les enfants à faire la relation entre un effet sur le télespectateur (effet dont il n'a pas toujours conscience) et une intention du réalisateur qui utilise un savoir-faire technique pour obtenir cet effet.

La semaine prochaine: la dernière partie du rapport des ateliers Jeunes Télespectateurs Actifs.



Jeune télespectateur actif

La télévision pourrait-elle pousser au suicide?

On donne beaucoup de torts à la télévision relativement à la hausse d'agressions diverses. On parle beaucoup de son influence néfaste auprès des enfants et un peu moins auprès des adultes. On est également en mesure d'affirmer qu'elle a un pouvoir de désensibilisation.

La télévision a un pouvoir certain sur ses spectateurs. Un des effets les plus terribles et par opposition le moins énoncé est celui de pousser certaines personnes au suicide.

Le 19 septembre dernier, le Journal de Québec titrait un article produit par l'Agence France-Presse à Washington «LA TELEVISION POUSSE AU SUICIDE». On y expliquait que plusieurs études avaient été faites sur le sujet soulignant un lien possible entre les émissions sur le suicide et la décision de jeunes de se donner la mort.

Des études faites notamment par le Dr David Phillips de l'Université de Californie à San Diego et par le Dr Madelyn Gould de l'Université Columbia à New York notent que les taux de suicides ont augmenté suite à la diffusion de reportages destinés à sensibiliser l'opinion publique au sujet des suicides d'adolescents. On rapporte également que la permanence de la violence télévisée aux heures de grande écoute y serait pour quelque chose. Des adolescents se seraient par la suite donné la mort par imitation.

Par imitation des enfants ont périé en essayant de voler comme Superman. Par imitation d'autres jeunes ont développé un caractère agressif. Par imitation d'autres en sont venus à se suicider.


La télévision est comme un couteau avec lequel on peut trancher une tomate...ou tuer quelqu'un! Sous

quelle forme votre appareil prend-il place dans votre foyer? A vous de choisir et d'assumer ce choix jusqu'au bout!

Renée Fournier, animatrice,
Club d'initiation aux médias
C.P. 503, Lévis, Qc, G6V 7E2
Tél.: (418) 837-2917

 <p>Jeune téléspectateur actif</p> <p>Qui moi? Un adonné à la télévision</p> <p>Certaines personnes se soucient du fait que l'observation de la télévision peut devenir un attachement pour plusieurs. Il n'y a pas longtemps, un adolescent qui avait tué une vieille femme était défendu devant la cour par un avocat qui clamait alors que le garçon était un adonné à la télévision. Le défenseur expliqua que son client ne pouvait être tenu responsable du meurtre parce que son attachement à la télévision le contrôlait.</p> <p>Un adonné, selon le dictionnaire, est quelqu'un qui se livre entièrement à quelque chose. On peut comprendre aisément que le garçon qui s'était abandonné à la télévision en était devenu un instrument par imitation.</p> <p>Voici quelques questions suggérées par l'American Medical Association afin que les médecins les utilisent pour déterminer le contrôle qu'à la télévision sur une personne. Posez-vous ces questions:</p> <ol style="list-style-type: none">1. La télévision dérange-t-elle vos repas, soit en vous dictant quand vous devez manger ou à quel endroit? (Mangez-vous devant la télévision?)2. Regardez-vous la télé plutôt que de parler avec les autres?3. Refusez-vous de sortir parce que vous ne voulez pas manquer une émission?4. La télévision vous tient-elle éveillé tard la nuit?5. Trouvez-vous soudainement que vous avez regardé beaucoup d'émissions sans avoir réfléchi à leur propos?6. Devenez-vous irrité, énervé lorsque vous passez une soirée où vous ne pouvez regarder la télévision?7. La télévision vous détourne-t-elle de vos travaux (ménagers, scolaires, autres...)? <p>Si vous avez répondu "oui" 5 fois ou plus, vous êtes peut-être en train de devenir une personne isolée, vous coupant du monde dont vous avez besoin pour vous permettre de mener une vie pleine. Vous devriez passer un test pour voir si vous êtes réellement un "adonné". Voyez combien de temps vous pouvez passer sans regarder la télévision. Vous pourriez être surpris! (source: Growing With Television)</p> <p>Pour de plus amples informations, vous pouvez communiquer avec nous.</p> <p>Renée Fournier, animatrice, Club d'Initiation aux Médias C.P. 503, Lévis, Qc., G6V 7E2 Tél.: (418) 837-2917</p>	 <p>Jeune téléspectateur actif</p> <p>L'image de vous-même</p> <p>Cette semaine, place à la réflexion. Voici quelques questions qui vous aideront à étudier votre relation avec la télévision.</p> <ol style="list-style-type: none">1- Qui êtes-vous lorsque vous regardez la télévision?2- Comment est-ce de ne pas être un téléspectateur? <p>Choisissez un genre de personne un peu comme vous (même sexe, même groupe d'âge ou un peu plus vieux, ayant des relations familiales similaires- mère, fils -possédant des intérêts et activités semblables) et prenez des notes sur comment une personne de la sorte à l'air à la télévision et ce, pendant une semaine.</p> <p>Comment agissez-vous? Comment les autres autour de vous vous traitent-ils? La télé vous envoie-t-elle un message que vous êtes correct ou non?</p> <p>Avez-vous déjà essayé d'agir exactement comme un personnage de la télévision? Quels ont été les réactions autour de vous? Était-ce comme à la télé avec vous? Vous attendiez-vous à un tel résultat? Les scénarios préparés d'avance ne concordent pas toujours avec la réalité.</p> <p>Faites faire ce petit exercice à vos enfants (qu'ils agissent comme un personnage de la télévision leur ressemblant un peu) et ensuite étudiez ensemble les réactions suscitées par une telle manière d'agir. Expliquez-lui pourquoi les résultats ne sont pas toujours comme à la télé.</p> <p>Nous offrons des conférences, des ateliers ainsi que des séminaires concernant divers aspects de la télévision. Ils s'adressent aux jeunes comme aux adultes et sont adaptés au groupe d'âge et aux intérêts de la clientèle. Nous allons dans les écoles, les organismes sociaux... partout où on nous demande, dans la province et même à l'extérieur. Pour de plus amples informations communiquez avec nous.</p> <p>Renée Fournier, animatrice, Club d'Initiation aux Médias C.P. 503, Lévis, Qc., G6V 7E2 Tél.: (418) 837-2917.</p>
--	---

Étonnement : conférence de presse des Jeunes Téléspectateurs Actifs



**Jeunes
Téléspectateurs
Actifs**

La mémoire et la télévision

Une bonne manière d'utiliser la télévision à l'avantage de tous et particulièrement des enfants est de l'incorporer à des jeux qui les conduiront à développer leur mémoire. Pour les prochaines semaines, nous vous proposons de petits exercices que vous pourrez faire avec vos enfants. Ce sera l'occasion de découvrir des facettes nouvelles de la personnalité de votre enfant.

La mémoire à court terme

Choisissez une émission que l'enfant écoutera la veille du jeu. Pendant la diffusion de l'émission en question, vous devrez prendre des notes en rapport avec les questions que vous lui poserez pour être en mesure de vérifier la véracité de ses réponses.

Le degré d'observation de l'enfant sera également mis à l'épreuve. Voici une liste sommaire des questions que vous pourrez poser à votre enfant et cela non sur le ton du travail mais plutôt sous forme de jeu. Si plusieurs jeunes participent au jeu, vous pourrez encourager leur esprit de compétition en remettant un prix à celui qui aura répondu correctement au plus grand nombre de questions.

Genre de questions à poser:

- A quel endroit s'est passée l'histoire? (pays, ville)
- Combien y avait-il de personnages principaux? (nommes et donne leur âge approximatif)
- Quelle était la ou les saisons? (température)
- Quel genre d'histoire était-ce? (comédie, drame...)
- Décris (ou dessine) le ou les décors principaux!
- Y avait-il des trucages? Nommes-en! (Peux-tu me les expliquer?)
- Quelle heure était-il lorsque tel événement s'est produit?
- Pourquoi tel personnage a-t-il fait telle action?
- Y a-t-il quelque chose que tu n'as pas compris dans l'émission? (Il est important d'expliquer les choses incomprises afin que cette information prenne la place qui lui revient.)

La mémoire immédiate

L'exercice est le même sauf que vous le faites immédiatement après l'observation de l'émission choisie. C'est idéal pour les enfants de très bas âge.

La semaine prochaine, nous parlerons des genres d'émissions et un petit jeu accompagnera nos explications.

Pour de plus amples informations ou pour faire vos commentaires, vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante:

Renée Fournier, Directrice,
Club d'Initiation aux Médias
C.P. 503, Lévis, Qc, G6V 7E2
Tél.: (418) 837-2917

Cette intervention dans le journal hebdomadaire locale s'inscrit dans le programme « *Jeunes téléspectateurs Actifs* » (JTA) importé de la France et dirigé par ma partenaire et épouse, Renée Fournier.

L'École élémentaire Bonne Entente de Québec accepte son offre d'offrir à ses élèves les ateliers JTA.

Pour l'avant dernier atelier, les élèves doivent tenir une conférence de presse officielles en convoquant les médias de la région. Les élèves entretiendront les journalistes au sujet de l'influence de la télévision sur eux.

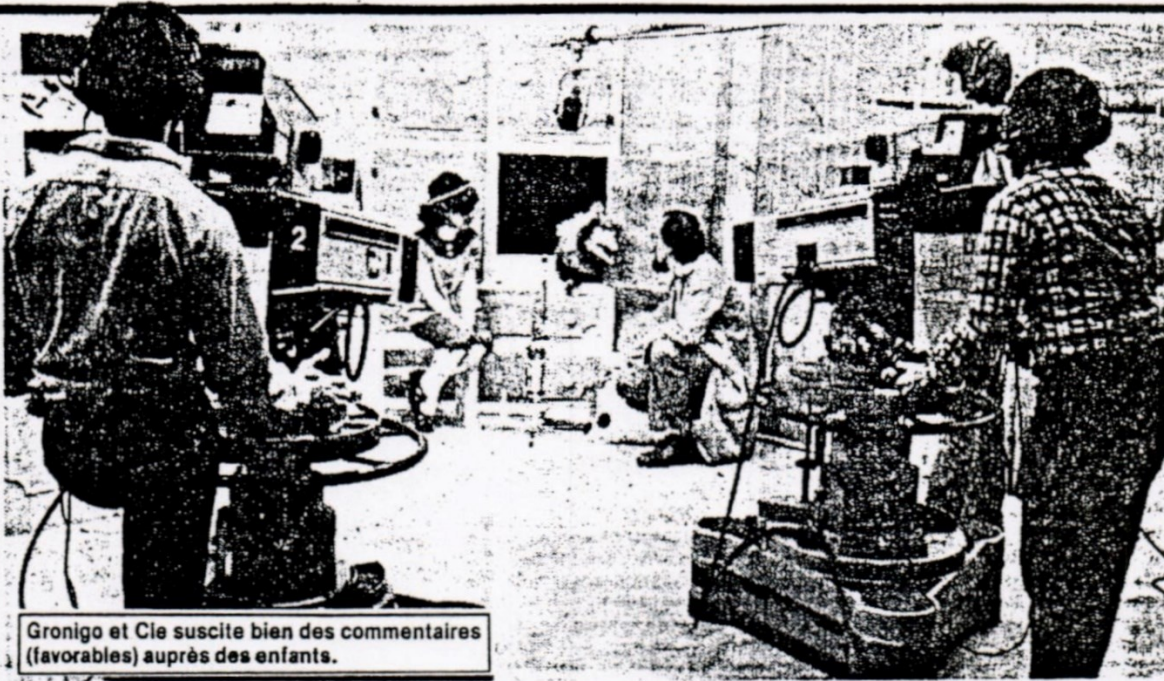
La conférence de presse connaît un vif succès.

Le lendemain, les élèves doivent analyser la couverture de presse de leur conférence de presse à savoir comment les journalistes ont traité leur témoignage.

Le quotidien LE JOURNAL DE QUÉBEC retiendra pour sa première page le témoignage d'un élève ayant soutenu que « *S'il n'avait plus de télé, je me suiciderai* ».

Le quotidien publiera un second article sous le titre : « *Les Nordiques rendent les élèves surexcités et fatigués à l'école* »

Pour sa Part, le quotidien LE SOLEIL, titrera « *Surprenant ce qu'apprend la télé au jeune* ».



Gronigo et Cie suscite bien des commentaires (favorables) auprès des enfants.

"S'IL N'Y AVAIT PLUS DE TÉLÉ, JE ME SUICIDERAIS"

Par le projet Jeune téléspectateur actif, les enfants peuvent enfin s'exprimer sur ce qu'ils voient à la télévision. Voici quelques extraits des discussions en classe lors du premier atelier présenté dans la semaine du 18 au 22 octobre. Nous en reproduisons une partie dans sa forme intégrale.

Q: En général, qui choisit les émissions chez vous ?

R: 5ème année: Ça dépend c'est qui qui a la chose pour changer de poste, c'est lui qui gagne.

Q: T'arrive-t-il de jouer le rôle de ton

héros préféré ?

R: 4ème année: Une fois j'avais grimpé dans l'garde-robe pis j'avais tombé, j'avais essayé de voler.

3ème année: Dans Belle et Sébastien, des fois j'imité Belle le chien.

Q: Parles-tu et bou-

ges-tu en regardant la télévision ?

R: 3ème année: Ben moi j'écoute des émissions avec mon frère pis je pose des questions tout le temps pis il me dit de me taire mais je recommence tout le temps.

5ème année: Moi je parle à mon père pour lui dire de se taire parce qu'il parle toujours avec sa voix aiguë.

4ème année: moi quand mon père écoute les nouvelles, je crie.

Q: S'il n'y avait plus de télé du tout pendant un mois, qu'est-ce qui se passerait ?

R: 4ème année: Je me suiciderais...ou je me tirerais en bas d'un mur.

- ben moi je capoterais.

5ème année: Il y aurait plus de chicanes.

4ème année: J'irais en chercher une autre sur une autre planète.

Q: La télévision dit-elle toujours la vérité ?

R: 4ème année: Le météo des fois c'est pas vrai.

1ère année: Ben moi j'pense pas qu'ça soit vrai Aurora parce que ça s'peut pas une maman aussi méchante, ça s'peut qu'a yale mis la main sur le rond c'est ben trop chaud. 2ème année: Comme dans les comiques ça peut pas être vrai parce que des fois y a des souris qui parlent.

Q: Si on te disait demain tu vas travailler à la télé, qu'aimerais-tu faire ?

R: 4ème année: Moi je serais patron.

BBM DES ÉLÈVES

L'école Bonne-Entente de Sainte-Foy reçoit environ 300 enfants, de 5 et 12 ans. Pour connaître les habitudes télévisuelles des élèves, un sondage a été distribué, au début de l'année scolaire. Même si la compilation n'est pas terminée, voici un aperçu des émissions préférées des jeunes, exprimé ici par ordre de priorité.

LE BBM des jeunes

- 1- Rasse-Partout
- 2- La petite maison dans la prairie
- 2- Les parties de hockey
- 3- Les dessins animés
- 3- Gronigo et Cie
- 3- Le Monde en folie
- 4- Chip's
- 4- Le monde merveilleux de Walt Disney

Une fonction pédagogique

Pour le directeur d'école Marc Morel, cette expérience s'inscrit parfaitement dans les politiques gouvernementales. "L'aspect verbal dans le développement du jeune est sérieusement pratiqué dans ces ateliers et ceux-ci intègrent parfaitement les intérêts des jeunes dans la vie scolaire."

Renée Fournier et Lynn Westman, du Club d'initiation aux médias, sont emballées par cet atelier. "Notre but n'est pas de faire le procès de la télévision, mais de démontrer à l'enfant une façon de passer du divertissement à l'éducation et vice-versa, en écoutant la télévision."

.....Voilà une expérience qui colle à la réalité et qui a l'honneur de faire l'unanimité chez les professeurs, la direction, le comité des parents et ... les enfants. Un projet à suivre attentivement!

LES NORDIQUES RENDENT LES ÉLÈVES SUREXCITÉS ET FATIGUÉS À L'ÉCOLE

4 JOURNAL DE QUÉBEC / JEUDI 4 NOVEMBRE 1982

Robert PELLETIER

Le club de hockey Les Nordiques de Québec est à l'origine d'un projet expérimental mené actuellement auprès des 300 élèves de l'école Bonne-Entente, de Sainte-Foy, une expérience axée sur la démystification du phénomène de la télévision chez les enfants.

Piloté par le Club d'initiation aux médias de la Rive-Sud de Québec, ce projet a pris naissance l'an dernier, lorsque la direction de l'école a expédié une lettre aux parents signalant qu'au lendemain des parties de hockey télédiffusées des Nordiques, les jeunes étaient amorphes, fatigués et surexcités.

Mais derrière cette "Nordicomanie", un autre problème beaucoup plus important se cachait. Des statistiques démontraient que l'enfant québécois des années quatre-vingts consacrait autant de temps à la télévision... qu'à l'école.

Il fallait donc expliquer aux jeunes la nature et la fonction de ce média.

L'organisme sans but lucratif de la Rive-Sud a alors vu dans ce cas une excellente occasion de promouvoir l'un de ses trois ateliers de sensibilisation portant sur le journal, la radio et, celui utilisé à l'école Bonne-Entente, la télévision.

Depuis trois semaines, à raison d'une heure par semaine, les élèves

participent à l'atelier du Jeune téléspectateur actif. Treize ateliers aborderont trois thèmes majeurs, soit la verbalisation (écoute et discussion des émissions), la démystification (processus, fonctionnement et trucage), ainsi que la production (réalisation d'une émission et d'un message publicitaire).

Surprenant ce qu'apprend la télé au jeune



Yves Bernier
radio-
télévision

— Penses-tu que la télévision apprend de nouvelles choses?

— "On apprend des choses comme Passe-Partout."

— "Ben, on apprend à bien parler."

— "A parler en anglais."

Ces réponses viennent d'élèves de 3e année. En 6e, un d'entre eux répondait: "Moi j'écoute les nouvelles, ça m'apprend beaucoup de choses, ben s'posons que le peuple s'est faite attaqué, ben on sait des affaires".

— La télévision dit-elle toujours la vérité?

— "Des fois c'est vrai, des fois c'est pas vrai (les informations)."

Ce sont des réponses d'élèves de 4e année.

— S'il n'y avait plus de télé du tout pendant un mois, qu'est-ce qui se passerait?

4e année: — "Je dormirais pendant un mois".

— "J'irais en chercher une autre sur une autre planète."

3-4e années: — "Ça couperait l'fun".

5e année: — "Ben il n'y aurait pas beaucoup d'action".

— "Il y aurait plus de chicanes."

— "Ben quand ma mère était jeune il n'y avait pas de télé et ça ne dérangeait pas, elle pensait pas que ça aurait existé pis elle avait tout le temps quelque chose à faire."

4e année: — "Moi je mourrais... oui je suis certain".

— "Je me suiciderais... ou je me tirerais en bas d'un mur."

— "Ben moi je capoterais."

3e année: — "Moi j'jouerais dehors... ben moi j'ferais d'autres choses mais j'mennuierais quand même de mes programmes".

Ces commentaires ont été tirés du premier de 13 ateliers "Jeune téléspectateur actif" mis sur pied par le club d'initiation aux médias de la Rive-Sud Inc., à l'école Bonne-Entente, de Sainte-Foy.

Cet organisme sans but lucratif d'éducation populaire a pour but de développer une attitude active et un esprit critique de l'enfant comme de l'adulte face à la radio, la presse écrite et la télévision.

Fondé en 1981 par un groupe de jeunes adultes, le CIM croit qu'il est possible de démontrer à l'enfant comment on peut passer du divertissement à l'éducation et vice-versa en écoutant une émission ou en lisant le journal.

Atelier

Déjà, il a mis sur pied deux autres séries d'ateliers dans les écoles, "Lire le journal" et "Initiation à la radio". La série Jeune téléspectateur actif a débuté le 18 octobre et se poursuivra jusqu'en

juin sous la supervision de la directrice du CIM, Renée Fournier. Le projet avait été soumis aux parents de l'école Bonne-Entente, en avril par le directeur, M. Marc Morel.

Ce dernier avisait les parents que leurs enfants avaient attrapé une maladie embarrassante, la "nordicomanie": enfants amorphes, endormis par moment, surexcités en d'autre temps.

Les parents ont accepté le projet qui est maintenant en marche. Pendant les ateliers, des dépliants-jeux seront remis aux enfants. A la fin de l'expérience, on a l'intention de publier un livre-jeux de la télévision qui sera vendu au grand public.

Parmi les thèmes des 13 ateliers, mentionnons: la mémoire à court terme et la mémoire immédiate; le vocabulaire télé; l'imaginaire, la télé, les enfants; la fiction; la programmation; le personnage; production d'une émission, préparation, tournage et visionnement, etc...

Québec, Le Soleil, jeudi 11 novembre 1982

Étonnement : chronique Lire le journal

le
Peuple
section régionale

Lire
le journal

Nouvelle chronique en collaboration avec le Club d'Initiation aux Médias

Un mot de votre rédacteur

Les Publications Le Peuple sont heureux de s'associer au Club d'Initiation aux Médias pour vous offrir une toute nouvelle chronique intitulée "LIRE LE JOURNAL" en vue d'aider ses lecteurs et lectrices à mieux comprendre les mécanismes de la presse écrite.

La presse intrigue. Elle étonne ou elle

irrite. Elle exerce un pouvoir, mais pas le pouvoir. Elle dérange, ou sert de faire-valoir. Elle peut être un instrument de liberté, ou d'avertissement.

Les citoyens - a fortiori les éducateurs et les parents - ne peuvent plus se désintéresser des mécanismes de l'information dans un monde médiatisé.

Depuis plusieurs années, les journalistes sont sollicités fréquemment pour expliquer, en particulier aux jeunes, ce monde souvent mythifié dans lequel ils se meuvent. Un dialogue s'est instauré entre les professionnels de la presse et des lecteurs attentifs; l'idée d'une éducation du lecteur s'est peu à peu imposée.

La chronique LIRE LE JOURNAL a pour but d'alimenter ce dialogue.

Guay, président-fondateur du Club d'Initiation aux Médias, LIRE LE JOURNAL S'INSCRIT dans le cadre des activités marquant le cinquième anniversaire de fondation de l'organisme.

Signé par André

Lire le journal pour comprendre les mécanismes de la presse écrite

Information, explication, commentaire

On dit parfois dans les rédactions des journaux: "l'information doit être exacte, le commentaire est libre". Cette définition indique une démarche - séparer l'information "brute" du commentaire - mais elle est insuffisante. La notion d'information "brute" n'est pas évidente. Un fait "brut" existe-t-il? A-t-il un sens en dehors de son contexte socio-économique, politique, culturel? Sa traduction journalistique n'est-elle pas déjà le fruit d'une sélection, d'un choix qui ne doit rien aux sciences exactes? Si nous écrivons:

"le parti national jamaïcain a remporté les élections législatives du 12 avril", c'est un fait "brut". Mais qui est incompréhensible pour le lecteur québécois qui ne connaît ni ce parti, ni (le plus souvent) la Jamaïque et la situation de ce pays, ni l'enjeu de l'élection.

Aussi la véritable démarche du journaliste devrait-elle être d'accompagner l'événement d'informations complémentaires et d'explications ou d'analyses qui le rendent compréhensible au plus grand nombre; de donner en

suite, si besoin est, son propre point de vue, son opinion ou celle de son journal.

Bien souvent, informations, explications et commentaires sont mêlés dans les articles de journaux. C'est parfois inévitable. Mais il devient difficile pour le lecteur de faire la part des choses: "réalité" de l'information, vision du journaliste, point de vue du journal. Un débat auquel les enseignants, pour ne citer qu'eux, sont sensibles.

Plus le lecteur sera en mesure de distinguer les différents mé-

canismes qui régissent la presse écrite, plus il sera en mesure de distinguer l'information "brute", les explications et les commentaires d'un même article.

L'exercice s'avère du plus haut intérêt pour les étudiants de fin d'enseignement secondaire et collégial; l'analyse du contenu d'un journal ne doit pas se limiter à définir le genre journalistique, la source et la construction d'un "papier" mais peut s'étendre au traitement de l'information dans son contenu.

C'est cela qu'encourage ici le Club d'Initia-

tion aux Médias dans cette édition de "Lire le journal" inspirée, tout comme l'ensemble de ses chroniques, d'un livre portant le même titre écrit par les journalistes Jean-Michel Croissandeau et Yves Agnes du prestigieux quotidien international Le Monde.

André Guay
Directeur
Club d'Initiation
aux Médias
de la Rive-Sud
de Québec inc.

837-2917

Lire le journal

Invitation aux ateliers "Lire le journal"

Vous avez des projets en journalisme ou vous désirez tout simplement mieux comprendre les mécanismes de la presse écrite, le Club d'Initiation aux Médias vous invite à profiter de

ses ateliers Lire le journal.

Il s'agit d'une série de cinq rencontres qui se tiendront en soirée sur la rive-sud du 27 avril au 31 mai prochain selon la disponibilité des participants/es.

Au programme, une initiation de base au monde de la presse écrite, les différents types d'écritures journalistiques, la cueillette de l'information, la composition d'un article et plusieurs autres thèmes.

L'animateur portera une attention spéciale aux personnes désirant

savoir comment s'y prendre pour devenir collaborateur/trice d'un journal, d'une revue...

De plus, les responsables de journaux d'organismes pourront bénéficier de conseils judicieux pour mieux exécuter leurs tâches.

Le coût d'inscription est de 25.00\$ par personne. On peut obtenir de plus amples informations en communiquant avec le Club d'Initiation aux Médias en composant le numéro de téléphone suivant: 837-2917 entre 9h.00 et 17h.00 du lundi au vendredi. Hâtez-vous! Date limite d'inscription: 24 avril prochain.

Pour comprendre les mécanismes de la presse écrite

Les sources d'information

Les informations publiées dans votre journal proviennent de différentes sources qui, à l'occasion, se combinent dans un seul et même article. Plus un journal peut disposer de

sources d'information diversifiées, plus ses écrits seront variés.

Les agences de presse

L'agence de presse - sorte de "grossiste" en information - est le premier pourvoyeur des journaux quotidiens. Au point que certains d'entre eux qui ne disposent pas d'un réseau de correspondants, ne font souvent que reproduire les dépêches ou même les chroniques acheminées par téléscripteurs.

Les journaux s'abonnent annuellement aux "services" d'une agence de presse. Le rôle de celle-ci est donc capital. La dépêche d'agence est une information de caractère purement événementiel. "Neutre", elle ne doit pas comprendre de commentaires. Elle doit parvenir très rapidement dans les salles de rédaction. La lutte contre la montre est une grande loi du monde de l'information.

Les agences de presse sont de trois grandes

catégories: mondiales, régionales ou spécialisées.

Ces petites agences de presse spécialisées dans des secteurs particuliers de l'information (sciences, bourses, bandes dessinées...) diffusent des bulletins quotidiens ou hebdomadaires, des articles, illustrations et même des pages entières, toutes prêtes, utilisables par les journaux. Une des plus connues de ces agences s'appelle Hebdo Sciences qui offre des capsules scientifiques.

Les textes provenant d'agence de presse sont normalement identifiés dans votre quotidien par les lettres d'appel de l'agence placées entre parenthèses au début de l'article: (AFP) Agence France Presse,

(PC) Presse Canadienne, (AP) Associated Press. Et, lorsque la direction du journal aura décidé de modifier un texte d'une agence de presse, on retrouvera souvent la mention "D'après (le nom de l'agence)".

Les sources documentaires

Le document écrit constitue une source importante pour le journaliste. C'est lui qui bien souvent donnera à une information son exactitude et sa précision: chiffres, statistiques, déclarations... Ces sources documentaires peuvent être classées elles-mêmes en plusieurs catégories: - la documentation propre au journal: des dossiers classés par chronologie ou par thèmes; - les journaux et périodiques; - les centres de documentation (bibliothèques publiques...); - la documentation officielle fournie par diverses administrations sous forme de notes, de rapports...

La semaine prochaine: L'information reçue et celle recherchée.

André Guay
Directeur
Club d'Initiation
aux Médias
Tél.: 837-2917

**Lire
le journal**

Lire le journal

Pour comprendre les mécanismes de
la presse écrite

Les sources d'information

2e partie

Outre les informations transmises par les agences de presse et celles issues des sources documentaires, le journaliste reçoit et recherche de l'information.

L'information reçue

S'il n'y prend garde, le journaliste pourrait bien être comme une oie que l'on gave: assailli d'informations de toutes parts, il se contenterait de restituer, ficelé comme un beau foie gras, les paroles des institutions et des notables. Quelles sont les composants de cette "information reçue"?
- Les communiqués de presse: ah, ces communiqués! Chacun en use et en abuse. Hommes politiques, administra-

tions, entreprises, syndicats, associations, groupements les plus divers, bref toutes les institutions qui ont pignon sur rue, font pleuvoir à longueur d'année des communiqués sur les rédactions de vos journaux. Et chacun, bien sûr, entend que "son" communiqué passe dans la prochaine édition, "in extenso, s'il vous plaît". Que dirait le lecteur d'un journal qui ne comporterait que des communiqués? Pourtant, avec la masse de ceux qui arrivent à votre journal, on pourrait aisément en remplir toutes les pages de chaque parution. Qu'ils soient intégralement publiés, repris en partie, mis en archives dans la documentation du journal ou jetés après en avoir pris connaissance,

les communiqués sont une source importante d'information pour le journaliste à votre service.

- Le courrier des lecteurs: lorsqu'un journal a su créer un rapport de confiance, quasi-affectif, avec ses lecteurs, ceux-ci s'adressent à lui pour réagir à une information, en communiquer une, poser une question... Il est souvent considéré comme un "pouls" permettant de tester les innovations ou les prises de positions du journal.

- L'Agenda: c'est ainsi qu'on appelle dans les journaux la liste, parfois impressionnante, des réunions, assemblées générales, conférences de presse, présentations, manifestations... qui sont le lot quotidien des journalistes. Un

journal bien organisé doit, en principe, "couvrir" toutes ces réunions quitte à ne rien publier s'il n'en ressort pas d'informations neuves. La vie de tous ces groupes est, en effet, une part importante de la réalité sociale que le journaliste doit s'appliquer à décrire. Dans tous les cas, la réunion elle-même peut être l'occasion de contacts avec des informateurs qui permettront au journaliste d'approfondir et de compléter ses connaissances d'un dossier.

La semaine prochaine: L'information recherchée.

André Guay,
Directeur
Club d'initiation
aux Médias
Tél.: 837-2917

Lire le journal

**Pour comprendre les mécanismes
de la presse écrite**

Les sources d'information 3e partie

Un journaliste ne doit pas se contenter de digérer ce que les autres lui apportent ou veulent bien lui apporter. La rétention de l'information existe, et à tous les niveaux, en particulier de la part de tous les groupes sociaux organisés (associations, syndicats, partis politiques, administrations et autres institutions...). De plus, les informations

de source institutionnelle ne sont qu'une partie de la réalité sociale. Il faut donc aller "sur le terrain". Etre un canard courant plutôt qu'une oie grasse. Comment?

- Une équipe de journalistes: ce sont des journalistes salariés (à plein temps ou à temps partiel) qui fournissent au journal pour lequel ils travaillent, des informations originales ou qui

complètent celles que transmettent les agences, communiqués de presse ou rencontres officielles.

- Une équipe de collaborateurs: ce sont des pigistes salariés "à la pièce" ou à l'article qui se spécialisent dans un secteur donné ou qui se trouvent au bon endroit au bon moment.

- Des envoyés spéciaux: lorsqu'un journaliste quitte le siège social de son journal pour aller chercher des informations, en province ou à l'étranger, il est "envoyé spécial". Par exemple, il peut s'agir d'un journaliste qui accompagne une délégation spéciale de votre région en voyage d'affaire à l'étranger.

- Un réseau d'informateurs: un journaliste se constitue dans son secteur géographique ou dans sa spécialité, un réseau d'informateurs divers et étendu. Il sera ainsi alerté lorsqu'un événement ou une décision survient ou se prépare. Il trouvera rapidement des interlocuteurs compétents pour expliquer ou analyser ce qui se passe. Avec le téléphone, le répertoire d'adresses est le premier outil du journaliste.

- regarder, interroger, li-

re, analyser...: le recueil d'informations "sur le terrain" permet de produire des "articles" qui mettent en jeu les capacités d'analyse et de jugement des journalistes autant que leur talent d'écriture. Ce n'est pas un hasard si les trois genres journalistiques majeurs - l'interview, le reportage et l'enquête - résultent de ce travail d'investigation.

L'énoncé des différentes sources de l'information fait déjà apparaître l'un des problèmes-clés du journalisme: les choix à opérer dans la masse des informations. Nous en parlerons. Mais les rapports avec les informateurs posent un autre et redoutable problème: l'indépendance du journaliste par rapport à ses sources.

Les institutions produisent, par nature, des informations dont elles attendent qu'elles les servent. Les rapports qu'elles entretiennent avec la presse sont toujours intéressés.

La semaine prochaine: Le piège des institutions.

**André Guay,
Directeur
Club
d'Initiation
aux Médias**

Tél.: (418) 837-2917

Lire le journal

Pour comprendre les mécanismes de la presse écrite

Les niveaux de lecture

Le premier niveau de lecture, c'est ce qui attire le plus l'oeil: les titres, les illustrations, les articles " en-cadrés "... Comme nous l'avons vu dans la dernière édition de votre journal.

Le 2ème niveau de lecture: après avoir parcouru le journal, le lecteur revient sur ce qui l'a attiré. Il est alors à nouveau " accroché " par les " chapeau ", les intertitres (ou inters), les " attaques " et " chutes " des articles. Tous ces éléments rédactionnels doivent être attractifs si l'on ne veut pas perdre le lecteur en

cours de route.

Le 3ème niveau de lecture: le lecteur, s'il n'a pas été dissuadé, lira enfin le corps de l'article. Mais souvent il n'ira pas jusqu'au bout, comme le démontrent plusieurs études. La longueur des articles, en particulier, est un élément dissuasif. Il n'est pas rare, pour des articles de 200 lignes-journal, de constater 40 à 50 % d'abandons de lecture entre le titre et le dernier paragraphe " .

Nous reviendrons en détails au différents éléments qui attirent votre attention dans la presse

écrite et si le vocabulaire ne vous est pas encore familier (les mots placés ici entre guillemets) nous vous donnerons l'occasion de mieux les définir.

L'exercice « Les niveaux de lecture » captivera vos étudiants.

Chaque élève a en main un journal pendant cinquante minutes environ. Il note en feuilletant le journal ce qui accroche son regard (titres, photos...).

Tour de table: l'animateur divise le tableau en trois parties correspondant aux trois niveaux

de lecture. Il y reporte les observations des élèves. Ce qui permet la mise en évidence des trois niveaux de lecture: niveau 1 (premier choix); 2 (deuxième choix): chapeaux, intertitres/niveau 3: textes des articles (attaques et chutes, début de paragraphes).

Cet exercice met en lumière l'importance de la mise en page (visualisation) dans les choix de lecture.

D'après « Lire le Journal », Editions F.P.Lobies, p.196

Lire le journal

Les titres, comme premier élément de choix ont donc une importance capitale. Le titre est une « vitrine » qui fait « vendre » l'article. Les qualités d'un bon titre: court, précis, nerveux, et surtout parfaitement

adapté à l'article; le lecteur n'aime pas être alléché par un titre et ne pas retrouver dans l'article ce qu'on lui a promis

On distingue deux grandes catégories de titres: les titres « informa-

Les titres en «vitrine»

tifs », qui donnent des éléments d'information en répondant à plusieurs « questions de références » (qui? quoi? où? quand? comment? les titres « incitatifs » qui suscitent l'intérêt du lecteur par une formule, une prise de position, une évocation. On combine souvent le titre avec un sur-titre, et (ou) un

sous-titre; l'ensemble de ces éléments constitue la « titraile ».

L'étude des titres d'une publication, ou la comparaison des titres des différents journaux est un exercice les plus instructifs de l'analyse de la presse. Le langage des titres est en effet varié, en fonction de l'impact que l'on veut produire sur le lecteur. On se régale avec les titres de certaines publications. Bien des titres de la presse ou des rubriques sportives attestent les dons d'imagination et de mise en

scène des journalistes.

L'enseignant et ses étudiants auront de quoi s'amuser longtemps en jouant avec les titres.

Il s'agit ici de faire comprendre que chaque journal a son style bien à lui. Avec l'aide d'une collection de journaux de même date ou même semaine, il faut d'abord identifier les événements traités par plus d'un journal. On pourra ainsi comparer les titres et le traitement de nouvelles avec les étudiants divisés en petits groupes.

D'après « Lire le journal », Edition F.P.Lobies, p.198

Lire le journal

« Le secrétaire de rédaction d'un journal ressemble à un ordinateur, dont les "ferrites" seraient des journalistes et le "programme" la maquette du journal. La machine absorbe les articles de la rédaction à l'état brut et les transmet préparés, calibrés, habillés, prêts à être composés par l'atelier de fabrication (de montage). de l'ordinateur, le secrétaire de rédaction doit avoir la rapidité et la précision: c'est lui que l'on rendra responsable en premier chef si le journal ne "tombe pas" à l'heure ou si sa présen-

tation laisse à désirer.

La mise en scène

Un journal est vu avant d'être lu. Sa spécificité dépend autant du contenu rédactionnel et du choix des sujets que de son format, de sa présentation, du choix des illustrations. La mise en page ordonne, met en valeur, organise les colonnes. Pour attirer et retenir le lecteur, il faut avant tout retenir son regard. Mettre en scène les divers éléments qui composent une page, un journal.

Les trois niveaux de lecture

Feuilletez un journal,

Pour comprendre les mécanismes de la presse écrite

La mise en page

quotidien ou hebdomadaire, et notez tout ce qui vous attire et va influencer les choix des articles que vous lirez. De cet examen, on peut distinguer trois "niveaux" de lecture du journal, trois phases d'approches des textes.

1er niveau: ce qui attire le plus l'oeil. Les titres, les illustrations (particulièrement les photos), les articles "encadrés", les bandeaux de rubriques, les signatures (d'un journaliste que l'on aime lire), le sommaire. Ce sont les éléments d'un premier choix de lecture, en

fonction notamment de l'intérêt de chacun et de la qualité des éléments graphiques" (D'après Lire le Journal, Editions F.P.Lobies, p.47)

La semaine prochaine, nous verrons les

2ième et 3ième niveaux de lecture.

André Guay
directeur
CLUB D'INITIATION
AUX MEDIAS
de la Rive-Sud de Québec Inc.

Lire le journal

Trois heures du matin, rue Commerciale (le centre de Poste Canada à Lévis). L'immeuble tout entier est plongé dans la nuit. Au rez-de-chaussée, une lumière: la salle de triage du courrier. De nuit comme de jour, les employés des postes glissent communiqué sur communiqué dans le casier de votre hebdomadaire. La matière première du journal est là.

Neuf heures trente, au bureau de la réception du journal. Une secrétaire signe le reçu d'un courriériste qui apporte un communiqué de presse urgent que le directeur de l'information lira avant de prendre

connaissance de ceux laissés plus tôt par le facteur.

Ces communiqués sont souvent le point de départ de ce qui sera l'actualité de la semaine.

Dix heures, dans le bureau du directeur de l'information. Un représentant d'un important syndicat tenait à remettre en main propre au directeur de l'information une convocation à une importante assemblée générale qui aura lieu le lendemain matin. Quelques minutes plus tard, le téléphone. Le service de presse du bureau régional du ministère de l'Agriculture vient d'appeler: le ministre effectue une visite éclair au centre régional et il désire rencontrer la presse. Le courrier envahit par va-

**Pour comprendre les mécanismes
de la presse écrite**

À la source

gues successives les tables des journalistes au cours de la journée; le directeur de l'information a réparti les tâches et les événements qu'on pourra couvrir.

Onze heures, les quotidiens de la région sont tous arrivés dans la salle de rédaction. On annonce une nouvelle réglementation sur le commerce au détail; il faudra voir ce qu'en pensent les commerçants des environs.

Des nouvelles de partout

Les sources d'information ne sont donc pas uniques mais multiples et d'inégale importance. Elles se conjuguent bien souvent dans un seul article. Nous les avons classées en quatre parties: les agences de presse (dont les té-

léscripteurs fournissent la matière première au quotidien comparativement aux communiqués de presse pour les hebdomadaires), les sources documentaires, les informations que l'on reçoit (en dehors des communiqués de presse et des dépêches des agences de presse), celles que l'on recherche "sur le terrain".

La semaine prochaine, nous décrirons ces différentes sources d'information et il pourra être amusant de chercher à réunir les sources possibles avec les articles de votre journal.

**André Guay,
Directeur,
Club d'Initiation
aux Médias
Tél.: (418) 837-2917**

Lire le journal

**Pour comprendre les mécanismes
de la presse écrite**

La presse à l'école

Au cours des douze dernières semaines - série de treize avec celle-ci, le Club d'initiation aux médias de la Rive-Sud de Québec inc. a tenté d'apporter quelques-uns des éléments de base pour la compréhension des mécanismes de la presse écrite.

Pour l'avenir, plusieurs autres thèmes s'offrent à nous. Il s'agit de penser aux genres journalistiques, à la mise en page, aux techniques d'impressions, à la chasse aux lecteurs, etc.

Tout ce travail d'explication sera vain si "la presse" n'entre pas dans nos écoles. La "pédagogie du journal" s'inscrit parfaitement dans les objectifs des cours déjà proposés à l'enseignement élémentaire, secondaire, collégial et universitaire.

L'approche pratique, débouchant sur l'expression libre, semble ici être nécessaire. Le "cours magistral" sur la presse ne peut être envisagé.

Le bain d'information

est souhaitable, si l'on ne veut pas que les exercices proposés soient artificiels. Il faut habituer les élèves à une fréquentation régulière et naturelle, des journaux et à leur manipulation.

La continuité, enfin, est une condition de l'efficacité. Faire venir une fois par an un journaliste pour un débat n'apportera rien de vraiment positif aux élèves. Préparée par une lecture habituelle des journaux et par une série d'exercices concrets, et suivie d'autres réalisations, cette rencontre prend une autre signification.

Célébrant cette année son cinquième anniversaire de fondation, le Club d'initiation aux médias encourage les membres du corps enseignant et les différents responsables de l'enseignement à une éducation à la presse

écrite.

Des ateliers intitulés "LIRE LE JOURNAL" peuvent être animés autant pour les élèves réguliers que pour ceux et celles composant l'équipe du journal scolaire. Des séminaires pour enseignants sont également disponibles tout comme des ouvrages pédagogiques de qualité sans compter les membres de la presse régionale qui ne demandent qu'à conseiller davantage.

Les intéressés peuvent donc obtenir de plus amples informations sur "La presse à l'école" en s'adressant au Club d'initiation aux médias selon les coordonnées suivantes: Club d'initiation aux médias, C.P. 503, Lévis, Québec, Canada G6V 7E2, tél.: (418) 837-2917.

André Guay
directeur
Club
d'initiation
aux médias

Lire le journal

**Pour comprendre les mécanismes
de la presse écrite**

Informer c'est choisir

Chaque journal a ses rites et son organisation propre. Tous, quotidiens, hebdomadaires ou mensuels, ont en commun la conférence de rédaction qui fixe le

"menu" du lecteur. La réunion rassemble le directeur de l'information, le rédacteur en chef, les journalistes et les autres membres de l'équipe rédactionnelle, l'édi-

torialiste et les chroniqueurs, par exemple, s'il y a lieu. Ordre du jour de la rencontre: choisir les articles qui vont "monter" à la "une" du journal; fixer le thème de l'éditorial.

A tour de rôle, les participants annoncent les informations les plus importantes dans leurs domaines respectifs, les enquêtes, articles d'analyse et commentaires prévus. Le programme a été préparé auparavant selon la hiérarchie du journal. Ainsi, le directeur de l'information ou le rédacteur en chef, selon le cas, aura préalablement rencontré les journalistes qui, à l'occasion, n'assisteront pas à la "grande conférence".

Cette présentation des principales nouvelles à la conférence se termine par la "revendication" d'un nombre de colonnes par chaque personne appelée à rédiger les articles ou autres textes à paraître.

Le chef du secrétariat de rédaction, qui aura la charge de guider la fabrication du journal, est le personnage-clé de la réunion. Il a en main la "maquette" où ont été prévus les emplacements publicitaires. Il sait donc, en fonction du volume de cette publicité, de combien de colonnes il peut disposer au total. Il fait ses comptes. Contrairement à ce que l'on croit souvent, la place disponible est toujours inférieure aux demandes cumulées par le service de l'information. Il faut trancher. L'arbitrage est réalisé, réduisant parfois de moitié, voire davantage, les prétentions en surface de certains.

À la fin de la conférence, chaque service fait aussi des comptes. Tel article ou dossier prévu est mis en attente. D'autres devront être réduits pour gagner de la place. Les communiqués, dont la publication intégrale était souhaitée par leurs au-

teurs, sont réduits à l'essentiel. L'espace et le temps sont les deux contraintes qui pèsent le plus sur les rédacteurs. Car ce n'est pas fini. D'autres informations importantes parviendront à la rédaction d'ici la prochaine édition. Il faut alors faire de nouveaux choix, raccourcir ici, supprimer là. La nouvelle la plus "fraîche" a toujours priorité.

Au moment de la mise en page, sur le "marbre", il faudra encore bien souvent couper dans les articles un peu longs. Ultimes suppressions, qui ne modifient pas l'allure du journal, mais ôtent parfois une information ou une explication utile.

L'information est toujours un choix. Mais les méthodes de sélection, les critères de choix successifs qui aboutissent au journal imprimé varient d'une publication à l'autre. La liberté de la presse, c'est, autant que la liberté du lecteur de pouvoir choisir son journal, celle de ce dernier d'opérer ses propres choix.

**André Guay,
Directeur
Club d'Initiation
aux Médias
Tél.: (418) 837-2917**

Étonnement : première du documentaire « Les enfants de la télévision »

Club d'Initiation aux Médias
de la Rive-Sud de Québec inc.

COMMUNIQUE

Lauzon, le 8 novembre 1985

LES ENFANTS DE LA TÉLÉVISION

UN FILM TÉMOIN DES ACTIVITÉS DU
CLUB D'INITIATION AUX MÉDIAS

Le Club d'Initiation aux Médias, dont les objectifs principaux sont de développer le sens critique du public et d'encourager ce dernier à adopter une attitude positive face aux médias, organise, au cours de l'année scolaire 1982-1983 une première opération "Jeune Téléspectateur Actif" auprès des élèves de l'école élémentaire Bonne Entente de Ste-Foy. Cette expérience se poursuit de janvier à juin 1984 avec les enfants de l'école St-Dominique de Lauzon.

Ce dernier atelier attire l'attention de Louise Spickler, réalisatrice à l'ONF, qui se prépare à tourner un film sur les enfants et la télévision.

Louise Spickler et son équipe, viendront donc, en juin 84, à Lauzon, pour prendre sur le vif des images de certains ateliers donnés par l'équipe du Club d'Initiation aux Médias, plus particulièrement, un atelier sur la violence fait avec des élèves de 3^{ième} année...

Les caméras de l'ONF enregistrent donc minutieusement les réactions et discussions des enfants tout au long de l'atelier, puis s'attardent sur l'émission que doivent produire les enfants. À cet effet, les élèves ont transformé la salle d'arts plastiques de leur école, une épicerie, une joujouthèque, etc... en plateau de tournage.

Au cours de l'année scolaire 1984-1985, les responsables des ateliers "Jeune Téléspectateur Actif" du Club d'Initiation aux Médias entreprennent une réflexion importante sur leurs activités, compte tenu des sources de financement possible et décident de s'orienter davantage vers des actions à caractère événementiel. On mettra donc au chapitre des priorités du groupe la production de matériel pédagogique pouvant sensibiliser les étudiants et le personnel scolaire au phénomène des médias.

C'est dans ce contexte que le Club d'Initiation aux Médias attendait avec impatience la sortie du film "LES ENFANTS DE LA TÉLÉVISION". Ce film, comme outil pédagogique, permettra au groupe de relancer ses activités d'animation et d'éducation auprès des jeunes téléspectateurs.

La première de cette production de l'ONF nous permet donc d'annoncer une tournée régionale du Club d'Initiation aux Médias, avec le film "LES ENFANTS DE LA TÉLÉVISION". Nous contacterons les écoles, associations de parents et milieux de jeunes, afin qu'ils participent à un atelier spécial "Jeune Téléspectateur Actif" avec ce film tant attendu!

-30-

SOURCE: Renée Fournier
Directrice des ateliers
JEUNES TÉLESPECTATEURS ACTIFS
Club d'Initiation aux Médias
157, des Lilas, Lauzon, Qué.
C.P. 503, Lévis, Qué.
Tél: (418) 837-2917



Office
national du film
du Canada

National
Film Board
of Canada

COMMUNIQUÉ

350 rue St-Joseph Est, Québec
G1K 3B2 tél: 648-3176

De
Claire Fradette

Le 30 octobre 1985

Pour publication
immédiate

À L'AUDITORIUM DU CEGEP LÉVIS-LAUZON

LE VENDREDI 8 NOVEMBRE À 19 H 30

première du film

LES ENFANTS DE LA TÉLÉVISION

en présence de la réalisatrice Louise Spickler

Les enfants passent en moyenne vingt heures par semaine devant le téléviseur, soit plus de mille heures par année, contre à peine huit cents en classe. Le pouvoir de séduction de la télévision sur la jeune génération est phénoménal, son influence considérable. Mais est-elle bénéfique ou malsaine? Voilà, parmi tant d'autres, une question à laquelle le film **LES ENFANTS DE LA TÉLÉVISION** nous invitera à réfléchir, lors de la première le vendredi 8 novembre à 19h30, à l'Auditorium du Cegep Lévis-Lauzon, avec la participation de quelques-uns des artisans de ce projet.

Les animateurs du Club d'Initiation aux Médias, André Guay et Renée Fournier, ainsi que des jeunes de l'école St-Dominique (Lauzon) seront présents pour relater leur expérience à titre de collaborateurs/acteurs à/dans cette production.

En effet, ce film est le témoin d'une mini-série "Jeune Téléspectateur Actif" (J.T.A. - St-Dominique) présentée par le Club d'Initiation aux Médias (seul organisme de son genre au Canada). Le but de ces ateliers consiste à démystifier la télévision, afin de développer le sens critique et d'encourager une attitude active face à ce média de masse.



.../2

/2

L'intention ici n'est pas de faire le procès de la télévision, mais bien d'essayer de comprendre l'engouement qu'elle suscite chez les enfants, en leur prêtant une oreille attentive, et de mieux connaître son emprise, en interrogeant ceux-là même qui s'en préoccupent à titre d'éducateurs. Car, chose certaine, nos enfants sont nés et grandissent imbus de "culture télévisuelle". Comment la vivent-ils? Qu'en savons-nous? Pas grand'chose, à vrai dire.

Quels sont les effets de la télévision sur les enfants? Ceux-ci ne sont-ils pas trop souvent passifs devant le petit écran? Comment peuvent-ils parvenir à distinguer réalité et fiction? Jusqu'à quel point sont-ils influencés par la violence dont ils sont témoins quotidiennement? Pouvons-nous les aider à se retrouver dans la masse confuse d'informations qu'ils reçoivent? Comment l'adulte peut-il jouer son rôle d'éducateur télévisuel?

Le propos est émaillé de commentaires d'enfants regroupés selon leur âge et observés dans différentes situations, ainsi que d'opinions émises par des pédagogues et autres spécialistes, tels le docteur Loïs J. Baron de l'Université Concordia à Montréal, auteur d'un ouvrage intitulé What Do Children Really See on Television? et Mme Monique Caron-Bouchard, sociologue et responsable de recherches en communications.

Un film qui souligne l'importance d'enseigner aux jeunes le langage des images tout comme on lui apprend à déchiffrer les mots, afin de développer son sens critique vis-à-vis cet élément de socialisation de premier ordre que constitue la télévision.



File photo shows Led Zeppelin members including the deceased John Bonham (far right)

Satanic messages heard on records

SACRAMENTO, Calif. (AP)— Members of the state legislature's consumer protection and toxic materials committee listened intently to a Led Zeppelin rock music tape — played backward. — Perceptible in the cacophony of the backward tape of Stairway to Heaven were mumbled words such as "Here's to my sweet Satan" and "I live for Satan."

William Yarroll of Aurora, Colo., who said he studies the brain, told members the subconscious mind can decipher the messages even when the record is played forward.

Yarroll contended that the messages, placed there by rock stars in league with the Church of Satan, are accepted by the brain as fact.

The committee skeptically recommended more study for a bill to require warning labels on records with subliminal messages recorded backwards.

Committee Chairman Sally Tanner said the entire subject of subliminal messages is "exciting and interesting" and should be considered at a hearing next the fall.

Tanner said the recording industry, musicians and other scientists who have studied the matter should be invited to testify.

The author of the bill, Assemblyman Phil Wyman, said backward messages on records, called backward masking, "can manipulate our behavior without our knowledge or consent and turn us into disciples of the anti-Christ."

He said scientists have known for some time about subliminal advertising, whereby messages that cannot be consciously perceived but are noticed only by the subconscious are flashed on movie or television screens.

He said he introduced the bill when a constituent, Monika Willfley, came to him complaining about backward messages on rock records.

Willfley, who described herself as "a 20-year-old mother," said she saw a Christian television program that described Yarroll's research.

She said she then went home and played some of her rock records backward with her finger and heard the satanic

messages Yarroll described.

"We threw away a lot of records and tapes and such," she said. "It was really frustrating. Some of them were new."

Yarroll, who has a research firm called Applied Potentials Institute, said the subconscious part of the brain can understand a backward message and "store it as the truth."

He said a man from the Church of Satan called him after the Jan. 14 television show, broadcast by Trinity Broadcasting of Santa Ana, and warned him not to pursue his research.

He said rock artists add the backward messages because "the Church of Satan and their followers have a pact, that if you perform certain things in your particular line of work, in return Satan will give you certain favors back."

Yarroll said that in research at the University of Colorado Health Sciences Centre in Denver, he found some of the backward phrases from rock records repeated in young people's suicide notes.

Étonnement : le rock et la déformation de l'information

Dans le cadre des activités du Club d'Initiation aux Médias, ma partenaire se lance avec les ateliers « *Jeunes téléspectateurs actif* » (JTA) dans les écoles.

Lors de mon stage en France, j'ai rapporté avec moi un exemplaire du livre « *Lire le journal* » signé par Yves Agnès et Jean-Michel Croissandeau aux éditions *Le Monde* (Journal). Je me base sur cet ouvrage pour animer des ateliers du même nom.

Mon expérience à l'antenne de CFLS-Radio, de la radio de Radio-Canada à Québec et de CKRL-MF me permet aussi d'ajouter des ateliers « Initiation à la radio ».

Mais ce qui retiendra le plus mon attention, c'est cette affaire des messages dits subliminaux dans la musique rock.

Texte original de l'agence de presse American Press, avril 1982.

Je ne peux pas me contenter de l’article paru dans *Le Journal de Québec* avant mon départ pour le stage d’éducation aux médias en France. Après tout, j’ai déjà le réflexe de la vérification de l’information. Le texte paru dans *Le Journal de Québec* provient de l’agence de presse *American Press* (A.P.). Je conclus donc que le texte de cet article a été traduit de l’anglais au français. Je me mets donc à la recherche du texte original de l’agence de presse américaine. Et surprise ! Le texte original en anglais s’avère plus long que celui traduit et paru dans *Le Journal de Québec*. Des passages non pas été traduits et publiés. Le titre est différent, une pratique courante chez les abonnés des agences de presse. Le titre original est « *Satanic messages heard on records* » (*Messages sataniques entendus sur /des/ disques*). Si je ne m’étonne pas de cette différence entre la version française et l’original en anglais, je m’inquiète de l’effet de la nouvelle dans le monde francophone et, plus spécifiquement, chez les jeunes amateurs de Led Zeppelin et de la musique rock en générale.

Le Club d’initiation aux Médias investira plus de 5,000.00\$ dans une recherche intensive de plusieurs mois pour recueillir et vérifier toutes les informations sur cette affaire mettant en cause la musique des jeunes... Ma musique !

Conclusion de l’éducateur aux médias que je suis : on trouve dans cette affaire de messages subliminaux dans la musique rock un exemple parfait de déformation de l’information. Et nous offrirons une conférence intitulé « *Le Rock et la déformation de l’information* » dont j’ai rapporté le succès plus haut.

Étonnement : récupération chrétienne

La musique rock ciblée par cette affaire parle beaucoup du Diable, de Satan, du fameux « 666 » ... Je ne connaissais pas cette musique, mis à part le rock progressif de Genesis et autres formations du genre. Le Heavy Metal m’était inconnu. Or, voilà que le pasteur Allan Bowen de l’église que mon épouse et partenaire et moi-même fréquentons organise une conférence ouverte au public sur la musique rock et les messages subliminaux. Le pasteur John Counsell de l’Ontario se présente donc à l’église et il m’étonne. Plusieurs des groupes de musique dont il nous entretient nous sont étrangers mais très populaires auprès des jeunes. La construction de sa conférence frôle la perfection autant dans son contenu que dans sa logique dialectique.

Québec, Le Soleil, jeudi 20 janvier 1983

Selon un pasteur pentecôtiste

Oui au bon rock mais gare à celui de Satan

par Jean MARTEL



Le Soleil, Jean Vallières

Le pasteur John COUNSELL

La musique rock est dominée en bonne partie par un pouvoir satanique. L'influence qu'exercent les groupes rock s'infiltré subtilement dans l'esprit des jeunes et leur fait accepter des comportements et des styles de vie négatifs et immoraux.

Voilà ce qu'a soutenu, hier, M. John Counsell, invité du Carrefour chrétien de la capitale, pour faire le procès de la musique rock. On se souvient que c'est ce même Carrefour qui, la semaine dernière, avait organisé une veillée de prières pendant la venue du groupe Kiss au Colisée de Québec.

Agé de 23 ans, M. Counsell est pasteur pentecôtiste à Windsor, en Ontario. Il donne de nombreuses conférences sur ce sujet dans les écoles, les églises et à la radio. Il s'intéresse à cette musique depuis l'âge de 7 ans; il est d'ailleurs un joueur de batterie. Cependant, ce n'est que depuis deux ans qu'il fait des recherches sur les effets de la musique rock sur la jeunesse.

Tout d'abord, il affirme qu'il existe une bonne musique rock qui répand des messages positifs et édifiants. Mais à côté de celle-là, il en est une autre qu'il a vertement critiquée, celle entre autres de Kiss, de Styx (dont le sens dans la mythologie grecque voudrait dire "fleuve qui mène aux enfers"), des Rolling Stones, de Black Sabbath, de Led Zeppelin...

Selon lui, il se dégage de cette musique une influence satanique. "Ces groupes, dit-il, font la promotion de valeurs immorales. Leur musique est utilisée par des forces spirituelles démoniaques pour émettre des messages négatifs et immoraux."

"Quand des jeunes écoutent cette musique, continue-t-il, ils ont du plaisir, mais en même temps ils acceptent ce qui est transmis par l'intermédiaire des paroles des chansons et du style de vie des musiciens. C'est comme une prédication qui est faite au subconscient de l'auditeur; celui-ci est amené à accepter les enseignements véhiculés, et cela à son insu."

L'analyse que le pasteur Counsell a faite de cette musique le pousse à dire qu'elle contient les éléments suivants: une incitation à avoir des relations sexuelles hors mariage, la révolte vis-à-vis les valeurs de la société, l'acceptation de la drogue et de l'alcool, la violence... Par exemple, le spectacle du groupe Kiss est une illustration de cette violence.

M. Counsell fait remarquer aussi que certains thèmes du groupe Styx relèvent de l'occultisme, de la magie et de la sorcellerie. Chez le groupe Black Sabbath, on retrouve des appels à se consacrer à Satan. Quant aux Rolling Stones, ils ont produit des chansons qui sont jouées au cours de "messes noires" et qui s'inspirent de thèmes occultistes et de chants vaudou.

Selon lui, la chanson qui contiendrait le plus de messages sataniques serait "Stairway to heaven" de Led Zeppelin.

Le pasteur, qui prononce trois conférences publiques au Carrefour chrétien de la capitale, ne veut pas laisser son auditoire dans un état de panique. Aussi ajoute-t-il qu'il existe une force plus puissante que celle du démon et plus rassurante, c'est celle de Jésus.

John Counsell laissera à l'église une copie de ses diapositives de sa conférence et texte de référence de son intervention. Il souhaite qu'une personne prenne la relève dans la région de Québec, probablement en raison de la langue.

Anglophone, il souhaite probablement qu'un francophone offre sa conférence en français.

Et je serai choisi, sans doute en raison de la conférence que j'anime déjà sur le sujet.

Mais ma conférence est non-confessionnelle, la sienne est confessionnelle.

En introduction de mon intervention, je demanderai désormais à l'auditoire si elle veut une conférence non-confessionnelle ou confessionnelle.

La plupart des jeunes étudiants de niveau secondaire choisissent la version confessionnelle pour vider la question des référence à la Bible.

LE MADAWASKA - 24 OCTOBRE 1984 - 11-A

Le pouvoir de la musique: à ne pas sous-estimer

par Denise D'Astous Morin

Au Canada, il y a un règlement qui interdit la publicité subliminale, mais il n'y a pas de loi. Il existe en fait peu d'outils permettant de protéger le consommateur de toute une gamme de produits commerciaux qui l'influencent sans doute sans qu'il ne s'en rende compte. Ces influences, elles viennent de partout, même dans la musique qu'il écoute, qu'il consomme. André Guay, conseiller en communication pour le club d'initiation aux médias et pour Alliance-Club, tente depuis 1982 de susciter l'esprit critique chez les gens qui achètent, qui consomment de la musique rock.

André Guay en est venu à s'intéresser à cette éducation lorsque, le 29 avril 1982, un article dans un journal américain affirmait que l'on pouvait entendre des messages à l'envers derrière Led Zeppelin. Intrigué, il a commencé à faire de la recherche sur le sujet. Il a entendu



André Guay

trois conférences sur le sujet, deux que je ne recommanderais pas, a-t-il dit, et une que je recommanderais.

Depuis, il a travaillé avec l'Association des consommateurs du Québec dans ce dossier, mais outre l'éducation à la population, il y a peu d'outils qui permettent de protéger le consommateur, en particulier les jeunes. Il a donc monté deux conférences sur le sujet. L'une des conférences vise uniquement à développer le sens critique des gens vis-à-vis les médias et l'autre est de type confessionnelle.

Dans la première conférence, il aborde le rock comme une façade commerciale. Car le rock, c'est avant tout une musique à succès, qui se vend bien. Dans cette conférence, il essaie de démontrer les effets de cette musique. Quelle attitude doit-on développer au niveau de la musique. Etant donné que ce type de musique s'empare surtout des jeunes, il en vient à demander si les jeunes ont le pouvoir sur la musique qu'ils écoutent ou si c'est la musique qui a le pou-

Il croit d'ailleurs que ce n'est pas la musique rock qui est à condamner, mais l'usage que l'on en fait. Par exemple, est-ce que l'on fait du rock pour faire de l'argent ou pour bâtir une relation avec Dieu? D'après lui, tout chrétien doit considérer si sa musique le rapproche ou l'éloigne de Dieu. Il a aussi déploré le fait que beaucoup d'adultes bloquent l'information aux jeunes sur les effets de la musique qu'ils écoutent. Mais ce qu'il a déploré avant tout, c'est que l'information sur le sujet

a été tellement déformée que plusieurs portes sont encore fermées à ce type de conférence.

voir sur eux. Ce traité est accompagné de données vérifiables, a-t-il précisé.

L'autre conférence est de type confessionnelle. Elle a pour but de démasquer ce qui se cache derrière le rock. Dans cette conférence, il ne s'agit pas tant de condamner les vedettes, mais ce qu'elles font. André Guay est d'avis que dans le monde d'aujourd'hui, il y a une dimension spirituelle que l'on a oubliée. Cela explique d'ailleurs, à son avis, l'envoûtement actuel pour les sciences occultes. Son exposé se fonde sur une parole de Jimi Hendrix qui disait que la

musique est spirituelle.

C'est pourquoi il croit que l'on ne doit pas sous-estimer le pouvoir de la musique, peu importe le style. A son avis, il faut aller jusqu'au bout de ses convictions et si le consommateur de musique a un doute sur la musique ou la vedette, il devrait aller jusqu'à ne pas acheter les disques. Il se demande même pourquoi on achète un disque sans même l'écouter au magasin, alors que l'on va essayer les autres produits de consommation.

Edmunston, Nouveau-Bruswick,

Signal

Février 1988

**VIE-
JEUNESSE...**

La mission du chrétien face à la musique rock

Par André Guay
(3^{ème} et dernière partie)

Le chrétien doit présenter les informations donnant au rock une mauvaise réputation en dévoilant l'emprise de satan sur cette musique et, pour ce faire, ils doivent obligatoirement se tourner vers la Parole de Dieu.

La Bible me sert pour expliquer ce qui se passe dans les coulisses du rock. Après tout, il faut bien ouvrir notre Bible pour expliquer que ce que les vedettes disent en parlant du « 666 », du Psaume 23 (Pink Floyd), de Satan... On ne pourra certainement pas vous reprocher de vérifier dans la Bible lorsque le rock aborde le message de la Parole.

Je me suis aperçu que la Parole de Dieu était une épée puissante pour trancher le débat et elle est une autorité suprême sur les mauvais esprits. En mettant la Parole dans mon approche, je n'apporte plus la controverse et la confusion mais l'intérêt des jeunes qui n'ont souvent jamais ouvert eux-mêmes une Bible.

Bien sûr, quelques-uns tenteront de ridiculiser votre approche du sujet mais ne vous en faites pas et sachez qu'ils ont autant besoin de Lumière que les autres. Ils tentent de ridiculiser mais ils cherchent à comprendre dans le fond de leur coeur car, souvent, ils reviennent vous poser des questions. Priez pour ceux qui vous persécutent et ne vous contentez pas de donner de l'information pour éviter ces persécutions car ce n'est pas là notre mission. Notre mission est d'apporter le message du Salut, le rock est un cheval de Troie!

En tout premier lieu, le chrétien désireux d'informer les jeunes sur l'influence de la musique tout en apportant le message de Jésus aux jeunes doit prier, prier, prier et prier encore!

Dans un deuxième temps, s'il sent la direction que Jésus lui donne dans le désir de son coeur, il doit se procurer une information fiable et précise puisqu'il s'adressera à des gens qui connaissent bien la musique. En ce sens le Club d'Initiation aux Médias peut vous aider.

Dans un troisième temps, il est conseillé de prier pour le ou les jeunes qu'il désire voir touchés par l'Amour suprême de Jésus.

Dans un quatrième temps, il est conseillé de lier les esprits mauvais qui tournent autour de cet ou ces jeunes et dans leur musique. Nous avons l'autorité de lier ces mauvais esprits.

Dans une cinquième étape, il est encouragé à prier pour lui-même afin que Jésus mette les mots qu'il faut dans sa bouche comme ce fut le cas pour l'apôtre Paul.

Et, dans une sixième et dernière étape, comme la prière ne consiste pas uniquement à communiquer avec Dieu, il doit passer à l'action!

En terminant, sachez que je demeure à votre entière disposition pour de plus amples informations. Merci de votre attention et que Dieu vous bénisse!

André Guay
Directeur général
Club d'Initiation aux Médias
C.P. 503
Lévis, Qc
G6V 7E2
Téléphone: (418) 837-2917
Informations et documentations disponibles!

6

7

J'animerai la conférence « *Le rock et de la déformation de l'information* » dans plusieurs églises pentecôtistes du Québec. Je poursuis une offre en parallèle avec le Club d'Initiation aux Médias dans les écoles secondaires du Québec et des provinces maritimes.

Je me souviens de la présentation de ma conférence dans une école de Ste-Anne de Beauprés (Québec). La direction m’accorde quarante cinq minutes, soit l’équivalent en temps d’un cours. J’insiste sur la durée de ma conférence, deux heures et demie, nécessaire pour enclencher le développement de l’esprit critique des jeunes face à la musique. Avec quarante-cinq minutes, je ne ferai que soulever davantage de questions. Je m’entends avec la direction de l’école pour ce quarante-cinq minutes à la condition que les élèves puissent choisir d’aller au-delà de cette durée une fois la période initiale terminée. Et c’est ce qui s’est produit. Les élèves ont demandé de poursuivre la conférence au-delà de la période d’un seul cours.

Je garde aussi un souvenir marquant de ma dernière tournée de conférence en 1987 dans la région du Bas-Saint-Laurent (Québec). Le projet cible toutes les écoles en périphérie de la ville de Rimouski, capitale régionale du Bas-Saint-Laurent. La dernière conférence de la tournée se tiendra à Rimouski. Le projet s’appuie sur une tournée des médias de la région pour mousser la participation à cette ultime conférence ouverte à toute la population et, pour ce faire, on nous propose le plus grand amphithéâtre de la région.

Le soir venu, la salle se remplit progressivement jusqu’à pleine capacité. À mon grand étonnement, des gardes de sécurité assurent l’ordre. À mon habitude, je suis toujours dos à l’auditoire sur la scène en train de préparer mon matériel. Je me retourne face à l’auditoire pour évaluer l’auditoire et commencer aussitôt ma conférence. La salle est pleine à craquer. Après la présentation d’usage, je cible des étudiants auxquels je m’adresse devant tout le monde. À l’un d’eux je dis de retirer sa veste de cuir parce qu’il aura chaud, ce qui le fera suer et, finalement il l’enlèvera pour se rendre compte des mauvaises odeurs de sa transpiration auprès de sa voisine, de toute évidence sa copine puisqu’il a le bras auteurs de son cou. Cette intervention fera rire l’auditoire et mettra tout le monde en confiance.

Mais je n’ai pas encore franchi les dix premières minutes qu’un jeune participant me coupe la parole, une première dans ma vie de conférencier. Je l’informe que le sujet qu’il pointe sera aborder plus tard mais il insiste avec une virulence attirant l’attention des agents de sécurité à qui je demande d’expulser ce jeune homme, un autre première dans ma vie de conférencier.

Étonnement : la conférence de Baie Comeau

La conférence « Le rock et la déformation de l’information » me conduit dans les différentes régions du Québec. Celle de Baie Comeau sur la Côte-Nord revêt un caractère spécial. Ma partenaire, responsable de mon agenda de tournée, reçoit un appel téléphonique d’un homme qui demande ma conférence pour la polyvalente de Baie Comeau. Jusque-là, rien d’anormal. Il ajoute qu’il veut aussi une conférence privée chez lui avec quelques invités. C’est la première fois qu’une telle demande parvient à nos bureaux. J’accepte avec une certaine hésitation. Cette conférence privée se tiendra la veille au soir de celle à la polyvalente.

Je me présente au jour et à l’heure convenu. Je mets en place mon matériel. Il m’informe de l’absence de son fils adolescent, ce dernier verra la conférence le lendemain à la polyvalente. Je constate qu’il a prévu mon arrivée à sa résidence avant l’heure qu’il a donné à ses invités. Il veut discuter avec moi et me demande de la suivre dans la chambre de son fils. Sur le bureau, des livres de poche et des dessins. Il me montre l’un des dessins de son fils. « *Il m’a dessiné alors qu’il est train de me poignardé dans le dos* » me dit-il. Et ce n’est pas le seul dessin du genre. « Je ne comprends pas ce qui se passe » ajoute-t-il visiblement très inquiet.

Il me montre les livres au dessins de couverture illustrant des actes très violents. Il s’agissait des “*Livres dont vous êtes le héros*” (Gallimard / Folio Junior, 1983-1990). Ces livres de jeux de rôles étaient associés à la violence et à l’occultisme lors de la panique morale aux États-Unis d’Amérique dans les années 1980. « *Au Québec, rappelle l’intelligence artificielle ChatGPT, pas de grande "chasse aux sorcières" officielle, mais plusieurs écoles et bibliothèques ont interdit ou restreint l’accès à ces ouvrages, jugés trop violents ou contraires à la morale chrétienne.* »

LIVRES

15. La série Défis fantastiques

Par Pierre Ropert

Publié le mercredi 10 août 2022 à 15h51 | ⌚ 3 min | 🔗 PARTAGER

france culture

Les Livres dont vous êtes le héros n’échappent d’ailleurs pas à la panique morale qui, au milieu des années 1980, associe jeux de rôle et cultes sataniques. “*Un homme qui avait lu Le Sorcier de la montagne de feu avait vu le diable, relate l’éditrice Geraldine Cook. Un autre avait eu des stigmates en lisant le livre, mais ceux-ci avaient mystérieusement disparu après qu’il l’a lâché. Un autre prétendait avoir vu le livre léviter. Un prêtre est même venu s’enchaîner aux portes de Puffin Books en disant qu’il ne partirait que lorsque le livre serait retiré de la vente...*”

Puis l’heure de revenir au salon pour la conférence privée a sonné. Les invités arrivent et s’installent. Je livre ma conférence et je réponds aux questions.

Le lendemain, je me présente à la polyvalente et j’anime ma conférence. Les jeunes sont satisfaits.

Je rencontre en privé le fils de l’organisateur de la conférence privée de la veille où il n’était pas convié. Il m’informe que cet homme est non seulement son père et non pas un simple employé de l’école mais le Directeur de la polyvalente. Il précise que toutes les décisions qu’il prend et qui ne plaisent pas aux étudiants retombent sur lui, qu’il est stigmatisé, ce qui explique sa haine de son père et ses dessins dans sa chambre.

Que faire ? Je propose à l’adolescent d’informer son père de cette situation en insistant sur le fait qu’il ne doit pas réagir auprès de ses collègues de classe par peur d’envenimer la situation. Il accepte.

Je propose au jeune de changer d’école, du moins d’en faire la demande à son père. Ce dernier mon confirmera que son fils s’est expliqué avec lui, mais je ne connais pas (*ou je ne me souviens pas*) de la décision qui fut prise pour corriger la situation.

Étonnement : panique satanique



ChatGPT

Pouvez-vous me faire un résumé de ce qu'on appelle « la panique satanique » aux États-Unis, au Canada et au Québec

Bien sûr. Voici un résumé clair et structuré du phénomène de la « **panique satanique** » (ou *Satanic Panic*) tel qu’il s’est développé aux **États-Unis**, au **Canada** et au **Québec**, du début des années 1980 jusqu’aux années 1990 (avec certaines traces jusqu’aux années 2000).

1. Origine et contexte général (États-Unis)

La **panique satanique** désigne un **mouvement de peur morale** centré sur la croyance qu’un vaste réseau de **sectes sataniques** commettait des **crimes rituels**, souvent impliquant des **enfants**, des **abus sexuels** et des **sacrifices**.

a) Origines

- Elle émerge au tournant des **années 1980**, dans un contexte de :
 - montée du **fondamentalisme chrétien** évangélique aux États-Unis ;
 - peur sociale liée aux changements culturels (médias, sexualité, familles recomposées, etc.) ;

CHAPITRE 17 – Club d’initiation aux médias

- influence de livres et témoignages sensationnalistes comme *Michelle Remembers* (1980), qui jouera un rôle central.

b) Le cas fondateur : *Michelle Remembers*

- Publié en **1980** par **Michelle Smith** (une Canadienne de Victoria, C.-B.) et son psychiatre **Lawrence Pazder**.
- Le livre raconte, sous hypnose, des « souvenirs retrouvés » d’abus rituels sataniques subis par Michelle durant son enfance.
- Présenté comme véridique, l’ouvrage devient un **best-seller international** et inspire de nombreuses enquêtes et formations policières.
- Il servira de base à l’idéologie de la panique satanique.

c) Diffusion aux États-Unis

- Dès 1983, plusieurs **cas judiciaires** majeurs éclatent, notamment :
 - **McMartin Preschool Case (Californie)** : accusations d’abus rituels dans une garderie (procès de sept ans, sans condamnation).
 - D’autres cas similaires éclatent à travers le pays, appuyés sur des témoignages d’enfants parfois suggérés par des psychologues.
- Les médias, talk-shows et organisations chrétiennes amplifient le phénomène.
- Dans les années 1990, la plupart de ces affaires seront discréditées comme **produits d’hystérie collective** et de **mauvais usages de la psychothérapie** (notamment l’hypnose et la « mémoire retrouvée »).

2. Diffusion au Canada

Le Canada a été **directement impliqué** dans la genèse du phénomène avec *Michelle Remembers*.

- Des conférences de **Lawrence Pazder** ont été données à travers le pays et aux États-Unis, formant des policiers, thérapeutes et travailleurs sociaux à « détecter » les signes de cultes sataniques.
- Dans les années 1980–1990, plusieurs **enquêtes** et **soupçons** d’abus rituels sataniques apparaissent au Canada, souvent sans preuves :
 - cas isolés en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario ;
 - inquiétudes autour de la musique rock, des jeux de rôle comme *Donjons & Dragons*, ou de films jugés « démoniaques ».

Ces affaires ont aussi mené à des **procédures judiciaires longues et traumatisantes** pour des éducateurs ou parents accusés à tort.

3. Le cas du Québec

Au Québec, la panique satanique est plus **atténuée**, mais elle laisse quelques traces :

a) Réception médiatique et culturelle

- Le livre *Michelle Remembers* a été **traduit et diffusé** dans la francophonie ; les médias québécois y ont fait écho.

CHAPITRE 17 – Club d’initiation aux médias

- Les émissions religieuses et certains groupes catholiques conservateurs ont relayé des inquiétudes sur les « signes du satanisme » dans :
 - la musique rock et métal (ex. Ozzy Osbourne, Iron Maiden) ;
 - les jeux de rôle ou la culture pop occidentale.

b) Institutions et interventions

- Quelques **services policiers et travailleurs sociaux** se sont formés à ces théories au début des années 1990.
- Cependant, **aucune grande affaire judiciaire comparable** à McMartin n’a éclaté au Québec.
- Des chercheurs (ex. Jean-François Mayer, Massimo Introvigne, et plus tard des sociologues québécois) ont documenté le phénomène comme une **importation culturelle américaine** plutôt qu’un mouvement enraciné localement.

4. Déclin et réévaluation critique

À partir du **milieu des années 1990**, les enquêtes journalistiques et judiciaires démontrent que :

- aucun **réseau satanique organisé** n’existait réellement ;
- les « souvenirs retrouvés » étaient souvent le fruit de **suggestions thérapeutiques** ;
- la panique relevait d’un **mécanisme de peur morale**, semblable à d’autres paniques historiques (sorcières, communisme, etc.).

Des associations professionnelles (comme l’**American Psychological Association**) ont par la suite **condamné** les méthodes ayant alimenté ces accusations.

5. Héritage

- Le phénomène reste un **cas d’école en sociologie morale**, en psychologie et en communication.
- Il a influencé la culture populaire (films, documentaires, séries comme *Mindhunter* ou *The Keepers*).
- Depuis 2010, certains chercheurs parlent d’un **retour partiel** de rhétoriques similaires sur Internet (ex. mouvements conspirationnistes liés à *QAnon*), où les mythes d’abus rituels ont été réactivés sous une nouvelle forme.



ChatGPT

Je veux un résumé des contestations de la musique rock dans le cadre de la panique satanique aux États-Unis, au Canada et au Québec.

Excellent — voici un résumé clair et structuré du **mouvement de contestation du rock et du métal** dans le contexte de la *panique satanique* des années 1980-1990, en distinguant ce qui s’est passé aux **États-Unis**, au **Canada**, et au **Québec**.

La contestation du rock dans la panique satanique (1980–1990)

Aux États-Unis : le cœur de la croisade “anti-rock”

a) Contexte

- Dans les années 1980, les milieux **évangéliques** et **conservateurs chrétiens** accusent la musique rock et heavy metal de :
 - propager le **satanisme**,
 - encourager la **drogue**, la **sexualité déviante** et la **violence**,
 - corrompre la jeunesse américaine.
- Cette dénonciation s’inscrit dans la même **peur morale** que celle des abus rituels sataniques.

b) Accusations principales

1. **Messages sataniques subliminaux** (backmasking)
 - Groupes ciblés : **Led Zeppelin**, **Black Sabbath**, **AC/DC**, **Judas Priest**, **Ozzy Osbourne**, etc.
 - On prétend que des messages diaboliques sont dissimulés dans les disques joués à l’envers.
 - L’affaire la plus célèbre : le procès **Judas Priest (1989)**, accusé d’avoir poussé deux jeunes au suicide par messages cachés — le groupe est **acquitté**.
2. **Symbolisme “démoniaque”**
 - Utilisation d’imagerie gothique, de croix inversées, de feu et de sang dans les pochettes et spectacles.
3. **Influence morale**
 - Campagnes de boycott, autodafés de disques et sermons dénonçant la “musique du diable”.

c) Mobilisations politiques

- En 1985, création du **PMRC** (*Parents Music Resource Center*) par Tipper Gore et d’autres épouses de sénateurs.
 - Objectif : réglementer les paroles “obscènes” ou “violentes”.
 - Auditions célèbres au Sénat (1985) où **Dee Snider** (Twisted Sister), **Frank Zappa** et **John Denver** défendent la liberté d’expression.
 - Résultat : apparition du logo **“Parental Advisory – Explicit Content”** sur les disques.
-

Au Canada : entre écho médiatique et moralisation sociale

a) Réception du discours américain

- Les débats américains sont **largement repris** dans les médias canadiens (CBC, CTV, presse).
- Des **groupes religieux** et **associations de parents** diffusent la crainte d’une “musique démoniaque” corrompant les jeunes.
- Certains programmes scolaires ou policiers organisent des **conférences sur les dangers du rock et du satanisme** (inspirées des formations de Lawrence Pazder, co-auteur de *Michelle Remembers*).

b) Cas marquants

- Des concerts de groupes de métal sont parfois **annulés** sous pression de groupes religieux ou de conseils municipaux.
- Au Canada anglais, des émissions comme *100 Huntley Street* (Toronto) diffusent des **témoignages d’ex-rockeurs convertis** affirmant avoir été liés à Satan.
- Toutefois, **aucune législation spécifique** n’est adoptée : le débat reste culturel et médiatique.

3. Au Québec : réception francophone et dimension culturelle

a) Un écho atténué

- Au Québec, la panique satanique prend une forme plus **culturelle et médiatique** que judiciaire ou politique.
- Des articles, émissions et brochures catholiques (souvent issues de communautés conservatrices) dénoncent :
 - les symboles sataniques sur les pochettes d’albums (ex. Iron Maiden, Ozzy Osbourne) ;
 - les paroles jugées blasphématoires ;
 - l’influence « perverse » des jeux de rôle, de la musique heavy metal et des films d’horreur.

b) Acteurs et discours

- Certains prêtres et chroniqueurs religieux relaient les campagnes anti-rock venues des États-Unis.
- Des **jeunes convertis** témoignent dans des assemblées religieuses de leur “libération” du métal satanique.
- Mais la société québécoise, plus sécularisée, **résiste davantage** à la panique : le mouvement reste **marginal** comparé au monde évangélique anglophone.

c) Traitement médiatique

- Les journaux (ex. *La Presse*, *Le Soleil*, *Le Devoir*) abordent le sujet surtout sous l’angle de la **culture populaire** ou du **débat générationnel**, plus que comme un danger spirituel.

CHAPITRE 17 – Club d’initiation aux médias

- Des sociologues et journalistes (ex. au tournant des années 1990) parlent d’un **mythe importé** plutôt que d’une menace réelle.
-

4. Retombées et héritage

- La contestation du rock a marqué durablement la culture populaire :
 - **autocollants “Parental Advisory”** encore présents aujourd’hui ;
 - inspiration pour de nombreux artistes (Marilyn Manson, Metallica, etc.) jouant avec la provocation satanique.
 - Elle est aujourd’hui étudiée comme un **cas emblématique de panique morale** : une société cherchant à **protéger les jeunes** en projetant sur la musique ses peurs du changement culturel.
 - Dans les années 2010–2020, les théories conspirationnistes (ex. *Pizzagate*, *QAnon*) ont réactivé les mêmes **symboles d’élites “satanistes”**, montrant la **persistance du mythe**.
-

FIN DE LA RÉPONSE DE CHATGPT

Personnellement, au cours de cette période où j’anime notre conférence « Le rock et la déformation de l’information », je ne m’inscris pas dans cette histoire de « panique satanique », si ce n’est inconsciemment. Je n’ai pas le recul nécessaire pour comprendre le mouvement dans lequel j’évolue avec la version confessionnelle de ma conférence. Tout cela est nouveau pour moi. Mon objectif vise plutôt à recueillir de l’information, à la vérifier scrupuleusement et à la livrer à mon auditoire. La version confessionnelle de ma conférence est rendue nécessaire pour analyser les nombreuses allusions à l’occultisme et à la bible faites par plusieurs groupes rock de l’époque, et ce, à la demande même de mon auditoire.

Cette conférence, autant dans sa version confessionnelle que dans sa version que non-confessionnelle (laïque), deviendra un véritable Cheval de Troie pour aborder les problèmes affligeant les jeunes : suicide, violence, solitude et autres, des thèmes abordés dans la musique qu’ils écoutent. Les confidences des jeunes en difficulté à la fin des conférences me force à prendre conscience que je ne suis que de passage, c’est-à-dire que je ne peux pas les accompagner dans leur quête de solutions à leurs problèmes. Susciter de telles confidences et poursuivre ma route ne fait pas de sens. Alors, au cours des deux dernières années, j’avise les autorités de la nécessité de la présence de travailleurs sociaux pour intervenir auprès des jeunes qui le souhaitent à la fin des conférences.

Salut, André

Je vais te parler de la musique; comment elle m'a transformé. J'étais un p'tit gars, bien ordinaire. Un jour, je rencontre une gang. Les gars sont des mordus de la musique. Un soir, nous allons voir un show rock et nous prenons une bonne dose de drogue. C'est le délire totale, je me donnais entièrement au spectacle. J'adorais le monstre sur la scène.

Quelques jours plus tard, je m'achète des disques et des posters que j'affiche sur les murs de ma chambre. A partir de ce moment, je délaisse ma famille. Je ne suis presque jamais à la maison et quand je suis chez moi, je m'enferme dans ma chambre et j'écoute toujours de la musique à tue-tête et je deviens agressif. J'ai un comportement négatif, je ne veux jamais faire ce qu'on me demande et je rouspète presque tout le temps autant avec mes professeurs qu'avec ma famille.

Petit à petit je change. Je me fais couper les cheveux, je m'habille plus proprement.

Depuis que tu es venu faire ta conférence, j'ai réagit.

Merci de m'avoir réveillé

Une lettre tirées des nombreux témoignages reçus par la poste à la suite de la conférence « Le rock et la déformation de l'information »

Certains professeurs ne feront aussi parvenir de tel témoignage écrits par leurs élèves et rassemblés dans des cahiers préparés à cette fin.

J'ai rendu mon propre témoignage dans le journal chrétien Le Témoignage.

Le Témoignage

Lumière sur la face occulte

Impossible à croire, mais...

Le matin du 29 avril 1982 allait être comme les autres jusqu'au moment où je lisais dans le journal un article intitulé: "Le groupe Led Zeppelin voué au culte de Satan?" Intrigué au plus haut point, je dévorais les lignes de cette nouvelle qui m'apprenait qu'en faisant jouer la chanson "Stairway to Heaven" (Escalier pour le ciel) à l'envers, on pouvait entendre des phrases comme "Je vis pour Satan" et "Voici, mon cher Satan, celui dont le sentier me rend triste, dont le pouvoir est Satan" et encore "Il va vous donner 666".

En effet, des plaintes portées contre ce groupe rock avaient poussé la Commission de la protection du consommateur et du Matériel toxique de l'état de la Californie à se pencher sur la présence de ces messages utilisant une technique appelée "Backward masking process" (Procédé de camoufage arrière). La Commission, rapportait le journaliste, avait entendu les propos d'un scientifique nommé William Yarroll et, ce dernier, affirmait que ces messages pouvaient bel et bien être perçus par le subconscient pour être décodés et enregistrés comme étant la vérité.

ET SI C'ÉTAIT VRAI...

Il me semblait que toute cette histoire était impossible à croire. "Ce devait être", me disais-je, "une bombe de publicité pour les groupes qui plaçaient ces messages jusqu'au jour où nous les découvririons". "Il s'agit d'un truc pour faire vendre des disques", me répétais-je sans cesse.

Mais, mon expérience de journaliste et de chercheur pour les médias allait vite prendre le dessus. C'est à ce moment, plutôt que de rejeter en bloc ce qui venait attaquer la musique que j'aime, je me suis dit: "Il doit bien y avoir un fond de vérité dans toute cette histoire. Jamais un rédacteur en chef d'une agence de presse aussi prestigieuse que l'American Press pouvait se permettre de publier cette information si elle était complètement fausse".

Mon choix musical personnel était en cause. De plus, la chanson du groupe rock accusé était la toute première pièce musicale que j'avais fait tourner à la radio.

LONGUE ET PATIENTE RECHERCHE

J'ai donc entrepris une longue et patiente recherche pour découvrir le fond de vérité de cette nouvelle. Au fur et à mesure que je collectionnais les articles de presse

sur le sujet, des amis me procuraient de nouvelles sources d'information. Ainsi, j'ai écouté attentivement des conférences comme celles de Jean-Paul Régimbal et de Urbain Blanchet. Mais, ils n'arrivaient pas à me convaincre de la véracité de leurs affirmations. "Que peuvent-ils bien connaître au monde du rock?" me disais-je. Je me suis vite aperçu qu'ils prenaient leurs informations aux Etats-Unis.

Enfin, c'est lors du passage de John Counsell, pasteur à l'Université Gospel Temple de Windsor en Ontario et attaché aux Assemblées de Pentecôte du Canada dans ma région, que j'ai découvert une toute nouvelle approche de l'analyse du rock que plusieurs cherchaient à réaliser sans pour autant me toucher.

"J'aime le rock. Jésus aime toutes les vedettes rock", affirmait-il en commençant sa conférence. Cela me plaisait beaucoup. Enfin, un jeune qui ne vient pas attaquer ce que j'aime. "Je suis ici pour dénoncer et condamner ce que fait le rock et non pour détruire le rock", ajoutait-il. A partir de ce moment-là, j'ai compris une foule de choses que nous allons partager.

Depuis cette conférence, j'ai poursuivi activement ma recherche pour monter ma propre conférence qui fut présentée à plus de 3 000 jeunes étudiants (es) de niveaux secondaires dans la région de Québec.



Le chanteur rock Ozzy Osbourne faisant le signe pour lancer une malédiction.

Selon la Bible

Satan est un être spirituel musical

Alliez-vous me reprocher de vouloir parler de Jésus dans un article sur la musique et la culture rock? Les vedettes du rock font régulièrement référence à l'enseignement de Jésus dans leurs chansons. Je ne vois pas pourquoi vous pourriez me reprocher de parler de Jésus et laisser les rockers en parler librement. D'ailleurs, vous êtes-vous déjà réellement arrêté aux paroles qu'on trouve dans le rock?

Les vedettes rock nous disent-elles la vérité sur Jésus et les autres sujets dont elles font la promotion? Non seulement on parle de Jésus mais on parle beaucoup de Satan dans la musique rock et, plus particulièrement, dans le genre heavy metal. La Bible, ce livre controversé à mes yeux, trop épais et imprimé sur des pages trop minces que je ne voulais pas lire parce que tout le monde se chicanait à chaque fois, devait me servir de livre de référence pour vérifier si les vedettes rock disaient la vérité ou la déformaient. C'est en y fouillant attentivement que j'ai découvert qu'elle disait la vérité.

COMMENT DEMASQUER SATAN?

En effet, la Bible n'est pas fondée sur la sagesse des hommes mais sur la sagesse de Dieu. C'est pourquoi elle a servi d'autorité dans ma recherche pour comprendre ce qui se cache derrière la façade commerciale qui livre uniquement les bons côtés comme tout autre produit de consommation. Aucun promoteur de rock ne viendra nous dire ce qui se passe réellement derrière cette façade. Pourtant, l'information que vous allez lire est vérifiable.

La première chose que je veux clairement établir avant d'entrer dans le vif du sujet, c'est que Satan n'est pas un être qui se promène avec des collants rouges, des cornes, une fourche à la main et une longue queue. La Bible enseigne que "mon peuple périt parce qu'il lui manque la connaissance" (Osée 4:6) et si vous ne savez pas qui est Satan, vous êtes une proie facile pour lui. Si vous ne croyez pas qu'il est réel, vous pensez exactement ce qu'il veut que vous pensiez car, si vous croyez qu'il est réel, vous allez commencer à le découvrir puis à le démasquer. Lui aussi, il ne se présente jamais à nous sous son vrai visage.

JIMMY HENDRIX ET LA MUSIQUE

Jimmy Hendrix dans un article intitulé "Jimmy Hendrix ouvre la porte au surnaturel" disait: "La musique est spirituelle". Il avait raison car la musique ne relève pas du domaine de l'intelligence mais de la dimension spirituelle de tout homme. Vous pouvez nier cette dimension spirituelle mais rien n'empêche qu'elle est en vous. C'est là que vous vivez vos émotions, vos sentiments et votre amour de la musique. Hen-

drix savait que la musique avait beaucoup de pouvoir lorsqu'il ajoute: "Vous pouvez hypnotiser les gens avec la musique et lorsqu'ils sont rendus à leur point le plus vulnérable, nous pouvons inculquer à leur subconscient tout ce que nous voulons. La musique va effectivement amener votre subconscient jusqu'à un point où nous pouvons semer les paroles que nous voulons et les gens vont les entendre comme étant la vérité".

Si cette déclaration de Jimmy Hendrix nous fait dire qu'il connaît bien la musique, Satan est probablement l'être qui connaît le plus le pouvoir de la musique actuellement dans le monde après Dieu.

SATAN VEUT ETRE ADORE

La Bible décrit Satan comme un être spirituel musical. Vérifiez dans Ezéchiel 28:13 qui dit en parlant de Satan: "Tu étais en Eden, le jardin de Dieu; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspé, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or: TES TAMBOURINS ET TES FLUTES ÉTAIENT A TON SERVICE PREPARES POUR LE JOUR OU TU FUS CREE". La traduction du mot hébreu pour "tambourins" et "flûtes" désigne tous les instruments à percussion et à vent. Dans Esaie, 14:11, on ajoute tous les instruments à corde en affirmant de Satan: "Ta magnificence est descendue dans le séjour des morts avec le son de tes LUTHS".

Satan connaît la musique et plusieurs groupes rock connaissent intimement l'oeuvre de Satan et son but.

Satan était un ange appelé Lucifer. Il possédait plus de pouvoir que tous les autres personnages célestes après Dieu. Sa fonction consistait à diriger les milliers et milliers d'anges dans leur louange à Dieu. Lucifer sait comment manipuler la musique. Un jour, il est devenu orgueilleux à cause de sa beauté ("couvert de toutes espèces de pierres précieuses") et Dieu l'a jeté en dehors de son Royaume. La Bible dit également qu'il fut rejeté avec un tiers des anges qui étaient là. Ces anges sont devenus les démons qui forment aujourd'hui "les armées des ténébres".

Dans Esaie, chapitre 14, verset 13, nous découvrons le premier motif de Satan: "Tu disais en ton coeur: Je monterai au ciel, j'éleverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu. Je siégerai sur la montagne de la rencontre des Dieux". Nous savons maintenant que Satan désirait l'adoration. Il est devenu tellement orgueilleux qu'il voulait devenir comme Dieu. Même s'il a été jeté en dehors du Ciel, sa nature n'a pas du tout changée et il désire toujours l'adoration.



Album de Black Sabbath où l'on voit clairement le chiffre "666" en dessous du crâne humain dominant la photo de la pochette.



Album Mob Rule de Black Sabbath dans lequel une figure de démon est visible dans le drapeau suspendu, drapeau auquel on aurait imprégné cette figure en le mettant sur la face en sang.

6 - LE TERNIOMAGE, ÉTÉ 1969

du rock'n roll

Jésus aime les vedettes rock Mais non le mal qu'elles font

Après toute cette recherche dont vous venez de lire, quelques-uns des points analysés, j'aime les vedettes rock, mais je hais le mal qu'elles font. Jésus aime les vedettes rock. Il est mort pour eux sur la croix afin qu'il puissent être pardonnés et guéris. Ouil Guéris, car ils sont malades dans leur cœur, sans compter leur attachement à la drogue pour ce qui est de leur corps.

Jésus veut que les artistes et les gens de l'industrie du rock aient la meilleure vie possible, mais il hait aussi le mal qu'ils font.

PLONGES DANS LES TENEBRES

Je me suis aussi rendu compte que les démons et les possessions démoniaques, les forces spirituelles destructrices et Satan sont réels. Ce n'est pas comme dans le film "L'exorciste" avec la soupe aux pois et le crucifix mais c'est réel et super-camouflé.

Les vedettes rock et ceux qui les suivent ont besoin de Jésus qui qu'ils pensent pour réellement voir les œuvres des ténébres dans lesquelles ils sont plongés. Car Jésus dit qu'il est la lumière et seul Jésus peut réellement faire la lumière dans leur vie.

Ozzy Osbourne chante dans la chanson "Centre de l'Eternité" de son dernier disque qu'il ne sait pas s'il ira au ciel ou en enfer. Ils sont nombreux les gens qui, comme Ozzy, ne savent où ils passeront l'Eternité. Mais, une personne qui connaît Jésus sait où elle passera l'Eternité.

IL FAUT PLUS QUE CROIRE EN JESUS



Disque, pochette intérieure de papier, pochette extérieure de carton de l'album Led Zeppelin 4 (Stairway to Heaven) sur lequel des symboles de langage satanique apparaissent. Jimmy Page connaît l'occultisme.

Enfin, je me suis aussi rendu compte que croire en Jésus n'est pas suffisant. Pas plus qu'il est suffisant de croire en quelque chose, encore faut-il savoir si on l'accepte ou non. Par exemple, je crois que la violence est en train de connaître une recrudescence actuellement dans le monde. Ce n'est pas parce que je crois cela que je l'accepte. Au contraire!

C'est la même chose avec Jésus. Ce n'est pas parce qu'on croit en lui qu'on l'accepte. Encore faut-il l'accepter! Un jour, j'interrogeais un jeune homme à qui je demandais s'il aimait la violence. Il me répondit vivement NON! Et je lui ai demandé ce qui l'excitait le plus à la télévision. Il m'a répondu que les films de guerre constituaient son plan favori à la télévision. Ce jeune homme se présente donc à moi avec une belle façade en me disant qu'il n'aime pas la violence alors qu'il se nourrit de cette violence à la télévision et dans sa musique. Beaucoup de gens disent qu'ils croient à Jésus, mais on ne voit pas cette croyance vivante dans leurs faits et gestes.

PAS UN DIEU DE PRIVATION

J'avais une idée bien arrêtée sur qui était Jésus et je me suis vite rendu compte que je ne Le connaissais pas du tout. Je m'imaginais qu'il était un Dieu de privation, qu'il allait m'enlever tout ce que j'aimais... Qu'il était un être qui avait le truc pour virer tout ce que j'aimais en privation et source de péché. Je dois vous dire que je me suis drôlement trompé car Jésus ne privera personne des bonnes choses de la

vie. Il l'a promis et Il n'est pas, comme Satan l'est, un menteur. Il tient ses promesses fermement.

Plus encore, l'occultisme, les pouvoirs surnaturels m'attiraient beaucoup parce que je voulais ce pouvoir. Et bien aujourd'hui, je possède le vrai pouvoir. Celui qui chasse les mauvais esprits de Satan. J'ai le seul pouvoir qui peut dominer tout de sa vie.

J'ai accepté le Seigneur dans mon cœur comme mon Sauveur personnel et j'ai confessé ce que j'avais fait de mal et même ce que je ne savais pas en Lui disant: "Jette dans la mer de l'oubli toutes mes fautes et même celles que je ne connais pas". Et, savez-vous une chose, il a tenu sa promesse en me libérant de la drogue (80 \$ de hashish par semaine), de l'alcool (un 26 onces d'alcool les derniers mois), d'une vie sexuelle déséquilibrée (homosexualité) ainsi que des esprits qui régnaient dans ma vie par la musique que j'écoutais.

Jésus a une puissance à nous offrir qui est plus forte que tout ce qui existe. N'a-t-il pas créé lui-même la musique et l'univers avec ses pouvoirs célestes? Vivre comme un saint ce n'est pas une cure, mais un plaisir renouvelé dans la gloire de Jésus et sa puissance qui, de toute façon, vaincra le mal! Êtes-vous prêt? Acceptez le Seigneur et Il vous expliquera en personne d'où vient ce qui se passe dans le rock! Que votre corps devienne le temple de la puissance divine et vous y verrez vraiment clair si vous êtes sincère.

De plus, ce passage de cette chanson de Pink Floyd utilise une technique de perception subliminale; les mots ne sont pas audibles à l'écoute normale, mais entrent dans le subconscient pour y être décodés. C'est en écoutant uniquement cette chanson sur le canal de droite d'un système de son qu'on peut recevoir ces mots. Pourquoi Pink Floyd cache-t-il ce message? Parce qu'ils ne veulent pas que vous sachiez réellement de quel côté ils se trouvent. Mais maintenant, nous le savons: ils ne veulent rien savoir de Jésus, même qu'ils le traitent de "Salaud" un peu plus loin dans le texte.

Dans la chanson: "Goodbye Blue Sky" de



Gene Simmons du groupe Kiss faisant lui aussi le signe pour lancer une malédiction.

Nombreuses preuves à l'appui

Des vedettes rock prêchent le satanisme

Le groupe rock progressif britannique Pink Floyd affirme dans la chanson "Sheep" de l'album "Animals": "Le Seigneur est mon berger, je n'en voudrais pas. Il m'abaisse pour me faire mentir, il me dirige près des eaux silencieuses, avec des couteaux étincelants, il libère mon âme". Les lecteurs de la Bible savent que cette chanson n'est en fait qu'une modification du Psaume 23 qui dit: "L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans des verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles, il restaure mon âme".

Paul Crouch jr., confédéré sur le rock à Trinity Broadcasting, raconte qu'un homme lui a déjà confié que ce texte de Pink Floyd provient d'un livre intitulé "The Book of Shadows", un livre qui déforme les écritures de la Bible et qui accompagne la Bible satanique.

De plus, ce passage de cette chanson de Pink Floyd utilise une technique de perception subliminale; les mots ne sont pas audibles à l'écoute normale, mais entrent dans le subconscient pour y être décodés. C'est en écoutant uniquement cette chanson sur le canal de droite d'un système de son qu'on peut recevoir ces mots. Pourquoi Pink Floyd cache-t-il ce message? Parce qu'ils ne veulent pas que vous sachiez réellement de quel côté ils se trouvent. Mais maintenant, nous le savons: ils ne veulent rien savoir de Jésus, même qu'ils le traitent de "Salaud" un peu plus loin dans le texte.

Dans la chanson: "Goodbye Blue Sky" de

l'album "The Wall", Pink Floyd a utilisé une autre technique de perception subliminale: le "backward masking process" (procédé de camouflage arrière - faire jouer le disque à l'envers). Juste avant qu'on entende "Wath out, we do", une phrase à l'envers dit: "Félicitations! Vous venez de découvrir le message secret".

INSPIRES PAR SATAN Le groupe Queen laisse aussi entendre un message à l'envers dans la chanson où l'on chante "Another one bite the dust", nous percevons "Décidez à fumer de la marijuana".

Le groupe Styx, dont le nom signifie "Rivière qui descend aux enfers" d'après l'histoire grecque, a produit un message caché qui affirme "Satan bouge à travers nos voix". L'album "White" des Beatles dit, à l'envers, "Excitez-moi homme mort!". L'album "Sergent Pepper Lonely Hart Club band", également des Beatles, offre des messages parlant de la rumeur voulant que Paul McCartney soit mort.

Le groupe Electric Light Orchestra propose un message qui dit "Jésus vit en enfer, un endroit écoeurant, il est écoeurant. Christ tu es abominable", sur l'album Eldorado. Black Oak Arkansas sur l'album "Raunch & Roll" expose que "Dieu est Satan" dans un message inversé.

Cette affaire de messages subliminaux est réellement typique de Satan. La Bible dit dans la deuxième lettre de Paul aux Corinthiens, chapitre 11, verset 14: "Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en

ange de lumière". Un ange de lumière, c'est quelque chose de très très beau. C'est attirant au plus haut point comme un spectacle ou une musique rock. Mais, cela ne nous livre pas la vraie vérité car "il est menteur et le père du mensonge", dit Jean dans son 8ième chapitre, verset 44.

Les groupes rock qui font ce genre de message ne sont pas inspiré par Dieu, car Il ne saurait prêcher contre lui-même. C'est donc Satan qui inspire ces groupes.

Si vous ne croyez pas que Satan est réel, dites-vous qu'il y a des vedettes rock qui y croient fermement, comme le démontre cette déclaration d'Ozzy Osbourne: "J'ai toujours cru en Satan depuis que je suis jeune". (Circus, 26 août 1980, p. 26).

De plus, Ozzy Osbourne connaît bien les signes des sectes sataniques lorsqu'il fait commé un "Peace and Love" avec ses doigts à la différence que les deux doigts élevés sont légèrement penchés vers le bas donnant ainsi un signe d'allégeance au Diable. On peut voir ce signe qu'il fait à l'endos de l'une de ses pochettes. Gene Simmons de Kiss fait un autre signe avec son index et son onguilaire (petit doigt) élevé tandis que les autres doigts de la main sont rabattus vers le bas. Il s'agit d'un signe utilisé par les sectes sataniques pour lancer des malédictions. Frank Zappa et Ronnie James Dio font également ce signe ainsi que plusieurs vedettes rock invitent les jeunes à faire ce signe.

Ozzy Osbourne dit que le signe qu'il produit signifie "Longue vie au

Rock & Roll" mais nous savons qu'en fait, c'est un signe satanique qui donne gloire à Satan. Les vedettes rock ne diront jamais la vérité.

MESSES NOIRES ET OCCULTISME

Black Sabbath, Kiss, AC Z DC et plusieurs autres formations rock utilisent le "S" en forme d'éclair dans leur présentation. Ce "S" en forme d'éclair est le symbole international de l'église satanique et dans la revue Look d'août 1971, nous pouvons voir Anton Lavey, fondateur de l'église satanique californienne, avec ce symbole à son cou. Encore, ici, ce symbole est une exploitation de la Bible, lorsque Luc rapporte les propos de Jésus qui disait: "Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair" dans son chapitre 10, verset 18.

Les groupes rock connaissent bien ce symbole bien dénommé Anton Lavey qu'on peut voir sur la pochette du disque "Sergent Pepper" des Beatles tout en haut à gauche dans une foule ainsi que sur la pochette "Hotel California" du groupe "The eagles". Ce dernier groupe a même placé des messages subliminaux parlant de Anton Lavey. De plus, dans la chanson titre de l'album "Hotel California", on peut entendre du parler en langue satanique qui vient déformer le don des langues qu'on retrouve dans la Bible et attribué à ceux et celles qui sont baptisés de l'Esprit saint comme ce fut le cas pour les disciples de Jésus le jour de la fête de la Pentecôte.

Les Eagles ne se cachent pas pour dire (Suite page 10)

LE TEMOIGNAGE, ÉTÉ 1984 - 7

Des vedettes rock prêchent le satanisme...

(suite de la page 7)

qu'ils jouent régulièrement dans les messes noires d'Anton Lavey.

Plus encore, Jimmy Page de Led Zeppelin possède la plus grande librairie de livres occultes d'Angleterre confessant qu'il était écoeuré de chercher des livres de bonnes collections occultes. Il vit dans l'ancienne maison d'un homme appelé Aleister Crowley, un personnage qui faisait des cérémonies terribles avec sa magie et qui se faisait appeler "l'antichrist", Jimmy Page a déclaré être un étudiant assidu des écrits de cet homme aux pouvoirs occultes extrêmement puissants. Crowley serait d'ailleurs à l'origine de la présence des messages subliminaux dans la musique rock puisqu'il enseignait à ses disciples d'écouter des phonographes à l'envers...

SEXE, VIOLENCE ET DROGUE

Kiss, dont le nom donne "666" joué à l'envers, parle de toutes sortes de perversions sexuelles. Van Halen

par la voix de David Lee Roth dit: "Nous célébrons tout le sexe et toute la violence de la T.V.... C'est ça Van Halen!". Alice Cooper chante dans l'un de ses albums (chanson Cold Etel) comment il fait l'amour avec des cadavres. The Ramones invite ses auditeurs à crier: "Bat le petit garçon avec un batte de baseball". Ted Nugent chante pour sa part, comment il a attrapé des maladies vénériennes.

Les paroles des chansons rock font références au sexe, à la violence, à l'alcool et à la drogue, à l'homosexualité... Queen désigne ce que nous appelons "Une grande", l'homme qui joue le rôle de la femme dans un couple homosexuel, par exemple. La chanson "The Champion" est l'hymne international de ralliement des homosexuels et elle joue dans les halls d'entrée des clubs homosexuels aux Etats-Unis.

"Ah! Ils font ça pour faire de l'argent!", disent plusieurs amateurs de rock. Oui, c'est d'autant plus vrai que la Bi-

ble nous enseigne ce qui suit au sujet de ceux qui courent après l'argent dans 1 Timothée, chapitre 6, verset 9, qui dit: "Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans toutes sortes de perversions sexuelles et le sadomasochisme en voulant s'enrichir". N'est-ce pas ce qui arrive aux groupes rock qui chantent des propos insensés sous le prétexte de l'argent.

L'argent semble être un motif très puissant dans le monde du rock. La Bible poursuit en disant: "Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments" (1 Timothée 6:10). L'un des nombreux tourments qui assaillent les groupes rock est sans aucun doute la publicité et leur image. Des millions de dollars y sont dépensés

pour attirer les jeunes à leurs différents produits de consommation.

Ainsi, par l'amour de l'argent, plusieurs groupes rock n'écourent pas l'enseignement de Dieu et encourageant plusieurs jeunes à faire de même sans même, très souvent, que ces jeunes s'en aperçoivent. Par ce même amour de l'argent, un véritable démon, puisque la Bible dit "quelques-uns en étant possédés", plusieurs formations rock passent à côté de ce message de la Bible qui enseigne ce qui doit et ce qui ne doit pas se trouver dans notre bouche dans Ephésiens, au chapitre 5, pour dire: "Qu'on entende ni paroles deshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries..." au verset 4.

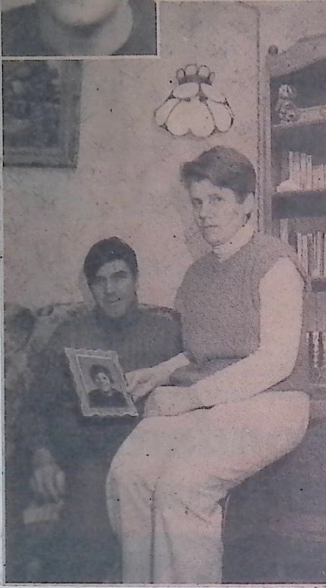
La Bible dit aussi: "Ne prenez point part aux oeuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret". (Ephésiens 5:11). Par exemple, David Lee Roth de Van Halen possède une

assurance paternité qui lui enlève tout support financier aux femmes qui pourraient avoir un enfant de lui après une relation sexuelle. Il pense que son assurance est un permis pour faire ce qu'il veut avec la vie sexuelle des femmes qu'il rencontre. Il pense que cette assurance le remplacera comme père auprès d'un enfant. Demandez aux orphelins ce qu'ils en pensent! Les "Deaths Boys" (Les garçons morts) ont déclaré:

"Nous avons l'habitude de prendre des jeunes filles dans nos chambres d'hôtels et d'abuser d'elles sexuellement durant des heures, alors que d'autres attendent dans le corridor". Ce genre de chose se produit régulièrement dans le monde de la culture rock. Fee Way Bill du groupe "The Tubes" ajoute pour sa part: "J'ai toujours vérifié les méthodes de contraception des jeunes filles de 15 ans avant de les séduire". N'est-ce pas un drôle de comportement qui vient à l'encontre d'une vie heureuse?



Dans notre livraison de lundi dernier, les parents de Serge Morin alléguaient que l'influence néfaste de la musique heavy metal avait porté leur jeune fils de douze ans à se suicider.



La musique rock et ses messages DÉMYSTIFIÉS

Johanne ROY

(PC) — Les chansons «*Revolution number 9*», des Beatles, et «*Beat It*», de Michael Jackson, semblent avoir peu en commun. Pourtant, toutes deux recèlent des messages cachés audibles uniquement en sens inverse de la pièce.

D'autres messages ont d'ailleurs été repérés dans plusieurs chansons rock — des Rolling Stones à Pat Benatar — dont «*Stairway to Heaven*» du groupe Led Zeppelin.

Une série radiophonique, «*La filière rock*», propose, pour la première fois au Qué-

bec, de faire le point sur tout ce qui se dit actuellement sur la musique et de la culture rock subliminale.

Le but de l'émission n'est pas de porter un jugement moral, mais plutôt d'expliquer aux auditeurs comment est conçue la musique rock. On ne cherche surtout pas à créer un

malaise chez les amateurs de rock ni à soulever un tollé face à ce phénomène.

Depuis le 13 janvier, sur les ondes de la station CFLS de Lévis, sur la rive sud de Québec, le concepteur et animateur de l'émission, André Guay, décortique le flot d'informations reliant le rock au satanisme, à l'occultisme, au suicide, à la drogue et autres, sans toutefois prendre position sur ces dossiers. La station ne veut, pour sa part, aucunement relier l'émission à quelque mouvement que ce soit.

André Guay est directeur du Club d'initiation aux médias, un organisme sans but lucratif qui vise à développer le sens critique des jeunes face à la musique rock.

Phénomène phonique

«Les messages en sens inverse, appelés à tort au Québec «messages subliminaux», sont en fait un phénomène phonique qui ne requiert aucune prouesse technique. Tout est dans l'intonation des mots qui, écoutés à l'envers donnent d'autres mots. Ainsi, «dog-dog-dog» dans Pink Floyd de-

vient, à l'écoute en sens inverse, «God God God», précise en entrevue téléphonique André Guay.

Des nombreuses analyses qui ont été faites sur le sujet aux États-Unis font ressortir deux points de vue: pour les uns, ce phénomène est délibérément provoqué par les chanteurs rock grâce à la technique du «backward masking process» (procédé de camouflage arrière).

Quoi qu'il en soit, le Comité de la protection du consommateur et du matériel toxique, composé par des membres de la législature américaine, a étudié le dossier des messages audibles en sens inverse.



(Photo René Baillargeon)

Dans le cadre de son émission «*La filière rock*», l'animateur André Guay, de la station CFLS, tente présentement de faire le point sur «*tout ce qui se dit actuellement sur la musique et la culture rock subliminales*».

Beaucoup d'intérêt

(J.D.) — La série radiophonique «*La filière rock*», présentée sur les ondes de la station radiophonique CFLS, depuis le 13 janvier, suscite de plus en plus d'intérêt chez les auditeurs.

«Nous sommes très satisfaits de la réponse du public et tout semble laisser croire que cette émission se poursuivra au-delà des 20 semaines de diffusion prévues initialement», a déclaré, hier, l'animateur André Guay.

«Nous sommes conscients de l'in-

térêt des auditeurs, puisque nous leur offrons la possibilité d'obtenir les notes de l'émission. Or, la moyenne de demandes par semaine depuis le début se situe aux environs de 100 et, lors de la dernière émission, nous avons dépassé le cap des 150 demandes», a souligné avec enthousiasme l'animateur.

LE SOLEIL

Musique subliminale: la série radiophonique "La filière rock" tente d'expliquer le phénomène

◆ (PC) — Les chansons "Revolution number 9" des Beatles et "Beat it" de Michael Jackson semblent avoir peu en commun. Pourtant, toutes deux recèlent des messages cachés audibles uniquement en sens inverse de la pièce.

par Johanne ROY

D'autres messages ont d'ailleurs été repérés dans plusieurs chansons rock — des Rolling Stones à Pat Benatar — dont "Stairway to heaven" du groupe Led Zeppelin.

Une série radiophonique, "La filière rock", propose pour la première fois au Québec de faire le point sur tout ce qui se dit actuellement sur la musique et de la culture rock subliminale.

Le but de l'émission n'est pas de porter un jugement moral, mais plutôt d'expliquer aux auditeurs comment est conçue la musique rock. On ne cherche surtout pas à créer un malaise chez les amateurs de rock, ni à soulever un tollé face à ce phénomène.

Depuis le 13 janvier, sur les ondes de la station CRLS de Lévis, sur la rive sud de Québec, le concepteur et animateur de l'émission, André Guay, décortique le flot d'informations reliant le rock au satanisme, à l'occultisme, au suicide, à la drogue et autres, sans toutefois prendre position sur ces dossiers. La station ne veut pour sa part aucunement relier l'émission à quelque mouvement que ce soit.

André Guay est directeur du Club d'initiation aux médias, un organisme sans but lucratif qui vise à développer le sens critique des jeunes face à la musique rock. Depuis deux ans, il a animé plus de 150 conférences sur le sujet dans l'Est du Québec et les Maritimes devant plus de 20,000 jeunes.

Fan de Led Zeppelin à 15 ans, l'animateur a toujours porté un intérêt au rock, amassant une abondante documentation sur le phénomène subliminal. Celle-ci sert de toile de fond à la vingtaine d'é-

missions d'une heure, diffusées les lundis entre 21h et 22h.

Phénomène phonique

"Les messages en sens inverse, appelés à tort au Québec "messages subliminaux", sont en fait un phénomène phonique qui ne requiert aucune prouesse technique. Tout est dans l'intonation des mots qui, écoutés à l'envers donnent d'autres mots. Ainsi, "dog-dog-dog" dans "Stairway to heaven" devient à l'écoute en sens inverse "God-God-God", indique en entrevue téléphonique André Guay.

Des nombreuses analyses qui ont été faites sur le sujet aux Etats-Unis, ressortent deux points de vue: pour les uns ce phénomène est délibérément provoqué par les chanteurs rock grâce à la technique du "ackward masking process" (procédé de camouflage arrière).

Pour d'autres, rien n'est intentionnel. Ces tenants invoquent que la langue anglaise se prête très bien phonétiquement à ce procédé. Quoi qu'il en soit le Comité de la

protection du consommateur et du matériel toxique, composé par des membres de la législature américaine, a étudié le dossier des messages audibles en sens inverse, s'attardant au seul aspect technique, dans le sens que le consommateur était berné à l'achat d'un tel produit.

André Guay fait entre autres état de certaines recherches: ces messages s'apparenteraient à la technique occulte enseignée par le défunt spirite britannique Aleister Crowley, dont le château est aujourd'hui la propriété de Jimmy Page, le leader de Led Zeppelin. Ce dernier ne cache d'ailleurs pas le fait qu'il soit propriétaire de la plus grande librairie d'occultisme d'Angleterre, l'Equinox, à Londres.

Ozzy Osbourne, dont certaines chansons contiennent des messages en sens inverse, serait en outre un disciple de Crowley. Ce même personnage apparaît sur la pochette du disque "Sergeant Pepper's..." des Beatles, identifiable sur la dernière rangée, en haut à gauche, la seule personne chauve.

La pièce "Hotel California" du groupe Eagles renferme également plusieurs messages audibles à l'envers. Selon André Guay, on voit sur la pochette intérieure une foule dans un hall d'hôtel. On y reconnaît à droite près des arcades, Anton Lavey, fondateur de l'Eglise satanique californienne.

"Les jeunes sont prêts à admettre que ces messages existent, mais ils ne sont pas prêts à admettre qu'ils ont des effets sur eux. Au Québec, on invoque la barrière de la langue, alors que 70 pour 100 des Américains affirment ne pas écouter les paroles des chansons", souligne l'animateur.



Le Soleil, Gilles Lefond

De nombreuses analyses ont été faites aux Etats-Unis au sujet des messages en sens inverses, appelés à tort au Québec "messages subliminaux", et deux points de vue sont évoqués. Pour les uns, ce phénomène est délibérément provoqué par les chanteurs rock tandis que pour les autres, rien n'est intentionnel, prétendant que la langue anglaise se prête très bien phonétiquement à ce procédé.

Québec, Le Soleil, dimanche 2 février 1986

Le mercredi 22 mai 1985-La Voix Acadienne-Page 15

M. André Guay parlera sur les effets de la musique rock

Par Raymond J. Arsenault

Les effets positifs et négatifs de la musique rock sur les jeunes sera le sujet principal de quelques conférences données aux parents et aux jeunes au début juin par un invité spécial dans la région Evangéline.

Le Centre d'Education Chrétienne a invité M. André Guay du Québec à venir faire part de ses expériences avec cette sorte de musique avec les gens de la région puisqu'il nous vient fortement recommandé.

M. Guay, maintenant employé du Gouvernement du Québec, visite souvent des écoles et des paroisses pour adresser la parole sur ce sujet.

Il peut apparemment s'adapter à divers niveaux, y compris à celui des élèves des 5e et 6e années, celui des étudiants du secondai-

re, aussi bien qu'à celui des adultes pour communiquer son message.

Clarifions qu'il ne

cherche pas à prévenir l'écoute de la musique rock, mais simplement à informer et sensibiliser le monde de ses effets

possibles sur les jeunes.

M. Guay, qui donne un témoignage personnel lors de

ces rencontres, donnera sa première conférence à l'Ile, aux adultes et aux jeunes qui ne vont pas à l'école, au

Centre d'Education Evangéline le dimanche 2 juin à 19h30.

Le lendemain, il parlera à plusieurs groupes d'élèves à l'école.

Témoignage sur

La Musique Rock

par M. André Guay

Invitation spéciale à tous les parents ainsi que les jeunes en dehors de l'école.

Le dimanche 2 juin à 19h30

au

Centre d'Education Evangéline
à Abram-Village

D'après M. André Guay

Dieu seul peut sauver les gens des influences négatives de la musique rock

Par Raymond J. Arseneault

Un invité spécial du Québec prétend que Satan essaie de

transmettre aux jeunes par la musique rock des valeurs négatives, telles l'usage excessif de la boisson et de la dro-

gue ainsi que la participation à toutes sortes d'expériences violentes ou sexuelles.

Mais, ce jeune homme, qui a lui-même été victime de toutes ces influences croit que l'on peut s'en sortir en se tournant vers la lumière de Dieu.

M. André Guay, fondateur du Club d'initiation aux médias, a boulevé et captivé son public lors de deux récentes présentations au Centre d'Éducation Évangélique: une pour des parents et des jeunes qui ne fréquentent pas l'école, et l'autre pour un groupe d'étudiants du centre.

Mais, ceux qui ont assisté à la présentation fervente et théâtrale de M. Guay (qui comprenait aussi une série de plus de 200 diapositives captivantes) ne paraissent pas tous la même opinion sur ce qu'ils venaient d'entendre.

Même si tous semblaient être d'accord que son message de base avait du sens, quelques-uns ont indiqué que l'invité avait tendance à exagérer et ne montrait pas un portrait assez objectif de la situation.

M. Guay, au début de sa présentation, a signalé qu'il n'était "pas ici pour détruire ou condamner les musiciens de rock ou les jeunes qui les écoutent" mais qu'il voulait plutôt "dénoncer ce qu'il y a en arrière du rock."

Il a demandé aux gens pourquoi la musique contient des paroles de violence, du satanisme et de l'occultisme, mais a répondu lui-même qu'il y a quelque chose qui inspire la musique et semble la contrôler; en d'autres mots, c'est Satan.

Il prétend que bon nombre des fameux musiciens du rock appartiennent à l'Église de Satan et apposent toutes sortes de photos ou symboles reliés au diable sur leurs pochettes de disques.

M. Guay (qui admet être un ex-drogue, qui dépendait 80,000 par semaine pour du hashish, qui buvait 26 onces d'alcool par jour, et qui était homosexuel), prétend même que la musique des années 1950 possédait ces valeurs négatives, y compris la fameuse chanson "I Want To Hold Your Hand" des Beatles.

D'après l'invité,



M. André Guay, président du Club d'initiation aux médias, du Québec, était conférencier invité à une journée spéciale organisée par le Centre d'éducation Chrétienne qui a eu lieu au Centre d'éducation Évangélique.

qui parfois criait et sautait, il est bien évident que certains groupes musicaux sont "comme des marionnettes" de Satan. Il explique que ceux-ci au lieu d'offrir la gloire de leur succès à Dieu, ils la gardent pour eux-mêmes; et voilà exactement ce que le Prince de la Noirceur veut.

M. Guay ajoute que le diable présente toujours le péché comme étant un grand plaisir, ce qui empêche souvent les gens de reconnaître le mal. Par exemple il signale qu'une personne alcoolique remercia sincèrement celui qui lui donne une bière, même si la boisson entraînera sa mort.

ancien journaliste, rédacteur, disc-jockey et commentateur, a signalé que la musique rock ne contient pas de messages subliminaux (que l'on ne peut pas consciemment entendre, mais que notre cerveau enregistre). Il a indiqué que les musiciens se servent plutôt du procédé "backward masking", c'est-à-dire faire jouer les disques ou les cassettes à l'envers pour donner d'autres paroles aux chansons, souvent des messages sataniques. Celles-ci sont quand même aussi enregistrées dans nos cerveaux, sans qu'on le sache.

"On se fait bourrer de valeurs négatives sans qu'on s'en aperçoive... le diable nous passe des valeurs négatives... et on réagit avec ces valeurs face à nos problèmes".

L'invité a raconté qu'il a changé de direction le soir du 18 novembre 1982. Ce soir-là, il est arrivé chez lui saoul et drogué, et il a demandé à Dieu de le "nettoyer" cette nuit même sinon le lendemain, il entrerait dans un hôpital pour se faire traiter. La raison? Il devait se marier dans un peu plus d'un mois.

Miracle, c'est cette nuit-là qu'il a commencé, avec l'aide de Dieu, à corriger les problèmes de sa vie. Il s'est marié et est maintenant père de famille.

Depuis juin 1983, il a déjà donné environ 150 conférences; 20,000 personnes ont entendu ses paroles.

Beaucoup de jeunes ont une obsession pour les fameux "walkmans" avec lesquels ils écoutent habituellement du rock, et semblent être dans un autre monde lorsqu'ils portent ces écouteurs personnels sur leurs oreilles, indique-t-il.

L'orateur signale que souvent ces jeunes ne veulent alors plus obéir à leurs parents, tant l'influence est forte.

La musique rock pousse les jeunes à exprimer leur violence et leur agressivité, signale-t-il, et ensuite cette violence les incite à écouter davantage le rock; la musique les pousse alors à exprimer leur agressivité. Les jeunes augmentent le volume, et le cycle vicieux continue.

M. Guay, un an-

Terres arables disponibles

La Corporation du développement des terres de l'I.P.E. prendra en considération, les demandes de fermiers désirant louer ou acheter les propriétés suivantes: - le taux actuel pour la ball est de 10.08%.

Lieu	Acres	Total
Palmer Road	17	17
Palmer Road	55	110
St. Félix	64	131
Milo	48	46
Bræ	58	147
Victoria West	65	85

Four toute information concernant ces propriétés, veuillez communiquer avec Ernest Hudson au Centre de services régional de Prince-ouest, O'Leary, I.P.E.

Lieu	Défrichés	Total
St Hubert	20	60
St Raphaël	17	17
Abram-Village	12	28
Mont-Carmel	13	13
Mont-Carmel	4	11
Mayfield	25	25
St. Chrysostome	35	35
Abram-Village	24	29
Darnley	31	70
St Raphaël	31	39
Union Corner	30	103
Stanchel	113	210
Kelly's Cross	30	50
Rose Valley	79	130

Pour toute information au sujet de ces propriétés, veuillez communiquer avec Frank Duquay, soit au Centre de Service régional Prince-est, à Summeratide, les lundi après-midi ou au bureau Central de Charlottetown, au autres heures.

Lieu	Défrichés	Total
Covehead	65	128
Mt. Albion	38	60
Alexandria	39	39
Vernon River	59	105
Millview	46	81
Byrnes Road	33	55
Hd. of Hillsboro	72	100
Martinvale	37	100
Cabl Head W.	58	118
Ashlon	20	50
Strathcona No 41	11	50
Strathcona No 42	43	93
Strathcona No 44	22	86
Forest Hill	30	92
St. Charles	18	18
New Zealand	17	50
New Zealand	14	49
Launching Rd.	28	51
High Bank	43	73
Wood Islands W.	45	91
Dover	35	85
Dover	16	55

Pour information au sujet de ces propriétés, veuillez communiquer avec Edgar Coffin, au centre de services régional de Kings-sud à Montague, les lundi après-midi, ou avec George Harris, au Centre de services régional de King's-est à Souris, les lundi après-midi, ou au bureau Central à Charlottetown à toute autre heure.

ou écrivez à:

La Corporation du développement des terres de l'I.P.E.
C.P. 1390
Charlottetown, I.P.E.
C1A 7N1

"Au travail pour les fermiers de l'île"

Appel d'offres

pour

le Département des affaires communautaires et culturelles de l'île du Prince-Edouard

les soumissions cachetées seront reçues par le Département des affaires communautaires et culturelles, 2e étage, Édifice Cambridge, 3 rue Queen, Charlottetown, I.P.E. jusqu'à 10h00, heure locale (heure avancée), le 17 juin 1985.

Sur les soumissions, on indique clairement:

Opération du site - terrain de remplissage régional de Charlottetown

On peut obtenir les documents de soumission par l'entremise du Département des affaires communautaires et culturelles, 2e étage, Édifice Cambridge, 3 rue Queen, Charlottetown, I.P.E.

L'ouverture des soumissions sera à l'heure et à l'endroit ci-haut mentionnés et les soumissionnaires sont invités à présenter leur offre en personne et à assister à l'ouverture. Ni la plus basse ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

George R. McMahon, O.C.
Ministre



Étonnement : La filière rock à la radio

RIVE SUD EXPRESS, lundi 26 mai 1986

Première québécoise: la série radiophonique La Filière Rock est un succès sur toute la ligne

La série radiophonique La Filière Rock, présentée comme une première québécoise cherchant à démystifier la musique rock et ses messages, arrive à terme. La dernière édition de cette série de 20 émissions d'une heure sera diffusée lundi, le 26 mai prochain à 21h.

Le Club d'Initiation aux Médias, un organisme sans but lucratif d'animation et d'éducation aux mass-médias à l'origine du projet, affiche: «Mission accomplie!»

«Nous voulions informer la population et, plus particulièrement les jeunes, sur les dessous et dessus de l'industrie du rock à l'aide de faits vérifiables et documentés. nous y sommes parvenus avec le sentiment du devoir accompli» souligne le directeur du Club d'Initiation aux Médias et animateur de La Filière Rock, M. André Guay.

L'idée d'offrir gratuitement à chaque semaine un document réunissant les citations et les sources des faits rapportés par l'animateur soutenu par une équipe de téléphonistes bénévoles du Club d'Initiation aux Médias aura suscité près de 3 000 appels téléphoniques de l'auditoire.

En tout, 24 000 feuilles d'information furent distribuées pour le bénéfice des auditeurs grâce à la CFLS 92 AM. Stéréo qui soutenait les frais d'impression et de poste pour cette opération donnant une moyenne de 150 demandes par semaine.

L'accessibilité à un studio de production aura permis au Club d'Initiation aux Médias de vérifier de nombreuses rumeurs au sujet de la présence de messages cachés dans la musique de certaines formations rock telles que celles d'Ozzy Osbourne et Led Zeppelin.

La participation des auditeurs nous livrant leurs trouvailles de «messages cachés» fut excellente et les vérifications nécessaires dans les disques de Kiss, de Grim Reaper et de Queen a donné lieu à des émissions spéciales.

Plusieurs auditeurs se souviendront longtemps, leurs commentaires en témoignent, de la présentation d'un extrait de la bande sonore du film L'Exorciste dans sa version originale anglaise. «L'absence d'image y est pour quelque chose» affirme l'animateur en précisant que «l'imagination cherche délibérément à mettre une image sur tout ce qu'on entend». Le fait que cet extrait sonore laisse également entendre des messages audibles uniquement en sens inverse tels que «He is a priest» et «It's warm in the body» ont également surpris les auditeurs.

La Filière Rock a présenté 36 exemples de messages cachés dans la musique de 22 groupes rock différents. Ces exemples se retrouvaient en sens inverse de la musique et à l'endroit sur les disques soit à vitesse réduite ou soit avec distorsion. Plus de 80% de ces exemples furent présentés pour la première fois à la radio et 50% furent préparés dans les studios de CFLS à Lévis.

Pour sa part, la chronique Le Courrier de la Semaine a suscité plusieurs lettres qui confirment le commentaire de Monique Cournoyer, auteure de l'étude L'Univers culturel des jeunes - Avoir 15 ou 16 ans en 1985 publiée par le ministère de l'Éducation du Québec: «La musique est l'objet d'un besoin qui supporte mal le manque».

Les jeunes y témoignaient de leurs expériences avec la musique. «Ils savent plus que les adultes et ceux qui montrent des préjugés sur le pouvoir de la musique ce qu'ils vivent» commente M. Guay. «Leurs lettres avouent souvent leur recherche d'une solution face à une musique qui comprend des éléments qu'ils jugent négatifs pour eux. Les questions laissent paraître le tiraillement qui les anime face à cette musique qu'ils aiment».

Le Club d'Initiation aux Médias a proposé à d'autres stations de radio du Québec la diffusion de la série l'automne prochain et des négociations en cours indiquent que ce sera sans doute possible.

Le Club d'Initiation aux Médias tient à remercier ses auditeurs et auditrices pour leur support et leur fidélité!

Puis viendra la rupture avec le *Centre chrétien de la Capitale*, notre église. Un nouveau pasteur jeunesse met fin à l'impression et aux envois de notre bulletin d'information sur la musique rock offert gratuitement à quiconque le demande.

La pasteur Alan Bowen quitte et le nouveau pasteur jeunesse prend sa place. Il nous entretient du péché pendant plusieurs semaines et nous décrochons complètement.

On dira que le pasteur Bowen était un évangéliste (recrutement) tandis que le nous pasteur jeunesse est un apôtre (formation et fidélisation).

Nous poursuivons tout de même notre

campagne d'information au sujet de la musique rock. La station de radio lévisienne CFLS accepte notre projet d'émission « *La filière rock* ». La nouvelle sera reprise par l'agence *Presse canadienne* et sera reprise par plusieurs médias.

LES « MESSAGES CACHÉS » DANS LA MUSIQUE ROCK NE DATENT PAS D'HIER

QUÉBEC (PC) — Les chansons «*Revolution Number 9*» des Beatles et «*Beat it*» de Michael Jackson semblent avoir peu en commun. Pourtant, toutes deux recèlent des messages cachés audibles uniquement en sens inverse de la pièce.

D'autres messages ont d'ailleurs été repérés dans plusieurs chansons rock — des Rolling Stones à Pat Benatar — dont «*Stairway to heaven*» du groupe Led Zeppelin.

Une série radiophonique, «*La Filière rock*», propose pour la première fois au Québec de faire le point sur tout ce

qui se dit actuellement sur la musique et de la culture rock subliminale.

Le but de l'émission n'est pas de porter un jugement moral, mais plutôt d'expliquer aux auditeurs comment est conçue la musique rock. On ne cherche surtout pas à créer un malaise chez les amateurs de rock, ni à soulever un tollé face à ce phénomène.

Depuis le 13 janvier, sur les ondes de la station CFLS de Lévis, sur la rive sud de Québec, le concepteur et animateur de l'émission, André Guay, décortique le flot d'informations reliant le rock au satanisme, à l'occultisme, au suicide, à la drogue et autres, sans toutefois prendre position sur ces dossiers. La station ne veut pour sa part aucunement relier l'émission à quelque mouvement que ce soit.

André Guay est directeur du Club d'initiation aux médias, un organisme sans but lucratif qui vise à développer le sens critique des jeunes face à la musique rock. Depuis deux ans, il a animé plus de 150 conférences sur le sujet dans l'Est du Québec et les Maritimes devant plus de 20,000 jeunes.

Fan de Led Zeppelin à 15 ans, l'animateur a toujours porté un intérêt au rock, amassant une abondante documentation sur le phénomène subliminal. Celle-ci sert de toile de fond à la vingtaine d'émissions d'une heure, diffusées les lundis entre 21h et 22h.

Phénomène phonique

«*Les messages en sens inverse, appelés à tort au Québec «messages subliminaux», sont en fait un phénomène phonique qui ne requiert aucune prouesse technique. Tout est dans l'intonation des*

mots qui, écoutés à l'envers donnent d'autres mots. Ainsi, «dog-dog-dog» dans «Stairway to heaven» devient à l'écoute en sens inverse «God-God-God», indique en entrevue téléphonique André Guay.

Des nombreuses analyses qui ont été faites sur le sujet aux États-Unis, ressortent deux points de vue: pour les uns ce phénomène est délibérément provoqué par les chanteurs rock grâce à la technique du «zackward masking process» (procédé de camouflage arrière).

Pour d'autres, rien n'est intentionnel. Ces tenants invoquent que la langue anglaise se prête très bien phonétiquement à ce procédé.

Quoi qu'il en soit, le Comité de la protection du consommateur et du matériel toxique, composé par des membres de la législature américaine, a étudié le dossier des messages audibles en sens inverse, s'attardant au seul aspect technique, dans le sens que le consommateur était berné à l'achat d'un tel produit.

André Guay fait entre autres état de certaines recherches: ces messages s'apparenteraient à la technique occulte enseignée par de défunt spirite britannique, Aleister Crowley, dont le château est aujourd'hui la propriété de Jimmy Page, le leader de Led Zeppelin.

Les Beatles



151

Le no 1 des quotidiens français d'Amérique

50¢

LES DE LA-MAGAZINE DE LABELLE L'ARTISTE 55¢
VOL XXII / NO 236 / 80 PAGES MONTREAL, DIMANCHE 9 FÉVRIER 1988

Le journal de Montréal

Musique subliminale: la série radiophonique "La filière rock" tente d'expliquer le phénomène

Québec, Le Soleil, dimanche 2 février 1986

◆ (PC) — Les chansons "Revolution number 9" des Beatles et "Beat it" de Michael Jackson semblent avoir peu en commun. Pourtant, toutes deux recèlent des messages cachés audibles uniquement en sens inverse de la pièce.

par Johanne ROY

D'autres messages ont d'ailleurs été repérés dans plusieurs chansons rock — des Rolling Stones à Pat Benatar — dont "Stairway to heaven" du groupe Led Zeppelin.

Une série radiophonique, "La filière rock", propose pour la première fois au Québec de faire le point sur tout ce qui se dit actuellement sur la musique et de la culture rock subliminale.

Le but de l'émission n'est pas de porter un jugement moral, mais plutôt d'expliquer aux auditeurs comment est conçue la musique rock. On ne cherche surtout pas à créer un malaise chez les amateurs de rock, ni à soulever un tollé face à ce phénomène.

Depuis le 13 janvier, sur les ondes de la station CFLS de Lévis, sur la rive sud de Québec, le concepteur et animateur de l'émission, André Guay, décortique le flot d'informations reliant le rock au satanisme, à l'occultisme, au suicide, à la drogue et autres, sans toutefois prendre position sur ces dossiers. La station ne veut pour sa part aucunement relier l'émission à quelque mouvement que ce soit.

André Guay est directeur du Club d'initiation aux médias, un organisme sans but lucratif qui vise à développer le sens critique des jeunes face à la musique rock. Depuis deux ans, il a animé plus de 150 conférences sur le sujet dans l'Est du Québec et les Maritimes devant plus de 20,000 jeunes.

Fan de Led Zeppelin à 15 ans, l'animateur a toujours porté un intérêt au rock, amassant une abondante documentation sur le phénomène subliminal. Celle-ci sert de toile de fond à la vingtaine d'é-

missions d'une heure, diffusées les lundis entre 21h et 22h.

Phénomène phonique

"Les messages en sens inverse, appelés à tort au Québec "messages subliminaux", sont en fait un phénomène phonique qui ne requiert aucune prouesse technique. Tout est dans l'intonation des mots qui, écoutés à l'envers donnent d'autres mots. Ainsi, "dog-dog-dog" dans "Stairway to heaven" devient à l'écoute en sens inverse "God-God-God", indique en entrevue téléphonique André Guay.

Des nombreuses analyses qui ont été faites sur le sujet aux Etats-Unis, ressortent deux points de vue: pour les uns ce phénomène est délibérément provoqué par les chanteurs rock grâce à la technique du "ackward masking process" (procédé de camouflage arrière).

Pour d'autres, rien n'est intentionnel. Ces tenants invoquent que la langue anglaise se prête très bien phonétiquement à ce procédé.

Quoi qu'il en soit le Comité de la

protection du consommateur et du matériel toxique, composé par des membres de la législature américaine, a étudié le dossier des messages audibles en sens inverse, s'attardant au seul aspect technique, dans le sens que le consommateur était berné à l'achat d'un tel produit.

André Guay fait entre autres état de certaines recherches: ces messages s'apparenteraient à la technique occulte enseignée par le défunt spirite britannique Aleister Crowley, dont le château est aujourd'hui la propriété de Jimmy Page, le leader de Led Zeppelin. Ce dernier ne cache d'ailleurs pas le fait qu'il soit propriétaire de la plus grande librairie d'occultisme d'Angleterre, l'Equinoxe, à Londres.

Ozzy Osbourne, dont certaines chansons contiennent des messages en sens inverse, serait en outre un disciple de Crowley. Ce même personnage apparaît sur la pochette du disque "Sergeant Pepper's..." des Beatles, identifiable sur la dernière rangée, en haut à gauche, la seule personne chauve.

La pièce "Hotel California" du groupe Eagles renferme également plusieurs messages audibles à l'envers. Selon André Guay, on voit sur la pochette intérieure une foule dans un hall d'hôtel. On y reconnaît à droite près des arcades, Anton Lavey, fondateur de l'Eglise satanique californienne.

"Les jeunes sont prêts à admettre que ces messages existent, mais ils ne sont pas prêts à admettre qu'ils ont des effets sur eux. Au Québec, on invoque la barrière de la langue, alors que 70 pour 100 des Américains affirment ne pas écouter les paroles des chansons", souligne l'animateur.

E-6

Québec, Le Soleil, samedi 8 août 1987

Retour de la Filière Rock à CFLS, cet automne

Le Club d'initiation aux médias en quête de fonds

♦ LAUZON - Pour la première fois depuis sa création en 1981, le Club d'initiation aux médias sollicite des fonds auprès de la population de la région de Québec.

par Gilbert LEDUC

La campagne de financement vise à amasser \$30,000 afin de soutenir l'oeuvre éducative de cet organisme de la Rive-Sud, qui se défend bien d'être le chien de garde des médias québécois.

Au cours du mois de septembre, le Club d'initiation aux médias parcourra les centres commerciaux de la région de Québec pour transmettre toute l'information relative à la mission du club et, évidemment, pour recueillir les dons du public.

Substant à coups de subventions à ses premières heures, l'organisme, fondé par André Guay, a réussi au cours des trois dernières années à s'autofinancer grâce à la

vente de diverses publications et à de nombreuses conférences prononcées au quatre coins de la province.

L'autofinancement, c'est bien beau, mais le Club d'initiation aux médias a besoin de dollars pour poursuivre son expansion et explorer de nouvelles sphères rattachées à sa mission de développer le sens critique du public face aux masse-médias.

Pas des critiques

André Guay répète inlassablement la même réponse à quiconque l'interroge sur la raison d'être du club. « Notre boulot n'est pas de critiquer la programmation des stations de radio ou de télévision ou encore le contenu des journaux. Notre mission est d'éduquer le public afin qu'il devienne un critique éclairé des masse-médias », précise-t-il. « On ne changera pas les médias, on va plutôt changer les consommateurs de médias. »

L'intérêt de l'organisme sans but lucratif est braqué sur la musique, la radio, la télévision et la presse écrite. Outre les conférences prononcées à travers le Québec, le Club d'initiation aux médias a mis sur pied des ateliers, tels que Lire le journal, Jeunes Téléspectateurs Actifs et Initiation à la radio, pour sensibiliser les participants aux mécanismes particuliers de chacun des médias.

La mission éducative amène aussi le club à devenir un point de référence pour les médias étudiants et pour les jeunes qui aspirent à une carrière dans le monde des communications.

La Filière Rock

Le Club d'initiation aux médias s'est surtout fait connaître par la série *La Filière Rock*, qui fut diffusée à CFLS en 1986. Au long des vingtémissions, André Guay a démasqué le phénomène satanique véhiculé par la musique rock.

Une nouvelle version de *La Filière Rock* prendra l'affiche, cet automne, à la station radiophonique de Lévis. On parlera des messages subliminaux cachés tant dans la musique américaine et britannique que québécoise. La série abordera de nouveaux thèmes, dont celui des effets néfastes des baladeurs (walkman) sur le système auditif.

Les projets ne manquent pas d'ici les prochains mois. Un cahier pédagogique sur l'influence de la musique, intitulé *Le rock conduit-il au suicide?*, sera publié et une campagne de sensibilisation et d'information sur la violence véhiculée par les médias, notamment par la télévision, sera mise sur pied.

André Guay souligne que la publication du mensuel de l'organisme *Le Médialogue* se poursuivra.

Pour ceux qui veulent contribuer au financement de l'organisme, on écrit à: Club d'initiation aux médias, C.P.503, Lévis, G6V 7E2. On peut obtenir plus d'informations en composant le 837-2917.●

Club d'initiation aux médias En pleine campagne de financement

par Luc Nolet

En présence d'une brochette d'invités de la scène politique, économique et scolaire, le Club d'Initiation aux médias lançait la semaine dernière sa campagne de financement avec un objectif de 30,000\$.

Fondé en 1981, le Club d'initiations aux médias a pour but d'organiser et d'animer des activités d'éducation aux mass-médias. En mettant sur pied différents programmes de formation, le CIM cherche à développer le

sens critique des gens vis-à-vis les médias. Principalement axé vers la jeunesse avec des programmes comme Jeunes Téléspectateurs Actifs, le CIM intervient aussi auprès des parents en les informant sur les attitudes des enfants face aux médias.

Le CIM a, en l'espace de trois ans, animé plus de 250 conférences et ateliers un peu partout au Québec et dans les Maritimes auxquels ont participé plus de 25,000 jeunes et parents. Récemment, le CIM s'est fait connaître par

sa série radiophonique «La Filière Rock» présentée en collaboration avec la station CFLS.

Depuis environ trois ans, le CIM avait réussi grâce à ses conférences à s'autofinancer. Mais devant la demande grandissante de ses services, le CIM a besoin de fonds supplémentaires pour réaliser pleinement ses objectifs. Jusqu'à la fin du mois d'octobre, le CIM sera en campagne de financement dans les centres commerciaux de la région afin de solliciter votre appui.



Dans l'ordre habituel, M. Simon Perreault, président de la Chambre de Commerce, M. Jean-Marc Lessard, maire de Lauzon, M. Jacques Lamontagne, du magasin J.H. Lamontagne Sports, M. André Guay, directeur du CIM et Mlle France Bilodeau, secrétaire du CIM.

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 1987

OBJECTIF: 30,000\$

DES PROJETS CONCRETS POUR DES GENS DANS LE BESOIN

Bon nombre de jeunes et de parents désirent obtenir une réponse claire à la question « le rock conduit-il au suicide ? ». Nous répondrons à cette demande en publiant notre manuscrit intitulé Rock & Suicide qui fait le tour du problème du suicide chez les jeunes.

Dans la même optique, un cahier pédagogique sur l'influence de la musique sera offert.

L'audition de messages cachés dans la musique des adolescents par le Comité de la Protection du Consommateur de la Californie en 1982 inquiète les amateurs de musique, les parents et plusieurs professionnels. Nous apporterons un éclairage particulier sur cette affaire troublante en publiant notre manuscrit intitulé " Les messages cachés du rock " et en animant une deuxième série d'émissions de radio qui sera diffusée à l'antenne de CFLS 92 Am Stéréo. Plus de 50,000 jeunes et parents furent touchés par la première série La Filière Rock et 5,000 d'entre eux ont demandé des informations additionnelles.

Les problèmes de violence de notre société (des milliers de cas de femmes battues et d'inceste) éveillent un intérêt grandissant pour l'influence de la télévision. La confusion règne entre l'action et la violence contenues dans les émissions pour enfants. Nous planifions dès maintenant une campagne de sensibilisation et d'information auprès des parents et des différents intervenants du monde de l'éducation.

Le Club d'Initiation aux Médias, le seul organisme canadien entièrement consacré à l'éducation aux mass-médias, intéresse de plus en plus la population. Pour répondre à ces demandes d'information et mieux se faire connaître, nous préparons un bulletin d'information et des documents en ce sens.

En contribuant au Club d'Initiation aux Médias, vous aidez les enfants, les jeunes et leurs parents à être plus critiques et plus actifs face aux médias tout en développant leurs valeurs personnelles et collectives.

Faites parvenir vos dons à l'ordre du "Club d'Initiation aux Médias" à l'adresse suivante:

Club d'Initiation aux Médias,
C.P. 503,
Lévis,
Québec, Can.
G6V 7E2

Pour toutes informations additionnelles,
composez le numéro de téléphone suivant:

(418) 837-2917

**MERCI DE VOTRE AIDE
SI PRÉCIEUSE !**

Le Club d'Initiation aux Médias est un organisme sans but lucratif d'animation et d'éducation aux mass-médias fondé en 1981 par une équipe de jeunes adultes intéressés à la fois par les communications, l'éducation et la condition sociale des gens.

Son siège social est situé au 157, des Lilas à Lauzon.

**LA PIASTRE
N'EST PAS
TOUT !**

**CLUB D'INITIATION
AUX MEDIAS**

UN PROBLEME CRIANT

Avec l'essor extraordinaire des dernières années, les médias ont amplifié leur influence et créé de nouvelles habitudes sur lesquelles la population a peu de prise directe.

L'image des problèmes et des plaisirs de la vie que nous renvoient les médias n'est pas toujours juste et fiable.

La consommation de l'image télévisuelle par les enfants atteint une ampleur jamais observée: entre 26 et 30 heures par semaine selon des estimations dignes de foi.

Les enfants arrivent difficilement à distinguer clairement l'action de la violence dans leurs émissions préférées.

L'attachement des adolescents à la musique revêt aussi une importance inquiétante sur leur comportement: près de 70% des 25,000 jeunes rencontrés lors de nos conférences ont levé la main pour indiquer qu'ils se réfugiaient dans la musique après une dispute familiale.

Il ne faut pas non plus sous-estimer l'influence de la radio et son omniprésence grandissante avec l'avènement des baladeurs (walkman).

Traversant une période de leur vie où ils sont plus vulnérables que jamais, notre jeunesse est aux prises avec de grandes déceptions, des problèmes de drogue et d'alcool, de vitesse au volant, de solitude, de réussites sociales et professionnelles, de suicides... fortement influencés par les médias.

La presse a aussi ses effets sur la population qui cherche à obtenir une information juste et objective.

Le club d'Initiation aux Médias s'est mis à la tâche et son travail porte fruits !

**LA PIASTRE
N'EST PAS
TOUT**

DES SOLUTIONS HUMAINES ET EFFICACES

Depuis sa fondation en 1981, le Club d'Initiation aux Médias organise et anime des activités d'éducation aux mass-médias.

Cherchant à développer le sens critique des gens vis-à-vis les médias tout en encourageant une attitude active, le C.I.M. a mis en oeuvre différents programmes de formation.

Les enfants de la télévision participent à des ateliers visant à faire d'eux des Jeunes Téléspectateurs Actifs. Leurs parents sont invités à recevoir nos conseils et notre support en assistant à nos conférences.

La jeunesse en proie à l'influence de la musique et de la radio profite en grand nombre de nos différentes interventions. En trois ans, nous avons animé plus de 250 conférences et ateliers au profit de plus de 25,000 jeunes et parents.

Les adultes ont pu participer à nos activités démystifiant la presse écrite.

Cette analyse de l'influence des médias centrée sur la personne a permis au C.I.M. de se doter d'une mission sociale de la plus haute importance.

Nous y soutenons le développement des valeurs personnelles et collectives.

Une approche qui porte des fruits.

Voici une lettre reçue par notre directeur général, André Guay, suite à l'une de ses conférences.

Salut André,

Je vais te parler de la musique; comment elle m'a transformé. J'étais un p'tit gars bien ordinaire. Un jour je rencontre une gang. Les gars sont des mordus de la musique. Un soir, nous allons voir un show rock et nous prenons une bonne dose de drogue. C'était le délire total, je me donnais entièrement au spectacle. J'adorais le monstre sur la scène.

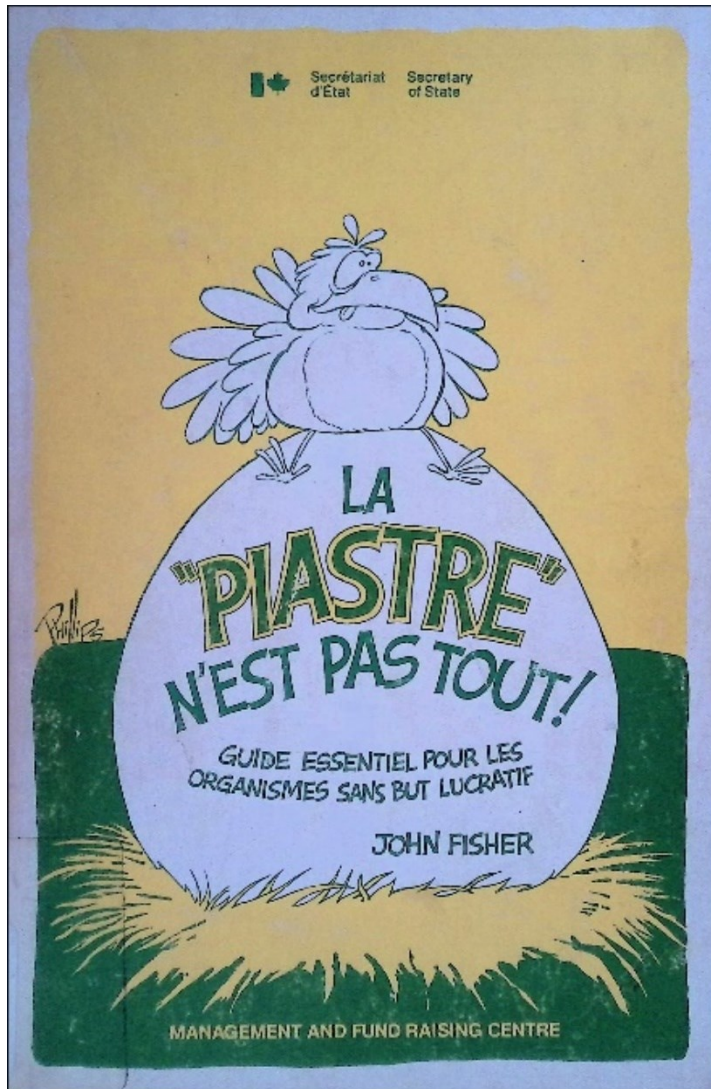
Quelques jours plus tard, je m'achète des disques et des posters que j'affiche sur les murs de ma chambre. A partir de ce moment, je délaisse ma famille. Je ne suis presque jamais à la maison et, quand je suis chez moi, je m'enferme dans ma chambre et j'écoute toujours de la musique à tue-tête et je deviens agressif. J'ai un comportement négatif, je ne veux jamais faire ce qu'on me demande et je rouspète presque tout le temps autant avec mes professeurs qu'avec ma famille.

Petit à petit, je change. Je me fais couper les cheveux, je m'habille plus proprement.

Depuis que tu es venu faire ta conférence, j'ai réagi. Je me suis aperçu que le rock était dangereux à écouter et qu'il prenait trop de place dans ma vie...

Merci de m'avoir réveillé.

Pierre Gosselin,
St-Henri de Lévis.



Nous intitulons notre toute première campagne de financement « La piastre n'est pas tout » et elle s'inspire du livre du même titre, « Guide essentiel pour les organismes sans but lucratif » de John Fisher paru en 1978.

Notre message est simple : « Au-delà de l'argent, il y a les résultats ». Cette campagne de financement pour laquelle nous ne parvenons pas à trouver un président d'honneur prestigieux sera un échec total si ce n'est de la contribution d'une communauté religieuse (Les Sœurs de la Charité de Québec) qui versera au Club d'initiation aux médias une somme de 5,000.00\$ pour appuyer notre démarche d'éducation aux médias auprès des jeunes.

À vrai dire, l'histoire du Club d'initiation aux médias ne serait pas complète sans une mention de l'importance des Communautés religieuses rencontrées sur notre chemin. Présentes dans bon nombre d'écoles privées confessionnelles, les religieuses nous demandent de présenter la conférence « *La musique rock et la déformation de*

l'information », version confessionnelle, à leurs étudiants et étudiantes un peu partout au Québec et dans les provinces maritimes.

Ce fut notamment le cas à l'Île-du-Prince-Édouard où elles organisent une tournée de toutes écoles élémentaires et secondaires de la province. Elles m'accueillent à mon arrivées à l'aéroport, s'occupent de mettre mes bagages dans le coffre arrière de leur automobile et me disent : « Tu vas coucher au presbytère, chez ce curé ». Je suis étonné par l'accoutrement de motard de ce curé. À la sortie du terminal, une grosse moto, de marque Harley Davidson, pas très jeune. « Montes » me dit-il. C'est la toute première de ma vie que j'enfourche une moto; je suis nerveux et anxieux. Nous arrivons au presbytère, un gros édifice ressemblant à un vieux château, isolé dans un champ, au bord de la mer. Nous entrons et il m'informe que le repas sera servi... Je ne sais plus à quel heure. Je m'évade pour aller au bord de la mer. Entre temps, les Sœurs sont passés pour me laisser mes bagages. Le curé et moi, nous mangeons dans une magnifique salle à dîner et je me dirige à la chambre qu'il m'a indiquée pour dormir.

CHAPITRE 17 – Club d’initiation aux médias

Le lendemain matin, une automobile arrive. Elle est conduite par des Sœurs. Nous nous dirigeons vers la première écoles du programme de la tournée.

Je m’aperçois très vite que les élèves ne semblent pas très bien comprendre ma conférence. « *Ici, me disent les Sœurs, on parle en "franglais"* », un mélange de français et d’anglais. Je m’ajuste et je reprends ma conférence en demandant aux élèves de me signaler sans tarder lorsqu’ils ne comprennent pas ce que je dis afin de me rectifier sur le champs. Les Sœurs affichent un grand sourire; elles sont contentent. Ça, c’était la conférence du matin. Il y en a une autre en après-midi dans une autre école. Il faut dîner et elles me traitent au petits oignons en m’amenant dans un restaurant huppé de fruits de mer. Nous reprenons la tournée après un copieux repas. Il en est ainsi pendant trois jours.

Le dernier jour de ma tournée, les Sœurs arrivent au presbytère très tôt le matin, vers 6h00. Je me lève rapidement. Mon étonnement se lit aisément sur mon visage. « *Nous t’emmenons au quai. C’est l’heure où les pêcheurs reviennent avec leurs prises* » me précitent-elles. Rendu sur place, les Sœurs, toutes habillées d’un long manteau noir, me pressent de les suivre. Nous avançons sur le quai, d’un bateau à l’autre : « *Tu dois choisir ton homard ! C’est celui que tu choisiras qui sera au menu de notre dîner d’adieu* ». En effet, mon vol de retour à Québec est prévu en après-midi.

Au restaurant, nous sommes près d’une vingtaine de personnes, les Sœurs et le curé. On me sert le fameux homard. Mais, j n’ai jamais mangé de homard de ma vie. Je ne sais pas quoi faire. Et les Sœurs s’en aperçoivent rapidement. Elles me donnent un cours sur place et je procède étape par étape. Finalement, je ne me tire pas trop d’affaire.

À la sortie du restaurant, les Sœurs me demandent si je veux apporter avec moi des homards au Québec : « *Nous en choisirons pour toi. Nous les mettrons sur la glace dans une glacière. Elle sera mise avec tes bagages dans la soute à bagages de l’avion. Et tu pourras partager ces homards avec ton épouse et ta petite fille à la maison* ». Je ne suis pas en position de refuser même si je ne sais absolument pas ce que je faire avec ces homard vivants une fois chez moi. Je ne sais pas comment cuisiner un homard. Heureusement, je l’apprendrai.

Par le hublot de l’avions, je vois les Sœurs m’adressent des aurevoirs de la main sur le tarmac en regardant mon avion s’envoler. Je n’oublierai jamais cette tournée.

Montmagny

Les dossiers de la Filière Rock

Enfin! Un livre unique pour aider les jeunes et les adultes dans leur recherche sur l'influence de la musique.

Une foule de renseignements pour mieux comprendre la fameuse question des messages cachés du rock faussement appelés "messages subliminaux".

Une mine d'or d'information pour analyser le lien possible entre le rock, l'occultisme et le satanisme.

Le Club d'Initiation aux Médias est conscient du phénomène de la déformation de l'information et des nombreuses rumeurs venues donner une mauvaise réputation à la musique et à la culture rock.

C'est pourquoi, nous vous présentons ici des informations documentées et vérifiables, sources à l'appui.

RIVE-SUD EXPRESS

De plus, cette publication réunit en annexes des documents publiés pour la toute première fois au Québec telle une lettre signée par le chercheur William H. Yaroll Jr. invité par les membres de la législature californienne composant le Comité de la Protection du Consommateur et du Matériel Toxique au moment où ces derniers se penchaient sur les messages cachés du rock en avril 1982.

Vous y retrouverez également la liste la plus complète des messages cachés actuellement disponible en Amérique du Nord. Tous les exemples livrés furent scrupuleusement vérifiés en studio lors de la production de la série radiophonique La Filière Rock, une première canadienne entièrement consacrée à la démystification des messages cachés du rock et à l'apparition de l'occultisme et du satanisme dans la façade commerciale de cette musique.

Ce premier livre-document de la Collection Info-rock du Club d'Initiation aux Médias est complété par une revue de presse mettant principalement l'accent sur la déformation de l'information, par une bibliographie complète, par la présentation du projet La Filière Rock et par un document offrant quatre étapes pour devenir plus critique et plus actif face à la musique.

Facile de consultation avec ses quatre index, le lecteur a le choix d'aborder cette publication par les sujets qu'elle traite soit les messages cachés, l'occultisme & le satanisme dans le rock ou par les noms de ses groupes et vedettes préférés ou encore, par les titres de chansons et microsillons.

Les dossiers de La Filière Rock, un livre-document essentiel à toute bibliothèque!

À la fin de chaque émission, nous offrons gratuitement aux auditeurs une reproduction écrite de mon texte d'animation envoyée par la poste. La station CFLS soutient financièrement toute la réalisation du projet. Elle précise à la Presse Canadienne : « *La station ne veut pas pour sa part aucunement relier l'émission à quelque mouvement que ce soit* ». Toutes les notes d'animation seront réunies dans un livre déposé à Bibliothèque et Archives Canada.

La série radiophonique « *La filière rock* » sera jumelée avec une chronique dans le journal hebdomadaire régional *Rive-Sud Express*, « *L'Enquêteur Rock* », avec l'étroite collaboration de son directeur, Jean Laroche.

DOSSIER

Rive sud

EXPRESS

L'Enquêteur Rock

Lettre aux parents et directeurs d'écoles

Le vieil adage «La violence entraîne la violence» a pu se vérifier mille et une fois au cours de l'histoire de l'homme. Les amateurs de musique rock qui partent pour l'école, un milieu éducatif, avec sur leurs gilets des illustrations de violence, engendrent-ils la paix?

Le directeur de la polyvalente Le Ber de Sherbrooke, M. Roger Colette, a décidé, en collaboration avec les étudiants et les membres du corps enseignant, d'interdire sous son toit toutes présentations d'images de violence sous quelques formes que ce soit.

Intrigué et de passage pour

une conférence dans l'Estrie, j'ai personnellement rencontré M. Colette pour lui demander des explications à son geste.

Il explique diriger une école confessionnelle chrétienne, de même type que la polyvalente de Lévis, et croit fermement que les illustrations de violence n'ont absolument aucune place dans un milieu éducatif.

Rétorquant avec la liberté d'expression allant même jusqu'à obtenir l'appui des intervenants - jeunesse du CLSC de l'endroit, les amateurs de rock portant de telles illustrations ont essayé de s'appuyer sur les Droits de

l'homme. Mais, l'avaient-ils oublié, ces mêmes droits garantissent la liberté de religion.

Une autre question pointe à l'horizon. Avons-nous à ce point perdu notre sensibilité face à la violence pour laisser nos enfants partir en classe, violence aux vêtements? Après tout, peut-être que oui.

Ces fameux gilets rock valent souvent plus de 25 00\$ pièce, un investissement qui vient des poches des parents.

Il est nécessaire d'agir rapidement en cette rentrée des classes. Parents et directeurs d'école doivent régler le port des vêtements sous leur toit.

Le Club d'Initiation aux Médias est à votre disposition en vue de vous aider à organiser un processus sain et équitable pour les amateurs de musique rock et la protection du milieu éducatif qui coûte des millions de dollars aux contribuables... Qui nous coûte des millions de dollars!

André Guay,
directeur,
Club d'Initiation aux Médias
Tél.: (418) 837-2917

Concours «Le courrier de l'Enquêteur Rock»

Nos lecteurs et lectrices sont invités à nous écrire pour nous faire part de leurs questions et commentaires à l'adresse suivante: Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Qc., Can. G6V 7E2.

A chaque mois, parmi le courrier reçu, nous ferons l'attribution d'une cassette présentant 12 exemples de messages cachés animée par l'Enquêteur Rock.

Ce qu'on ne sait pas sur... L'univers culturel des jeunes

«Pour Larson et Kubey (1983), l'attachement à la musique permet aux jeunes de s'opposer aux normes et valeurs des adultes et de se rapprocher du groupe des pairs. Pour Ségré (1981), l'intérêt pour la musique et en particulier pour le rock est une traduction de leur monde conflictuel d'adolescents et de leur désir de communication directe avec les autres. Connaître les genres et les groupes qui font la musique entendue régulièrement devient ainsi un sujet de communication avec les ami(e)s et les camarades. La musique revêt de cette manière le caractère d'une activité sociale. Elle devient un sujet de conversation: on parle de musique comme on parle de motos, de problèmes d'école, de sorties, de filles ou de garçons. Cultivée par la lecture d'articles de journaux ou de revues, elle devient un domaine de connaissance dont la maîtrise se vérifie au sein du groupe des pairs.

L'intérêt pour la musique chez les jeunes est dominé par deux genres: le rock dans ses nombreuses variétés et le disco, lequel s'associe beaucoup à la «dancemusic». Dans la famille du rock, c'est le progressif qui domine la scène alors que le «heavy metal» semble éveiller plus de gêne et d'inconfort que de plaisir.

En général, les jeunes de notre enquête paraissent intéressés par une musique plutôt conventionnelle qui est celle offerte sur le marché et dans la programmation des principales chaînes de radiodiffusion en modulation de fréquence (FM).

Dans l'écoute musicale des jeunes, on sent peu de recherche vers des produits d'avant-garde et peu d'intérêt pour des artistes qui n'ont pas la cote d'amour du palmarès. De cette façon, les jeunes témoignent d'une écoute très sensible au contenu des médias et encore assez peu personnalisée. Leur écoute se modèle sur ce qui est offert».

Extrait de l'étude «L'Universel culturel des jeunes - Avoir 15 ou 16 ans en 1985» par Monique Courmoyer avec la collaboration de Danielle Francoeur, publiée par le Ministère de l'Éducation du Québec.

(A SUIVRE)

André Guay,
Directeur,
Club d'Initiation aux Médias.

DOSSIER **Rive-sud**
EXPRESS

L'Enquêteur Rock Séminaire sur le rock

Le Club d'Initiation aux Médias invite les personnes intéressées à s'inscrire à une série de rencontres sur la musique et la culture rock qui aura pour thème «Découvrir le Rock».

Le but de ce séminaire n'est pas de détruire le rock mais plutôt de faire le point sur tout ce qui se dit actuellement au sujet de ce genre de musique et ce, grâce à une information hautement documentée et vérifiable.

Les rencontres auront lieu aux dates et aux heures suivantes selon ce programme:

Vendredi, 5 septembre 1986 à 19h: Inscription, conférence «La musique rock».

Vendredi, 12 septembre 1986 à 19h: Confé-

rence «Les messages cachés du rock: fiction ou réalité?».

Vendredi, 19 septembre 1986 à 19h: Conférence «Le rock et l'occultisme».

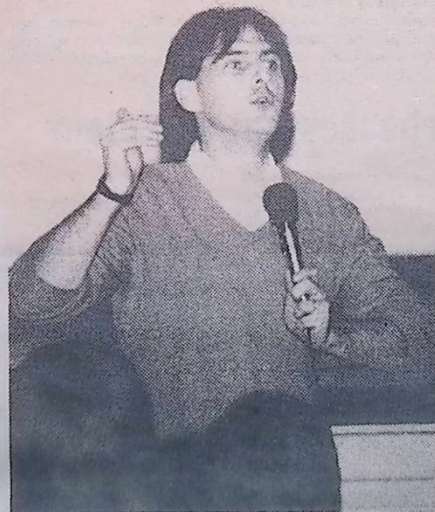
Vendredi, 26 septembre 1986 à 19h: Conférence «Le pouvoir de la musique».

Notez que chacune des quatre rencontres comprend une conférence accompagnée de diapositives et d'exemples sonores. De plus, après chaque

conférence, une bonne période de questions et de discussions est au programme.

Le coût d'inscription à ce séminaire animé par L'Enquêteur Rock, André Guay, directeur du Club d'Initiation aux Médias, est de 20.00\$. Pour annoncer son inscription, il faut composer le numéro de téléphone suivant: 837-2917.

Cette chronique reprendra son cours normal la semaine prochaine!



Avis aux enseignants

Activités pédagogiques en communication

Le personnel du corps enseignant et les responsables de la vie étudiante de l'élémentaire, du secondaire et du collégial seront heureux d'apprendre que le Club d'Initiation aux Médias met à leur disposition une série d'activités pédagogiques traitant de la radio, de la télévision et de la presse écrite.

Le programme Jeune Téléspectateur Actif s'adresse plus particulièrement aux élèves et parents de l'enseignement élémentaire y compris la maternelle. Des ateliers et des conférences abordant les thèmes de la paix dans le monde, de la violence et de la réalisation d'une émission de télévision sont offerts. N'ayant pas la connaissance de l'outil, les enfants affichent souvent aucun recul critique ni sélectivité devant le petit écran. Le programme J.T.A. vise donc à développer le sens critique des jeunes et de leurs parents tout en respectant le plaisir qu'ils prennent à regarder la télévision.

Le programme Initiation à la Radio est plus spécifiquement réservé aux étudiants(es) de l'enseignement secondaire qui s'inscrivent au para-scolaire de la radio étudiante.

Le programme Lire le Journal vise à la fois les participants aux journaux étudiants du secondaire et du collégial et il s'agit de mieux faire connaître la presse écrite et son utilisation.

Le Club d'Initiation aux Médias offre également une gamme d'activités concernant la musique et la culture rock. Des conférences telles que La Musique Rock et la Déformation de l'Information et Le Procès de la Musique Rock ainsi que de nombreux ateliers peuvent être présentés.

Enfin, le film Les Enfants de la Télévision produit par l'Office National du Film est l'objet d'un atelier spécial sur la télévision. Ce film met en relief une série d'ateliers Jeune Téléspectateur Actif réalisée par le Club d'Initiation aux Médias avec des élèves de l'école St-Dominique de Lauzon.

Le Club d'Initiation aux Médias réunit des jeunes adultes intéressés à la fois par les communications et l'éducation. Il se définit, selon l'UNESCO, comme un organisme d'éducation aux mass-médias c'est-à-dire l'utilisation des médias comme sujet d'étude à la différence de leur utilisation comme moyen d'enseignement.

Les intéressés à l'un ou l'autre des programmes d'éducation aux mass-médias offerts par le Club d'Initiation aux Médias peuvent communiquer avec un responsable au numéro de téléphone suivant: 837-2917.

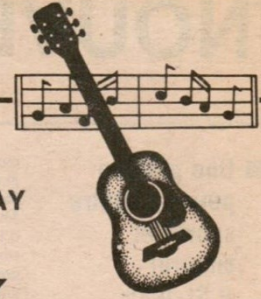
Concours «Le courrier de l'Enquêteur Rock»

Nos lecteurs et lectrices sont invités à nous écrire pour nous faire part de leurs questions et commentaires à l'adresse suivante: Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Qc., Can. G6V 7E2.

A chaque mois, parmi le courrier reçu, nous ferons l'attribution d'une cassette présentant 12 exemples de messages cachés animés par l'Enquêteur Rock.

DOSSIER

Rive sud EXPRESS



L'ENQUÊTEUR ROCK... par **ANDRÉ GUAY**
Le Club d'Initiation aux Médias

Conférences sur le rock

(Jean Laroche, directeur Rive-Sud Express) — Depuis janvier dernier, le Rive-Sud Express vous présente un dossier étoffé dévoilant les dessus et dessous de la musique rock. L'auteur, André Guay, rédige ces articles à titre de président-fondateur du Club d'Initiation aux Médias. Il nous explique ici les différents services que son organisme offre à partir de la recherche qu'il a entreprise en avril 1982.

(André Guay) — Le Club d'Initiation aux Médias est un organisme sans but lucratif d'animation et d'éducation aux mass-médias voué au développement du sens critique des gens vis-à-vis les médias tout en encourageant une attitude active et positive.

La musique étant le médium de communication qui touche le plus les jeunes, le C.I.M. a investi passablement d'efforts pour monter une série d'activités d'animation qui visent autant les jeunes que les parents.

Premièrement, différentes conférences sur le rock peuvent être présentées. Depuis mars 1983, plus de 20,000 jeunes et parents ont assisté à l'une ou l'autre des 150 conférences présentées au Québec et dans les provinces maritimes.

La conférence intitulée «Le Rock et la déformation de l'information» aborde la musique au même titre que n'importe quel autre produit de consommation. C'est-à-dire que le rock présente une façade commerciale que nous tentons de percer.

Comme plusieurs jeunes et parents ont rejeté en bloc l'information donnant au rock une mauvaise réputation, cette conférence met en relief différentes informations à l'aide de coupures de presse et de documents officiels sous le principe qu'il y a toujours un fond de vérité derrière toute information si minime soit ce fond de vérité. L'objectif est d'exposer la face cachée du rock tout en expliquant que ce n'est pas parce qu'une information vient attaquer ce qu'on aime que cette information est fautive.

La conférence «Le Procès de la Musique Rock» se veut un résumé de tout ce qui se dit actuellement au sujet (en coulisses) de la musique rock, en se basant sur l'histoire et l'évolution du rock. Sexe, drogue, violence, occultisme, satanisme, sadomasochisme... sont quelques-uns des thèmes abordés. Une partie de cette conférence est réservée aux messages cachés dans la musique rock.

Par contre, pour ceux et celles qui veulent obtenir de plus amples informations sur ces messages cachés, le C.I.M. a préparé une conférence intitulée «Les messages cachés du rock». Cette conférence fait le tour des études des scientifiques et des chercheurs concernant ces fameux messages tout en présentant un bon nombre d'exemples.

Ces conférences peuvent durer en moyenne 2 heures. Différentes séries de diapositives et des exemples sonores viennent appuyer les propos du conférencier.

De plus, il est important de savoir que chacune de ces conférences est adaptée à un auditoire visé qui se compose des élèves de 5e et 6e années de l'enseignement élémentaire, des étudiants de l'enseignement secondaire, collégial et universitaire. Une version est également réservée aux parents et adultes.

Au niveau de l'intervention en milieu scolaire, le C.I.M. offre des mini-conférences pouvant cadrer dans l'espace d'un cours. Ainsi chaque classe peut donc être visitée.

Bien sûr, le service de conférences vise non seulement les institutions scolaires mais aussi les différents organismes sociaux ayant une préoccupation pour les jeunes.

Deuxièmement, le C.I.M. offre différents enregistrements sur cassettes 8 pistes. La conférence «Le Procès de la Musique Rock» est disponible en deux cassettes totalisant près de 3 heures d'information. Les intéressés peuvent de même se procurer la cassette intitulée «Le Backward Masking Process dans le Rock» présentant une douzaine d'exemples de messages cachés dans la musique rock et des explications (60 minutes). animateur à la radio dès l'âge de 15 ans et amateur de rock, je livre mon témoignage personnel sur la vie de rocker dans un autre enseignement intitulé «Sexe, Drogue et Rock & Roll» (90 minutes).

Enfin, dépositaire des publications d'Alliance-Médias (un organisme de même nature que le Club d'Initiation aux médias à la différence qu'il est confessionnel), nous offrons les bulletins sur la face cachée de la musique rock titrés «Ce qu'on ne sait pas sur...»

Les numéros suivants de cette série de bulletins sont disponibles: Black Sabbath; Aldo Nova; Kiss; Judas Priest; Van Halen; Ozzy Osbourne; Pink Floyd; Led Zepelin; Le Backward Masking Process; La religion du Rock & Roll; Michael Jackson; Boy George; Iron Maiden; Iron Maiden et l'occultisme; Iron Maiden et le «666»; La vie de Cat Stevens; Metallica; Venom; Black Sabbath (Born Again); AC DC; Les Beatles; Genesis; The Eagles; Le réservoir de la musique; Motley

Crüe; Mercyful Fate; Rush; Les gouvernements, la loi et le rock; Le rock et la déformation de l'information; Les Rolling Stones - 1e partie; Les Rolling Stones - 2e partie.

Les brochures «Le Backward Masking Process» traitant de la technique utilisée pour produire des messages audibles en sens inverse de la musique et «La Face Occulte de la Musique Rock» produites par Alliance-Médias sont aussi disponibles.

Le Club d'Initiation aux

Médias produit des Revues de Presse à raison de deux par année depuis 1984. Ces documents réunissent les coupures de presse témoignant de la recherche sur la face cachée du rock.

Troisièmement, le C.I.M. a mis sur pied un service de consultation sous le nom Info-Rock pour répondre aux demandes spécifiques des jeunes et des parents sur la musique rock.

Toute cette documentation et ces services sont basés sur des informations vérifiables

et documentées. Pas question de se fier à des rumeurs. Le C.I.M. a scruté en profondeur l'information qu'il diffuse. Les sources des affirmations et des déclarations sont toutes citées dans nos ouvrages.

Pour de plus amples informations, il suffit de contacter l'équipe du Club d'Initiation aux Médias en composant le numéro de téléphone suivant: (418) 837-2917. Les intéressés peuvent également nous écrire à l'adresse suivante: C.P. 503, Lévis, QC. Can. G6V 7E2.

Nous attendons vos questions et commentaires

.....
.....
.....
.....

À: **ANDRÉ GUAY,**
C.P. 503, Lévis
Québec, Canada
G6V 7E2



Les «Messages Subliminaux» du rock

Nos lecteurs/trices peuvent se procurer une copie de l'affiche- dossier sur les messages «subliminaux» du rock. Un tableau de 32 exemples de messages cachés accompagné d'explications se présente sous la forme d'un journal. Faites parvenir votre chèque ou mandat-poste de 2.60\$ payable à l'ordre du Club d'Initiation aux Médias à l'adresse suivante: Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Qc., Can. G6V 7E2.

Avec l'aide précieuse de Jean Laroche, directeur de l'hebdomadaire régional RIVE-SUD EXPRESS, le Club d'Initiation aux médias produira une affiche d'information au sujet du « *Backward masking process* ». Offerte pliée en quatre, voici les volets de cette affiche.



Un mot de votre rédacteur...

Le Rive-Sud Express s'associe avec M. André Guay, directeur du Club d'initiation aux Médias et conférencier sur la musique rock, pour vous offrir une toute nouvelle chronique qui fera le point sur tout ce qui se dit actuellement sur la musique et la culture rock et qui lui donne une mauvaise réputation.

L'information reliant le rock à la drogue et à l'alcool, à l'occultisme et au satanisme, à la violence et au sadomasochisme, sans oublier la question des fameux messages à l'envers de nature occulte dont parlaient les membres du Comité de la Protection du Consommateur et du Matériel Toxique de la Californie en Avril 1982.

M. Guay a animé plus de 150 conférences sur la face cachée de la musique et de la culture rock au cours des deux dernières années pour rencontrer plus de 20 000 jeunes du Québec, du Nouveau - Brunswick et de l'Île-du-Prince Édouard.

Animateur à la radio et à la télévision, journaliste à la pige, rédacteur en chef et conseiller en communication pour finalement se spécialiser dans l'éducation aux mass-média, M. Guay vous fera part de ses recherches, semaine après semaine dans votre hebdomadaire, Le Rive-Sud Express.

Notez également que M. Guay animera à compter de ce soir une toute nouvelle émission sur les ondes de CFLS 92 AM Stéréo: La Filière Rock qui sera diffusée tous les lundis soirs de 21h à 22h.

LE BACKWARD MASKING PROCESS

Attention

Chaque année près de dix millions de jeunes investissent des milliards de dollars dans l'industrie du rock. Certains des disques rock achetés contiennent des messages d'incitation au satanisme et à la drogue.

En avril 1982, les membres du Comité de la Protection du Consommateur et du Matériel Toxique de la Californie ont écouté intentionnellement un enregistrement en sens inverse de la chanson Stairway to Heaven de Led Zeppelin pour y entendre des phrases telles que «Here's to my sweet Satan» et «I live for Satan».

Des scientifiques de réputation internationale soutiennent que ces messages en sens inverse peuvent être perçus par le subconscient de l'auditeur, décodés, enregistrés comme étant la vérité et influencer son comportement.

Pendant ce temps, plusieurs groupes «Heavy Metal» font ouvertement la promotion du satanisme, de l'occultisme, de la drogue, de l'alcool, du sadomasochisme, de la violence, du suicide...

Ces faits justifient amplement que le C.I.M. (Club d'Initiation aux Médias) et CFLS 92 AM Stéréo se concertent pour diffuser une série d'émissions en vue de faire le point sur l'information qui circule actuellement à travers le monde en lui donnant une mauvaise réputation.

En effet, à tous les lundis soirs de 21h00 à 22h00 André Guay, directeur du C.I.M., animera «LA FILIÈRE ROCK» sur les ondes de CFLS 92 Am Stéréo pour fouiller les dessous du rock et cette fameuse affaire des messages sataniques dits subliminaux.

LISEZ CE DOSSIER! VOUS Y TROUVEREZ TOUTES LES RAISONS DU MONDE POUR ÉCOUTER «LA FILIÈRE ROCK».

**Club
d'initiation
aux médias**

**LA FILIÈRE
ROCK**

CFLS⁹²
am stéréo

TOUS LES LUNDIS SOIRS DE 21H00 À 22H00 avec André Guay

SERVICE DE CONFÉRENCES ET DOCUMENTATIONS DISPONIBLES: (418) 837-2917
C.P. 503, LÉVIS, QUÉBEC, CAN. G6V 7E2

NE ME TROUBLEZ PAS AVEC LES FAITS!

Depuis la diffusion en masse de l'information traitant de ces messages sataniques audibles en sens inverse de certaines pièces musicales, plusieurs jeunes semblent dire «Ne me troublez pas avec les faits». La même réaction s'observe avec les renseignements accusant le rock de promouvoir l'occultisme.

Aujourd'hui essayer de faire l'histoire du rock sans parler de drogue et d'alcool c'est comme essayer de parcourir l'Alaska sans voir la neige.

Cette comparaison s'applique également au satanisme et à l'occultisme dans le rock démontrés avec des faits documentés et vérifiables.

Normalement, des faits viennent aider à éclaircir des enquêtes et à développer des preuves concrètes.

Voici des commentaires tirés de la revue Hit Parader:

«Dans un récent Hit Parader, une couple de vos lecteurs ont écrit au sujet de groupes rock et de satanisme. Une grosse affaire d'argent! Ils ont écouté Stairway to Heaven à l'envers. Je l'ai écouté aussi mais j'écoute encore assidûment Led Zeppelin».

Gary Walker

Port Angeles, Washington

«Toutes ces comparaisons Satan-Rock me font grimper dans les rideaux. Je suis un bon catholique, mais j'aime aussi le rock».

Stan Lapinski

Naples, Florida.

«Nous écrivons au sujet d'une lettre parue dans un numéro récent d'Hit Parader. Ces filles écrivaient comment on pouvait entendre gloire à Satan si vous faites jouer des disques comme ceux de Kiss, AC/DC et Led Zeppelin à l'envers. Nous sommes malades - fatigués d'entendre ça. Nous ne les avons jamais entendu nous-même mais de toute façon, laissez-les penser ce qu'ils veulent - le rock est le meilleur!»

Lisa R. & Jill L.

Cape May, New Jersey

Plus près de nous, voici des commentaires publiés dans la page des lecteurs d'un quotidien québécois:

«Il n'y a pas de lien entre la musique rock et Satan. Je ne sais pas qui a parti ces rumeurs stupides qui sont basées sur des «suppositions» (et encore le mot est fort...)»

«Si les groupes rock sont vraiment membres d'églises sataniques, pourquoi ne l'avouent-ils pas? (...) Voyons donc! On voit bien que cela n'est que pure invention.»

Les messages en sens inverse et à l'endroit du rock ont pris une part importante des commentaires des amateurs de Rock et de Heavy Metal au cours de leurs discussions depuis 1982. L'argument qu'ils développent est clair «Ne me troublez pas avec les faits» et faute d'information, on affirme que toutes ces histoires ne sont que des foutaises!

De plus, ce qui vient compliquer la compréhension de ce dossier des dessous du rock, c'est la déformation de l'information et les rumeurs qui en découlent.

Il n'est donc pas surprenant de lire des commentaires affirmant que telle ou telle information est fautive lorsque la déformation des faits la rend de toute évidence invraisemblable et, par conséquent, non vérifiable.

Enfin, comme la musique touche principalement les émotions et les sentiments, il est presque impossible de traiter l'information la concernant de manière objective comme en témoigne la couverture de presse des messages cachés.

Il n'en demeure pas moins que derrière toute l'information qui donne au rock une mauvaise réputation un fond de vérité se dégage très nettement.

DANS CE DOSSIER VOUS TROUVEREZ DES FAITS DOCUMENTÉS ET VÉRITABLES DE FAÇON À VOUS AIDER À MIEUX COMPRENDRE TOUTE CETTE AFFAIRE.

**Club
d'initiation
aux médias**

**LA FILIÈRE
ROCK**

**CAFS⁹²
am stéréo**

TOUS LES LUNDIS SOIRS DE 21H00 À 22H00 avec André Guay

SERVICE DE CONFÉRENCES ET DOCUMENTATIONS DISPONIBLES: (418) 837-2917
C.P. 503, LÉVIS, QUÉBEC, CAN. G6V 7E2

L'EXPLICATION DE WILLIAM H. YAROLL JR APPLIED POTENTIALS INSTITUTE

De récentes études ont été menées dans le domaine du subliminal et de la suggestion au subconscient. L'un des hommes qui a été à l'avant-scène de ces recherches est William H. Yaroll Jr., président de l'Applied Potentials Institute (Institut de Potentiels appliqués) d'Aurora au Colorado.

M. Yaroll a d'ailleurs exposé le fruit de ses travaux lors de la séance du Comité de la Protection du Consommateur et du Matériel Toxique de la Californie au moment où l'on écoutait Stairway to heaven de Led Zeppelin en sens inverse en avril 1982.

Ses études arrivent à la conclusion «qu'à la base du cerveau il y a une soupape de retenue (check valve: quelque chose qui en retient une autre et qui peut être ouverte au besoin). Cette soupape de retenue est appelée «Reticular Activating System». Basé sur notre programme prioritaire de valeurs, la réponse de nos émotions et notre conditionnement, un message livré à notre cerveau sera accepté ou rejeté à son arrivée à cette soupape.

Si le son ou le message n'est pas familier, il va entrer pour être examiné plus longuement par le cerveau et être ensuite considéré ou pas. Une partie du travail de cette soupape de retenue consiste à vérifier, à comparer avec le message ce qui est familier et ce qui est connu en relation avec le langage et le son.

Si ce procédé d'interprétation du message n'arrive pas à le décoder avec la logique (la partie consciente du cerveau), le message sera référé à l'autre partie de notre cerveau.

En effet, notre cerveau est divisé en deux parties qu'on appelle hémisphère gauche et hémisphère droit.

Alors, comme nous venons de le voir, si la partie gauche du cerveau n'arrive pas à décoder un message, elle l'envoie à la partie droite du cerveau ou la partie créatrice.

La partie droite du cerveau travaillera avec le message non décodé par la partie gauche en le reflétant comme un miroir, par exemple. Si elle découvre le message, elle va le décoder puis l'enregistrer comme étant la vérité.

Notez que si le message nouvellement décodé par la partie droite du cerveau fait face à un autre message qui dit le contraire de son enregistrement, il y aura la formation d'une autre section donnant la priorité au message plus récent.

Plus ce message est écouté, plus il se traduira dans la réalité de l'auditeur.

La soupape de retenue à la base du cerveau filtre ou renvoie l'information inutile ou invalide. Un exemple d'information inutile peut être le contenu des conversations autour de vous dans un restaurant. Mais, si votre nom est prononcé à la table voisine, la soupape de retenue vous l'indiquera. Le cerveau fait la sélection de ce qui sera retenu pour le conscient. (William H. Yaroll Jr., Rock music and the brain).

Ce que M. Yaroll dit, c'est que si une personne vous dit «Satan est Dieu» et que vous êtes chrétien, votre cerveau va automatiquement rejeter cette affirmation contre vos valeurs personnelles. Mais, si le même message est prononcé à l'envers, la soupape de retenue ne pouvant pas le filtrer, elle permettra l'entrée de ce message à l'envers qui sera finalement envoyé à la partie droite de votre cerveau la partie gauche ne pouvant pas le comprendre. Et, la partie droite va le décoder et l'enregistrer.

De plus, M. Yaroll précise que la partie droite enregistrera ce message «comme étant la vérité». C'est-à-dire qu'elle ne fait pas la différence entre ce qui est vrai et ce qui est faux.

Il ajoute que si le message à enregistrer est faux, il aura priorité sur celui qui est vrai.

Dans une lettre adressée à M. Paul Crouch Jr., conférencier sur les dessous du rock et dont nous avons obtenu une copie, M. Yaroll précise qu'il s'agit d'un procédé utilisé depuis des années par les faussaires pour copier des signatures.

Essayer de copier une signature en la regardant directement va créer d'énormes difficultés au faussaire puisque la signature en question est alors acheminée directement à la partie consciente - gauche - du cerveau qui sait très bien qu'il ne s'agit pas de la signature réelle de la personne.

Pour détourner ces difficultés, le faussaire va normalement pratiquer la copie d'une signature en la regardant à l'envers de façon à ce que ce soit la partie créatrice - droite - du cerveau qui la perçoive sans pouvoir affirmer que cette signature n'est pas la sienne.

C'est la même chose dans l'art où si vous avez à dessiner un angle nouveau; c'est la partie créatrice du cerveau qui est mise à contribution.

M. Yaroll étudie le fonctionnement du cerveau depuis plusieurs années en collaboration avec des neuroscientistes reconnus en plus de travailler dans les grandes universités américaines. Loin d'être gratuites, ses affirmations font foi d'autorité dans le domaine du subconscient.

Au journaliste d'une agence de presse américaine, affecté à la couverture du Comité de la Protection du Consommateur et du Matériel Toxique en avril 1982, M. Yaroll ajoutera un autre fait troublant découlant de l'une de ses recherches pour le Centre des Sciences de la Santé de l'Université du Colorado à Denver. Il a trouvé plusieurs phrases audibles en sens inverse de certaines pièces rock répétées dans les notes que des jeunes laissent avant de se suicider.

Aux francophones qui se réfugient derrière une barrière de langue pour dire que ces messages en anglais ne peuvent pénétrer leur cerveau, il faut mentionner ici l'attitude de plusieurs conférenciers sur le rock. Ces derniers s'arrêtent à nouveau pour dire que ce ne sont pas les effets de ces messages qui les inquiètent mais plutôt ce que ces messages disent en eux-mêmes lorsqu'on sait qu'il s'agit, entre autre, d'incitation au satanisme et à la drogue.

**Club
d'initiation
aux médias**

**LA FILIÈRE
ROCK**

CFIS⁹²
am stéréo

TOUS LES LUNDIS SOIRS DE 21H00 À 22H00 avec André Guay

SERVICE DE CONFÉRENCES ET DOCUMENTATIONS DISPONIBLES: (418) 837-2917
C.P. 503, LÉVIS, QUÉBEC, CAN. G6V 7E2

LED ZEPPELIN, UN TRUC PUBLICITAIRE...



Plusieurs personnes ont soutenu que la présence des messages cachés dans la chanson Stairway to Heaven de Led Zeppelin consistait en un truc publicitaire pour mousser la vente des disques de cette formation rock.

Cette hypothèse du truc publicitaire est sérieusement ébranlée par les recherches associant la technique de production de ces messages, le «backward masking process», à l'enseignement du maître occulte britannique Aleister Crowley dans son livre Magick.

Parallèlement, les recherches ne permettent pas d'associer la production des messages en sens inverse à des prouesses techniques compliquées puisque même les techniciens du son les plus expérimentés n'arrivent pas à comprendre comment les vedettes rock peuvent produire ces messages.

Le lien avec l'occultisme est d'autant plus évident lorsqu'on considère les faits suivants:

Jimmy Page, le leader de Led Zeppelin vit dans l'ancienne maison d'Aleister Crowley en Angleterre, le Boleskine House. Hit Parader, juillet 1982, p. 7.

Page qui possède la plus grande librairie de livres occultes d'Angleterre déclare: «Il n'y avait pas une seule bonne collection de livres occultes dans tout Londres . J'étais fatigué d'aller à différentes places pour me procurer les livres que je voulais». La librairie porte le nom «Equinox» et elle est située dans la ville de Londres . Hit Parader, juillet 1975, p. 64.

Le visage d'Aleister Crowley apparaît sur la pochette de l'album «Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band» des Beatles qui ont aussi produit des messages en «backward masking process». Au sujet de cette pochette, Ringo Star dira: «Nous avons juste pensé réunir des personnes pour lesquelles nous avons une admiration particulière». Hit Parader, octobre 1976, p. 14.

Non seulement Jimmy Page habite l'ancienne maison de Crowley, mais il soutient être un disciple dévot des écrits de Crowley. Hit Parader, juillet 1975, p. 14.

Daryl Hall affirme également être un disciple de Crowley. Circus, 13 octobre 1977, p. 28.

Hall admet volontier être dans la sorcellerie. Sixteen, mai 1981, p. 26.

Ozzy Osbourne a offert une tribune à Crowley sur son album Blizzard Of Ozz en lui dédiant une chanson: Mr Crowley. Album Blizzard Of Ozz.

Robert Plant, le chanteur de Led Zeppelin, admet aussi sa fascination pour la Magie Noire et refuse catégoriquement de visiter la maison de Jimmy Page, ancienne propriété de Crowley. Hit Parader, juillet 1982, p. 7.

Le dessin à l'intérieur de la pochette de l'album sur lequel on retrouve la chanson Stairway to Heaven est issu de l'une des cartes du jeu de tarot: L'Hermitte. The Tarot Revealed, d'Eden Gray, p. 168.

Tous les faits reliant un certain rock au satanisme et à l'occultisme ne sauraient tenir en un si court texte. Des livres entiers sont publiés sur cette question donnant des sources d'information documentées et vérifiables.

Les tenants de l'hypothèse du truc publicitaire soutiennent aussi que ces messages pourraient être produits en studio; un message à l'endroit et un autre à l'envers.

Après des vérifications scientifiques, il n'en est rien. De fait, il s'agit d'un seul et unique message qui, joué à l'endroit, produit un message, et joué à l'envers en produit un autre complètement différent.

C'est l'intonation des mots prononcés à l'endroit qui offre un autre message joué à l'envers.

En ce sens, la théorie voulant qu'il s'agisse de deux messages n'est pas valide.

Un chanteur amateur devra avoir la même intonation que le chanteur de Led Zeppelin pour obtenir les messages cachés en sens inverse.

De plus, ce genre de messages peut être obtenu «live» à l'occasion d'un concert; donc pas de prouesses techniques électroniques possible!

Mais pourquoi le pouvoir de l'occultisme, de la magie noire ou du satanisme intéresse-t-il tant certaines vedettes rock?

Ce serait la nature même de la musique qui répondrait le mieux à cette question. Le pouvoir de la musique y serait également un outil de réponse.

Cette déclaration de Jimmy Hendrix en dit long sur cela: «La musique est une chose spirituelle en soi. Nous pouvons hypnotiser les gens avec la musique, et lorsque les gens sont rendus à leur point le plus vulnérable nous pouvons prêcher à leur subconscient tout ce que nous voulons» (Life Magazine, 3 octobre 1969, p. 28).

Notez que cette déclaration date de plus de 15 ans!

**Club
d'initiation
aux médias**

LA FILIÈRE ROCK

CFMS⁹²
am stéréo

TOUS LES LUNDIS SOIRS DE 21H00 À 22H00 avec André Guay

SERVICE DE CONFÉRENCES ET DOCUMENTATIONS DISPONIBLES: (418) 837-2917
C.P. 503, LÉVIS, QUÉBEC, CAN. G6V 7E2

LE BACKWARD MASKING PROCESS

(PROCÉDÉ DE CAMOUFLAGE ARRIÈRE)

DANS LE ROCK

MESSAGES SATANIQUES ENTENDUS SUR DISQUES

Avril 1982 SACRAMENTO, Californie. — Des membres de la législature de l'état de la Californie du Comité de la Projection du consommateur et du Market Tracker ont écouté intentionnellement une bande magnétique de la musique rock de Led Zepplin. Joueur à l'envers.

par André Guay

1- GROUPE 2- ALBUM 3- CHANSON	VERSION ORIGINALE	TRADUCTION FRANÇAISE
1- Led Zepplin 2- Led Zepplin IV 3- Spinnaway in heaven	Here's to my sweet Satan The one who's little path That makes me sad Who's power is Satan He will give you giving you \$\$\$	Va-t'en à mon cher Satan Celui dont le petit sentier me rend trépidant dont le pouvoir est Satan Il vous donnera vous donne \$\$\$
1- Led Zepplin 2- Led Zepplin IV 3- The Spill of Evilment	I've got to live for Satan I sing because I live with Satan	Je dois vivre pour Satan Je chante parce que je vis avec Satan
1- Led Zepplin 2- Led Zepplin IV 3- The Spill of Evilment	Help me, help, help me O lord Satan, I wish you Look out, help me, I resign you, O lord Satan	Aide-moi, aide, aide-moi O seigneur Satan, je te désire je ne abandonne à toi, O seigneur Satan
1- Led Zepplin 2- Led Zepplin IV 3- When the levee breaks	I know it, Yes to Satan My dear favorite living one might be what I need Dear, Dearback, dear favorite loving me, help me O lord Satan be the end	Je le sais, Oui à Satan Mon cher favori, celui qui j'aime pourrait être ce que je dois Cher favori, celui que j'aime Aide-moi O seigneur Satan à la fin
1- Led Zepplin 2- Led Zepplin IV 3- Four Bloods	Don't be afraid, don't be fool, live for Satan	N'aie pas peur, ne sois pas un idiot, vis pour Satan
1- Led Zepplin 2- Led Zepplin IV 3- Rock & Roll	O Satan who's here first that I love, My friend Satan	O Satan qui était (c) le premier, que j'ai aimé, Mon ami Satan
1- Led Zepplin 2- Led Zepplin IV 3- Rock & Roll	In the lord Satan, lord Satan I desire you	Dans le seigneur Satan, seigneur Satan je te désire
1- Led Zepplin 2- House of the Holy 3- Over the hills and far away	Were not really rich To sit for Satan Yes Satan is really land You will stay in him	Nous ne sommes pas réellement riches C'est tout pour Satan Oui Satan est vraiment seigneur Qui nous retiendra en lui
1- Electric Light Orchestra 2- Face the music 3- Fire on high	The music is essential But time isn't Turn back, turn back...	La musique est révérende Mais le temps ne fait pas tourner ce de bord
1- Electric Light Orchestra 3- El Dorado	It's the early one Christ you are so interest O it is said we're dead man Every one who has that mark will live	Il est le plus méchant Christ tu es si intéressé On dit que nous sommes des hommes morts Quelqu'un à la marque vivra
1- Black Oak Arkansas 2- Bunch & Roll 3- Day Espiritally came to Arkansas	Satan, he is god	Satan, il est Dieu
1- Joplin 2- The Same 3- Another One Bites the Dust	It's fun to smoke marijuana Decide to smoke marijuana	C'est plaisant de fumer de la marijuana Décidez à fumer de la marijuana
1- Sly 2- Paradise Theatre 3- Snow Bird	Satan move to our voices	Satan bouge (ou agit) à travers nos voix
1- Sly 2- Pumps of steel 3- I'm O.K.	I'm your favorite We should stick by the serpent of Alpha	Je suis ton favori Nous devrions nous en tenir au serpent d'Alpha
1- Sly 2- King was here 3- Heavy Metal Poisoning	Satan, Satan	Satan, Satan
1- Jefferson Starship 2- Buck Against The Wall 3- Child is Coming	Sin of Satan	Fils de Satan
1- Prince 2- Purple Rain 3- Darling Nikki	How are you I say fire because the lord is coming	Comment vas-tu Je vais bien parce que le seigneur vient bientôt
1- Pink Floyd 2- The Wall 3- Zany games	Congratulations! You've discovered the secret message Please send your answer to Bill Pink in care of the lunatic farm	Félicitations! Tu as découvert le message secret S'il-vous-plait, envoyez votre réponse à «Vieux Rose» à l'attention de la «ferme des fous»
1- Fat Benter 2- Evil Genius	Oh, Satan that's why I want you to hear my music The voice that makes my money	Où Satan voilà pourquoi je veux que tu écoutes ma musique Le voix qui fait mon argent
1- Fat Benter 3- Looking for Strange	And I love it, I love the planet Here we Satan And I love it	Et j'aime ça Surtout moi s'il-vous-plait Aïe-nous Satan Et j'aime ça

1- GROUPE 2- ALBUM 3- CHANSON	VERSION ORIGINALE	TRADUCTION FRANÇAISE
1- Michael Jackson 2- Thriller 3- Best II	I do believe it was Satan who's in me	Je crois vraiment que c'est Satan qui est en moi
1- Meat Loaf 2- Bat out of hell 3- Hot Summer Night	Satan, I'm seeking to follow you	Satan, j'essaie (je cherche) à te suivre
1- Bellingh Ocean 2- Totto 3- Taps	I love you, said the devil	Je t'aime, a dit le diable
1- Eagles 2- Hotel California 3- Wasted Time	I have a mind of Satan	J'ai une pensée de Satan
1- Eagles 2- Hotel California 3- Hotel California	Yes, Satan he organized his own religion, He puts it in a vat and fixes it for his own and gives it away Are you playing Antoin r'd, because I know I've followed a regular Antoin Californian	Où Satan il a organisé sa propre religion C'était délicieux Il le met dans une cuve et le prépare pour son fils et le donne Le président du Comité Sally Tanner a dit que le sujet tout entier des messages subliminaux en- voies et intrusants et devrait être considéré à une audience l'au- tomne prochain.
1- Beatles 2- White Album 3- Revolution #9	We're doing them up Don't stop beyond that now	Nous les suspendons Ne vous arrêtez pas au-delà de ça maintenant
1- Chino Trick 2- Live at Budokan 3- Surrender	Turn me an dead man Get me out, Get me out My servant is a musician	Excite-moi, excite-moi! homme mort Sortez-moi de là (2 fois) Mon serviteur est un musicien
1- Ozzy Osbourne 2- Diary of a mad man 3- Believe	Went you live? Believe me, for that soul yourself!	Ne veux-tu pas vivre? Croit-moi, pour cet, fais ça qui soit toi-même!
1- Ozzy Osbourne 2- Diary of a mad man 3- You can't kill Rock & Roll	Hey, Satan, stracker You've ruined his racing bus His stick in him is still and burn for young man, that's delirium ill your river floods What wonder did I'm washed out! On rove live in him	Oh Satan, Stracker tu es dévoté des bastards à toute allure, ton bâton en lui est dur et chaud pour un jeune homme, c'est le délire jusqu'à ce que la divine inondée Quelle merveille! Monsieur Je suis vidé, je me repose en lui
1- AC DC 2- Dirty Deeds Done Cheap 3- Love at first hit	Succeed (ouch!) to me Bull Shit	Succède-moi (ça c'est pour moi de la) morte

MESSAGES CACHÉS À L'ENDROIT AUDIBLES À 1/8 DE LA VITESSE NORMALE

1- Blue Oyster Cult 2- Mirrors 3- You've got the love	Fubareme, sur l'air qui art la banane, Satan	De lui, notre âme qui est au ciel Satan
1- Chino Trick 3- New are you	(On entend une précaution en la «Nets Père»	

MESSAGES CACHÉS À L'ENDROIT PRODUITS AVEC DISTORSION

1- Pink Floyd 2- Animals 3- Sheep	The lord is my shepherd, I shall not want He maketh me to lie down through pastures green He leadeth me the silent water by: with bright kisses he refresheth my soul, he maketh me to tread on hoofs in high	Le Seigneur est mon berger Je ne manquerai de rien Il me fait reposer dans de verts pâturages Il me dirige près des eaux vivifiantes Avec des baisers rafraîchissants, Il libère mon âme, Il m'apporte sur des crêchets dans les hautes lieux
---	---	--

LA FILIÈRE ROCK
AVEC ANDRÉ GUAY
Diffusée tous les lundis de 21h00 à 22h00



SERVICE DE CONFÉRENCES
ET DOCUMENTATIONS DISPONIBLES:
(418) 837-2917
C.P. 503, LÉVIS, QUÉBEC, CAN. G6V 7E2

POUR INFORMATIONS:
**Club
d'initiation
aux médias**
C.P. 503, LÉVIS, QUÉBEC,
CAN. G6V 7E2
TEL.: (418) 837-2917

Intérieur de l'affiche une fois dépliée.

L'enquêteur Rock...

par André Guay

Un an déjà!

Votre chronique L'ENQUÊTEUR ROCK a déjà un an d'existence maintenant. Depuis le 20 Janvier 1986, le Club d'Initiation aux Médias de la Rive-Sud de Québec vous sensibilise et vous informe sur l'influence de la musique.

Il faut ici se souvenir que ces articles-commentaires devaient d'abord servir d'introduction à la série radiophonique LA FILIÈRE ROCK qui fut diffusée sur les ondes de la station de radio CFLS 92 AM Stéréo de Lévis. Présenté à chaque semaine jusqu'à la vingtième et dernière édition radio de LA FILIÈRE ROCK, L'ENQUÊTEUR ROCK s'est révélé utile à ses lecteurs et lectrices.

C'est pourquoi, malgré la fin de cette série radiophonique, le Club d'Initiation aux Médias poursuit sa campagne d'information sur les influences de la musique dans cette chronique.

Des appels téléphoniques et des lettres de votre part ont encouragé ce travail difficile mais profitable pour certains d'entre vous.

Les informations publiées étaient tantôt choquantes, tantôt sensationnelles ou personnelles. Pour nous, il s'agissait de faire réagir le lecteur en touchant là où agit la musique elle-même: les émotions!

Des jeunes et des adultes pensent encore que

nous voulons détruire l'industrie de la musique et de la culture rock.

Notre but est simplement de développer le sens critique des gens face à la musique qu'ils aiment face aux styles de vie des vedettes et groupes qu'ils aiment.

Nous aimons les vedettes rock et nous respectons la nature même de la musique telle que définie par le maître guitariste Jimi Hendrix: «L'atmosphère vient à travers la musique qui est une chose spirituelle en soi» (Life, 29 octobre 1969).

«La musique est spirituelle», elle touche donc les émotions, les sentiments, les «trips», ce qu'il y a de plus profond au fond de nous.

Ces «fameuses» émotions qui peuvent nous faire échouer un examen, perdre un emploi, déborder de colère qui brise une relation à jamais... Ne sommes-nous pas dans un monde où les émotions sont devenues les cordes sensibles des publicités.

Cette musique à laquelle on consacre plusieurs heures n'a-t-elle pas le privilège de s'introduire dans le foyer même de nos émotions? De nous faire rire ou pleurer après une dispute en famille?

La musique est devenue une confidente de premier choix dans le cœur de nombreux jeunes. Elle occupe une place que personne d'autre ne peut occuper, ni valeurs sociales ou religieuses, ni Amour...

Si tous s'entendent pour dire que c'est surtout à l'adolescence que le jeune délaisse progressivement la télévision pour la musique, on s'accorde également pour dire que cette période est plutôt trouble et

que les jeunes sont plus vulnérables.

La musique semble donc pénétrer dans la vie du jeune en même temps que l'on se dit que cela va passer. Malheureusement, plusieurs jeunes en sortent blessés traitant des déceptions difficile à vivre.

Une étude du Ministère de l'Éducation du Québec souligne que «la musique est devenue l'objet d'un besoin qui supporte mal le manque». Autrement dit, la musique est devenue une drogue pour certains.

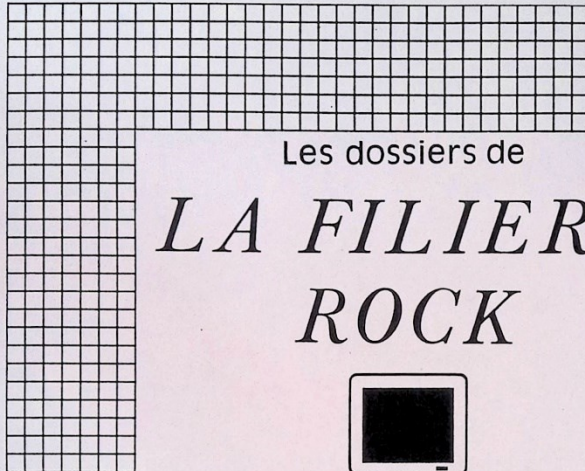
C'est dans cet optique que nous continuerons à vous offrir les chroniques de L'ENQUÊTEUR ROCK grâce à la collaboration très étroite de votre hebdomadaire.

André Guay,
Directeur général,
Club d'Initiation aux Médias
de la Rive-Sud de Québec.
Tél.: (418) 837-2917

Ateliers, conférences et séminaires disponibles.

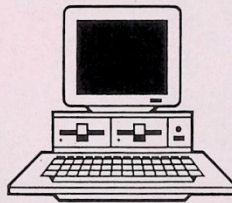
■ LES MESSAGES CACHES DU ROCK

**■ OCCULTISME, SATANISME
ET ROCK & ROLL**

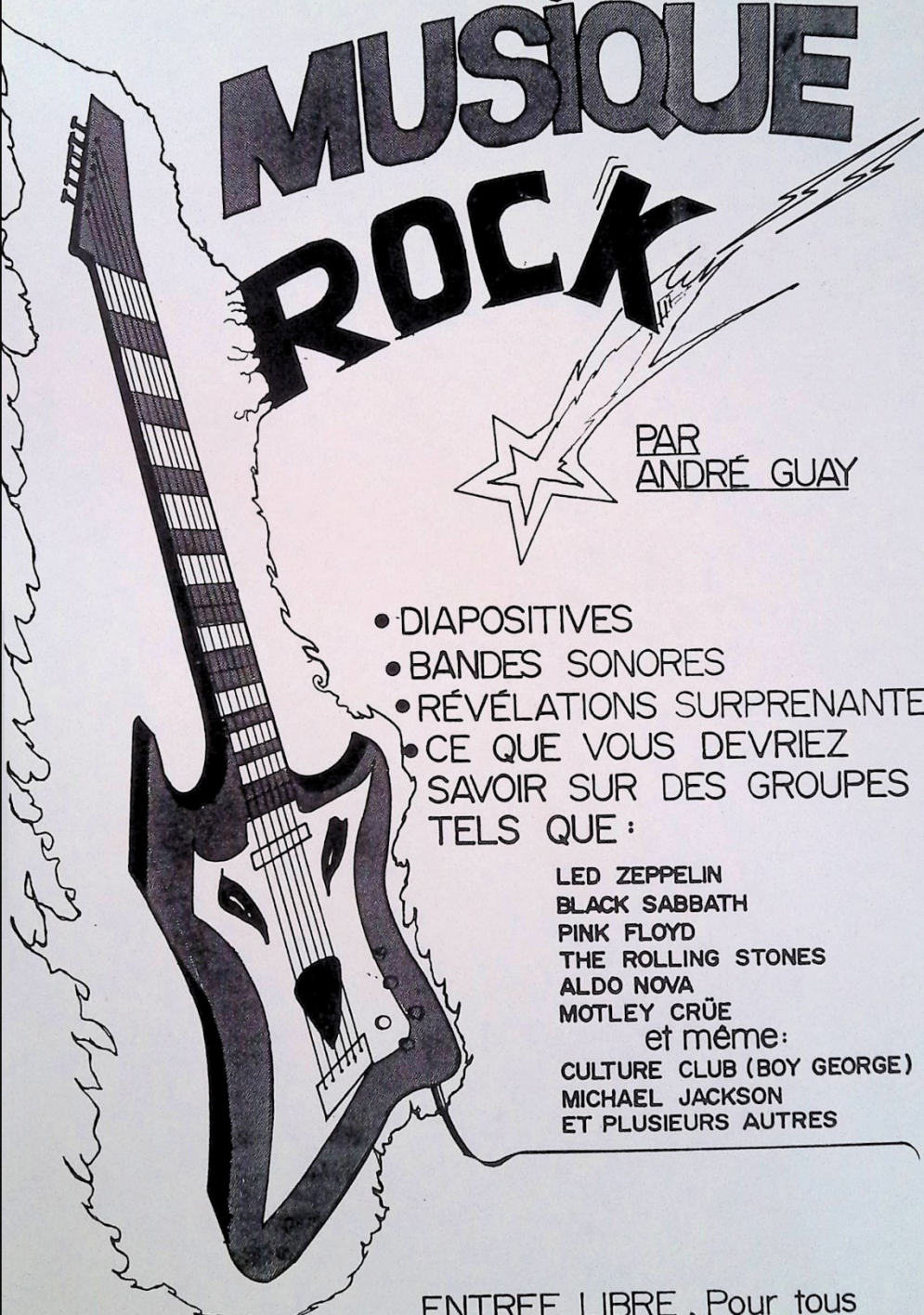


Les dossiers de

*LA FILIERE
ROCK*



André Guay



LE PROCÈS DE LA MUSIQUE ROCK

PAR
ANDRÉ GUAY

- DIAPOSITIVES
- BANDES SONORES
- RÉVÉLATIONS SURPRENANTES
- CE QUE VOUS DEVRIEZ SAVOIR SUR DES GROUPES TELS QUE :

LED ZEPPELIN
BLACK SABBATH
PINK FLOYD
THE ROLLING STONES
ALDO NOVA
MOTLEY CRÛE
et même:
CULTURE CLUB (BOY GEORGE)
MICHAEL JACKSON
ET PLUSIEURS AUTRES

ENTREE LIBRE , Pour tous

glr '84

DEMANDEZ NOTRE
KIOSQUE



**Lumière sur la face occulte
du rock & roll**

- ◆ une série de 6 panneaux sur le thème « La face occulte du Rock & Roll » mesurant 17 pouces de large par 27 pouces de haut fabriqués en carton foam à suspendre;
- ◆ un message animé de 3 minutes livrant plusieurs exemples de messages utilisant la technique du « Backward Masking Process » produit sur cassette 4 pistes pouvant jouer sans interruption pour les visiteurs du kiosque;
- ◆ un message animé de 10 minutes expliquant la technique du « Backward Masking Process » utilisé pour placer des messages en sens inverse dans certaines productions rock produit sur cassette 4 pistes que le visiteur intéressé peut écouter avec ou sans casque d'écoute;
- ◆ un dictionnaire de la face occulte de plus d'une centaine de groupes rock soigneusement présenté dans des pochettes de plastique réunies dans un cahier à anneaux (8 1/2 par 11 pouces) pour en faciliter la consultation;
- ◆ une série de 4 revues de presse rassemblant les articles les plus intéressants depuis 1982 sur la face cachée de la musique et de la culture rock présentée dans des pochettes de plastique réunies dans un cahier à anneaux (8 1/2 par 11 pouces) pour en faciliter la consultation;
- ◆ plusieurs livres de références, les bulletins « Ce qu'on ne sait pas sur... Le Rock » produits par Alliance-Médias et d'autres outils d'information qui apportent des preuves concrètes dans le dossier de la face occulte du Rock !

INFORMATIONS: Club d'Initiation aux Médias,
Service CONTACT-ROCK,
C.P. 503, Lévis, Qué., Can. G6V 7E2
Tél.: (418) 837-2917

LES MESSAGES CACHÉS DU ROCK



André Guay

60 minutes

Des exemples tirés de la musique de:

Led Zeppelin
Eagles
Pink Floyd
Styx
Jefferson Starship
Beatles
Queen
Black Oak Arkansas
Electric Light Orchestra

UN EXEMPLE TIRÉ DE LA BANDE
SONORE DU FILM L'EXORCISTE !

Avez-vous vu le film L'Exorciste ? Vous rappelez-vous ce qui se passe au moment où le prêtre verse de l'eau bénite sur le corps de la jeune fille ?

Commander en nous faisant parvenir votre chèque ou mandat-poste de 10.00\$ payable à l'ordre du Club d'Initiation aux Médias à l'adresse suivante: Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Québec, Canada. G6V 7E2 INFORMATION: (418) 837-2917

SERVICE DE CONFÉRENCES ET DOCUMENTATIONS DISPONIBLES: (418) 837-2917
C.P. 503, LÉVIS, QUÉBEC, CAN. G6V 7E2

Le Club d'Initiation aux Médias vous présente 12 exemples de messages cachés dans la musique rock réunis sur une cassette de 60 minutes animée par André Guay.

Pourquoi ne pas intituler cet exposé « Les messages subliminaux du rock ? » Notre conférencier et animateur vous explique qu'il s'agit plutôt de messages utilisant la technique appelée « procédé de camouflage arrière » ou « backward masking process ».

Toutes les informations présentées sont documentées et vérifiables.

Grâce à cet enregistrement vous pourrez vivre exactement ce qui s'est passé en avril 1982 lors d'une séance du Comité de la Protection du Consommateur et du matériel toxique de la Californie. Les membres de ce comité ont écouté intentionnellement un extrait à l'endroit et en marche arrière de la chanson « Stairway to heaven » de Led Zeppelin. En sens inverse, ils ont entendu des phrases telles que « Here to my sweet Satan » ou « Voici mon cher Satan ».

D'où vient ce genre de messages ?

Sont-ils produits en studio ?

Ont-ils une racine occulte ?

S'agit-il d'un message à l'endroit et d'un autre en sens inverse ?

Peuvent-ils influencer notre comportement ?

LES MESSAGES CACHES DU ROCK

Les dossiers de

LA FILIERE
ROCK



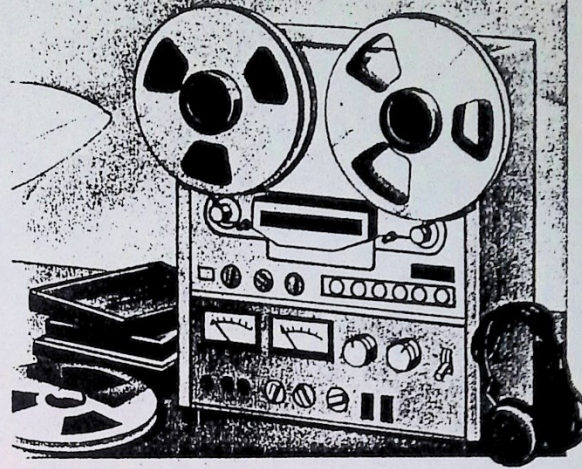
Comprend tous les exemples de
la série radiophonique
LA FILIERE ROCK

André Guay

90 minutes

Plus d'une TRENTAINE
d'exemples tirés de la
musique de/des:

Led Zeppelin
Electric Light Orchestra
Black Oak Arkansas
Queen
Styx
Jefferson Starship
Prince
Pink Floyd
Pat Benatar
Michael Jackson
Meat Loaf
Rolling Stones
Eagles
Beatles
Cheap Trick
Ozzy Osbourne
AC DC
KISS
John Lennon & Yoko Ono
Grim Reaper
Blue Oyster Cult



Le Club d'Initiation aux Médias vous présente plus d'une trentaine d'exemples de différents types de messages cachés dans la musique de plus de 20 formations rock.

En fait, il s'agit de tous les exemples de messages cachés présentés dans le cadre de la populaire série radiophonique LA FILIERE ROCK, une première canadienne entièrement réservée à la face cachée du rock.

C'est d'ailleurs grâce à la recherche engendrée par la production de cette série d'émissions que le Club d'Initiation aux Médias peut vous présenter la liste de messages cachés la plus complète en Amérique du Nord !

Vous pourrez entendre des messages cachés audibles en sens inverse de certaines pièces musicales. D'autres audibles en sens normal de la musique et produits avec distorsion ou à vitesse réduite.

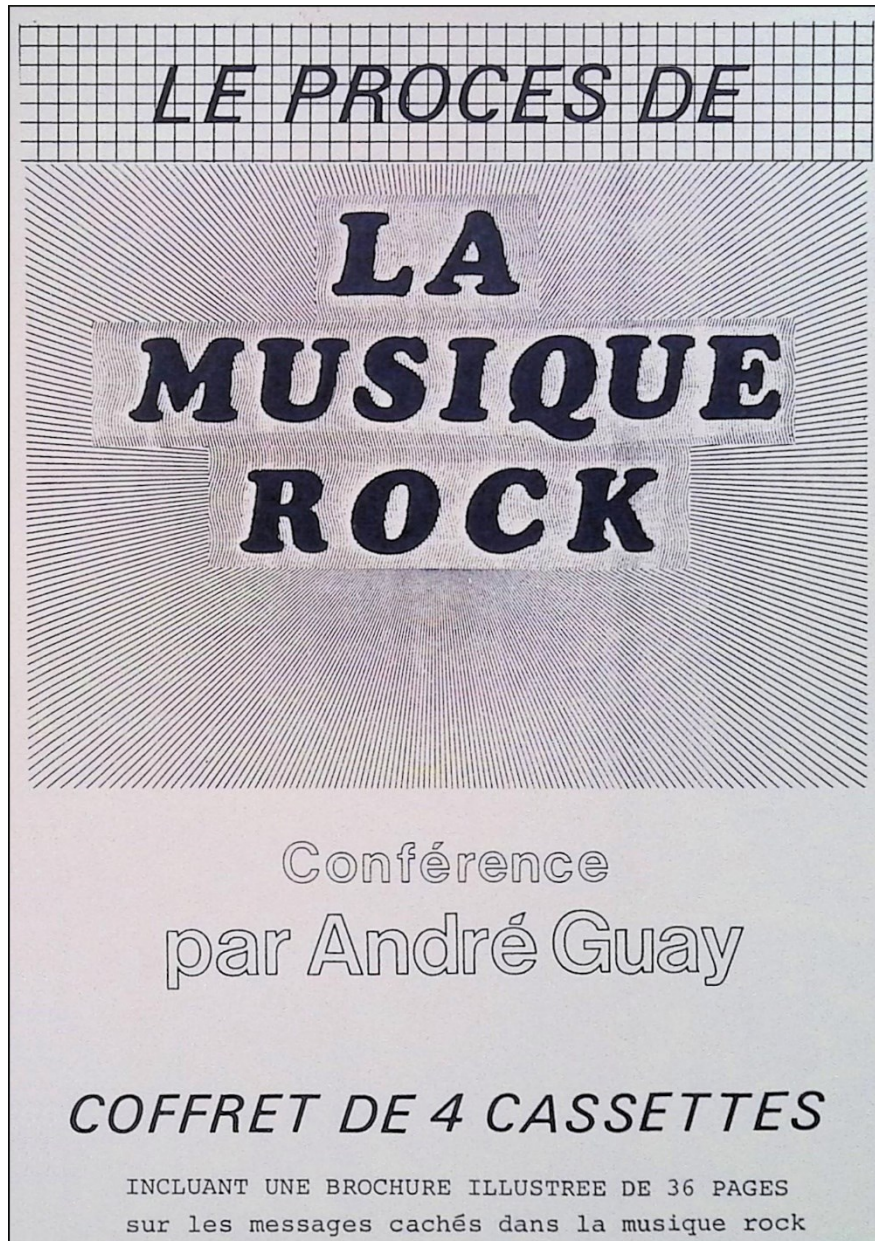
De plus, vous apprendrez qu'il n'y a pas un seul type de messages cachés en sens inverse mais plusieurs types utilisant des techniques différentes.

UNIQUE EN AMERIQUE DU NORD !

PROCUREZ-VOUS DES MAINTENANT VOTRE
COPIE DES EXEMPLES DE MESSAGES
CACHES DES DOSSIERS DE
LA FILIERE ROCK !

Commandez en nous faisant parvenir votre chèque ou mandat-poste de 12.00\$ payable à l'ordre du Club d'Initiation aux Médias à l'adresse suivante: Club d'Initiation aux Médias, C.P. 503, Lévis, Québec, Canada. G6V 7E2 INFORMATION: (418) 837-2917

SERVICE DE CONFÉRENCES ET DOCUMENTATIONS DISPONIBLES: (418) 837-2917
C.P. 503, LÉVIS, QUÉBEC, CAN. G6V 7E2

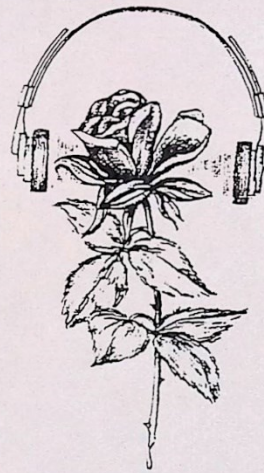


LE PROCÈS DE ...

LA MUSIQUE ROCK

Conférence

300 DIAPOSITIVES
ACCOMPAGNÉES
D'UNE BANDE SONORE



AU PROGRAMME:

LES THÈMES DU ROCK
LES EFFETS DU ROCK
LES ETUDES SCIENTIFIQUES
LES POCHETTES DE DISQUES
LA VIE DES ARTISTES ROCK

Y A-T-IL UN LIEN ENTRE LE ROCK ET SATAN ?
L'AFFAIRE DES MESSAGES SUBLIMINAUX... EST-CE VRAI ?
LE MOUVEMENT PUNK ET NEW WAVE... D'OO VIENT-IL ?
POURQUOI TANT D'ARTISTES ROCK SE SUICIDENT ?
EST-CE UNIQUEMENT UNE QUESTION D'ARGENT ET DE PUBLICITÉ ?
UNE FOULE D'AUTRES ASPECTS DE LA MUSIQUE ET DE LA CULTURE ROCK
SERONT REGARDÉS DE PRÈS.

Mardi, le 13 mars

Auditorium des Galeries Chagnon
19 h.30

Entrée libre



LES MESSAGES CACHÉS DU ROCK

Produite dans le cadre de la série **LA FILIÈRE ROCK** diffusée à l'antenne de **CFLS 92 AM STÉRÉO**, cette affiche-dossier présente un magnifique tableau représentant 32 exemples de messages cachés dans la musique de 19 groupes rock différents, vous donnant les titres des microsillons et des chansons, le texte original et la traduction française des messages produits à contresens, ou à l'endroit sur le disque à vitesse réduite, ou encore avec distorsion.

Une fois pliée, l'affiche se présente comme un journal offrant quatre articles explicatifs fort intéressants sur cette affaire controversée.

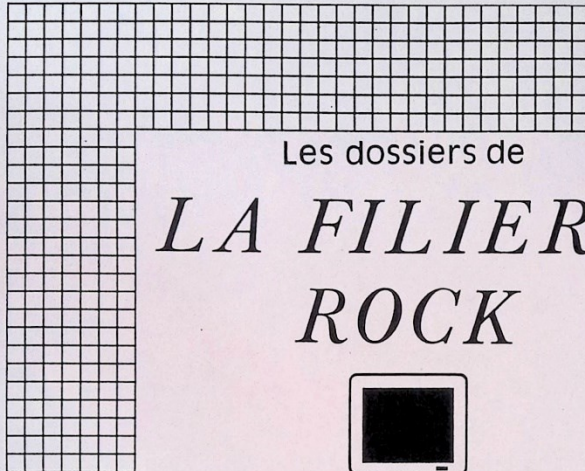
ÉCRIVEZ OU TÉLÉPHONEZ POUR COMMANDER VOTRE COPIE DE CE DOCUMENT UNIQUE EN AMÉRIQUE DU NORD!

**CLUB D'INITIATION AUX MÉDIAS
C.P. 503, Lévis (Québec) G6V 7E2
(418) 837-2917**

Coût: **2\$** chacun + 68¢ (Frais de poste): 2.68\$

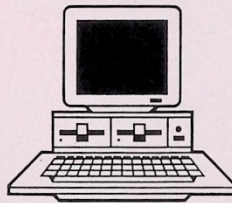
■ LES MESSAGES CACHES DU ROCK

**■ OCCULTISME, SATANISME
ET ROCK & ROLL**



Les dossiers de

*LA FILIERE
ROCK*



André Guay



Dans notre livraison de lundi dernier, les parents de Serge Morin alléguaient que l'influence néfaste de la musique heavy metal avait porté leur jeune fils de douze ans à se suicider.



La musique rock et ses messages DÉMYSTIFIÉS

Johanne ROY

(PC) — Les chansons «*Revolution number 9*», des Beatles, et «*Beat It*», de Michael Jackson, semblent avoir peu en commun. Pourtant, toutes deux recèlent des messages cachés audibles uniquement en sens inverse de la pièce.

D'autres messages ont d'ailleurs été repérés dans plusieurs chansons rock — des Rolling Stones à Pat Benatar — dont «*Stairway to Heaven*» du groupe Led Zeppelin.

Une série radiophonique, «*La filière rock*», propose, pour la première fois au Qué-

bec, de faire le point sur tout ce qui se dit actuellement sur la musique et de la culture rock subliminale. Le but de l'émission n'est pas de porter un jugement moral, mais plutôt d'expliquer aux auditeurs comment est conçue la musique rock. On ne cherche surtout pas à créer un

malaise chez les amateurs de rock ni à soulever un tollé face à ce phénomène.

Depuis le 13 janvier, sur les ondes de la station CFLS de Lévis, sur la rive sud de Québec, le concepteur et animateur de l'émission, André Guay, décortique le flot d'informations reliant le rock au satanisme, à l'occultisme, au suicide, à la drogue et autres, sans toutefois prendre position sur ces dossiers. La station ne veut, pour sa part, aucunement relier l'émission à quelque mouvement que ce soit.

André Guay est directeur du Club d'initiation aux médias, un organisme sans but lucratif qui vise à développer le sens critique des jeunes face à la musique rock.

Phénomène phonique

«Les messages en sens inverse, appelés à tort au Québec «*messages subliminaux*», sont en fait un phénomène phonique qui ne requiert aucune prouesse technique. Tout est dans l'intonation des mots qui, écoutés à l'envers donnent d'autres mots. Ainsi, «*dog-dog-dog*» dans Pink Floyd de-

vient, à l'écoute en sens inverse, «*God God God*», précise en entrevue téléphonique André Guay.

Des nombreuses analyses qui ont été faites sur le sujet aux États-Unis font ressortir deux points de vue: pour les uns, ce phénomène est délibérément provoqué par les chanteurs rock grâce à la technique du «*backward masking process*» (procédé de camouflage arrière).

Quoi qu'il en soit, le Comité de la protection du consommateur et du matériel toxique, composé par des membres de la législature américaine, a étudié le dossier des messages audibles en sens inverse.



(Photo René Baillargeon)

Dans le cadre de son émission «*La filière rock*», l'animateur André Guay, de la station CFLS, tente présentement de faire le point sur «*tout ce qui se dit actuellement sur la musique et la culture rock subliminales*».

Beaucoup d'intérêt

(J.D.) — La série radiophonique «*La filière rock*», présentée sur les ondes de la station radiophonique CFLS, depuis le 13 janvier, suscite de plus en plus d'intérêt chez les auditeurs.

«Nous sommes très satisfaits de la réponse du public et tout semble laisser croire que cette émission se poursuivra au-delà des 20 semaines de diffusion prévues initialement», a déclaré, hier, l'animateur André Guay.

térêt des auditeurs, puisque nous leur offrons la possibilité d'obtenir les notes de l'émission. Or, la moyenne de demandes par semaine depuis le début se situe aux environs de 100 et, lors de la dernière émission, nous avons dépassé le cap des 150 demandes», a souligné avec enthousiasme l'animateur.

«Nous sommes conscients de l'in-

ARTS ET SPECTACLES

LA PRESSE, MONTRÉAL, JEUDI 8 MAI 1986

la presse

Face à Satan, le rock chrétien

■ QUÉBEC — Les chansons rock sont truffées de messages subliminaux, scandent les activistes anti-rock : Satan, suicide, drogue, sexe.

Opération de marketing, messages non-intentionnels, occultisme? Au sein de cette controverse, deux phénomènes ont émergé : le rock'n'roll charitable et le rock chrétien.

C'est ce que fait ressortir en entrevue André Guay, directeur du Club d'initiation aux médias,

JOHANNE ROY
de la Presse Canadienne

à Lévis, et animateur d'une série radiophonique de 20 émissions portant sur la musique et la culture rock subliminale.

Diffusée depuis janvier sur les ondes de CFLS, Lévis, « La filière rock » a pour objet de développer le sens critique des jeunes face à ce phénomène.

André Guay a donné depuis deux ans quelque 150 conférences sur le sujet dans l'Est du Québec et les Maritimes devant plus de 2 000 jeunes.

Ses recherches ont principalement porté sur les messages cachés contenus dans les chansons rock et le tollé qu'ils ont soulevé aux États-Unis.

Chasse aux sorcières

À la fin d'avril 1982, les membres de la législature californienne composant le Comité de la protection du consommateur et du matériel toxique se penchent pour la première fois sur les messages audibles en sens inverse d'une chanson de Led Zepelin.

Il appert que *Stairway to heaven* en marche arrière rend perceptibles des phrases telles que « Here's to my sweet Satan » et « I live for Satan ».

Il n'en fallait pas plus pour

que se déclenche aux États-Unis une véritable chasse aux sorcières et qu'apparaissent les activistes anti-rock, largement représentés chez les groupes de toutes dénominations religieuses, fait valoir André Guay.

Différents mouvements prennent rapidement le sentier de la guerre, dénonçant les effets des messages subliminaux ou explicites des chansons rock qui, so disant, incitent à la consommation de drogue, au suicide, à la violence et à la pornographie.

Les vedettes rock opposent quant à elles une riposte farouche face aux groupes anti-rock ou choisissent d'ignorer ce courant d'ondes négatives.

Par ailleurs, on assiste aux États-Unis à l'émergence du rock chrétien. Des stations de radio, dirigées par différents mouvements religieux, diffusent ces nouveaux disques rock.

Les groupes de rock chrétien se produisent sur scène avec chaînes, vêtements en lambeaux et beaucoup de cuir.

« Ils ont leurs propres studios d'enregistrement, producteurs, revues et palmarès, de même qu'ils offrent leurs gilets, macarons et posters. C'est une véritable industrie », souligne André Guay.

Les disquaires américains ont en outre une section « christian rock », alors que les plus spécialisés offrent même du « punk chrétien ». Les discothèques de musique rock chrétienne trouvent par ailleurs une clientèle assidue.

Ce phénomène a créé un malaise, voire un profond désaccord à l'intérieur des dénominations évangéliques, soutient l'animateur. Au Québec, il n'est encore qu'embryonnaire au sein des différents mouvements religieux.

Après le «heavy rock» satanique

LE ROCK CHRÉTIEN ET LE ROCK CHARITABLE...

Johanne ROY

(PC) — Les chansons rock sont truffées de messages subliminaux, scandent les activistes anti-rock: Satan, suicide, drogue, sexe.

Opération de marketing, messages non intentionnels, occultisme? Au sein de cette controverse, deux phénomènes ont émergé: le rock and roll charitable et le rock chrétien.

C'est ce que fait ressortir en entrevue André Guay, directeur du Club d'initiation aux médias, à Lévis, sur la rive sud de Québec, et animateur d'une série radiophonique de 20 émissions portant sur la musique et

se penchent pour la première fois sur les messages audibles en sens inverse d'une chanson de Led Zeppelin.

Il appert que «Stairway to Heaven» en marche arrière rend perceptibles des phrases telles que «Here's to my Sweet Satan» et «I Live for Satan».

IL n'en fallait pas plus pour que se déclenche aux États-Unis une véritable chasse aux sorcières et qu'apparaissent les activistes anti-rock, largement représentés chez les groupes de toutes dénominations religieuses, fait valoir André Guay.

Différents mouvements prennent rapidement le sentiment de guerre, dénonçant les effets des messages subliminaux ou explicites des chansons rock qui, soi-disant, incitent à la consommation de drogue, au suicide, à la violence et à la pornographie.

Alors que les spéculations de toutes sortes vont bon train et faussent souvent les pistes, les amateurs de rock se retranchent dans le scepticisme et clament bien haut l'innocence de leurs vedettes, invoquant plutôt l'hypothèse d'une vaste opération de marketing.

Les vedettes rock opposent quant à elles une riposte farouche

face aux groupes anti-rock ou choisissent d'ignorer ce courant d'ondes négatives.

Rock charitable

Coincidence ou stratégie, «au plus fort des dénonciations qui relient le rock au subliminal occulte et au satanisme, bon nombre de formations unissent leurs efforts pour venir en aide aux défavorisés», affirme André Guay.

Jimmy Page de Led Zeppelin est l'artiste invité pour un disque destiné à amasser des fonds pour les sclérosés; Cyndi Lauper donne un concert gratuit pour aider les handicapés; puis vient Band Aid, fin 1984, avec la chanson «Do They Know It's Christmas» qui se vend à plus de 6 millions de copies et rapporte \$14,7 millions pour les victimes de la famine en Éthiopie.

Les Américains enchaîneront avec la chanson «We Are the World» et les Canadiens poursuivront avec «Tears are not Enough» qui recueilleront respectivement \$67 millions et \$1 million.

Finalement le concert Live Aid rassem-

ble 67 vedettes rock au stade John F. Kennedy de Philadelphie ainsi qu'au stadium Wembley de Londres. L'organisateur, Bob Geldof, sera même mis



Comme en fait foi cette photo, le chanteur anglais Ozzie Osbourne se plaît à véhiculer une vision satanique.



Un autre groupe «heavy metal», Black Sabbath.

la culture rock subliminale.

Diffusée depuis janvier sur les ondes de CFLS, Lévis, «La filière rock» a pour objet de développer le sens critique des jeunes face à ce phénomène.

André Guay a donné depuis deux ans quelque 150 conférences sur le sujet dans l'Est du Québec et les Maritimes devant plus de 2 000 jeunes.

Ses recherches se sont portées principalement sur les messages cachés contenus dans les chansons rock et le tollé qu'ils ont soulevé aux États-Unis.

Chasse aux sorcières

À la fin d'avril 1982, les membres de la législature californienne composant le Comité de la protection du consommateur et du matériel toxique



Des groupes comme Motley Crue sont provocants pour certaines couches de la société, par l'image qu'ils projettent.

en nomination pour le Prix Nobel de la Paix.

Rock chrétien

Parallèlement à cette nouvelle orientation, on assiste aux Etats-Unis à l'émergence du rock chrétien. Des stations de radio, opérées par différents mouvements religieux, diffusent ces nouveaux disques rock.

Les groupes de rock chrétien se produisent sur scène avec chaînes, vêtements en lambeaux et beaucoup de cuir.

«Ils ont leurs propres studios d'enregistrement, producteurs, revues et palmarès, de même qu'ils offrent leurs gilets, macarons et posters. C'est une véritable industrie», souligne André Guay.

Les disquaires américains ont en outre une section «christian rock», alors que les plus spécialisés offrent même du «punk chrétien». Les disquothèques de musique rock chrétienne trouvent par ailleurs une clientèle assidue.

Ce phénomène a créé un malaise, voire un profond désaccord à l'intérieur des dénominations évangéliques, soutient l'animateur. Au Québec, il n'est encore qu'embryonnaire au sein des différents mouvements religieux.

En 1984, nous lancerons un bulletin au sujet de la musique rock sous le titre « *Ce qu'on ne sait pas sur...* (nom d'un groupe rock) » avec Alliance-Médias.

Ce qu'on ne sait pas sur ...

BLACK SABBATH

Janvier 1984

ALLIANCE-MÉDIAS
C.P. 201, Lévis, Qc. G6V 6N8

Vol. 1 N° 1

" *La musique est spirituelle* ", affirmait Jimmy Hendrix. Cette dimension spirituelle, on peut l'ignorer, la refuser, mais elle existe. En voici une démonstration chez le groupe rock BLACK SABBATH!

LES SYMBOLES D'IDENTIFICATION SATANIQUE DU GROUPE BLACK SABBATH:

1. Le " S " en forme d'éclair:

Sur la pochette de l'album "Sold our Soul for Rock and Roll", on remarque des " S " (Sold et Soul) en forme d'éclairs comme ceux que l'on retrouve chez les groupes KISS, AC DC et de nombreux autres groupes rock.

Historiquement, ces " S " en forme d'éclairs sont observables sur le logo de la police secrète de Hitler, le " SS ". Cette forme de " S " est également le symbole de l'église satanique des Etats-Unis. Anton Lavez, le grand prêtre de l'église de Satan en Californie porte ce symbole à son cou. On peut le voir photographié avec ce " S " en forme d'éclair dans la revue LOOK d'août 1971.

Bev Bevan, un nouveau venu avec BLACK SABBATH, est un ancien guitariste du groupe ELO (Electric Light Orchestra). ELO utilisa le symbole " S " produit en logo sous forme d'éclair en se référant à la Bible au chapitre 10, verset 18 de Luc où Jésus dit: " *Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair*".

2. Le " 666 ":

Sur la pochette de l'album SABBATH BLOODY SABBATH (WWA-1973), on peut voir le chiffre " 666 " après observation. Ce chiffre se trouve en dessous de la tête qui domine le dessin de la pochette. L'on sait que ce chiffre est, selon la Bible, la marque de la Bête (chiffre de l'antéchrist. On dit dans l'Apocalypse, " *Nul, homme libre ou esclave, riche ou pauvre, ne pourra acheter ou vendre sans avoir la marque de la bête* ".

3. Le signe des doigts: salut à Satan:

Avec le départ de OZZY OSBOURNE, le nouveau chanteur RONNIE JAMES DIO a gardé à son plus haut les harmoniques démoniaques en montrant par "flash" à l'audience un "11 Cornuto" (tiré du sicilien: cornes de bélier / en anglais: The Horn) par un signe. Ce signe ressemble étrangement à un " peace and Love", mais à la différence que les deux doigts élevés sont légèrement penchés vers l'avant. (Source: revue CIRCUS, 26 août 1980, p. 22 et rapporté dans le livre ROCK de Bob Larson). Avec son signe, la démonstration de DIO d'un salut au diable utilisé par les praticiens de la magie noire sert uniquement à renforcer l'image entretenue par ceux qui voient BLACK SABBATH comme le rock le plus avancé dans le symbolisme satanique. Encore plus troublante est l'invitation de DIO demandant à l'audience de faire le même signe et de diriger l'attention de l'audience vers une croix en flamme (Source: revue BILLBOARD, 1er novembre 1980, p. 34 et rapporté dans le livre ROCK de Bob Larson).

LES THÈMES DE LEURS CHANSONS:

L'album HAEVEN AND HELL (ciel et enfer).

La chanson LORD OF THIS WORLD (Seigneur de ce monde)

(Note: Selon la Bible, le seigneur de ce monde est le diable.)

Les paroles de cette chanson: (traduction)

*Tu te cherches spirituellement, tu ne sais par où commencer.
tu ne peux trouver la chef qui peut ouvrir le cadenas qui retient
prisonnier ton coeur. Tu crois savoir, cependant tu n'es jamais
certain. Ton âme est malade, et tu ne trouveras jamais le remède.
Le monde a été fait pour toi, par quelqu'un au-dessus. Cependant
tu as choisi la mauvaise voie au lieu de l'amour, TON ÂME, JE
L'AI PRISE et elle ne manque à personne. Seigneur de ce monde,
POSSESSEUR DU MAL, Seigneur de ce monde, VOICI TON CONFESSEUR MAINTENANT.
Tu te crois innocent et à l'abri de la peur, tu dis que tu ne me
connais pas, mais est-ce le cas? À chaque instant où la convoitise et
l'orgueil s'emparent de toi, tu te tournes vers moi. Lorsque ce sera
ton tour de mourir, VIENDRAS-TU À MOI? "*

Les paroles de la chanson WHO ARE YOU?: (traduction)

*Oui, je connais l'inconnu qui est dans tes pensées. Tu crois que
tous ceux qui t'adorent sont des aveugles. Tu es comme un grand
frère, nous donnant comme gage ta parole, et lorsque tu auras
assez joué, tu exorciseras nos âmes dans la poussière. / Tu croyais
que ça allait être facile depuis le début. Je n'ai qu'une
autre question, avant que mon heure soit passée. Je t'en supplie,
réponds-moi, au nom de l'enfer. Qui es-tu? Qui es-tu?*

Et voici la réponse dans la chanson N.I.B. (Nativity in black) (Nativité des ténébreux, allusion à la nativité de Jésus): (traduction)

*Il y a des gens qui disent que mon amour ne peut être vrai. S'il-te-plaît,
crois-moi, mon amour, et je te montrerai... Je vais te donner toutes ces
choses que tu croyais inaccessibles: le soleil, la lune, les étoiles qui
portent tous mon sceau. Suis-moi maintenant, et tu ne le regretteras pas.
Abandonne la vie que tu avais avant qu'on se rencontre. Tu es le premier
à avoir cet amour pour moi. Tu seras éternellement avec moi, jusqu'à la fin
des temps. Ton amour, pour moi se doit d'être réel. Avant que tu saches la
façon que je me sens. Maintenant je t'ai avec moi en mon pouvoir, à chaque
heure de notre amour mutuel qui renforcit. Regarde-moi dans les yeux et
TU SAURAS QUI JE SUIS. MON NOM EST LUCIFER, S'IL TE PLAÎT, PRENDS MA MAIN.*

QUELQUES DECLARATIONS DES MEMBRES DU GROUPE:

OSZY OSBOURNE dit:

*" Il me semble que je suis un médium pour une force
quelconque à l'extérieur de moi. J'espère que cette
force n'est pas celui que je redoute: Satan. Il y a
une force surnaturelle quelconque qui m'utilise pour
écrire le rock & roll. J'espère que cette force n'est
pas le Diable, Satan."*

(Source: Hit Parade, Février 1975, p. 24).

CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias

BILL WARD déclare:

" Satan pourrait être Dieu ".

(Source: revue CIRCUS, décembre 1971, p. 46).

TONY IOMMI explique:

" Notre musique est le reflet de nos personnalités. Plusieurs personnes croient que ce que nous faisons est de la blague et que nous ne croyons pas aux paroles de nos chansons. NOUS PRATIQUONS TOUS L'OCCULTISME et je peux vous assurer que TOUTES NOS CHANSONS FONT PARTIE DE NOS CROYANCES ET DE NOS VIES. Les éléments diaboliques de nos chansons ne sont pas préparés, mais sont l'effet du spontané. La majorité des jeunes qui assistent à nos concerts sont âgés de 15 à 17 ans. "

(source: SUPER ROCK, avril 1978).

COMMENTAIRES:

Parlant du groupe BLACK SABBATH, dans son livre intitulé Hell on Earth, Bob Larson écrit:

"Ils sont tellement centrés sur l'occultisme et le satanisme qu'ils appellent leur musique "satan rock". Ils se déclarent eux-mêmes possédés de Satan et, avant leur spectacle, font une messe noire, complètement nus, avec un autel et du sang de poulet. "

GARY GREENWALD, dans son livre THE GOD OF ROCK, écrit pour sa part:

"À la fin d'un spectacle en Ontario, ils ont fait un "appel" aux jeunes qui voulaient accepter de servir de tout leur coeur leur seigneur Satan. BLACK SABBATH demandait à ceux-ci de s'avancer devant la scène."

LE CAMOUFLAGE ARRIÈRE: (backward masking)

Bev Bevan, nouveau membre du groupe BLACK SABBATH, connaît bien la technique du Backward Masking. Le groupe dont il était membre, ELO, a produit l'album " Face The Music". Les deux premières phrases de la chanson "Fire On High" (Feu d'en-haut) ont été intentionnellement enregistrées à l'envers sur le disque, sur un fond de musique où l'on entend des claquements de portes, des bruits de pas, de l'excitation. Si on écoute ce bout de chanson en marche arrière on peut entendre: "The music is reversible, but time is not, turn back, turn back..." (La musique est réversible, mais le temps ne l'est pas, tourne de l'autre côté, tourne de l'autre côté...)

L'album "Eldorado" de ELO renferme aussi un message caché qui dit: " Jésus vit en enfer, un endroit écoeurant, Christ tu es abominable".

Le bulletin CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... est publié par ALLIANCE-MÉDIAS, un organisme chrétien d'animation et d'éducation aux mass-médias voué au développement du sens critique des gens vis-à-vis les médias tout en encourageant une attitude active en se basant sur la Parole de Dieu (la Bible). Ce bulletin est publié à chaque mois et le nombre de pages peu varier d'un numéro à l'autre.
Notez qu'ALLIANCE-MÉDIAS offre aussi des conférences sur la musique et la culture rock ainsi que sur la télévision.

Ce qu'on ne sait pas sur ...

JUDAS PRIEST

Alliance-Médias

Avril 1984

C.P. 201, Lévis, Qc., Can. G6V 6N8

Vol. 1 No 4

« En spectacle Judas Priest ne fait qu'amplifier cet univers de violence au moyen d'une musique forte et agressive (...). Désolé, mais DIEU n'a pas de place dans cet univers. » C'est en ces mots que les organisateurs du spectacle de Judas Priest présente le vrai visage de leur production rock.

Avec leur image de cuir et de chaînes qui accompagne un heavy metal à briser les oreilles, le guitariste Glenn Tipton déclare: « Nous portons ce qui va avec notre musique » (Billboard, 5 juillet, 1980, p. 28.). Rob Halford ajoute: « Si vous n'êtes pas le genre de personne que cette musique peut atteindre, alors il y a rien que vous pouvez faire à ce sujet. C'est juste une expérience complète de quelque chose qui arrive dans votre intérieur » (Circus, 22 juillet, 1980, p. 30.). Dans la chanson Love Bites, il explique ce qui arrive dans votre intérieur.

Lorsqu'on demande à Rod Halford s'il est personnellement impliqué dans le S & M (sadomasochisme), une technique de torture en relations sexuelles actée dans ses performances sur scène, il répond: « Jusqu'à un certain point. Sexuellement, j'ai toujours été au bout de l'expérience que le sadomasochisme avait à offrir. C'est beau d'expérimenter par vous-même et d'enlever tout qu'importe ce qu'on enlève » (Rolling Stone, 15 septembre, 1980, p. 14.).

Un magazine rock qui a fait la promotion de leurs albums a sûrement dit le meilleur résumé de ce que l'on peut dire sur ce groupe: « Judas Priest ont le pêché à vendre ».

« Judas Priest chante les nuits sordides, les banlieues délabrées déchirées par les cris stridents de centaines de motos portant leur message de révolte et de violence », affirme les organisateurs du spectacle de Judas Priest à Québec.

Le tout premier disque de ce groupe rock s'intitulait Sin after Sin soit Péchés après Péchés et... Ce n'était que le début du groupe !

De toute évidence, Judas Priest n'est pas inspiré par un message de paix et d'amour. Le choix de leur nom de groupe en dit long sur leurs intentions. Judas est celui qui conduisit la milice à Jésus pour qu'il soit crucifié en échange d'une somme d'argent donnée par des Prêtres du Grand Conseil des Prêtres de Jérusalem qui n'aimaient pas du tout Jésus et son oeuvre. De là, le nom du groupe Les Prêtres de Judas (Judas Priest).

Judas Priest n'a que de la violence à offrir à ses auditeurs. Le comportement des membres du groupe, leurs musiques et leurs paroles en sont imprégnées. Leur message de révolte et leur sadomasochisme découle de cette violence qui se répand de plus en plus dans le monde actuellement.

Tous les membres de Judas Priest ont été créés à l'image de Dieu comme la Bible nous l'enseigne. Mais ils ont préféré délaissier cette image en acceptant de se servir de leurs talents pour être à l'image négative du péché, de Satan, du Père du mensonge...

Jésus est venue sur la terre spécialement pour des personnes comme celles de ce groupe rock. Très jeunes, ils grandissaient dans la misère de leurs quartiers avec beaucoup de problèmes qui ont marqué leurs subconscients. Et, comme le subconscient influence définitivement le comportement des gens, ils ont grandi dans le péché. Ils auraient sûrement pu reconnaître le message de Jésus et profiter de la puissance de Jésus pour leur venir en aide et chercher à vivre en présence d'un message positif. Ils ont préféré se faire les promoteurs de la violence, de la révolte et de l'agressivité. Ce à quoi Dieu les a laissés puisqu'ils ont choisi cela. Dieu ne force personne à le suivre.

Judas Priest cherche donc à répandre les oeuvres des ténèbres et non seulement à les illustrer. Pourtant, la Bible nous enseigne de condamner les oeuvres des ténèbres, à ne pas y prendre part et à les dénoncer vivement ! Elle ne nous enseigne pas d'en faire la promotion car nous récoltons toujours ce que nous semons.

Les membres de Judas Priest affirment que toutes les paroles des chansons sont endossées par chacun d'eux. Dans la chanson Love Bites, ils chantent: « Maintenant, tu es mien sous mon contrôle. Une saveur de ta vie et je possède ton âme ». Le titre de cette chanson s'inspire directement de leur sadomasochisme et le court passage ici traduit nous informe qu'ils connaissent bien l'existence de la vie de l'Âme en nous chantant qu'ils en ont le contrôle. Le pouvoir de la musique peut effectivement leur permettre de détenir le contrôle des âmes de leurs auditeurs sans même que ces derniers s'en aperçoivent.

Le pouvoir de la musique agressive de Judas Priest est réel. Plusieurs personnes affirment en avoir le contrôle mais la Bible enseigne qu'une personne qui ne marche pas avec la vraie protection n'a qu'une illusion de contrôle. Le pouvoir de Jésus est réel et beaucoup plus puissant que celui de la musique de ce groupe qui prend racine dans le péché.

Judas Priest se présente avec une belle façade attirante avec sa musique mais il n'en demeure pas moins que cette façade et cette musique cachent des esprits négatifs que seul la puissance de Jésus peut dominer.

Jésus est si puissant qu'au moment où une personne demande à Jésus d'entrer dans sa vie comme son sauveur personnel, cette personne peut naître de nouveau si elle est réellement sincère dans son cœur. Jésus ne prive personne des bonnes choses de la vie et il veut que vous puissiez profiter pleinement de votre vie.

N'importe qui peut se laisser aller dans le pouvoir de la drogue, de l'alcool, du sadomasochisme, des pensées négatives, de la violence, de l'agressivité, de la musique... Mais ça prend vraiment un homme pour se lever debout et voir clair dans ces choses et être en mesure de distinguer le positif du négatif. Jésus peut vous donner cette puissance si vous voulez réellement le suivre et connaître le fond de vérité dans cette histoire de rock.

Il s'agit d'un bulletin CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... est publié à chaque mois par Alliance-Médias...

Le bulletin CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... est publié à chaque mois par Alliance-Médias, un organisme chrétien sans but lucratif d'animation et d'éducation aux mass-médias visant à développer le sens critique des gens vis-à-vis les médias tout en encourageant une attitude active en se basant sur la Parole de Dieu (la Bible). Pour de plus amples informations communiquez avec nous en écrivant à l'adresse citée en haut de la première page. Le nombre de pages peut varier d'une édition à l'autre et la moyenne est de 2 feuilles pour 4 pages de texte. Ce numéro sur Judas Priest est une exception à la règle avec seulement 2 pages de texte.

Ce qu'on ne sait pas sur...

KISS

Alliance-Médias

Mars 1984

C.P. 201, Lévis, Qc., Can. G6V 6N8

Vol.1 No 3

Gene Simmons après avoir confessé qu'il était intéressé par le cannibalisme ajoute: « Si Dieu est si bon que cela, pourquoi il est effrayé de voir d'autres dieux en avant de lui. J'ai toujours voulu être Dieu. » (Circus, 13 septembre 1976).

La nouvelle image du groupe KISS se produisant maintenant sur scène sans maquillage n'enlève rien à ce qui se cache derrière ce groupe. Faut-il vous rappeler que le rock est un produit de consommation comme les autres avec une façade commerciale qui livre uniquement les bons côtés ? Ce n'est pas parce que KISS a modifié sa façade commerciale que ce groupe est moins violent et plus respectueux de votre liberté. Comme plusieurs autres formations rock, KISS cherche à être de plus en plus subtil de façon à être de moins en moins la cible de ceux et celles qui se fient uniquement à la façade pour analyser le rock. Nous savons bien que la façade commerciale, qu'elle soit belle ou laide, cache la réalité de toute façon. Les Rolling Stones et Styx se présentent à nous avec une belle façade depuis quelques années. Il n'en demeure pas moins que l'un des premiers albums des Rolling Stones s'intitulait « Les requêtes de sa Majesté Satanique », et que l'un des premiers Styx faisait allusion à la puissance satanique qui s'élève dans le monde actuellement dans leur album « Le serpent qui s'élève ». Ces deux groupes, tout comme KISS, offre aujourd'hui une façade commerciale qui ne laisse pas paraître leurs vraies allégeances.

Revenons à la déclaration de Gene Simmons au sujet de Dieu. Il demande pourquoi Dieu est « effrayé de voir d'autres Dieux en avant de lui ». Dieu n'est pas effrayé par ces « autres Dieux ». De plus, Dieu connaît bien ces dieux auxquels le membre de KISS fait allusion. En fait, Dieu sait qu'il s'agit de faux prophètes et d'esprits séducteurs. Tu pourras lire cela dans la Bible (1 Timothée, chapitre 4, verset 1): « Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons ». KISS se présente à nous comme un esprit très séducteur. Gene Simmons ne dit-il pas qu'il aurait « toujours voulu être Dieu » ?

De plus, Dieu n'est pas « effrayé » pour répondre à l'observation de Gene Simmons qui connaît bien la présence des esprits séducteurs et les doctrines de démons en déclarant cela. Dieu a le cœur brisé au sujet des gens qui suivent aveuglément ces esprits séducteurs car il sait que ces personnes ne sont pas sur la bonne voie. Dieu le père et Jésus aiment les membres de KISS mais ils ont le cœur brisé de les voir ainsi dans le mal. Jésus est mort pour tous les artistes rock afin qu'ils soient sauvés. Par contre, Jésus n'aime pas le mal que ces gens font avec leurs talents.

Le groupe KISS a pris racine dans le mal et il est impossible que leurs fruits soient positifs même s'ils paraissent très beaux et inoffensifs, même s'ils laissent croire que le groupe fait le mal pour faire de l'argent.

La Bible nous dit que Satan se présente lui-même comme un esprit séducteur. Il faut lire dans 2 Corinthiens, chapitre 11, verset 14, pour vérifier: « Satan lui-même se déguise en ange de lumière ». L'argent peut être un motif, un but de certains groupes rock comme KISS. Mais c'est loin d'être l'unique motif. La Bible parle également de ceux et celles qui veulent s'enrichir dans 1 Timothée, chapitre 6, verset 9, où nous pouvons lire: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte ». N'est-ce pas ce qui arrive à KISS qui chante toutes sortes de perversions sexuelles et le sadomasochisme (le plaisir par le mal) en voulant s'enrichir ? Ne tombent-ils pas dans le piège de l'argent dont Jésus nous parle ? C'est parce que Jésus nous aime qu'il nous donne cet enseignement au sujet de l'argent. Mais les membres de KISS ne se soucient pas de connaître Dieu et son enseignement.

La Bible parle aussi des personnes qui fuient la vraie vérité en affirmant qu'elle est fautive. Dans le chapitre 4 de Osée on dit: « Parce qu'il n'y a point de connaissance de Dieu (...), il n'y a que parjures et mensonges (...) ». Nous pouvons lire aussi que « Mon peuple périt parce qu'il lui manque la connaissance ». Voilà l'une des raisons pourquoi le groupe KISS est loin de toute moralité et pourquoi il ne se soucie guère du mal qu'il fait. KISS est aveuglé par le péché et par l'argent. Dans 1 Timothée, chapitre 6, verset 10, Jésus ajoute ce qui suit au sujet de l'argent: « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments ».

Des amateurs du groupe KISS affirment souvent que les membres du groupe chantent les paroles qu'ils écrivent uniquement pour faire de l'argent. D'autres affirment que les membres de KISS plaisantent dans leurs compositions et que le groupe ne croit pas vraiment ce qu'il écrit. Encore une fois, la Bible parle de ce qui doit et de ce qui ne doit pas se trouver dans notre bouche. Dans Éphésiens, au chapitre 5, il est dit: « Que l'impudicité, qu'aucune espèce d'impureté, et que la cupidité, ne soient pas même nommées parmi vous (...). Qu'on entende ni paroles deshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries (...). »

Dans les chansons de KISS nous retrouvons des plaisanteries et des propos malhonnêtes. Derrière ces propos se cachent un style de vie et des pensées négatives qui se retrouvent dans la bouche de KISS. La Bible enseigne clairement à ce sujet pour nous dire de ne pas prendre part à ce genre d'oeuvres lorsqu'on lit dans Éphésiens, chapitre 5, verset 11: « Et ne prenez point part aux oeuvres infructueuses des ténèbres (...). Car il est honteux de dire ce qu'il font en secret ».

La compagnie Marvel Comics a produit une édition spéciale de ses bandes dessinées en la dédiant à KISS. Cette publication a dépassé tous les records de vente établis pour une bande dessinée. Sur les plaques qui ont servi à l'impression de ces pages, le producteur a placé un échantillon du sang des membres du groupe KISS de façon à dire que ce livre a été publié sous le sang de KISS (Rocky Mountain News, 26 avril 1977). Une émission de télévision a déjà montré le groupe KISS exposant des phénomènes psychiques élargissant leurs frontières aux pouvoirs surnaturels. Un promoteur de rock de la ville de Détroit a déjà comparé le pouvoir de KISS en disant: « Ils hypnotisent leur audience. Ils pourraient dire, « nous allons dehors soulever cet édifice », et l'audience les suivrait. C'est le genre de pouvoir qu'ils ont » (Circus, 8 avril 1976).

Simmons s'est vanté d'avoir eu des relations sexuelles avec 1000 femmes (People, 22 mai 1978).

Avec leurs gadgets de toutes sortes, ils tirent environ 117 millions de dollars de profit pour un an. KISS fait maintenant partie des 1,500 plus fortes entreprises de la bourse de New York pour avoir vendu et amassé pour plus de 60 millions de dollars en valeurs de toutes sortes.

Non seulement KISS est aveuglé par Satan (la soif de l'argent) mais le groupe se moquent de Dieu dans leur dernier microsillon intitulé « LICK IT UP ».

Dans la chanson « AND ON THE 8th DAY » (ET LE 8ième JOUR), ils chantent que ce jour là Dieu a créé le rock & roll. Nous savons très bien que ce n'est pas Dieu qui inspire ou qui a créé le rock du monde ! Nous savons aussi que c'est Satan puisque cette même chanson, Gene Simmons et Vinnie Vincent chantent que « vous avez perdu votre âme et votre virginité » tout en vous invitant à « sentir le bruit dans le nom du rock en laissant le ciel rugir ». Pouvez-vous vous imaginer Satan chantant cette chanson ? Moi, je peux !

Dans la chanson « NOT FOR THE INNOCENT » (PAS POUR L'INNOCENT - dans le sens de celui ou celle qui est sans péché), Simmons et Vincent écrivent « I'm not of royal blood » (Je ne descends pas de sang royal) en faisant allusion au sang de Jésus qui lave de tout péché alors que les deux auteurs viennent de dire qu'aucune langue ne peut les laver tellement ils sont sales. Puis, ils parlent aux parents en affirmant qu'ils sont mieux de surveiller de près leurs filles parce qu'ils arrivent. Il parle aussi de la « bête » en nous disant de la laisser courir sauvagement. Le thème de la « bête » vient de la Bible et il équivaut à Satan.

Plus encore, dans la chanson GIMME MORE, Paul Stanley et Vinnie Vincent parlent de la masturbation en disant: « C'mon make my juice flow, Feeli' good, any price » (Allez, fait couler mon jus, me sentira bien à n'importe lequel prix) alors qu'ils viennent de dire : « Touch my body » (Touche mon corps). N'est-ce pas là des paroles d'insensés ? N'est-ce pas là une façon très écoeurante de se servir du talent qu'ils ont et que Dieu leur a donné ?

Ce que les membres du groupe Kiss ne savent pas, c'est qu'ils devront bientôt payer pour « se sentir bien à n'importe lequel prix ». Ils ne pourront pas payer avec l'argent qu'ils amassent parce que c'est de Satan qu'ils tirent de tels sujets. Jésus enseigne que le salaire du péché de KISS, c'est la mort ! Ils devront donc payer de leur propre vie à celui qui leur donne de faux plaisirs c'est à dire à Satan.

Nous pourrions écrire encore bien des paragraphes sur le dernier microsillon de KISS afin de démontrer que ce groupe se fait le promoteur du péché et de la mort spirituelle mais notre but n'est de ouvrir l'ensemble des oeuvres de KISS. Il s'agit plutôt de démontrer le mal que ce groupe fait et de le condamner !

Jésus enseigne que nous sommes tous pécheur. Et vous, tout comme les membres des groupes rock, n'échappez pas à cette règle pas plus que moi. Par contre, pour réellement comprendre ces informations sur le rock et être réellement convaincu du péché qui se trouve dans le rock, il vous faut la présence de Jésus dans votre vie. Il ne s'agit pas de vous contenter de croire que Jésus existe mais d'avoir sa présence dans votre vie car il est la seule Lumière qui vous aidera à connaître la Vérité. Jésus dit que si quelqu'un l'accepte et confesse qu'il est un pécheur, il va lui donner la lumière pour comprendre selon l'Esprit. Plus encore, lorsqu'une personne accepte Jésus dans son cœur, elle devient une nouvelle personne. Elle naît de l'Esprit ! Et seul l'Esprit peut vous convaincre que nous disons vrai au sujet de ces groupes rock comme KISS. Si toutes ces informations vous rendent moins confiant face à la musique que vous aimez, si vous voulez que Jésus lui-même vous informe, si vous voulez réellement sentir la présence de Jésus et Naître de Nouveau, faites cette prière-

CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias

re: « Seigneur Jésus,

Je crois que tu es mort pour moi personnellement. Je me confie en ta parole qui dit: « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton coeur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. » (Romain, chapitre 10, verset 9) Je te confesse de ma bouche aujourd'hui. Sois Seigneur de ma vie. Je mets ma confiance en toi pour me pardonner et pour me délivrer de la culpabilité et de la puissance du péché. Prend ma vie pour en faire ce que tu veux. Je veux te plaire à tous égards et par ta force j'obéirai à ta Parole. »

Demandez aussi à Jésus qu'il vous éclaire sur cette affaire de la musique rock et il va le faire si vous êtes sincères et que vous le croyiez réellement.

Si vous avez accepté le Seigneur dans votre coeur comme votre Sauveur personnel, contactez nous et nous vous aiderons à mieux entendre la voix de Jésus dans votre coeur !

Pour de plus amples informations, écrivez à : Alliance-Médias,
C.P. 201, Lévis, Qv., Can. G6V 6N8

Le bulletin CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... est publié par Alliance-Médias, un organisme chrétien sans but lucratif d'animation et d'éducation aux mass-médias visant à développer le sens critique des gens vis-à-vis les médias tout en encourageant une attitude active en se basant sur la Parole de Dieu (la Bible). CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... est publié mensuellement et le nombre de pages de chaque numéro peut varier.

Alliance-Médias offre aussi des revues de presse au sujet de la musique et de la culture rock réunissant quelques uns des meilleurs articles cherchant à percer la façade commerciale du rock, ses effets...

Alliance-Médias offre également une série de conférences avec diapositives et bandes sonores traitant de la musique et de la culture rock.

Ces conférences sont: LE PROCÈS DE LA MUSIQUE ROCK
LE DIEU DU ROCK & ROLL
LE MOUVEMENT PUNK ROCK
ROCK-A-BYE-BYE-BABY
LA MISSION DU CHRÉTIEN FACE À LA MUSIQUE ROCK
LA MUSIQUE ROCK ET LA DÉFORMATION DE L'INFORMATION

CE QU'ON NE SAIT PAS SUR...

Led Zeppelin

Août 1984

Alliance-Médias
C.P. 201, Lévis, Qc, Can. G6V 6N8

Vol. 1 No 8

Le groupe Led Zeppelin a été reconnu comme la force musicale avec le plus de pouvoir et le plus de puissance des années soixante dix mobilisant les plus impressionnants de l'histoire du rock allant de 50,000 à 100,000 auditeurs (Rock & Folk - Led Zeppelin). La majorité des amateurs de musique rock indentifient avec empressement les premiers accords de la chanson « Stairway to Heaven » (Escalier pour le ciel) de Led Zep qui provoque les plus vives ovations jamais vues dans un concert rock. « Stairway to Heaven » est sans aucun doute la chanson rock la plus populaire qui ait été écrite de tous les temps. C'est la chanson rock la plus en demande sur les stations de radio en Amérique du Nord.

A Détroit, ils ont un sondage musical à tous les ans au cours duquel les auditeurs envoient la liste des dix chansons rock qu'ils préfèrent de tous les temps. Pour les huit dernières années, la chanson « Stairway to Heaven » est la chanson numéro 1 se classant au premier rang avec dix fois plus de votes que la chanson qui arrive au deuxième rang. C'est dire que la chanson « Stairway to Heaven » dépasse même toutes les nouveautés annuelles du rock depuis les huit dernières années. (John Counsell - Le procès de la musique rock).

Pourquoi cette chanson est tellement populaire ?

En premier, examinons la pochette de l'album (Led Zeppelin IV). A l'intérieur de l'album, nous pouvons voir un druide. Les druides ne sont pas des personnages comme nous les présentent les bandes dessinées d'Astérix et d'Obélix mais il y a un fond de vérité derrière l'image de pouvoir et de magie qu'on y retrouve. En fait, les druides étaient les gens les plus craints en Bretagne à partir de 300 avant à 200 ans après Jésus Christ selon les livres d'histoire. Ils étaient profondément impliqués dans des cérémonies de sorcellerie et de magie en pratiquant des sacrifices d'animaux et, quelques-fois, des sacrifices humains. Ils avaient un pouvoir occulte incroyable. Encore aujourd'hui, les druides forment des sectes très vivantes en Angleterre.

À l'intérieur de la lanterne que le druide tient dans sa main, nous voyons une étoile à six pointes. Une étoile à six pointes est un hexagramme. L'hexagramme est utilisé dans la « haute » sorcellerie pour placer des sorts sur des personnes, des objets et des lieux. Et, ce druide est juste sur le point de lancer un sort sur le village qu'on voit au bas de la photographie de l'intérieur de la pochette.

Ce document de la série CE QU'ON NE SAIT PAS SUR est rédigé par Alliance-Médias avec l'aide des études sur la musique et la culture rock de Bob Larson, de Gary Greenwald, de John Counsell et d'après la documentation de notre centre. Alliance-Médias est un organisme sans but lucratif que vous pouvez rejoindre en écrivant à: Alliance-Médias, C.P. 201, Lévis, Qc., Can. G6V 6N8

Maintenant, penchons-nous sur Jimmy Page et Robert Plant, les co-auteurs de « Stairway to Heaven ». Robert Plant déclare: « Stairway reçoit les meilleures réactions que toutes les autres pièces que nous avons faites. Stairway to Heaven est le résultat d'une soirée où Jimmy et moi nous nous sommes assis devant le feu (de foyer). Stairway to Heaven a été écrit à la base immédiatement. Je n'ai pas changé un mot. »

Et, s'ils avaient écrit cette chanson pour que les mots aient à la fois une signification à l'écoute normale et une autre à l'écoute en sens inverse, cela aurait demandé des mois pour composer une chanson comme celle-là. Plant ajoute: « Je suis très fier des paroles. Quelqu'un me les a soufflées, je pense » (Circus 1975).

Jimmy Page a pour sa part déclaré sa participation en ajoutant qu'il avait obtenu les paroles de Stairway to Heaven d'anciens écrits de sorcellerie et qu'il avait dirigé d'autres séances d'occultisme pour trouver les paroles de plusieurs autres chansons de Led Zeppelin (John Counsell - Le procès de la musique rock).

Jimmy Page possède la plus grande librairie de livres d'occultisme d'Angleterre: la librairie Equinox à Londres. Page explique: « Il n'y avait pas une seule bonne collection de livres sur l'occultisme dans tout Londres et j'étais fatigué d'aller à différentes places pour me procurer les livres que je voulais » (Hit Parader, Juillet 1975, p.64). Jimmy Page connaît l'occultisme et il s'y intéresse de très près.

Jimmy Page vit dans l'ancienne maison d'Alister Crowley. Cet homme était le sorcier le plus puissant en Grande Bretagne au 19^{ème} siècle. Il avait à sa disposition un harem dont il marquait les femmes avec une marque qu'il appelait « la marque de la bête ». Ce spirite britannique, Alister Crowley, un homme extrêmement mauvais (remarqué pour meurtres et perversions sexuelles), s'est lui-même appelé « La Bête - 666 » (Circus, 12 Octobre 1976, p.41). Il pratiquait des cérémonies terribles avec sa magie et toutes sortes d'immoralités sexuelles. Jimmy Page a déclaré qu'il n'y avait eu personne comme cet homme qui l'avait autant influencé et qu'il est un étudiant assidu des écrits d'Alister Crowley.

Vous avez probablement entendu parler de « Backward masking process » (procédé de camouflage arrière) auparavant. Il y a certaines personnes qui pensent que le « back masking » est une coïncidence. J'aimerais souligner à ces personnes qu'une des parties intégrales de l'adoration à Satan (messes noires et autres cérémonies) est d'être en mesure de parler à l'envers. Très souvent, durant les cérémonies sataniques, les adeptes vont citer les écritures (bible satanique) à l'envers.

Alors que les membres de Led Zeppelin sont fortement intéressés par l'occultisme et qu'ils obtiennent des Paroles d'anciens écrits de sorcellerie... Alors qu'ils sont tellement influencés par l'occultisme d'Alister Crowley... Il est impossible que les messages qui parlent de Satan qu'on peut entendre lorsqu'on fait jouer « Stairway to Heaven » à l'envers ne sont pas le fruit du hasard ou une coïncidence.

Examinons une partie des paroles de cette chanson qui dit « qu'à long terme, il y a deux chemins que vous pouvez utiliser » (Yes there are two paths you can go by) et cela est vrai. Mais ce qui suit prouve que le message à l'endroit est déjà assez mauvais: « Mais sur une longue route, Il est toujours temps de changer de voie » (But in the long run, There's still time to change the road). Led Zeppelin chante ici un mensonge parce qu'il n'est pas toujours temps de changer de voie. La Bible, fondée sur la sagesse de Dieu et non sur la sagesse des hommes, nous dit de décider de servir Jésus maintenant parce que nous n'avons aucune assurance que demain va exister. C'est aussi pour cela qu'il est écrit: « Voici maintenant le jour du Salut » (2 Corinthiens 6:2). Qui d'entre vous peut-il donc se vanter de connaître le jour de sa mort ? Il n'est pas toujours temps de changer de voie comme le disent les auteurs de « Stairway to heaven » ?

Ce n'est pas le jour où une personne apprend qu'elle est atteinte d'un cancer des poumons qu'il faut arrêter de fumer car ce jour-là il est trop tard, pour ne donner que cet exemple.

Le message caché derrière ce court passage de « Stairway to Heaven » laisse entendre ceci: « Oh! Voici mon cher Satan. Celui dont le sentier me rend triste dont le pouvoir est Satan. Il va vous donner 666 ». Le chiffre 666 est issu de la parole de Dieu dans l'Apocalypse, chapitre 13, verset 18 où il est dit: « C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six ». Le « 666 » est en fait le nombre de l'antéchrist.

Je ne sais pas jusqu'à quel point le « backward masking process » vous affecte. Je sais cependant que cela nous dit qu'il y a une force spirituelle derrière cet album ou derrière ce groupe.

Par contre, nous avons un article publié par l'American Press qui parle d'un homme qui a fait des recherches dans ce domaine. Son nom est William Varoll et il possède un institut de recherche appelé « Applied Potential Institute » installé à Aurora au Colorado (USA) et il affirme avec ses études du cerveau que la partie subconsciente du cerveau peut capter ces messages et les enregistrer comme la vérité.

Curieusement, la déclaration de William Varoll devant la Commission de la Protection du Consommateur et du Matériel Toxique de l'état de la Californie qui se prêtait à l'écoute de ces messages dans la chanson « Stairway to Heaven » de Led Zeppelin rejoint celle de Jimi Hendrix dans un autre article paru avant sa mort par overdose (drogue) et qui dit: « La musique est spirituelle. Nous pouvons hypnotiser les gens avec la musique et lorsqu'ils sont rendus à leur point le plus vulnérable, nous pouvons inculquer à leur subconscient tout ce que nous voulons. La musique va effectivement amener votre subconscient jusqu'à un point où nous pouvons semer les paroles que nous voulons et les gens vont les entendre comme étant la vérité ». Cette déclaration de Jimi Hendrix a été faite il y a plus de 14 ans et elle rejoint drôlement celle du scientifique et chercheur William Varoll.

Tous les médias de la région qui reçoivent les textes de l'American Press, une agence de presse, n'ont pas livré la plus importante partie de ce reportage au sujet de William Varoll. Voici cette information que Varoll a transmise au journaliste qui conclut en écrivant: « Il (Varoll) dit qu'un homme de l'église de Satan l'a appelé après l'émission de télévision du 14 janvier (1982) diffusée à l'antenne de Trinity Broadcasting de Santa Ana (Californie) et l'a averti de ne pas poursuivre ses recherches. Il (l'homme de l'église de Satan) dit que les artistes rock ajoutent ces messages en « backward masking process » « parce que l'Église de Satan et leurs adeptes ont un pacte et si vous réalisez certaines choses dans notre ligne particulière, en retour Satan va vous donner certaines faveurs. » De plus William Varoll a confié qu'au cours d'une recherche au Centre des Sciences de la Santé de l'université du Colorado à Denver, il a trouvé que quelques-unes des phrases en « backward masking » sur certains albums rock se retrouvaient dans les notes que certains jeunes ont laissées avant de se suicider.

La chanson « Stairway to Heaven » laisse entendre d'autres messages en « backward masking process » comme « I live for Satan » (Je vis pour Satan) et « Parce que je vis avec Satan, je souhaite que vous me fichiez la paix... », « Mon ami Satan, il n'y a aucune façon de s'en échapper » et plusieurs autres !

Les groupes Queen (Decide to smoke marijuana - Décidez à fumer de la marijuana), Styx (Satan moves in our voices - Satan bouge/agit dans nos voix), Electrix Light Orchestra (He is the nasty One. Christ you're infernal - Il est écoeurant. Christ, tu es infernal), Black Oak Arkansas (Satan he is god) et plusieurs autres groupes rock utilisent cette technique.

Egalement, d'autres chansons de Led Zeppelin renferment du « backward masking process » comme celui qui dit: « Aide-moi, aide-moi, aide-moi, Oh! Seigneur Satan, je te désire » (Chanson « The battle Of Evermore » La bataille perpétuelle).

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi cette chanson avait pour titre « Stairway to Heaven » (Escalier pour le ciel) ? Est-ce le vrai ciel dont on parle ici ? Les paroles à l'endroit laisse entendre ceci: « And she's buying a stairway to heaven » (Et elle achète une échelle pour le ciel). Il s'agit d'une allusion directe à la Parole de Dieu qui donne Jésus comme étant lui-même cet escalier vers le ciel alors qu'il enseigne: « Je suis le chemin, la vérité, la vie. Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6) et au songe dont parle aussi la Parole de Dieu et qui dit: « Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait le ciel. Et voici, les anges montaient et descendaient par cette échelle » (Genèse 28:12).

C'est en lisant ce qui suit que nous apprenons officiellement que cette échelle est en fait Jésus lui-même: « En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme » (Jésus est le Fils de l'homme) dans Jean 1:51.

Alors que Led Zeppelin affirme « acheter une échelle pour le ciel » nous savons que la Parole de Dieu, directement inspirée par l'Esprit de Jésus, nous enseigne que Jésus est tout à fait gratuit et que ce ne sont pas les oeuvres qui peuvent payer le prix de l'échelle vers le ciel. Jésus donne gratuitement.

Satan donne mais il reprend comme cela s'est produit pour Led Zeppelin à qui il a donné la Gloire et l'argent ainsi que des réponses à la quête d'occultisme parce que Led Zeppelin chantait pour Satan.

Oui ! Je suis de ceux qui affirment que Led Zeppelin ont chanté pour l'argent... Ils ont fait des millions et ils sont tombés dans le piège de ceux qui cherchent l'argent en faisant fausse route comme l'enseigne Jésus dans la Parole: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments » (1 timothée 6:9-10).

« Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes » (dit Paul dans la lettre qu'il écrivait aux Romains (Romains 1:28). N'est-ce pas ce qui arrive à Led Zeppelin qui compte dans son histoire « des textes à la fois visionnaires et sexuels de « Whole Lotta Love » avec références qu'on ne peut pas répéter, à « Trampled Under » comparant le sexe de la femme à une transmission d'où s'échappe une huile chaude et le chanteur qui suggère qu'il aimerait y pomper de l'essence en passant par « Black Dog » qui décrit l'égouttement mielleux de son amour. Jimmy Page explique: « Rock & Roll is sexual expletive you music » (Le rock & Roll est une musique pour provoquer des réactions sexuelles) (Circus, 23 juin 1977, p.35). Un récit fait état que les membres de Led Zeppelin ont versé un sceau d'urine sur une prostituée (groopies) et qu'une autre fille fut attachée sur un lit et qu'on lui a inséré des poissons frais dans ses orifices (Circus, Octobre 1973, p. 69).

Transportés à travers le pays (USA) avec un jet spécial nolisé au taux de 2,500\$ l'heure (avec sauna, bibliothèque, galerie d'art, moniteurs vidéo-cassette et cuisine pour fins gourmets), ils détiennent une réputation de barbares de l'antiquité. Dans un hôtel d'Hollywood, ils ont détruit des peintures, submergés quatre stéréos dans le bain et ils ont tenu une course de motocyclette dans les corridors... (Bob Larson - Rock).

Il est grand temps que les jeunes se posent de sérieuses questions sur la débauche cachée derrière la façade commerciale du rock qu'ils financent avec leur argent par « amour de la musique ».

L'album de Led Zeppelin, *Presence*, illustre un objet à la forme curieuse qui a fait surgir bien des propos sur sa signification. Page révèle que ce dessin est supposé symboliser la force qui rend le groupe capable d'affecter profondément l'audience, un pouvoir qui fait simplement référence à une « présence » (*Hit Parader*, Juillet 1975, p.64.).

Tous ces faits, ces observations et ces déclarations en rapport avec la Parole de Dieu laissent croire que la renommée du groupe n'est pas uniquement une question de son puissant et lourdement métallique mais de quelque chose de plus fort. Même ici, le motif de l'argent semble en prendre un coup car il ne peut à lui seul être le motif de toute l'histoire de ce groupe.

Cette affaire de messages cachés utilisant la technique du « backward masking process » et l'attrayante chanson « *Stairway to Heaven* » qui avec un son très mélodieux vient charmer son auditeur ne fait que donner plus de poids à la Parole de Dieu qui confirme que: « Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière » (2 Corinthiens 11:14). Cette chanson demeure très attirante (ange de lumière - Satan) mais rien n'empêche que son vrai visage dévoile Satan comme principal thème. De plus, à la base, l'important n'est pas autant de savoir si ces messages ont de l'effet mais de savoir qu'ils parlent de Satan en lui rendant la gloire.

Le problème, c'est que Led Zeppelin chante pour Satan et, comme nous le soulignons, Satan ne donne rien gratuitement et les membres de Led Zeppelin ont commencé à payer la Gloire, l'argent et tous les faux « trips » qu'ils ont reçus au cours de leur carrière. En effet, Satan donne mais il reprend... Il faut payer ce qu'il donne et ce n'est pas avec leur argent et leur gloire que les membres de Led Zeppelin ont commencé à payer.

John Bonham, le batteur, fut trouvé mort le 25 septembre 1980 dans la maison de Jimmy Page, ancienne demeure du puissant spirite britannique Aleister Crowley, par son copain John Paul Jones. L'autopsie pratiquée par le docteur Edmund Hemsted révéla que John Boham avait succombé à une overdose de vodka orange authentique et que des marques de « motival » (une drogue contre l'anxiété) furent décelées dans son sang (*Rolling Stone*, 13 Novembre 1980, p.23).

La séparation du groupe a été signalée par plusieurs observateurs comme étant due à la fascination de Page pour son obsession satanique et sa vénération à l'occultiste Aleister Crowley qu'il a lui-même nommé « comme un génie non reconnu de la pensée du 20ième siècle » (*Circus*, 30 novembre 1980, p.20).

Robert Plant, le chanteur, a été sérieusement blessé dans un accident d'automobile en Grèce au cours duquel il a vu la mort de très près et à la suite duquel il demeura infirme pendant deux ans. Il avait un garçon qui est mort pour une cause inconnue à l'âge de cinq ans et personne ne sait pourquoi. Alors, il y a vraiment un prix à payer pour le pêché. Satan ne donne rien gratuitement.

Jimmy qui a lui-même écrit la musique du film « *Lucifer Rising* » (Satan qui se soulève - Soulèvement de Satan) comme on l'apprend dans la revue *Creem Close-Up - The Led Zeppelin Story 1982*, p.22 : « Jimmy Page a visionné personnellement le film *Lucifer Rising*, pour lequel il a écrit la trame sonore ... » connaît l'occultisme et lui aussi il devra très bientôt payer. Il sait que Satan est un être musical et l'album *Presence* démontre qu'il invoque la présence de Satan « pour affecter profondément l'audience » selon ses propres explications, comme nous l'avons vu.

Il n'y a pas moyen pour nous de vous présenter une telle analyse de la face cachée de Led Zeppelin sans vous offrir une solution face à ces mensonges de ce groupe et à son pouvoir influent. Notre but n'est pas de détruire le rock ou Led Zeppelin. Nous aimons les membres de Led Zeppelin. Jésus aime les vedettes rock, faut-il vous le rappeler ? Jésus est mort pour que les vedettes rock aient la meilleure vie possible. Mais Jésus hait le mal qu'elles font et qu'elles publicisent dans leurs oeuvres qu'il donne aux « oeuvres infructueuses des ténèbres » (*Éphésiens 5:11*).

Le Zéppelin ne veut pas que nous percions la façade commerciale de leur travail et les producteurs ne viendront jamais vous dire la vraie vérité. Mais Jésus connaît la vraie vérité !

Notre cerveau est l'ordinateur le plus complexe au monde. Et, savez-vous pourquoi notre cerveau est l'ordinateur le plus complexe au monde ? Parce que c'est Dieu qui l'a créé. Et, il y a une loi dans la programmation des ordinateurs qui dit que si vous nourrissez un ordinateur avec des déchets, vous obtiendrez des déchets. N'importe lequel psychologue ou sociologue pourra vous dire que ce avec quoi vous nourrissez votre cerveau va affecter votre comportement. C'est pourquoi, très souvent, on explique la délinquance juvénile en soulignant que ces jeunes proviennent de foyers brisés, de quartiers violents... En fait, que ces jeunes proviennent d'un passé rempli de mauvaises expériences et que cela affecte aujourd'hui leur comportement.

Satan ne veut pas que vous croyiez que la musique rock peut vous affecter. Il veut que vous gardiez de lui une image de conte de fée pour ne pas croire qu'il est réel mais nombre de vedettes rock savent qu'il est réel et extrêmement puissant.

Satan veut vous voir loin de Dieu pour trois raisons. Premièrement, vous êtes faits à l'image de Dieu. Satan voulait être celui qui dirige, il voulait le pouvoir. Et, quand Dieu a créé Adam et Ève, il leur a donné le pouvoir de dominer sur la terre. Nous avons ce que Satan veut. Et, il nous hait pour cela. Et, il veut nous détruire non seulement sur le plan physique mais de façon éternelle. Deuxièmement, la Bible dit que notre corps est le temple de l'Esprit Saint. Le Diable hait l'Esprit Saint. Troisièmement, Satan sait que votre corps peut être utilisé contre vous-même et vous entraîner en enfer pour l'éternité. Bon Scott du groupe AC/DC sait que l'enfer n'est pas une farce et une place de « party » continuels aujourd'hui comme il le chantait avant qu'on le trouve mort d'une overdose d'alcool sur la banquette arrière de sa voiture.

Dans le livre de Jacques, il est écrit que la vie est comme une vapeur qui paraît et disparaît (« Vous êtes une vapeur qui paraît pour peu de temps, et qui ensuite disparaît ») et nous nous imaginons que la vie est tellement longue et tellement le « fun » mais Satan sait que la vie passe comme un clin d'œil, très rapidement. Et, Satan sait que s'il peut gagner nos âmes pour cette courte vie, il aura réussi à nous détruire pour l'éternité.

La Bible dit que Satan n'est pas un être avec des cornes, des collants rouges, une longue queue et une fourche à la main; La Parole de Dieu dit que Satan est un ange de lumière et il est plus fort que vous... Il est plus rusé et plus intelligent que vous... Il est le Père du mensonge... Et, il veut vous voir mort. « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme » (Matthieu 16:26). Mais il y a une réponse à cette situation et si vous pensez qu'à la lecture de ces informations, tout cela a du sens dans le fond... Il faut vous presser d'expérimenter la puissance de Christ qui est le seul et l'unique vainqueur. Ne vous contentez pas de croire en Jésus car la Bible dit que c'est à la condition de « naitre de nouveau » qu'un homme peut voir le Royaume de Dieu. Savez-vous où vous passerez l'éternité avec une ferme conviction et une assurance solide qui s'appuie sur Jésus lui-même ? Acceptez Jésus dans votre cœur, pas comme le Sauveur du monde mais comme votre Sauveur Personnel et Unique.

Faites cette prière: « Cher Seigneur Jésus, Je crois que tu es mort sur la croix pour moi personnellement. Je me confie en ta Parole qui dit: « Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé » (Romains 10:9). Je te confesse de ma bouche aujourd'hui, Sois Seigneur de ma vie. Je mets ma confiance en toi pour me pardonner et pour me délivrer de la puissance satanique du péché. Prends ma vie Seigneur pour en faire ce que tu veux. Je veux te plaire à tous égards et par ta force j'obéirai à ta Parole ». Maintenant, contactez la personne ou l'organisme qui te présente ce document pour avoir de plus amples informations et trouver conseils.

CE DOCUMENT APPARTIENT À:

TÉL.: ()

CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... LED ZEPPELIN a été rédigé avec l'aide des recherches de Bob Larson, évangéliste de Denver au Colorado, de Gary Grenwald, pasteur de l'assemblée chrétienne The Eagles Nest d'Irvine en Californie, et de John Counsell, pasteur et directeur des jeunes de l'université Gospel Temple de Windsor en Ontario. Ces recherches sont utilisées avec la permission de leurs auteurs. Il faut aussi compter les dossiers de notre organisme, Alliance-Médias.

Alliance-Médias est un organisme chrétien sans but lucratif d'animation et d'éducation aux mass-médias (développer le sens critique des gens face aux médias de communication de masse en se basant sur une analyse des valeurs bibliques exclusivement).

Au moment où nous écrivons ce numéro (août 1984) un livre sur la musique et la culture rock est en préparation. Écrivez-nous pour de plus amples informations.

P.S.: Tous les chèques et/ou les mandats postes doivent être faits à l'ordre de:
Alliance-Médias.

Ce qu'on ne sait pas sur...

Depuis janvier 1983, André Guay, consacre la majorité de son travail à informer les jeunes et les plus vieux sur la musique et la culture rock.

Il présente une série de documents intitulés CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... Chacun de ces documents (2 feuilles 8 1/2 par 11 pouces, recto-verso, pour 4 pages de textes) offre une analyse d'un groupe rock.

Vous pouvez vous-y abonner ou commander les numéros déjà publiés qui vous intéressent:

CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... Black Sabbath
CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... Aldo Nova
CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... Judas Priest
CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... Kiss
CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... Ozzy Osbourne
CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... Pink Floyd
CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... VAN HALEN
1.25 \$ le numéro/abonnement de 12 numéros comprenant les numéros ci-hauts (un numéro par mois après l'envoi des numéros déjà publiés):
Individuel: 18 \$
Organisme (avec droit de reproduction illimitée et espace pour identification de l'organisme): 40 \$
Bibliothèque (avec un cahier de rangement): 25 \$

AUSSI DISPONIBLES

Conférences LE PROCES DE LA MUSIQUE ROCK et LA MUSIQUE ROCK ET LE MESSAGE DE JESUS.

Cassettes 4 pistes de la conférence LE PROCES DE LA MUSIQUE ROCK (2 x 90 minutes): 12 \$

Cassettes 4 pistes des dossiers de la conférence LE PROCES DE LA MUSIQUE ROCK (1 x 60 minutes) 6 \$

INFO-ROCK, ALLIANCE-MEDIAS
C.P. 201, Lévis, Québec, Canada
G6V 6N8

Tél.: (418) 837-2917

Ce qu'on ne sait pas sur...

VAN HALEN

Maï 1984 Alliance-Médias
C.P. 201, Lévis, Qc., Can. G6V 6N8

Vol. 1 No 5

David Lee Roth, chanteur de Van Halen, déclare: "Nous célébrons tout le sexe et toute la violence de la TV ... Ça, c'est Van Halen". (Circus, 17 octobre 1978, pl 39) Bob Larson, un analyste du rock, écrit: "Lorsqu'un groupe rock se décrit lui-même comme "un groupe de barbares allant de par le monde" (Circus, 10 octobre 1978, p. 26), c'est clair que leur but va au-delà des simples performances musicales".

"Je me suis arrangé pour vivre à 100% la réalisation de mes fantaisies avec les belles femmes que je rencontre sur ma route", ajoute David Lee Roth. Sans aucun doute qu'il fait ici allusion à son assurance paternité avec la compagnie Lloyds de Londres. Cette assurance lui revient à quelques 12 000\$ par année et elle procure un support financier aux femmes pouvant accoucher un enfant de lui. David Lee Roth est celui-là même qui a encouragé cette compagnie à offrir une telle assurance aux étoiles du rock (People, 17 octobre 1981, p. 12). Roth ne se soucie aucunement de la vie sexuelle des filles et des femmes en agissant ainsi. De plus, lorsqu'on connaît l'importance pour un enfant d'avoir un père, nous savons que Roth a uniquement le plaisir instantané comme but dans la vie. L'argent ne remplacera jamais un père naturel. Demandez à l'orphelin ou à la fille-mère ce qu'elle en pense!

Les grands sauts de Roth et son jeu de califourchon avec le micro entre les deux jambes (allusion sexuelle à l'érection) donne bien l'idée première de la philosophie du groupe. Dans un abandon auto-érotique, celui-ci proclame: "... quel que soit votre vice, quelles que soient vos idées sur la sexualité, quelles que soient les choses que d'autres ne peuvent pas faire dans leur emploi de 8 à 5 heures, je puis le faire dans le rock and roll. Je suis à ce travail pour exercer mes fantaisies sexuelles. Quand je suis en scène, c'est comme si je le faisais avec 20 000 de vos amies les plus intimes ..." Mais David Lee Roth ne se contente pas d'afficher publiquement son égocentrisme sexuel, il ajoute "Je suis fier de ma façon de vivre." (Rolling Stone, 4 septembre 1980, p. 9-10,21). Roth est même allé jusqu'à dire que toutes les habitudes que vous pensiez mauvaises avant sont correctes quand vous entrez dans le monde de Van Halen. Ce n'est pas parce qu'on entre dans le monde de Van Halen que les habitudes de violence, de sexe, d'alcool, de drogue, ... sont bonnes mais c'est ce que plusieurs pensent!

Le chauffeur de Van Halen à Toronto déclare: "Ils étaient tellement "glé" (drogués) et saouls, qu'il a fallu que je les aide à entrer et à sortir de la limousine. Ils ont presque vomi dans la limousine. Ils puait comme des cadavres qui avaient passé trois jours au soleil". Ils donnent une image fautive d'eux-mêmes dans leurs entrevues alors qu'ils sont tout à l'opposé de ce que les médias présentent d'eux.

Célébrant (exaltant, louant avec éclat comme on célèbre un anniversaire) la violence de la télévision, Van Halen encourage la violence et en fait la publicité. Voici ce que rapportait l'agence de presse American Press au sujet de la participation de Van Halen au U.S. Festival de 1983: "La foule, qui revenait d'un concert rock de Van Halen, a arraché les clôtures, lancé des projectiles aux groupes "rivaux" et contre les forces de l'ordre. Certains s'élançaient avec leur automobile contre les voitures de police. Ils ont laissé la colline dans un état lamentable, créant une scène écoeurante et désolante comme l'a décrite un spectateur." (A.P., 30 mai 1983)

Cette rébellion contre les autorités colle bien à la déclaration de Edward, un des membres de Van Halen, qui affirme: "Je suis dans le rock and roll parce que je n'aime pas qu'on me dise quoi faire" (Circus, 13 mai 1980, p. 23).

Avec toute cette information sur le style de vie de ces vedettes, il n'est pas surprenant de retrouver leur feeling dans des chansons telles que Feel your Love Tonight (Sentir ton amour ce soir - référence au sexe et non à l'amour), Running with the Devil (Courir avec le diable) et I'm your Ice-cream Man (Je suis votre homme de crème glacée - faisant allusion au sperme).

En annonçant: "Même Jésus Christ ne peut pas vous sauver à un concert de Van Halen" au début d'un concert à Toronto, David Lee Roth nous en dit long sur ses intentions.

Leur musique ne saurait être imprégnée d'autre chose que de cette violence qu'il célèbre accompagnée d'une pluie de décibels dépassant largement les normes permises par les autorités et les études dans ce domaine.

Aimer Van Halen? Oui! Jésus lui-même aime les membres de Van Halen, qu'importe jusqu'à quel point ils peuvent blasphémer son nom. Par contre, il hait leur oeuvre et leur style de vie, tout comme il hait les encouragements de ceux et celles qui se plaisent dans cette violence et cette débauche, qui offrent leur musique diabolique quoique très attrayante.

Aimer Van Halen? Oui, pour les membres du groupe, Non, pour ce qu'ils offrent parce qu'ils sont en guerre contre la paix et le vrai bonheur!

Lorsqu'on aime réellement une personne, on ne cherche pas à remplir son cerveau et on ne cherche pas à exciter ses émotions et ses sentiments avec des louanges à la débauche et à la violence!

David Lee Roth reconnaît que Jésus Christ est le seul et unique Sauveur en affirmant que: "Même Jésus Christ ne peut pas vous sauver à un concert de Van Halen" (Toronto). Il sait que si un jeune demeure dans son monde, il ne peut pas réellement connaître ce qu'est le vrai Amour. Il ne s'intéresse pas à votre bonheur et il ne se soucie carrément pas de ses fans.

On ne peut pas donner ce qu'on n'a pas! Roth ne peut pas vous donner la vraie paix, l'Amour, la joie durable, ... Il procure uniquement de fausses paix et joies, le faux "trips" ... qui durent le temps de quelques heures!

L'Amour de Jésus Christ pour vous est réel et durable. Van Halen veut vous éloigner de Jésus.

Jésus vous aime tellement qu'il est mort et ressuscité pour que vous puissiez voir vos erreurs pardonnés et le connaître comme votre Sauveur et ami personnel.

Alors que Van Halen occupe les scènes même un Samedi Saint pour vous offrir un "trip" d'un soir, nous vous offrons un "trip" durable par Jésus.

CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias

Quelle est votre conception de quelqu'un qui suit Jésus? Il n'est pas chrétien, en effet, celui qui serait simplement né et élevé dans une famille chrétienne, selon la tradition. On peut appartenir à une église, y avoir été baptisé, confirmé même, sans pour autant être chrétien. Cet adjectif ne s'applique pas non plus à celui qui dit: "Même si je ne vais pas au culte, je suis aussi bon chrétien qu'un autre".

Dans ce dépliant, le mot chrétien désigne uniquement l'homme ou la femme qui a pris un engagement personnel envers Jésus Christ et qui l'a accepté comme son Sauveur et Seigneur. Est chrétien celui qui a la certitude que le Christ s'est offert en sacrifice pour ses péchés. L'acceptant dans la repentance comme expiation complète et suffisante, le chrétien entre dans une relation nouvelle et éternelle avec le Christ.

David Lee Roth sait cela et c'est pourquoi il dit que Jésus Christ ne peut pas vous sauver à un concert de Van Halen!

Qui suivez-vous? Van Halen, vous-même ou Jésus?

Le bulletin CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... est publié à chaque mois par Alliance-Médias, un organisme chrétien sans but lucratif d'animation et d'éducation aux mass-médias visant à développer le sens critique des gens vis-à-vis les médias tout en encourageant une attitude active en se basant sur la Parole de Dieu (la Bible).

Alliance-Médias offre des conférences et autres documentations sur la musique et la culture rock. Pour de plus amples information, écrivez à l'adresse citée sur la première page de ce numéro.

Ce qu'on ne sait pas sur...

PINK FLOYD

Alliance-Médias

Juillet 1984 C.P. 201, Lévis, Qc., Can. G6V 6N8

Vol. 1 No 7

L'oeuvre du groupe de « space rock » Pink Floyd a fait de nouveau la manchette avec le passage de David Gilmour, membre de Pink Floyd pendant plus de 15 ans à titre de chanteur et guitariste, à Québec pour inaugurer une tournée en Amérique (9 mai 1984 - Colisée de Québec).

Malgré sa dissolution, Pink Floyd demeure l'un des groupes rock les plus populaires occupant une large place sur les rayons des discothèques des amateurs de rock. L'engouement pour l'oeuvre musicale de cette formation britannique qui a vu le jour en 1966 au coeur du mouvement « Flower Power » ne cesse de se raviver d'année en année.

Pink Floyd peut-il être l'objet d'une analyse de notre part ? Oui ! Bien sûr. Notre approche critique de la musique et de la culture rock ne saurait se limiter uniquement aux productions les plus récentes. D'ailleurs, c'est souvent en scrutant les premières années d'un style ou d'un groupe qu'on peut réellement comprendre ce que le « marché du rock » d'aujourd'hui nous offre.

Voici donc CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... PINK FLOYD.

Sur le premier disque de Pink Floyd, « The Piper At The Gates Of Dawn » (Le joueur de flûte aux grilles de l'aube), nous retrouvons des titres de chansons tels « Lucifer Sam », « Chapter 24 » et « The Gnome ».

« Chapter 24 » est un chant occulte mystique tiré du « I Ching », Le livre Chinois des Changements. « The Gnome » fait également référence à l'occultisme tout en se présentant comme une contine pour enfants dispensée sur un fond de vibraphone et de boîte à musique où le surnaturel tient une place de choix.

Ce premier disque de Pink Floyd nous enseigne que les membres du groupe connaissent bien l'occultisme et Satan pour leur dédier des chansons. De plus soulignons que ce premier disque fut produit dans les studios d'Abbey Road, là même où les Beatles réalisaient à la même époque « Sergeant Pepper Lonely Hart Club Band ». D'ailleurs, cet album des Beatles a largement fait la manchette pour ses messages cachés inversés (Backward Masking Process) dans l'affaire de l'assassinat de l'actrice Sharon Tate (Émission télévisée Les Champions) par Charles Manson. Ce dernier déclarait que l'écoute prolongée de cet enregistrement des Beatles l'avait influencé en rapport avec la tuerie chez l'actrice où il se présenta en compagnie d'autres membres de la secte satanique qu'il avait fondée. Il fut condamné pour meurtre.

... / 2

Est-ce que Pink Floyd a voulu, comme les Beatles, opérer une influence subliminale sur ses fans ? Oui !

La suggestion subliminale vient sous plusieurs formes. Au cinéma, des informations nous dévoilaient que des images de « pop corn » présentées à une vitesse imperceptible par le conscient mais par le subconscient poussaient les cinéphiles à acheter du « pop corn » une fois le film terminé. Dans un nombre sans cesse croissant de magasins, on utilise aussi la persuasion subliminale en faisant jouer des messages qui disent: « Je suis honnête. Je ne volerai pas. ». Croyez-le ou non, ces messages ont permis de faire chuter de 30% les vols à l'étalage.

Notre subconscient a un rôle et contrôle notre corps beaucoup plus qu'on peut le réaliser. Par exemple, c'est pourquoi nous n'avons pas à penser à respirer lors de notre sommeil ou de s'occuper d'une foule de chose. Le subconscient le fait pour nous.

C'est là aussi la raison pour laquelle Satan veut envahir notre subconscient et, qu'en grande partie, les messages en « backward masking process » parlent de Satan. Mais, si une personne dit à un chrétien que Satan est Dieu, il va automatiquement rejeter l'information parce que son conscient lui dira expressément que ce n'est pas vrai. Avec le subconscient, c'est beaucoup plus dangereux car il ne fait pas la différence entre les informations. Il enregistre tout comme étant la vérité.

La chanson « Sheep » (Agneau ou Mouton) de l'album « Animals » (Animaux) de Pink Floyd laisse entendre un message subliminal typique. Le message est à l'endroit mais on ne peut à peu près pas en comprendre les mots. C'est en écoutant attentivement ce message uniquement sur le canal de droite d'un système de son qu'on peut effectivement découvrir le sens des mots.

A la lecture de ce message, vous pourrez constater vous-même qu'il s'agit en fait du Psaume 23 de la Bible tout à fait modifié pour lui donner un autre sens. Voici les deux textes:

Paroles de Pink Floyd:

Le Seigneur est mon berger
je n'en voudrais pas
Il m'abaisse pour me faire mentir
Il me dirige près des eaux silencieuses
Avec des couteaux étincelants, il libère mon âme
Il m'accroche sur des crochets dans les hauts-lieux

Paroles de la Bible (Psaume 23):

L'Éternel est mon berger
je ne manquerai de rien
Il me fait reposer dans de verts pâturages
Il me dirige près des eaux paisibles
Il restaure mon âme
Il me conduit dans les sentiers de la justice à cause nom

Paul Crouch Jr, conférencier invité à Trinity Broadcasting aux Etats-Unis, rapporte que ce message de Pink Floyd provient de ce que l'on appelle « The Book Of Shadows », un livre qui déforme le message de l'écriture de la Bible et qui accompagne la bible satanique.

La chanson « Sheep » commence ainsi: « Passant innocemment son temps dans les lointains pâturages, étant très peu conscient d'un certain malaise dans l'air. Tu es bien mieux de faire attention, il y a peut-être des « dogs » autour. J'ai regardé au-delà du Jourdain, et j'ai vu que ce n'est pas comme on le prétend ». L'expres-

sion « au-delà du Jourdain » est utilisée une quinzaine de fois dans la Bible et elle signifie soit le ciel, soit l'enfer. L'auteur de Pink Floyd nous dit « et ce n'est pas comme on le prétend » en faisant référence au ciel et à l'enfer. Il est évident qu'il essaie de nous dire que ce que la Bible dit est faux lorsqu'elle parle de ces hauts lieux. De plus, il affirme avoir regardé « au-delà du Jourdain » alors qu'aucun homme a vu le Royaume de Dieu ou celui de Satan et, la seule connaissance que nous en ayons nous vient de Jésus.

Ensuite, cette introduction du message caché dit: « Doux et obéissant, tu suis le chef par des chemins battus, dans la vallée de l'acier. Oh ! Quelle surprise, tout un choc à tes yeux. Maintenant, les choses sont réellement comme elles devraient l'être. Non ! Ce n'est pas un rêve. » Encore ici, il s'agit d'une allusion directe au Psaume 23 de la Parole de Dieu qui dit: « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal car tu es avec moi: ta houlette et ton bâton me rassure ». Ce que la Bible veut c'est qu'une personne qui marche « dans la vallée de l'ombre de la mort », la mort étant le péché, elle ne craint aucun mal car Dieu est avec elle. Pink Floyd dit le contraire sans avoir tort. L'auteur du groupe transforme cette « vallée de l'ombre de la mort » en « vallée de l'acier » pour dire qu'une personne qui y marche s'aperçoit que les choses ne sont pas réellement comme Jésus l'enseigne mais qu'elles sont comme elles devraient l'être. Pink Floyd n'a pas tort puisqu'une personne qui s'aventure dans cette vallée, qu'importe son nom, sans la protection de Jésus est la victime de ce qu'elle voit car seul Jésus peut nous protéger des esprits du péché qui y règnent.

Puis, nous entendons le texte du message que vous avez lu. Ce message caché se poursuit ainsi:

Paroles de Pink Floyd (suite du message de page 2):

« Il me convertit en côtelettes d'agneau; car voici, il possède une grande puissance et un grand appétit lorsque vient le jour, nous les petits avec beaucoup d'efforts et d'application nous nous entraînons au karaté, à ce moment, nous nous soulèverons et là, nous ferons pleurer le « salaud » bêlant et murmurant ».

Dans cette suite du message, nous commençons à découvrir le motif premier de Pink Floyd. Le « salaud » auquel ils font ici allusion est le « Seigneur » dont ils parlent au début du message. Qui a dit qu'il se soulèverait contre Jésus ? C'est Satan. Allez voir dans la Bible, au livre d'Ésaïe qui dit, chapitre 14, verset 13 : « j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ».

Non seulement Pink Floyd affirme ne rien vouloir savoir de Jésus lorsqu'ils chantent « Le Seigneur est mon berger, je n'en voudrais pas » mais encore, ils font la promotion d'un soulèvement contre Jésus dans la chanson « Sheep ». Le tout, avec une influence subliminale qui leur sert de façade de façon à ce que leurs fans ne découvrent pas tout de suite de quel côté ils sont en réalité.

Tous les titres de l'album « Animals » se rapportent à des animaux. Le mot « Dogs », comme les autres, ne fut pas choisi au hasard. Aleister Crowley, spirite satanique britannique, a déjà cité le mot « dogs » dans son livre intitulé « Magic » à la page 481-482: « Il faut que le nouvel adepte s'entraîne à parler à l'envers par différents moyens ». Le quatrième exemple qu'il donne est le suivant: « qu'il s'entraîne à parler à l'envers: DOG = GOD, par inversion le mot « chien » devient « Dieu » ».

La fin du message de la chanson « Sheep » dit: « T'es bien mieux de rester chez-vous » en faisant allusion à celui ou celle qui veut suivre le Seigneur comme il en est question dans l'introduction de cette chanson lorsqu'on dit: « Doux et obéissant, tu suis le chef ». L'auteur de Pink Floyd poursuit en chantant: « et fait ce qu'on te dit. Ote-toi dans le chemin si tu veux vivre vieux ». En réalité, c'est le contraire puisque le Psaume 23 nous indique de demeurer dans le chemin de la Vérité sans aucune crainte. Il est évident que Pink Floyd ne veut pas vous voir suivre le chemin de la Vérité qui assure à l'homme une vie longue et heureuse en proférant des menaces à celui qui garde Jésus comme son berger.

L'album « The Wall » explore les puissances psychiques dans « Nobody Home », le sexe dans « Young Lust » (Jeunes convoitises) et dans « I need a dirty women » (J'ai besoin d'une femme sans scrupule) ainsi que l'anarchie dans l'éducation. Dans la chanson thème de cet album, Pink Floyd chante que la jeunesse n'a plus besoin d'éducation et de contrôler sa pensée. Imaginez un enseignant qui rencontrerait des jeunes qui suivraient cette pensée de « The Wall » : « Laissez les jeunes à leurs affaires ». L'éducation ne serait pas possible ! L'album « The Wall » a déjà rapporté plus de 20 millions de dollars en une seule année à ce groupe.

Dans la chanson « Goodbye Blue Sky » de « The Wall », nous entendons un message utilisant le « backward masking process » (procédé de camouflage arrière). Il s'agit de mots à l'envers juste avant qu'on entende « Wath out, we do » sur le disque. Le message caché à portée subliminale est : « Félicitation ! Vous venez de découvrir le message secret ». Le texte à l'envers dit aussi: « Faites parvenir votre réponse à... » L'adresse donnée n'a pas de sens: « Old Pink, Funny farm... ». On sait que la Commission de la Protection du Consommateur et du Matériel Toxique de l'état de la Californie étudie présentement un projet de loi visant à régler cette pratique des groupes rock qui utilisent le « backward masking process ».

Lorsque Pink Floyd se produisit au Forum de Los Angeles dans le cadre de leur tournée avec le spectacle « The Wall » 18,000 personnes avaient les bras en l'air comme s'ils adoraient le groupe alors qu'au milieu de la chanson « Another Brick In The Wall » deux paraplégiques se sont mis à danser et sauter comme ils n'avaient jamais été en mesure de marcher auparavant. Interrogé, le producteur de ce spectacle déclara: « Nous essayons de faire de ces concerts quelque chose de plus qu'un simple concert. Nous essayons d'amener les gens dans une espèce d'adoration à l'esprit du rock & roll ».

La Bible affirme que ce genre de miracle arriverait dans les derniers jours. Lisez dans 2 Thessaloniens, chapitre 2, verset 9 et 10 qui disent: « L'apparition de cet impie se fera par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité (le péché) pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. » C'est exactement ce qui s'est passé dans ce spectacle de Pink Floyd et qui nous a été rapporté par John Counsell de l'université Gospel Temple de Windsor en Ontario.

Croyez-vous que ces comparaisons avec la Bible vont trop loin ? Alors, pourquoi Pink Floyd chante-t-il « Le Seigneur est mon berger, je n'en voudrais pas » en faisant dire au Seigneur qu'il veut nous conduire à l'abattoir (« Il me convertit en côtelettes d'agneau » - Chanson « Sheep ») ? Pourquoi donne-t-il de la promotion à l'occultisme et aux forces mystiques dans plusieurs de leurs compositions ? C'est parce que les membres de Pink Floyd ne sont pas capables de nier qu'il y a effectivement des forces spirituelles derrière leur musique qui transpire leur croyance occulte. Il y a définitivement un motif derrière toute l'oeuvre de Pink Floyd !

Pourquoi Pink Floyd chante-t-il aussi que la jeunesse n'a plus besoin d'éducation ? Est-ce parce qu'ils ont peur de vous voir découvrir la vérité et atteindre un objectif positif de façon à vous assurer le maximum de chance de réussite dans la vie ?

Quel est donc le motif principal de Pink Floyd ?

L'argent ? La Bible enseigne ceci au sujet de l'argent : « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments (1 Timothée 6 : 9-10). N'est-ce pas ce qui arrive aux membres de Pink Floyd qui chantent des propos qui cherchent à déformer la Vérité de la Bible ?

Mais, si l'argent est un motif, il n'est pas le principal car leurs textes sont en fait des louanges aux puissances sataniques qui s'élèvent contre Jésus comme le démontre la chanson « Sheep » et plusieurs autres de leur répertoire occulte et mystique.

En chantant « Ote-toi dans le chemin si tu veux vivre vieux » qui fait allusion au chemin de Jésus, Pink Floyd nous dit clairement qu'ils ne veulent pas que nous soyons de la suite de Jésus. Voilà leur motif !

Pourquoi les membres de Pink Floyd chantent-ils cela ? C'est simple ! C'est parce qu'ils ne connaissent pas réellement Jésus car une personne qui connaît réellement Jésus ne peut pas chanter « Le Seigneur est mon berger et je n'en voudrais pas ». Une personne qui connaît Jésus veut suivre Jésus car il est le seul et l'unique Sauveur, le seul et l'unique Vainqueur des forces sataniques, occultes, mystiques et autres. La Bible dit : « Mon peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance » dans Osée 4:6.

La connaissance dont on parle ici est celle de Jésus. Et la Bible enseigne qu'une personne qui n'a pas la connaissance de Jésus périt. La connaissance de l'enseignement de Dieu qui nous dévoile Jésus doit prendre une large place dans la vie de l'homme. Et, que pensez-vous qu'une personne peut faire pour combler le vide qui se crée en elle ? Les gens de Pink Floyd déclarent ouvertement qu'ils consomment de la drogue dans une entrevue rapportée dans le livre Pink Floyd aux Editions Albin Michel.

Le problème ce n'est pas que les membres de Pink Floyd ne croient pas en Dieu. S'ils ne croyaient pas à Dieu, ils ne s'acharneraient à chanter qu'ils n'en veulent pas. C'est donc dire qu'ils croient que Dieu existe pour dire qu'ils n'en veulent pas. Le problème, c'est qu'ils ne veulent pas l'accepter.

En effet, on peut croire en quelqu'un ou en quelque chose sans l'accepter. Par exemple, je crois que la violence existe mais je ne l'accepte pas du tout. Plusieurs personnes se contentent de croire en Jésus mais Jésus, lui-même, a dit à Nicodème, un Prêtre du Grand Conseil des prêtres de Jérusalem : « Il faut que vous naissiez de nouveau » quand ce dernier, déjà croyant en Jésus, lui demanda comment on fait pour voir la gloire du Royaume des Cieux (Jean 3:3).

Les gens de Pink Floyd ne veulent pas que vous voyez la gloire du Royaume des Cieux car alors vous seriez en mesure de démasquer qui réellement les inspire dans leurs oeuvres. Avez-vous déjà accepté le Seigneur Jésus dans votre cœur ?

Ce qu'on ne sait pas sur ...

ALDO NOVA

Alliance-Médias
Février 1984 C.P. 201, Lévis, Qc, Can. G6V 6N8

Vol. 1 No 2

Nous l'avons vu: « La musique est spirituelle » affirmait Jimi Hendrix dans un article intitulé Jimi Hendrix ouvre la porte au surnaturel. Il ajoutait: « Nous pouvons inculquer ce que nous voulons avec le pouvoir de la musique et le subconscient va le décoder pour l'enregistrer comme étant la vérité ». Jimi Hendrix avait bien raison puisque plusieurs chercheurs et scientifiques arrivent aujourd'hui à la même conclusion en ce qui regarde le pouvoir de la musique. Il devait sans aucun doute savoir qu'il y avait des forces spirituelles positives et négatives.

Par contre, les forces spirituelles négatives ne veulent pas que l'on croit qu'elles sont réelles. Elles se présentent à nous avec une façade très positive et très subtile.

Si vous êtes de ceux et celles qui disent qu'on peut aussi se pencher sur bien d'autres aspects de la vie pour essayer de démasquer la présence de ces forces spirituelles négatives, vous avez raison.

Pour l'instant, nous mettons le focus sur la musique rock parce qu'elle réunit de plus en plus de jeunes et que nous savons qu'il y a des forces spirituelles occultes très négatives qui se cachent derrière la façade commerciale de certains groupes. A ce sujet, nous vous rappelons que nous n'en voulons pas à la musique rock mais plutôt à ces forces qui manipulent les vedettes et les auditeurs et auditrices. Cela est prouvé! Plus encore, nous savons que plusieurs artistes rock connaissent bien les puissances spirituelles négatives (occultisme - magie noire ...) et se servent de la musique pour passer leurs messages diaboliques qui se cachent derrière une façade commerciale très positive. Leurs motifs va beaucoup plus loin que le simple désir de gloire et d'argent.

Aldo Nova se présente à nous avec un message très subtil. Sur son dernier long jeu, nous retrouvons deux éléments contradictoires et qui en disent long sur ses sources d'inspirations. On y parle à la fois de « Armageddon » (Armageddon - race cars et Armageddon) et du paradis (Prelude to Paradise et Paradise)

Ce long jeu s'intitule SUBJECT et se traduit par SUJET. Le sens de ce mot est celui se rapportant au « sujet » d'un roi, d'une reine ou d'une quelconque autorité. Il ne s'agit pas du mot sujet dans le sens « sujet - verbe - complément » ni dans le sens « sujet d'une pensée ou d'une idée ». De quel sujet parle Aldo Nova et qui en est le maître ? Le texte de l'album répond à ces questions.

Le thème « Armageddon » introduit l'album et celui du « Paradis » apporte une conclusion. D'où viennent ces thèmes ? C'est, encore une fois dans la Bible chrétienne qu'on les retrouve.

Vous voyez que ce n'est pas nous qui désirons faire référence à la Bible lorsqu'on parle de la musique rock. C'est la musique et ses textes qui nous y poussent car ce sont d'abord les vedettes rock qui parlent de la Bible. L'information de ce bulle-

... / 2

tin vient uniquement rétablir la vérité parce que la majorité des groupes rock modifient le vrai sens de la Parole de Jésus en lui donnant subtilement une signification opposée à la réalité. Leur approche est si subtile qu'elle ne peut pas être le fruit de l'inconscient. Il faut avoir longuement réfléchi et être inspiré très fortement pour arriver à truquer le message de l'être le plus positif qui est passé sur la terre: JESUS.

Pour trouver dans la Bible ce dont parle Aldo Nova, il faut vérifier dans le dernier livre de la Bible soit dans l'Apocalypse, plus précisément au chapitre 16, verset 16 qui se lit comme suit: « Les esprits démoniaques rassemblèrent les armées des ténèbres dans la contrée appelée en hébreux Armageddon ». Armageddon est le nom d'un lieu géographique situé en Israël. Il s'agit en fait de la vallée de Mēgiddo (chercher Mēgiddo dans le dictionnaire des noms propres). La Bible dévoile que c'est dans ce lieu où aura finalement lieu la dernière bataille entre les forces spirituelles négatives et Jésus qui en sortira le vainqueur.

Nous en saurons plus long en analysant le texte de la chanson intitulée Armageddon:

On the border of your mind	Sur la frontière de ton esprit
Lies a place where dreams	Se trouve une place où les rêves
And reality are one	Et la réalité font un
I will take you there	Je vais t'amener là
For I am the subject	Pour qui je suis le sujet
A subject of your imagination	Un sujet de ton imagination

Aldo Nova, en parlant d'Armageddon (le titre de la chanson), dit « Je vais t'amener là ». Selon la Bible ce sont les forces spirituelles négatives qui y seront rassemblées: « des esprits démoniaques rassemblèrent ». Qui veut-il amener là ? Le « t' » nous dévoile que c'est nous qu'il veut conduire dans cet endroit de guerre. La Bible dit que ce sont « les armées des ténèbres » qui seront rassemblées dans cet endroit. Aldo Nova nous considère donc comme membre de « l'armée des ténèbres ». Ce n'est donc pas d'une inspiration très positive que de chanter à ses auditeurs et auditrices qu'il veut les amener dans un endroit où il y aura la guerre. Plus encore, il nous place du côté des perdants puisque la Bible dit clairement que c'est JESUS qui sera le vainqueur. Chanteriez-vous à vos fans que vous désirez les conduire dans un endroit où il y aura la guerre et qu'ils seront les perdants ? Il faut être drôlement influencé pour chanter cela à un public qu'il dit aimer. Vous voyez bien que ce n'est pas ici uniquement une question de faire de l'argent!

Aldo Nova poursuit en disant: « Pour qui je suis le sujet ». Encore ici, le mot « sujet » est employé avec le même sens que celui du titre c'est-à-dire « sujet d'un roi, d'une reine... ». Plus clairement, Aldo Nova affirme qu'il veut nous amener là pour « qui » (le roi, la reine, le maître) je suis le sujet. Qu'est-ce que dit la Bible ? Elle nous apprend que le roi de cette guerre est en fait Satan représenté par « les esprits démoniaques » chargés de rassembler les armées des ténèbres dans cet endroit. Le mot « qui » de « Pour qui je suis le sujet » veut donc dire que c'est de Satan dont il est le sujet. Ce n'est pas nous qui l'affirmons. . C'est Aldo Nova lui-même qui le dit mais d'une façon tellement subtile qu'on ne comprend pas tout de suite sans cela il serait facilement démasqué. Et, il ne veut pas être démasqué.

Aldo Nova ajoute « Un sujet de votre imagination ». Il dit donc que le maître du sujet sont « les esprits démoniaques » c'est-à-dire Satan et il ajoute qu'il est aussi un sujet de votre imagination. Il dit que c'est votre imagination qui est le maître du sujet qu'il dit être. Plus clairement, Aldo Nova veut que vous croyiez que le maître réel du sujet n'existe pas. Lorsqu'on dit à une personne « c'est le fruit de ton imagination » c'est qu'on veut lui dire que cela n'existe pas. Il ne veut donc pas que vous croyiez que Satan est réel.

... / 3

Satan, lui-même, ne veut pas que vous croyiez qu'il est réel. Aldo Nova embarque dans ce jeu et s'y est fait prendre en chantant subtilement que les forces spirituelles négatives ne sont que le fruit de notre imagination.

Car Satan est bel et bien réel. Essayez d'expliquer le mal ou le négatif que l'on peut voir dans le monde actuellement. Ditez-vous que c'est uniquement l'homme qui en est le responsable ? L'homme n'a-t-il pas été créé pour bâtir et non pour détruire ? L'homme n'est-il pas libre de faire du positif ou du négatif ? Qui peut donc influencer l'homme au point qu'il fasse un mauvais choix entre le bien et le mal, entre le négatif et le positif ? Si ce qui influence l'homme dans ce choix était uniquement de nature humaine, nous n'aurions qu'à nous battre contre cette force humaine et nous serions vainqueur car le positif l'emportera toujours sur le négatif. Mais, il semble bien qu'il y a une force plus forte que tous les hommes qui cherche à l'influencer pour que nous ne puissions pas faire le bon choix. Et, comme l'homme n'est pas bête du tout, cette force surnaturelle doit se déguiser et nous présenter ses choix négatifs d'une manière positive pour nous tromper. C'est donc dire que les forces spirituelles négatives se déguisent en forces spirituelles positives pour nous avoir sans qu'on le sache. Par contre, la Bible nous enseigne comment on peut démasquer ces forces négatives et comment les vaincre. Pensez-vous que Jésus nous aurait induits en erreur en affirmant lui-même que Satan existait ? Jésus ce n'est pas une question de religion mais c'est un Maître, un Sauveur pour les gens... Un Sauveur qui nous donne la puissance nécessaire pour vaincre Satan et son image positive.

Lorsque Satan se présente à nous comme un être avec des cornes, des collants rouges, une longue queue et une fourche à la main il vous encourage à croire qu'il est uniquement une image de conte de fée et, par conséquent, qu'il n'existe pas. Si c'est l'image de Satan que vous gardez, la Bible dit que vous êtes facilement manipulable sans même que vous le sachiez par ce même Satan. Il peut agir parce que vous ne croyiez pas qu'il est réel. Les forces spirituelles ne veulent pas vous donner un monde de bonheur mais un monde de faux trips. Les forces spirituelles négatives ne veulent pas vous donner la vie éternelle mais elles en parlent beaucoup pour nous induire en erreur.

À ce sujet, Aldo Nova parle du Paradis. Est-ce le vrai Paradis ? Traduisons la chanson intitulée « Prelude to Paradise » :

And they turned down the light	Et ils ont fermé la lumière
And the subject sat and told us	Et le sujet s'assoyait et nous disait
Stories	Des histoires
And we'd sit and listen all night	Et nous étions assis et écoutions toute la nuit
About a world filled with glory	À propos d'un monde rempli de gloire
And we'd sit and listen all night	Et nous étions assis et écoutions toute la nuit
Night after night about a place	Nuit après nuit à propos d'une place
Called Paradise	Appelée Paradis

Aldo Nova ne parle pas ici du vrai paradis et une personne qui ne connaît pas la Bible peut facilement se faire avoir par cette chanson.

L'élément qui frappe le plus lors de cette traduction c'est la deuxième ligne de la chanson : « And the subject sat and told us ». Les mots « sat » et « and » donne Satan lors de leurs prononciations. Mais comme Aldo Nova ne veut pas qu'on découvre ses vrais allégences, il écrit « sat and » et prononce lui-même « Satan » dans sa chanson. C'est très subtil. De plus, ce que notre cerveau enregistre lors de l'audition est « Satan » et non « sat and ». Nous savons déjà, de toute manière, que le sujet qui « s'assoyait et nous disait des histoires » a pour maître Satan tel que dit dans la chanson Armageddon. C'est donc Satan qui parle du Paradis dans cette avant-dernière chanson du long jeu d'Aldo Nova. Pourquoi Satan parlerait-il du Paradis ? C'est simple à comprendre et c'est la Bible qui le confirme. ... / 4

La Bible dit que Satan a déclaré à Dieu qu'il voulait élever son trône au-dessus de celui de Dieu et qu'il voulait la gloire. Pas étonnant que Satan parle d'une place remplie de gloire et qu'il appelle cette place « Paradis » pour nous tromper. Satan sait très bien que le vrai Paradis existe et il croit en Dieu et en toute la force de Dieu. Sans cela, il ne perdrait pas son temps à essayer de nous induire en erreur de façon à ce que l'on s'éloigne de Dieu.

Satan n'est pas fou. La Bible dit qu'il est plus intelligent que tous les hommes réunis ensemble et il sait que l'homme est intelligent. La Bible dit que c'est par ce que nous aimons le plus que Satan va nous attaquer, nous tromper. Et l'une des meilleures manières qu'il a trouvées pour tromper les jeunes est par la musique rock. Il peut, avec l'aide d'artistes très connus qui attirent les foules, inspirer ces artistes, les entraîner, et nous soutirer l'adoration de lui-même sans même que l'on s'en aperçoive car nous disons aimer la musique avant tout. Mais Satan sait très bien qu'il se cache derrière la musique et il sait reconnaître un artiste qui a du talent car la Bible le décrit comme un être musical ayant à même son corps spirituel des instruments de musique.

Sur la pochette de « Subject », on voit un triangle à l'envers. Les dictionnaires de symboles affirment qu'un triangle à l'envers est égal à une parodie de la Trinité divine (Père-Fils-Saint Esprit) en langage ésotérique. Pourquoi Aldo Nova met cela sur son disque car il est le concepteur de la pochette ? Pour faire vendre ? Non ! Et cela nous indique d'où Aldo Nova tire ses inspirations. Soyez assurés que la musique et les paroles tirent leur inspiration de la même source soit d'une source des forces spirituelles négatives. Oui ! C'est vrai, la musique nous attire et elle offre des paroles truquées au sujet d'Armageddon et du Paradis. Ce n'est donc pas parce que vous dites aimez Aldo Nova uniquement pour la musique que vous êtes à l'abri. On ne peut pas mélanger du positif et du négatif. La musique, même si elle découle du talent d'Aldo Nova, est négative dans le fond derrière une façade commerciale très positive et attirante. Sachez aussi que la Bible décrit Satan comme un ange de lumière très subtil et non comme un être cornu. La musique d'Aldo Nova en est inspirée par sa façade très attirante mais ses sources d'inspiration négative.

Nous savons qu'Aldo Nova a fait des spectacles avec Blue Oster Cult (Culte de l'huttre bleue) et que ce dernier invite les jeunes amants à ses suicider dans sa chanson « Don't fear the reaper ». Aldo Nova a aussi travaillé avec Rainbow dont Richie Blackmore dit vivre dans une maison hantée par un ancien dieu babylonien du nom de Bale qu'on retrouve dans la Bible. Le comportement des adeptes de Bale dans la Bible s'apparente au masochisme.

Saga est tout aussi subtil qu'Aldo Nova et plusieurs autres groupes rock. Il nous faudrait des pages et des pages pour vous expliquer cela. Mais si vous aviez cette vision extraordinaire que JÉSUS donne à ses disciples, vous n'auriez pas besoin d'explication pour démasquer les groupes rock qui s'inspirent de forces spirituelles négatives.

JÉSUS veut vous donner cette vision pour que vous puissiez vous-même faire la lumière sur cette affaire de musique rock. Si vous aimez le rock, vous avez besoin de JÉSUS ! Vous n'allez tout de même pas dire que toutes les informations qui circulent actuellement sur le rock sont des fausses vérités ! Dans toute rumeur ou toute légende il y a un fond de vérité. Il n'y a pas de fumée sans feu, comme on dit souvent. Satan ne veut pas que vous pensiez que ce que vous venez de lire est vrai et il va essayer de vous influencer pour que vous ne croyiez pas en cette information. Si c'est le cas pour vous, communiquez avec nous. Si vous désirez plus d'informations, communiquez aussi avec nous.

* * * *

Le bulletin CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... est publié à chaque mois par Alliance-Médias, un organisme chrétien sans but lucratif d'animation et d'éducation aux mass-médias visant à développer le sens critique des gens vis-à-vis les médias tout en encourageant une attitude active basée sur la Parole de Dieu (la Bible).

Ce qu'on ne sait pas sur...

Ozzy Osbourne

ALLIANCE-MÉDIAS

Juin 1984

C.P. 201, Lévis, Qc., Can. G6V 6N8

Vol. 1 No 6

-Ozzy Osbourne ne se cache pas pour affirmer: « Je suis plus diabolique et plus fou que jamais auparavant » (Hit Parader, mars 1981, p.27).

Les gens qui étaient présents le jour où il coupa la tête d'une colombe avec sa bouche lors d'une réunion de l'exécutif de la compagnie CBS ne doutent pas de cette déclaration: « Je voulais qu'ils se souviennent de moi, » dit-il décrivant comment il cracha le tout sur la table (Rolling Stone, 14 mai 1981, p. 41.).

Il y a beaucoup d'autres faits et déclarations qu'on puisse retenir de Ozzy. Quoiqu'il admet que l'image de vénération de Satan aux premiers jours de Black Sabbath soit un truc de propagande, il ne nie jamais sa propre fascination pour Lucifer. Il prêche sa croyance en des existences passées et futures et, une dans laquelle il vécut comme serviteur de Satan (Circus, 26 août 1980. p. 26.).

Il demeure toujours attaché à Aleister Crowley, le fameux spirite Britannique dont la maison est aujourd'hui habitée par l'un des membres de Led Zeppelin, un « phénomène de son temps », dit Ozzy (Circus, 26 août 1980, p. 26.). Dans sa chanson intitulée « Mr Crowley », il chante: « M. Crowley ! Qu'est ce qu'il y avait dans votre tête ? M. Crowley ! Avez-vous parlé avec les morts ? Votre style de vie me semble si tragique, avec toute l'excitation de tous. Vous avez trompé les gens avec votre magie noire. Vous avez attendu après l'appel de Satan. »

« Croyez-vous en Satan » lui demandait un journaliste à qui il répondit: « J'ai toujours cru en Satan depuis que je suis jeune. Mais, j'ai soudainement réalisé que le démon n'était pas cet être avec des yeux rouges, des crocs et une queue. Le démon est avec nous tout le temps » (Circus, 26 août 1980, p. 26.).

Ozzy a bien raison de croire que Satan est un être autrement de ce qu'il pouvait s'imaginer. En effet, la Bible ne décrit en aucun lieu Satan comme ayant des cornes... La Bible parle de lui en ces termes: « Satan lui-même se déguise en ange de lumière » (2 Corinthiens, chapitre 11, verset 14). Ozzy Osbourne connaît Satan.

La drogue semble une partie aussi importante de sa vie que le Diable. Il admet prendre du LSD à chaque jour depuis des années, dépensant 1,000\$ par semaine en drogue, reniflant de la cocaïne à même un sac plein et essayant l'héroïne (People, 7 septembre 1981). Quoiqu'il soit personnellement opposé à l'usage de la drogue forte, il qualifie son abstention en ajoutant: « Je ne puis pas dire que je méprise la drogue. Quand vous êtes sous son effet, c'est le « fun », mais quand une personne doit la payer, c'est pas drôle » (Circus, 30 juin 1981, p. 31.).

Lorsqu'il a lancé l'album « Diary of a mad man » (Journal d'un fou), la promotion fut annoncée avec une série de concerts coûtant près de 2 millions de dollars montrant toutes sortes d'exhibits macabre et d'effets spéciaux incluant des gallons de sang de cochon (Rolling Stone, 12 novembre 1981, p. 26.). Une feuille offerte dans la pochette de cet album nous partage le « feeling » d'Ozzy: « Je suis devenu pris du sentiment d'horreur... Si mes idées sont désordonnées au point de vue intellectuel et quelque peu psychotiques... C'est qu'elles le sont ! ».

... / 2

Effectivement, ses pensées sont loin d'avoir du sens. Par exemple, si l'on remonte dans le temps, nous trouvons cette déclaration: « Il me semble que je suis un médium pour une force quelconque à l'extérieur de moi. J'espère que cette force n'est pas celui que je redoute: Satan. Il y a une force surnaturelle quelconque qui m'utilise pour écrire le Rock & Roll. J'espère que cette force n'est pas le diable » (Hit Parader, février 1975, p. 24.). Alors, pourquoi chantait-il: « Mon nom est Lucifer, s'il te plaît prend ma main ! » (Chanson N.I.B. / Black Sabbath).

Ozzy Osbourne ferait à peu près n'importe quoi pour aller chercher de la publicité. Par exemple, organiser un concours comme celui qui invite des jeunes à le rejoindre sur la scène, déguisés en moines, pour chanter avec lui (Québec et Montréal / 1984). De plus, Ozzy offre une façade commerciale d'horreurs. La force surnaturelle qu'il sent agir sur lui n'est certes pas positive car Dieu ne saurait inspirer de telles horreurs.

Pourquoi cherche-t-il tant de publicité ? Pourquoi sa façade commerciale est-elle si laide et dégoûtante ? Plusieurs pensent qu'ils s'agit uniquement du truc qu'il a trouvé pour faire de l'argent. L'argent peut-il être son seul et unique motif ? Pour un bref instant, admettons cette idée. Et, si nous admettons que l'argent est le motif principal d'Ozzy, il faut aussi admettre que sa recherche de l'argent le conduit à un point où il est prêt à servir des horreurs en spectacle. La Bible confirme cela en disant: « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombe dans la tentation, dans le piège, dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte » (1 Timothée 6:9). On dit encore: « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-même dans bien des tourments » (1 Timothée 6:10). C'est alors qu'on peut comprendre honnêtement que la recherche de publicité et la façade commerciale d'Ozzy ne sont que des « tourments » qu'il a et qui sont le résultat de son « amour de l'argent ».

Selon sa propre épouse, Sharen Arden, Ozzy ne saurait pas agir autrement. Suite à une entrevue avec Madame Arden, une journaliste rapporte: « Elle sait qu'il est fasciné par l'horreur et le grotesque. Ses poses et ses gestes lui viennent naturellement. Il est donc normale qu'elle l'influence à s'habiller en conséquence. Ensuite, ils conçoivent la scène en semble. Ainsi, la personnalité d'Ozzy se reflète autant dans sa musique que dans ses costumes, son maquillage et son concept scénique » (Québec Rock - 1983). Sa façade commerciale n'est donc pas uniquement une question de marketing puisque Ozzy est si diabolique qu'il ne saurait pas se présenter autrement selon sa propre épouse. L'argent n'est donc plus le seul motif d'Ozzy. D'ailleurs, l'argent ne saurait pas non plus expliquer la force surnaturelle qu'Ozzy ressent pour faire son oeuvre. Pas plus que l'argent saurait apporter le motif des différents thèmes de ses chansons reliés directement à des pratiques occultes comme c'est le cas avec Mr. Crowley, par exemple.

Il est là pour faire de l'argent et flatter son égo mais ces motifs vont au delà de l'argent et de sa propre gloire.

En fait, toute son oeuvre étant centrée sur le diabolique, il rend gloire à Satan en agissant ainsi. Sinon, pourquoi en serait-il imprégné si visiblement ? Plus encore, Satan se sert d'Ozzy pour soutirer l'adoration au sein d'une oeuvre musicale.

Souvenez-vous qu'Ozzy Osbourne connaît Satan et les sectes sataniques. Le signe qu'il fait avec les doigts de la main ressemble drôlement à un « peace and love » mais il s'agit en fait d'un signe d'allégeance au diable.

La Bible enseigne que nous devons adorer et glorifier Dieu avec la musique. Satan utilise le même moyen. Mais, comme il sait que les gens ne veulent pas naturellement l'adorer, il se camoufle et laisse croire qu'il n'existe pas. Ou encore, il donne une fausse image de lui-même et de tout ce qui est diabolique de façon à ce que les gens ne croient pas au diabolique. C'est exactement ce que fait Ozzy Osbourne en donnant une fausse image de Diable, de Satan et de Démon. Par contre, cela est contradictoire avec le fait qu'il affirme savoir que Satan n'est pas un être avec des cornes... Si Ozzy donne une image d'horreur c'est exactement pour que vous ne croyez pas que « le démon est tout le temps avec nous » et qu'il est réel dans sa musique.

Pensez-vous que nous écrivons ces lignes pour détruire Ozzy ? Si oui, vous êtes dans l'erreur car nous aimons Ozzy Osbourne. C'est parce que nous savons qu'il court à sa propre perte et qu'il cherche subtilement à influencer son public, à le manipuler et à l'exploiter que nous cherchons à percer la simple façade commerciale qu'il présente.

Nous aimons Ozzy parce que nous savons que Jésus veut qu'on l'aime. Par contre, Jésus nous dit aussi comment l'aimer. Et, il ne s'agit pas de l'aimer pour ce qu'il fait. Au contraire, nous haïssons ce qu'il fait et offre. Jésus aime Ozzy mais il haït le mal qu'il fait. Jésus veut qu'Ozzy Osbourne ait la meilleure vie possible. Il est mort sur la croix pour lui. Il a déjà porté les conséquences de ses péchés. Mais, Ozzy ne veut pas reconnaître l'oeuvre de Jésus et préfère l'argent tout en chantant le diabolique. Il est aveugle et il essaie de conduire des jeunes. Comment un aveugle peut-il se permettre de conduire d'autres personnes ?

Nous prions pour que Ozzy Osbourne soit éclairé et qu'il voit que son oeuvre est en fait une oeuvre d'un esprit diabolique qui le hante. Nous prions pour qu'il voit que seule la puissance de la présence de Jésus dans son coeur peut chasser cet Esprit qui le détruit petit à petit par l'amour de l'argent, la drogue...

Ozzy nous répond en cherchant toujours à ne pas voir la vérité qui rend libre. Il pense que Dieu ne lui pardonnera pas ses fautes. Il affirme être libre comme le vent et, parallèlement, il affirme qu'il consomme pour 1,000\$ de drogue par semaine. Une personne qui consomme de la drogue comme lui n'est pas libre mais elle a une illusion passagère de liberté. Il le sait lorsqu'il ajoute: « Quand vous êtes sous son effet, c'est le fun » et qu'il conclut trouver cela désagréable de payer cette drogue. Comment Ozzy peut-il chanter qu'il ne nous conte pas des mensonges au sujet de sa liberté ? Ce paragraphe fait référence à sa chanson intitulée Rock & Roll Rebel. Et, justement, dans cette chanson il dit être uniquement un « Rock & Roll Rebel ». Il ne sait pas que la colère de Dieu tombe sur les fils de la rébellion.

L'amour que Jésus nous donne pour aimer Ozzy est un grand amour. Jésus lui-même a encore un plus grand Amour pour Ozzy, un Amour parfait. Un Amour si grand, que Jésus est prêt à lui pardonner s'il veut reconnaître ses fautes et se faire aider pour mieux vivre et connaître le seul et unique pouvoir de la liberté.

Ozzy chante qu'il n'y a pas de présent ni de futur dans la chanson Center Of Eternity (Centre de l'éternité). Peut-être ce sera le ciel pour toujours mais si c'est l'enfer, alors vous pouvez me regarder brûler, ajoute-t-il. Autrement, ce qu'il nous dit dans cette chanson, c'est qu'il ne sait pas s'il ira au ciel ou en enfer. Et, une personne qui ne sait pas cela ne connaît pas Jésus et l'assurance qu'il donne aux gens qui acceptent de se repentir et qui demandent à Jésus de venir dans leur coeur de façon à ce que leurs corps deviennent le temple de l'Esprit Saint. Partagez-vous avec Ozzy cette question sur votre avenir: le ciel ou l'enfer ? Savez-vous réellement où vous passerez l'éternité ?

Si ces questions sont sans réponse dans votre coeur...

Ne demeurez pas dans le doute comme l'est Ozzy Osbourne ! Sachez que Jésus n'est pas venu pour condamner mais pour Sauver et guérir. Nous sauver des suites de nos fautes et guérir nos coeurs et nos corps. Nous sauver pour nous donner la lumière afin que nous soyons en mesure de reconnaître les faux-prophètes qui chantent qu'il n'y a pas de présent ni de futur.

La seule et unique solution pour Ozzy Osbourne est de demander pardon en se repentant et d'inviter Jésus à être son seul et unique Sauveur personnel.

La seule et unique solution pour celui qui ne sait s'il ira au ciel ou en enfer est de demander pardon en se repentant et d'inviter Jésus à être son seul et unique Sauveur personnel. Jésus veut établir un contact avec vous. Jésus veut vous parler personnellement. Jésus connaît votre coeur encore plus que vous-même. Jésus connaît vos fautes et vos besoins. Jésus veut combler ces besoins et vous pardonner. Jésus veut habiter en vous car il a dit que votre corps sera son temple. Jésus veut vous donner une nouvelle vie, une nouvelle nature. Jésus veut que vous naissiez de nouveau.

MESSAGES EN « BACKWARD MASKING PROCESS » dans les chansons BELIEVER et YOU CAN'T KILL ROCK & ROLL d'Ozzy Osbourne sur l'album DIARY OF A MAD MAN.

MESSAGES SATANIQUE EN ECRITURE RUNIQUE SUR L'ALBUM SPEAK OF THE DEVIL.

Alliance-Médias est un organisme chrétien d'animation et d'éducation aux mass-médias visant à développer le sens critique des gens vis-à-vis les médias tout en encourageant une attitude active en se basant sur la Parole de Dieu (la Bible).

Le bulletin CE QU'ON NE SAIT PAS SUR... est publié à chaque mois depuis janvier 1984 et le nombre de pages peut varier d'un numéro à l'autre.

Alliance-Médias offre aussi des conférences et d'autres documents sur la musique et la culture rock.

CHAPITRE 17 – Club d’initiation aux médias

Nous avons tellement fait de bruit avec cette affaire des messages subliminaux dans la musique rock que le journaliste Victor Guitard du bureau d’une agence de presse française établie à New-York se déplacera au Québec pour m’interviewer. Il intitulera son dossier « MÉDIAS des messages clandestins nous manipulent » et sera annoncé en première page de l’édition du mois de janvier 1987 du magazine français « *Ça m’intéresse* ». Le journaliste se fourvoie royalement et déforment les informations au point d’être lui-même l’inventeur de la désinformation. Voici son dossier :





Première page du dossier - Page 8

ENQUÊTE



Il voit le diable partout
Pour le père Regimbal, ici en convalescence à Rome dans les jardins de sa congrégation, le hard-rock conditionne les jeunes à la haine.

V. GUITARD

CE PRETRE ACCUSE: « LA PERSUASION CLANDESTINE, ÇA MARCHE »

On ne les voit pas, on ne les entend pas, et pourtant, aux Etats-Unis, ils seraient à l'origine de la mort de milliers de jeunes. Les messages subliminaux se seraient emparés du rock. Rumeur ou vérité ?

Le hard-rock : une musique d'enfer ?

Le groupe californien VASP (ci-dessus le bassiste), Ozzy Osbourne, Iron Maiden, AC-DC, David Lee Roth... En passant leurs disques à l'envers, on peut entendre des messages diaboliques.

A.J. PANTHOS/STILLS

Acquitté. Ainsi en a décidé en septembre dernier la Haute Cour de Los Angeles. Le chanteur de hard-rock Ozzy Osbourne n'est pas responsable du suicide en 1984, à Indio, d'un de ses fans, John McCollum. Le père de cet Américain de 19 ans accusait : « Mon fils s'est tiré une balle dans la tête après avoir écouté *Suicide Solution*, un des tubes de l'ex-leader du groupe Black Sabbath. » Le tribunal a été convaincu par la ligne de défense du hard-rocker : « *Suicide Solution* est en fait une chanson anti-suicide inspirée par la

mort de Bon Scott, le chanteur du groupe AC-DC », a plaidé Ozzy Osbourne.

« Quatre mille jeunes Américains se sont suicidés ces dernières années après avoir écouté du hard-rock », accuse pourtant le père Jean-Paul Regimbal, un curé québécois. Outre-Atlantique, le mouvement anti-heavy metal est le dernier en date des avatars de la grande peur « subliminale ». Subliminal : en dessous du seuil de la conscience. Dans la maison de repos de Rome où nous l'avons retrouvé, ce prêtre de l'Ordre des Trinitaires m'affirme : ▶





PHOTOS J.P. LAFONT/SYGMA IZ

Disciple de Freud et du subliminal
 Le Dr Silverman, psychanalyste new-yorkais, affirme guérir des schizophrènes grâce à des images subliminales projetées à grande vitesse.

■ LES STONES AU BANC DES ACCUSÉS

« En passant à rebours les disques des groupes *heavy metals*, on peut percevoir nettement des messages diaboliques », qui s'impriment dans le cerveau sans que les jeunes s'en rendent compte le moins du monde. Cet ancien criminologue, musicien à ses heures, me précise encore : « Ces chanteurs sont tous affiliés au club satanique d'Alistair Crowley, grande figure des sciences occultes mort en 1947. » Outre les actuels groupes hard, Jean-Paul Regimbal dénonce comme « suppôts de Satan » certains des « grands classiques » du rock des années 1960 et 1970 (Beatles, Rolling Stones, Led Zeppelin, Eagles). Même si son

livre-choc, *Rock n'roll, viol de la conscience* (éd. Croisade) ne s'est vendu qu'à 20 000 exemplaires, l'influence de ce croisé anti-rock grandit en Amérique.

Pour en savoir plus sur ces messages secrets, je suis allé au Québec, chez André Guay, l'homme qui décode les cassettes subliminales. Pour « écouter à reculons », me précise cet animateur de radio, il suffit d'ouvrir le boîtier de la cassette. On change les deux bobines de place : celle qui était à gauche va à droite et vice versa. « Ne pas les retourner », me précise-t-il tout en faisant passer le ruban magnétique entre les guides d'alignement. Dans la « Sam Suffy » québécoise de Guay, le silence est total. Allons-nous plonger en enfer ? Le photographe Jean-Pierre Lafont rit sous cape tout en préparant ses éclairages. L'expérience est concluante : les messages à rebours existent, nous les entendons ! Par exemple : « Faites l'amour avec le diable ! » Ont-ils pour autant une influence sur notre comportement ?

Dans son livre *Backward Masking Unmasked* (« la technique d'enregistrement à rebours démasquée »), le prédicateur texan Jacob Aranza explique ainsi le processus : « Une affirmation telle que "Satan est Dieu" est rejetée par les religions judéo-chrétiennes. En revanche, si cette phrase se présente à l'envers ("Eudie est Natsa"), il n'y a aucune raison pour qu'elle soit rejetée par la base du cerveau, zone-filtre chargée d'éliminer les informations indésirables. Dans une deuxième phase, le message inversé est recodé à l'endroit par le véritable ordinateur que constitue notre cerveau. » Une explication qui ne repose sur aucune base scientifique sérieuse. Les chercheurs sont incapables de répondre à ces questions : les messages sont-ils perçus ? Sont-ils effectivement recodés ? Ont-ils une influence sur le comportement ?

L'absence de preuves ne tempère pas l'enthousiasme des convaincus du subliminal. A Granby, siège de l'Ordre des Trinitaires, en l'absence du père Regimbal,

10

Page 10

Page 312 sur 346



Une poupée qui déteste sa maman
Cette poupée, vendue aux Etats-Unis sous licence japonaise, dit « j'aime maman » quand on lui retire sa tétine. En fait, elle dit aussi, imperceptiblement, « je déteste maman ».

c'est sa secrétaire, la sœur Colliveau, qui me reçoit. Devant un plat de haricots au sirop d'érable, elle me présente au Dr Rainville, ami de Regimbal et spécialiste du désenvoûtement. Cet inquiétant médecin a perdu ses deux fils dans les mêmes circonstances que M. McCollum en Californie.

Sur la cassette hard, ce message : « Faites l'amour avec le diable ! »

Tout en furetant dans le bureau pour nous trouver « les disques du Diable », la sœur Colliveau nous dénêche une curieuse petite poupée. Fabriquée au Japon, elle dit « j'aime maman » quand on lui retire la tétine de la bouche. La sœur enclenche alors un petit magnétophone et j'entends le message de la poupée enregistré à l'envers : « je déteste maman » !

Décidément pionniers dans le domaine, les Québécois ont aussi été les premiers

à lancer le subliminal pour la relaxation. Installée à Sainte-Adèle, la station FM CIME arrose depuis 1978 la région des Laurentides avec de la « musique subliminale ». La technique est différente de celle des disques de hard-rock. Au lieu d'être gravés à l'envers, les messages sont diffusés à l'endroit, en fond sonore inaudible. « Ils sont enregistrés à une fréquence de moins de 20 hertz, m'explique l'électronicien maison, Jean-Guy Faucher. Selon le type de musique, on augmente ou on diminue la fréquence. Par exemple, sur une guitare, on rajoute des basses fréquences parce que le bruit des cordes est très aigu. »

Je prends rendez-vous avec les trois médecins responsables de l'opération. Hélas, lorsque j'arrive, les Drs Chabot, Borgeat et Chaloud sont prétendument partis à la pêche. Je me rabats donc sur leurs publications scientifiques. Pour ces trois psy québécois, qui ont également réalisé des disques de « détente subliminale » (diffusés en France par RCA), l'affaire n'est qu'une

simple « expérience ». Avec franchise, ils admettent que « le champ des applications de la perception subliminale apparaît présentement plus riche d'intuitions et de promesses que de faits éprouvés ». Mais cela n'empêche pas 95 % des auditeurs de CIME de se déclarer satisfaits. Moi, je reste froid à l'écoute de cette musique qui n'arrive ni à me relaxer ni à m'endormir.

La mode de la relaxation subliminale a depuis peu débarqué en France. D'abord sous forme de cassettes diffusées par la société Ellébore, en vente principalement dans les librairies médicales. Puis sur les ondes de la radio FM Skyrock (96,1 MH à Paris), qui diffuse depuis janvier 1986, 24 heures sur 24, des messages subliminaux pour la relaxation et le bien-être; par exemple, « aujourd'hui, il va m'arriver plein de choses heureuses ». La station (actuellement dans le peloton de tête de la FM parisienne) vient même de lancer des programmes spécifiques, entre 9 et 10 h du matin, pour arrêter de fumer. Plus fort ▶

■ DANS LA PUB, ON JURE DE NE PAS Y TOUCHER

encore : le son subliminal servirait aussi à limiter les vols dans les supermarchés. A Metairie, près de la Nouvelle-Orléans (Louisiane), Hal Becker a mis au point une petite boîte noire qui insère des messages subliminaux et donc inaudibles dans de la musique enregistrée. « Je suis honnête, je ne volerai pas », répète la bande 9 000 fois par heure. Selon le fabricant, ce dispositif aurait réduit les larcins de 37 % dans une chaîne de grands magasins de la côte est américaine. Une affirmation qui ne semble jamais avoir été confirmée par des études scientifiques indépendantes. Hal Becker est aujourd'hui introuvable à

Metairie. Associé à un médecin, il s'occupe d'une clinique spécialisée dans des cures d'amaigrissement subliminales à l'efficacité hypothétique.

Pour les passionnés du subliminal, Hal Becker n'est pas un inconnu. Dès 1958, il participe au premier film subliminal. Car avant de renaître par l'oreille dans les années 1980, le subliminal nous en a d'abord mis plein les yeux. Produit par William S. Edwards et réalisé par Robert E. Corrigan, le film *My World Dies Screaming* (« mon monde meurt en hurlant ») est baptisé pompeusement « psychorama ». Au milieu d'une banale histoire d'épouvante (une femme revoit en rêve une maison cauchemardesque), les réalisateurs ont inséré pendant 1/50 de seconde des images horribles. « Les spectateurs ne les voient pas, mais ils sont influencés inconsciemment par elles », affirment-ils.

Ce film sort aux Etats-Unis en pleine vague du subliminal. Le feu a été lancé à Londres le 10 juin 1956 dans les colonnes du *Sunday Times*. Tandis que le grand écrivain anglais Aldous Huxley y présente, sous le titre *Brave New World Revisited*

(« retour au meilleur des mondes »), les techniques de propagande modernes, le correspondant à New York du journal raconte une expérience menée dans un cinéma de la banlieue new-yorkaise. Grâce à la superposition d'images subliminales envoyées à grande vitesse par un projecteur stroboscopique, un chercheur américain nommé James Vicary a fait augmenter la consommation de Coca-Cola de 57 % et celle du pop-corn de 18,1 %. Le *Sunday Times* omet de préciser que l'opération a été réalisée en dehors de tout contrôle scientifique et en pleine canicule ! Qu'importe : la fusée médiatique du subliminal est lancée. Elle ne retombera jamais.

Un satellite subliminal pour arroser les pays de l'Est

Les Américains prennent le relais. Vance Packard, pigiste du magazine *Collier's*, tombe sur l'article du *Sunday Times*. Il fait monter la sauce dans son livre *The Hidden Persuaders* (« les persuadeurs cachés ») qui paraît début 1957 et sera un gros succès de librairie. Dans un numéro « historique », le 31 mars 1958, le grand magazine *Life* reprend l'affaire. C'est le sommet de la gloire pour le subliminal. Mais ses partisans commencent à déchanter. « Rien ne permet de penser qu'il puisse y avoir des possibilités de manipulation subliminale », affirme Norman Dixon, psychologue de l'université de Londres. Les ennuis pleuvent sur les subliminophiles comme James Vicary. Le Sénat de l'Etat de New York interdit la publicité subliminale.

Il semble qu'à cette époque le subliminal ait également intéressé les militaires français. « Quelques éléments impulsifs ont peut-être voulu s'approprier les méthodes subliminales pour laver le cerveau des bidasses », pense le publicitaire Jean-Louis Swiners, auteur d'une étude sur le subliminal parue dans la revue *Psychologie*. Autre ténébreuse affaire : au début des années 1960, le chercheur français Cohen-Séat réalise des travaux sur l'image intercalaire. « Il semble qu'on lui ait confisqué sa thèse, m'explique un de ses collègues de l'époque, Enrico Fulchignoni, aujourd'hui professeur à la Sorbonne et président du Conseil international du cinéma et de la télévision à l'UNESCO. Devenu directeur de l'Institut de filmologie de la Sorbonne, Cohen-Séat s'était réfugié à Milan pour continuer ses recherches. Mais ni Edgar Morin ni moi-même n'avons pu savoir son contenu exact. »

Quasiment oublié pendant longtemps, le subliminal repointe le bout de son nez au début des années 1970 avec la publication, aux Etats-Unis, des livres de Wilson Bryan Key. Photos à l'appui, celui-ci affirme que dans nombre de publicités (notamment celles pour les alcools et les



PHOTOS : J.P. LAFONT / SYGMA 12

Il a décodé les cassettes maudites

André Guay, animateur de radio québécois, nous montre comment passer une cassette à l'envers pour y décoder les messages secrets contenus dans certaines chansons. Ceux-ci ont servi de « pièces à conviction » lors des procès.

cigarettes) sont introduits subrepticement des messages assez osés. Ainsi, en regardant bien les glaçons des pubs de whisky, on pourrait distinguer le mot «sex» ou même des têtes de mort! «C'est un fantôme qui ne repose sur rien, répond André Matzneff, publicitaire français de l'agence DMB + B. Je n'ai jamais vu personne s'amuser à retoucher ainsi des pubs. De toute façon, je suis persuadé que de telles pratiques ne seraient pas efficaces pour vendre un produit.»

Mais le monstre du Loch Ness du subliminal n'a pas fini de nager en eaux troubles. Il a même failli se retrouver dans l'espace. André Caillavet, ancien sénateur du Lot-et-Garonne, me raconte : «En 1977, j'ai organisé un colloque sur l'image subliminale au Sénat. J'avais appris à l'époque qu'à l'ONU Kurt Waldheim, alors secrétaire général, avait été saisi d'une proposition américaine de lancement d'un satellite diffusant des images subliminales en vue de modifier le comportement des peuples des pays de l'Est.» Inutile de dire que ce projet n'a jamais été réalisé.

Mais quelle est au juste la réalité physique du subliminal? «Il suffit de faire l'expérience de l'appareil photo pour comprendre qu'il n'y a pas de vision subliminale, mais bel et bien une vision consciente, m'explique Jean-Louis Swiners. Il faut enlever l'objectif d'un appareil réflex et relever le miroir. Appliquez votre œil contre l'objectif en position au 250^e de seconde. Vous verrez parfaitement ce qui se trouve devant vous quand vous déclencherez l'obturateur.» Pour ce chercheur français, il est tout à fait possible de voir des images jusqu'au 500^e de seconde. «Les soldats à qui l'on fait défiler des photos d'avions à grande vitesse le démontrent.» A l'appui de son analyse, Jean-Louis Swiners cite l'étude monumentale de Horst Grand, de l'Institut de psychologie sociale de Cologne : *La persuasion est une légende*, qui ne contient pas moins de 1255 références critiquant le subliminal. Le scepticisme de Swiners est aujourd'hui partagé par le sénateur Caillavet : «Grâce aux observations échangées au cours de mon colloque où furent entendus des psychologues, des psychiatres, des réalisateurs TV, j'ai été convaincu qu'une image subliminale ne peut pas déterminer la conduite d'un individu. Avec l'image subliminale, on n'est pas dans le domaine de la magie ou de la sorcellerie, encore moins de l'hypnose, mais à la frange de ce qu'on pourrait peut-être qualifier d'escroquerie.»

Comment expliquer alors le succès médiatique persistant du subliminal? «La publicité subliminale agit en tant que rumeur, explique le psychologue Jean-Noël Kapferer, auteur des *Chemins de la persuasion* (éd. Gauthier-Villars). Elle exprime l'essence même de notre crainte face aux médias et à l'audiovisuel. L'homme vient donc à invoquer un mécanisme sata-



La radio qui adoucit les mœurs

Le subliminal sert aussi à la relaxation. Tous les soirs, une radio canadienne diffuse de la musique planante à ses auditeurs. Même argument de vente sur Skyrock (96,1 FM à Paris), mais 24 h sur 24. A déconseiller aux automobilistes.

nique qui le prend par surprise. Le subliminal est l'expression technologique de Satan. Dans notre monde occidental, chacun se déclare volontiers imperméable à la persuasion. La grande rumeur subliminale est fille de Freud (l'inconscient) et de Pavlov (le rat conditionné)», conclut Kapferer, créateur de la Fondation pour l'étude et l'information sur les rumeurs.

Ni magie ni hypnose, plutôt une belle escroquerie

Mais j'ai quand même fini par trouver un scientifique sérieux qui utilise le subliminal. Psychanalyste réputé, Lloyd Silverman traite ainsi certains troubles mentaux. Dans son cabinet new-yorkais, il me demande de but en blanc de coller mon œil contre un tube allongé : un tachistoscope. Je distingue une tache noire. Silverman m'annonce triomphalement : «Vous venez de voir le message *People are walking* (les gens sont en train de marcher) pendant 4 millisecondes.» Incrédule, je souris. Pour déterminer si j'ai des tendances schizo-phréniques, Silverman m'envoie dans la

foulée l'image *Mommy and I are one* (maman et moi sommes un). La projection régulière de ce message lui a permis, assure-t-il, de faire évoluer des schizophrènes vers la guérison. Silverman reconnaît cependant que, dans un cas sur trois, les patients ainsi soignés ne vont pas mieux que ceux soumis à un traitement placebo. Courageusement, Richard A. Hardaway, de l'université de Californie du Sud, a recensé 68 études (portant sur près de 2 500 personnes) testant la méthode Silverman. Sa conclusion : les messages entraînent en général des améliorations indéniables mais modestes. Les stimuli utilisés par le psychologue new-yorkais vont du «lion rugissant devant un oiseau» à «l'homme brandissant un couteau devant un paisible voyageur», en passant par «le cannibale qui mange les gens».

Dans l'avion qui me ramène vers Paris, je fouille mes poches. Je m'aperçois que ma cassette à rebours a disparu. Deux jours plus tard, le photographe Jean-Pierre Laffont me la renvoie avec ce mot : «Je l'écoute depuis 36 heures et j'ai peur pour ma fille de 16 ans qui aime trop les *heavy metals*.» Subliminal, non?

Victor Guitard

Pour en savoir plus sur ces messages secrets, je suis allé au Québec, chez André Guay, l’homme qui décode les cassettes subliminales. Pour « écouter à reculons », me précise cet animateur de radio, il suffit d’ouvrir le boîtier de la cassette. On change les deux bobines de place : celle qui était à gauche va à droite et vice versa. « Ne pas les retourner », me précise-t-il tout en faisant passer le ruban magnétique entre les guides d’alignement. Dans la « Sam Suffy » québécoise de Guay, le silence est total. Allons-nous plonger en enfer ? Le photographe Jean-Pierre Laffont rit sous cape tout en préparant ses éclairages. L’expérience est concluante : les messages à rebours existent, nous les entendons ! Par exemple : « Faites l’amour avec le diable ! » Ont-ils pour autant une influence sur notre comportement ?

Le journaliste de *Ça m’intéresse* fait allusion à moi dans cet extrait ci-contre. Je ne lui accorde pas une entrevue à titre d’animateur de radio mais bel et bien à titre de directeur général du Club d’Initiation aux Médias.

Son texte est truffé d’erreurs de toutes sortes.

J’ai écrit une très longue lettre à la direction de ce magazine dans laquelle je remettais les informations à l’endroit, dans le bon sens et en dénonçant le manque de sérieux du

journaliste. Aucune réponse ne m’est parvenue. Cette lettre témoigne de toute l’importance que j’accorde à la vérification de l’information. Voir ci-dessous.

La revue française *Ça m’intéresse* publiait une enquête intitulée : « *Ce prêtre accuse: "La persuasion clandestine, ça marche"* » dans l’édition de janvier 1987.

Signé par le journaliste **Victor Guizard**, cet article fait suite, entre autres, à une entrevue accordée par Monsieur André Guay, directeur général du Club d’initiation aux Médias de la Rive-Sud de Québec (Canada).

Malheureusement, M. Guay souligne que le journaliste qu’il a reçu à son bureau n’a pas très bien saisi l’objet principal de son sujet soit la question des messages cachés audibles uniquement en sens inverse de la musique de certaines formations ou vedettes rock et ce, à la suite de la lecture du « papier » de ce journaliste.

Monsieur Guay, qui a animé plus de 250 conférences devant plus de 25.000 personnes sur ce sujet au cours des dernières années, tente ici de rétablir les faits.

France Bilodeau, secrétaire de direction.
Club d’initiation aux Médias de la Rive-Sud de Québec.

CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias

« Dans son livre *Backward Masking Unmasked* (« la technique d'enregistrement à rebours démasquée »), le prédicateur texan *Jacob Aranza* explique ainsi le processus :

« Une affirmation telle que "Satan est Dieu" est rejetée par les religions judéo-chrétiennes. En revanche, si cette phrase se présente à l'envers ("Eudie est Natsa") il n'y a aucune raison pour qu'elle soit rejetée par la base du cerveau, zone filtre chargée d'éliminer les informations indésirables. Dans une deuxième phrase, le message inversé est recodé à l'endroit par le véritable ordinateur que constitue notre cerveau ». Une explication qui ne repose sur aucune base scientifique sérieuse. Les chercheurs sont incapables de répondre à ces questions : les messages sont-ils perçus ? Sont-ils effectivement recodés ? Ont-ils une influence sur le comportement ? ».

Extrait de *Ça m'intéresse*, n° 71, janvier 1987, dossier d'enquête: « Ce prêtre accuse: "La persuasion clandestine, ça marche " » PP 8-13. Journaliste: M. Victor Guitard.

La question des messages cachés audibles uniquement à l'écoute en sens inverse de certaines pièces de musique rock n'est pas une mince affaire. Les journalistes font souvent des erreurs dans leurs « papiers » traitant de ce sujet des plus complexes.

Avant tout, je tiens à préciser mon but. Loin de moi l'idée de mettre en cause la bonne volonté des membres de la presse désirant faire connaître davantage ce dossier à la population.

Je tente plutôt de rétablir les faits vérifiables et documentés uniquement. Il s'agit d'éclaircir certaines informations du texte de M. Guitard.

Le passage de l'enquête de M. Guitard qui démontre le plus la complexité de ce dossier est celui que vous trouvez ci-dessus.

Les extraits du livre *Backward Masking Unmasked* de *Jacob Aranza* cités dans son texte lui ont été donnés par notre organisme.

Malheureusement, la traduction française du titre de cet ouvrage laisse supposer des informations qui n'ont pas lieu de l'être.

Ainsi, la traduction livrée est « **la technique d'enregistrement à rebours démasquée** ».

D'abord, le mot « **technique** », qui n'apparaît pas dans le titre original, n'a pas sa raison d'être dans la traduction.

Un détail, pensez-vous ? Non puisque ce mot laisse sous-entendre que ces messages audibles en sens inverse de la musique découlent tous d'une prouesse technique alors que ce n'est nullement le cas dans la réalité des faits.

On aurait dû lire simplement « **le camouflage arrière démasqué** » et cela aurait respecté le choix de ce titre de l'auteur.

CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias

Le journaliste poursuit en nous communiquant des informations qu'il place entre guillemets (« ») laissant croire qu'il s'agit là d'un passage du livre mais il n'en est rien.

Voici le texte de **Ça m'intéresse** : « UNE AFFIRMATION TELLE QUE "SATAN EST DIEU" EST REJETÉE PAR LES RELIGIONS JUDEO-CHRETIENNES ».

Le Journaliste indique préalablement que c'est l'auteur du livre qui soutient cette affirmation. Et, ici aussi, il n'en est rien puisque l'auteur, **Jacob Aranza**, ne fait que rapporter les explications de **M. William H. Yaroll Jr.** un chercheur américain.

Notons que **M. Yaroll** est le **président-fondateur d'un Institut de Recherche Appliquée** connu sous le nom de « **Applied Potentials Institute** » et situé dans la ville d'Aurora dans l'état du Colorado aux Etats-Unis. Ce chercheur spécialisé dans l'étude du fonctionnement du cerveau est reconnu par les grands collèges et les universités des USA.

Or, d'une part, le journaliste Guitard indique qu'il s'agit d'une explication livrée par l'auteur alors qu'il s'agit plutôt de l'explication du chercheur américain et, d'autre part, cette affirmation est faussement rapportée.

En effet, **M. Yaroll** et l'auteur n'affirme jamais que les religions Judéo-chrétiennes vont rejeter l'affirmation « **Satan est Dieu** ».

Tout au plus, il est écrit ceci dans le texte original: « **What Mr. Yaroll is actually saying is that if someone said to you, "Satan is God", you would immediatly reject it or your "check valve", the Reticular Activating System would reject it** ».

Voici la traduction de cet extrait du texte original telle qu'elle aurait dû être présentée par le journaliste Guitard: « **ce que M. Yaroll dit actuellement, c'est que si une personne vous dit "Satan est dieu", vous allez immédiatement le rejeter ou votre "soupape de retenue", le "système de réseaux activés" va le rejeter** ».

Il n'est donc pas question ici de particulariser l'auditeur et de la confiner dans les religions judéo-chrétiennes de quelques façons que ce soit, pas plus qu'il en est question ailleurs dans la source du journaliste Guitard.

Il est évident ici que le journaliste s'est interrogé sur la pertinence du message "**Satan est Dieu**" versus les croyances religieuses de l'auditeur.

Je ne crois pas personnellement que c'est à ce stade trop peu avancé de son enquête que le journaliste puisse ainsi "**interpréter**" ce passage du livre qu'il dit citer.

Cette question du récepteur du message revêt beaucoup plus de complexité et rien ne laisse supposer qu'une croyance plutôt qu'une autre soustrait ou non l'auditeur à ses effets.

CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias

Pourtant, même s'il s'agit d'une interrogation fort pertinente, le journaliste n'avait pas à supplanter les dires des chercheurs au profit de ses convictions face à ce dossier. Et c'est ce qu'il fait par cette dernière traduction exagérée.

Poursuivons en livrant toujours le même passage mais cette fois en y ajoutent la phrase suivante: « UNE AFFIRMATION TELLE QUE "SATAN EST DIEU" EST REJETÉE PAR LES RELIGIONS JUDÉO- CHRETIENNES. EN REVANCHE, SI CETTE PHRASE SE PRESENTE À L'ENVERS "EUDIE EST NATSA", IL N'Y A AUCUNE RAISON POUR QU'ELLE SOIT REJETÉE PAR LA BASE OU CERVEAU, ZONE FILTRE CHARGÉE D'ELIMINER LES INFORMATIONS INDÉSIRABLES ».

Il faudrait un livre de plus de 500 pages pour expliciter en détails toutes les erreurs qui se glissent dans cette pauvre traduction et interprétation de ce passage (écrit ici en caractère majuscule ci-dessus).

Penchons-nous premièrement sur la phrase "**Satan est Dieu**" qui est livrée à l'envers et mentionnée par le journaliste Guitard comme suit: "**Eudie est Natsa**". Ce dernier affirme que le mot "**Dieu**" en sens inverse donne "**Eudie**".

Il aurait mieux valu pour le journaliste Guitard de livrer le texte original anglais entre parenthèses et d'y proposer sa traduction de façon à laisser le lecteur dernier juge.

Ainsi, il est conseillé de livrer au lecteur le passage comme suit: « **une affirmation telle que "Satan is god" (Satan est Dieu) devient, à l'écoute en sens inverse, "Dog si Natas"** ».

Il y a des limites à tout vouloir « **franciser** » surtout lorsqu'il s'agit, comme c'est le cas ici, de traduire une prononciation.

De plus, en écrivent que le mot "**Dieu**" donne, à l'écoute en sens inverse "**Eudi**", le journaliste Guitard induit tous les lecteurs en erreur.

Il ajoute au mot "**Dieu**" une lettre de plus parce qu'il est en sens inverse. Il s'agit de l'ajout de la lettre "**e**" qui revient deux fois dans sa version de "**Dieu**" en sens inverse contrairement au mot original.

Plus encore, il inverse les syllabes pour passer de "**Dieu**" à "**Eudie**". Croit-il que les mots écoutés en sens inverse se livrent ou s'entendent comme si l'on prononçait les syllabes à l'envers ?

Ce qui prouve qu'il n'a pas réellement saisi son dossier et les exemples de messages cachés audibles uniquement à l'écoute en sens Inverse.

Ces messages ne sont pas tous pareils et ne peuvent pas être exposés de la même manière par conséquent.

Ainsi, notre journaliste fait-il une grave erreur en inversant les syllabes de "**Dieu**" comme suit "**Die**" et "**Eu**" par "**Eu-Die**".

CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias

Rendez-vous dans une salle d'enregistrement et prononcez le mot "**Dieu**" puis demandez à vous écouter en sens inverse et alors vous constaterez qu'il ne s'agit pas d'entendre "**Eudie**".

En sens inverse, ce n'est pas le mot en sens inverse que vous entendrez mais plutôt la « **prononciation** » de "**Dieu**" en sens inverse qui viendra à vos oreilles.

Ainsi, chacune des deux syllabes que vous avez prononcées en sens normal sera en sens inverse.

C'est "**eu**" en sens inverse dans sa prononciation puis « **Die** » en sens inverse également dans sa prononciation que vous entendrez à reculons, à rebours.

Curieusement pour ce qui est du verbe "**être**" de la phrase originale (**Satan EST Dieu**), lorsqu'il revient pour l'écrire comme nous l'entendons en sens inverse, il demeure le même : "**Satan EST Dieu**" écrit-il pour ce qui de l'endroit et, "**Eudie EST Natsa**" pour ce qui est œ l'inverse.

Pourquoi n'a-t-il pas inversé ce mot alors qu'il tente de le faire avec les deux autres mots de cette phrase? Croit-il que ce "**est**" demeure le même? C'est ridicule.

Poursuivons à nouveau avec le dernier mot de cette même phrase: « **Eudie est NATA** » soit « **Satan est Dieu** » en sens inverse selon M. Guitard

Le mot "**Satan**" s'écrit de la même manière en français et en anglais. M. Guitard aurait eu avantage à se fier au texte original du livre qu'il est en train de citer dans le petit passage de son texte d'enquête.

Car le mot "**Satan**" prononcé en sens inverse donne "**Natas**" et non "**Natsa**" comme il l'écrit.

Encore ici, le journaliste fait une grave erreur en jouant avec les syllabes du mot "**Satan**".

D'abord, il découpe le mot en deux syllabes : "**Sa**" et "**Tan**". Puis, il prend la première syllabe et la reporte telle quelle dans sa version inversée. Il prend ensuite la deuxième syllabe "**Tan**" et en inverse les lettres pour écrire "**nat**". Son mot en sens inverse donne donc "**Natsa**".

Avec une erreur aussi flagrante, M. Guitard va finir par donner raison à certains auteurs américains sur le sujet qui écrivent que le « sujet est subliminal » encore plus que les messages eux-mêmes.

Je me demande encore comment M. Guitard a pu arriver à une confusion aussi grande.

Corn me peut-il écrire trois mots en sens inverse avec autant de fautes de compréhension d'un sujet que je lui explicitais pendant près de deux heures: un voyage qui n'aura pas donné aux français d'être servis comme des rois en matière d'information. Quelle enquête?

Je ne serais pas étonné que les chercheurs européens ne croient pas un mot de ce que raconte le journaliste Guitard et ils auront raison de ne pas croire à cette affaire.

CHAPITRE 17 – Club d’initiation aux médias

Il en sera de même de certains jeunes francophones de l'Europe qui lisent Ça m'intéresse. Ces derniers devraient être des plus intéressés par notre conférence intitulée « **La musique rock et la déformation de l'information** ».

Ici encore, que d'erreurs en si peu de mots.

L'expression utilisée par le journaliste Guitard pour signaler une partie du cerveau soit "**la base du cerveau**" n'est pas exacte car il s'agit plutôt d'une partie du cerveau qui se situe à la base du cerveau.

Autrement dit, "**la base du cerveau**" ne constitue pas en soi une partie du cerveau comme il le laisse supposer dans son texte.

De plus, il dit que "**la base du cerveau**" est en fait une « **zone filtre chargée d'éliminer les informations indésirables** ».

Cela n'est pas vrai. Allons maintenant voir dans le texte original du livre qu'il cite (**Backward Masking Unmasked** de **Jacob Aranza** qui cite lui-même un autre chercheur soit **Yaroll**) « **The mind's check valve, the Reticular Activating System, screens or blocks out much UNNECESSARY or "INVALID" information** ».

Selon cet extrait du texte original, les informations dont il est ici question sont celles jugées « **invalides** » et « **non-nécessaires** » à la différence de ce qu'affirme M. Guitard en écrivant qu'il s'agit d'informations « indésirables ».

Il y a une grande différence entre des informations invalides/non-nécessaires et des informations indésirables.

De plus, aurait-il fallu que ce journaliste saisisse bien que les informations filtrées ou biffées par cette partie du cerveau le sont en fonction de l'occupation de la personne.

C'est d'ailleurs ainsi que le chercheur américain **William H. Yaroll Jr.** cité dans ce livre explique.

Ensuite, Guitard écrit : « **DANS UNE DEUXIEME PHASE, LE MESSAGE INVERSE EST RECODE A L'ENDROIT PAR LE VERITABLE ORDINATEUR QUE CONSTITUE NOTRE CERVEAU** ».

En réalité, il lui aurait fallu écrire ceci : « **Le message qui arrive à la porte d'entrée du cerveau qui filtre les informations s'y présentant peut déjouer ledit filtre parce qu'il se présente en sens inverse. Il est dit que l'information en sens inverse ne peut pas être qualifiée d'invalides ou de non-nécessaire puisqu'elle ne peut même pas être comprise par le mécanisme de filtration. Le message en sens inverse passera donc la première étape. Par la suite, dans un deuxième temps, il est référé à la partie gauche du cerveau pour y être analysé. Cette dernière, selon les recherches actuelles, ne peut pas comprendre un message en sens inverse et elle décidera de rejeter le message. Mais auparavant, la partie gauche du cerveau va référer à son tour le message mais cette fois à la partie droite du cerveau, la partie créatrice du cerveau. Et c'est là, selon M. Yaroll, que le message en sens inverse pourra être décodé**

puis enregistré par le subconscient, ce dernier ne faisant aucune différence entre ce qui est bien ou mal ».

Voilà l'explication réelle qu'on trouve dans le livre cité par le journaliste Guitard.

Je crois personnellement que nous n'avons pas à juger cette affirmation du chercheur américain.

Autrement dit, il importe peu qu'on y croit ou non; il s'agit de livrer aux lecteurs une information juste et équitable pour tous.

« **Informer, c'est choisir** » affirme **Jean-Michel Croissandeau** et **Yves Agnès** du quotidien **Le Monde** dans leur ouvrage **Lire le journal**.

J'accepte cette règle qui contraint souvent le journaliste à résumer, à couper, à biffer ou à mettre de côté certains éléments de sa cueillette d'informations.

Par contre, lorsque Guitard écrit qu'il s'agit « **d'une explication qui ne repose sur aucune base scientifique sérieuse** », il juge délibérément un chercheur américain (**Yaroll**) et ses recherches.

Il ne faut tout de même pas oublier que **M. Yaroll fut l'invité des membres de la législature californienne composant le Comité de la Protection du Consommateur et du Matériel Toxique de la Californie** lors de la séance où ces derniers se sont penchés sur la question des messages cachés audibles à l'écoute en sens inverse de la musique de certaines formations rock.

M. Yaroll est reconnu dans la majorité des grands collèges et universités des USA comme un maître en ce qui a trait au fonctionnement du cerveau.

Guitard soutient que **Yaroll** n'est pas sérieux dans ses recherches et cela n'est pas le travail du journaliste dans une telle enquête où des lecteurs entendent parler du sujet pour la toute première fois.

Une autre erreur du journaliste Guitard, sans doute la plus facile à faire, est celle de la liaison des effets des messages subliminaux déjà connus avec les effets des messages cachés en sens inverse dans le rock.

Presque tout le monde tombe dans le même piège.

Au pied de la lettre, on peut écrire qu'il n'y a pas de messages subliminaux dans la musique rock mais plutôt des messages cachés en sens inverse.

Partons d'un vieux principe soit la « **croissance populaire** ».

Dans la tête de la majorité des gens, « **messages subliminaux** » sont associés à des messages qui passent sous le seuil de notre conscience pour être captés par le subconscient et, par la suite, influencer sur notre comportement.

CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias

De plus, « **les messages subliminaux** » sont aussi associés à des messages réalisés en studio avec des techniques électroniques sophistiquées.

Il s'agit donc de messages volontairement produit avec une intention dévoilée par le contenu du message subliminal en question.

Dans le cas de la musique rock, la question des messages cachés se complique puisqu'il ne sont pas tous pareils.

Il y a trois grands types de messages cachés audibles en sens inverse de la musique de certains groupes et vedettes.

Le premier type, le plus intrigant d'ailleurs, ne découle pas d'une technique de production ou d'un camouflage de studio comme c'est le cas avec les messages subliminaux sans oublier que ces derniers se produisent à l'endroit et non en sens inverse.

Ce premier type de messages cachés dans le rock découle de l'intonation des mots prononcés à l'endroit qui donnent d'autres mots, d'autres phrases une fois entendus en sens inverse.

Les nombreux exemples de la chanson **Stairway to Heaven** de **Led Zeppelin** sont des exemples parfaits de ce premier type.

Ce n'est pas non plus l'inversion des lettres, des mots ou des syllabes des mots qui donnent les messages cachés. Il ne s'agit pas ici de prendre la dernière lettre du dernier mot de la chanson pour en faire la première lettre du premier mot qui sera entendu en sens inverse et ainsi de suite. De cette manière, on obtient un texte complètement illisible.

Ce premier type, rappelons-le de nouveau, est uniquement une question de prononciation des mots entendus et chantés par **M. Page** de **Led Zeppelin**. Pas question de studio, pas question d'ingénieur de production...

N'importe qui peut arriver au même message caché audible en sens inverse de cette pièce de **Led Zeppelin** en autant qu'on sache chanter.

Ainsi, enregistrez-vous chantant cette chanson et écoutez-vous en sens inverse. Si vous avez la même intonation et prononciation que **Jimmy Page**, vous entendrez des messages cachés en sens inverse de votre propre enregistrement.

Le deuxième type de messages cachés est plus simple et plus technique. Les amateurs de musique rock vous diront qu'il arrive parfois qu'un groupe place intentionnellement un message en sens inverse sur l'endroit du disque. Ainsi, on écoute normalement le disque et le message est à l'envers.

Lorsqu'on écoute en sens inverse le message placé en sens inverse sur l'endroit du disque, on se trouve alors à l'entendre normalement.

CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias

Cela est purement technique.

Le troisième type de messages cachés découle d'une pratique fort simple également. Ici aussi le message se trouve à l'envers sur l'endroit du disque mais il est livré « live » tandis que dans le dernier type il est enregistré à l'endroit puis placé à l'envers sur l'endroit du disque.

Par exemple, ce type de message découle de l'inverse des lettres. Autrement dit, le chanteur prononce intentionnellement une phrase qu'il s'est pratiqué à dire à l'envers.

“**Satan is god**” est un bel exemple. Le mot “**Satan**” devient “**Natas**”, le mot “**is**” devient “**si**”, et le mot “**God**” devient “**Dog**”. Remarquez ici qu'il s'agit d'inverser les lettres de chacun des mots (la première devient la dernière et ainsi de suite). Il s'agit aussi de l'inversion des mots dans le sens que le dernier mot devient le premier à dire.

Ainsi, “**Satan is god**” » devient-il “**Dog si natas**”.

Le chanteur enregistre sur l'endroit du disque “**dog si natas**” et une fois écouté en sens inverse cela devient “**Satan is god**”.

Donc trois types bien différents l'un de l'autre.

« **Donner à César ce qui est à César** » semble peu important pour le journaliste Guitard.

En effet, les trois quarts des informations qu'il s'est servi dans son article proviennent de photocopies d'extraits de livres et de documents fournis par notre bureau.

Ainsi, 90% des informations qui se retrouvent aux pages 12 et 13 de ce 71^e numéro de **Ça m'intéresse** proviennent de nos filières.

Une autre erreur vient de la présentation qu'il a fait de moi dans son texte et dans le bas de la vignette de la photographie de la page 12.

Guitard affirme que je suis un ANIMATEUR DE RADIO QUÉBÉCOIS alors que je suis **directeur général** du **Club d'Initiation aux Médias de la Rive-Sud de Québec** (Ganada), un organisme d'animation et d'éducation aux mass-médias adoptant la définition de l'UNESCO en ce qui a trait à « **l'éducation aux mass-médias** ». C'est d'ailleurs en tant que directeur général du Club d'initiation aux Médias que j'ai animé la série radiophonique canadienne **LA FILIÈRE ROCK** (20 émissions de 60 minutes chacune).

Il présente aussi le docteur **Normand Rainville** comme un « AMI DE REGIMBAL ET SPECIALISTE DU DESENGOÛTEMENT ».

Le **docteur Normand Rainville** n'est pas un spécialiste du désengoûtement. Il s'agit d'un médecin omnipraticien membre de l'**Ordre des médecins du Québec** et membre du **Collège de médecins**. Le docteur Rainville fait ce que nous appelons « **de la médecine générale** ».

LE VRAI
ALLO POLICE

75¢ Livraison à domicile et États-Unis 80¢ 31e année, Montréal, le 27 novembre 1983, No 45

GREENFIELD PARK
LA PRISON POUR L'EX-CHEF DES POMPIERS

ATTOUchements SEXUELS AVEC UNE FILLETTE DE 14 ANS



"LE ROCK A TUÉ MES DEUX FILS"

RÉVÉLATIONS TROUBLANTES DE CE MÉDECIN DE GRANBY



LE PROCES MARCHESSAULT DE A A Z



Témoignage choc de ce médecin de Granby

Nos lecteurs ont sûrement déjà entendu parler de ces recherches, qui se font surtout aux États-Unis, pour déterminer s'il est vrai que certaines chansons de groupes rock fort populaires auprès de nos jeunes contiennent vraiment, comme d'aucuns le prétendent, des messages fort nocifs, voire des messages du diable, de Satan lui-même.

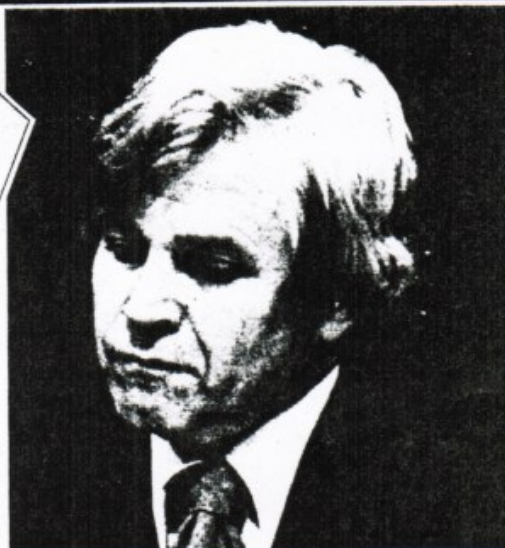
Une telle prétention, à première vue, peut sembler totalement farfelue. Surtout que les chercheurs qui travaillent en ce sens ne parlent pas seulement des traditionnels blasphèmes, sacrés et allusions au sexe que l'on entend sur beaucoup de disques rock, mais plutôt des messages beaucoup plus subtils, imperceptibles à l'oreille nue, et qui seraient des incitations à la débauche, au meurtre, et même au suicide. Pire encore, l'on prétend que ces allusions et incitations diaboliques seraient incluses dans certains microsillons de rock selon la méthode subliminale, une méthode employée en publicité et qui est basée sur la suggestion inconsciente, et répétée, et qui est jugée fort dangereuse. D'aucuns, enfin, prétendent même que certains disques du groupe "Black Sabbath", surtout, contiennent de véritables messages du diable que l'on peut réussir à entendre, clairement, si l'on peut faire tourner un disque à l'envers.

Des études de ce genre se font maintenant au Québec. Un nommé Alain Lamothe a même écrit le résultat de recherches dans un livre qui vient d'être publié et qui s'intitule: "Musique rock". Un religieux, le père Régimbald, est carrément parti en guerre en ce sens et plusieurs de nos lecteurs ont sûrement lu

ses propos peu flatteurs envers la musique rock dans divers journaux du Québec. Ils ont peut-être, aussi, entendu Alain Lamothe commenter son livre à la radio et à la télévision.

Mais le témoignage choc, jusqu'ici, vient seulement d'être entendu publiquement.

Cela s'est produit mercredi midi 16 novembre, à l'émission fort cotée du réseau Télémedia, "L'Informateur", avec le dynamique animateur Pierre Pascua.



Le docteur Normand Rainville, de Granby

"LE ROCK A TUÉ MES DEUX FILS"



Certains titres du groupe "Black Sabbath": "Heaven and Hell" (le ciel et l'enfer), "We sold our soul to rock'n'roll" (nous avons vendu notre âme au rock'n'roll), etc.

Des disques des "Eagles", un groupe qu'un des jeunes Rainville connaissait

PAGE 2 – ALLO POLICE – 27 NOVEMBRE 1983

ALLO POLICE

est un hebdomadaire publié par la Société de publication Merlin Ltee, 1800, rue Parthenais, bureau 104, Montréal, H2K 3S4, imprimé par l'Imprimerie Montréal-Granby et distribué par Eclair Ltee, Courrier de la deuxième classe, enregistrement no 1154.

CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias

Il s'intéresse à l'aspect spirituel des êtres humains qu'il traite à son cabinet dans la mesure où il est chrétien tout simplement et sans plus. Cela n'en fait pas un spécialiste du « **désenvoûtement** ».

De plus, il écrit « **LA SOEUR COLLIVEAU** » (page 11, première ligne). Il ne s'agit pas d'une religieuse mais d'une simple secrétaire de direction responsable des affaires du **Père Régimbal** au Québec. Enfin, son nom n'est pas « **Colineau** » mais « **Corriveau** ».

Revenons au docteur Rainville. Guitard écrit « **CET INQUIÉTANT MEDECIN** ». Il n'y a rien d'inquiétant dans ce médecin. J'ai d'ailleurs précisé au journaliste Guitard que le **docteur Rainville** était un homme bouleversé par le suicide de deux fils (16 ans et 19 ans) en l'espace de cinq mois.

Dire d'un homme médecin qu'il est « **inquiétant** » alors qu'il est bouleversé et qu'il hésite à « ouvrir son sac » et son album de famille est outrageux.

Il faut dire que le Journaliste Guitard a insisté pour que le **docteur Rainville** lui remette une photographie de ses deux fils suicidés et que ce dernier a refusé pour ne pas plonger sa famille le dans le drame.

Après tout, cet homme a une fille âgée de 15 ans aujourd'hui et il croit nécessaire de ne pas tomber dans le sensationnalisme à outrance comme l'ont fait un bon nombre de journalistes québécois mal vus par la presse des hautes gammes.

Enfin, j'espère qu'après la lecture de ce texte loin d'être une œuvre littéraire, la revue **Ça m'intéresse**, son grand directeur, ses propriétaires verront le besoin urgent de publier un nouveau dossier sur le sujet.

Je demeure à l'entière disposition des lecteurs de ce texte pour de plus amples informations.

Veuillez agréer, mesdemoiselles, mesdames et messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Bien à vous,

André Guay

Directeur général
Club d'Initiation aux Médias
de la rive sud de québec

AG/fb

Je me suis fait plaisir en écrivant cette réponse au dossier de *Ça m'intéresse*.

Aujourd’hui, 45 ans plus tard, on parle de cette période de l’histoire comme étant un phénomène baptisé « Satanic panic ».

On trouve une page de l’encyclopédie en ligne WIKIPEDIA consacré au sujet :

WIKIPÉDIA

Backmasking

La technique du *backmasking*, ou *backward masking* consiste à enregistrer des sons ou des messages à l'envers sur une piste musicale. Un message trouvé par inversion phonétique [peut être involontaire](#) et ne pas relever de cette technique.

Cette technique a été popularisée par [les Beatles](#), qui ont utilisé des instruments (dont la voix) enregistrés à l'envers sur leur *single* [Rain](#) et leur album [Revolver](#) qui a suivi, en 1966^[1]. D'autres artistes ont depuis employé ce procédé pour des raisons artistiques ou satiriques, sur des enregistrements analogiques et numériques. La technique a également servi à censurer des mots ou des expressions pour la sortie de chansons « présentables » auprès des maisons de disques ou des auditeurs non avertis.

Les messages à l'envers sont un sujet controversé aux États-Unis depuis les années 1980, lorsque des groupes chrétiens prétendirent que des artistes de rock les utilisaient dans des buts « [sataniques](#) ». Cela conduisit à des manifestations [où des disques furent brûlés](#) et à des propositions de lois devant les gouvernements des États et le [gouvernement fédéral](#). Que ces messages existent ou non reste sujet à débat, de même que la question de savoir si le *backmasking* peut servir à influencer [subliminalement](#) quelqu'un.

^[1] (en) Mark Sullivan, « 'More Popular Than Jesus': The Beatles and the Religious Far Right », *Popular Music*, vol. 6, n° 3, octobre 1987, p. 313-326.

Source : [Backmasking, Wikipédia, consulté le 2 octobre 2025](#).

Pour sa part, l’intelligence artificielle chatGPT répond ainsi à ma question « Pouvez-vous me trouver des analyses récentes de ce qui s'est passé aux États-Unis avec la musique rock et les dénonciation du satanisme et des messages subliminaux » :

Oui — je peux. Voilà d’abord un résumé clair et sourcé des **analyses récentes** sur ce qui s’est passé aux États-Unis autour du rock, des accusations de satanisme et des prétendus « messages subliminaux / backmasking » (années 1970–1990) — puis je propose des suites possibles (PDFs, bibliographie, résumé détaillé).

Résumé synthétique — points clés (avec sources)

1. **C’est un cas classique de « moral panic » plutôt que de preuve scientifique solide.** Les travaux récents replacent la panique (le « Satanic Panic ») dans le cadre des théories des moral panics : réactions sociales amplifiées par médias, acteurs politiques et groupes conservateurs (PMRC, associations parentales), plus que par des preuves d’influence réelle de la musique. scholarship.miami.edu+1
2. **Les allégations de messages subliminaux/backmasking ont souvent été démontées par des analyses techniques et psychologiques.** Les études et revues récentes rappellent que la plupart des « messages » entendus en lecture inversée sont pareidolie (interprétation de sons ambigus), suggestions et biais de confirmation — pas des techniques prouvées capables de « programmer » les auditeurs. (revues sur subliminal messages / études empiriques). [ResearchGate](https://www.researchgate.net)+1
3. **Le phénomène s’est nourri d’autres dynamiques sociales : panique autour de l’abus rituel/satanique et faux souvenirs.** Les enquêtes juridiques et universitaires montrent des liens entre accusations d’abus rituel (daycare cases), techniques d’interrogation suggestives, et diffusion d’histoires non vérifiées — entraînant condamnations et scandales fondés sur des preuves faibles. [SSRN](https://ssrn.com)+1
4. **Rétrospectives récentes le lient à des mouvements politiques et culturels contemporains (continuité vers d’autres paniques).** Des articles juridiques et sociologiques récents discutent d’une « nouvelle » ou persistante forme de panic (parfois rapprochée de la rhétorique anti-progressiste actuelle et même de discours liés à QAnon), montrant comment la structure du phénomène se recycle aujourd’hui. [SSRN](https://ssrn.com)+1
5. **Effet réel sur l’industrie : censure symbolique et visibilité accrue des groupes visés.** Historiens de la culture notent que la controverse n’a pas « tué » le heavy metal — elle a parfois rendu les groupes plus visibles et alimenté une image de transgression qui a stimulé l’intérêt des jeunes. Mais la panique a aussi déclenché auditions publiques (PMRC) et pressions sur labels et distributeurs. [VWMusic](https://www.vwmusic.com)+1

Sources clés récentes (sélection pour démarrer)

- « A New Satanic Panic » (article / SSRN) — mise en perspective juridique et lien avec politiques contemporaines. [SSRN](https://ssrn.com)
- Travaux universitaires / thèses 2023–2024 sur le Satanic Panic (ex. University of Miami; mémoire/ETD de Memphis) — bonnes synthèses historiques et bibliographies. scholarship.miami.edu+1
- Études sur les « subliminal messages » et limitations expérimentales — analyses critiques anciennes et récentes qui réfutent l’effet « programmation » par backmasking. [ResearchGate](https://www.researchgate.net)+1
- Synthèses journalistiques et essais culturels (Medium, articles spécialisés) qui décrivent comment la panique a été racontée et exploitée médiatiquement. [Medium](https://www.medium.com)+1

PDF que j’ai trouvé (accès direct)

1. “The Devil Is in The Details: An Analysis of the Satanic Panic” — TJ Brooks (thèse, Univ. of Memphis, 2024) — thèse universitaire qui retrace l’historique et les mécanismes sociaux du panic. [Digital Commons](#)
2. Booth, A. — “A New Satanic Panic” (manuscrit/SSRN — Draft, 2025) — mise en perspective juridique qui compare la panique des années 1980–90 à des dynamiques contemporaines (liens avec persécution politique). PDF accessible via SSRN. [SSRN](#)
3. Oake, BJS — “The Satanic Cult Conspiracy” (thèse, White Rose/ETheses, 2025) — longue étude doctorale récente, analyse des sources, rumeurs et conséquences judiciaires. PDF disponible. [etheses.whiterose.ac.uk](#)
4. “Codifying Fear Through the Objectification of the Law” — K. Albrecht (2024, eScholarship PDF) — article juridique/sociologique qui utilise la théorie des moral panics pour expliquer les réponses légales et institutionnelles. [escholarship.org](#)
5. **Revue/analyses sur les messages subliminaux / backmasking** — synthèses et études expérimentales récentes et classiques montrent l’absence d’effets comportementaux robustes attribuables au backmasking (ex. Staum 1992; synthèses récentes). Voir aussi « Subliminal messages: Between the devil and the media ». [OUP Academic+1](#)

Que puis-je faire ensuite (options — choisissez ce que vous voulez)

1. Récupérer et vous fournir les PDF complets (articles académiques ou thèses 2023–2025) et en faire un résumé annoté (ex. 800–1 200 mots).

Résumé annoté (≈ 950 mots)

1) Cadre général : ce qu’on observe dans la littérature récente

Les travaux récents confirment que les accusations de satanisme visant la musique rock (et la panique plus large dite *Satanic Panic*) s’interprètent mieux comme une **moral panic** — un phénomène social construit par des acteurs (médias, groupes religieux, politiciens, associations de parents) plutôt que comme le révélateur d’un problème criminel massif réellement documenté. Les thèses récentes rassemblent chronologie, acteurs et mécanismes (propagation médiatique, auditions publiques, dynamique judiciaire). [Digital Commons+1](#)

Annotation : ces travaux insistent sur la combinaison d’une anxiété morale (changement culturel, inquiétude face à la sexualité/jeunesse), de vidéos/« preuves » anecdotiques et d’un cadre légal mal préparé qui a facilité condamnations fondées sur des preuves faibles. [escholarship.org](#)

2) Backmasking et « messages subliminaux » : état des connaissances

Les études empiriques (expérimentales en laboratoire) et les revues montrent **peu ou pas de preuve** que des messages audio inversés (backmasking) ou des messages subliminaux incorporés dans la musique provoquent des changements comportementaux significatifs ou « programmés ». Les résultats pointent plutôt vers la *pareidolie auditive* et le biais de confirmation:

CHAPITRE 17 – Club d’initiation aux médias

si on vous dit qu’un passage dit “X”, vous aurez tendance à l’entendre. Les recherches expérimentales classiques (ex. Staum, revues) et plus récentes confirment l’absence d’effet démontré sur le comportement. [OUP Academic+1](#)

Annotation : la littérature distingue deux choses souvent confondues dans le public : (a) la présence d’un motif sonore ambigu (ça peut ressembler à quelque chose si on y cherche), et (b) la capacité réelle d’un message à modifier des croyances ou des comportements — les preuves pour (b) sont extrêmement faibles. [semanticsscholar.org](#)

3) Mécanismes psychologiques et judiciaires : faux souvenirs, interrogatoires suggestifs

Les enquêtes sociopsychologiques rappellent comment des méthodes d’interrogation suggestives et la construction de récits (par thérapeutes, enquêteurs ou médias) ont produit des **faux souvenirs** et des allégations d’abus rituels largement non corroborées, conduisant à des condamnations et à des erreurs judiciaires. Les thèses récentes documentent cas et conséquences, et montrent la fragilité des preuves dans beaucoup d’affaires. [Digital Commons+1](#)

Annotation : c’est un point crucial pour comprendre l’impact humain — pas seulement des débats culturels, mais des vies ravagées par des procédures judiciaires mal étayées.

4) Continuités et réapparitions contemporaines — pourquoi ce sujet reste pertinent

Des auteurs juridiques et sociologues (manuscrits 2024–2025) alertent sur la **rémanence** des structures de panique : des formes nouvelles (ou renouvelées) de panique moral se greffent sur des cibles différentes aujourd’hui (ex. attaques contre groupes LGBTQ, théories conspiratives façon QAnon), mais empruntent des schémas cognitivo-médiatiques proches (rumeurs, viralité, simplification manichéenne). Des papiers récents comparent explicitement l’ancienne panique aux dynamiques contemporaines et proposent garde-fous juridiques. [SSRN+1](#)

Annotation : au-delà de l’histoire culturelle, ces comparaisons servent d’avertissement politique et légal : les mêmes mécanismes peuvent produire injustices si on n’améliore pas les pratiques d’enquête et la littératie médiatique.

5) Effet sur la culture musicale et l’industrie

Les recherches en histoire culturelle notent que la controverse a eu des effets ambivalents : **censure symbolique** et pressions (auditions PMRC, labellisation parental advisory), mais aussi **effet de halo** qui a parfois accru la visibilité des artistes et alimenté leur image transgressive. Le bilan est donc mélangé : coût moral et judiciaire d’un côté ; attention médiatique et capital culturel de l’autre. [Digital Commons+1](#)

Annotation : utile pour des analyses d’impact industriel ou de réception culturelle — la moral panic n’a pas simplement “écrasé” la scène rock/metal; elle a transformé certains récits publics autour d’elle.

En 1992, Myra J. Staum et Melissa Brotons signent l'article « The Influence of Auditory Subliminals on Behavior: A Series of Investigations Get access Arrow » dans le *Journal of Music Therapy*, Volume 29, Issue 3, October 1992, Pages 130–185, <https://doi.org/10.1093/jmt/29.3.130>.

Résumé

La première partie de cette série d'études contient une analyse de la littérature publiée entre 1950 et 1990 concernant la perception subliminale auditive. La deuxième partie comprend trois études expérimentales sur l'influence des messages subliminaux auditifs sur le comportement, tandis que la troisième partie est une analyse de la musique et des scripts de cassettes d'auto-assistance achetées dans le commerce et utilisant des messages subliminaux. Au cours de cette période de 40 ans, il est apparu clairement que la plupart des écrits traitant de la stimulation subliminale auditive étaient principalement de nature testimoniale. Seules huit études expérimentales contrôlées sur les messages subliminaux auditifs accompagnés de musique ont été trouvées dans la littérature, dont quatre ont été évaluées à l'aide d'auto-évaluations, de tests psychologiques ou de phénomènes inconscients (imagerie). Ces quatre études ont démontré que le phénomène subliminal existait et influençait les mesures testées. Les quatre autres utilisaient des niveaux de mesure plus forts (physiologiques, discrimination auditive et analyse technique/spectrographique), et une seule a donné un résultat positif. La deuxième partie de cette analyse de la littérature concernait la musique masquée. La littérature révélait une prédominance de publications de nature testimoniale, rédigées par des auteurs affiliés à des organisations religieuses et traitant du dilemme moral des jeunes. Les analyses techniques réalisées dans un laboratoire audio par des audiologistes ou des techniciens audio étaient rares. La deuxième partie de cette série comprenait la réalisation de trois études expérimentales visant à étudier les effets des messages subliminaux auditifs sur le comportement. Les trois études ont démontré que les messages subliminaux auditifs n'étaient pas perçus, même par les personnes les plus entraînées à la discrimination auditive (les musiciens), et qu'ils n'avaient aucun effet sur le comportement manifeste ou sur l'imagerie verbale ou visuelle inconsciente. De plus, les cassettes d'auto-assistance achetées dans le commerce n'ont pas eu d'effet significativement différent sur le comportement perçu par rapport à deux conditions placebo. La dernière partie de cette enquête a consisté à acheter des cassettes d'auto-assistance représentatives des principales sociétés qui distribuent ce type de cassettes et à analyser la musique et les scripts qu'elles contiennent. La musique présentait une grande variabilité en termes de tempo, de durée des sélections musicales, de qualité sonore et d'instrumentation. Cependant, la musique synthétisée new age et les sons de la nature étaient les plus fréquemment utilisés. L'analyse des scripts des cassettes d'auto-assistance a montré que la cohérence entre les déclarations figurant sur la cassette et le sujet réel de la cassette variait de 24 % à 100 %, avec une moyenne de 68 %. Certaines entreprises n'ont pas voulu envoyer les scripts ou présentaient des incohérences inhabituelles dans les messages, ce qui a suscité des doutes quant à leur existence réelle.

CHAPITRE 17 – Club d’initiation aux médias

En mai 2024, *Travis James Brooks* écrit dans sa thèse intitulée *THE DEVIL IS IN THE DETAILS: AN ANALYSIS OF THE SATANIC PANIC* :

« La « Satanic Panic » (panique satanique) est une période qui s'étend du début des années 1980 au milieu des années 1990, caractérisée par une série de procès de sorcières modernes. Encouragés par la montée de la Nouvelle Droite en 1980, les « chasseurs de Satan » ont persécuté des centaines de responsables de crèches. Leurs actions ont propulsé une théorie du complot satanique dans la culture dominante et ont eu un impact durable sur la politique conservatrice. Ce projet explore comment la panique satanique est apparue, comment elle s'est développée et fonctionnée, et comment elle a pris fin. Il examine également des questions et des informations souvent laissées de côté dans l'historiographie de la panique satanique, telles que qu'est-ce que le satanisme et le rôle joué par la classe sociale, le genre et la race. Ce projet soutient que le complotisme satanique a créé une forme de capital politique que la Nouvelle Droite a exploité pour écarter ses ennemis et faire avancer ses causes. Alors que les États-Unis entrent dans une nouvelle période de paranoïa satanique sous la forme de QAnon, il est devenu urgent et important de comprendre la dernière panique morale autour du satanisme et la manière dont elle a été utilisée à des fins politiques. Qu'est-ce que nous pouvons apprendre de la panique satanique pour aider à résoudre les problèmes d'aujourd'hui ? »

« Le pop-satanisme est l'adoption moderne de l'imagerie satanique à des fins « choquantes ». La fin des années 1960 a vu naître une sous-culture autour de la musique metal qui adoptait fortement l'imagerie satanique. Des groupes tels que Black Sabbath, Judas Priest, KISS et AC/DC ont tous connu une grande notoriété dans les années 1970. Les inquiétudes suscitées par cette musique se sont poursuivies dans les années 1980 et 1990. Ces groupes de metal ont adopté l'imagerie et les paroles sataniques dans leur musique pour les mêmes raisons que le satanisme romantique, mais le mantra « sexe, science et liberté » a été remplacé par « sexe, drogue et rock'n'roll ». L'industrie du metal a capitalisé sur la controverse et a sorti de nombreux films d'horreur kitsch. Par exemple, l'un de ces films, *Rocktober Blood*, sorti en 1984, racontait l'histoire du chanteur d'un groupe de metal qui revenait de l'enfer sous la forme d'un démon et assassinait les membres de son groupe. Pour les chrétiens évangéliques, la visibilité croissante du pop-satanisme et sa popularité auprès des enfants et des adolescents sous la forme de musique populaire étaient une source d'inquiétude. Au cours des années 1970, les fondamentalistes chrétiens se sont montrés de plus en plus préoccupés par ce que leurs enfants consommaient à la télévision, dans la musique et dans d'autres formes de divertissement. Le « masquage à l'envers », également connu sous le nom de « backmasking » ou l'insertion de messages sur des disques qui ne peuvent être entendus que lorsqu'ils sont joués à l'envers, a commencé à inquiéter les chrétiens à cette époque.⁵⁰ »

⁵⁰ For more on backmasking and attempts at musical censorship see Peter Blecha, *Taboo Tunes: A History of Banned Bands & Censored Songs* (San Francisco, CA: Backbeat Books, 2004); Kier-La Janisse and Paul Corupe, eds., *Satanic Panic: Pop-Cultural Paranoia in the 1980s* (Godalming, UK: FAB Press, 2022), 173-216.

Source : “*The Devil Is in The Details: An Analysis of the Satanic Panic*” — TJ Brooks (thèse, Univ. of Memphis, 2024). [Digital Commons](#).

En 1995, John R. Vokey et John Don Read signent aussi un article sur le sujet, « Subliminal messages. Between the devil and the media » dans le journal de l’American Psychological Association, *American Psychologist*, DOI:10.1037/0003-066X.40.11.1231.

Résumé

« Nous décrivons notre implication dans la controverse publique autour des messages subliminaux dans la publicité et la musique populaire afin de présenter un rapport sur nos recherches sans être influencés par les interprétations erronées de divers médias à propos de ces travaux. Une distinction est faite entre la présence présumée de ces messages dans les médias concernés et l’impact qu’ils sont censés avoir sur l’auditeur ou le spectateur. Nos recherches portent principalement sur ce dernier point : existe-t-il des preuves justifiant l’affirmation selon laquelle ces messages influencent notre comportement ? Après avoir mené une grande variété de tâches, nous n’avons trouvé aucune preuve permettant d’étayer cette affirmation. Deuxièmement, nous présentons des preuves suggérant que la présence apparente de messages inversés dans la musique populaire résulte davantage d’une construction active de la part du perceuteur que de l’existence des messages eux-mêmes. Enfin, nous décrivons notre expérience du traitement de ces questions par les médias publics. »

* * *

« À l’automne 1982, un animateur radio local nous a contactés pour obtenir des informations sur un phénomène qu’il appelait « backmasking ». Cependant, sa question ne concernait pas le phénomène bien étudié de la persistance visuelle (voir DiLollo, 1980 ; Sakitt, 1976) ; l’animateur voulait savoir qu’est-ce que les effets sur un auditeur de messages qui auraient été enregistrés à l’envers dans des morceaux de rock populaires. Il nous a expliqué que lorsque ces enregistrements sont lus normalement, dans le sens normal, les messages ne sont pas perçus consciemment ; cependant, lorsqu’ils sont lus à l’envers, des messages intelligibles peuvent être entendus. Sa préoccupation n’était pas que les auditeurs puissent lire leurs disques à l’envers et ainsi « entendre » les messages, mais plutôt que les messages soient perçus inconsciemment par l’auditeur lorsque l’enregistrement était lu dans le sens normal. Il nous a informés que ceux qui défendaient cette croyance affirmaient également que les messages avaient un contenu maléfique et qu’en les entendant, les jeunes auditeurs étaient conduits sur la voie de la débauche et des comportements aberrants. Selon le degré de croyance religieuse des partisans de ces opinions, les messages inversés sont, au minimum, considérés comme ayant été conçus technologiquement par les groupes de rock eux-mêmes ou, au pire, insérés par Satan.

Pourquoi devrions-nous y prêter attention ?

L’intérêt de l’animateur, puis le nôtre, pour le backmasking est né de l’arrivée dans notre ville du pasteur Gary Greenwald, de l’Eagle’s Nest Fellowship en Californie. Greenwald est un défenseur très médiatisé de ces opinions (Tisdall, 1983). Pendant son séjour dans notre ville, Greenwald a

CHAPITRE 17 – Club d’initiation aux médias

organisé un séminaire public de deux jours sur le backmasking dans la musique rock, qui s'est terminé par un rassemblement de masse et une grande opération de destruction de disques. À peu près au même moment, la Chambre et le Sénat de l'État de l'Arkansas débattaient d'un projet de loi qui obligerait les distributeurs de disques à apposer des autocollants sur les albums de musique rock afin d'avertir les consommateurs de la présence possible de messages inversés. Peu de temps après, un projet de loi a été adopté, exigeant que le message suivant soit apposé sur les disques et les cassettes vendus dans l'État : « Avertissement : ce disque contient des messages subliminaux qui peuvent être perceptibles à un niveau subliminal lorsque le disque est lu normalement » (Associated Press, 1983). De même, la législature californienne a adopté un projet de loi stipulant que la distribution de matériel contenant des messages inversés sans avis public constitue une atteinte à la vie privée, permettant ainsi de poursuivre en justice les distributeurs de ce type de matériel (Easley, 1983). Apparemment, plusieurs représentants élus dans au moins un autre État (le Texas) ont envisagé l'introduction d'une législation similaire, et au moins un député canadien et l'Association des consommateurs du Québec ont également soutenu l'enquête du gouvernement sur cette question (Sonmor, 1984). Il est clair que le lobbying politique mené par les partisans de ces croyances a été couronné de succès. »

Source : [Read, John. \(1985\). Subliminal Messages. American Psychologist. 40. 1231-1239. 10.1037/0003-066X.40.11.1231.](#)

J'intègre ces articles à mon autobiographie professionnelle par souci du contexte dans lequel j'évoluais dans les années 1980 pendant lesquelles cette affaire de messages cachés dans la musique rock a été rapporté par la presse.

À cette époque, comme je le mentionne plus haut, je fréquentais une église pentecôtiste plongée dans cette « *Satanic panic* » (« Panique satanique »). Aujourd'hui, j'avoue que j'ai cru à l'information en circulation au sujet de cette affaire que dans la mesure où je pouvais la vérifier, une déformation professionnelle acquise dans ma pratique du journalisme.

Je ne me suis jamais permis une interprétation en me limitant à informer mon auditoire et mes lecteurs de faits vérifiables et vérifiés et, au besoin, de préciser que je rapportais une interprétation avec les sources à l'appui.

J'ai souvent témoigner de nouvelle vie chrétienne active mais je n'ai jamais accusé la musique de mauvaises influences sur moi.

Aujourd'hui et depuis plusieurs années, j'adhère à l'idée que « *Tous les dieux sont des inventions de l'humanité* ». Je soutiens que « *Dieu a migré de mon cœur à mon imagination* », et ce, du jour au lendemain.

Cinq ans après sa fondation

Le Club d'initiation aux médias dresse un bilan positif

Créé à l'issue d'une expérience pilote d'initiation aux médias tenue en collaboration avec le Service des loisirs de la ville de Lévis et le département des Services aux étudiants de la Commission scolaire régionale Louis-Fréchette au printemps 1981, le Club d'initiation aux médias fête cette année son cinquième anniversaire de fondation.

Se définissant aujourd'hui comme un organisme d'animation et d'éducation aux mass-médias, le CIM s'est inspiré des travaux de l'UNESCO et de l'opération "Jeune téléspectateur actif" à la suite d'un stage en France en avril 1982, quelques jours après son incorporation officielle.

Quoique subdivisant ses activités en trois grands secteurs soit la presse écrite, la radio et la télévision, ce sont surtout ces deux derniers par lesquels le CIM tente d'atteindre son objectif: développer le sens critique des gens vis-à-vis les médias, tout en encourageant une attitude active.

Les écoles élémentaires Bonne-Entente de Sainte-Foy, La Chantrelle de Val-Bélair et Saint-Dominique de Lauzon serviront de cadre aux premières séries d'ateliers "Jeune téléspectateur actif" du CIM. Les ateliers à l'école St-Dominique permettront à l'organisme de participer activement à la production du film "Les Enfants de la télévision", de l'Office national du film.

à la radio" retiendront l'attention de plusieurs écoles secondaires de la région. En avril 1982, des étudiants du Collège de Lévis, inscrits à ces ateliers sur la radio, questionneront l'animateur du CIM au sujet des messages subliminaux dans la musique rock. Incapable de répondre à la demande de ces jeunes, le CIM investira passablement de temps et d'efforts pour constituer un dossier qui donnera lieu à la préparation d'une conférence intitulée "La musique rock et la déformation de l'information".

Prévue comme complément de ces ateliers-radio, cette conférence mobilise un animateur à temps plein depuis la toute première présentation au Collège de Lévis, en mars 1983.

Près de 15 000 jeunes et parents du Québec et des provinces maritimes assisteront à l'une ou l'autre des quelque 150 présentations.

Le support du Service de presse du Club d'initiation aux médias à toutes les dénominations religieuses préoccupées par la question du rock ne sera pas sans susciter la controverse et le CIM devra se défendre contre les étiquettes qu'on veut lui coller.

Après la production de la série radiophonique "L'Univers de Mercure", une émission d'information sur le monde des communications, diffusée à l'antenne de la radio communautaire CKRL-FM de Québec, le Club d'initiation aux médias vient de faire un retour sur les ondes avec la

filère rock", traitant des dessus et dessous de la musique rock, au sein de la programmation de la station lévisienne CFLS 92 AM Stéréo. Plus de 2 500 personnes répondront à l'offre des notes de l'émission, et le cap des 5 000 passé l'épreuve, quoique les deux dernières années furent plus difficiles parce que non subventionnées. Le CIM est donc là pour rester.

Un second stage en France l'automne prochain soulignera le cinquième anniversaire pour l'équipe fondatrice et un programme d'activités publiques sera annoncé également pour l'automne prochain. On sait déjà que le programme mettra un accent particulier sur l'Année internationale de la paix.

Le Club d'initiation aux médias a été fondé par Renée Fournier, diplômée en Art et technologie des médias du Cégep de Jonquière, et par André Guay, pigiste.

CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias



Conférence à Cabano.

Lire « Cabano », non pas « Cabanon »
« Cabano s'étend sur un territoire de 122 km², environ à mi-chemin entre Rivière-du-Loup et Edmundston au Nouveau-Brunswick (dans l'axe est-ouest) sur l'autoroute 85 (Route transcanadienne), à la croisée de la route 232, axe routier nord-sud qui relie Rimouski à Rivière-Bleue. » Wikipédia.



Notre kiosque d'information consacré à la musique rock lors du Salon de la Jeunesse de Québec.

Nous étions complètement débordés par les nombreux visiteurs nous adressant de nombreuses questions. Notre kiosque fut le plus fréquenté de l'événement.



Un auditoire de jeunes très intéressés par notre conférence au sujet de la musique rock

CHAPITRE 17 – Club d'initiation aux médias



Réunion de parents à la recherche de la vérité.

Conférence au sujet de la musique rock réservée aux parents en soirée à la suite de la présentation de la conférence plus tôt dans la journée dans une école fréquentée par leurs enfants.

J'informais les jeunes rencontré le jour qu'ils pouvaient assister à la conférence en soirée qui s'ils étaient accompagné de leurs parents.



Ils ont tous besoin d'un messages d'amour et d'espoir !

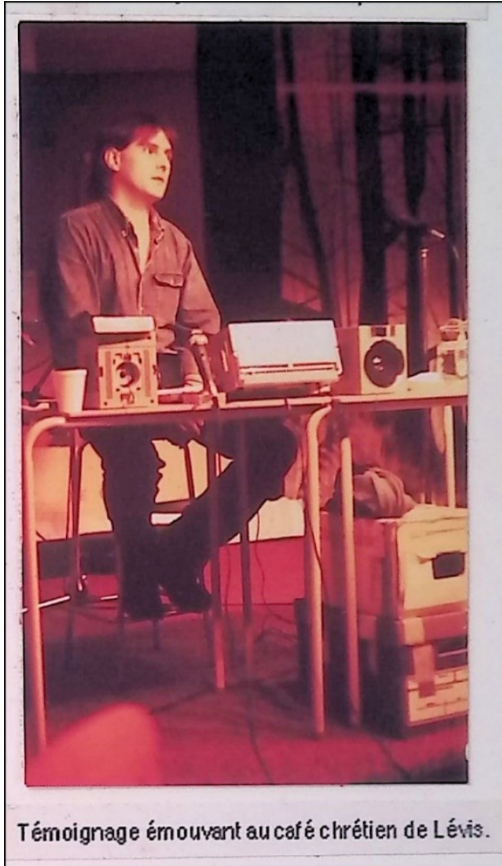
Un auditoire attentif aux propos tenus lors de la conférence au sujet de la musique rock.

Témoignage : « Mon fils a jeté ses cassettes »
Madame Marin de Baie Comeau.



À l'époque de la dénonciation des messages cachés dans la musique de certains artistes du rock, des images de jeunes brûlant leurs disques et leurs cassettes aux États-Unis ont fait grand bruit dans l'actualité. Personnellement, je ne proposais pas aux jeunes d'agir ainsi mais plutôt de développer une approche plus critique face à leurs choix musicaux.

Mais madame Marin, lors de la conférence au sujet de la musique rock à Baie Comeau a témoigné de l'impact de la conférence sur son fils qui avait pris la décision de jeter à la poubelle ses cassettes de musique rock.



Témoignage émouvant au café chrétien de Lévis.

À l'époque et pour combler la baisse de fréquentation de leurs églises, les autorités catholiques prirent la décision de s'adresser aux jeunes en ouvrant des « Cafés Chrétiens ».

L'Initiative s'inscrivait dans le « renouveau charismatique » de l'église catholique et visait aussi à freiner la hausse du nombre de québécois dans les églises évangéliques.

Il s'agissait d'offrir aux jeunes un lieu de rencontre afin de les évangéliser.

Personnellement, je ne me faisais pas d'illusion sur le succès de cette évangélisation auprès des jeunes dans les cafés chrétiens.

À mon humble avis, il faut aussi savoir que l'usage du mot « chrétien » relevait essentiellement des églises évangéliques. Les catholiques souhaitent aussi réagir en utilisant

le mot « Chrétien » pour nommer leurs cafés et ainsi éviter une association trop claire à l'église catholique.

La photographie ci-dessus fut prise lors de la conférence que j'ai animée au Café chrétien de Lévis. Sur la table se trouve mon système de son portatif et, sous la table, deux boîtes dans lesquelles je tenais à ma disposition mes dossiers d'information en vue de m'y référer au besoin pour répondre à des questions.

Sur une autre table, absente sur la photographie, j'ai installé mon appareil de projection des quelques 250 diapositives pour illustrer mon propos.

Au total, j'ai animé 350 conférences au Québec et dans les provinces maritimes devant plus de 35,000 personnes (étudiants et parents) et seulement deux à Lévis, ma ville natale et le siège social du Club d'Initiation aux Médias, comme quoi on n'est pas réellement prophète en son pays.

Fondation littéraire Fleur de Lys



Éditeur écologique

L'édition en ligne sur Internet contribue à la protection de la forêt parce qu'elle économise le papier.

Nos livres papier sont imprimés à la demande, c'est-à-dire un exemplaire à la fois suivant la demande expresse de chaque lecteur, contrairement à l'édition traditionnelle qui doit imprimer un grand nombre d'exemplaires et les pilonner lorsque le livre ne se vend pas. Avec l'impression à la demande, il n'y a aucun gaspillage de papier.

Nos exemplaires numériques sont offerts sous la forme de fichiers PDF. Ils ne requièrent donc aucun papier. Le lecteur peut lire son exemplaire à l'écran ou imprimer uniquement les pages de son choix.

<http://manuscritdepot.com/edition/ecologique.htm>

Achévé en

Novembre 2025

Édition, composition et distribution

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.

Adresse électronique

contact@manuscritdepot.com

Site Internet

<http://manuscritdepot.com/>

Imprimé à la demande sous format numérique et papier
au Québec à compter de

Novembre 2025



Ma vie professionnelle repose sur les talents et la détermination de Renée Fournier, mon épouse et partenaire indispensable dans la vie et au travail.



Fondation littéraire Fleur de Lys
Collection Le peuple en écriture

Le premier éditeur libraire québécois sans but lucratif
en ligne sur Internet / manuscritdepot.com

ISBN 978-2-89612-659-0